République algerienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur & de la recherche scientifique

Université Ibn Badis –Mostaganem

Faculté des Lettres et des Arts

Département de français

Analyse des stratégies argumentatives dans la communication électorale à travers l'émission « Controverse » sur *Dzair TV*

THÈSE

proposée pour l'obtention du diplôme

de Doctorat en sciences du langage

par Khaldi Saliha

Sous la direction du Pr.Ibtissem Chachou

Membres du jury :

Dr. Benazouz Abdenour (MCA. Université Abdelhamid Ibn-Badis- Mostaganem)…….Président

Pr. Chachou Ibtissem (Université Abdelhamid Ibn Badis- Mostaganem)……..…….....Rapporteur

Dr. Sofiane Bengoua (MCA. Université Abdelhamid Ibn-Badis- Mostaganem)….…….Examinateur

Pr. Bestanji Nabila (Université Alger 2) ……..…… .. Examinateur

Pr. Zakaria Ali- Bencherif (Université Aboubaker Belkaid- Telemcen).....……..…… .Examinateur

Pr. Grine Nadia (université Ahmed Draia. Adrar) …….…...Membre invité

Année universitaire

2019-2020

République algienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur & de la recherche scientifique

Université Ibn Badis –Mostaganem

Faculté des Lettres et des Arts

Département de français

Analyse des stratégies argumentatives dans la communication électorale à travers l'émission « Controverse » sur Dzair TV

THÈSE

proposée pour l'obtention du diplôme

de Doctorat en sciences du langage

par Khaldi Saliha

Sous la direction du Pr.Ibtissem Chachou

Membres du jury :

Dr. Benazouz Abdenour (MCA. Université Abdelhamid Ibn-Badis- Mostagane…….Président

Pr. Chachou Ibtissem (Université Abdelhamid Ibn Badis- Mostaganem)…….....Rapporteur

Dr. Sofiane Bengoua (MCA. Université Abdelhamid Ibn-Badis- Mostaganem)….Examinateur

Pr. Bestanji Nabila (Université Alger 2) ……..…… .. Examinateur

Pr. Zakaria Ali- Bencherif (Université Aboubaker Belkaid- Telemcen)..……..…..Examinateur

Pr. Grine Nadia (université Ahmed Draia. Adrar) ……..……....Membre invité

Année universitaire

2019-2020

Dédicace

A ma mère,

Pour ses inestimables sacrifices. Je lui serai reconnaissante toute ma vie, qu'Allah lui accorde longue vie dans la santé et la joie.

A mon cher et tendre époux, qui a cru en moi et qui m'a accompagné le long de cette aventure.

A mes enfants, pour leur amour, leur patience et leurs encouragements…

A la mémoire du Professeur Hamid Nacer Khodja que je n'oublierai jamais…

Remerciments

Ce travail est l'aboutissement d'un long cheminement au cours duquel j'ai bénéficié de l'encadrement, des encouragements et du soutien indéfectible de plusieurs personnes, auxquelles je tiens à dire profondément et sincèrement merci.

Mes sentiments de reconnaissance s'adressent d'abord à ma directrice de recherche Pr. Ibtissem Chachou qui a accepté de m'encadrer malgré ses nombreuses occupations, qui m'a offert son appui, son soutien et ses encouragements dans les moments difficiles.

Je remercie tous les membres du jury pour avoir bien voulu donner de leur temps pour lire ce travail et faire partie des examinateurs.

Je remercie tout particulièrement les membres de ma famille et mes amis qui ont tout fait pour m'aider, qui m'ont soutenu et surtout supporté dans tout ce que j'ai entrepris.

Table des matières:

Introduction générale:..... 12

Chapitre premier : Balises théoriques..... 18

Introduction partielle : 19

1. L'Analyse du discours :..... 20
2. La notion de genre en Analyse du discours : 21
   - 2.1. Les genres institués : 21
   - 2.2. Les genres conversationnels :..... 22
3. Les différentes approches en Analyse du discours : 22
4. L'analyse des interactions verbales :..... 23
5. L'ethnométhodologie : 24
6. L'analyse conversationnelle :..... 26
7. La théorie de l'argumentation rhétorique :..... 27
8. Le discours politique :..... 29
   - 8.1. Caractéristiques du discours politique : 30
   - 8.2. Les contraintes du discours politique : 31
     - 8.2.1. La contrainte de simplicité : 32
     - 8.2.2. La contrainte de crédibilité :..... 32
     - 8.2.3. La contrainte de dramatisation : 33
9. Le discours politique en Algérie : 33
10. L'argumentation dans le discours politique : 33
11. Les trois preuves aristotéliciennes :..... 34
    - 11.1. L'ethos : 34
    - 11.2. L'ethos politique :..... 36
    - 11.3. Les catégories de l'ethos politique :..... 36
    - 11.4. Le pathos : 38
    - 11.5. Le logos :..... 39
12. Les nouvelles classifications des arguments : 40
    - 12.1. La classification de Gilles Gauthier :..... 40
    - 12.2. L'argumentation selon Philipe Breton :..... 43
    - 12.3. D'autres types d'arguments : 45

Conclusion partielle:..... 46

Deuxième chapitre : Etat de l'art sur la question..... 48

Introduction partielle : 49
1. Parcours historique de l'Analyse du discours : 50
1.1. L'école française de l'analyse de discours : 50
1.2. La tendance anglo-saxonne en analyse de discours : 52
1.3. La tendance allemande : 52
2. Les réseaux majeurs dans l'école française en analyse du discours: 53
3. Analyse du discours politique : 55
4. La théorie de l'argumentation 56
5. La Nouvelle théorie de l'argumentation : Genèse du renouveau : 58
5.1. Les refondateurs des années 50 : 58
5.2. Les années 70 : Rhétorique générale, étude des fallacies, logique informelle et pensée critique: 59
5.3. Les tendances récentes : 60
6. Les autres approches de l'argumentation : 63
6.1. Une approche communicationnelle : 63
6.2. Une approche socio-énonciative : 63
6.3. Approches rhétoriques : 64
7. Analyse du discours et les théories de l'argumentation : 64
8. Les études menées sur l'argumentation dans une perspective de l'Analyse du discours : 66
9. Les recherches sur le discours politique médiatique : 71
10. Les recherches sur les interviews : 73
11. Les recherches en Analyse conversationnelle : 73
12. Études sur le discours politique en contexte algérien: 78
Conclusion partielle: 85
Troisième chapitre : Contexte situationnel de la production du corpus. 87
Introduction partielle: 88
1. Présentation du contexte situationnel de la production du corpus: 89
1.1. Aperçu historique sur l'évolution politique et médiatique en Algérie : 90
2. Politique et télévision en Algérie: 93
3. Histoire des émissions politiques télévisées en Algérie : 94
4. Histoire de la télévision en Algérie : 95
4.1. Les chaines de télévision dites offshore : 96
4.2. Etat des lieux : 97

5. Contexte situationnel politique : 100
6. Contexte situationnel socio-sécuritaire : 100
7. Contexte situationnel économique : 101
8. La chaine algérienne privée Dzair TV : 101
9. Présentation de l'émission : 102
9.2. Dispositif scénique de l'émission : 104
9.3. Le journaliste : 104
9.4. Description du corpus : 105
9.4. Description des émissions : 106
10. Collecte des données : 111
11. La transcription : 111
11.1. Conventions de transcription : 112
11.2. Procédés de transcription : 114
11.3. Difficultés rencontrées : 115
12. Thématiques abordées : 117
12.1. Thématiques communes : 117
12.2. Thématiques individuelles : 118
Conclusion partielle: 122
Quatrième chapitre : Caractérisation de l'objet d'étude 124
Introduction partielle : 125
1. Description de l'émission : 126
1.1. Le déroulement de l'émission : 127
1.2. La forme des échanges : 132
1.3. Les interlocuteurs : 133
2. Débat ou interview politique télédiffusée : 136
3. Le genre interview : 137
4. La structure de l'interview comme genre discursif : 138
4.1. La séquence d'ouverture : 138
4.2. Les questions /réponses : 139
4.3. La séquence de clôture : 142
5. L'interview télédiffusée : 142
6. L'interview politique télédiffusée : 143
6.1. Rôles ou identités dans l'interaction 146
7. Du contrat de communication en général : 149

7.1. Le contrat de communication politique : 150
8. Le marketing politique : 151
9. Le dispositif du contrat de communication politique : 152
9.1. L'instance politique et l'instance adversaire : 152
9.2. L'instance citoyenne : 153
9.3. L'instance médiatique : 153
9.4. L'identité dans la communication politique : 153
9.5. La finalité de l'acte de communication politique : 154
10. Le contrat de communication médiatique: 154
10.1. La finalité de l'acte de communication médiatique: 155
10.2. Le dispositif du contrat de communication médiatique : 155
Conclusion partielle: 161
Cinquième chapitre : L'éthos des prétendants au pouvoir dans l'interview politique télédiffusée : une négociation constante. 164
Introduction partielle : 165
1. Les paroles du discours politique : 166
1.1. La parole de promesse : 166
1.2. La parole de décision : 166
1.3. La parole de justification : 166
1.4. La parole de dissimulation : 167
2. Les stratégies discursives dans le discours politique : 167
3. Les stratégies de crédibilisation de soi : 169
3.1. Première interview : 170
3.2. Deuxième interview : 178
3.3. Troisième interview : 192
3.4. Quatrième interview : 202
Conclusion partielle : 213
Sixième chapitre : Les stratégies argumentatives des différents prétendants au pouvoir : 214
Introduction partielle : 215
1. Le discours politique a travers l'interview télédiffusée : 216
2. L'apologie du changement ou l'argument *ad novitatem* : 217
3. L'argument *ad antiquitatem* ou l'argument du sortant : 220
4. Poser un diagnostic, entre argumentation rationnelle et argument *ad populum* : 222
5. Dénoncer, de l'argument *ad hominem* à l'argument *ad populum* : 228

6. Rassembler, de l'argument ad populum à l'argument ad hominem: 229
7. L'amplification comme stratégie électorale : 232
8. Le storytelling, entre pathos rhétorique et construction éthique : 237
8.1. Le *storytelling* au service d'un ethos de leader : 237
8.2. Le *storytelling* au service de l'argumentation rationnelle : 238
8.3. Le *storytelling* dans le cadre d'une argumentation par l'exemple : 240
8.4. Le *storytelling* au service de l'ethos du porte-parole : 241
9. L'argumentation par l'ethos : 242
9.1. Un ethos dit : 243
9.4. L'ethos discursif d'un futur président : 245
9.5. Peut-on parler d'un *ethos* féminin ? 248
10. La modalisation intensificatrice du discours : 250
10.1. La répétition : 250
10.2. Les figures syntaxiques de la répétition: 252
10.3. La réitération : 255
11. Les modalisateurs d'intensification : 256
11.1. Les adjectifs : 256
11.2. Les intensificateurs adverbiaux : 257
Conclusion partielle: 260
Conclusion générale: 263
Bibliographie : 266
Sitographie : 278
Corpus : 9
Première interview : 10
Deuxième interview : 36
Troisième interview : 70
Quatrième interview: 83
Résumés de la thèse : 108

Liste des figures

Figure 1 - logos de la chaine Dzair TV version française 102
Figure 2 - photo du générique de l'émission..... 103
Figure 3 - Le plateau de l'émission « Controverse » 104
Figure 4 - Le journaliste Khaled Drarni 105
Figure 5 - Plateau de la première interview 106
Figure 6 - Ali Benouari 106
Figure 7 - Abdelhak Mekki..... 107
Figure 8 - Sofiane Djilali..... 108
Figure 9 - Plateau de la deuxième interview. 108
Figure 10 - Louiza Hanoune. 109
Figure 11 - Plateau de la troisième interview. 109
Figure 12 - Lotfi Boumghar représentant du candidat Ali Benflis. 110
Figure 13 - Plateau de la quatrième interview. 110
Figure 14 - Ahmed Ouyahia représentant du président sortant. 111
Figure 15 - Capture d'écran du logiciel Transcriber Pro 1.0. 112
Figure 16 - La situation de communication à trois pôles à travers l'interview télédiffusée. 142
Figure 17 - Rôles des partenaires des échanges dans le cadre de l'interview politique télédiffusée. 145
Figure 18 - Les instances de la communication politique. 152
Figure 19 - Structure de concentricité dans la première interview. 158
Figure 20 - Structure diamétrale dans les trois autres interviews. 158
Figure 21 - Schéma de la structure diamétrale. 158
Figure 22 - Structure diamétrale dans la première émission. 159
Figure 23 - Les trois niveaux de communication dans l'interview politique télédiffusée. 161
Figure 24 - L'organisation du discours dans la visée persuasive. 168
Figure 25 - Captures d'écran Louiza Hanoune surprise par la question du journaliste. 187

Liste des tableaux :

Tableau1 : Date, durée et invités des interviews……..124

Tableau 2 : convention de transcription des interlocuteurs……..132

Introduction générale

Introduction générale:

La conquête du pouvoir dans un système démocratique exige le soutien d'un nombre important d'électeurs. Cette réalité impose aux politiciens candidats ou leurs représentants un discours garant d'une influence sur l'électorat indécis. Depuis la Grèce antique les prétendants au pouvoir utilisent les moyens de communication pour informer de leur actions, agir sur les électeurs pour favoriser leur élection (ou réélection). Cette communication politique, prise au sens stricte de moteur d'adhésion, a considérablement évolué depuis près d'un siècle avec l'arrivée massive des médias audiovisuels et électroniques au point qu'il est impossible d'envisager la politique sans médias. Surtout sans télévision car jusqu'à aujourd'hui elle reste le principal vecteur de la communication politique dans toutes les démocraties occidentales.

L'Algérie, un pays dont l'indépendance remonte tout juste à une cinquantaine d'années (1962), n'a pas toujours eu la possibilité de choisir ses dirigeants. La démocratisation du pays, beaucoup plus récente que son indépendance est le résultat des évènements d'octobre 1988. Elle a été suivie d'une ouverture médiatique progressive indissociable de l'ouverture politique considérable. Les acteurs politiques dans le pays ont donc adopté le mode de la communication politique occidentale. En effet, Le « FIS » (parti politique dissous) a été le premier acteur politique en Algérie à user des technologies nouvelles et révolutionnaires (à l'époque) comme interface de communication politique. Puis depuis 1999 avec le premier mandat du Président Abdelaziz Bouteflika, l'utilisation des médias dans la communication politique par les prétendants au pouvoir est devenue de plus en plus professionnelle[1]. On l'a surtout constaté lors des élections présidentielles de 2014. Les différents prétendants au pouvoir ont trouvé dans les plateaux télévisés des différentes chaines une agora moderne pour conquérir le public.

La couverture médiatique de cette période électorale a adopté le rituel occidental des soirées électorales[2]. Les diverses chaines algériennes (surtout privées), à l'image des chaines télévisées occidentales, ont diffusé des émissions spéciales consacrées à la description de l'actualité politique particulière : des annonces de candidatures, des échanges contradictoires entre politiciens,etc. Chaque soir, le citoyen téléspectateur ne peut échapper au spectacle offert. Des plateaux télévisés avec des animateurs qui dirigent les discussions, des invités politiques qui s'expliquent, font campagne, parfois des reportages de journalistes, des spécialistes invités pour décrypter l'actualité et même des fois un public initié.

Mon ambition de recherche a coïncidé avec la période électorale de 2014. J'avais ainsi la chance de commencer ma réflexion sur le discours politique en baignant dans un

[1] Selon le spécialiste algérien Belkacem Ahcene Djaballah , « Campagnes électorales : les politiques planifient-ils leurs com' ? », in Le Quotidien d'Oran, disponible sur : http://lequotidien-

[2] J'emprunte le concept de rituel de soirée électorale à Richard Godin professeur au Programme d'information et de communication à l'université Monchon . cité dans Godin Richard, « le rituel de la soirée électorale télévisée », in Dossiers de l'audiovisuel, n° 17,Télévision/Spéctacle/ Politique, janvier février 1988

foisonnement de discours, discussions, débats et interviews politiques. L'analyse des interactions verbales m'a toujours intéressé et les stratégies persuasives qui gouvernent tout discours politique m'ont toujours fasciné. Il m'a donc semblé impératif de saisir l'opportunité du moment et rendre compte des pratiques discursives nouvelle dans le contexte électoral. Ainsi pour ma recherche j'ai opté pour un corpus médiatique mais mon intérêt a particulièrement porté par l'interview politique télédiffusée.

Mon choix de l'interview politique télévisée découle premièrement du fait qu'il s'agit d'un genre médiatique véhiculant un discours de révélation qui s'inscrit dans une optique de réédition de comptes, une pratique peu commune dans le contexte algérien. Deuxièmement les recherches en sciences du langage sur ce genre ne sont pas nombreuses surtout dans le contexte algérien.

La constitution du corpus objet de mon étude a répondu à trois critères fondamentaux :

Il fallait choisir des interviews politiques :

- En expression française puisque je prépare une thèse en langue française et surtout que le phénomène est récent dans les médias algériens.

- Qui ont eu un succès considérable (qui ont fait parler d'eux dans les autres médias algériens et étrangers)

- De différents prétendants au pouvoir pour mettre en exergue les stratégies communicatives des différents interlocuteurs et surtout les stratégies persuasives des prétendants au pouvoir.

Comme son intitulé l'indique, cette thèse a pour objet d'étude l'émission Controverse. « Controverse » était une émission hebdomadaire de débats socio-économiques et politiques présentée par le journaliste Khaled Drareni et diffusée chaque mercredi à 20h30 sur la chaine privée Dzair TV. Plus de 4 mois avant la date des élections présidentielles du mois d'avril 2014, l'émission a été consacrée exclusivement à la pré-campagne électorale. Les prétendants au pouvoir ou leurs représentants avaient défilé sur le plateau de l'émission pour commenter l'actualité et pour exposer leurs programmes. Mon corpus comprend quatre numéros de cette émission. Ces quatre numéros se composent d'interviews de quatre prétendants au pouvoir : Abdelhak Mekki, Sofiane Djilali, Ali Benouari, Louiza Hanoune et de deux représentants de deux autres prétendants Lotfi Boumghar représentant de Ali Benflis et de Ahmed Ouyahia représentant Du président sortant Abdelaziz Bouteflika.

Le choix de l'émission a été effectué en premier lieu pour sa notoriété. C'est une émission qui a fait beaucoup parler d'elle dans les médias locaux et étrangers. Son audimat considérable est principalement dû à la richesse discursive des échanges, aux thématiques pertinentes et la qualité de ses invités. Controverse était la seule a avoir ouvert ses écrans à tous les candidats à la présidentielle 2014 de janvier jusqu'en avril de la même année. Son grand succès selon l'animateur journaliste Khaled Drareni a pour origine la soif des algériens – grands consommateurs de télévision française – de débats vifs et d'échanges sans censure[3].

[3] Déclarations du journaliste pour le site algerie360.

C'était effectivement le cas jusqu'à ce que la chaine décide d'arrêter la diffusion de l'émission après le passage de l'ex- premier ministre Abdelmalek Sellal et l'annulation d'une émission enregistrée avec Soufiane Djilali. J'ai sélectionné les interviews en prenant en compte l'importance de l'invité et la dynamique conflictuelle des échanges mais également la richesse discursive notamment aux niveaux pragmatique et rhétorique.

Ma préoccupation de base est de rendre compte des stratégies argumentatives mises en place par les différents interlocuteurs lors des interviews politiques. En effet, dans cette situation de communication particulière les interlocuteurs n'ont pas la même position dans l'échange. Donc ils n'utilisent pas les mêmes stratégies argumentatives. Le journaliste obéit à une visée d'information parfois doublée d'une visée dénonciative répondant surtout à des fins commerciales. Tandis que pour le sujet politique l'enjeu est de persuader les citoyens de son programme, de séduire l'électorat pour accéder au pouvoir. Ainsi il déploie des stratégies argumentatives en fonction des catégories particulières d'électeurs indécis qui possèdent des profils culturels, régionaux, générationnels et sexuels spécifiques. L'étude que je propose s'inscrit ainsi dans le champ de l'analyse du discours cependant elle mobilise les outils conceptuels et méthodologiques de disciplines connexes : l'ethnométhodologie, l'Analyse conversationnelle, la Nouvelle théorie de l'argumentation rhétorique ainsi que la logique informelle.

Sur la base de ces considérations je tenterai dans cette étude de répondre aux questions suivantes :

- Comment fonctionne l'argumentation politique dans le contexte électoral algérien ?
- Quelles sont les caractéristiques de l'interview politique télédiffusée ?
- Comment parle le journaliste intervieweur ?
- Comment parle le prétendant au pouvoir ?
- Quelles sont les caractéristiques de cette interaction institutionnelle dans le contexte électoral algérien ?
- Quelles sont les spécificités des stratégies argumentatives du discours politique électoral chez les prétendants au pouvoir ou leurs représentants dans les élections présidentielles du mois d'avril 2014 en Algérie?

Ces questionnements s'inscrivent dans une problématique de recherche visant à appréhender l'interview politique télédiffusée comme genre médiatique très convoité par les politiciens prétendant au pouvoir. *« qui offre au politicien une certaine proximité avec les téléspectateurs et une parole considérée comme étant authentique et spontanée »* (Johansson : 2000, p18). Mais aussi à souligner les mécanismes et stratégies argumentatives spécifiques déployés dans le contexte socio-politique algérien.

Le choix de ma posture, essentiellement descriptive, vient de la lecture de plusieurs recherches et ouvrages. J'avais le choix entre le positionnement descriptif, normatif ou militant qui s'impose à tout chercheur notamment quand il s'agit de corpus politique. J'ai dû choisir le descriptif car il m'a semblé le plus approprié dans le cadre d'une thèse de doctorat.

---

https://www.algerie360.com/television-algerienne-les-debats-peuvent-ils-peser-sur-lissue-du-scrutin/

La neutralité et l'objectivité m'ont semblée plus adéquates. En plus la posture descriptive correspond à mon questionnement de départ « comment fonctionne l'argumentation politique dans le contexte électoral algérien ? »

Dans un premier temps, J'ai décrit la forme du discours en relevant les mécanismes discursifs spécifiques à l'interview politique télédiffusée et soulignant ses caractéristiques en tant qu'interaction institutionnelle. Ensuite j'ai essayé d'examiner les stratégies discursives déployées par ses interactants.

Pour pouvoir exploiter mon corpus j'ai dû enregistrer les numéros sélectionnés de l'émission en version numérique sous format MP4. Ensuite, j'ai effectué une transcription orthographique aménagée à l'aide du logiciel « Transcriber Pro » qui permet de ralentir le débit pour faciliter la transcription. Cette étape a duré 3 mois mais elle m'a permis d'engager une première réflexion théorique sur les données recueillies. Dans mon analyse j'ai exploité les deux versions du corpus car elles sont complémentaires.

Cette thèse se présente en six chapitres :

- Le premier chapitre présente les notions théoriques relatives au champ dans lequel s'inscrit cette thèse : l'analyse du discours ainsi qu'aux approches choisies pour effectuer l'étude, des approches socio-discursives relevant de l'ethnométhodologie, de l'analyse conversationnelle ainsi que de la Nouvelle théorie de l'argumentation rhétorique et de la logique informelle. Pour analyser l'argumentation, j'ai choisi le cadre de la Nouvelle théorie de l'argumentation rhétorique qui trouve ses origines dans les conceptions d'Aristote. La trilogie aristotélicienne logos, pathos et ethos est toujours d'actualité et constitue une base incontournable pour cerner l'entreprise argumentative. Les arguments émotionnels (pathos) et les émotions positives suscitées par la personnalité de l'orateur (ethos) ne sont plus mis à l'écart au profit du logos. Ces stratégies s'entremêlent fréquemment dans les entreprises de conquête du pouvoir en contexte démocratique. J'ai également choisi le cadre de la logique informelle dont la tendance francophone est représentée par les travaux de Christian Plantin, Patrick Charaudeau, Ruth Amossy, Philipe Breton et Gilles Gautier. La logique informelle dispose des outils qui permettent de systématiser l'étude du discours politique. Elle fait place à une conception plus pratique de l'argumentation, en prenant en compte la dimension sociale : les considérations sur les personnes qui y participent et les circonstances qui les entourent.

- Le deuxième chapitre retrace dans l'axe diachronique les travaux et recherches déjà effectuées dans le domaine en sciences du langage répertorié selon les tendances. Faire le point sur les recherches effectuées m'a permis d'avoir une idée sur les corpus étudiés, les postures adoptées, les méthodologies et les outils conceptuels employés. Cette base de références a enrichi ma réflexion et m'a permis de faire mes choix de posture et de cadre conceptuel et méthodologique.

- Le troisième chapitre est consacré à la description du corpus et du contexte situationnel de sa production. J'ai tenté de rendre compte de ce dernier à différents niveaux : médiatique, politique et socio-économique afin de faciliter la compréhension de la particularité des pratiques discursives ainsi que la compréhension des thématiques abordées.

- Le quatrième chapitre rend compte de la situation de communication multidimensionnelle avec les contraintes qu'elle impose et Les enjeux qu'elle engage. Je m'applique à la décrire d'abord en tant que dispositif médiatique ensuite entant que situation de communication politique et enfin en tant que genre discursif.
- Le cinquième chapitre met en exergue la dynamique conflictuelle de l'échange par l'examen de la négociation de la crédibilité des prétendants au pouvoir.

- Le sixième et dernier chapitre expose les stratégies argumentatives déployées par les politiciens pour la conquête du plus grand nombre d'électeurs.

L'accent sera mis sur la nécessité de considérer le discours électoral comme une entreprise de séduction dans laquelle le sujet politique n'hésite pas à manipuler l'émotion du moment et mobiliser les passions des électeurs pour arriver à ses fins. L'interview télédiffusée politique se révèle comme un discours conflictuel qui remplit des fonctions médiatiques diverses, à travers un jeu de forces exercé par les interlocuteurs. (Weizman : 2006).

Chapitre premier : Balises théoriques

Introduction partielle :

Le présent chapitre représente l'assise théorique de ma recherche. J'y présente le champ dans lequel j'inscris mon étude : l'Analyse du discours. Il s'agit d'un champ d'investigation vaste et hétérogène qui se situe au carrefour des disciplines qui s'intéressent à l'objet « discours ». Cette position lui confère une richesse et une flexibilité qui conviennent parfaitement à mon objet d'étude « l'interview politique télédiffusée ». Ensuite j'y présente les disciplines connexes qui me fournissent les outils théoriques et méthodologiques nécéssaires pour mon investigation comme l'analyse conversationnelle, l'ethnométhodologie, la théorie de l'argumentation rhétorique et la logique informelle.

Les choix théoriques relèvent de ma posture de recherche essentiellement descriptive dans une perspective socio-discursive. J'examine de près le genre « discours politique », ses contraintes, ses stratégies ainsi que ses mécanismes de l'argumentation. Je fais enfin l'exposé des classifications des arguments fréquemment employés dans ce genre particulier de discours. Je m'appuis essentiellement sur les apports théoriques issus de la tradition aristotélicienne qui ont été remis à l'honneur par des linguistes et chercheurs tels que Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, Patrick Charaudeau,Christian Plantin, Ruth Amossy, Gilles Gautier et Philipe Breton .

1. L'Analyse du discours :

D'emblée mon étude s'inscrit dans le champ de l'Analyse du discours, un champ d'investigation profondément ancré dans les sciences du langage. Elle a émergé progressivement à partir des années soixante par la convergence de courants de pensées venus de champs très divers.

« A la fin des années 1960, l'analyse du discours se constitue en France, grâce à des chercheurs venant de plusieurs disciplines (linguistique, sociologie, histoire, philosophie…) qui ont en commun de s'intéresser aux phénomènes langagiers dans leurs contextes sociohistoriques. Si ce champ de recherche est marqué depuis longtemps par les concepts et les méthodes issues des sciences du langage, les relations avec les autres sciences humaines et sociales ont toujours été constitutives de la démarche » (Bonnafous, Temmar : 2007)

En effet, l'Analyse du discours est seulement une des disciplines qui s'intéressent au discours comme l'ethnolinguistique, la sociolinguistique, la psychologie discursive, les théories de l'argumentation ou l'analyse des conversations, etc. Cependant chacune de ces disciplines perçoit l'objet discours selon une ambition de recherche particulière et à ses données préférentielles. Cette réalité n'empêche pas ces disciplines de faire constamment appel les unes aux autres. Souvent au cours de la même recherche, l'analyste peut prendre le point de vue de plusieurs disciplines, en les subordonnant à l'intérêt propre de sa discipline (Maingueneau : 2012b). Ce constat confère à l'Analyse du discours ses dimensions vastes, ses frontières floues et sa nature hétérogène. Cependant cette richesse et cette complexité ne constituent pas l'unique problème lorsqu'on veut définir l'Analyse du discours. La définition de l'Analyse du discours pose également problème pour d'autres raisons comme le souligne Maingueneau (Maingueneau: 2005) :

« On ne peut pas ignorer que cette étiquette (Analyse du discours) recouvre dans le monde entier des travaux d'inspirations différentes. On a beau multiplier les synthèses, les présentations, les mises au point, l'Analyse du discours reste extrêmement diversifiée »

On peut ainsi distinguer différentes tendances dans les recherches qui se réclament de cette discipline. Ces tendances dépendent de groupes de chercheurs et d'affinités méthodologiques et non des frontières géographiques[4]. Maingueneau dans son article « Que cherchent les analystes du discours ? » regroupe les chercheurs qui pratiquent l'Analyse du discours ou les *discursivistes* en trois populations selon des critères méthodologiques :

- Des chercheurs dont la visée est paraphilosophique qui s'intéressent à la subjectivité, au pouvoir, à l'écriture. Ils énoncent des thèses sur le discours qu'ils illustrent à l'aide d'analyse ponctuelle du fonctionnement du texte. Cette orientation était présente depuis le début de l'Analyse du discours.

[4] Certains chercheurs englobent souvent les tendances en AD en deux écoles : « française » et « anglo-saxonne ». Ou bien comme Johannes Angermüller les a catégorisées uniquement selon les pays « française »qui s'inspire d'Althusser, « allemande » qui s'inspire d'Hebrmas et « anglo-saxonne » qui s'inspire d'Austin. Cette classification sera plus étayée dans le deuxième chapitre.

- Des chercheurs qui utilisent l'Analyse du discours comme méthode qualitative disponible dans la boite à outils des sciences humaines et sociales. Ils pratiquent une forme d'analyse de contenu pour repérer dans le texte des indicateurs significatifs pour accéder à des représentations ou des conjonctures socio-historiques.

- Des chercheurs qui s'intéressent au même degré au fonctionnement du discours et à la compréhension des phénomènes d'ordre socio-historique ou psychologique.

Cette classification n'exclut pas qu'un chercheur peut passer d'une population à l'autre selon l'évolution de sa pensée. Maingueneau souligne également que c'est la troisième tendance qui forme l'assise pour l'Analyse du discours.

Ma problématique de recherche rejoint celle du dernier groupe de chercheurs car l'intérêt que je porte au corpus étudié est autant marqué par un souci de description de l'évolution du discours politique dans le contexte algérien que par des tentatives de compréhension des mécanismes du fonctionnement de ce discours.

2. La notion de genre en Analyse du discours :

L'analyse du discours accorde un rôle clé à la notion de genres de discours prise dans le sens de dispositifs de communication, de nature à la fois sociale et linguistique. La catégorie du genre de discours est communément définie à partir de critères situationnels (participants, finalités, médium, cadre spatiotemporel, le type d'organisation textuelle qu'ils impliquent, etc). Ainsi, on distingue, une conversation d'une émission télévisée ou d'une dissertation etc. Maingueneau distingue deux grands régimes de généricité, comme le font d'ailleurs beaucoup de spécialistes du discours : le régime de « genres conversationnels » et le régime de « genres institués ». Ces deux régimes obéissent à des logiques divergentes, même s'il y a continuité de l'un à l'autre (Maingueneau : 2007).

2.1. Les genres institués :

Ces genres regroupent :

- Les « genres auctoriaux », familiers aux littéraires, qui sont le fait de l'auteur lui-même, éventuellement d'un éditeur. Leur caractère auctorial se manifeste souvent par une indication paratextuelle, dans le titre ou le sous-titre : « méditation », « essai », « dissertation », « traité »…

- Les « genres routiniers », familiers aux analystes du discours. : Le magazine, l'interview radiophonique, la dissertation littéraire, les débats télévisés, la consultation médicale, la revue scientifique, etc. Les rôles joués par leurs partenaires sont fixés à priori par des institutions et restent normalement inchangés pendant l'acte de communication. Ce sont ceux qui correspondent le mieux à la définition du genre de discours comme dispositif de communication défini socio historiquement.

2.2. Les genres conversationnels :

Ce sont des genres très controversé par les chercheurs à cause de l'instabilité de leurs compositions et leurs thématiques. Ils ne sont pas étroitement liés à des lieux institutionnels, à des rôles, à des scripts relativement stables. On comprend que les interactions conversationnelles soient difficilement divisibles en genres bien distincts ; se demander si une conversation entre collègues dans leur lieu de travail relève du même « genre » que la conversation des mêmes individus s'ils échangent leurs propos dans un autobus.

Ma réflexion porte sur un corpus composé d'interviews politiques télédiffusées qui, selon la taxonomie de Maingueneau, appartient à la catégorie des genres institués routiniers. Ce discours articule donc les traits caractéristiques interactionnel, politique et médiatique. Je m'efforcerai de ce fait dans la présente étude à le caractériser.[5]

3. Les différentes approches en Analyse du discours :

Dans sa thèse de doctorat, Marion Sandré (2010) synthétise le foisonnement d'approches et d'orientations de l'Analyse du discours en formulant un premier élément de définition ainsi: « L'Analyse du discours est la rencontre entre les outils de la linguistique et les connaissances apportées par les domaines voisins, à même de contribuer à l'étude et à la compréhension du discours »

Ces approches en Analyse du discours, comme je l'ai mentionné *supra*, viennent de disciplines connexes. Deborah Schiffrin (1994) en propose six : (a) « speech act approach » la théorie des actes du langage ; (b) « interactional sociolinguistics » la sociolinguistique interactionnelle (Gumperz) ; (c) « ethnography of communication » l'ethnographie de la communication (Hymes) ; (d) « pragmatic approach » la pragmatique ; (e) « conversation analysis » l'analyse conversationnelle; (f) « variationist approach » et la théorie variationniste (Labov).

Pour ma part, dans le cadre de ma recherche, après une réflexion sur le genre du corpus étudié, je prévois de me baser sur les approches et les concepts théoriques qui suivent:

- Les approches ethnosociologiques : elles ont largement contribué à la construction de ma réflexion théorique et méthodologique car la relation entre le discours et le « lieu social » dans lequel il s'inscrit est constitutive de l'Analyse du discours. Ethnométhodologie et ethnographie de la communication, me faciliteront la description de la situation externe de communication.

- L'analyse conversationnelle rendra accessible le fonctionnement interactionnel de mon objet de recherche. Cette posture constituera mon entrée dans l'analyse du comportement discursif.

[5] Dans le quatrième chapitre de cette thèse.

- La théorie de l'argumentation rhétorique me facilitera l'examen des stratégies discursives et argumentatives des différents interactants. L'analyse de l'argumentation me permettra d'appréhender la subjectivité et les stratégies des locuteurs dans l'interaction.

4. L'analyse des interactions verbales :

L'analyse des interactions verbales, comme l'analyse du discours, a émergé au milieu des années 60 en Californie. Dans un environnement américain, où se développent la grammaire générative, les différentes approches de l'interaction en face-à-face, l'analyse de données enregistrées, et où l'ethnométhodologie se constitue comme une nouvelle théorie sociologique. Cette perspective a constitué un des renouvellements majeurs des approches du langage dans un contexte social. En vogue depuis les années 80, les interactions verbales font de plus en plus l'objet de recherches par diverses disciplines dont les sciences du langage, la sociologie, l'ethnographie de la communication, l'ethnométhodologie et la psychanalyse car elle se retrouve au carrefour de ces dernières. En ce qui relève du domaine dans lequel s'inscrit cette thèse, les spécialistes ont multiplié les étiquettes théoriques pour la même problématique : « montrer comment les locuteurs se comprennent mutuellement » en faisant appel aux disciplines connexes. Par exemple Catherine Kerbrart Orecchioni s'est intéressée sous l'appellation de « linguistique interactionniste » ou « analyse du discours en interaction », Robert Vion préfère « linguistique interactionnelle » tandis que M Burger « interactionnisme en analyse de discours »

L'approche interactionniste s'intéresse ainsi particulièrement au discours dialogué « en face à face » car il est représentatif des mécanismes propres à l'interaction. Elle ne réduit pas l'interaction à un « pur » échange d'information. Elle conçoit les discours comme des constructions collectives, dont toutes les composantes prêtent à négociation entre les interactants. Ainsi une importance particulière est accordée aux dimensions relationnelles et affectives dans le fonctionnement de la communication. Cette approche met l'accent également sur le rôle que jouent certains phénomènes dans l'élaboration du discours. Ces phénomènes tels que les marqueurs conversationnels en tous genres, les reprises, les reformulations, l'inachèvement, les rectifications, le bafouillage, le soufflage et autres procédés n'ont jamais fait l'objet de description grammaticale auparavant. (Charadeau – Maingueneau : 2002)

Selon Robert Vion, analyser les interactions verbales implique la distinction entre deux composantes fondamentales étroitement liées dans une relation de subordination unidirectionnelle: la relation sociale et la relation interlocutive. La première relève d'un ordre général mais reste subordonnée au langage. Elle correspond à la reconnaissance par les sujets du cadre dans lequel se déroulent les échanges, de la façon qu'ils ont de se positionner l'un vis-à-vis de l'autre et de conduire leurs activités langagières. Elle est observable dans la gestion du discours (mode verbalisation et modes de circulation de la parole). La seconde est construite dans et par l'activité langagière (Vion : 1996). Pour la méthodologie des analyses, Vion propose d'aborder la relation sociale sous le volet de la sociolinguistique en adoptant

une microsociologie du type goffmanien. Tandis que pour la relation interlocutive, il préconise la posture énonciative en s'ouvrant à la pluridisciplinarité (Ibid).

Ainsi des approches croisées issues des champs de l'Analyse du discours et de l'Analyse conversationnelle peuvent se partager cet objet d'étude pour mieux rendre compte de ses spécificités car elles sont complémentaires malgré leurs origines et leurs méthodes différentes. Christian Brassac explique ce fait en précisant qu'elles ont en commun le mêmes corpus : des interactions conversationnelles authentiques, les mêmes objectifs : analyse des organisations séquentielles des échanges langagiers et le même statut épistémologique : elles relèvent toutes les deux de la théorie de l'action (Brassac : 1992). L'analyse d'une interaction particulière exige donc d'appréhender la réalité dans toute sa complexité en abordant simultanément, la relation sociale et la relation interlocutive.

5. L'ethnométhodologie :

Née aux Etats-Unis au cours des années soixante, l'ethnométhodologie est un courant de la sociologie fondée par Harold Garfinkel. Ce courant, d'abord installé dans les campus de Californie, a gagné d'autres universités américaines puis européennes, notamment anglaises et allemandes. Paradoxalement, l'ethnométhodologie était pratiquement ignorée du public français jusqu'à la diffusion de quelques textes fondateurs et de commentaires dans des revues des années 1980. Ce n'est que quarante ans après la parution de l'ouvrage fondateur d'Harold Garfinkel, « *Studies in Ethnomethodology* », qu'il a enfin été traduit en français, en 2007, sous le titre de « Recherches ethnométhodologiques » (Coulon : 2007)

Ce large courant d'analyse étroitement lié avec les travaux des interactionnistes de la seconde École de Chicago[6] a rompu avec la sociologie dominante de son époque : le structuro-fonctionnalisme de Parsons, qui vise à produire des explications fondées sur les données quantitatives dégageant les valeurs, attitudes et préférences des membres d'une société. Pour l'ethnométhodologie, la réalité des phénomènes sociaux s'actualise à chaque instant de la vie quotidienne en se manifestant au cœur même des interactions entre individus. Autrement dit, le substrat de l'analyse sociologique n'est plus la société, mais un fragment de cette société seulement : celui dans lequel des gens se rencontrent pour faire quelque chose ensemble. Ce qui les conduit à rompre avec l'idée que le cadre de l'explication sociologique est la société et son système normatif légitime qui détermine les conduites.

L'ethnométhodologie a mis l'accent sur l'insuffisance conceptuelle de la sociologie traditionnelle dans sa conception du lien entre développement de la connaissance sociale et

[6] Après la seconde guerre mondiale arrive une deuxième génération de chercheurs. Ils se consacrent plus à l'étude des institutions et des milieux professionnels. Bien que ces sociologues aient utilisé de nombreuses méthodes quantitatives et qualitatives, historiques et biographiques, ils sont reconnus pour avoir introduit, en sociologie, une nouvelle méthode d'investigation, largement inspirée des méthodes ethnologiques, qu'est l'« observation participante ». Celle-ci leur permet de comprendre le sens que les acteurs sociaux donnent aux situations qu'ils vivent. Les principaux représentants de cette seconde école sont notamment Erving Goffman, Howard Becker, Anselm Strauss et Freidson. Cf. Alain Coulon. L'École de Chicago. Que sais-je ?

interaction sociale. Elle a remis également en cause à la fois les entités sur lesquelles les sociologues travaillaient, les données et les méthodes de recueil, et le langage de description.

Ce courant novateur en sociologie prône une démarche inductive, basée sur des observations et des études de cas très précis. L'analyse de ces données doit permettre ensuite de mettre au jour des régularités dans le fonctionnement des activités sociales, et de comprendre les normes qui les dirigent. Sa démarche s'appuie sur l'observation stricte des comportements afin de voir comment les individus mettent en œuvre des procédures pour que l'intercompréhension puisse être assurée au cours de l'interaction à fin de révéler des procédures de raisonnement. Son objet est donc le sujet social, ses savoirs, ses stratégies pour atteindre certains buts, cette recherche porte sur les compétences qu'il met en œuvre pour converser en société au quotidien.

L'ethnométhodologie s'est développée dans une conjoncture intellectuelle de programmes de recherche ambitieux qui se situaient, comme elle, entre les sciences sociales et les sciences du langage : l'ethnoscience et l'anthropologie cognitive (Tyler 1969), la pragmatique des actes de langage (Searle 1969) et l'intelligence artificielle (Simon 1969). Avec des arguments différents, ses projets avaient un point commun, qui était d'annoncer une mutation dans l'étude du comportement humain (de l'action) liée à une compréhension nouvelle du langage et du symbolisme (Conein : 1990). Son originalité réside aussi bien dans la posture intellectuelle qu'elle requiert, que dans les enjeux qu'elle fait surgir et qui dépassent largement le cadre des sciences sociales proprement dites.

Dans la perspective ethnomethodologique, l'analyse des groupes sociaux se fait en termes de connaissances partagées et de systèmes de références communs. Les hommes politiques et les journalistes constituent de ce fait des communautés (ou groupes) de la société qui disposent chacun de modèles propres de communication. Ces rituels communicatifs sont définis par la posture et la motivation de chacune. Ils donnent une image d'eux-mêmes et de la communauté sociale dans laquelle ils s'inscrivent.

Les ethnomethodologues mobilisent des concepts référentiels caractéristiques des activités sociales : l'indexicalité, la réflexivité, et leur caractère « descriptible » (*accountable*) :

L'indexicalité désigne l'incomplétude naturelle des mots, qui ne prennent leur sens « complet » que dans leur contexte de production, que s'ils sont « indexés » à une situation d'échange linguistique » (Coulon, op.cit). Ce concept met l'accent sur l'importance du contexte dans toute activité, puisqu'il permet de comprendre ce qui y est dit : les interactions sont inséparables de la situation dans laquelle elles s'insèrent. La réflexivité renvoie au processus d'interprétation qu'un individu met en œuvre lorsqu'il est confronté à une situation indexicale. En d'autres termes, une personne recrée du sens en fonction de son contexte d'énonciation. Tandis que la notion d' « accountabilité », est définie comme la caractéristique de « racontable », descriptible, observable, résumable pour comprendre un groupe et le sens commun produit au sein de celui-ci. En effet, la réflexivité présuppose la « descriptibilité » (*accountability*) des activités sociales, en même temps que cette dernière permet la première.

Dire que le monde social est *accountable*, cela signifie qu'il descriptible, intelligible, rapportable, analysable. Cette analysabilité du monde social, sa descriptibilité, son objectivité se révèlent dans les actions pratiques des acteurs. Le monde n'est pas donné une fois pour toutes, il se réalise dans nos accomplissements pratiques. (Coulon : 2007)

Il faut noter que l'ethnométhodologie n'a gagné la France qu'après l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie avec l'intérêt des analystes du discours pour « les conversations » qui sont un terrain d'application exemplaire pour les pratiques ethnométhodologies. (Charadeau & Maingueneau : 2002).

6. L'analyse conversationnelle :

Au sein de l'ethnométhodologie, un courant plus spécifiquement centré sur les échanges langagiers s'est développé : c'est « l'analyse conversationnelle » ou « *Conversation Analysis* ». L'analyse de conversations partage évidemment les options principales de l'ethnométhodologie mais elle s'intéresse de façon spécifique aux interactions quotidiennes. L'intérêt pour ces interactions quotidiennes est dû à la fois à un renouveau théorique, et à de nouvelles possibilités techniques qui permettent d'obtenir un grand nombre de données, grâce aux enregistrements. Manipulées dans tous leurs détails, les conversations enregistrés sont devenues une source essentielle pour ce qui s'accomplit dans et par la parole.

Harvey Sacks et Emanuel Schegloff, sociologues fondateurs de l'analyse conversationnelle, étaient des disciples d'Erving Goffman au département de sociologie de l'université de Californie. En réalité, la contribution de Sacks à l'ethnométhodologie va être de proposer son intérêt pour l'une des organisations sociales endogènes les plus accessibles aux chercheurs, mais complètement inédite « la conversation ». Lors des cours qu'il donne à L'UCLA (université de Californie à Los Angeles) de 1965 à 1972, et qui ont été intégralement publiés en 1992 sous le titre de « Lectures on Conversation » (De Fornel : 2000), Sacks a élaboré les principaux concepts de l'analyse de conversations. Après sa mort, Schegloff avec lequel il collaborait étroitement depuis 1963, a pris le relais comme chef de file de ce courant qui s'est développé au sein des sciences sociales (aux États-Unis et en Grande- Bretagne), et au sein des sciences du langage (principalement en Allemagne, en France, en Italie et en Hollande) (Ibid).

Dans le prolongement des préoccupations de l'ethnométhodologie, l'analyse conversationnelle, s'est attaché à montrer en particulier quelles procédures récurrentes les interactants utilisent pour gérer différentes phases de la conversation, quels sont les éléments attendus et leur ordre d'apparition. Il a également mis en évidence les règles d'alternance des tours de paroles et les stratégies utilisées pour réparer les ratés de la communication à ce niveau.

Dans leur article *« A Simplest Systematics for the organization of Turn Taking for Conversation »* publié dans la revue Language N° 50 en 1974, Sacks, Schegloff et Gail Jefferson proposent pour la première fois leur modèle sur l'organisation des tours de parole et leur enchaînement. Ils révèlent la structure des interactions, et explicitent les mécanismes

d'alternance des locuteurs. Ils isolent les séquences d'ouverture et de clôture des conversations.

Les analystes de la conversation alternent deux stratégies d'analyse : observer chaque détail comme un objet autonome pour en comprendre la mécanique, puis relier cette mécanique à celle d'un autre objet. Ils posent les petites unités comme étant conditionnelle à la compréhension de plus grandes. Leur objectif est de montrer les conséquences de l'émission de minuscules faits de langue sur les interactants et sur le déroulement de l'activité langagière et sociale, et visent «la modélisation des activités sociales dont les propriétés sont d'être à la fois observables et ordonnées» (Diane Vincent : 2001). L'Analyse Conversationnelle a influencé un certain nombre de disciplines des sciences sociales concernées par la communication humaine car elle est orientée vers la compréhension de la structure organisationnelle globale de la parole.

7. La théorie de l'argumentation rhétorique :

De facto, on ne peut analyser un discours politique sans tenir compte de l'argumentation (Amossy et Koren : 2010). Il convient donc, pour commencer, de cerner la notion d' « argumentation » et de définir les choix d'outils théoriques de la présente étude.

Depuis le regain des études argumentatives, les recherches dans ce champ se sont diversifiées suivant les questions posées par les chercheurs et les considérations théoriques qu'ils ont choisi[7]. En réalité, une question fondamentale a déterminé les orientations des recherches dans le domaine: l'argumentation est-elle un fait de discours ou un fait de langue ? (Plantin : 1995).

La première orientation théorique des études sur l'argumentation, représentée par toutes les conceptions anciennes et classiques de l'argumentation, considère que l'argumentation est une technologie consciente des agencements discursifs (Amossy et Koren : 2009). Elle conçoit donc l'argumentation comme un fait de discours. Cette conception est fondée sur une finalité d'*efficacité* c'est-à-dire de *faire faire* qui s'appuie sur un *faire croire*. Cette argumentation dite « rhétorique » a été remise à l'honneur par les travaux de Chaïm Perelman, notamment par son ouvrage « Le Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique » publié en 1958 en collaboration avec Lucie Olbrechts-Tyteca.

Cette dénomination « argumentation rhétorique », qui désigne l'art de persuader par la parole, n'est pas évidente car elle associe deux domaines d'études longtemps disjoints. Cette séparation s'est opérée malgré le fait que la théorie de l'argumentation soit une composante centrale de la rhétorique aristotélicienne. Chaïm Perelman définit sa théorie comme « l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment ». (Perelman et Olbrechts-Tyteca : p. 5). Il considère que le domaine de l'argumentation est celui du *vraisemblable*, de ce qui est sujet à délibération, comme l'étaient la dialectique et la rhétorique chez Aristote. Il oppose donc le

[7] Ces orientations seront étayées dans le prochain chapitre.

champ du raisonnable propre au droit, à la politique, à la vie quotidienne au champ du rationnel propre aux mathématiques et à la science (Michel Meyer (coord.), Perelman : le renouveau de la rhétorique, introduction par Michel Meyer, p. 10.) C'est pour cette raison qu'il a, pour ainsi dire, fusionné l'argumentation et la rhétorique en une seule discipline, qui est précisément cette « nouvelle rhétorique ». Chaïm Perelman a voulu élargir le champ de la raison qui était alors restreint à l'évidence. La logique, à ses yeux, ne pouvait être réduite qu'à la seule logique formelle (Perelman et Olbrechts-Tyteca, Traité de l'argumentation, p. 3). *Le Traité de l'argumentation* se veut ainsi en *« rupture avec une conception de la raison et du raisonnement, issue de Descartes, qui a marqué de son sceau la philosophie occidentale des trois derniers siècles»* (Perelman et Olbrechts-Tyteca, Traité de l'argumentation, p. 1). Il part de l'idée que l'argumentation n'existe que parce qu'il y a un auditoire. Cette orientation souligne la dimension communicationnelle de toute argumentation. De ce fait elle est déterminée par les contraintes de la situation de communication. Elle suppose une participation intellectuelle et émotionnelle de l'auditoire. Elle s'intéresse à la relation entre le locuteur et son auditoire afin de déterminer l'aspect verbal des techniques destinées à emporter l'adhésion. Ces considérations contextuelles relève de la logique informelle qui offre les outils qui permettent de systématiser l'étude du discours. Elle constitue un champ de recherche qui fait place à une conception plus pratique de l'argumentation car elle prend en compte la dimension sociale qui inclut des considérations sur les personnes qui y participent et les circonstances qui l'entourent. Les théories modernes de l'argumentation s'efforcent d'articuler sans les réduire ses deux formes logique et rhétorique.

La seconde orientation théorique, dont les promoteurs sont Jean-Claude Anscombre et Oswold Ducrot, est dite « argumentation linguistique » ou « dans la langue ». Cette théorie s'oppose à *« l'optimisme rhétorique d'Aristote et de ses innombrables successeurs »* (Ducrot 2004 :32 cité par Amossy et Koren : 2009). Oswold Ducrot présente sa théorie de l'argumentation dans la langue ainsi :

« Un locuteur fait une argumentation lorsqu'il présente un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destiné à en faire admettre un autre (ou ensemble d'autres) E2. » (Anscombre et Ducrot 1988 : 8)

Dans cette acception, l'argumentation intervient dans la construction du sens de l'énoncé qui comporte « *comme partie intégrante, constitutive, cette forme d'influence que l'on appelle la force argumentative. Signifier, pour un énoncé, c'est orienter* » (Anscombre et Ducrot 1988 : Avant-propos). Cette théorie propose donc de construire « une sémantique intentionnelle » (Plantin : 1995) que Jean-Claude Anscombre et Oswold Ducrot expliquent comme *« L'utilisation d'un énoncé a un but au moins aussi essentiel que d'informer sur la réalisation de ses conditions de vérité, et ce but est d'orienter le destinataire vers certaines conclusions en le détournant des autres »* (Anscombre et Ducrot, 1988 : 113).

Dans cette conception, peu habituelle[8] , de l'argumentation l'idée de norme argumentative n'a pas de sens car l'activité d'argumenter est coextensive à l'activité de parole (Plantin : 1995). Afin d'éclairer la distinction entre ces deux conceptions théoriques

[8] Selon les termes de d'Oswold Ducrot.

fondamentales de l'argumentation Ducrot estime que dans la mesure où l'argumentation rhétorique est définie comme un effort verbal pour faire croire quelque chose à quelqu'un, l'argumentation linguistique semble en être un moyen direct (Ducrot : 2004)

Dans la présente étude je me ressource de la première la première orientation théorique qui considère l'argumentation comme un fait de discours car je m'interroge sur les moyens employé par les prétendants au pouvoir pour conquérir leur auditoire. De nos jours, l'argumentation rhétorique s'inscrit dans les sciences du langage à force de mobiliser massivement les outils de la linguistique (Amossy, Koren : 2009). L'analyse de l'argumentation représente une des optiques de l'analyse du discours qui se ressource à la rhétorique antique et mène sa réflexion sur « le pouvoir du verbe envisagé dans sa dimension d'échange social » (Amossy : 2002).

8. Le discours politique :

Toutes les études qui se sont intéressées au discours politique s'accordent sur le fait que c'est un discours profondément ancré dans le contexte social et qu'il témoigne de la préoccupation de l'homme par rapport à la gestion de la cité.

Le discours politique existe depuis la Grèce antique et la Rome cicéronienne. L'origine du mot Politique vient de *Polis* mot du grec ancien qui veut dire *communauté de citoyens libres et autonomes*. Ces hommes participaient à la gestion de leur cité en s'exprimant en groupe sur *l'agora*[9]. Le discours produit a même été considéré comme un art oratoire et a fait l'objet d'une discipline : « la rhétorique ».

Dans la Rome antique, le discours politique était considéré comme une arme politique permettant l'accès au pouvoir. Les Romains avaient le gout de la belle parole et en construisant leurs villes ils construisaient le *Forum romanum* qui, à l'image de *l'agora* grecque était le lieu de rassemblement politique et mercantile.

De nos jours, Les médias reflètent l'espace social. Il est alors évident qu'ils soient le principal vecteur des discours politiques du moment. Le discours médiatique s'est articulé au discours politique depuis plusieurs décennies (les années 1950). Dans les démocraties modernes, les grands débats du moment se passent essentiellement à travers la télévision qui est devenue le support organisationnel du discours politique. Dans sa logique symbolique, la télévision sert la démocratie citoyenne car elle donne accès à l'espace public et assure la visibilité tant convoitée par les politiciens.

Différentes définitions ont été données à ce discours allant de la plus restreinte *« parole professionnelle des politiciens »* (Le Bart : 1998, p7) à la plus ambiguë *« tout discours traitant de la chose publique dans l'espace public »* (Amossy, Koren : 2010).

[9] L'*agora* en Grèce désigne le lieu de rassemblement social, politique et mercantile de la cité. La majorité des institutions politiques siégeaient à l'agora.

Le discours politique recouvre les propositions de programmes politiques lorsqu'il s'agit de se présenter au suffrage électoraux, à justifier des décisions ou des actions pour en défendre le bien fondé, à critiquer les idées des partis adverses pour mieux renforcer sa position et appeler au consensus social pour obtenir le soutien des citoyens le tout à l'aide de diverses stratégies de persuasion et de séduction (Charaudeau : 2005 a). Il constitue donc une forme de discursivité par l'intermédiaire de laquelle, le locuteur poursuit l'obtention du pouvoir dans la lutte politique contre d'autres individus, groupes ou partis. La définition qui me semble la plus adéquate est celle de Rodolphe Giglione *« un discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire penser, croire et agir »* (Giglione : 1989, p9).

8.1. Caractéristiques du discours politique :

Par définition le discours politique est un discours d'influence. Il est de ce fait intimement lié à la notion d'action. Patrick Charaudeau estime même que le discours politique n'a pas de sens hors de l'action (Charaudeau : 2007 b) car la politique est un espace d'action qui dépend des espaces de discussions et de persuasion (Charaudeau : 2005a). L'art de persuader et de convaincre constitue ainsi une composante fondamentale de ce discours. L'argumentation traverse le discours en prenant en compte logos, ethos et pathos comme le préconise la tradition aristotélicienne.

L'observation du discours politique mène au constat suivant :

- Le discours politique recouvre une pluralité de situations allant de l'orateur face à son auditoire, du débat parlementaire ou télévisé et du journalisme politique à la parole participative sur le Net

- C'est un discours qui se sert des moyens de communication de masse considérés par Louis Althusser comme appareils idéologiques de l'Etat.

- C'est un discours de compétence et de la bonne moralité de l'autorité.

- Le discours politique comme tout discours est le produit d'une situation de communication et qu'il dépend pour sa signification des enjeux que celle-ci détermine. Dans ce sens, on peut distinguer selon la situation d'énonciation du sujet politique Une situation « hors gouvernance » lorsqu'il s'agit, par exemple, d'accéder au pouvoir en étant candidat à une élection, ou une situation de « gouvernance », lorsque le sujet politique est au pouvoir.

D'autre caractéristiques du discours politique ont été énumérée par Liliana Colodeeva et Diana Pricopciuc :

- Le discours politique est celui qui, avant tout, prononce des jugements en termes de valeurs et antivaleurs, plus ou moins absolues. Il oppose le Bien et le Mal, la Vérité et le Mensonge, le Positif et le Négatif.

- La structure binaire du discours politique est inhérente à sa nature manichéenne. L'opposition du « Bien » par rapport au « Mal » obtient un meilleur « rendement » s'il n'y a pas de déperdition d'énergie par le détour vars une troisième référence ; l'opposition du « Bien » au « Mal », pour être maximalisée, ne doit pas être « dépolarisée ».

- Le discours politique est plutôt autoritaire. Il procède par affirmations qui constituent ses temps forts et ses points de chute. Il fixe un idéal à court, moyen ou long terme et définit les voies et les moyens pour y accéder. Sur cette base, il donne des directives, ordres ou injonctions à propos de ce qui est bon, juste, efficace de faire ou de ne pas faire.
- Le discours politique vise, par excellence, une action, au sens concret du terme. Son idéal est de susciter de reflexes plutôt que des réflexions ; des comportements politiques du type vote ou abstention.

- Le discours politique une vocation massive puisqu'il vise à maintenir sa clientèle acquise, mais aussi à conquérir celle qui est encore hésitante ou « flottante ».

- Le discours politique vise un impact d'ordre plutôt psychologique ; une adhésion spontanée et diffuse qui en appelle à l'affectif et au sentiment plus qu'au rationnel.

- Le discours politique souhaite emporter l'adhésion en cherchant avant tout à plaire, flatter, séduire ou émouvoir. (Colodeeva & Pricopciuc : 2014)

Le discours politique est étroitement lié à la gestion du pouvoir. C'est un discours de lutte entre individus, groupes ou partis par le biais duquel le citoyen définit ou redéfinit la situation politique et sociale.

8.2.Les contraintes du discours politique :

Le discours politique électoral se révèle comme un mode d'action. Cependant ce discours est contraint par une logique de situation dont les normes et conventions langagières que le prétendant au pouvoir partage avec son groupe. Ces normes et ces conventions langagières sont les croyances et les savoirs construits et reconstruits par les uns et les autres.

Patrick Charaudeau énumère trois contraintes inscrites dans le contrat de communication politique[10]. Il s'agit de la contrainte de simplicité, la contrainte de crédibilité et la contrainte de dramatisation. Ces contraintes correspondent successivement aux composantes de la trilogie aristotélicienne logos, ethos et pathos (Charaudeau 2007 b) :

8.2.1. La contrainte de simplicité :

Quand il parle, l'homme politique s'adresse à un auditoire hétérogène par son expérience de la vie collective, par sa capacité de jugement ou de raisonnement ainsi que par son instruction. Il doit prendre en considération cette hétérogénéité et faire en sorte de trouver les points communs de son auditoire tout en s'exprimant de la façon la plus simple et la plus claire possible afin d'être compris par le plus grand nombre de personnes possible. Pour ce faire il doit développer une seule idée à la fois de manière simple et claire afin d'orienter l'attention de l'auditoire dans un seul sens sans risque de confusion ou de désintérêt.

Simplifier implique le recours à trois types de raisonnement causal accessibles à la masse hétérogène :

- Le raisonnement principiel, qui pose en principe d'action ce qui en est la finalité.Ce mode de raisonnement vise à faire adhérer les individus à un principe, choix moral, qui devrait constituer le fondement de leur adhésion au projet politique qui leur est proposé.

- Le raisonnement pragmatique, qui pose une prémisse et en donne la conséquence ou le but envisagé. Un rapport de cause à conséquence qui vise à faire croire qu'il n'y a pas d'autre conséquence que celle énoncée, ou pas d'autre but à poursuivre que celui annoncé.

- Le raisonnement par analogie : c'est le plus fréquent dans le discours politique, qui procède à des comparaisons, des mises en parallèle, des homologies, à l'analogie avec des faits qui ont eu lieu.

8.2.2. La contrainte de crédibilité :

Dans le discours politique, la crédibilité est fondamentale. L'homme politique doit se construire une identité discursive garante d'un crédit auprès des électeurs. A travers son discours, il doit séduire son auditoire et se fabriquer une image qui sert de support d'identification pour ce dernier. Il doit paraitre honnête, lucide, engagé, compétent… Charaudeau cite trois conditions qui assurent la crédibilité de l'homme politique : la condition de sincérité ou de transparence, la condition de performance et la condition d'efficacité. Ces trois conditions dépendent de la situation de communication.

[10] Le contrat de communication politique sera abordé avec plus de détails dans le quatrième chapitre.

8.2.3. La contrainte de dramatisation :

Dramatiser c'est décrire le monde de façon à émouvoir en activant des registres de compassion, de peur, d'héroïsme, de menace de fièreté. Le Bart (1998) souligne que les émotions véhiculées dans le discours politique font naître chez l'auditoire l'impression de partager quelque chose d'intense qui renforce la cohésion du groupe. Le sujet politique doit de ces faits employer des mots et des arguments qui touchent l'émotion du public. « Il doit présenter un scénario dramatisant susceptible de toucher l'affect du public, soit pour le faire adhérer au projet que l'on défend, soit pour le dissuader de suivre un projet adverse » (Charaudeau 2011).

9. Le discours politique en Algérie :

Le discours politique algérien a toujours fait appel au peuple en insistant sur l'importance de son unité (Serres : 2012). Avant l'indépendance de l'Algérie en 1962, le discours politique reposait sur « le nationalisme » qui s'opposait au « colonialisme ». Ce discours permettait d'unifier les rangs du peuple algérien, malgré les divergences, dans la lutte pour l'indépendance (Ain sbaa : 2015). Après l'indépendance, à chaque occasion, les hommes politiques algériens rappelaient dans leurs discours que ce qui a fait la réussite de la révolution algérienne contre l'une des plus grandes forces de l'époque c'est « l'union du peuple ». Cette stratégie leur permettait d'accéder au pouvoir et de le conserver et ce même après l'ouverture démocratique et la décennie sanglante.

« La notion de peuple algérien a été forgée contre l'ordre colonial, dans le cadre d'un populisme nationaliste et contestataire. Ce discours performatif visait à produire l'unification symbolique d'une société hétérogène dans le cadre de la lutte pour l'émancipation. Par la suite, il facilita le basculement du nouveau pouvoir dans une logique coercitive, tournée contre les ennemis du peuple qu'il se jugeait fondé à désigner et éliminer. » (Serres : 2012)

L'étude faite par Thomas Serres (2012) intitulé « Les variations sur le thème de l'union du peuple dans les discours politiques en Algérie » indique que le discours politique algérien a toujours fait appel à la notion de « peuple » en insistant sur l'importance de son unité. Selon cette étude, la notion de « peuple algérien » a été introduite dans le discours politique pendant la période coloniale dans le but de montrer l'unité du peuple dans sa contestation et sa lutte pour l'indépendance.

Le discours politique algérien a toujours trouvé ses fondements dans la notion de populisme (Ain sbaa : 2015). Le discours populiste fait appel à des stratégies de persuasion qui visent en même temps la raison et les passions de manière excessive.

10. L'argumentation dans le discours politique :

L'observation du discours politique révèle clairement qu'il ne repose pas uniquement sur un raisonnement logique. En effet le discours politique résulte beaucoup plus d'une mise en scène qui fait appel aux idées, à la construction d'une image de soi et enfin à faire naitre chez

l'auditoire un ou des sentiments. Beaucoup de recherches dans ce domaine, notamment Charaudeau (2005a) ont établi que le discours politique *« s'est progressivement déplacé du lieu du logos vers celui de l'ethos et du pathos, du lieu de la tenue des arguments, vers le lieu de sa mise en scène »*. C'est à partir de ce constat qu'on peut dire qu'à l'instar de Charaudeau, l'argumentation dans le discours politique prend plutôt une dimension persuasive, et que raison et passion y sont étroitement liées.

« Le discours politique s'inscrit, de façon générale et quelle que soit la situation matérielle de sa profération (débat, interview, déclaration télévisée, meeting, etc.), dans une situation dont la visée dominante est de persuasion. Il s'agit donc pour le sujet politique, non point tant de vérité que de véracité, c'est-à-dire d'un « avoir raison contre l'adversaire » et d'un « savoir séduire son public », ce pourquoi il aura recours à diverses stratégies de construction d'une image de soi et d'instauration d'une relation d'affect avec son auditoire. ». (Charaudeau : 2007a)

Le sujet politique se trouve dans des situations dont la visée première est de conquérir l'auditoire. Il fera donc appel à des procédés de mise en discours orientés tantôt vers les idées (logos), tantôt vers la construction de sa propre image (ethos) et tantôt vers l'auditoire lui-même en cherchant à atteindre ses sentiments (pathos). Christian Plantin le confirme :

«… la persuasion complète est obtenue par la conjonction de trois « opérations discursives », le discours doit enseigner, plaire et toucher car la voie intellectuelle ne suffit pas à déclencher une action » (Plantin : 1996).

11. Les trois preuves aristotéliciennes :

Aristote distingue trois preuves caractéristiques du discours persuasif. Il en a donné une description dans son ouvrage *Rhétorique :*

« Les preuves administrées par le discours sont de trois espèces : les premières consistent dans le caractère de l'orateur, les secondes dans la disposition où l'on met l'auditeur, les troisièmes dans le discours même par ce qu'il démontre ou parait démontrer ». (Aristote cité par Kafetzi : 2013).

11.1. L'ethos :

Un candidat présidentiel a besoin de paraître crédible pour convaincre les citoyens qu'il y a, derrière ses beaux discours, une personnalité et un projet politique sérieux. Cette image crédible se construit à travers les valeurs associées aux qualités personnelles et professionnelles comme la franchise, la droiture, la vertu, la confiance, le bon sens, l'humilité, la responsabilité, la force, etc. C'est ce qui renvoie à la notion clé en art oratoire, l'éthos.

La notion d'ethos est particulièrement présente dans trois disciplines de sciences humaines et sociales, à savoir : la sociologie, la communication et les sciences du langage. Présente depuis l'Antiquité, Aristote lui a attribué un statut de prédilection dans la rhétorique notamment dans la fameuse triade éthos, pathos, logos et la conçoit comme une notion discursive qui se construit à travers le discours, ce n'est pas une « image » du locuteur extérieure à la parole. Tandis que pour Isocrate, l'ethos est considéré comme une donnée

préexistante fondée par l'autorité individuelle et institutionnelle de l'orateur (sa réputation, son statut social, etc.). Il insiste sur le fait que ce qui importe, ce n'est pas la façon dont l'orateur se donne à voir dans son discours, mais de ce qu'on sait déjà de lui.

En sciences du langage, la notion d'ethos est introduite par le linguiste Ducrot qui l'intègre dans sa théorie de la polyphonie énonciative. Par la suite, Maingueneau la reprend et la développe dans le domaine de l'analyse du discours. Dans cette perspective, L'ethos est véhiculé par des procédés linguistiques. Il se manifeste à travers l'activité langagière et à travers l'énonciation. L'ethos dans la présente étude est celui résultant d'une stratégie élaborée ou assumée par le locuteur pour influer son allocutaire ou son auditoire, afin d'obtenir son adhésion. Il apparait comme le résultat de choix discursifs conscients et inconscients construisant une telle image.

Il faut cependant reconnaitre que ce concept est foncièrement hybride (socio/discursive), il s'agit d'un comportement socialement évalué, qui ne peut être appréhendé hors d'une situation de communication précise, intégrée elle-même dans une conjoncture socio-historique déterminée. Bien qu'ils soient transmis par des procédés différents, l'ethos extralinguistique et l'ethos linguistique peuvent coïncider avec le moment de la parole ; ils sont donc dépendants de l'acte d'énonciation.

« Tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire. Ton de voix, débit de la parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc., sont autant de signes, élocutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique » (Declercq :1992)

Maingueneau précise que : *« L'efficacité de l'ethos tient au fait qu'il enveloppe en quelque sorte l'énonciation sans être explicité dans l'énoncé »* (Maingueneau : 2002)

Il part de l'idée que l'ethos ne doit pas être considéré comme un moyen de preuve ou de persuasion mais il le considère comme partie prenante de la scène d'énonciation au même titre que le vocabulaire ou les modes de diffusion qu'implique l'énoncé par son mode d'existence. Il le définit (Maingueneau : 1993, p 138) comme étant :

« Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'ethos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire. »

L'analyse du discours de Maingueneau et Ducrot a eu recours à la tradition rhétorique pour reprendre et développer la notion d'ethos discursif, l'analyse des interactions verbales, elle, s'est inspirée des travaux sur la présentation de soi et les rites d'interaction du sociologue américain Goffman.

11.2. L'ethos politique :

Charaudeau propose d'appréhender la notion d'éthos à partir de deux composantes qui s'emboitent : l'image qu'a l'auditoire de l'orateur avant sa prise de parole et ce que l'orateur dit lors de cette prise de parole. Il regroupe les figures de l'éthos en deux catégories : éthos de crédibilité (fondé sur un discours de raison) et éthos d'identification (fondé sur un discours d'affect). L'éthos de crédibilité est à la fois construit et préconstruit. Il combine ce que l'auditoire sait déjà sur l'orateur et ce que l'auditoire apprend sur l'orateur à travers son discours. En revanche l'éthos d'identification se fonde sur l'affect du citoyen qui s'identifie dans l'homme politique orateur (Charaudeau : 2005a).

11.3. Les catégories de l'ethos politique :

Charaudeau (Ibid) décrit les catégories de l'éthos ainsi:

11.3.1. Les ethos de crédibilité :

Pour être crédible, L'homme politique, doit à travers son discours remplir trois conditions essentielles : (a) condition de sincérité ou de transparence, c'est-à-dire que son discours doit refléter ses vraies pensées ; (b) condition de performance qui, comme son nom l'indique, doit montrer que l'homme politique est en mesure de tenir ses promesses ; (c) condition d'efficacité qui doit prouver que l'homme politique a les moyens d'appliquer ce qu'il promet et que les résultats sont positifs. Donc pour se montrer crédible, l'homme politique doit se montrer à la fois sérieux, compétent et vertueux (Ibid).

11.3.2. L'ethos de sérieux :

Il se manifeste à travers des indices : corporels, comportementaux, vestimentaires et surtout verbaux. Notamment les déclarations sur la compétence et l'expérience tout en restant proche et sensible aux préoccupations des électeurs et de leurs problèmes.

11.3.3. L'ethos de vertu :

L'homme politique peut aussi construire cet ethos en explicitant dans son discours ses qualités de fidélité à ses engagements et à ses valeurs en démontrant qu'il a toujours suivi une même et seule ligne politique.

11.3.4. L'ethos de compétence :

Faire preuve de savoir-faire est capitale lorsqu'on aspire à rallier l'électorat. L'homme politique doit montrer que non seulement il connait tout sur tous les sujets politiques, mais qu'il est aussi capable de les gérer. Cela n'est autre que le résultat d'un long parcours politique riche en expériences.

11.3.5. Les ethos d'identification :

Charaudeau précise ce point en ces termes : *« l'ethos se construit dans un rapport triangulaire entre soi, l'autre et un tiers absent porteur d'une image idéale de référence : le soi cherche à endosser cette image idéale, l'autre se laisse emporter par un mouvement d'adhésion à la personne qui s'adresse à lui par l'intermédiaire de cette même image idéale*

de référence. Cependant, il est très difficile pour les hommes politiques de construire un ethos d'identification dans lequel un public veut se reconnaître, puisque le public auquel les discours sont adressés est composite » (Alsafar : 2014).

L'ethos d'identification est caractérisé par quelques images dont certaines sont plutôt tournées vers le soi, car elles sont censées refléter des traits définissant et essentialisant les hommes politiques en tant que personnes comme l'ethos de « puissance », l'ethos de « caractère », l'ethos d'« intelligence » et l'ethos d'« humanité ». D'autres, comme l'ethos de « chef », sont plutôt tournées vers le citoyen puisqu'elles se fondent sur une relation nécessaire entre soi et autrui.

11.3.5.1. Ethos d'identification tournés vers soi :

11.3.5.1.1. L'ethos de puissance :

La puissance d'un homme politique se manifeste à par le biais de la parole mais surtout de l'action. Il doit montrer qu'il ne craint rien ni personne quitte à menacer et insulter ses adversaires sans pour autant exagérer.

11.3.5.1.2. L'ethos de caractère :

Cette force spirituelle se manifeste sous diverses formes comme :

- exprimer ses critiques et son indignation par un langage fort mais calculé et maîtrisé (la vitupération).

- les déclarations ayant pour but de faire réagir quelqu'un, au point que l'on ne sait jamais si les propos tenus doivent être considérés comme reflétant la pensée de celui qui les énonce

(La provocation)

- la modération

11.3.5.1.3. L'ethos d'intelligence :

L'ethos d'intelligence entraîne chez l'électorat admiration et respect. Dans le domaine de la politique, l'intelligence est perçue à travers la façon dont l'homme politique agit et parle à l'occasion du surgissement des événements politiques, mais aussi à travers ce que l'on peut apprendre de son comportement dans sa vie privée (éthos pré discursif).

Cet ethos se manifeste sous deux figures :

- Celle de l'honnête-homme-cultivé. L'homme politique expose son capital culturel qu'il a acquis au cours des années

- Il s'agit de la ruse, ou plutôt de l'esprit de ruse défini comme *« un savoir jouer entre l'être et le paraître : savoir dissimuler certaines intentions, faire croire que l'on a certaines intentions pour mieux arriver à ses fins »*

11.3.5.1.4. L'ethos d'humanité :

Il s'agit de faire preuve de sentiments, de compassion envers ceux qui souffrent, mais aussi d'avouer ses faiblesses ou montrer quels sont ses goûts jusqu'aux plus intimes. Montrer qu'on est humain. Cet éthos se manifeste sous deux figures :

- Le sentiment : lors de catastrophes, accidents, famines, etc, où les hommes politiques se doivent d'adresser quelques mots de compassion aux victimes en manifestant leur propre affection.

- L'aveu, bien qu'il soit très rare en politique que quelqu'un avoue ses fautes ou ses échecs et surtout s'il est toujours en exercice ou en quête d'un nouveau mandat. Quelques fois les politiciens en usent pour le rendre un ethos de courage et de sincérité. Mais cela reste une arme à double tranchant.

11.3.5.2. Ethos d'identification tournés vers le citoyen :

11.3.5.2.1. L'ethos de chef :

Il requiert des propriétés qui mettent en avant la relation de dépendance entre l'homme politique et le citoyen. Il se manifeste à travers diverses figures allant de la figure de guide suprême, de guide prophète au commandeur.

11.3.5.2.2. L'ethos de solidarité :

La solidarité exige de se placer au même niveau que les autres membres du groupe avec lequel on vit, et donc ne pas se considérer comme supérieur aux membres de ce groupe, mais au contraire partager leurs valeurs, leurs ambitions, leurs idées et leurs maux. Se montrer solidaire pour un homme politique, c'est montrer qu'il partage et défend les opinions du groupe. Il doit être à l'écoute des gens, de leurs besoins et de leurs problèmes. Il doit également faire des déclarations invitant et incitant les gens à se réunir autour de certaines idées pour qu'ils fassent tous corps autour des mêmes objectifs.

11.4. Le pathos :

La deuxième des preuves aristotéliciennes c'est le *pathos.* Le *pathos* est l'ensemble des sentiments et des émotions provoquées par le locuteur à fin d'agir sur le public et le faire agir. La preuve par le pathos s'appuie sur les émotions et l'affect. Son but est de faire émouvoir le public en utilisant des moyens, des techniques et des stratégies discursives. Selon Aristote :

« La persuasion (par le pathos) *est produite par la disposition des auditeurs, quand le discours les amène à éprouver une passion ; car l'on ne rend pas les jugements de la même façon selon que l'on ressent peine ou plaisir, amitié ou haine »* (cité par Kafetzi : 2013)

Le recours aux effets pathémiques est constitutif du discours politique (Charaudeau : 2008). Le *pathos* rhétorique dans le discours politique peut se manifester sous diverses attitudes cependant la plus constante d'entre elles est la dramatisation. La dramatisation touche l'affect. Elle consiste à user de l'arsenal de procédés intensificateurs dont

l'amplification, l'exagération, la répétition pour assurer la mémorisation. L'exagération frappe l'esprit et y imprime des sensations fortes. C'est ce qui assure l'adhésion pulsionnelle.

Cependant en examinant le corpus j'ai pu constater que les protagonistes pouvaient susciter des émotions significatives en s'appuyant sur des raisonnements rationnels simples basées sur des arguments de cause, de conséquence, d'analogie ou d'autorité. Les arguments logiques peuvent être à forte teneur émotionnelle lorsqu'ils sont associés à des représentations communément admises au plan social

11.5. Le logos :

La troisième preuve aristotélicienne est le logos. Au niveau du logos l'argumentation repose sur les raisonnements rationnels : la déduction et l'induction auxquels correspondent les deux constructions logico-discursives l'enthymème et l'analogie.

11.5.1. L'enthymème :

L'enthymème est dérivé du syllogisme qui, durant longtemps, fut considéré comme la forme parfaite de la déduction. Le syllogisme se compose de deux prémisses : une majeure et une mineure et d'une conclusion (Amossy : 2012 :147) comme le montre cet exemple classique :

Tous les hommes sont mortels.

Socrate est un homme.

Donc Socrate est mortel.

L'enthymème est un syllogisme lacunaire (Quintilien : 1978 cité par Amossy : 2012 :148). L'orateur dans l'enthymème omet un des éléments du syllogisme qui lui semble évident et qui n'a pas besoin d'être cité. Dans le discours persuasif l'enthymème est plus fréquent que le syllogisme.

11.5.2. L'analogie :

L'analogie repose sur deux procédés : l'exemple et la comparaison. L'exemple constitue un argument explicite fondé sur l'induction. Aristote distingue les exemples tirés du réel (exemples historiques) des exemples fictifs inventés pour les besoins de la cause. (Aristote 1991 cité par Amossy 2012 :162). Tandis que La comparaison est la mise en relation d'éléments à partir d'un nombre de similitudes ou de différences pertinentes comme l'explicite la formule *: C est à D ce que A est à B.*

11.5.3. Les paralogismes :

Les paralogismes sont des syllogismes d'apparence valides mais qui, en réalité, ne le sont pas. Cependant ils ont un pouvoir de persuasion important dans la communication. Les problèmes liés aux paralogismes viennent de la notion de « vérité ».Cependant, l'argumentation dans certains discours comme le discours politique n'est pas assujettie à la loi du « vrai » mais plutôt sue « la véracité », c'est-à-dire sur ce qui semble vrai à l'homme politique. Elle dépond aussi du cadre des interactions ce qui fait que le sujet argumentant ne peut pas suivre des normes casi logiques (Plantin : 1995).

12. Les nouvelles classifications des arguments :

Il existe d'innombrables classifications des arguments, pour la présente étude j'ai choisi de me référer à celles de Gilles Gautier et celle de Philipe Breton.

12.1. La classification de Gilles Gauthier :

Selon Gilles Gautier (1995), la communication politique est faite de trois composantes : l'image, l'argumentation « idéologique » et l'argumentation « périphérique » à fin de « ... *faire triompher une [vision du monde] sur les autres* ». Ainsi, dans les termes de Gauthier, les acteurs politiques, via leurs discours, proposent *une image* d'eux-mêmes, qui devrait susciter une perception des plus attrayantes et attirantes possibles. Ils doivent également convaincre leur auditoire par les idées qu'ils mettent en avant en portant des diagnostics sur les questions sociales et proposées des solutions aux problèmes de la collectivité. Ces arguments de contenu sont la substance de *l'argumentation idéologique*[11]qui correspondrait au *Logos* dans les modes de persuasion identifies par Aristote. Quant à *L'argumentation périphérique,* elle correspondrait plutôt à I' évocation d'une crédibilité (*ethos*) et I' appel aux émotions (*pathos*).

12.1.1. L'argumentation idéologique:

Pour l'Analyse du discours politique, Gilles Gautier et André Gosslin proposent une typologie des arguments rationnels employés par les acteurs politiques pour convaincre leur auditoire (Gauthier, Gosselin : 1997).

12.1.1.1. Les arguments de causalité :

Les arguments de causalité se déclinent sous ces différentes formes :

- L'argument de mérite : avec lequel l'acteur s'attribue le crédit d'un état des choses considéré comme positif.

- L'argument de justification : par le biais duquel l'acteur attribue aux circonstances et aux facteurs environnants un état des choses négatif.

- L'argument de chance : refuser à l'adversaire le mérite d'un état de choses positif en prétendant qu'il a bénéficié de circonstances favorables.

- L'argument de responsabilité consiste à tenir l'adversaire pour responsable d'un état des choses considéré comme négatif.

Les arguments de mérite et de responsabilité peuvent être traduits par des procédés discursifs explicités dans le tableau suivant :

[11] Gautier souligne que le qualificatif « idéologique, sémantiquement surchargé, doit ici être pris dans un sens seulement technique «qui a rapport aux idées et aux idéologies».

Arguments de responsabilité	Arguments de mérite
1. Dogmatisme 2. Affectivité 3. Intérêt 4. Caché 5. Culpabilité par association 6. Incompétence 7. Malhonnêteté 8. Apathie	1. Pragmatisme 2. Raison 3. Désintérêt 4. Transparent 5. Mérite par association 6. Compétence 7. Honnêteté 8. Dynamisme

12.1.1.2. Les arguments de conséquences :

Les arguments de conséquences font référence à des états de choses à venir qui sont des conséquences de projet ou de programmes politiques proposés ou en cours. Un argument de conséquence prétend essentiellement qu'une action (position, proposition, programme, projet, mesure, etc.) de l'adversaire aura des résultats négatifs.

- L'argument d'effet néfaste : il s'agit d'un argument qui affirme sans aucune précision que les initiatives des adversaires sont inappropriées et inadéquates.

- L'argument d'inanité : cet argument considère que les programmes, mesures ou propositions de l'adversaire sont vains et inopérants.

- L'argument d'effet pervers : cet argument considère que les propositions et initiatives de l'adversaire engendreront des résultats contraires aux buts recherchés.

- L'argument de mise en péril : cet argument assure que les propositions de réformes compromettent les acquis et avantages obtenus précédemment.

- L'argument d'engagement fatal : il s'agit d'affirmer que la politique de l'adversaire entraine dans une spirale de conséquences désastreuses dont l'issue est imprévisible.

- L’argument de prédiction autocréatrice : cet argument est redoutable dans des contextes de conflit ou de lutte sociale car il signifie que les prophéties erronées peuvent s’autoréaliser. Par exemple : l’hostilité engendre l’hostilité.

- L’argument d’excès de volonté :(ou de volontarisme) : cet argument prétend que l’effet désiré par l’action de l’adversaire n’est en effet que le résultat d’une action spontanée.

12.1.2. Les arguments périphériques :

Les arguments périphériques sont d'un ordre stratégique. Ils mobiliseraient l’affect de l’auditoire. Les plus représentatifs sont :

12.1.2.1. L’argument *ad populum* :

Selon Anne Marie Gingras (Gingras :1998), il s’agit d’une catégorie très vaste d’arguments variés qui ont pour objectif d’établir un lien de confiance entre l’orateur et son auditoire afin d’établir un esprit de communion et d’augmenter l’adhésion. Elle distingue quatre types d’arguments *ad populum* :

- L’appel aux émotions : ce type englobe toute la gamme d'émotions susceptible d’atteindre l'électorat comme: l'espoir et le désespoir, la dignité et l'indignation, la réassurance, l'impuissance, la colère, le courage, la fierté, la peur, la solidarité, la générosité, la compassion… Ces émotions peuvent être nommées ou suggérées dans certaines circonstances par des associations d'idées et par des images. Les appels à l’émotion visent à regrouper le plus grand nombre d’électeurs dans une catégorie homogène et voiler les différences et les conflits. L’usage de l’appel aux émotions sert à proposer des projets ou à justifier des choix politiques.

- Les préjugés populaires : les croyances largement partagées par la population concernant la classe politique quant à la qualité de leur travail, et leur engagement. Les préjugés les plus fréquents sont : les politiciens sont déconnectés de la réalité, ils ne se préoccupent pas de la classe moyenne et des plus démunis, ils ont un langage superficiel… ces arguments dénotent l’étiolement du lien de confiance entre la société civile et la classe politique.

- les réponses aux préjugés populaires: il s’agit de la réplique des politiciens aux préjugés populaires. Les plus fréquents sont ; l’efficacité des personnages publics et leurs actions, l’existence d’un plan d’action, la promesse de travailler fort, la volonté de concertation, le réalisme, la flexibilité, l’équilibre, la volonté de vouloir aller au fond des choses…

- Les appels à la popularité : cet appel suscite un réflexe grégaire. Il se fonde sur l'idée que l'assentiment aux autres individus, autres groupes ou autres peuples puisse convaincre de la justesse d'un argument. Il exploite le besoin de réassurance et de sécurité des individus et des peuples.

12.1.2.2. L'argument *ad hominem*:

Étymologiquement, *ad hominem* signifie « à l'homme », cette locution s'emploi uniquement dans l'expression « l'argument *ad hominem* ».

Selon Gilles Gautier l'argument ad hominem peut être de trois sortes :

- L'argument *ad hominem* logique : il s'agit de mettre en contradiction avec lui-même un locuteur qui soutient une position et refuse ses conséquences en vertu de l'inférence logique entre les prémisses qu'il accorde (la position qu'il tient) et la conclusion qu'il rejette explicitement ou qu'on suppose qu'il ne voudrait pas accorder.

- L'argument *ad hominem* circonstanciel : Il s'agit de faire ressortir une contradiction entre les propos ou la position et les actes de l'argumentateur pour le discréditer.

- L'argument *ad hominem* personnel : il ne s'agit pas de discréditer en cherchant des contradictions mais de s'en prendre directement à la personne en la taxant d'incompétence. L'attaque à la personne est une fin en elle-même.

12.2. L'argumentation selon Philipe Breton :

Philippe Breton propose une classification intéressante des arguments (Breton : 2009). Il en distingue quatre grandes familles : les arguments d'autorité, les arguments de communauté, les arguments de cadrage et les arguments d'analogie.

12.2.1. Les arguments d'autorité:

Ces arguments tentent de prouver la valeur d'une idée en lui associant le point de vue favorable de d'une personne ou d'un organisme tenus en haute estime qui légitime le regard sur le réel proposé. Breton en distingue trois types d'autorité: compétence, expérience, témoignage.

- Les arguments de compétence supposent une compétence scientifique, technique, morale ou professionnelle.
- Les arguments de l'expérience suppose un ressenti, un savoir et savoir-faire acquis dans la durée et qui confèrent une certaine autorité.
- Les arguments de témoignage : être témoin représente un poids surtout dans une perspective de cadrage (ou de recadrage).

12.2.2. Les arguments de communauté :

Ces arguments fait appel à des présupposés communs. Breton en distingue trois types :

- Les arguments d'opinion commune
- Les arguments de valeurs communes par exemple : la tolérance, la non-violence, etc.
- Les arguments de lieux : *les lieux* selon Perlman, seraient des valeurs abstraites et incertaines. Par exemple : la qualité, la quantité, l'unité (Reboul :1991).

12.2.3. Les arguments de cadrage :

Les arguments de cadrage impliquent un déplacement de la référence du réel. Une nouvelle organisation du monde. Il met toujours le même principe en œuvre : amplifier certains aspects dans la réalité présentée et minorer d'autres. Breton en distingue cinq : l'argument de définition, l'argument de présentation, l'argument d'association, l'argument de dissociation, l'argument quasi-logiques.

- La définition argumentative est différente de la définition normative ou la définition descriptive. Elle correspond souvent à une réponse à une question sous un jour propice à une argumentation en cours.
- La présentation argumentative est une qualification du réel qui permet d'en isoler certains aspects en adhocité à l'argumentation en cours. On peut comparer, nommer, amplifier, etc.
- L'association argumentative : elle s'obtient en opérant des rapprochements ou des regroupements inédits en vue de l'argumentation en cours.
- La dissociation argumentative : Elle permet de briser l'unité des notions dogmatiques, induit de la souplesse pour mouvoir dans le réel.
- L'argument quasi-logique : très proche du raisonnement scientifique, il s'appuie sur des vertus supposées de l'identité, de la transitivité ou de la division.

12.2.4. Les arguments par l'analogie :

Ces arguments servent à établir une correspondance entre deux zones disjointes du réel pour servir l'argumentation en cours. Breton distingue :

- La métaphore est une ellipse de l'analogie. Elle autorise la similitude pour défendre une thèse ou une opinion.
- L'argument par l'exemple induit un cas particulier pour le transformé en cas exemplaire applicable à tout autre chose.
- L'analogie proprement dite frappe l'imagination, surprend pour emporter l'adhésion

12.3. D'autres types d'arguments :

12.3.1. L'argument ad novitatem :

Il consiste à vanter les mérites du changement. C'est un argument qui se base sur l'activation du désir d'espérer : espoir du changement vers une condition ou un avenir meilleur.

12.3.2. L'argument ad antiquitatem :

Cet argument revient à chercher à maintenir le *statu quo*, la stabilité. Il vante les mérites de l'expérience car elle rassure. Il se base sur l'association de la compétence à la continuité et à la connaissance et au familier.

12.3.3. Le storytelling :

Raconter des histoires pour faire passer un message, est connue sous le nom de *storytelling*. Il s'agit d'une technique des plus efficaces en matière de communication politique car les récits convaincants et touchants orientent incontestablement les pensées et influencent les jugements (Slamon : 2007). Cette pratique est issue du monde économique et a atteint l'espace du politique par l'usage, entièrement sous contrôle, qu'en ont fait des dirigeants ainsi rendus maîtres de l'opinion publique (Berut : 2012). Le prétendant au pouvoir met en place des engrenages narratifs, suivant lesquels les individus sont conduits à s'identifier à des modèles et à se conformer à des protocoles (Slamon, op.cit). Dominique Maingueneau (Maingueneau : 1991)en parle dans ces termes :

« Il s'agit ici de généraliser à partir des situations humaines individuelles afin d'appuyer son argumentation car les cas individuels exposés ici représentent, en réalité, un ensemble de personnes qui se trouvent dans la même situation. « la généralisation à partir d'un exemple » est un type d'argument courant : la narration s'insère dans l'argumentation, sous forme d'anecdote. Il peut s'agir d'exemples historiques, fictifs, de souvenirs personnels, etc. »

En contexte électoral, le *storytelling* se décline sous trois catégories (Galmisch :2015):

- Récits autobiographiques du genre *self-made-man.*

- Récits citoyens dans lesquels le politicien raconte la vie de ses concitoyens ou parfois même il représente ses concitoyens par une partie de sa vie, il s'agit d'une des techniques les plus répandues du *storytelling* est de parler aux gens de leurs propres vies.
- Récits collectifs qui composent l'imaginaire collectif d'un peuple et provient souvent d l'histoire du pays. Il s'agit d'un récit fondateur et fédérateur qui fait référence à un lieu symbolique de mémoire ou nomme un personnage devenu un héros.

Conclusion partielle:

Le discours politique est un genre très ancien qui semble avoir vu le jour dans la Grèce classique et qui avait pris son essor dans la Rome cicéronienne à une époque où la parole publique était devenue un instrument de délibération et de persuasion juridique et politique. De nos jours, il s'inscrit dans les pratiques sociales et circule dans l'espace public principalement via les média de masses. Il est également étroitement lié à la gestion du pouvoir.

Ce discours obéit à des contraintes inscrites dans le contrat de communication politique qui sont la simplicité, la crédibilité et la dramatisation. La simplicité oblige le sujet politique à emprunter trois voies de raisonnement causal : principiel, pragmatique et par analogie. La crédibilité exige des preuves discursives d'engagement, de compétence et d'honnêteté. La dramatisation assure l'adhésion émotionnelle de l'électorat hétérogène et disparate.

L'analyse des stratégies discursives et argumentatives de ce genre de discours nécessite le cadre méthodologique de l'Analyse du Discours et les outils des approches ethnosociologiques, de l'analyse conversationnelle et de l'analyse argumentative. L'examen de ce genre a révélé que sa dimension argumentative est loin d'être uniquement rationnelle. J'ai choisi le cadre de la théorie de l'argumentation rhétorique car j'ai pris position dans le courant théorique qui considère que l'argumentation est un fait de discours.

La théorie de l'argumentation rhétorique désigne l'art de considérer tout ce qui est propre à persuader dont avait parlé Aristote, ou l'ensemble des moyens verbaux susceptibles d'emporter l'adhésion de l'auditoire qu'avaient théorisé Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958). Depuis les chercheurs qui ont emprunté ce même courant ont fourni depuis des outils conceptuels nécessaires à l'analyse argumentative.

La mise en scène du discours politique repose sur les trois composantes issues de la rhétorique aristotélicienne : logos, ethos et pathos. Le logos représente le raisonnement, le squelette de l'argumentation. L'ethos se rapporte à l'image de l'orateur. Selon Aristote, il est figuré par les valeurs de bon sens, de vertu et de bienveillance, etc. L'ethos se fonde sur des données pré-discursives (l'origine, la réputation, le métier du locuteur) et discursives. Le pathos, enfin, concerne l'auditoire. C'est le non-rationnel. L'orateur provoque par son discours des émotions, passions, des opinions dans l'auditoire.

Dans des travaux plus récents, fidèles à la tradition aristotélicienne, des linguistes se sont penchés sur certaines composantes de la mise en argumentation comme Patrick Charaudeau qui s'est particulièrement intéressé à l'éthos politique. D'autres ont proposé des classifications plus détaillés. Comme Gilles Gautier qui propose une taxonomie d'arguments idéologiques relatifs au logos qui se déclinent sous des logiques de causalité ou de conséquence et d'arguments périphériques qui correspondent aux arguments éthiques et pathétiques. Philipe Breton présente un autre type de classifications. Il distingue quatre grandes familles : les

arguments d'autorité, les arguments de communauté, les arguments de cadrage et les arguments d'analogie.

L'examen du corpus a révélé la présence éminente de d'autres types d'arguments notamment les arguments *ad novitatem* et *ad antiquitatem* qui désignent successivement l'appel au changement et l'appel au statu quo sans oublier le *storytelling*, raconter des histoires pour faire passer un message. Une technique réussie de marketing de plus en plus fréquente dans les discours politiques.

Cependant la question qui se pose est quelle est la part qu'occupe chacune de ces données relevées dans la conception du discours politique de nos jours ? Est-ce que l'homme politique donne plus d'importance à l'organisation d'une argumentation rationnelle (le logos) ? Ou s'applique-t-il à construire une image de lui-même en vue d'influencer son auditoire ? Enfin, quelle place occupe les sentiments dans le discours politique aujourd'hui ?

Deuxième chapitre : Etat de l'art sur la question

Introduction partielle :

Il me parait nécessaire à ce stade de ma recherche de faire l'état des lieux des études qui concernent mon domaine d'investigation : le champ vaste et hétérogène de l'analyse du discours politique, l'optique pratique de l'analyse conversationnelle et la perspective des théories de l'argumentation. Sans prétendre à l'exhaustivité, je tenterai de retracer l'historique et l'évolution conceptuelle et thématique de chacune d'entre elles en citant les recherches phares qui ont jalonnées ce parcours. Ainsi ma posture dans cette évolution sera mise en exergue.

En premier lieu j'entame un bref historique sur le champ principal dans lequel s'inscrit cette thèse : l'analyse du discours allant de l'école française aux tendances anglophone et allemande pour me focaliser enfin sur les tendances et travaux effectués en France. Je présente ensuite tout ce qui a été exploré sous les lumières de l'Analyse conversationnelle dans les sphères anglophone et francophone. J'aborde en troisième lieu les théories de l'argumentation en survolant les différentes orientations prises à la suite de la résurrection de la rhétorique et le renouveau conceptuel enregistré. J'explique également les liens de l'argumentation entretient avec l'analyse du discours notamment dans les perspectives d'une *nouvelle théorie de l'argumentation dans le discours* qui revendique haut et fort l'héritage rhétorique

Je citerai enfin les publications phares qui ont jalonnée l'évolution du discours politique et ce dans ses différentes formes et dans de différents contextes. En dernier lieu je mettrai l'accent sur ce qui s'est fait en Algérie dans le domaine.

Cet assemblage me permettra de construire une base de références pour ma réflexion et d'ancrage de mon étude dans l'axe diachronique des recherches notamment dans le contexte algérien.

1. Parcours historique de l'Analyse du discours :

L'analyse du discours ne peut être rapporté à un fondateur reconnu. C'est un champ né d'une conjoncture intellectuelle et qui s'est constitué progressivement à partir des années 1960 en puisant ses racines historiques dans la philologie du XIX siècle. Le syntagme « Analyse du discours » est la traduction intégrale de « *discourse analysis* » paru en 1952 dans un article de Zellig Sabbetai Harris, linguiste américain, publié dans la revue américaine Language (Vol. 28) où il décrivait ce champ ainsi : « L'analyse du discours donne une foule de renseignements sur la structure d'un texte ou d'un type de texte, ou sur le rôle de chaque élément dans cette structure. La linguistique descriptive ne décrit que le rôle de chaque élément dans la structure de la phrase qui le contient. L'anlyse du discours nous apprend de plus comment un discours peut être bâti pour satisfaire à diverses spécifications, exactement comme la linguistique descriptive construit des raisonnements raffinés sur les façons dont les systèmes linguistiques peuvent être bâtis pour satisfaire à diverses spécifications » (Harris :1952). Il s'agit de l'application des méthodes de la linguistique distributionnelle américaine à l'unité transphrastique ou texte. Pour la première fois, la linguistique propose une analyse qui dépasse le cadre de la phrase, jusqu'alors considérée comme la plus grande unité de la description linguistique.

A partir de la fin des années 1960, de nombreux courants d'analyse du discours se sont développés en Europe. Selon Johannes Angermüller (Angermüller : 2007a) ces courants relèvent de traditions de pensée anciennes et se divisent en trois tendances majeures : française, anglo-saxonne, allemande qui ne sont pas forcément attachées aux territoires mais qui servent de fonds théoriques aux réseaux de chercheurs qui s'en inspirent.

1.1. L'école française de l'analyse de discours :

La tendance française Souvent nommée (abusivement si l'on tient compte de la pluralité des orientations qui existent en France selon les termes de Maingueneau) « L'école française de l'analyse du discours » s'inspire du structuralisme saussurien des années 1960 tout en lui associant progressivement dans l'axe diachronique l'analyse marxiste de l'idéologie de Louis Althusser (1965), « la théorie discursive de la subjectivité » de Michel Foucault(1969) et la critique psychanalytique du « sujet parlant » de Jacques Lacan (1978) (Ibid).

Dans ses débuts, les travaux en analyse du discours privilégiaient les corpus écrits de grande envergure, pour en faire apparaître les règles de construction et obtenir des modèles analytiques. Cependant dans une évolution constante l' analyse du discours s'est penchée sur le concept du « genre »pour s'ouvrir progressivement aux différents types de discours et prendre enfin en considération le sujet énonciateur.

Vers la fin des années 1970, avec le déclin du structuralisme et l'apogée de la pragmatique et du courant énonciatif, le centre de la réflexion de l' analyse du discours s'est déplacé vers les actes du langage qui sont devenus des faits du discours (Angermüller :op.cit). Grammaire de texte, théories de l'énonciation et courants pragmatiques ainsi que les travaux de Bakhtine

apportent à l' analyse du discours un outillage conceptuel et méthodologique considérable. Inspirés des travaux de Bakhtine sur le dialogisme, Les chercheurs mettent en évidence l'hétérogénéité constitutive du langage.

A partir des années 1980, les problématiques américaines : interactionnisme, analyse conversationnelle influencent largement les orientations des recherches. L'apport américain contribue fortement à la reformulation des problématiques de l'analyse du discours. La réflexion migre de l'hétérogénéité du Discours vers les notions de « doxa » et de « représentation »

Cette évolution dans les perspectives de recherches s'est faite sans renoncer à démasquer les préconstruits idéologiques et identifier ce qui se construit dans le discours, c'est-à-dire le sens social manifesté par des formes linguistiques. L' analyse du discours est devenue un outil interdisciplinaire qui intègre les apports des disciplines qui étudient le fonctionnement de la langue, mais aussi ceux d'autres disciplines : histoire, psychologie sociale.

Les analystes du discours au long de cette évolution ont diversifié les corpus après l'intérêt particulier qui a été accordé au discours politique. La création, en 1989, du « Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés » (Cediscor), dont les corpus très diversifiés donnent une idée de cette tendance : « discours de transmission des connaissances, diffusion des savoirs "savants" - ou savoirs construits - dans les discours de vulgarisation, discours des médias, discours dans les entreprises, le monde politique et économique, les discours sociaux et professionnels, les discours de l'internet »

En 2002 le Dictionnaire d'analyse du discours Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau publient le premier Dictionnaire d'Analyse du Discours qui couvre l'essentiel de ce champ, et respecte sa diversité en faisant appel aux meilleurs spécialistes des nombreux courants composant aujourd'hui cette discipline.

Maingueneau (Maingueneau : 1996) estime que l'école française de l'analyse de discours résulte de l'entrecroisement de trois tendances :

- Une tendance qui s'inspire de Louis Althusser, représentée par Michel Pêcheux. Rattaché aux sciences humaines, particulièrement à la psychologie sociale, il tente de constituer une sémantique marxiste avec une démarche analytique nourrie d'une psychologie lacanienne et s'efforce de repérer les points d'inconsistance du discours, que l'on fait éclater vers l'interdiscours, révéler la duplicité constitutive du discours, laisser entrevoir à travers lui un autre discours en dépossédant le Sujet de toute maîtrise de sa propre parole

- Une tendance qui s'inspire de Michel Foucault, notamment son ouvrage « L'Archéologie du savoir » paru en 1969. Discrète au départ, elle ne sera mise en avant qu'aux années 1980 avec la diffusion de nouvelles problématiques de la communication verbale. La priorité est donnée à la fonction énonciative : l'énoncé à un statut, entre dans des réseaux, se place dans des champs d'utilisation, s'intègre dans des stratégies où son identité se maintient ou s'efface.

- Une tendance qui prolonge les réflexions de Jean Dubois (sans qu'il y ait adhérer personnellement) où les différents discours sont caractérisés en termes d'usages spécifiques de la langue dans un champ conflictuel, sur le plan du vocabulaire, de la syntaxe ou des marques énonciatives. Le linguiste doit délimiter dans un corpus un certain nombre de lieux stratégiques, susceptibles de lui donner accès à ce qui caractérise l'identité d'un discours. L'analyste découpe le corpus en segments qui concentrent en quelque sorte en eux la spécificité d'un positionnement idéologique. Ici le point de référence est davantage la philologie que la psychanalyse : il s'efforce de rapporter des usages verbaux à des lieux historiques en s'appuyant sur les ressources de la linguistique. La délinéarisation permet d'appréhender la formation discursive à travers un de ses sous-ensembles représentatifs comme des points de condensation d'une identité discursive. Maingueneau qualifie cette démarche de « représentativiste » par opposition à la démarche « analytique » d'inspiration lacano-althusserienne.

1.2. La tendance anglo-saxonne en analyse de discours :

Les travaux en analyse du discours de tendance anglo-saxonne ou « discourse analysis » s'inspirent essentiellement du pragmatisme américain et de la philosophie analytique anglaise. Ils s'appuient principalement sur la théorie des actes du langage « Speech act theory » formulée par de John Langshaw Austin en 1962 puis développée par John Searle. Cette tendance s'intéresse de manière privilégiée à l'agir langagier tel qu'il s'actualise dans les interactions (Bonnafous, Temmar : 2007) et les règles d'organisation de ces interactions. Elle se caractérise par un net encrage dans le matériau empirique et a donné lieu à de nombreuses études appliquées aux problèmes de communication en contextes quotidiens et/ou institutionnels variés. Analystes des conversations et ethnométhodologues s'y mettent pour révéler comment les interlocuteurs organisent leur interaction et le savoir implicite qui gouverne cette dernière (Angermüller : 2007 a).

1.3. La tendance allemande :

En Allemagne, l' analyse du discours a eu plus du mal à se constituer comme champ d'investigation qu'en France ou les pays anglo-saxons. Les linguistes ne se sont orientés vers la problématique du discours que dans les années 1980 (Angermüller : 2007 b). La tendance « allemande » est alors dominée par la théorie de « l'agir communicationnel » de Jürgen Habermas, lui-même influencé par les courants pragmatiques anglo-saxons. Habermas développe l'idée que lorsqu'on communique on reconnait certaines règles du discours comme l'égalité du partenaire discursif et la « critiquabilité » de chaque argument. Ces règles sont basées sur un consensus qui sert de mesure entre les partenaires pour la critique des arguments dans le discours (Angermüller : 2007a). Même si le paradigme habermasien est en déclin depuis une trentaine d'années, « la sociologie compréhensive » poursuit le projet d'étudier le discours comme savoir culturel entreposé dans les textes et commun à une société » (Bonnafous, Temmar : 2007), plus particulièrement, de la « sociologie de la connaissance » dans un prolongement de la réflexion de Berger et Luckmann [1966] ou de Max Weber

[1921]. L'approche compréhensive est plus orientée vers une description du monde empirique et partage avec l'approche de Habermas l'hypothèse que c'est le discours qui permet aux partenaires discursifs de se retrouver sur un terrain culturel et interprétatif commun - celui du « monde vécu » ou bien celui du « sens social partagé » (Angermüller, op.cit).

Ces trois tendances théoriques majeures irriguent les différents réseaux de chercheurs Néanmoins, non seulement il semble difficile d'établir une liste exhaustive de ces réseaux mais également on note que ces tendances s'entrecroisent dans ces réseaux.

2. Les réseaux majeurs dans l'école française en analyse du discours:

On peut répertorier les réseaux majeurs en les classant selon leurs visions du discours ou selon leur approche de ce dernier et ceci dans un axe diachronique. Au départ c'était la vision « algorithmique » du discours avec Michel Pêcheux rejointe par la lexicométrie politique de Maurice Tournier. De nouvelles perspectives se sont présentées avec l'ouverture aux apports de la pragmatique, du courant énonciatif et des études historiques dans les années 1970 et 1980. Les orientations théoriques se sont multipliées ainsi que les conceptions de l'objet « discours ». Un intérêt particulier est accordé aux médias beaucoup plus tard sans pour autant l'abondant de la forme graphique du discours. Néanmoins les différentes présentations historiques énumèrent avant tout trois groupes : les chercheurs autour de Michel Pêcheux, ceux autour de Jean Dubois et ceux autour de Maurice Tournier.

Les spécialistes s'accordent que l'analyse du discours en France s'est constituée autour de Michel Pêcheux. Son principal objet était le discours politique car sa problématique était l'appareil idéologique de l'Etat. Elle visait surtout dans un esprit marxiste, établir une relation entre le langage et l'idéologie. En effet, la première étude en analyse du discours considérée comme référence en France remonte à 1969. Il s'agit de « L'Analyse automatique du discours » de Michel Pêcheux. Dans son approche de l', analyse du discours la question des conditions de production de ce dernier est centrale. Il introduit la notion des « relations métaphoriques ». Ce sont les relations des mots avec leur effet de sens. Il présente une théorie du sens comme un effet de relations métaphoriques (de sélection et de substitution) qui sont spécifiques (des conditions de production) d'un énoncé ou d'un texte. Cette théorie du sens représente les fondations de l'instrument nécessaire à l'analyse (automatique) de discours. Le but de Pêcheux est de développer un instrument susceptible de produire des résultats expérimentaux (produits d'une pratique liée à une théorie) et non des résultats intuitifs (fondés sur l'expérience personnelle). Afin d'étudier le sens des discours, il doit donc constituer un instrument qui prenne les discours (et non leur sens) comme entrée, et qui fournisse comme sortie des informations sur leur sens. En d'autres termes, cet instrument doit construire des relations métaphoriques sans que l'analyste ne le "nourrisse" d'informations sur le sens intuitif des mots (Helsloot, Hak : 2000).

- Le groupe de Paris X (Nanterre) autour de la pensée de Jean Dubois qui par son discours de clôture du colloque « Lexicologie et analyse d'énoncé » en 1968donne un texte qui « fait figure de « manifeste » de l'analyse du discours ». La perspective dans laquelle s'inscrivent les recherches de ce groupe c'est la structure du discours, la distribution de ses éléments

lexicaux, les caractéristiques énonciatives du discours qui constitue l'objectif de l'analyse. Cette perspective est à l'origine de la linguistique textuelle

- Le groupe réunit autour de Maurice Tournier, spécialisé dans l'étude des langages du politique, ancien directeur du Laboratoire de lexicométrie de l'ENS de St-Cloud et fondateur de la revue « Mots. Les langages du politique ». Tournier a créé avec des mathématiciens, des ingénieurs, des linguistes, des historiens, des syndicalistes la lexicométrie politique.

Les centres actifs en analyse du discours qui regroupent de nombreux chercheurs issus des sciences du langage, sciences sociales, Histoire de l'information et de la communication recensés (Angermüller : 2007a).

- Le centre de recherche de lexicologie politique de l'école Normale supérieure de St Cloud fondé depuis le début des années 1960 autour de Maurice Tournier fondateur de la revue « Mots, Langage du politique ». On y privilégie à un moment donné l'outil informatique de lexicométrie notamment le logiciel Lexico 3(crée par l'ingénieur André Salem)

- CEDISCOR (Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés) Paris III fondé par Sophie Moirand en 1989. Il réunit des chercheurs et des doctorants autour d'un objet d'études commun : les discours de transmission des connaissances (discours de recherche, de vulgarisation, d'enseignement, de formation, discours des médias, discours professionnels). L'analyse de ces discours est menée à l'aide de concepts opératoires et de notions descriptives empruntées principalement aux sciences du langage (sémantique référentielle, sémantique discursive, conceptions énonciatives, analyse des interactions, logique naturelle, argumentation, rhétorique, etc.).

- CAD (Centre d'Analyse du discours, université Paris XIII). Fondé par Patrick Charaudeau et d'autres collègues.

- GTAD à l'EHESS (Ecole des Hautes études en sciences sociales) fondé par Pierre Achard co-fondateur de la revue « langage et société »

- Céditec (Centre d'étude des discours, images, textes, écrits, communication) Paris XII : une équipe interdisciplinaire qui regroupe des chercheurs en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication autour d'un domaine d'étude commun : les discours dans leurs rapports aux institutions. Les approches sont diverses (analyse du discours, sémiologie, linguistique et informatique textuelles, sociologie, anthropologie culturelle, histoire, sciences politiques) et les études portent sur les formes de construction et d'interprétation, les conditions de production et de réception, les pratiques et usages sociaux ainsi que sur les enjeux de pouvoir et de savoir. La recherche se développe autour de trois axes développés en thématiques

1 - L'étude des discours et des textes : concepts, objets et méthodes

2 - Espaces publics et circulation des discours politiques et sociaux

3 - Espaces de santé et discours

3. Analyse du discours politique :

Depuis l'émergence des premiers travaux en analyse du discours, les diverses orientations du champ ont eu un point commun : la motivation politico-idéologique des pionniers. Le discours politique a été le corpus emblématique dès l'apparition de l' analyse du discours en France (Maingueneau : 2010). Charaudeau et Maingueneau (Charaudeau– Maingueneau : 2002) caractérisent ainsi les recherches de l'époque ainsi:

« *Le noyau de ces recherches a été une étude du discours politique menée par des linguistes et des historiens avec une méthodologie qui associait la linguistique structurale et une « théorie de l'idéologie » inspirée à la fois de la relecture de l'oeuvre de K. Marx par L. Althusser et de la psychanalyse de J. Lacan. Il s'agissait de penser la relation entre l'idéologique et le linguistique en évitant à la fois de réduire le discours à l'analyse de la langue et de dissoudre le discursif dans l'idéologique* »

Guilhaumou confirme la visée militante des pionniers de ce champ car La France baignait dans l'atmosphère du mouvement contestataire de Mai 1968. (Guilhaumou– Maldidier : 1994)

« *Ainsi marxisme et linguistique président à la naissance de l' analyse du discours dans la conjoncture théorique déterminée de la France des années 1968-70. Tout naturellement, le projet s'inscrit dans une visée politique : l'arme scientifique de la linguistique donne des moyens nouveaux pour aborder la politiqu*e. »

Je propose un bref aperçu sur les publications en question, la liste n'est pas exhaustive :

La revue Langages, crée en 1966, a consacré plusieurs numéros à l'analyse du discours. Le treizième numéro paru en 1969 sous la direction de Jean Dubois et Joseph Sumpf, numéro dont la thématique a été dédiée à l'analyse de Discours, contient des articles qui abordent les problèmes de l'analyse de discours. On note dans cette publication une approche du discours politique de Geneviève Provost dans l'article: « *Approche du discours politique : « socialisme » et « socialiste » chez Jaurès* ».

D'autres numéros de cette même revue sont également consacrés à ce champ d'investigation, comme le 23 de l'année 1971 sous la direction de Louis Guespin, Jean-Baptiste Marcellesi, Denise Maldidier et Denis Slatka consacré à la thématique du Discours politique. Dans ce numéro figure l'article de Denise Maldidier « *Le discours politique de la guerre d'Algérie: approche synchronique et diachronique* »[12] et le numéro 62 de l'année 1981 Sous la direction de Jean-Jacques Courtine a pour thème : Analyse du discours politique « *Le discours communiste adressé aux chrétiens* » ainsi que le numéro 117 de l'année 1995 sous la direction de Dominique Maingueneau dont la thématique était « *Les analyses du discours en France* ». On y trouve l'article de Simone Bonnafous et Maurice Tournier « *Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique* ».

[12] J'aborderai cette publication avec plus de détails plus loin dans ce même chapitre.

La revue Langue Française « Linguistique et société » dans numéro 9 de l'année 1971, sous la direction de J.-B. Marcellesi, Denise Maldidier a publié l'article *« Lecture des discours de De Gaulle par six quotidiens parisiens : 13 mai 1958 »*.

Jean-Marie Cotteret, Claude Emeri, Jacques Gerstlé et René Moreau publient *« Giscard d'Estaing, Mitterrand, 54774 mots pour convaincre »* en 1976. Cet ouvrage a été consacré à l'analyse quantitative des discours électoraux des deux prétendants à la présidence de la république française.

Rodolphe Ghiglione publie en 1989 un recueil d'articles intitulé *« je vous ai compris »* dans lequel il évoque l'histoire du discours et de la communication politique ainsi que le discours politique médiatique.

Janine Larrue et Alain Trognon publient en 1994 *« Pragmatique du discours politique »*un ouvrage qui regroupe quatre études sur le discours politique. Les débats sont examinés du point de vue des interactions et des actes de langage (Johansson : 2000).

Il faut noter que le seul groupe qui se soit spécialisé de manière durable à l'étude du discours politique est le laboratoire de lexicométrie de l'ENS de Saint Cloud à l'origine de la revue Mots. Les langages du politique (Maingueneau : 2010). Depuis sa création en 1980, cette revue s'inscrit, dans une perspective interdisciplinaire, à la croisée des Sciences du langage, des Sciences du politique et des Sciences de l'information et de la communication. Elle publie des dossiers thématiques, des articles en rubriques « *Varia* », « *Méthodologie* » ou « *Mots en politique* ».

Les approches et les thématiques proposées par la revue sont multiples et varient de l'étude du vocabulaire, *« Qu'est-ce que le vocabulaire spécifique d'un texte politique ? »* 1981, n°02 et « *Le nous politique* » 1985, n°10 ou de l'usage de la langue « *Normes et usages de la langues en politique* » 2016, n°111 à l'analyse des thèmes spécifiques du discours politique, « *Thèmes et thématiques dans le discours politique* » 2015, n°108 ou encore des éléments paraverbaux *« Le silence en politique »* 2013, n° 103, *« Couleurs politiques »* 2014, n° 105 et *« Le geste, emblème politique »* 2016, n°110. D'autre numéros ont été également consacrés au discours politique dans des contextes spécifiques comme *« Figure et filiation dans lediscours politique latino-américains »*2010, n°92 et « Le discours politique portugais » 2013, n° 101 ou encore *« Algérie en crise entre violence et identité »* 1998, n°57. Le discours électoral a également fait l'objet d'études dans *«Présidentielles 2007, scènes de genre »*2009, n°90, et *« Discours présidentiel et Présidentielles »* 2016, n°112

4. La théorie de l'argumentation

L'apparition des premières théories de l'argumentation est attestée aux alentours de 450-440 avant notre ère au sein de la rhétorique, en Grèce antique mais ce sont les traités d'Aristote Rhétoriques qui lui ont attribuée une place spécifique et autonome dans le champ des savoirs entre 329 et 323 avant notre ère (Breton- Gautier : 2000). Le principe de la

rhétorique était d'être un art oratoire. Le discours rhétorique initialement conçu comme discours oral avait pour but de d'amener les auditeurs à examiner les faits du point de vue particulier de l'orateur. Cependant la théorie classique de l'argumentation n'est pas uniquement rhétorique. Dès le départ Aristote a donné les premières formulations de l'argumentation scientifique dans le cadre d'une logique dans *Les Topiques* puis *Analyiques.* L'argumentation, depuis la conception aristotélicienne, manie conjointement logique et rhétorique. Elle repose sur le *logos* (discours de la raison), *l'ethos* (l'image que l'orateur donne de lui-même à travers son discours) et le *pathos* (l'émotion que l'orateur cherche à susciter). Aristote souligne la supériorité de l'éthos et du pathos sur le logos.

Depuis son apparition la rhétorique a connu quatre grandes périodes :

1. Une période fondatrice qui date du milieu du Vème et du IVe siècle avant JC. Durant l'affermissement de la démocratie grecque.

2. Une période de maturité avec l'apogée aristotélicienne qui a rompu avec les sophistes cyniques et les technologues immoralistes, qui prétendaient, au nom du pouvoir du langage, que la vérité n'existait pas. Cette rhétorique marqua durablement le domaine sur le plan théorique et a inspiré la culture de l'argumentation qui s'est déployée sous le cadre de la république et qui a vu les grands orateurs Cicéron, Quintilien…Cette période a servi à systématiser, codifier, vulgariser les normes du discours persuasif[13].

3. Une période de déclin de la rhétorique de la fin de l'empire romain jusqu'au milieu du vingtième siècle. Elle a été réduite à une théorie de figures de style sous le succès de la démonstration en sciences exactes et expérimentales et une certaine philosophie de l'évidence.

4. Une période de renouveau dans laquelle la rhétorique émerge à travers les travaux de Chaïm Perlman[14] dans la sphère francophone et les travaux de Stephen Edelston Toulmin[15] dans la sphère anglo-saxonne et ce sous diverses formes et orientations.

[13] Il faudrait rappeler que quatre « manuels » ont ponctué l'évolution de la rhétorique ancienne, « La Rhétorique » d'Aristote, le « De oratore » de Ciceron, « La Rhétorique à Herennius » (anonyme) et « L'Institution oratoire » de Quintilien.

[14] Chaïm Perelman est un philosophe et théoricien du droit belge. Il est considéré comme le fondateur de la « Nouvelle Rhétorique » et comme un des chefs de file de l'École de Bruxelles.

[15] Stephen Edelston Toulmin est un philosophe britannique, auteur et enseignant qui a consacré son travail à l'analyse des raisonnements moraux

5. La Nouvelle théorie de l'argumentation : Genèse du renouveau :

Depuis l'après Seconde Guerre Mondiale, de nouveau régimes totalitaires sont apparues avec des formes moderne de propagande. Ces faits ont certainement pour beaucoup dans le renouveau des théories de l'argumentation (Plantin : 1996).

Le parcours que je propose est largement inspiré de celui retracé par Christian Plantin (Ibid) dans son ouvrage *L'argumentation* et par Philipe Breton et Gilles Gautier dans leur ouvrage *Histoire des théories de l'argumentation* (Gautier Breton : 2011). Il s'agit d'un compte rendu des différents travaux consacrés à l'argumentation dans les sphères anglophones et francophones.

5.1. Les refondateurs des années 50 :

- En Allemagne, l'ouvrage de Ernest Robert Curtius [16], *La Littérature Européenne et le Moyen Age latin*, publié en 1948 et traduit en français en 1956, a relancé la recherche sur un des concepts fondamentaux de l'argumentation celui du lieu commun topos, à la fois en littérature et en sciences sociales.

- En 1958, sont parus le *Traité de l'argumentation-La Nouvelle Rhétorique* de Chaïm Perlman et Lucie Alberchts-Tyteca [17] ainsi que *The Uses of argument* (*Les Usages de l'argumentation*) de Stephen Edelston Toulmin. Ces deux ouvrages, venus d'horizons divers et écrits dans des styles totalement différents, se rejoignent dans la référence commune à la pratique juridique. Cependant ils conçoivent l'argumentation différemment. Perlman développe une théorie de l'argumentation contre le rationalisme de Descartes en cherchant à valoriser le vraisemblable par rapport au nécessaire et à dégager l'importance des opinions par rapport aux faits la théorie de l'argumentation de Toulmin s'inscrit en opposition à un certain logicisme dans une volanté de réforme de la logique pour la rendre plus applicable aux situations quotidiennes de discussion rationnelle (Breton, Gautier : 2011)

- En 1960, Heinrich Lausberg[18] publie *Handbuch der literrischen Rhetorik*, manuel encyclopédique de la rhétorique ancienne et classique, différent des deux premiers mais parfaitement complémentaire mais qui n'a jamais été traduit en français.

[16] Ernest Robert Curtius est un philologue allemand, spécialiste des littératures romanes.
[17] Lucie Alberchts-Tyteca est une sociologue belge qui a travaillé avec le philosophe Chaïm Perelman avec lequel elle développe le courant de la « Nouvelle Rhétorique ».
[18] Heinrich Lausberg était un rhéteur allemand, philologue classique et linguiste historique spécialisé dans les études romanes. Son recueil de 1960 sur la rhétorique littéraire est considéré comme l'un des résumés les plus complets et détaillés de la rhétorique classique dans la perspective des quatre opérations de Quintilien.

5.2. Les années 70 : Rhétorique générale, étude des fallacies, logique informelle et pensée critique:

- Dans les années 70, s'est développée une rhétorique restreinte, sous le nom de Rhétorique générale, qui exclut l'argumentation et se situe sous la lignée d'une rhétorique de l'élocution. Elle a renouvelé l'étude des figures de style en l'intégrant aux problématiques linguistiques modernes. Il s'agit du Groupe µ (Centre d'Études poétiques, Université de Liège, Belgique) poursuit depuis 1967 des travaux interdisciplinaires en rhétorique, en poétique, en sémiotique et en théorie de la communication linguistique ou visuelle, travaux qu'il signe d'un nom collectif (à l'instar de Bourbaki en mathématiques). Le nom du Groupe renvoie à la lettre grecque µ (« mu »), initiale de métaphore, la plus célèbre des figures de rhétorique, mais aussi de métonymie (le Groupe µ ayant spectaculairement participé au renouveau de la rhétorique dans les années 1960), ou encore de métabole, nom générique des figures. À côté de leurs travaux individuels en linguistique, en biochimie, en sociologie de la culture, en esthétique et en sémiotique, les membres du Groupe µ ont publié collectivement, outre leurs ouvrages principaux, Collages (1978), Rhétorique, sémiotique (1979), Figuras, conocimiento, cultura. Ensayos retóricos (2003), ainsi qu'une soixantaine d'articles dans des revues comme Communications, Poétique, Versus, Visio, Degrés, Cahiers internationaux de symbolisme, Communication et langage, Era, Revue d'esthétique, Le Français moderne, Texte, Technê, Protée, RS/SI, Nouveaux actes sémiotiques, Les Documents de travail d'Urbino, ou dans des collectifs. Le Groupe µ a participé au renouveau contemporain de la rhétorique en retravaillant le concept de figure de rhétorique. La notion se voyait généralisée à d'autres sémiotiques, comme le récit ou le système de la personne, tandis que la description de la dynamique de production et de réception de la figure introduisait une perspective pragmatique[19].
- Charles Léonard Humblin[20] , avec son ouvrage Fallacies, en 1970 s'impose comme référence aussi bien pour les historiens de la discipline que pour les linguistes et les philosophes. Hamblin présente la première histoire systématique et critique de la notion d'argument fallacieux[21] négligée depuis Aristote. Il propose de reprendre l'étude de l'argumentation comme une étude dialectique ayant pour objet des dialogues menés conformément à des règles préétablies explicites et respectées par les participants et susceptibles d'une étude formelle. Il perçoit l'argument fallacieux comme un argument défectueux mais qui a l'apparence de la validité.

[19] Wikipedia.org.

[20] Charles Leonard Hamblin (1922 - 14 mai 1985) était un philosophe, logicien et pionnier de l'informatique australien, ainsi qu'un professeur de philosophie à l'Université de Technologie de Nouvelle-Galles du Sud (maintenant l'Université de Nouvelle-Galles du Sud) à Sydney.

[21] Traduction proposée pour le terme « fallacy » traduit habituellement par « paralogisme » ou « sophisme », Philipe Breton et Gilles Gautier proposent le néologisme « fallace », inspiré par Christian Plantin qui suggère « fallacie ».cf. Philipe Breton, Gilles Gautier, Histoire des théories de l'argumentation, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2011

Depuis Hamblin l'étude des arguments fallacieux ou fallaces est devenue un objet de recherche dominant dans l'étude de l'argumentation. Hamblin s'est préoccupé de théoriser la fallacité, les chercheurs qui l'ont suivi se sont intéressés à la classification des fallaces, à leur définition, à leur catégorisation et à l'évaluation des fallaces particulières (Breton, Gautier : 2011). Les travaux d'Hamblin sont à l'origine de la renaissance de l'analyse critique de l'argumentation dans les pays anglophones particulièrement aux Etats Unis, dans les départements de discours (Speech departements) et certains départements de philosophie (Plantin : 1996), notamment les travaux de :

- John Anthony Blaire[22] et Ralph Henry Johanson[23] qui ont publié dans la revue canadienne *Informel Logic* un ensemble de textes se réclamant d'une *logique informelle*, qu'ils définissent comme *« une branche de la logique dont la tâche est de développer des normes, des critères, des procédures non formels pour l'analyse, l'interprétation, l'évaluation, la critique et la construction de l'argumentation. »* (Johnson, Blair : 1987) et qui marquent une rupture avec la conception de la logique élémentaire.

- John Woods[24] et Douglas Neil Walton[25] ont abordé l'argumentation dans une perspective de la logique informelle et de la pensée critique[26] et la caractérisent essentiellement en fonction du contexte d'échange dans lequel elle prend place (Breton, Gautier : 2011).

5.3. Les tendances récentes :

5.3.1. Les pragmatiques de l'argumentation :

La pragmatique est une discipline qui étudie l'usage des énoncés en tenant compte de leur contexte. Elle constitue un vaste domaine que l'on retrouve dans toute sa diversité dans son application à l'argumentation. Ces études exploitent particulièrement la théorie des actes du langage d'Austin et de Searle et fait également appel à la théorie de la conversation

[22] John Anthony Blaire est professeur émérite en philosophie, Codirecteur actuel, Centre de recherche sur le raisonnement, l'argumentation et la rhétorique, Université de Windsor

[23] Ralph Henry Johnson est un philosophe canadien-américain est l'un des membres fondateurs du mouvement informel de la logique en Amérique du Nord, avec J. Anthony Blair

[24] John Hayden Woods (né en 1937) est un logicien et philosophe canadien. Avec Douglas Walton, Woods est l'auteur de plusieurs livres et articles sur les sophismes. Selon Frans H. van Eemeren, qui appelle cette approche l'approche de Woods-Walton, c'est «la contribution post-Hamblin la plus continue et la plus étendue à l'étude des sophismes».

[25] Douglas Neil Walton est un universitaire et auteur canadien, connu pour ses livres et ses articles sur l'argumentation, les erreurs logiques et la logique informelle. Il est actuellement chercheur émérite du Centre de recherche sur le raisonnement, l'argumentation et la rhétorique (CRRAR) à l'Université de Windsor, en Ontario, au Canada. Le travail de Walton a été utilisé pour mieux préparer les arguments juridiques et pour aider à développer l'intelligence artificielle

[26] Quelques fois nommée « raisonnement critique » ou « pensée rationnelle »,il s'agit d'une tendance, dans l'étude de l'argumentation, d'origine pédagogique, normative, reposant sur un axiome de méfiance suivant lequel le langage est trompeur et l'organisation sociale favorise la manipulation face à laquelle les individus sont démunis

proposée par Herbert Paul Grice [27]. Ces nouvelles approches ont rendu possible l'étude des argumentations dites « quotidiennes » ou « communes », menées hors cadre institutionnel. Elles ont permis de mesurer les évolutions qu'ont subies les « grands genres » rhétoriques, et dépasser cette notion de genre vers l'étude du débat argumenté en général, qu'il soit ou non polémique (Plantin : 1996).

Christian Plantin distingue cinq directions de recherche sur l'argumentation liées à la pragmatique (Ibid).

- La « pragma-dialectique » : il s'agit d'une théorie anglophone de l'argumentation développée par Frans. H. Van Eemeren[28] et Rob Grootendorst[29] . Ils conçoivent l'argumentation comme un processus de résolution de divergences d'opinion dans le cadre d'une discussion critique. Pour eux, l'argumentation comporte une dimension pragmatique liée au contexte de communication et à la finalité de la résolution de de désaccord ; et une dimension dialectique relative au procès de persuasion qui repose sur l'échange rationnel. Ils étudient l'argumentation comme un type de dialogues fortement normés et proposent un système de règles explicites pour le débat argumentatif rationnel.

- Argumentation et analyse de la conversation , le progrès des analyses des interactions verbales ont permis l'analyse linguistique précise de l'argumentation dans la conversation.

Notamment avec les travaux Jacques Moeschler[30] et de l'école de Genève autour d'Eddy Roulet[31] .

- Pragmatique linguistique intégrée à la langue, dont les débuts remontent au milieu des années 70. Dans les années 80 s'est développée en France une conception originale de l'argumentation. La notion même d'argumentation a été redéfinie à partir du champ de la linguistique « de la langue », notamment dans un ouvrage de 1983 au titre-programme : Jean

[27] Herbert Paul Grice est un philosophe du langage et linguiste britannique. Dont l'ouvrage « Logique et Conversation », publié en 1975 et traduit en Français en 1979…

[28] Frans Hendrik van Eemeren (né le 7 avril 1946 à Helmond) est un chercheur néerlandais, professeur au Département de communication orale, de théorie de l'argumentation et de rhétorique à l'université d'Amsterdam. Il est connu pour sa théorie de Pragma-dialectique, une théorie d'argumentation qu'il a développée avec Rob Grootendorst à partir du début des années 1980.

[29] Rob Grootendorst était un spécialiste néerlandais de la théorie de la communication et de l'argumentation. Il a été professeur de communication orale néerlandaise à l'Université d'Amsterdam. Ses contributions au domaine de l'argumentation comprennent la co-fondation de l'école pragma-dialectique dans la théorie de l'argumentation

[30] Jacques Moeschler est un linguiste suisse. Professeur au Département de Linguistique de l'Université de Genève. Il est aussi Vice-Président de la Société suisse de linguistique. Il s'intéresse particulièrement à l'analyse sémantique et pragmatique du français.

[31] Eddy Roulet (né en 1939),a été professeur de linguistique générale et de linguistique appliquée à l'Université de Neuchâtel de 1971 à 1977, puis il a été appelé à l'Université de Genève pour occuper une nouvelle chaire de linguistique française. Il a enseigné la linguistique française et la linguistique générale au Département de linguistique jusqu'en 2004. Il a développé depuis 1979 avec ses collaborateurs un modèle genevois d'analyse des dialogues, étendu au discours, qui est en constante évolution. Il a créé à Genève dès 1980 les Cahiers de linguistique française, pour présenter les résultats de ces recherches, et les Colloques de pragmatique de Genève, pour discuter ceux-ci avec des chercheurs d'autres pays.

Claude Anscombre[32] et Oswold Ducrot[33] , L'Argumentation dans la langue. Cette recherche occupe une place à part dans le champ des études d'argumentation. Ducrot a élaboré, avec Jean-Claude Anscombre, une théorie de l'argumentation dans la langue qui consiste à saisir le déploiement de l'argumentation non pas uniquement dans le discours, la prise en pratique des potentialités linguistiques, mais au niveau de la langue elle-même. L'idée maîtresse est que la langue n'a pas comme but principal la représentation du monde, mais l'argumentation. En d'autres termes, le langage naturel n'entretient pas uniquement (parfois il semble dire pas du tout) un lien de référence au monde, mais constitue le lieu d'échange d'arguments, dont la structure est logée à même le langage.

- Pragmatique sociologique et philosophique de l' « agir communicationnel » L'œuvre du philosophique Jürgen Habermas[34] (Théorie de l'agir communicationnel paru en 1981, traduit en Français en 1987) a considérablement influencé la recherche en argumentation, dans le sens d'une éthique de l'argumentation.

- « Logique pragmatique » : Jean Blaise Grize avec Denis Miéville et Marie-Jeanne Borel[35] dans des préoccupations pragmatiques, qui ne sont pas étrangères aux recherches des logiciens de l'argumentation, cherchent à construire une logique naturelle. Une logique du quotidien par opposition à l'impérialisme du formalisme c'est-à-dire à la restriction de la logique à la seule logique mathématique et plus adapté au développement des connaissances dans les sciences sociales et humaines et aussi dans l'exercice ordinaire de la pensée. Grize parle d'assouplissement de la logique formelle. Il ne la rejette pas mais tente de la réformer, de la compléter voire l'améliorer. Il présente la logique naturelle comme : d'abord, ayant un contenu (n'est pas que symbolique, elle porte sur des faits), ensuite, créatrice (donne lieu à des opérations originales non seulement mécaniques), enfin, elle se déploie dans un cadre discursif, dialogique et communicationnel. Pour Grize, l'argumentation est une manifestation particulière de la logique naturelle. Il la conçoit comme une activité logico-discursive qui se déploie sur le fond d'une représentation construite non pas sur le vrai mais sur le vraisemblable. La théorie de l'argumentation de Grize est pragmatique et constructiviste.

- Dans le sillage de Grize, Georges Vignaux[36] propose une conception très large de l'argumentation. Les aspects clés de l'argumentation sont incarnation dans le discours et son

[32] Jean-Claude Anscombre est Directeur de Recherche émérite, Université de Paris XIII, CNRS-LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique)

[33] Oswald Ducrot (né en 1930) est un linguiste français. Agrégé de philosophie, ancien attaché de recherches au CNRS, il est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), à Paris. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, en particulier sur l'énonciation.

[34] Jürgen Habermas (18 juin 1929, Düsseldorf) est un théoricien allemand en philosophie et en sciences sociales. Il développe une pensée qui combine le matérialisme historique de Marx avec le pragmatisme américain, la théorie du développement de Piaget et Kohlberg, et la psychanalyse de Freud.

[35] Jean-Blaise Grize a été Professeur émérite de l'Université de Neuchâtel, ses travaux portent principalement sur l'épistémologie, la logique, l'étude de l'argumentation et la psycholinguistique. Il a conçu la logique naturelle en tant qu'un domaine de la logique, comptant sur la collaboration de Marie-Jeanne Borel et notamment du professeur Denis Miéville qui a hérité sa Chaire et la direction de ses travaux.

[36] Georges A. Vignaux est directeur de recherche honoraire au Centre national de la recherche scientifique. après une double formation de philosophe logicien et de psychologue cognitiviste, Georges Vignaux découvre l'importance des phénomènes d'argumentation et de linguistique du discours.

ancrage dans la relation avec l'auditoire. Il distingue deux axes de recherche : l'étude des stratégies discursives et celle de leur condition d'utilisation. ainsi il propose une logique de l'argumentation discursive.

6. Les autres approches de l'argumentation :

On ne peut ignorer qu'il existe d'autres approches qui dépendent de nouvelles optiques.

6.1. Une approche communicationnelle :

- Quelques travaux contemporains sur l'argumentation cherchent à l'appréhender directement en fonction de la communication. Cette argumentation communicationnelle est analysée dans les modes particuliers d'application qu'elle adopte dans les différentes pratiques de communication publiques. On prend l'exemple de Barbara Warnick et Edward Inch .
-
- Philipe Breton perçoit l'argumentation comme « raisonnement de communication » en insistant sur le rôle de l'accord préalable dans ce raisonnement qui se limite aux débats de l'espace public (judiciaire, politique, société) (Breton : 2005).

6.2. Une approche socio-énonciative :

représentée par les travaux de Christian Plantin et d'Uli Windish[37] :

- Plantin propose une approche de l'argumentation d'un point de vue essentiellement langagier. Il conçoit l'argumentation sur un premier plan comme une opération énonciative par laquelle un locuteur tente de transformer le système de croyances et de représentations de son interlocuteur ou de son auditoire. De cette conception découle cinq autres. La première est que l'argumentation est un fait du discours, la deuxième est que c'est une opération linguistique ayant pour objectif d'influencer un auditoire.la troisième une opération discursive visant à fournir de bonnes raisons

- Windish aborde l'argumentation dans une perspective fondamentalement sociologique mais comme Plantin à travers son incarnation énonciative. Il tente d'examiner ce qu'on pourrait nommer « la raison sociale » à travers l'argumentation. Il propose des classifications des formes logico-discursives d'explication causale (modèles idéaux d'explication), des paradigmes de l'attribution causale (modes d'application des formes logico-discursives d'explication causale à des contenus) et des styles d'argumentation.

[37] Uli Windisch est professeur en Communication, médias et journalisme à l'université de Genève

6.3.Approches rhétoriques :

Michel Meyer[38] aborde l'argumentation à partir d'une réflexion philosophique. il la conçoit comme le caractère déterminant de la rhétorique.il se situe dans la ligne de pensée de Quintilien en en faisant *« la science du bien dire […] qui embrasse à la fois toutes les perfections du discours et la moralité même de l'orateur puisqu'on ne peut véritablement parler sans être un homme de bien »* (Breton,Gautier : 2011) . Mayer certifie que l'argumentation ne se distingue en rien de la rhétorique et va plus loin en avançant que « la rhétorique est la rencontre des hommes et du langage dans l'exposé de leurs différences et de leurs identités » (Meyer : 1986)

- Pour Olivier Reboul[39] , la rhétorique articule l'argumentation et le style dans une même fonction. Il refuse de trancher entre les deux en présentant un schéma qui sépare les trois fonctions du discours : argumentatif, démonstratif et oratoire et les regroupe en deux champs, le rationnel (démonstratif et argumentatif) et le rhétorique (argumentatif et oratoire). Jean Jacques Robrieux[40] et Gilles Declercq[41] se situe dans une orientation voisine.

7. Analyse du discours et les théories de l'argumentation :

Les premiers analystes du discours n'ont pas été attirés par le renouveau des théories de l'argumentation car, comme je l'ai étayé au début du présent chapitre, la tendance initiale dans le champ était de déceler dans le discours l'idéologie qui le véhicule. La méfiance à l'égard la tradition rhétorique a régné jusqu'aux années 90 (Amossy : 2012). Dominique Maingueneau (Maingueneau : 1991) explique ce phénomène ainsi :

« Il demeure une coupure irréductible entre [la] rhétorique et ses prolongements modernes (les multiples techniques de la communication efficace, de la persuasion,..) et l'AD : alors que la première suppose un sujet souverain « utilisant » des « procédés » au service d'une finalité explicite, pour la seconde les formes de subjectivités sont impliquées dans les conditions mêmes de possibilité d'une formation discursive »

Cependant cet écart n'a pas empêché certains chercheurs de marquer le lien étroit de la rhétorique aux sciences du langage. Ce sont les spécialistes de l'argumentation qui se sont intéressés les premiers à l'aspect linguistique de leur discipline. Les premiers étaient sans conteste Chaïm Perlman et Lucie Alberchts-Tyteca avec leur *Traité de l'argumentation-La Nouvelle Rhétorique* paru en 1958. La réflexion a porté sur les l'aspect verbal des techniques destinées à emporter l'adhésion. Puis ceux de Jakobson 1963 et le Groupe µ depuis les années1970. Les recherches contemporaines s'inscrivent sous une optique « pragma-

[38] Michel Meyer est professeur à l'université de Bruxelles
[39] Olivier Reboul était professeur à l'université des sciences humaines de Strasbourg
[40] Jean-Jacques Robrieux est maître de conférences et professeur à l'université Paris Descartes où il enseigne les techniques d'expression et de communication. Il est spécialiste de la rhétorique.
[41] Agrégé de lettres modernes. Professeur de rhétorique et dramaturgie classique, vice-président de l'Université Sorbonne nouvelle, Paris 3 (en 2003).

dialectique » développée par Frans. H. Van Eemeren et Rob Grootendorst qui conçoit l'argumentation comme profondément ancrée dans la pragmatique des actes du langage (Amossy : op.cit).

Les linguistes se sont tournés vers l'argumentation d'abord pour examiner sa relation avec la langue. Cet intérêt a été formulé par les leaders de la tendance « Pragmatique linguistique » qui prône la théorie de L'Argumentation dans la langue Jean Claude Anscombre et Oswold Ducrot en 1988. Ces chercheurs ont introduit la notion d'argumentation dans une approche pragmatico-sémantique cherchant à expliquer comment l'orientation argumentative détermine le sens des énoncés. L'argumentation est perçue comme un élément de la langue pas du discours.

Pour rendre compte de la composante argumentative du discours, les spécialistes ont adopté une posture dont l'objet d'investigation est le langage en usage et en situation avec ses composantes socio-discursives et les nombreuses fonctions qu'elle peut remplir dans l'espace social.

Dominique Maingueneau a intégré la notion d'argumentation dans son ouvrage l'Analyse du discours (1991) en la plaçant dans le chapitre de cohérence discursive en la considérant comme facteur privilégié de cette dernière et en la définissant comme *« dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé »*.

Dans cette perspective, les arguments se construisent dans le discours et n'ont de sens qu'à l'intérieur du réseau interdiscursif et du cadre communicationnel dans lesquels elles s'inscrivent. Cette approche socio-discursive est unanimement adoptée par les analystes du discours de toutes obédiences. L'intérêt ne réside pas dans la mise en mot des arguments mais dans les contraintes institutionnelles, les pesanteurs doxiques et idéologiques et les jeux de pouvoir (Amossy : 2012)

Ruth Amossy[42] propose une théorie de l'argumentation dans le discours qui s'inscrit dans le sillage de Chaïm Perlman et qui perçoit la rhétorique comme *négociation de la différence* (Ibid).

« ...Il s'agit bien d'examiner la façon dont les humains interagissent et s'influencent mutuellement en mobilisant tous les moyes verbaux relatifs au logos, à l'éthos et au pathos ; il s'agit de replacer ces échanges dans des cadres institutionnels et des genres de discours, même si la tripartite en juridique, délibératif et épidictique apparait désormais comme trop sommaire par rapport à la très grande diversification des discours qui circulent dans l'espace contemporain » (Amossy : op.cit)

[42] Ruth Amossy (née Brenes) est professeur émérite à l'Université de Tel Aviv. Elle est titulaire de la Chaire Henri Glasberg de Culture française et dirige le groupe de recherche ADARR (« analyse du discours, argumentation, rhétorique »). Elle est rédactrice en chef de la revue en ligne « Argumentation et analyse du discours ». Elle a également été directrice du Département de Français de l'Université de Tel-Aviv, et est actuellement responsable du Programme de Rhétorique au sein du département d'Etudes générales de la Faculté des Lettres.

Amossy préconise pour l'investigation une démarche analytique pour explorer les manifestations du logos, du pathos et de l'éthos grâce aux instruments élaborés par les sciences du langage contemporains : la linguistique de l'énonciation, la pragmatique, l'argumentation dans la langue, l'étude des interactions verbales, etc. l'approche qu'elle propose est essentiellement descriptive.

8. Les études menées sur l'argumentation dans une perspective de l'Analyse du discours :

Si l'on suit l'évolution des études menées en contexte francophone sur le discours dans le domaine des sciences du langage et de la communication on constate que l'étude de l'argumentation est loin d'y tenir une place centrale (Amossy, Koren : 2012). Cette situation est due principalement au retard enregistré dans l'intégration des théories de l'argumentation rhétorique dans le domaine de l'Analyse du discours (Ibid). Les recherches sur l'argumentation dans la perspective de l'analyse de discours se sont regroupées en cinq tendances. Les trois premières ont été citées dans une synthèse de Ruth Amossy et Roselyn Koren[43] sur le sujet :

- La première tendance regroupe des travaux qui se focalisent sur les arguments qui caractériseraient le discours politique.

- Bertrand Buffon (Buffon : 2002) dans l'ouvrage « *La parole persuasive. Théorie et pratique de l'argumentation rhétorique* » propose un chapitre sur la « *rhétorique politique* » qui étudie, sur la base de la nouvelle rhétorique, les types d'arguments (liaison, dissociation, métaphore…) utilisés dans le champ politique.

- André Gosselin dans l'article : « *Les attributions causales dans la rhétorique politique* » (Gosselin : 1995) se penche sur les arguments de la cause en croisant la théorie des attributions causales et la rhétorique pour éclairer le « biais de complaisance » : les instances politiques expliquent leurs succès par des causes internes valorisantes, leurs échecs par des causes externes incontrôlables (et vice-versa pour les adversaires).

- Gilles Gauthier (Gauthier : 1995) explore le décentrement des arguments ad rem vers les arguments ad hominem, soit l'« argumentation périphérique » ou ensemble des procédés discursifs qui se rapportent à la polémique, en répertoriant les divers types d'arguments *ad hominem* politiques – l'argument de la girouette, du tartuffe, de l'homme de paille, etc.

[43] Roselyne Koren, professeur en sciences du langage au département de français de l'Université Bar-Ilan, coordonne avec Ruth Amossy le groupe ADARR ; elle est membre du comité de rédaction de la revue en ligne Argumentation et Analyse du discours.

- Catherine Kerbrat-Orecchioni dans *« Argumentation et mauvaise foi »* (Kerbrat-Orecchioni : 1981) fait un recensement de « quelques "fautes" argumentatives » constitutives de la mauvaise foi, relançant ainsi par un autre biais la question des paralogismes chère à la logique informelle.

  - La deuxième tendance regroupe un autre type de travaux se focalise sur une rhétorique politique singulière :

- Albert O. Hirschman (Hirschman : 1991) a ouvert la voie dans son étude des trois arguments qui alimentent le discours réactionnaire depuis deux siècles en bloquant le débat : *l'argument de l'effet pervers* (ce qui doit permettre de progresser produit en fait le contraire), *de l'inanité* (le changement est impossible) et de *la mise en péril* (le changement met en danger des acquis). Il dégage ainsi les argumentaires qui fondent une « *rhétorique réactionnaire* » en offrant un modèle pour l'étude transversale d'autres rhétoriques politiques (libérale, progressiste, etc.).

- Marc Angenot met l'accent sur les topiques de discours étudiés sur un axe temporel long : celles, par exemple, de La propagande socialiste (Angenot : 1996), la plus grande entreprise rhétorique des temps modernes (Angenot : 2004), parole de combat qui rejette les positions adverses en dehors du raisonnable dans un long *« dialogue de sourds »* (Angenot :2008).

- Pierre André Taguieff explore les ressorts du discours démagogique à travers « *la rhétorique du national-populisme* » (Taguieff :1984) exemplifiée par le chef de file du Front national, Jean-Marie Le Pen : il fonctionne par réduction des incertitudes, accumulation d'affirmations simples, empilement de pseudo-évidences, construction d'une façade logique et d'une image acceptable.

- Roselyne Koren retrace les modalités spécifiques des enjeux argumentatifs du journalisme politique dans l'ouvrage « *Les enjeux éthiques de l'écriture de presse et la mise en mots du terrorisme* » (Koren : 1996).

- Dans une approche plus sociologique, Uli Windish dans *« L'argumentation politique. Un phénomène social total »* (Windisch : 1995) se penche sur l'argumentation du citoyen « ordinaire » qui participe activement à la démocratie délibérative en Suisse ; il met ainsi en évidence une argumentation qui a sa rationalité propre et diffère des modèles abstraits en cours.

  - La troisième tendance regroupe d'autres travaux qui portent sur la rhétorique particulière de certaines personnalités politiques :

Dans les efforts pour contrer l'extrême droite, on s'est longuement penché sur l'argumentation de Jean-Marie Le Pen. Ainsi :

- Maryse Souchard, Stéphane Wahnich, Isabelle Cuminal de Virginie Wathier ont publié en 1997 l'ouvrage « Le Pen. Les mots. Analyse d'un discours d'extrême droite » (Cuminal et al : 1997) dans lequel ils passent au crible 350 discours de Jean-Marie Le Pen, prononcés par le président du Front national entre 1983 et 1996, et qui se conclut par une réflexion sur les moyens de combattre le FN. À partir d'une analyse informatique, qui décompte la fréquence avec laquelle Jean-Marie Le Pen recourt à tel ou tel terme, les auteurs estiment qu'il présente à ceux qui l'écoutent « un univers menaçant et inquiétant ». Ils analysent en particulier la constitution des électorats du FN au fil de son ascension électorale et montrent comment, à Vitrolles, la conquête de la ville par le parti d'extrême droite illustre le passage d'un vote contestataire à un vote idéologique.

- Simone Bonnafous analyse l'arme de la dérision comme un mélange d'humour et d'agressivité dans le discours de Le Pen dans l'article *« L'arme de la dérision chez Jean-Marie Le Pen »* (Bonnafous : 2001).

Par ailleurs,

- Thierry Herman a publié en 2008 un ouvrage *« Au fil des discours. La rhétorique de Charles de Gaulle, 1940-1945 »* (Herman : 2007)
- Thierry Herman, « Le président est mort. Vive le président. Images de soi dans l'éloge funèbre de François Mitterrand par Jacques Chirac » (Herman : 2001).

  - Dans la quatrième tendance on a travaillé sur le fonctionnement argumentatif de certains genres relevant du champ politique :

- « Argumentation et communication dans les médias » de Marcel Burger, Guylaine Martel.(Burger, Martel : 2005)

1. Les débats politiques télédiffusés :

- « La complexité argumentative d'une séquence de débat politique médiatique » de Marcel Burger, Guylaine Martel (Ibid).
- « La construction de l'ethos présidentiel dans le débat télévisé français » de Francesca Cabasino. (Cabasino :2009)

1. Les slogans :

- Olivier Reboul a publié en 1975un ouvrage « Le slogan »

2. Les clips électoraux :

- Ruth Amossy en *2005 « Rhétorique et communication politique. L'exemple du clip électoral, Israël, 2003 »*.

3. Le débat parlementaire :

- Raphaël Micheli a exploré le genre du débat parlementaire à partir d'un corpus portant sur l'abolition de la peine de mort dans l'article : *« Justifier ou illégitimer la peine de mort ? Aspects argumentatifs du débat parlementaire de 1981 »*. Dans ce cadre, il a étudié aussi bien la question des stratégies de crédibilisation (relative à l'ethos), que l'argumentation qui vient justifier ou délégitimer une émotion (relative au pathos) (Michelli : 2004).

Dans ces différents contextes, l'accent est mis de façon de plus ou moins marquée sur la matérialité discursive. On trouve ainsi des analyses ponctuelles de procédés classiques comme:

- La question rhétorique dans le discours parlementaire dans *« Une discussion biaisée. La question rhétorique dans le débat parlementaire »* de Dominique Ducard (Ducard : 2003).

  - La cinquième tendance s'est penchée sur fonctionnements discursifs comme :

- Les enjeux argumentatifs de la nomination (Le colle : 2007)
- Des indications chiffrées (Koren : 2003).

- Rabatel a travaillé en 2006 sur l'effacement énonciatif, sur un journal de campagne électorale (Rabatel : 2006)

Les travaux sur les modalités argumentatives :

A part les tendances citées plus haut, d'autres travaux, sans se consacrer exclusivement au discours politique, ont offret des cadres d'analyse globaux qui permettent d'en éclairer concrètement les modalités argumentatives. Ainsi :

- Jean-Michel Adam dans son ouvrage *« Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes »* (Adam : 1999) jette les fondements d'une linguistique textuelle au sein de laquelle il analyse la *« rhétorique de l'appel : de Gaulle et Pétain en juin 1940 »* en confrontant sur des bases langagières les dominantes argumentatives des deux discours.

- Ruth Amossy développe une théorie de l'argumentation dans le discours qui situe l'argumentation au cœur de l'échange verbal et permet de traiter aussi bien des allocutions de Jean Jaurès à la Chambre que des manifestes d'intellectuels ou des interviews d'hommes politiques.

- Enfin, parmi les tentatives de cibler le discours politique comme tel, il faut signaler l'ouvrage de Patrick Charaudeau « Le discours politique. Les masques du pouvoir » (Charaudeau : 2005) qui inscrit ce dernier dans une logique d'influence sociale.

Charaudeau minimise l'argumentation comme échange raisonné pour lui substituer la persuasion entendue comme séduction, voire manipulation. Selon lui, il s'agit tout au plus pour l'homme politique de *« proposer un raisonnement causal simple en s'appuyant sur des croyances fortes […] et de les renforcer en apportant des arguments destinés à produire un effet de preuve »*.

Ces divers angles d'attaque sont dues aux diverses conceptions de la notion d'argumentation mais tournent tous autour de questionnement sur les modes de fonctionnement, de production et d'efficacité du discours dans le champ du politique. La lecture des travaux recensés permet de percevoir la place fondamentale occupée par diverses problématiques :

1) Le refus de limiter la situation de communication politique type à celle de l'orateur face à son auditoire :
   - *« L'argumentation politique. Un phénomène social total »* (Windisch : 1995).
   La recherche en argumentation politique aurait à se mesurer par exemple aujourd'hui
   - Aux formes inédites que revêt la politique participative sur la Toile comme par exemple : *« Parler politique dans un forum de discussion »* (Marcoccia : 2003)

2) La distinction et les rapports entre conviction et persuasion, où « convaincre » est associé à « raisonner» et donc au logos tandis que « persuader » est le plus souvent associé à « séduire » ou même « manipuler » et donc aux passions du locuteur décidé à imposer son point de vue comme l'ouvrage de Danblon paru en 2005 *« La fonction persuasive »* ; les travaux de Charaudeau notamment *« L'argumentation dans une problématique d'influence »*.

3) la revalorisation du dissensus comme un des moteurs démocratiques du politique et de ce fait comme un constituant intrinsèque du conflit, en tous points préférable aux violences de la guerre

4) Un questionnement éthique : illustré par l'article de Gilles Gauthier paru en 1995, « L'argumentation périphérique dans la communication politique. Le cas de l'argument "ad hominem"; et celui de Roselyne Koren paru en 2006, *« La responsabilité des uns dans le regard des autres. L'effacement énonciatif au prisme de la prise de position argumentative »* Ou encore *« "Éhique de conviction" et/ou "éthique de responsabilité". Tenants et aboutissants du concept de responsabilité collective dans le discours de trois quotidiens nationaux français »* paru en 2008.

- L'article de Martin David-Biais paru en 1995, *« L'argumentation nationaliste est-elle nécessairement irrationnelle ? Le cas de la Pologne postcommuniste »*.

- L'ouvrage de Philipe Breton « La parole manipulée » paru en 2004.

- L'article de Kerbrat-Orecchioni paru en 1981, *« Argumentation et mauvaise foi »*.

Cette dernière problématique relance une délicate question relative à la position du chercheur selon Amossy : l'analyse de l'argumentation politique doit-elle être purement descriptive ou au contraire également normative ? Si la question concerne l'analyse du discours en général, elle se pose avec une particulière acuité dans le double champ de l'argumentation et de la politique. Il apparaît qu'elle est loin d'être résolue.

9. Les recherches sur le discours politique médiatique :

Le discours politique télévisé a fait son apparition aux années cinquante cependant, les études en sciences du langage en France qui le prennent pour objet n'ont fait leur apparition que beaucoup plus tard vers le début des années 80. L'ouvrage de Patrick Charaudeau « *Analyses du discours radiophonique* » publié en 1982 a ouvert de nouveaux champs d'investigation aux linguistes. Charaudeau s'est intéressé au langage des médias : d'abord au discours produit par la radio puis au débat télévisuel en 1991 : « *La télévision, les débats culturels « Apostrophes* »». Depuis les recherches se sont multipliées prenant divers angles d'analyse. Citons les exemples les plus éminents.

- Patrick Charaudeau a consacré une grande partie de ses travaux au champ politique médiatique. Pour ne citer que quelques-uns :

Ouvrages :

- *« Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social »,* Nathan, 1997
- *« Le discours politique : les masques du pouvoir »*, Vuibert, 2005
- *« Entre populisme et peopolisme. Comment Sarkozy a gagné. »*
- *« La conquête du pouvoir. Opinion, Persuasion, Valeurs, les discours d'une nouvelle donne politique »* Paris, L'Harmattan, 2013
- *« Le débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir »* Lambert-Lucas, 2017.

Articles :

- *« L'art de mentir en politique »*, Sciences Humaines no 256, rubrique « Focus », février 2014.
- *« L'arme cinglante de l'ironie et de la raillerie dans le débat présidentiel de 2012 »*, Langage & Société no 146, 2013.
- *« Que vaut la parole d'un chroniqueur à la télévision ? L'affaire Zemour, comme symptôme d'une dérive de la parole médiatique »*, in Réseaux, Paris, vol. 6, 2011, p. 135-161.
- *« Le débat présidentiel Un combat de mots. Une victoire aux points »*, revue Langage & Société, n°151, 1er Trimestre 2015, 2015
- *« Réflexions pour l'analyse du discours populiste »*, revue Mots, n°97, Les collectivités territoriales en quête d'identité, pp.101-116, ENS Éditions, Lyon, 2011

- *« Pathos et discours politique »,* in Rinn M. (coord.), Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2008
- *« Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »,* Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, novembre, 2006
- *« A quoi sert d'analyser le discours politique ?* », in Análisi del discurs polític, IULA-UPF, Barcelone, 2002 [
- *« La pathémisation à la télévision comme stratégie d'authenticité »,* in Les émotions dans les interactions, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2000.

Selon Ruth Amossy et Roselyne Koren, Charaudeau minimise l'argumentation comme échange raisonné pour lui substituer la persuasion entendue comme séduction, voire manipulation. Charaudeau (2005) estime qu' il s'agit tout au plus pour l'homme politique de *« proposer un raisonnement causal simple en s'appuyant sur des croyances fortes […] et de les renforcer en apportant des arguments destinés à produire un effet de preuve »* C'est que le politique (lieu de fabrication et de confrontation heuristique des idées) le cède de plus en plus à la politique – *« lieu d'exercice du pouvoir et d'influence pour faire partager les idées de la gouvernance »*. Dès lors, la mise en scène prime sur le contenu des idées et l'*ethos* l'emporte sur le *logos*. (Amossy, Koren : 2010).

- Noël Nel propose dans la revue Etudes de communication. Langages, informations, médiations numéro 35, en 1983, un article : « *Le débat télévisé : méthodologie et pédagogie ». Cinq ans après un livre « A fleurets mouchetés. 25 ans de débats télévisés* », une étude diachronique des débats télévisés. Il en propose également une approche synchronique où il tente de cerner le genre médiatique « Le débat télévisé » sa thèse de doctorat soutenue en 1987. En 1989 il publie également un article « *éléments d'analyse du débat télévisé* ».

- Bernard Conein avec Michel de Fornel et Louis Quéré ont exploré l'interaction en milieu institutionnel dans un recueil d'articles *« les formes de la conversation. Analyse de l'action et analyse de la conversation* » actes du colloque organisé par le GDR Communication CNET-CNRS, Issy-les-Moulineaux à Paris en septembre 1987 » tandis qu'Alain Blanchet examine les mécanismes interlocutoires et discursifs de l'interview dans « dire et faire dire » en 1991.

- Patrick Champagne oppose l'analyse interne ou de type sémiologique à l'analyse externe ou de type sociologique des débats politiques dans la revue « Mots langages du politique » au numéro 20 (septembre 1989) consacré à la thématique « *La politique à la télévision* ».

10. Les recherches sur les interviews :

La première tentative d'appliquer l'analyse structurale à l'interaction fut le projet **NHI** (*Natural History of an Interview*). Ce projet a été lancé lors du premier séminaire du *Centre for Advanced Study in the Behavioral Sciences à Palo Alto en 1955-56.* Des chercheurs d'horizons divers : psychiatres (Frieda Fromm- Reichmann et Henry Bronsin), des linguistes (Charles Hockett et Norman McQuown) et des anthropologues (Alfred Kroeber et David Schneider) ont tenté d'analyser une interview psychiatrique présenté en janvier 1956 et publié aussitôt. L'objet d'étude était un extrait du film de Gregory Bateson (la scène de la cigarette)[44] . La question posée au départ est la suivante : parmi les milliers de comportements corporellement possibles, il s'agit de savoir quels sont ceux retenus par la culture pour constituer des ensembles significatifs. La communication est, pour ces auteurs, un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : parole, geste, regard, mimique. La communication est un tout intégré où la distinction verbal/non-verbal n'a pas de sens (De Fornel, Léon : 2000) Bien que ce projet n'a jamais été achevé et les résultats ne furent jamais publiés dans leur intégralité, il a considérablement influencé les développements ultérieurs de l'étude empirique du langage et de l'interaction.

11. Les recherches en Analyse conversationnelle :

Les premiers travaux en analyse des conversations avaient pour objet central les conversations ordinaires bipartites. Sacks, Schegloff et Jefferson (1974) analysaient déjà à travers leur concept de système d'échange de parole, les résultats de leur sociologie formelle de l'interaction conversationnelle pouvait être utilisés pour rendre compte de l'organisation de situations sensiblement différentes telles que les débats, les cérémonies, les interviews professionnelles, les procès, etc (Relieu, Brock :1995).

Depuis un intérêt croissant en analyse des conversations, surtout ces dernières décennies, pour les échanges institutionnels. Cela a été qualifié de seconde génération d'analyse de conversation (Ibid).

Les recherches sur les interviews télévisée et radiophoniques faites avec des personnages publics se sont multipliées. Elles ont mis l'accent sur certaines caractéristiques de l'interview comme l'organisation des tours de paroles, les séquences d'ouverture et de clôture, la neutralité, l'agressivité, l'évitement, les silences…

Les recherches les plus connues dans ce domaine sont la série d'études menées dans les pays anglo-saxons surtout:

[44] Il s'agit, de 18 secondes extraites d'un film d'une thérapie familiale. On y voit Bateson allumant la cigarette d'une jeune femme parlant de son fils pendant que celui-ci entre et sort du champ.

* Steven Clayman[45]a fait en 1987 une thèse de doctorat « *Generating News. The Interactional organization of News Interview*", à l'université de Californie, Santa Barbara.

Il a publié une série d'articles et d'ouvrages:

- En 1988: "*Displaying neutrality in television news interviews*". Social Problems, 35 (4), 474–92.
- En 1991: *"News interview openings: Aspects of sequential organization",* In Broadcast talk: A Reader (P. Scannell, ed.), Beverly Hills, Sage, pp. 48-75
- En 1992: "*Footing in the achievement of neutrality: The case of news interview discourse*". In P. Drew & J. Heritage (eds.) Talk at work: interaction in institutional settings (163-198). Cambridge: Cambridge University Press.
- En 1993: *"Reformulating the question: A device for answering/not answering questions in news interviews and press conferences*". Text, 13, 159-188.
- En 2001: "*Answers and Evasions*". Language in Society, 30 (3), 403-442.
- En 2001: *"News Interview*". In N. Smelser and P. Baltes (eds.) International Encyclopedia of the Social and Behavioral Sciences (10642-10645). Oxford: Elsevier Science.
- En 2013: *"Conversation Analysis in the news interview*". In J. Sidnell and T. Stivers (eds.) Handbook of Conversation Analysis (630-656). Boston: Wiley- Blackwell.

* John Héritage a publié en 1985: "*Analysing news interviews: Aspects of Production of Talk for an Overhearing Audience". In T. Van Dijk (ed.) Handbook of Discourse Analysis Vol.3 Genres of Discourse. New York: Academic Press.*

*Clayman et Heritage ont également travaillé ensemble et publié en 2002 *« The News Interview. Journalists and Public Figures on the Air*". Cambridge: Cambridge University Press

*Clayman et Héritage ont utilisé dans leurs travaux principalement l'analyse conversationnelle.

* Greatbatch David[46] a consacré sa thèse de doctorat en 1985 à l'analyse conversationnelle des interviews télédiffusées en Grande Bretagne, *« The Social organisation of News Interview Interaction »*, université de Warwick, Angleterre.

- En 1986 *"Some standard uses of supplementary questions in news interviews"* dans Language and Linguistics

[45] Professeur de sociologie à l'Université de Californie, Los Angeles. Son principal intérêt porte sur l'interaction et de la communication de masse. À cette fin, il intègre l'analyse conversationnelle à des méthodes quantitatives pour examiner des formes de débats médiatiques tels que des interviews et des conférences de presse présidentielles.

[46]David Greatbatch est professeur invité à la Durham University Business School depuis 2005. Il a précédemment occupé des postes aux universités de Nottingham, Oxford, Londres et Warwick, ainsi qu'au laboratoire de recherche Xerox à Cambridge. David est spécialisé dans les études sur l'interaction sociale dans les contextes organisationnels, en s'appuyant sur l'analyse de la conversation et l'ethnométhodologie.

- En 1988: *"A Turn-Taking System for British News Interviews".* Language in Society, 17(3), 401-430.

* David Greatbatch et John Heritage publient en 1991 *"On the institutional character of institutional talk: The case of news interviews"*, In *Talk and social structure: Studies in ethnomethodology and conversation analysis* (Deirdre Boden, Don H. Zimmerman, eds.), Cambridge, Polity Press.

Et "*Grammar and institution: Questions and questioning in the broadcast news interview"* en 1995 avec A. Roth. Research on Language and Social Interaction, 28, 1-60

En 1994, Philipe Bell et Theo Van Leeuwen dans leur ouvrage *« The Media Interview: Confession, Contest, Conversation »* tracent l'historique du sous genre télévisuel et consacrent tout un chapitre à l'interview politique.

* Ian Hutchby a publié en 2011 «*Non-neutrality and argument in the hybrid political interview"*, Discourse Studies, vol. 7, pp. 147-171

* Kroon Lundell a publié en 2010 "*The before and after of a political interview on TV: Observations of off-camera interactions between journalists and politicians. Journalism",* 11(2), 167-184.

* Ekstrom Mats[47] a publié en 2009: *"Announced refusal to answer: A study of norms and accountability in broadcast political interviews"*. Discourse Studies, 11 (6), 681-702.

Puis avec Kroon Lundell deux articles en 2009 : *"The news interview: diversity and hybridity in the communicative activities of broadcast news".* Paper presented at Nordic Conference on Media and Communication Research / NordMedia 2009, Karlstad, Sweden.

- En 2011 "*Beyond the broadcast interview: Specialized forms of interviewing in the making of television news"*. Journalism Studies, 12(2), 172-187.
- En 2012 il a publié: "*Gaze work in political media interviews"*. Discourse and Communication, 6(3), 249-271.

Il a également travaillé avec Andrew Tolson[48], en 2013, ils ont publié: "*Media talk and political elections in Europe and America"*. Palgrave Macmillan UK.

[47] Ekstrom Mats est professeur en journalisme et communication médiatique à l'Université de Gutenberg. Il s'intéresse principalement aux interactions médiatiques, l'Analyse du discours et de la conversation, politique et démocratie

[48] Andrew Tolson est professeur de médias et de communication, ses principaux intérêts portent sur Communication politique: interviews à la télévision, débats (tels que les débats du UK Party Leader en 2010) et rhétorique politique (par exemple, les discours de la conférence du parti). J'analyse actuellement la couverture télévisée en anglais du référendum sur l'indépendance écossaise de 2014.

Ekstrom et Kroon ont utilisé l'analyse conversationnelle, l'analyse du discours et les méthodes mixtes.

*Martin Montgomrey a publié aussi :

- En 2008: *"The discourse of the broadcast news interview".* Journalism Studies, 9(2), 260-277.
- En 2011: *"The Accountability Interview: Politics and Change in UK Public Service Broadcasting".* In M. Ekstrom et M. Patrona (eds.) Talking Politics in Broadcast Media (33-55). Amsterdam: Benjamins.

Andrew Tolson a publié en 2012 *« You'll Need a Miracle to Win the Election »* :Interviewer assertiveness in UK General Elections 1983-2010. Discourse, Context & Media, 1, 45-53

* En 1994 Francesca Cabasino publie *« L'interview politique télévisée : conflit, métadiscours, paralangage »*

* Olivier Turbide a travaillé sur l'image publique dans l'interview médiatique avec une approche interactionniste en publiant « *La construction d'images publiques dans le discours politique médiatique »*. Communiquer, 14(1), 5-23.

Turbide a travaillé avec Laforest en 2015 sur l'interview politique en se référant aux théories de la politesse. [49]. Ils ont publié : « *Interview politique et construction interactionnelle de l'impolitesse. L'efficacité de la parole conflictuelle pour un public absent »*. Semen, 40, 34-54.

*Marcel Burger[50] utilise une approche interactionniste sociale en analyse du discours. Il a publié :

- En 1995 : *« L'identité négociée : "rapports de place(s)" dans un entretien télédiffusé »*. Cahiers de Linguistique Française, 17 (2), 9-33.
- En 2002: "*Identities at Stake in Social Interaction: The Case of Media Interviews"*. Studies in Communication Sciences, 2 (2), 1-20
- En 2005 : « *La Complexité argumentative d'une séquence de débat politique »*. In Marcel Burger and Guylaine Martel (eds.) Argumentation et communication dans les medias (51-79). Québec : Nota Bene.

[49] Recherches citées dans la thèse de doctorat de Safinaz buyukguzel, « *strategies d'évitement dans l'interview politique : ressources interactionnelles en langue étrangère »*, thèse de doctorat soutenue en 2016.

[50] Marcel Burger est directeur du Centre de linguistique et des sciences du langage Université de Lausanne, Faculté des Lettres. Après avoir soutenu sa thèse en Analyse du discours en 1997, il s'est spécialisé dans le domaine de la communication et de l'analyse des discours des médias ainsi que dans celui de la linguistique pour l'enseignement du français.

Plusieurs études visent la production interactionnelle de la neutralité du journaliste. Elles montrent par exemple comment un interviewer exprime un désaccord ou des évaluations négatives tout en essayant de les « cadrer » à l'intérieur du format « question neutre.

De nombreuses recherches ont été également menées dans le cadre de thèses de doctorat. Je citerai quelques exemples proches de ma thématique d'investigation :

- *« Recontextualisation du discours d'autrui. Discours représenté dans l'interview politique médiatique »*, thèse de doctorat en science du langage de Marjut Johansson, soutenue en 2000 à l'université de Turku en Finlande. La chercheure analyse le discours d'autrui, c'est-à-dire le discours des autres repris dans des interviews politiques télédiffusées dans des numéros selectionnées des émissions « 7 sur 7 » et « L'heure de vérité » avec différentes personnalités politiques dont Martine Aubrey, Bernard Tapie. Elle cherche à rendre compte de la contribution du discours rapporté dans la construction de sens dans les interviews. Elle montre comment les interviewers introduisent les voix d'autrui pour qu'elles puissent être commentées et critiquées et comment le politicien emploi ces voix dans ses réponses par des procédés d'explication et d'argumentation.

- *« L'argumentation dans les débats politiques télévisés. Négociation identitaires et co-construction d'un monde commun. D'une logique informationnelle à une sociolinguistique de l'action »,* thèse de doctorat en sciences du langage de Gwenole Frotin soutenue en 2004 à l'université de Université Rennes 2 – Haute Bretagne Sous la direction scientifique du Professeur Philippe Blanchet. Frotin s'interroge sur les débats politiques télévisés comme le résultat d'une relation interpersonnelle dans laquelle non seulement les sujets se (re)définissent comme membres d'une même communauté (en l'occurrence politique), mais co-construisent en même temps un univers référentiel commun qui produit du sens, avec l'idée que les discours ne sont ni dépendants ni indépendants de leur contexte de production, mais qu'ils construisent le contexte en même temps qu'ils le manifestent.

- *« Constantes et spécifiés des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007 »* est une thèse de doctorat en sciences du langage soutenue en 2010 par Marion Sandré à l'université de Paul Valéry Montpellier III. La chercheure utilisé les outils de l'analyse conversationnelle et interactionnelle à fin de montrer la corrélation entre l'objet d'étude - le dysfonctionnement interactionnel - et le genre du discours - le débat politique télévisé. Le corpus choisi est le débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007, entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy. Le recensement et le classement de l'ensemble des dysfonctionnements a révélé deux types de dysfonctionnement : les ratés du système des tours (interruption, chevauchement, silence prolongé entre deux tours) et la non-pertinence de l'enchaînement (échange tronqué, seconde partie de pair non pertinente). Chacun de ces dysfonctionnements est étudié en fonction des visées auxquelles il obéit (coopérer, polémiquer, gérer l'interaction...), et par rapport à la stratégie globale à laquelle il participe.

- « Stratégies d'évitement dans l'interview politique : les ressources interactionnelles en langue étrangère » est une thèse de doctorat en sciences du langage soutenue en 2016 par Safinaz Buyukguzel sous la direction de Marcel Burger à l'université de la Lausanne. La

chercheure recourant aux méthodes de l'Analyse Conversationnelle et à l'Analyse du Discours, cette étude vise à étudier les stratégies d'évitement au sein de treize interviews politiques télévisées au sujet de l'intervention militaire éventuelle en Syrie, toutes diffusées entre 2013 et 2014. Ainsi, grâce à une micro-analyse des séquences interactionnelles, les stratégies d'évitement utilisées par les interviewés et la gestion de ces ressources par les intervieweurs sont démontrées. La microanalyse des données révèle un certain nombre de ressources interactionnelles utilisées par les interviewés pour résister à l'agenda de la question, tout en expliquant la gestion de ces ressources par l'intervieweur. En général, les interviewés résistent aux questions dans les réponses sans réponse en mobilisant, entre autres, le rire, les marqueurs d'hésitation et les marqueurs de positionnement épistémiques. D'autre part, les intervieweurs gèrent des actes de résistance, entre autres, en reformulant la question, en se chevauchant et en insistant sur l'agenda de la question. Les résultats ont été intégrés au matériel d'enseignement pour les enseignants de FLE.

12. Études sur le discours politique en contexte algérien:

Avant de parler des études faites sur le discours politique en Algérie, il me parait important de signaler que la première analyse de discours sur l'Algérie a été faite dans le cadre d'une thèse de doctorat. Celle de Denise Maldidier en 1969. L'intitulée était *« Analyse linguistique du vocabulaire politique de la guerre d'Algérie d'après six quotidiens parisiens »*, Maldidier a également publié plusieurs articles à partir de sa thèse, au cours des années 1969-1971 *(Guilhaumou et al : 2014).*

Ce travail pionnier a été qualifié par les chercheurs d'*extrêmement hardi* vu la proximité de l'étude avec les événements (la guerre d'Algérie). Ils estiment qu'il a beaucoup aidé à formuler l'objet de l'analyse du discours, en particulier pour les historiens. Denise Maldidier a cherché à cerner quelles sont les procédures langagières qu'engagent les auteurs des textes pour trouver les mots dans leur langue pour le dire en fonction de la conjoncture et du rapport des forces? Comment les mots, les propositions dans lesquelles ils se meuvent opèrent-ils ? Quelles sont les reformulations auxquelles ils ont recours et qui deviennent des enjeux polémiques et politiques ?

Le corpus qu'elle a étudié se compose de six quotidiens *: l'Aurore, Le Figaro, Le Parisien libéré, Le Monde, Le Populaire, l'Humanité.* Ce vaste corpus contrasté s'étale sur un laps de temps assez long (presque 8 ans). Il s'agissait « *de voir, de façon synchronique mais aussi diachronique, comment les journaux reformulent, prennent en charge, assument ou n'assument pas le discours officiel, comment ils l'ambiguïsent ou le désambiguïsent, par des analyses qui ne se contentent pas de noter l'absence ou la présence de tel ou tel mot mais envisagent toute la proposition, qu'ils représentent dans ses rapports avec l'énoncé officiel. Elles prennent en considération la gamme des moyens linguistiques par lesquels cet énoncé est plus ou moins assumé ou rejeté.* »

Denise Maldidier s'était donné pour tâche d'établir un modèle de compétence du discours politique de la guerre d'Algérie. Elle constate que les transformations et reformulations de l'énoncé pris comme invariant de base sont porteuses de signification. Cela passe par toutes

sortes de possibilités linguistiques : transformation négative, substitution de prédicat, modification d'un terme de la proposition, introduction d'une modalité etc. Bien entendu, les structures syntaxiques selon lesquelles l'énoncé est reconstruit dans les quotidiens sont liées au contenu idéologique des quotidiens. Ce genre d'analyse, dit-elle, permettra à l'historien d'élucider les rapports entre ce discours et la guerre, entre le discursif et le terrain. Les discours répondent, en effet, à des conjonctures nouvelles, à de l'événementiel (Ibid).

Depuis l'indépendance à ce jour peu de travaux de recherche ont été menées sur le discours politique en Algérie:

En 1997, Farida Soudani a publié « *Les dires de la rumeur Analyse sémio-linguistique de discours présidentiels* »dans le numéro 43 des « cahiers du CRESLEF (Centre de recherches et d'études sémio-linguistiques pour l'enseignement du français. Besançon). Elle propose une analyse de la communication entre le pouvoir algérien et le peuple à partir de la description de 525 discours politiques des trois présidents algériens (Ahmed Ben Bella, Haouari Boumediene, Chadli Bendjedid) sur une période de trente ans allant de 1962 à 1992. L'auteure décrit le fonctionnement de la communication présidentielle algérienne comme unidirectionnelle et pense qu'elle emprunte autant les circuits formels que les circuits informels. Notamment « la rumeur », qui correspondrait au terme « *Diaya* »[51] en arabe algérien, *Diyaa* en arabe classique et en arabe algérien signifie également propagande, plus qu'à « *Ichaa* ». Soudani s'intéresse particulièrement au fonctionnement de rumeur au sein de ce système de communication. Elle explique que les voix dissidentes du pays l'utilisent comme moyen de se faire entendre alors que les discours présidentiels la dénoncent la qualifient d'instrument d'intoxication de l'opinion publique. Les références à la rumeur dans ces discours sont accompagnées de démentis, implicites ou explicites, qui dénoncent son caractère subversif. L'auteure tente de démontrer que la rumeur a joué un rôle fondamental en tant qu'instrument politique à part entière dans les discours présidentiels en question. Elle conclue que l'intégration de la rumeur dans les discours présidentiels lui confère plusieurs fonctions dont :

- L'introduction d'un minimum de dialogisme dans la communication du pouvoir. Ainsi les voix des dissidents peuvent se faire entendre avec la certitude de les disqualifier et de les réfuter sans risque de réponse directe.

- C'est une stratégie de condescendance par la référence au vecteur de communication populaire qui remplit une fonction phatique.

- Constitue une menace implicite en suggérant l'omniprésence des autorités dans tous les espaces : rien ne peut se dire sans que ces dernières ne soient au courant, ce qui signifie que toute critique représente un danger pour ceux qui en sont la source.(Doury : 1999)
-

[51] Marianne Doury dans son compte rendu sur le travail de Farida Soudani avait transcrit « Diyaa » ce qui à mon avis ne correspond pas au vocable en arabe algérien.

Un article de Thomas Serres, (2012) intitulé « Les variations sur le thème de l'union du peuple dans les discours politiques en Algérie » indique que le discours politique algérien a toujours fait appel à la notion de « peuple » en insistant sur l'importance de son unité. Selon cette étude, la notion de « peuple algérien » a été introduite dans le discours politique pendant la période coloniale dans le but de montrer l'unité du peuple dans sa contestation et sa lutte pour l'indépendance. Après l'indépendance, cette même notion a servi pour d'accéder au pouvoir et de justifier sa conservation.

En décembre 1998, Deux articles[52]ont été publié sur les discours du parti politique dissout FIS, dans le numéro 57 de la revue Mots. Les langages du politique consacré au thème « *Algérie en crise entre violence et identité* » :

- Le premier intitulé « *A propos du discours intégriste* » est écrit par Kébir Nadgiba. L'auteure décrit dans cet article la situation politique en Algérie entre 1988 et 1992 qui a engendré la naissance de nouveaux discours, notamment à travers la presse écrite, les entretiens, les slogans, les pancartes et les programmes politiques. Dans ces nouveaux discours deux idéologies nettement opposées se distinguent et ce n'est pas sans incidences sur le « marché linguistique » en Algérie. *A la guerre idéologique et politique se superpose la guerre des mots.* Kébir s'est particulièrement intéressé aux choix linguistiques des intégristes algériens qui considéraient l'arabe classique comme support de l'héritage arabo-musulman en plus d'être la langue du Coran. Elle fait l'inventaire des usages de termes nouveaux d'arabe classique dans le langage quotidien, « le lexique intégriste », notamment dans les formules de politesse, le vocabulaire de combat ou les titres de noblesse. L'auteure s'intéresse finalement à la désignation de la femme dans le discours intégriste (Kébir ; 1998).

- le second intitulé « *De la haine de la Loi à la haine de la femme : le prêche intégriste algérien* » est écrit par Ben Mansour Latifa, écrivaine et linguiste algérienne (Benmansour : 1998). Dans cet article elle tente de déterminer quelle conviction le prêche intégriste algérien cherchait à inculquer à son auditoire. Elle explique comment par le biais des séquences de prières, *douaa*, Abassi Madani et Ali Benhadj ont manipulé leur auditoire. Leurs prêches, dans les mosquées et circulant dans des cassettes audio, étaient fondés sur le mythos et le pathos. Ils réveillaient *le traumatisme dû à la guerre d'Algérie et appuyaient sur la souffrance bien réelle d'une partie des Algériens, celle du malaise dans la vie et dans la civilisation*. Provoquant même des crises d'hystérie collective exprimées par les cris, les larmes, les hallucinations visuelles[53]. L'auteure explique que ce discours, qui tentait de détruire l'état algérien, était fondé sur plusieurs dénégations : Dénégation du politique, de l'État algérien, de tous les autres partis politiques légalisés à la même date qu'eux en 1989et

[52] Les deux auteures (Kébir Nadgiba et Ben Mansour Latifa) sont membres de l'UMR (unité mixte de recherche) « Lexicométrie et textes politiques », ENS de Fontenay St-Cloud, Le Parc, Grille d'honneur, 92211 Saint-Cloud.

[53] Jusqu'à croire pour de vrai qu'Allah s'est adressé à l'auditoire d'élite de la mosquée As-Souna de Bab El Oued et de la mosquée de *Kouba* en traçant sa calligraphie «ALLAH» sur le ciel d'Alger. L'enquête démontrera que les intégristes avaient tracé dans le ciel le nom d'Allah au moyen d'un laser acheté à la compagnie américaine Texas Instruments. Le laser avait transité par la Grande-Bretagne.

même du combat proprement politique. Ils opposaient la Constitution à la Charia, la Loi divine. Elle analysé enfin le discours des intégristes sur les femmes.

Les discours présidentiels du président Abdelaziz Bouteflika ont fait l'objet de recherche d'un article scientifique, de deux thèses de doctorat et un mémoire de master académique :

L'article « Influences du discours, parole légitimée engagée et persuasive. Analyse des discours du président Abdelaziz Bouteflika sur la concorde civile » de la chercheure Ouahiba Benbakkar est paru en 2015 dans la Revue des sciences de l'Homme et de la société. Elle analyse la cohérence thématique des discours du président Abdelaziz Bouteflika sur la concorde civile. Elle met en exergue les stratégies persuasives déployées par ce dernier pour faire adhérer le peuple algérien à ce projet. Ces stratégies se sont révélées foncièrement éthiques et pathémiques car ces discours véhiculent l'image d'un homme engagé dans unprojet d'importance vitale visant à instaurer la paix au sein d'une société meurtrie par le fléau du terrorisme. Les stratégies pathémiques se basent sur la flatterie. Le président n'hésite pas à vanter les qualités de générosité de clémence et de grandeur d'âme du peuple algérien.

La première thèse, soutenue en 2011 par Bensbia Abdelhak Abderrahmane de l'université d'Oran « *Les stratégies discursives dans le discours politique algérien Typologie textométrique des textes en langue française Application aux discours de BOUTEFLIKA* » l'objectif du chercheur était, selon ses termes, de repérer et d'appréhender les stratégies discursives qui structurent le corpus présidentiel algérien de 1999 à 2006, en faisant appel à la lexicométrie ou l'analyse assistée par ordinateur. Outre les composantes classiques qui forment l'appareil argumentatif du discours politique, logos, pathos et éthos ; le chercheur a procédé également à l'analyse des composantes kinésiques. Il met l'accent également sur le recours de l'énonciateur à la tradition populaire via le jeu proverbial qui confère au discours une dimension humoristique et scénique originale à caractère didactique et ceci à des fins de persuasion. Enfin il conclut que pour ce corpus l'ethos et le pathos ont servi à façonner ces discours tandis que le logos a servi à l'inscrire dans une ère de confiance et souligne l'originalité de ce discours par rapport au paysage politique algérien[54].

La deuxième thèse soutenue en 2014 par Souad Ain-Sebaa Taleb de l'Université de Tlemcen « *Les stratégies argumentatives dans les discours du président, Abdelaziz Bouteflika, Étude de la désignation* ». Elle a travaillé sur un corpus constitué de dix discours du président Bouteflika, allant de 1999 à 2009. Cette thèse que la chercheure inscrit dans la continuité de son mémoire de magistère est l'affinement de ce dernier. Son questionnement de départ était « sur quoi se base le président algérien Abdelaziz Bouteflika pour donner plus de force à sa parole et faire adhérer son auditoire aux thèses qu'il défend ». Son objectif était de repérer et d'analyser les procédés énonciatifs utilisés par le locuteur pour référer à lui-même, à son auditoire et à l'objet de son discours. Sa question principale de recherche est : « Peut-on considérer l'emploi de certains désignants dans les discours du président Bouteflika comme une stratégie argumentative ? ». Cette étude a montré que lorsque Bouteflika s'adresse à la Nation, il construit son discours sur deux composantes : l'ethos et le pathos au détriment du logos qui se présente plus comme un raisonnement causale qui s'appuie sur les croyances

[54] Résumé de la thèse disponible sur : http://www.limag.refer.org/new/index.php?inc=dspliv&liv=00026876

fortes supposées partagées par la majorité de son auditoire que sur des idées dont la visée est explicative ou démonstrative. Ces deux composantes structurent ses discours et en constituent leur système argumentatif. L'emploi du « Je » relève du degré d'implication du président Bouteflika dans son discours. L'usage du « nous » marque une des données importantes dans le projet de Bouteflika et auxquelles il veut faire adhérer tous les Algériens : celui de l'unité nationale. Tandis que l'usage du pronom « vous » apparaît peu dans les discours de Bouteflika, et désigne presque toujours des pluriels. L'étude de la désignation nominale a permis de faire apparaitre les traits spécifiques qui donnent à chaque désignant, national ou socio-politique, son individualité et ses valeurs propres. Ainsi Pour le même référent, Bouteflika utilise des désignants différents selon une visée bien déterminée. Quand il veut référer à l'institution officielle et confirmer sa présence et son autorité, il s'agit de l'*Etat*. Une fois qu'il faut être plus clément et savoir pardonner et réconcilier, il fait appel à *la patrie* qui est représentée à l'image de la mère, source de tendresse et de compréhension. Le pays est convoqué pour rappeler l'unité et l'union, le bien commun que chacun doit penser à préserver. Lorsqu'il s'agit de la question identitaire, c'est le mot *nation* qui vient effacer tous les doutes en rappelant les racines et le passé historique glorieux écrit par les aïeux. Enfin, le nom de lieu *Algérie,* chargé de contenus symboliques variés, permet à Bouteflika d'en retracer l'image sur la scène nationale et surtout internationale, en référent à une entité souveraine dotée d'une autorité reconnue.[55]

Les deux thèses ont démontré, selon les termes de leurs auteurs, que l'argumentation chez le président Bouteflika se base, en premier lieu, sur une persuasion qui vise la séduction, en s'appuyant sur tout ce qui peut toucher l'auditoire en captant son attention et en l'interpellant.

Le Master académique en Littérature et analyse du discours à l'université de Ouargla de Debbakh Houria soutenu en 2015 intitulé : « *Ethos présidentiel : pour une analyse discursive cas du discours de Bouteflika journée du Chahid, des travailleurs et de l'étudiant* ». Elle a étudié l'image de soi dans le discours du président de la république Abdelaziz Bouteflika en se penchant sur les stratégies argumentatives utilisées. Son objectif est de voir comment l'ethos se manifeste dans ce type du discours en dégageant l'image de soi utilisée par le président, d'une part pour persuader l'auditoire et d'autre part pour donner une force à sa parole quand il s'adresse au public algérien.[56]

D'autres thèses ont pris pour objet la presse écrite :

Abdelkader Sayad a soutenu en 2010 une thèse de doctorat ayant pour thème « Les stratégies argumentatives dans la presse algérienne ». Le chercheur a tenté de mettre en exergue les stratégies argumentatives dans la presse algérienne en analysant un corpus constitué dans le contexte des élections présidentielles d'avril 2004 et composé d'articles de type « implication-commentaire »[57] pris dans différents journaux, des journaux réputés pour

[55] La thèse et son résumé son disponible sur le lien : http://dspace.univ tlemcen.dz/bitstream/112/7509/1/ainsebaa-souad.pdf

[56] https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/houria_DEBBAKH.pdf?idmemoire=2552

[57] Selon la catégorisation de J-M Adam.

leur neutralité (l'Expression, Le Quotidien d'Oran), des journaux d'opposition (Liberté, El Watan) et le journal étatique El Moudjahid. Il s'agit de « Analyse » signé Habib Kharoubi, « Raina Raikom » signé Kamal Daoud[58], « Tanche de vie » signé El-Guelil, « Editorial » dans trois journaux différents[59], « Le revers de la médaille », « Temps d'arrêt »[60], « Conjoncture », « Repères », « Commentaire », « Point Zéro », « Médiascopie »[61], « l'Edito », « Contre-Champ »[62]. Sayad conclut, après l'examen de son corpus sous les lumières des travaux de J-M Adam et de son schéma prototypique de la séquence argumentative, que L'ironie est la principale stratégie argumentative déployée dans la presse algérienne. La polyphonie y occupe également une place de choix et sert souvent à introduire l'ironie. [63]

Un mémoire de Magistère ayant pour thème : *« Etude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'avril 2009 ; dans les éditoriaux d'El Watan et du Quotidien d'Oran. »* soutenu en 2013 par Hakim Abla. La chercheure a tenté d'examiner la subjectivité dans les éditoriaux d'*El Watan* et les articles d'informations du *Quotidien d'Oran*, six articles qui traitent d'un thème identique et conjoncturel, la campagne électorale 2009 en Algérie (trois articles de chacun des deux journaux.).Elle a opté pour étude comparative s'inscrivant dans le champ de l'analyse du discours, dans le but de montrer pourquoi la prise de position de l'énonciateur est implicite et comment elle peut être graduée d'un journal à un autre. Sa méthodologie s'appuie sur la théorie énonciative qui consiste à dégager les différents moyens linguistiques par lesquels un locuteur se situe par rapport à l'énoncé et imprime sa marque à l'énoncé via un relevé systématique des embrayeurs; modalisateurs ; termes évaluatifs et marques de dialogisme. Elle conclut que chaque quotidien a ses modalités, ses stratégies strictes qui le distinguent des autres. En effet la prise de position de la part de l'énonciateur est différente selon la fréquence de la modalité dans *le Quotidien d'Oran* et le choix du lexique en ce qui concerne *El Watan.*[64]

Pour le discours politique cathodique j'ai pu trouver une seule thèse :

Bouba Boubekri- Bouchair, dans une nouvelle perspective de recherche, a étudié le débat sociopolitique mis en scène par une chaîne de télévision publique algérienne dans sa thèse intitulée *« Analyses des stratégies discursives dans les débats télévisées en Algérie, le cas de l'émission « questions d'actu » diffusée sur canal Algérie »*.Cette thèse de doctorat en science du langage, soutenue en 2015, retrace l'évolution des médias en Algérie et tente de caractériser son objet d'étude en utilisant des outils théoriques variés qui portent essentiellement sur l'analyse des interactions sociales et verbales à la fois, ainsi que des outils d'analyse propres au genre « débat ». L'objectif de la recherche est, selon les termes de son auteure, analyser le débat télévisé *Questions d'actu* mis en scène par une chaîne de télévision

[58] Tirés du journal « Le Quotidien d'Oran ».
[59] Il s'agit *d'El Moudjahid, l'Expression* page 3 et *Le Quotidien d'Oran* page 24.
[60] Tirés du journal « l'Expression ».
[61] Tirés du journal « El Watan ».
[62] Tirés du journal « Liberté ».
[63] Thèse disponible sur le lien : http://theses.univ-oran1.dz/document/42201120t.pdf
[64] Thèse disponible sur le lien : http://www.univ-soukahras.dz/eprints/2013-966-e4d58.pdf

publique et produit dans un contexte institutionnel un peu spécifique, dans le but de déceler ses caractéristiques génériques et médiatiques. Les résultats obtenus soulignent que la définition du débat télévisé est étroitement liée aux spécificités de son contexte de production, lequel inclut une dimension rituelle et une dimension politico-historique et qu'il ne peut pas d'ailleurs être défini isolément du dispositif qui le met en scène. Il en résulte que le discours qui s'y déploie est un discours hybride qui relève à la fois du politique, de l'institutionnel et du discursif. [65]

Chérif Souti a soutenu en 2016 *« Texte et contexte : évolution du lexique dans l'œuvre politique, littéraire et journalistique de Ferhat ABBAS. Approche lexicométrique »* une thèse de doctorat en science du langage à université de Constantine. Cette thèse porte sur le discours de l'auteur et homme politique algérien Ferhat Abbas. Elle s'inscrit dans le cadre de la lexicométrie politique et s'est fixé comme objectif principal d'appréhender l'évolution du vocabulaire de l'auteur d'un point de vue statistique. L'auteur inscrit son travail sous l'optique d'analyse du discours ayant pour objet un discours politico-historique. Cette étude est linguistique puisqu'il a été question d'examiner le vocabulaire d'un auteur. Elle est également historique dans le sens où elle nous a permis de jeter un regard nouveau sur le parcours de l'Homme du Manifeste à travers l'étude de son vocabulaire. Son auteur, a pour objectif principal de cerner l'écriture de Ferhat Abbas à travers l'étude de son vocabulaire. Il s'agit plus précisément de caractériser, de manière systématique ce vocabulaire.

Le chercheur estime que le premier apport de son travail serait d'avoir rassemblé pour la première fois tous les textes de l'auteur et politicien algérien Ferhat Abbas en un seul recueil. Ce recueil, qui contient environ trois mille pages, peut être une source importante pour les chercheurs qui n'auront plus à consulter les archives. Le deuxième apport serait linguistico-historique et consiste à avoir rapproché deux disciplines, les Sciences du langage et l'Histoire, en analysant un corpus historico-politique sous un angle linguistique, avec une nouvelle approche, la lexicométrie. Le troisième apport serait, sur le plan historique, que travail démontre que certains auteurs pourraient nuire à la mémoire de Ferhat Abbas en voulant la rétablir et ce, en reniant des vérités historiques attestées. Notamment le fait qu'il a, à une certaine époque de sa vie, milité pendant des années pour l'annexion de l'Algérie à la France et pour la naturalisation des Algériens.[66]

[65] Thèse disponible sur le lien : http://eprints.univ-batna2.dz/350/1/le%20Bouba%20Boubekri-Bouchair.pdf
[66]Thèse disponible sur le lien : http://archives.umc.edu.dz/bitstream/handle/123456789/131965/SOU1385.pdf?sequence=1

Conclusion partielle:

L'analyse du discours a évolué en s'imprégnant de disciplines connexes telles que la sociolinguistique, l'ethnométhodologie, l'analyse conversationnelle, la théorie de l'argumentation rhétorique…Cette évolution s'est opérée grâce à la diversification des corpus et des questionnements des chercheurs. Elle a pris des orientations différentes dans les sphères francophone, anglo-saxonne et germanique.

Dans le contexte francophone, le discours politique a été l'objet d'étude emblématique des pionniers de l'analyse du discours car ils étaient mus par des motivations politico-idéologiques. Leur visée militante s'explique par le contexte sociohistorique de l'époque notamment les contestations de mai 1968. Des réseaux de chercheurs se sont multipliés et se sont différenciés par leurs orientations. Des laboratoires ont été créés. Les chercheurs passaient d'un réseau à l'autre selon leurs préoccupations du moment.

Les recherches concernaient principalement les thématiques des discours politiques, le vocabulaire et les signes paraverbaux. La dimension argumentative du discours politique, et de tout type de discours, n'a fait l'objet de recherches dans le domaine que depuis une quarantaine d'année. Cet intérêt tardif s'explique par le fait que les premiers analystes du discours n'ont pas été attirés par le renouveau des théories de l'argumentation. La tendance initiale dans le champ concernait plutôt l'idéologie. Ainsi l'analyse du discours et l'analyse de l'argumentation se sont construites dans l'ignorance mutuelle jusqu'aux années 90 au moment où l'analyse du discours avait commencé à prendre en compte des objets plus complexes.

Ce sont les spécialistes de l'argumentation qui se sont intéressés les premiers à l'aspect linguistique de leur discipline. Les prionniers étaient sans conteste Chaïm Perlman et Lucie Alberchts-Tyteca avec leur « Traité de l'argumentation-La Nouvelle Rhétorique » paru en 1958. Les linguistes ne se sont tournés vers l'argumentation que pour examiner sa relation avec la langue. Cet intérêt a été formulé par les leaders de la tendance « Pragmatique linguistique » qui prône la théorie de L'Argumentation dans la langue Jean Claude Anscombre et Oswold Ducrot en 1988. Ensuite, pour rendre compte de la composante argumentative du discours, les spécialistes ont adopté une posture dont l'objet d'investigation est le langage en usage et en situation avec ses composantes socio-discursives et les nombreuses fonctions qu'elle peut remplir dans l'espace social.

Les recherches sur l'argumentation dans la perspective de l'analyse de discours se sont regroupées en trois tendances :

- Des études qui se focalisent sur les arguments qui caractérisent le discours politique.
- Des études qui s'intéressent à la rhétorique particulière du discours politique.
- Des études qui s'intéressent à la rhétorique particulière de certaines personnalités politiques : Jean Marie le Pen, Nicolas Sarkozy...

- Des études qui se sont intéressées au fonctionnement argumentatif de certains genres relevant du champ politique : Les débats politiques télédiffusés, les clips électoraux, les slogans, les débats parlementaires…

- Des études qui se sont intéressées aux fonctionnements discursifs comme : l'effacement énonciatif, les indications chiffrées, etc.

En parallèle, dans le sillage de l'analyse conversationnelle les recherches sur les interviews télévisée et radiophoniques faites avec des personnages publics se sont multipliées. Elles ont mis l'accent sur certaines caractéristiques de l'interview comme l'organisation des tours de paroles, les séquences d'ouverture et de clôture, la neutralité, l'agressivité, l'évitement, les silences…ces apports me seront utiles lors de l'analyse de la structure du corpus.

Les recherches menées sur le discours politique dans le contexte algérien ne sont pas nombreuses. Ce fait est dû principalement à la particularité du contexte historique et sociopolitique du pays. La majorité des recherches effectuées se sont faite dans le cadre de thèse de doctorat ou d'articles. Elles se sont penchées sur des corpus de discours présidentiels ou de discours intégristes. L'intérêt au discours cathodique politique électoral représente une perspective nouvelle car il s'agit d'une matière très récente dans le contexte du pays.

Troisième chapitre : Contexte situationnel de la production du corpus.

Introduction partielle:

Aujourd'hui les sociétés modernes vivent au rythme des médias. De par l'omniprésence de ces derniers et leur influence sur l'opinion publique et les comportements citoyens, ils ont mérité le surnom de *quatrième pouvoir* [67] . La télévision, considérée comme miroir social, est devenu le principal vecteur de communication qui détermine les enjeux idéologiques, politiques, culturels et commerciaux. Cette réalité a amené de nombreux chercheurs, ces dernières décennies, à s'intéresser à ce phénomène. En effet, le tube cathodique offre un champ propice aux investigations et ce à plusieurs niveaux allant de l'étude des dispositifs de productions et d'information jusqu'aux diverses problématiques posées par le discours produit par ce dernier.

Mon ambition de recherche s'inscrit dans le champ de l'alliance, de longue date, entre la télévision et la politique. Ma réflexion porte sur un discours politique spécifique : le discours électoral ; produit dans un contexte spécifique : le contexte algérien. Mon corpus figure parmi les programmes les plus populaires en Algérie avant et durant la campagne électorale du mois d'Avril 2014. L'émission en question relève d'un sous genre télévisuel particulier : l'interview politique.

L'interview politique est particulière par ses mécanismes et son organisation discursifs, l'optique dans laquelle elle s'inscrit, les tensions qui s'y oppèrent et les stratégies discursives et argumentatives qui s'y déploient. Le contexte de la production est tout aussi spécifique : les élections présidentielles d'Avril 2014 en Algérie. Une démocratie récente et un champ médiatique en pleine mutation. L'étude que j'entame relève donc d'un domaine en pleine évolution.

[67] Le quatrième pouvoir concept d'origine anglaise renvoie à l'idée selon laquelle les médiasnaient une forte influence sur les affaires publiques et sur les comportements citoyens. Quatrième pouvoir par opposition aux trois premiers : l'exécutif, le législatif et le judiciaire

1. Présentation du contexte situationnel de la production du corpus:

Longtemps mise à l'écart, la notion de contexte a connu un regain dans les recherches des linguistes depuis les années 90 (Schmoll : 1996). Dans son article publié en 2012 « le contexte revisité », Catherine Kerbrat-Orecchioni a souligné la réactualisation de la notion et a essayé de cerner son importance dans le fonctionnement des unités linguistique. Cette importance pour l'analyste dépend du type d'unités auxquelles on s'intéresse et au type de discours étudié.

Il est alors évident que dès qu'on travaille sur le discours la prise en compte du contexte est indispensable. Il ne se construit que par rapport à ce contexte qui permet sa production et son interprétation.

Cependant la définition de contexte diffère selon la nature des discours (oraux ou écrits). Elle est également tributaire du champ de recherche dans lequel on s'inscrit.

Catherine Kerbrat-Orecchioni définit le contexte ainsi :

« Le contexte est à la fois linguistique (cotexte) et extralinguistique (contexte situationnel). Il est à la fois restreint au micro-contexte (site, participants, type d'activité) et étendu au macro- (contexte au sens large, institutionnel, social). Ainsi, le contexte risque de recouvrir l'ensemble de l'environnement » (Kerbrat-Orecchioni :2012)

Le discours politique est profondément ancré dans le contexte sociohistorique. Dominique Maingueneau le confirme dans son article paru en 2010 « Le discours politique et son environnement » :

« *À la différence de nombreux textes, religieux ou littéraires par exemple, qui sont souvent lus et commentés sans prendre en compte, du moins à un certain niveau, leur contexte sociohistorique, les textes relevant du discours politique ne sont habituellement lus que pour être mis en relation avec un « extérieur » : conjoncture, situation, circonstances… Il n'est donc pas surprenant que ces textes aient été le corpus emblématique des débuts de l'analyse du discours en France : procéder à une analyse « interne » de textes que l'on était habitué à ne lire que pour leur « extérieur » constituait une sorte de défi et donnait toute sa force à une entreprise qui visait à lire dans les fonctionnements textuels le « travail » de « l'idéologie ». Par la suite, la manière dont on a envisagé les relations entre un « intérieur » et un « extérieur » des textes a changé, en fonction des évolutions de l'analyse du discours.* »

Il précise :

« *…Il est apparu de plus en plus clairement que c'était la distinction même entre un « intérieur » et un « extérieur » du texte politique qui posait problème, que le texte impliquait une activité, le discours, qui était indissociablement linguistique et sociale. On a ainsi vu se multiplier les études sur les genres du discours politique, où « genre » est entendu non pas comme une simple classe où l'on range des textes sur la base de propriétés communes, mais*

comme des dispositifs de communication à travers lesquels s'articule et se légitime la parole politique en un lieu et à un moment déterminés. »

Kerbrat-Orecchioni étend la définition du contexte situationnel en proposant l'instauration d'une forme de gradualité entre deux « types » de ce dernier :

« *Qu'il soit linguistique ou non-linguistique, le contexte peut être envisagé de façon étroite (contexte immédiat) ou large (contexte étendu), cet axe étant bien évidemment graduel. En ce qui concerne le contexte non-linguistique, relèvent par exemple du contexte étroit (ou micro) : le cadre spatio-temporel et la situation sociale locale dans lesquels s'inscrit l'échange communicatif, les participants à cet échange (nombre, caractéristiques, statuts et rôles, ainsi que la relation qu'ils entretiennent), le type d'activité dont il s'agit, et les règles qui le régissent (« contrat de communication »), « script » de l'interaction [...]). Relève du contexte large (niveau macro) l'ensemble du contexte institutionnel, le contexte se présentant alors comme une série sans fin d'emboîtements : de même le cadre physique ultime, c'est l'ensemble du monde physique, de même le cadre institutionnel ultime, c'est l'ensemble du monde social* » (Kerbrat-Orecchioni : 2012)

Ma position de recherche me contraint donc à rendre compte de l'ensemble des circonstances situationnelles de sa production. Le discours que je prévoie d'analyser est à la fois médiatique et politique. Il est produit dans le contexte de la campagne électorale d'avril 2014 en Algérie. L'espace médiatique en Algérie est en pleine mutation. À l'instar de l'espace politique qui est en phase de transition. Une transition, depuis ces dernières années, au niveau législatif et réglementaire ainsi qu'au niveau de la configuration des acteurs politiques. Pour mieux comprendre la situation il convient de parler de l'histoire politique et médiatique de l'Algérie les deux étant indissociables. Dans un premier temps j'aborderai brièvement l'histoire politique puis médiatique de l'Algérie. Ensuite je mettrai l'accent sur l'histoire et l'évolution de l'audiovisuel et ce de l'indépendance du pays à nos jours. Enfin je survolerai les contextes situationnels politique, économique et socio-sécuritaire de cette période.

1.1. Aperçu historique sur l'évolution politique et médiatique en Algérie :

Après 132 ans de colonialisme français, l'Algérie est libérée le 5 juillet 1962 suite à une lutte menée par l'ALN (Armée de Libération Nationale) et le FLN (front de libération nationale). Après l'indépendance le FLN s'impose comme parti unique tirant sa légitimité de son rôle fondamentale dans la libération du pays. Ses membres détiennent les instances d'autorité supérieure et les médias sont sous contrôle strict du parti unique. Cette situation a duré vingt-cinq ans (de 1962 en 1990).

Après l'indépendance Ahmed Ben Bella[68] est désigné président de l'Algérie. Il fait adopter un an plus tard une Constitution, la première du pays, qui consacre la primauté du parti FLN dont le secrétaire général est désigné ipso facto comme le candidat unique à la présidence de la République. Le 19 juin 1965, il est destitué de ses fonctions à la suite d'un putsch conduit

[68] Ahmed Ben Bella est un des neuf « chefs historiques » du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), futur Front de libération nationale (FLN) algérien durant la guerre de libération du pays

par le ministre de la Défense Houari Boumediene[69] . Qualifiant son action de « réajustement révolutionnaire », Houari Boumédiène devient en date du 20 juin 1965 président du Conseil de la Révolution, jusqu'au 10 décembre 1976, date à laquelle il est élu président de la république, jusqu'à son décès le 27 décembre 1978 tout en gardant son portefeuille de ministre de la défense et la fonction de Premier ministre. Il dirige le pays en s'inspirant de deux fondements de la révolution, le renforcement de l'indépendance nationale et le développement de l'économie sous une option socialiste. A la mort de Houari Boumediene en 1978, Chadli Bendjedid [70] est nommé pour être président. Il prend la tête de l'État algérien le 9 février 1979.

Les premières réformes politiques fondées sur l'ouverture politique et la pluralité sont adoptée par le gouvernement algérien suite aux protestations du mois d'octobre 1988. Elles sont accompagnées de réformes économiques sortant le pays du socialisme de l'état vers l'économie du marché. En 1991, les premières élections libres sont organisées. L'ouverture politique a permis l'entrée des islamistes du Front islamique du salut (FIS) dans le champ politique. Ils remportent les élections municipales algériennes du 21 juin 1990 et arrivent également en tête du premier tour des élections législatives du 26 décembre 1991 Le FLN subit un cuisant échec face au FIS (Front islamique du salut). Le processus électoral est arrêté et le président Chadli Bendjedid démissionne le 11 janvier1992. Un Haut Comité d'État est mis en place le 14 janvier à cause du vide constitutionnel. L'état d'urgence est proclamé le 9 février 1992 et le FIS est dissous par voie judiciaire le 4 mars 1992. Le départ du président Chadli Benjedid marque une période sombre d'instabilité politique et de violences et d'assassinats qui ont accablé le pays durant une dizaine d'années et couté la vie à des milliers d'algériens.

Accompagnant les réformes, entre 1988 et 1992, une ouverture médiatique considérable voit le jour. Cette ouverture a commencé par la loi n° 90-07 du 3 avril 1990 relative à l'information (ceci à la suite de la constitution de 1989) qui a déjà ouvert l'activité audiovisuelle au secteur privé. Cette loi a prévu aussi un CSI (conseil supérieur de l'information), une instance de régulation qui couvrait tous les médias et jouissait de prérogatives de décision, de consultation, de proposition, de recommandation et d'injonction. L'organisation des émissions radiophoniques et télévisuelles relatives aux campagnes électorales de juin et décembre 1991 d'expression directes ouvertes aux différents courants politiques sont suivies au millimètre par l'organe de régulation et ce des conditions de l'enregistrement jusqu'à la diffusion (Rezigui Mazouz : 2013). La transparence absolue et la satisfaction de tous les acteurs ont été relevées même à l'étranger. Cette évolution n'a été qu'éphémère. En octobre 1993, l'Etat parmi de nombreuses décisions prises pour éradiquer les hordes terroristes et l'islamisme politique, dissout du CSI et reprend le monopole sur les médias. La dégradation sécuritaire a engendré la proclamation de l'état d'urgence et par

[69] Militaire de carrière, chef de l'État-Major Général de l'Armée de libération nationale de 1959 à 1962, il occupe de hautes fonctions d'État, tel que ministre de la Défense sous Ben Bella I en septembre 1962, poste qu'il cumule avec celui de vice-Premier ministre durant la présidence d'Ahmed Ben Bella

[70] Chadli Bendjedid troisième président de l'Algérie. Militaire de carrière, membre du conseil de la Révolution de juin 1965 à décembre 1976. Son accession à la magistrature suprême est décidée par le conclave du Parti unique

conséquent le gel du processus d'ouverture médiatique dans le pays (Ibid). C'est la décennie noir en Algérie. Massacres, assassinats et d'attentats à la bombe ponctuent le quotidien des Algériens.

Liamine Zeroual[71] , troisième président du Haut Comité de l'état, est confronté pressions diplomatiques internationales engendrées notamment par la Plate-forme de *Sant' Egidio*[72] à Rome, signé par les chefs politiques de l'opposition dénonçant la mainmise militaire de l'État. Il décide alors de restaurer la légitimité ébranlée des institutions de l'État en organisant en 1995 la première élection présidentielle à scrutin pluraliste en Algérie qu'il remporte. Quatre années plus tard le président Liamine Zeroual écourte son mandat. Une élection présidentielle anticipée est alors organisée au mois d'avril 1999.

À la suite de la libéralisation de la loi électorale en 1997, des dizaines de partis politiques ont fait irruption dans la sphère parlementaire. Cependant, la majorité du pouvoir politique est toujours détenu par le parti présidentiel, le Front de Libération Nationale (FLN). La scène politique compte alors :

- Le Front de Libération Nationale (FLN) : détient environ la moitié des sièges au parlement; fut un temps le seul parti autorisé par la loi.

- Le Rassemblement National Démocratique (RND) : libéral; mais toujours très proche des positions du FLN.

- Le Front des Forces Socialistes (FFS) : Créé en 1963 par Hocine Aït Ahmed, un chef historique du FLN, le FFS s'est toujours opposé au régime. Il préconise la refondation des institutions sur la base d'une Assemblée constituante qui écrirait une nouvelle Constitution. Devenu légal en 1989, il a organisé des marches à Alger qui avaient attiré des dizaines de milliers de personnes, ce qui fait de lui le principal parti d'opposition non islamiste. L'annulation des élections, qu'il a condamnée, l'a empêché de jouer ce rôle de contrepoids politique à l'islamisme. Ancré essentiellement à Alger et ses environs et en Kabylie, il revendique l'officialisation de la langue berbère

- Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) : Fondé par des militants provenant du FFS, avec qui ils étaient en rupture, et du mouvement culturel berbère, le RCD s'est imposé dans le champ politico-médiatique grâce au dynamisme de son leader Saïd Saâdi. un anti-islamisme virulent. Son discours prône l'attachement « aux valeurs républicaines et démocratiques », refusant cependant d'ouvrir les institutions à toute formation utilisant le

[71] Un général à la tête des forces terrestres algérienne et un homme d'État algérien. Promu ministre de la défense en 1993

[72] Plate-forme de Sant'Egidio1 ou « Contrat de Rome », est une réunion des partis politiques de l'opposition algérienne, qui fut organisée le 13 janvier 1995, à l'initiative de la communauté catholique de Sant'Egidio à Rome. Son but était de trouver une solution politique et pacifique à la crise algérienne des années 90. Rejetée en bloc et en détail par le pouvoir algérien, elle ne déboucha sur aucune mesure concrète. Parmi les signataires de la plate-forme Abdennour Ali Yahia(la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme), Abdelhamid Mehri (FLN), Hocine Aït Ahmed et Ahmed Djeddaï (Front des forces socialistes (FFS)), Rabah Kebir et Anouar Haddam (FIS), Ahmed Ben Bella et Khaled Bensmaïn (le Mouvement pour la démocratie en Algérie), Louiza Hanoune (Parti des travailleurs), Abdallah Djaballah (Mouvement de la renaissance islamique (Ennahda)), Ahmed Ben Mohammed (Jazaïr musulmane contemporaine)

discours religieux. Son modèle est celui de la laïcité française qui sépare nettement politique et religion.

- Le Parti des travailleurs (PT) : Le Parti des Travailleurs est connu à travers son porte-parole, Louiza Hanoune, jeune femme populaire pour ses interventions généreuses et très critiques vis-à-vis de la situation économique et sociale. À l'aise aussi bien en arabe qu'en français, Louiza Hanoune, en militante trotskyste, développe un discours virulent contre toute réforme tendant à libéraliser l'économie. Elle préconise un renforcement du secteur public pour mieux prendre en charge les demandes sociales en matière d'emploi, de logement, de santé, de scolarisation, etc. Signataire des accords de Rome en 1995, le PT s'est satisfait de son intégration à l'Assemblée nationale où il a obtenu 4 sièges en 1997 et 21 en 2002.

- Alliance de l'Algérie Verte : Coalition Islamiste formée en 2012, vise à remédier au refus apparent du gouvernement de mener des réformes, se compose de plusieurs mouvements, dont le Mouvement de la Société pour la Paix (*Hamas*), le Mouvement de la Renaissance Islamique (*Ennahda*), et le Mouvement pour la Réforme Nationale (*Islah)* (Lahouari Addi : 2006).

Abdelaziz Bouteflika[73] ancienne figure révolutionnaire et politique[74] est candidat « indépendant » remporte les élections. Il s'engage dès lors à appliquer son programme qui s'articule autour de trois axes principaux : le retour de la paix à travers l'application de la concorde nationale, la réactivation de l'économie et le retour de l'Algérie sur la scène internationale. Abdelaziz Bouteflika est réélu avec un taux de 85 %. Son programme pour le deuxième mandat prévoit un plan quinquennal pour la relance de l'économie, au profit duquel il consacre une enveloppe financière de 150 milliards de dollars. Les deux premiers mandats du président Bouteflika sont marqués par la promesse qu'il mettra fin à la discorde et tourner la page du terrorisme coûte que coûte pour assurer le retour à la paix. En septembre 1999, la loi de la « concorde civile » est votée et approuvée par référendum. Elle prévoit une amnistie partielle des islamistes armés. Les maquis se vident et plus de 6 000 hommes déposent les armes.16 Il est réélu pour un troisième mandat dès le premier tour, le 9 avril 2009[75].

2. Politique et télévision en Algérie:

Comme je l'ai mentionné précédemment le monde politique a un besoin vital des médias pour sa visibilité car les médias imposent ce qu'ils construisent dans l'espace public. De facto, la télévision est l'instance médiatique qui contribue le plus à rendre visible. Elle impose la présence audiovisuelle des acteurs sociaux (dont les hommes politiques) et leurs actions et diminue la distance entre ces derniers et les récepteurs téléspectateurs. En quelques mots la télévision est devenue l'agora moderne des politiciens.

[73] Cinquième président de la République algérienne démocratique et populaire depuis le 27 avril 1999. Révolutionnaire, engagé à l'âge de 19 ans à l'ALN. Proche de Haouari Boumediène et plusieurs fois ministre

[74] Abdelaziz Bouteflika était un révolutionnaire qui s'est engagé à l'âge de 19 ans à l'ALN. Il était un proche de Haouari Boumediène et plusieurs fois ministre.

[75] Wikipédia.org

Pour décrire cette réalité certains chercheurs parlent de spectacularisation de la politique, d'autres préfèrent parler de récit médiatique de la politique (Frotin : 2004). Pour ma part à ce stade de l'étude je me contente de décrire cette réalité.

L'association télévision et politique est un fait majeur de la socio-culture occidentale et à son image de la nôtre. Le discours produit par cette association a la particularité d'être engendré par une matrice socio-culturelle qui le détermine et lui confère du sens.

L'histoire de la télévision et de la démocratie sont si étroitement liées qu'il est impossible d'envisager l'étude de l'évolution de la démocratie ou le discours politique dans un contexte sans envisager d'étudier l'évolution des médias dans ce dernier.

3. Histoire des émissions politiques télévisées en Algérie :

L'apparition des débats politiques télévisée en Algérie est très récente du fait que depuis l'indépendance du pays, les algériens n'avaient pas toujours eu la possibilité de choisir leurs dirigeants. Il a fallu attendre les protestations d'octobre 1988 pour que le processus de démocratisation soit entamé. La nouvelle ère de démocratisation lancée par l'état algérien présidé par Chadli Bendjdid, troisième président algérien après l'indépendance, a mis l'Algérie en position avant-gardiste dans le monde arabe (Boubekri- Bouchair : 2015) en ce qui est de la liberté de l'expression. Bien que cette période fut éphémère (elle n'a duré que deux ans) elle a été jalonnée par des émissions qui ont marqué le téléspectateur-citoyen algérien. L'ENTV, unique organe télévisé de l'époque, multiplie les confrontations avec les hommes politiques lors des campagnes électorales de 1991. Parmi ces émissions on peut mentionner:

1. « Face à la presse » *(fi liquaa essahafa)* : c'est la première émission politique en Algérie et même dans le monde arabe . Des candidats représentants des partis politiques ont pu participer à des interviews télévisés pour la première fois lors des élections législatives de 1991. Mourad Chebine, le journaliste-animateur, avait invité les chefs des partis politiques Abassi Madani (FIS) (front islamique du salut), Saïd Saadi (RCD)(rassemblement pour la culture et la démocratie) et Louiza Hanoune (PT)(parti des travailleurs) pour exposer leurs programmes en faisant face aux journalistes de la presse qui pouvaient débattre leurs contenus électoraux.

2. « Face à face » *(wajehan liwajeh)* avec le journaliste Madani Amer a aussi eu un grand impact sur les écrans de la télévision algérienne. Le dernier numéro de cette émission avait opposé Abassi Madani, chef du parti islamiste à Saïd Saadi chef du parti démocrate. Les retentissements de cette rencontre ont été tels que le FIS a déclenché une grève générale.

3. « Regard sur l'actualité » *(nadra alaa alahdathe)* le journaliste-animateur Mourad Chebine a invité Abassi Madani et Abdelhamid Meheri

4. « Le Dossier ouvert » (*El milaf el maflouh*) avec Nabiha Watass.

Cette brèche de liberté d'expression a été fermée à cause de la dégradation sécuritaire en Algérie, les discours de violence ont contraint les autorités à fermer le champ audiovisuel considéré comme élément perturbateur et provocateur de troubles. Avec la proclamation de l'état d'urgence, de nombreux journalistes, hommes de presse, penseurs ont été assassinés. D'autres ayant pris gout à l'expression sans contrainte ont préféré l'exode vers les grandes chaines satellitaires.

De 1992 à 1999 la télévision pratiquement inexistante. Le débat politique ne fait sa réapparition qu'avec les présidentielles de 1999. Les émissions qui ont marquées cette période sont :

- La semaine d'Algérie *(ousboue el djazair)* de Ghania Oukazi

- Le Forum de l'ENTV *(el montada)* Soraya Bouamama en 2004.

Depuis la démocratisation du pays, le lien entre direct entre les émissions débat et les échéances électorales est très explicite. L'organisation d'émissions de débats politiques qui ont ponctué les campagnes électorales (Mostefaoui : 1998).

4. Histoire de la télévision en Algérie :

La télévision est apparue en Algérie le 24 décembre 1956 avec une station régionale ORTF (Office de la Radiodiffusion-télévision française). Le service est très limité et obéit aux normes politiques coloniales françaises. Il faut signaler que La RTF Télévision en Algérie est la première au monde à être bilingue et à émettre des spectacles français et arabes commentés dans les deux langues (Boubekri- Bouchair : 2015).

Après l'indépendance du pays le 5 juillet 1962, la RTF (Radiodiffusion-télévision française) est devenue RTA (Radiodiffusion-télévision algérienne). Mais les accords d'Évian (article 10) imposaient l'importation de programmes de France et de garder une partie de la diffusion sur la RTA en langue française sous prétexte de l'importance de la langue française dans l'histoire et la société algérienne (Ibid). L'armée algérienne s'est accaparée de la RTA le 28 octobre 1962 car les conditions imposées ne convenaient pas aux principes d'autodétermination L'état prend alors en charge le secteur et son développement. L'audiovisuel est régit par des textes de loi garantissant le développement, la modernisation, le respect des finalités nationales. En 1970 la RTA a pu couvrir tout le territoire national. En 1973 en couleur. En 1982 formation des techniciens, des professionnels introduction des nouvelles technologies.

Cependant, le décret n°86-147 du 1er juillet 1986 a restructuré la RTA en 4 organismes autonomes : entreprise nationale de radiodiffusion sonore (ENRS), entreprise nationale de télédiffusion (TDA), entreprise nationale de production audiovisuelle (ENPA) dissoute en 1997 et de entreprise nationale de télévision (ENTV)[76].

[76] http://www.entv.dz/tvfr/dossiers/index.php?id=4&voir=315

La télévision algérienne s'est démocratisée avec la nouvelle constitution de 1989 qui a souligné la nécessité du pluralisme médiatique et politique. Plus tard, de par la loi 91-100 du 24 avril 1991 L'ENTV est érigée en établissement à caractère industriel et commercial (EPIC), administré par un conseil d'administration et astreinte à un cahier des charges (op.cit).

4.1. Les chaines de télévision dites offshore :

Depuis début 2012, sous les effets du phénomène nommé « Printemps arabe », le gouvernement promet une libéralisation de l'audiovisuel. Le texte de loi est publié au Journal officiel. Depuis de nombreuses chaînes se sont créées. L'ouverture de l'audiovisuel au secteur privé était bel et bien consacré dans la loi de 1990 et le décret exécutif de 1992 mais la mise en pratique n'a pu avoir lieu à cause de la dissolution du conseil supérieur de l'information (CSI) par le décret législatif de 1993. Le processus s'est arrêté à cause de l'absence d'organe de régulation, élément-clé dans le processus de l'ouverture de l'audiovisuel au secteur privé et de la proclamation de l'état d'urgence due à la dégradation sécuritaire.

Une ouverture partielle n'a été possible qu'en janvier 2012 avec la promulgation de la nouvelle loi organique n°12-05. L'activité audiovisuelle est ouverte pour les privés mais elle ne porte que sur les services audiovisuels thématiques. L'assignation des fréquences radioélectrique est du ressort de Télédiffusion d'Algérie (TDA) et l'autorisation d'exercer est octroyée par décret. Cette loi institue « une autorité de régulation de l'audiovisuel, autorité indépendante jouissant et de personnalité morale et de l'autonomie financière ». Un avant-projet de loi relative à l'activité audiovisuelle a été proposé.

Plusieurs chaînes de télévision algériennes privées de très inégales capacités professionnelles ont été mises sur orbite entre autres pour les besoins de campagnes électorales législatives de 2012 sans attendre la promulgation de la loi sur l'audiovisuel. Les promoteurs de ces chaines ont profité du « laisser-faire » des pouvoirs publics et de l'aubaine des conditions de transmission du signal à très bon marché sur les consortiums satellitaires *Nilesat* et *Atlantic bird* (Mostefaoui : 2013)

Les premières à se lancer dans l'aventure de l'audiovisuel sont les entreprises des journaux privés arabophones *Echourouk* et *Annahar* et des propriétaires de boites de communication *Aljazairia*.

L'Union Européenne a précisé dans son rapport spécial Algérie, dans la sixième étude du projet visant à recueillir et analyser des données sur le secteur du film et de la télévision dans neuf pays partenaires (de l'UE) de la région sud de la Méditerranée, que «le paysage de la télévision algérienne est composé de 36 chaînes, dont les chaînes publiques»[77]. Cette expansion significative, selon les termes du même rapport, avec l'émergence des chaînes satellitaires, favorise une grande liberté d'expression.

[77] https://www.dzairnews.com/articles/lesoir-audiovisuel-le-ministere-de-la-communication-somme-les-chaines-tv-privees-de-proscrire-les-expressions-de-violence-de-leurs-programmes

4.2. Etat des lieux :

La télévision nationale algérienne dispose de cinq chaines dont une hertzienne de programme national et quatre diffusées par satellite.il s'agit de :

- Canal Algérie lancée en 1994
- Algérian third channel (A3) lancée en 2001
- TV4 d'expression amazigh lancée en 2009
- TV5, TV Coran ance en 2009[78].

Les chaines algériennes privées ont commencé à émettre dans l'ordre qui suit[79] :

En 2008 :

- Berbère Télévision (Berbère TV et Berbère Jeunesse) : est une chaîne de télévision généraliste privée algérienne dédiée à la communauté berbère. Elle diffuse ses programmes en langue tamazight (77%) et en français (23%), et est considérée comme la première chaîne de télévision berbérophone.

En 2011 :

- *Echourouk TV* : Chaîne généraliste du quotidien arabophone *Echorouk*, disponible sur les satellites *Nilesat* et *Hot Bird*. Diffusion officielle en mars 2015
- *Dzair Shop* : Chaîne publicitaire.
- *Beur TV* : Fondée en 2003, la chaîne visait les maghrébins de France, les pieds noirs, les français séjournant au Maghreb, mais aussi les autres populations issues de l'immigration des pays du sud et vivant en France. Rachetée par Réda Mehigueni, patron de la société Vox Plus Algérie, spécialiste en télécommunications en 2011 (à 80 %), la chaîne s'adresse plutôt aux Algériens et la communauté algérienne établie en France.
- *Al Asr* : Chaîne d'information et religieuse, disponible sur le satellite *Nilesat*.
- *Al Magharibia* : Télévision algérienne d'opposition depuis Londres. Créée entre autres par un fils de Abbassi Madani (FIS). Slogan : « parce que la liberté n'a pas de limites ».

En 2012 :

- *Numidia News TV* : Chaîne d'information, disponible sur le satellite *Nilesat*.

[78] https://www.dzairnews.com/articles/lesoir-audiovisuel-le-ministere-de-la-communication-somme-les-chaines-tv-privees-de-proscrire-les-expressions-de-violence-de-leurs-programmes
http://www.entv.dz/tvfr/dossiers/index.php?id=4&voir=315

[79] Wikipédia.org

• *El Djazairia* : Chaîne généraliste basée à Alger, disponible sur le satellite *Nilesat*. Slogan : « La télé de tous les Algériens. »

• *Hogar TV* : Chaîne généraliste, disponible sur le satellite *Nilesat*. (L'une des premières télévisions privées à avoir obtenu son autorisation auprès du ministère de la Communication a également cessé d'émettre depuis le 3 août 2015.)

En 2013 :

• *Ennahar TV* : Chaîne d'information du quotidien arabophone *Ennahar*, disponible sur le satellite Nilesat.

• *KBC TV* : Chaîne de télévision du quotidien arabophone *El Khabar*.

• *L'Index Algérien TV* : Chaîne généraliste, disponible sur le satellite *Nilesat*

• Al Atlas TV : Chaîne généraliste, disponible sur les satellites Nilesat et Hot Bird et Arabsat et sur certains bouquets de télévision français

• Djurdjura : Chaîne pour enfants, disponible sur le satellite Nilesat. (a été arrêtée le 20 juillet 2015, en raison d'un conflit entre le propriétaire et le directeur de la chaîne.)

• *Samira TV*: Chaîne destinée aux femmes algériennes, disponible sur le satellite Nilesat.

• *Dzair TV*: Chaîne généraliste, disponible sur le satellite *Nilesat*. Slogan : « vivez la télé autrement »

En 2014 :

• *Ennahar laki* : Chaîne *d'Ennahar* dédiée à la femme.

• *Dzair news*:

• *Echourouk TV news*

• *El Bilad TV*

De jure ces chaines n'ont pas un statut légal mais en attendant l'application des dispositions législatives et réglementaire régissant l'activité audiovisuelle, des autorisations provisoires ont été accordées à cinq chaînes de droit étranger, Ennahar TV, Echorouk TV, Dzaïr TV, Djazaïria et Hogar TV. Ces autorisations permettent à leurs titulaires d'exercer leur activité en toute liberté sur le territoire national en attendant la mise en conformité avec les dispositions du droit algérien en la matière. Dans le cadre des prérogatives qui lui sont dévolues, la tutelle a tenu à accorder toutes les facilités et tout le soutien nécessaires à ces chaînes afin qu'elles puissent mener à bien «leurs missions d'information et d'éducation dans le respect des règles et de la déontologie de la profession». Dans cette même perspective, le ministère s'est attelé à porter l'attention des responsables de ces chaînes, tant verbalement que

par écrit, sur «*la nécessité de s'en tenir scrupuleusement aux exigences de l'exercice de l'activité audiovisuelle dans l'esprit des dispositions de la législation et réglementation algériennes en vigueur en la matière, d'une part et, d'autre part, celles observées dans les sociétés démocratiques*» (Mostefaoui : année).

On peut ainsi résumer le développement de la télévision en Algérie en deux grands moments :

- De l'indépendance du pays en 1962 jusqu'en 1989 :

« Premier âge des médias »[80] sous l'emprise totale de l'état qu'on peut classer en trois périodes. Une première période d'affranchissement de la domination française (1962-1965), une deuxième période consacrée surtout à rendre la télévision accessible pour tous les algériens jusqu'à l'extrême sud (1965-1976) et une troisième période (1976 à 1990) : les grandes lignes de la conduite des médias sont définies par la charte nationale. Gros investissements de l'état pour des formations de qualité pour les journalistes introductions de nouvelles technologies. La politique médiatique depuis l'indépendance peut se résumer dans les objectifs suivants : informer, former, orienter, faire prendre conscience, lutter contre l'invasion culturelle.

- De 1990 à nos jours : le deuxième âge

Démocratisation de la télévision après la nouvelle constitution de 1989. Une ouverture consacrée par la loi n° 90-07 du 3 avril 1990 relative à l'information. Et s'est matérialisée après la promulgation de la loi organique n°12-05 en janvier 2012. Une véritable explosion médiatique : Cette flopée de nouvelles chaines de télévision aux fonds et performances très hétérogènes tentent tant bien que mal de relever les défis de s'imposer dans le paysage et de conquérir le citoyen téléspectateur, combler le vide causé par la qualité contestée des chaines étatiques et rivaliser avec les chaines étrangères.

L'avant-projet de loi sur l'audiovisuel exige le respect des exigences de la sécurité et de défense nationale, des intérêts économiques, de l'esprit de l'institution judiciaire du pays, des valeurs nationales et des symboles de l'état tel que défini dans la constitution, des exigences de la morale publique et de l'ordre public ainsi que l'offre des programmes diversifiés de qualité. Il interdit en revanche de servir des causes et intérêts de groupes d'intérêts politiques, éthiques, économiques, financiers et idéologiques[81].

Entre scepticisme et optimisme affichés des spécialistes en sciences de l'information et de communication ce qui parait certain c'est l'évolution considérable dans le domaine et le cruel vide législatif, le « laisser faire » de la tutelle et le manque flagrant d'éthique médiatique et de civisme de l'information (Mostefaoui : 2013)

[80] J'emprunte l'expression à Mostefaoui Belkacem
[81] *El watan* 02-04-2013

5. Contexte situationnel politique :

Le président sortant Abdelaziz Bouteflika a été victime en avril 2013 d' « un accident ischémique transitoire »[82] . La détérioration de son état de santé et son absence prolongée alimentent des débats acerbes. L'annonce de sa candidature pour un quatrième mandat vient tardivement le 22 février 2014. La classe politique est alors divisée entre opposants et partisans d'un quatrième mandat du président sortant. Les opposants se sont regroupés essentiellement dans *« La coordination pour la liberté de transition démocratique »* (CLTD) réunissant des personnalités politiques de tous les bords et le mouvement *Barakat* (« ça suffit » en arabe algérien)[83] qui organise des rassemblements tous les Samedi. Les partisans sont 30 Partis politiques appuyés par des associations civiles. Ils soutiennent tous la candidature du président sortant. Leurs arguments se basent sur une rhétorique qui met en avant les menaces auxquelles l'Algérie fait face notamment au sud et sud-est[84] . Ils avancent également que la candidature du président sortant est salutaire pour le pays et le parachèvement de son programme présidentiel.

6. Contexte situationnel socio-sécuritaire :

L'année 2014 a vu une montée particulière de différentes formes de contestations qui ont surtout gagné le sud du pays.

- Contestation des policiers, une première depuis l'indépendance. Le mouvement a gagné plusieurs wilayas Alger, Ghardaïa, Khenchla, Constantine. La contestation est dirigée contre le directeur général de la sécurité nationale le général-major Abdelghani Hamel. Les policiers ont manifesté dans les rues et ont marché dans la capitale Alger vers la présidence le 14 octobre 1013 pour des revendications socio-professionnelles.

- Contestation contre l'exploitation du gaz de schiste : commencés à Ain Saleh (700 km de Tamanrasset au sud du pays), des manifestations pacifiques : des marches et des sit-in qui ont pris de l'ampleur. Le directeur de la sureté nationale, le ministre de l'énergie et même le chef du gouvernement ont fait le déplacement pour rassurer les citoyens.

- Des affrontements intercommunautaires à Ghardaïa qui se sont poursuivis de manière régulière depuis 2013. Ces affrontement entre *Cha'anba Malikites* et *Mozabites Ibadites* sont

[82] L'accident ischémique transitoire (AIT), ou attaque cérébrale, est un mini-accident vasculaire cérébral (AVC) selon le site http://www.e-sante.fr.

[83] Le mouvement Barakat est né dans la foulée de l'annonce de la candidature de Bouteflika pour un quatrième mandat, au début de l'année 2014, Fondé par de jeunes activistes, dont des journalistes et des cadres il incarne l'opposition au quatrième mandat du président Abdelaziz Bouteflika

[84] Menaces d'infiltrations terroristes venant du Mali et de la Libye.

à l'origine d'ordre foncier, mais ils ont pris une ampleur de caractère ethnique [85] et confessionnel et sont attisés par des réseaux radicaux étrangers[86] . À la suite de ces affrontements, 10 000 policiers et gendarmes sont déployés en mois de mars 2014 dans la région pour contenir les rivalités entre communautés[87].

7. Contexte situationnel économique :

L'Algérie est un important producteur et exportateur de gaz naturel (5e producteur et 4e exportateur194) et de pétrole (13e producteur et 9e exportateur). Le pétrole et le gaz naturel, exploités par la société nationale *Sonatrach*[88], sont les principales sources de revenus. (Dris : 2015)

Malgré la chute brutale du prix du pétrole, le discours des gouvernemental est rassurant et optimiste. Le discours d'autosatisfaction et la politique de l'état, notamment l'augmentation des primes des retraités de 30%, le recrutement de dizaines de milliers de salariés rassurent les citoyens qui reste peu sensibles aux risques de la situation économique fragile (Ibid). Les facteurs extérieurs confirment l'optimisme affiché par le gouvernement dans les déclarations du FMI[89] , le Forum économique mondial (WEF) et *The économist intelligence unit*[90] en publiant des rapports rassurants sur l'économie algérienne.

8. La chaine algérienne privée Dzair TV :

Dzair TV est une chaîne de télévision généraliste privée algérienne basée à Alger disponible sur le satellite *Nilesat* à la fréquence 12418 h 27500. *Dzair TV* appartient au Groupe *Média Temps Nouveaux* que préside Ali Haddad[91] et qui regroupe les quotidiens *Temps d'Algérie (Wakt El Djazaïr).* Elle a fait ses débuts comme chaine TV web en 2010

[85] L'anthropologue Ahmed Ben Naoum a déclaré que le conflit à Ghardaïa n'est pas ethnique puisque les Chaâmbas sont berbères Zénètes arabisés. Consulter l'article : http://www.huffpostmaghreb.com/2015/07/13/ghardaia-violence-ben-nao_n_7784948.html?

[86] wikpédia.org

[87] http://www.liberation.fr/planete/2014/07/29/des-affrontements-dans-le-sud-de-l-algerie-font-une-trentaine-de-blesses_1072354

[88] SONATRACH est la Société nationale pour la recherche, la production, le transport, la transformation et la commercialisation des hydrocarbures

[89] « Économie : Les prévisions encourageantes du FMI », 09/04/2014, http://www.algerifocus.com/blog/2014/04/economie-les-previsions-encourageantes-du-fmi

[90] *The économist intelligence unit* (EIU) est une entreprise indépendante appartenant au groupe The Economist Group (un groupe de presse économique britannique). Par ses recherches et ses analyses, l'EIU offre des prévisions et du conseil à ses clients. Il fournit aux pays, industries et aux entreprises des analyses mondiales. L'EIU faisait partie de la Business International Corporation, une entreprise britannique acquise par l'organisation parente en 1986. Il est connu en particulier pour ses rapports mensuels par pays, ses prévisions nationales sur cinq ans, ses rapports de risque des pays, et ses rapports industriels. L'entreprise s'est également spécialisée dans les recherches sur mesure pour les entreprises qui demandent une analyse pour des marchés particuliers ou des secteurs de marchés.

[91] Ali Haddad est le PDG fondateur du Groupe ETRHB Haddad (l'Entreprise des travaux routiers, hydrauliques et bâtiments), qui figure en haut du tableau des grands industriels du BTPH en Algérie, placé parmi les agents économiques et entreprises les plus performants que compte le pays depuis une vingtaine d'années. Il est considéré comme la troisième plus grande fortune du pays. Ali Haddad est également président de la chaine

pour enfin commencer à émettre le 08 Mai 2013. Elle diffuse des programmes arabophones, francophones et amazighs couvrant l'actualité sociale, économique, politique et culturelle. Son slogan est : *« vivez la télé autrement »*[92].

Figure 1 - logos de la chaine Dzair TV version française

En moins d'un an après son lancement, elle s'est imposée comme quatrième chaine au PAF (Ensemble des chaînes de télévision et de radiodiffusion sonore autorisées à émettre sur le territoire national algérien)[93]. La loi algérienne n'autorisant que des chaînes privées thématiques, Dzaïr TV, qui se veut généraliste, a le statut de chaîne "multi-thématique". Cette chaine de télévision est, au moment de ma recherche, neutre politiquement et critique parfois, montrant les signes avant-coureurs d'une télévision en puissance. *Dzair TV* fait simplement dans l'information sans prendre position. Misant sur l'actualité, la chaîne est sans doute la seule télévision qui ouvre ses écrans à tous les candidats à la présidentielle 2014[94].

Lors d'un passage au siège de la chaîne, son directeur, Mohamed Hakem, a déclaré que « *Dzaïr TV se veut une chaîne pluraliste avec, dans sa grille de programmes, de l'information, du sport et du divertissement dans un ancrage identitaire algérien*». Ainsi, même si la chaîne est globalement en langue arabe, elle diffuse également des rendez-vous d'information et des émissions dans les langues française et amazigh, en harmonie avec l'esprit d'une chaîne plurielle destinée à tous les téléspectateurs algériens. Mohamed Hakem a souligné : «*La chaîne ambitionne de fidéliser un large panel de téléspectateurs algériens avec des sujets variés sur des sujets d'actualité nationale, mais également avec des émissions de fond sur des sujets politiques ou de société. Notre ambition est de faire de l'information à travers nos enquêtes, nos reportages et nos émissions spécialisées. Mais il s'agit également de divertir, en faisant rêver et mettre en valeur ceux qui réussissent dans différents domaines en Algérie »*[95]

9. Présentation de l'émission :

Lancée le 22 mars 2013 pour s'arrêter avec un dernier numéro le 13 avril 2014, « Controverse » était une des émissions phares de la chaine Dzair TV présentée par le jeune journaliste Khaled Drarni.

[92] wikipedia.org
[93] http://afrique.lepoint.fr/actualites/video-algerie-khaled-drareni-star-de-la-tele-algerienne-censuree-par-le-pouvoir-15-04-2014-1857792_2365.php
[94] Amira SOLTANE-L'Expression-Mercredi 22 Janvier 2014.
[95] http://www.vitaminedz.org/dzair-tv-mise-sur-lajeunesse/Articles_20133_1680520_16_1.html) 17/05/2013 Ecrit par : Sihem Bounabi

Figure 2 - photo du générique de l'émission

Présentant des débats politiques et socio-économiques sur les thèmes brulants de l'actualité, Controverse s'était imposée comme l'émission à ne pas manquer. Khaled Drareni bousculait, secouait, provoquait même ses invités. Le journaliste assure qu'il a toujours eu carte blanche pour mener ses émissions[96]. Controverse était la seule qui a ouvert ses écrans à tous les candidats à la présidentielle 2014 de janvier jusqu'en avril de la même année. Son grand succès selon l'animateur journaliste Khaled Drareni a pour origine la soif des algériens – grands consommateurs de télévision française – de débats vifs et d'échanges sans censure. « *Ça rappelle ce vent de liberté qui a soufflé sur la télévision publique entre 1989 et 1991, époque où islamistes, démocrates, nationalistes et communistes y débattaient sans tabous, souligne-t-il. Nous prenons le relais, deux décennies plus tard, avec plus de moyens et une marge de manœuvre plus grande.*»[97]. C'était effectivement le cas jusqu'à ce que la chaine décide d'arrêter la diffusion après le passage du premier ministre Monsieur Abdelmalek Sellal et l'annulation d'une émission enregistrée avec Soufiane Djilali [98].

Le choix de l'émission a été effectué en premier lieu du fait de sa notoriété. Une émission qui a fait beaucoup parler d'elle[99] . L'audimat considérable est principalement dû à la richesse discursive des échanges, aux thématiques pertinentes et la qualité de ses invités et surtout le traitement efficace et à temps de l'actualité comme l'affaire des non-jeûneurs[100], la crise à Ghardaïa[101] et la problématique du MAK[102] , etc.

Il faut noter que depuis début avril 2014 la direction de la chaîne *Dzair TV*, a été obligée de revoir sa grille de programmes et leur contenu éditorial. Preuve en est, le passage de

[96] http://afrique.lepoint.fr/actualites/video-algerie-khaled-drareni-star-de-la-tele-algerienne-censuree-par-le-pouvoir-15-04-2014-1857792_2365.php

[97] http://www.jeuneafrique.com/134169/politique/t-l-vision-alg-rienne-les-d-bats-peuvent-ils-peser-sur-l-issue-du-scrutin/

[98] Soufiane Djilali est le président du parti politique « Jil jadid » qui a pour devise est « Le devoir d'agir ».

[99] Dans la presse nationale comme dans la presse étrangère

[100] Afin de clamer leurs convictions et d'appeler à plus de libertés religieuses, des citoyens algériens originaires de Kabylie ont en plein jour mangé, bu et fumé publiquement pour marquer leur refus de l'intolérance « religieuse » et demander à l'État de mettre fin à la vague salafiste qui envahit, selon eux, "la Kabylie et le reste de l'Algérie »

[101] Violences intercommunautaires à Ghardaïa et toute la région du Mzab.

[102] Le Mouvement pour l'Autodétermination de la Kabylie est un mouvement kabyle fondé en juin 2001 au milieu des événements qu'a connu la Kabylie et la révolte de la population de Kabylie (2001-2003). Ce mouvement pacifique, lutte pour organiser un référendum d'autodétermination aboutissant à l'indépendance totale de la Kabylie et l'instauration d'un état Kabyle

l'opposant Sofiane Djilali, président du parti *Jil Jadid* et ancien candidat à l'élection présidentielle[103] dans l'émission de débat sur l'actualité politique « Controverse » a été tout simplement censuré et interdit de diffusion par la direction de la chaîne[104] . Khaled Drarni, mis à l'écart après la suspension de l'émission et après un incident lors d'une interview avec Abdelmalek Sellal , premier ministre et co-directeur de la campagne du président sortant , a quitté la chaine pour devenir le rédacteur en chef à *Chourouk news*.

9.2. Dispositif scénique de l'émission :

Le plateau de l'émission se compose d'un espace dont les murs blancs sont tapissés d'une carte du monde en couleur bordeaux. Une table sous forme de triangle accueillant le journaliste et ses invités. Le plateau est à tendance blanche et bleue, plutôt sobre. . Il s'agit du même plateau pour d'autres émissions et pour le JT.

Différents plans sont fait sur le plateau TV (de fasse, de dessus), pour permettre au spectateur de voir à quoi il ressemble mais aussi pour varier les plans, et surement donner une impression de transparence.

Figure 3 - Le plateau de l'émission « Controverse »

Le journaliste et ses invités sont habillés de façon simple. Lors des séquences dialogales, ils ne prennent pas en compte les caméras qui se trouvent autour d'eux. S'ils restent la plupart du temps courtois l'un envers l'autre.

9.3. Le journaliste :

Khaled Drarni est un jeune journaliste star de Dzaïr TV. Diplômé d'une licence en sciences politiques de l'université d'Alger en 2004, il obtient également une autre licence en droit international de *Syracuse University - Maxwell School* en 2008 et une formation Centre de formation et de perfectionnement des journalistes de Paris (CFPJ) en 2014[105] . Après huit ans de journalisme, dont quatre dans la presse écrite, deux en radio (Chaine trois) et les deux

[103] puisqu'il s'est retiré après la déclaration de candidature du président sortant.
[104] http://www.algerie-focus.com/2014/04/la-chaine-de-television-dzair-tv-subit-des-pressions-inimaginables-depuis-48-heures/
[105] https://www.linkedin.com/in/khaled-drareni-a6573865

derniers en télévision, Khaled Drareni rejoint l'équipe de *Dzair TV* en octobre 2012 il en même temps Correspondant de *Europe 1* et de *I télé*. Même après avoir quitté la chaine il affirme que sa mission était de créer et de diriger le service français en toute liberté[106].

Figure 4 - Le journaliste Khaled Drarni

9.4. Description du corpus :

Après une analyse exhaustive de tous les numéros enregistrés consacrés aux présidentielles de 2014, quatre numéros de cette émission m'ont semblé suffisamment représentatifs. Le corpus choisi diffusé durant le premier trimestre de l'année deux mille quatorze et consacrée aux élections présidentielles du mois d'avril de la même année. Les numéros choisis ont eu un grand impact sur les téléspectateurs. J'ai choisi ce corpus à des fins spécifiques de caractérisation, d'interprétation et d'explication et la taille du corpus m'a semblé suffisante pour rendre compte des réalités que je me suis fixées.

Chaque émission dure à peu près une heure sauf pour le troisième entretien qui ne représente que la première partie de l'émission. Les flashs documentaires ont été omis de la transcription pour la première émission.

N° de l'émission	Date	Interviewés	Durée des interviews
I	15-01-2014	Ali Benouari-Abdelhak Mekki-Soufiane Djilali	58mn17s
II	29-01-2014	Louisa Hanoune	1h3mn26s
III	26-02-2014	Lotfi Boumghar représentant du candidat Ali Benflis	29mn30s
IV	15-03-2014	Ahmed Ouyahia représentant du candidat Abdelaziz Bouteflika	1h0mn32s

Tableau1.Date, durée et invités des interviews

[106] http://afrique.lepoint.fr/actualites/video-algerie-khaled-drareni-star-de-la-tele-algerienne-censuree-par-le-pouvoir-15-04-2014-1857792_2365.php

Ainsi, mon corpus se décline en trois interviews avec un seul invité et une interview avec trois invités. Pour la prise en charge de ma recherche j'ai découpé chaque interview en séquences discursives autonomes définies par leurs unités thématiques

9.4. Description des émissions :

9.4.1. Première émission : « Présidentielles : Que propose les Outsiders ? »

Diffusée le 15 janvier 2014. Les invités sont Ali Benouari, Abdelhak Mekki et Soufiane Djilali. Tous les trois candidats, Le journaliste les questionne à tour de rôle sur les thèmes récurrents de l'actualité et les programmes qu'ils proposent à l'électorat.

Figure 5 - Plateau de la première interview

9.4.1.1. Présentation des invités :

Ali Benouari :

Ali Benouari est un homme politique algérien, ex-ministre du trésor (sous le Gouvernement Ghozali 3 et le Gouvernement Ghozali II). Possédant la double nationalité algéro-suisse. Titulaire d'un DES en Sciences Économiques, diplômé de l'Institut d'Études Politiques[107].

Figure 6 - Ali Benouari

[107] wikipedia.org

Abdelhak Mekki :

Abdelhak Mekki un universitaire enseignant en sciences politiques qui se présente sur sa page Facebook comme *« Un homme en dehors du système, un nouveau, un indépendant, Abdelhak Mekki Président pour construire ensemble l'Algérie de demain »* un habitué des plateaux télé toujours sollicité en tant qu'expert politologue. Il a été candidat en 2004 puis en 2014[108].

Figure 7 - Abdelhak Mekki

Sofiane Djilali :

Sofiane Djilali est un homme politique algérien, né le 16 septembre 1958 à Blida. Président du parti *Jil jadid* [109] (« Nouvelle Génération »), ancien membre désigné du Conseil national de transition (1994-1997), il se déclare, le 2 novembre 2013, candidat à l'élection présidentielle de 2014. Son oncle est le théologien et historien algérien « Abderrahmane Djilali ». Il a grandi à El Anasser (ex-Ruisseau) à Alger. Docteur en médecine vétérinaire, il s'engage au PRA (parti du renouveau algérien) en 1989 pour le quitter en 1999. Apres la réouverture du champ politique il crée un nouveau parti Jil Jadid en 2012. En 1993, il a publié « Que veut le P.R.A ? Histoire d'une démocratie refusée ». En 2002, il publia un essai : « L'Algérie, Une Nation en Chantier », et en 2010, son dernier ouvrage est intitulé « L'Algérie en Question »[110].

[108] Ibidem
[109] « Jil Jadid » est un parti politique Algérien créé le 11 mars 2011 Soufiane Djilali est le président de ce parti qui a pour devise est « Le devoir d'agir ».
[110] Wikipédia.org.

Figure 8 - Sofiane Djilali

9.4.2. *Deuxième émission : « Louiza Hanoune en toute franchise » : Diffusée le 29 janvier 2014*

Dans l'émission la secrétaire générale du Parti des travailleurs Louiza Hanoune est revenue sur l'élection présidentielle, le silence du président, son absentéisme à l'APN ou encore la situation explosive à Ghardaïa. Après 2004 et 2009, c'est la 3ème fois que Louiza Hanoune se présente à l'élection présidentielle. Elle évoque dans cette émission les principales lignes de son programme et les raisons qui l'ont conduite à se représenter à la présidentielle.

Figure 9 - Plateau de la deuxième interview.

J'ai supprimé de la transcription de cette deuxième émission une intervention téléphonique d'un citoyen algérien originaire de la ville de Ghardaïa tout au début de l'émission (à la 1ere mn 24 s duré également 1 mn20s). Cette séquence servait d'introduction témoignage de l'actualité « Crise de Ghardaia » que l'invitée devait commenter. J'ai également supprimé la transcription d'un mini reportage qualifié par « *un round up de la situation politique* » est diffusé à la 13mn 54 s de l'émission qui a duré 1mn 23s. j'ai aussi omis de transcrire une enquête auprès des citoyens diffusée à la 35mn24s de l'émission. Il s'agit d'une vidéo présentant des citoyens qui répondait à la question *«que pensez-vous de Louiza Hanoune ? ».*

Présentation de l'invité :

Louiza Hanoune : Candidate pour la troisième fois. La secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, dont le dossier a été validé par le Conseil constitutionnel pour la

course à la présidentielle du 17 avril 2014, est la seule femme à postuler à la plus haute fonction de l'Etat pour la troisième fois consécutive. Sa première candidature pour les présidentielles fut en 1999 où son dossier s'est vu rejeter par le Conseil constitutionnel. Elle s'est représentée également aux deux élections présidentielles suivantes, en 2004 puis en 2009[111]

Figure 10 - Louiza Hanoune.

9.4.3. Troisième émission : « Benflis, Le come-back ? »

Diffusée le 26 février 2014 avec Lotfi Boumghar représentant du candidat Ali Benflis. L'interview a tourné autour du programme du candidat Ali Benflis, de la particularité de son parcours et des interrogations que suscite sa présentation aux élections pour une deuxième fois.

Figure 11 - Plateau de la troisième interview.

Présentation de l'invité :

Le représentant de Ali Benflis est son directeur de communication de compagne et professeur à l'université d'Alger Lotfi Boumghar [112]. Conseiller diplomatique durant trois ans auprès de l'ancien chef du gouvernement Ali Benflis[113]

[111] Ibidem

[112] Universitaire conseiller diplomatique de Ali Benflis lorsque ce dernier fut Premier ministre, puis le directeur de la communication lors de la campagne présidentielle d'avril 2014. Professeur à l'université d'Alger et spécialiste des relations internationales, il a beaucoup travaillé en particulier sur les relations Nord-Sud. Il est décédé le 6 novembre 2016.

Figure 12 - Lotfi Boumghar représentant du candidat Ali Benflis.

9.4.4. Quatrième émission : « Le comeback d'Ahmed Ouyahia »

Diffusée le 15 mars 2014 avec Ahmed Ouyahia représentant du candidat Abdelaziz Bouteflika. Cet entretien a porté sur le bilan du troisième mandat du président sortant, son état de santé, les questions récurrentes de l'actualité et le programme qu'il propose.

Figure 13 - Plateau de la quatrième interview.

Présentation de l'invité :

Le représentant du président sortant n'est autre que Le chef du cabinet de la présidence de la république Ahmed Ouyahia. Homme politique et Haut fonctionnaire dans l'état algérien. diplômé de l'École nationale d'administration en 1975 et diplômé d'études supérieures en sciences politiques à Alger, il a été trois fois premier ministre de 1995 à 1998 ensuite de 2003

---

[113] Ali Benflis est un homme politique algérien, né le 8 septembre 1944 à Batna. .Ancien ministre de la Justice, il a été Chef du gouvernement de 2000 à 2003. Il a été candidat aux élections présidentielles de 2004 et 2014. Juriste de formation, il devient à 24 ans juge au tribunal de Blida, puis procureur de la République en 1969 et enfin procureur général auprès de la cour de Constantine de 1971 à 1974. Il s'inscrit par la suite au barreau et ouvre son cabinet d'avocat à Batna. Il est élu bâtonnier de l'ordre des avocats de la région Est (Constantine) en 1983, puis de la région de Batna en 1987 , il est l'un des membres fondateurs de la Ligue algérienne des droits de l'Homme6, membre de son comité directeur et responsable de la Ligue au niveau de l'est algérien.

à 2006 puis de 2008 à 2012. Il est aussi l'ancien secrétaire général du RND (rassemblement national démocratique) [114]

Figure 14 - Ahmed Ouyahia représentant du président sortant.

10. Collecte des données :

La collecte des données du corpus a été faite en trois temps :Dans un premier temps, j'ai procédé à l'enregistrement des émissions qui correspondent à mon ambition de recherche. Cette opération a duré plus de cinq mois. Dans un deuxième temps, j'ai sélectionné les émissions qui m'ont semblé particulièrement représentatives de ma problématique de recherche. Dans un troisième temps j'ai entamé la transcription du corpus choisi et cette opération a duré un peu plus de deux mois.

11. La transcription :

L'impossibilité de travailler uniquement sur des données médiatiques m'a amené à transcrire les entretiens de mon corpus. En effet, depuis les années soixante les chercheurs en sciences humaines et sociales se sont rendus compte de l'importance capitale de cette pratique car elle permet d'engager une première réflexion théorique sur les données recueillies. La transcription des corpus médiatiques représente donc un élément constitutif de l'analyse mais elle ne peut pas remplacer les enregistrements du corpus, elle est complémentaire. Elle donne une image stable et finie de l'objet d'étude. Néanmoins la problématique réside dans la possibilité de transcrire tout le corpus ou uniquement les parties pertinentes et le choix des conventions de transcription. Pour ma part, j'ai opté pour la transcription de la totalité des interactions dans les émissions du fait que mon étude s'inscrit dans l'analyse du discours.Transcrire un corpus médiatique n'est pas un travail anodin. Il exige de la rigueur et du temps. C'est une tache extrêmement exigeante du fait de la complexité du support à transcrire. Il s'agit d'échanges multicanales et plurisémiotiques. Les composantes non verbales (mimo-gestuelle) et para-verbales (prosodies, pause..) y jouent un rôle important. Il s'agit d'en rendre compte autant que possible bien qu'une transcription complète avec toutes

[114] wikipédia.org

ces nuances relèvent de l'impossible du fait que l'émission télévisée n'offre pas toujours un cadrage montrant les visages des interlocuteurs en même temps. J'ai essayé de respecter la spécificité de l'oralité. J'ai donc opté pour la transcription orthographique aménagée. Cette transcription est la plus simple. Elle implique d'éviter tout signe de ponctuation (plus de point, de virgule, de majuscule…). De plus j'ai tenté de marquer les phénomènes extralinguistiques tels que les rires, sourires, reprises de souffles audibles, pauses etc. qui peuvent servir dans la caractérisation du ton ou de ruptures volontaires du fil discursif.

Pour faciliter ma tâche, j'ai utilisé le logiciel « *Transcriber Pro* ». Ce logiciel est mis à la disposition des professionnels et des chercheurs gratuitement sur le site http://transcriber-pro.com. (Il ne l'est plus maintenant).

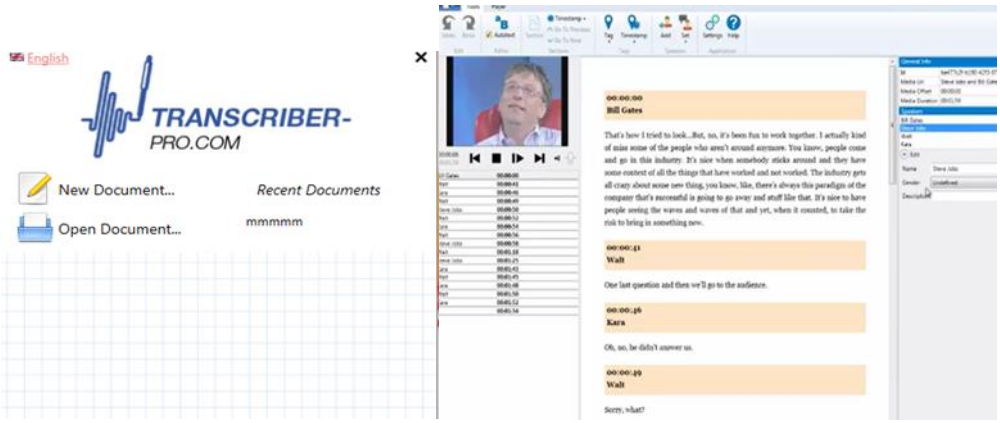

Figure 15 - Capture d'écran du logiciel Transcriber Pro 1.0.

Ce logiciel est très performant et facile à utiliser car il est doté d'une fonction qui permet de régler la vitesse de lecture des vidéos et de hauts parleurs. Ainsi je n'ai pas eu de difficultés insurmontables lors de la transcription. Je pouvais régler la vitesse de lecture selon ma capacité en tapage au clavier et je pouvais aussi reprendre les passages difficilement audibles en augmentant le son et en diminuant la vitesse de lecture de la vidéo bien que cela n'a pas empêché la présence de quelques passages inaudibles dus à la qualité d'élocution de certains invités

11.1. Conventions de transcription :

• Dans la transcription du corpus et l'analyse j'utiliserai les initiales des interlocuteurs en caractère gras comme l'indique le tableau.

Khaled Drarni	**KD**
Ali Benouari	**AB**
Abdelhak Mekki	**AM**
Soufiane Djilali	**SD**
Louiza Hanoune	**LH**
Lotfi Boumghar	**LB**
Ahmed Ouyahia	**AO**

Tableau 2 : convention de transcription des interlocuteurs

• Les tours de paroles seront numérotés comme dans l'exemple qui suit tiré de la première émission:

71 **KD** : et la première mesure économique après cette réforme a prioritaire ?&

72 **AM**: excusez-moi. [je fini sur la réforme]

73 **KD** : [allez-y]

74 **AM** : politique. pacque c'est indispensable pour l'économie&. la deuxième chose c'est la reforme/ la la la réduction du train de vie de l'état /et là nous sommes dans l'économie. la REDUCTION du train de vie de l'état. moi je me suis posé la question. ce pays a -t-il besoin d'avoir une pléthore de ministres ?... je réponds non. on PEUT. faire de l'économie dans la G E S T I O N POLITIQUE ELLE-MEME/

75 **KD** : un gouvernement

• Les passages où l'un des interlocuteurs change de code vers l'arabe algérien ou classique sont transcrits en caractères italiques gras comme dans le cas suivant tiré de la quatrième interview:

71 **AO** : je vous dirai nous-mêmes sommes le seul pays au monde↘ qui a fait↗ ce qu'il a fait↗ et Bla mezia à notre jeunesse avec le dispositif ANSEG ***et kayen li yessemouha lmiliar taa Bouteflika***. C'est comme ça que les… les jeunes l'appellent.. et certains critiquent Pourquoi ? Ne me dites pas que l'opérateur.. celui qui veut fonder une entreprise.. ne sait pas que si il va à la banque. il a un droit à un crédit. où l'état le bonifie C'est la loi c'est les décrets..c'est..{ASP} BREF vous m'avez dit la conjoncture et le pétrole↗. La conjoncture et le pétrole↗. nous parlons souvent de stabilité+ dans ce pays↗ il il ya la stabilité politique il y a aussi la stabilité économique GRACE à la démarche qui a été mise en œuvre non seulement la dette a été payée.. et nous avons cent quatre-vingt-quatorze milliards de dollars de réserve ***we nehamdou rabi we yekatar kheir rabi ala el jazair*** nous avons SEPT MILLE MILLIARDS DE DINNARS de réserve dans le fond de régulation (pourquoi c'est important ?)&.. d'abord nous sommes dépendants des hydrocarbures et chacun le sait .nous sommes dans un monde encore t r è s i n c e r t a i n. la crise économique mondiale n'est pas terminée. alors imaginez pour un pays qui vit. admettons le bien sûr. pour une bonne part de fiscalité de pétrole et de fiscalité pétrolière. Je l'ai dit à une époque à la la à la tribune de l'assemblée nationale ***Allah la yekadar*** mais si il y a une sérieuse crise au niveau MONDIAL et un effondrement des prix du pétrole en tout cas nous pouvons venir pendant trois ans ou quatre ans/

• Les hésitations, les mots ébauchés, les soupirs, les silences, les tics de langage sont intègrés directement dans le corps de texte sans les distinguer par un code typographique

quelconque car je considère que cela fait partie de l'énonciation au même titre que le reste.comme dans l'exemple suivant de la première interview :

50 **SD**: oui {ASP} écoutez.. euh moi je rejoins tout à fait .le. le l'explication. IL NOUS FAUT UN ETAT DE DROIT. TANT QU'ON N'A PAS D'ETAT DE DROITON N'AURA PAS D'ECONOMIE paceque l'investisseur lorsqu'il vient il ramène de l'argent. il MET son argent sur le marché d'une façon ou d'une autre il a besoin d'être SECURISE/

51 **KD** : la Tunisie et le Maroc ne sont pas des régimes démocratiques mais ils ont attirés pendant des années des milliers d'investisseurs qui ont renforcé leur économie&/

52 **SD**: c'est oui/

53 **KD** : et ce ne sont PAS des états de droit

54 **SD**: {ASP} non c'est beaucoup plus complexe que cela. se sont des états de droits pour les étrangers. Voilà. nous on a besoin d'un état de droit pour les algériens. ce qui est fondamentalement diffèrent. {ASP} DONC. un état de droit construit sur des processus démocratiques &.OU. les gens. Peuvent. Investir. librement est une condition sinequanone pour créer cette. dynamique : économique. {ASP} maintenant :: qu'est-ce que c'est

- Je n'ai pas rétabli les élisions non réalisées
- Je n'ai pas ajouté les morphèmes non verbalisés.
- J'ai mis les sigles en caractères gras et en lettres majuscules

11.2. Procédés de transcription :

Dans l'explication suivante, la lettre « x »marque une lettre.

- **Faits de dialogue et mise en pages :**

- [xxx] les chevauchements sont marqués par des crochets

- **Pauses et interruptions :**

- . pause neutre

- .. pause moyenne

- … pause longue

- / construction ou mot interrompu

- **Faits de prosodie et de prononciation :**

- | Élision obligatoire non réalisée ; par exemple : que | on

- & enchaînement rapide

- XXX accent d'insistance ; par exemple BON ALORS

- xx-xx prononciation syllabique ; par exemple : c'est in-croy-able

- : :: allongement (plus ou moins marqué)

- x x x x prononciation l e n t e

- ↗ Intonation montante (flèche montante)

- ↘ Intonation descendante (flèche descendante)

- **Phénomènes paraverbaux et extralinguistiques :**

{rire} phénomènes paraverbaux tels que rires, sourires, soupirs et toussotements

{ASP} reprise de souffle très audible

Ils seront numérotés comme tours de paroles s'ils ont une position significative dans l'interaction

- Les passages inaudibles ou incompréhensibles seront marqués par {????}

Les interviews transcrites dans cette thèse le seront avec la police « Consolas 10 » et ce afin de mettre en contraste les extraits analysés avec le texte de la thèse.

11.3. Difficultés rencontrées :

Dès le début de mon investigation j'ai rencontré des difficultés et ce à plusieurs niveaux :

Lors de la collecte de documentation :

- Un manque terrible de documentation surtout en ce qui concerne l'historique de l'audiovisuel algérien.

Lors de la transcription :

- Débits de paroles pour certains invités notamment Louiza Hanoune.

- Passages inaudibles dus à la qualité d'élocution de certains invités comme le cas suivant tiré de la première émission :

275 KD : oui

276 AB : et qui :: le président/

277 AM : { ???? } {rire}

278 AB : sortant Oli Morin le président de la de la Suisse de la con/ est de ce parti-là. et et euh dans tous les gouvernements contaunaux ce parti siège. Ce n'est pas un parti d'extrême droite. C'est un parti de droite a qui. A qui. Il arrive de [s'est. de divaguer et à chaque fois]/

279 KD : [c'est d'extrême droite]

• Terminologies spécifiques à un domaine traité siglaison, acronymes… tel que dans le passage suivant tiré de la deuxième émission :

32 **LH** : il serait très facile de. Donc de. Euh de de les arrêter et maintenant c'est aux services de sécurité de fai/ de jouer leurs rôle. Il y a les centres occultes qui servent les intérêts des des des puissances étrangères et qui sont manipulés par des puissances étrangères et par les ONG notamment américaines qui sont je cite CONVAS. Freedom House. LE NED et NDI qui payent des personnes. Pour de détourner. Des mouvements de revendications ↘ des expressions. De colère tout à fait légitime↘ parce que les citoyens s'expriment comme ils le peuvent↗ ils s'adressent à l'état pour résoudre leurs problèmes/

• Tours de paroles trop longs parfois comme dans cet exemple tiré de la quatrième émission. Ce dernier a duré 2 mn11 s :

114 AO : si je retourne à notre culture/ je vous parle dans une langue qui est la langue française+/ si je vous retourne dans notre culture f f' ta… dans notre culture je vais le dire en français quand même puisque je suis dans un plateau d'une chaine euh d'une émission en français+. on a une formule du temps de la révolution… Formule de mes ainés+ qui dit la responsabilité ne se demande pas la responsabilité ne se refuse pas ***elmaseoulia la totlab wa la torfad*** ..ben…monsieur Bouteflika d'abord appartient à cette école de parcours. ensuite au jour d'aujourd'hui quelle est la plus-value FONDAMENTALE qu'apportera du point de vue de ceux qui le soutiennent :: monsieur Bouteflika :: avec euh une autre une autre période à la dir/ tête de l'Algérie ? {ASP} c'est une évidence↗ une continuité de parcours. réforme économique réforme politique… il y a une conjoncture très très grave… et :: l'Algérie a plus que jamais besoin d'être r a s s e m b l é e. Vous me parliez tout à l'heure d'une TRAGIQUE situation que mon pays vit à Ghardaïa… une des régions des PLUS unies parce qu'ils ont conservé leurs traditions à travers les siècles, etc… que vous dire au niveau nationale. au niveau de la NATION algérienne QUI EST ENCORE EN CONVALESCENCE DE SES BLESSURES grâce à Dieu aujourd'hui nous ne nous battons PLUS entre ceux qui se considèrent plus

musulmans que d'autres↗ entre terroristes et patriotes↗ comme on s'appelait, etc. On se BAGARRE autour de Barakat, autour de faud/un changement.permettez-moi de vous dire que c'est des bagarres d'ailleurs qui reviennent puisqu'on a connu ça en quatre-vingt-dix et on sait où ça nous a mené &. aujourd'hui le problème est à nos frontières. Nous avons besoin d'être rassemblé. Nous avons besoin de CONSOLIDER notre rassemblement c'est :: c'est les algériens qui le feront le rassemblement. mais ils ont besoin d'un leadership qui nous qui nous guide ensemble et qui a une certaine vision pour voir nos manager dans un environnement euh :: on est en on est entouré. d'une situation de conflits. de MENACES de notre sécurité nationale notre armée est capable de faire son travail :: mais nous avons besoin de RAMASSER et permettez-moi de le dire [avec le respect absolu]

12. Thématiques abordées :

L'analyse du discours télévisuel n'aborde pas séparément le contenu des communications de la situation de communication mais s'efforce de les associer intimement. Les thèmes (étymologiquement, ce qui posé dans ou par le discours) sont un élément fondamental dans l'AD. Dans la présente thèse je conçois le thème comme :« *Le thème est une idée suivie et développée dans le corpus qui prend corps par la chair linguistique que les locuteurs/ interlocuteurs mobilisent et structurent à dessin dans le discours* » (Benhamed, Mayaffre : 2015).

L'émission étudiée s'inscrit sous la thématique générale de la précampagne présidentielle algérienne du mois d'avril 2014. Cependant chaque numéro de l'émission se décline en plusieurs sous thèmes allant de l'historique des interviewés aux commentaires sur l'actualité et aux programmes des candidats invités. Ces sous thèmes sont choisis en fonction de l'actualité ainsi que les questions controversées et polémiques. Cette caractéristique confère à l'émission son trait distinctif.

Ce sont des thématiques préétablies à l'avance et annoncées par le journaliste dans la séquence d'ouverture de l'émission.

12.1. Thématiques communes :

- Programme des candidats.
- Motifs de candidature de chacun.
- Les évènements de Ghardaïa[115].
- Le printemps arabe.
- La collecte des 60000 signatures[116].

[115] Expliqué plus haut dans le même chapitre.

- La règle du 49/51[117].

- Politique étrangère : l'Afrique, le Maghreb et le Sahara Occidental[118], réouverture des frontières avec le Maroc[119]

12.2. Thématiques individuelles :

12.2.1. Première interview :

- La crise économique mondiale et ses causes.

- La possible candidature d'Ali Benflis[120]

- La double nationalité d'Ali Benouari et son passé politique en Suisse[121]

---

[116] Dans son article 73, la Constitution de 1996, revue en 2008, exige, entre autres exigences, que le candidat à la présidence de la République doit réunir les parrainages de 600 élus ou, à défaut, de 60 000 citoyens dans au moins 25 wilayas différentes avec un minimum de 1500 signatures par wilaya.

[117] Instaurée par la loi de finances complémentaire pour 2009, la règle dite des 51-49% fixe la part de participation d'un investisseur étranger dans une société de droit algérien à 49%. Cette règle est prévue par l'alinéa 2 de l'article 4bis du code de l'investissement selon lequel : *« Les investissements étrangers ne peuvent être réalisés que dans le cadre d'un partenariat dont l'actionnariat national résident représente 51% au moins du capital social.. »*. A tort ou à raison, cette règle est considérée comme un frein au développement des investissements étrangers en Algérie. (source : Achène BOZETINE Avocat au Barreau de Paris, « article sur Les investissements étrangers en Algérie : Une clause dérogatoire à la règle des 51-49% est-elle possible ? » disponible sur le lien : http://www.avocats-bah.com)

[118] La question du Sahara occidental, ex-colonie espagnole annexée par le Maroc mais revendiquée par des indépendantistes (Polisario) avec le soutien d'Alger.

[119] La frontière terrestre entre l'Algérie et le Maroc –dans ses frontières internationalement reconnues– est longue de plus de 1 900 kilomètres, si on inclut la frontière entre l'Algérie et le Sahara occidental. La frontière entre le Maroc et l'Algérie est restée fermée depuis plus de 20 ans. C'est en effet en août 1994 qu'Alger avait décidé de fermer sa longue frontière (quelque 1 500 km) avec Rabat après un attentat à Marrakech, dont le royaume rendait responsables les services de renseignements algériens. Et Rabat rappelle toujours que la fermeture n'est pas de son fait et fustige une "mauvaise volonté" du voisin, dont le but serait de contrer coûte que coûte l'influence régionale du royaume. Outre les querelles entre les deux pays sur le Sahara occidental, une autre controverse a tourné autour des trafics de drogues – saisies de cannabis marocain chez l'un contre psychotropes algériens chez l'autre. (source : http://www.jeuneafrique.com/45975/politique/alg-rie-maroc-vingt-ans-apr-s-faut-il-rouvrir-la-fronti-re-commune).

[120] Homme politique et candidat aux élections de 2014 présenté plus haut dans le même chapitre, sa candidature crée la polémique car il s'est retiré de la scène politique depuis sa dernière candidature en 2004.

[121] L'homme politique algérien, ministre du trésor (sous le gouvernement Ghozali I3 et le gouvernement Ghozali I et II entre 1991 – 1992) et candidat à l'élection présidentielle de 2014, Possède la double nationalité algéro-suisse depuis plus de 20 ans, Ali Benouari devra renoncer à sa nationalité suisse s'il veut pouvoir se présenter à l'élection présidentielle algérienne de 2014 en vertu de l'article 73 de la constitution algérienne de 1996, revue en 2008, qui exige, entre autres exigences, que le candidat à la présidence de la République jouisse « uniquement de la nationalité algérienne d'origine ».il est actif sur la scène politique en Suisse également comme le montreront les extraits analysés dans le cinquième chapitre.

12.2.2. Deuxième interview :

- L'annonce de la candidature de Louiza Hanoune par le parti des travailleurs.
- La candidature à la candidature aux présidentielles[122].
- Interpellation de Louiza Hanoune du président de la république[123].
- Trafic dans les résultats des élections présidentielles précédentes[124].
- La possible intervention étrangère dans les affaires internes du pays.
- Les ONG et leurs rôles dans les révolutions arabes[125]
- L'échec des privatisations[126]
- L'absence du député Louiza Hanoune des séances plénières à l'assemblée nationale.
- Est-ce que le peuple algérien est prêt à accepter une femme président
- La séparation de la religion de l'état
- Les attaques d'Abdelfatah Hamadache contre la SG du PT Louiza Hanoune.[127]
- Le passage de Louiza Hanoune sur la chaine *Eljazairia*[128]
- La relation de Louiza Hanoune avec les journalistes[129]
- Efforts de Louiza Hanoune pour les lois sur l'audio-visuel[130].

---

[122] Louiza Hanoune tenait absolument à préciser qu'elle est candidate à la candidature aux présidentielles car le Conseil constitutionnel n'a pas encore validé les dossiers.

[123] Louiza Hanoune, chef du PT, a réuni son bureau politique au terme duquel elle a tenu une conférence de presse. Elle s'est adressée directement au chef de l'Etat en lui demandant de s'adresser à son peuple « pour stopper l'engrenage de « la Fitna » car la situation politique est opaque selon ses termes.

[124] Louiza Hanoune émets des doutes sur les résultats des élections présidentielles précédentes (2004- 2009) et prétend avoir des preuves établies de ce qu'elle avance.

[125] La candidate affirme que les organisations non gouvernementales (ONG) sont devenues des instruments aux mains des forces impérialistes qui œuvrent à dépecer et disloquer les nations sur des bases ethniques, religieuses et confessionnelles(elle cite le MAK) à l'instar de ce qui se passe dans certains pays du Maghreb et du Machrek (Libye, Liban, Syrie, Irak…), elle les accuse d'avoir leur part de responsabilité dans ce qui se passe à Ghardaia.

[126] Le secrétariat du bureau politique du Parti des travailleurs (PT) a indiqué que le licenciement de dizaines de travailleurs, le non-respect des cahiers des charges des entreprises privatisées sont des exemples qui démontrent l'échec de la privatisation, qui a réduit dangereusement le tissu industriel algérien et aggravé la dépendance économique du pays vis-à-vis de l'extérieur.

[127] Abdelfatah Hamadache, chef du parti non agrée du Front de la *Sahwa* islamique salafiste libre, s'est attaqué à la SG du parti (Louiza Hanoune) l'accusant d'être "athée" et "impie" et indigne de se réclamer du peuple algérien.

[128] Lors de son passage sur la chaine privée *Eljazairia,* Louiza Hanoune, a eu un diffèrent avec un des invités présents sur le plateau qu'elle prenait pour un journaliste. Elle ensuite contesté le fait qu'il ne le soit pas et qu'elle a été induite en erreur.

[129] Louiza Hanoune a eu beaucoup de différents avec les journalistes.

12.2.3. Troisième interview :

- Absence d'Ali Benflis du terrain politique de 2004 à 2014[131].
- Possible retrait du candidat Ali Benflis après/ si la président sortant entreprend de briguer un autre mandat[132].
- Possible répétition du scénario 2004, c'est à dire la défaite face au président sortant qui briguait un autre mandat.
- Ali Benflis, un homme qui hésite, sa démission du ministère de la justice, sa loyauté.
- La grève des enseignants et ce que propose le candidat Ali Benflis pour l'école algérienne[133]
- Promotion de la culture en Algérie.

12.2.4. Quatrième interview :

- La nomination d'Ahmed Ouyahia au poste de directeur de cabinet et son animation de la campagne électorale du candidat Abdelaziz Bouteflika.
- Le mouvement *Barakat*[134]
- Fermeture d'Atlas TV et la liberté de la presse[135]
- La cause de la décision d'Abdelaziz Bouteflika de briguer un quatrième mandat.
- Bilan des trois mandats d'Abdelaziz Bouteflika économique, politique et social.
- Les barons de l'économie en Algérie.[136]
- Situation sécuritaire fragile en Algérie.
- Etat de santé du président[137].

---

[130] Louiza Hanoune parle des efforts qu'elle a fourni pour la réouverture du champ audiovisuel.
[131] Benflis s'est retiré de la scène politique depuis sa défaite dans les élections de 2004 face au président sortant Bouteflika.
[132] Certains candidats ont déclaré qu'ils se retireront de la course à la présidence si le président sortant décide de se représenter.
[133] Les enseignants en Algérie ont fait une grève qui a duré plus de 4 semaines.
[134] Déjà présenté dans ce même chapitre.
[135] Le 12 mars2014, Les autorités algériennes ont procédé à la fermeture d'Atlas TV. C'est une première depuis l'ouverture, en 2011, du champ audiovisuel au secteur privé. Les locaux de la chaîne privée, Atlas TV, ont été perquisitionnés et son matériel saisi ses studios scellés.
[136] Le journaliste qustionne son invité sur des propos qu'il a tenu en étant premier ministre, notamment la présence de Barons de l'économie en Algérie.
[137] En avril 2013, la santé du président se détériore sérieusement : victime d'un accident vasculaire cérébral, A. Bouteflika doit être hospitalisé à Paris jusqu'à la mi-juillet. Durant sa convalescence à Alger, ses apparitions se

- L'alternance au pouvoir.
- Les accusations de fraude dans la collecte des signatures requises pour la candidature du président sortant.
- Le pouvoir de l'armée en Algérie.[138]
- Conflits des généraux et de Amar Saidani[139]
- Possible poste de vice-président[140]
- Possible futur présidentiel d'Ahmed Ouyahia[141]

Les thématiques communes sont relatives à la campagne électorale et les thématiques individuelles relèvent du statut et du parcours de chaque candidat.

font très rares et le doute s'installe sur sa capacité à exercer ses fonctions. L'état d'empêchement prévu par l'article 88 de la Constitution est ainsi évoqué

[138] L'armée est la colonne vertébrale de l'état

[139] Amar Saidani, 11e secrétaire général du FLN depuis le 1er septembre 2013, s'en prend frontalement, 5 mois plus tard, au Général Toufik. Il lui reproche de n'avoir pas su éviter une série d'attaques et d'assassinats politiques. Source de propos polémiques sur la scène politique il avait déjà taxé son prédécesseur à la tête du parti « Abdelaziz Belkhadem » d'ambitions présidentielles au début de l'année 2013 avant la destitution de ce dernier.

[140] Le journaliste questionne son invité sur un possible poste de vice-président qui lui serait offert.

[141] Le journaliste questionne son invité également sur d'éventuelles ambitions présidentielles en 2019.

Conclusion partielle:

L'objet de cette recherche est une série d'interviews politiques télédiffusées de prétendants au pouvoir ou leurs représentants lors de la précampagne électorale d'avril 2014 en Algérie. Cette matière d'étude représente une nouveauté dans le contexte algérien de par l'évolution récente dans les pratiques démocratiques dans le pays ainsi que l'ouverture médiatique au secteur privé.

Mon questionnement concerne principalement les stratégies argumentatives dans l'interview politique télédiffusée. Dans une perspective essentiellement descriptive, je m'efforcerai de caractériser l'interview politique télédiffusée en contexte électoral à travers une mise en scène algérienne. En choisissant ce corpus je voudrai inscrire cette évolution dans l'axe diachronique des recherches dans le domaine.

Après l'enregistrement vidéo des émissions j'ai dû transcrire l'intégralité des interviews car cette pratique est très importante pour l'engagement d'une première réflexion théorique sur les données recueillies. La transcription va de pair avec les enregistrements vidéo et assure un meilleur rendement pour l'analyse. J'ai opté pour une transcription orthographique aménagée qui correspond aux objectifs de ma recherche par souci de simplicité et d'efficacité.

Pour l'étude de l'argumentation dans un discours politique médiatique, la prise en compte du contexte socio-politique, socio-économique est capitale pour une analyse fructueuse. La situation algérienne représente un contexte particulier du fait de l'ouverture médiatique récente qui est indissociable de l'ouverture politique. L'aperçu sur l'évolution médiatique permettra de situer l'émission dans l'espace médiatique du pays tandis que l'aperçu sur les émissions politiques en Algérie a permis de situer l'émission dans la chaine des émissions qui ont traité la thématique des campagnes électorales. J'ai tenté de retracer les liens entre la politique et télévision afin de mettre en exergue l'évolution significative dans les pratiques démocratiques dans le pays.

La chaine de télévision qui propose l'émission consacrée aux interviews est une chaine privée neutre politiquement au moment de la diffusion bien que son propriétaire soit considéré comme proche du pouvoir. L'émission Controverse est une émission qui dispose d'une assez grande notoriété selon les médias du moment. Le journaliste qui la présente jouit également du même succès selon les mêmes sources.

Les prétendants au pouvoir et leurs représentants sont des personnalités politiques connues dans l'espace public algérien. Ali Benouari un ancien ministre du trésor, Soufiane Djilali chef du parti politique Jil Jadid, Abdelhak Mekki un professeur des universités habitué des plateaux de télévision, Louiza Hanoune secrétaire générale du Parti des Travailleurs, Ali Benflis ancien premier ministre et le président sortant Abdelaziz Bouteflika. Les représentants sont Ahmed Ouyahia, chef du cabinet du président, ancien premier ministre et co-président de la campagne électorale du président sortant et Lotfi Boumghar, professeur des universités et co- président de la campagne électorale de l'ex premier ministre Ali Benflis.

La thématique générale des interviews est la précampagne présidentielle algérienne du mois d'avril 2014. Cependant chaque interview se décline en plusieurs sous thèmes allant de l'historique des interviewés aux commentaires sur l'actualité et aux programmes des candidats invités. Ces sous thèmes sont choisis en fonction de l'actualité ainsi que les questions controversées et polémiques.

Quatrième chapitre : Caractérisation de l'objet d'étude

Introduction partielle :

Je commencerai mon analyse par la présentation de l'objet de recherche. Il s'agit d'un corpus composé d'interviews télévisés répertoriables dans les genres conversationnels selon la taxonomie de Maingueneau et qui a émergée dans un contexte social particulier « algérien » déjà décrit dans le troisième chapitre de cette étude. Dans le présent chapitre je m'efforcerai de décrire les spécificités et les contraintes de la situation de communication, les particularités du canal de diffusion ainsi que de l'organisation et les mécanismes des échanges. Je commencerai par le niveau micro pour aboutir au niveau macro. C'est-à-dire que je commencerai par décrire le dispositif de l'émission pour passer à la description de la situation de communication complexe avec ses différentes dimensions contractuelles (médiatique, politique et discursive). Progressivement, je rendrai compte de l'organisation des échanges puis des contraintes de chacune des dimensions de la situation de communication.

Dans la description de l'émission je m'inspire largement des repères méthodologiques proposés par Guy Lochard dans l'analyse du dispositif d'une émission de télévision (Lochard : 2000) car à mon sens ils englobent les outils nécessaires qui permettent de cerner l'intégralité de la situation de communication télévisuelle analysée. Pour la description de la situation de communication multidimensionnelle, je me suis basée sur les travaux de Patrick Charaudeau qui constituent, à mon sens, La référence dans l'ensemble des balises relatives à la thématique abordée.

1. Description de l'émission :

L'émission qui fait l'objet de la présente étude est avant tout un programme de télévision. Guy Lochard et Jean Claude Soulages définissent le programme de télévision ainsi :

« *Un programme de télévision est avant tout la concrétisation d'un projet communicationnel mis en œuvre par une instance de production se construisant sous la forme d'un sujet d'énonciation télévisuelle à l'intention d'une cible prédéfinie(le destinataire imaginé) qu'il importe de distinguer de l'instance de réception autrement dit le public effectif* ». (Lochard, Soulages : 1999)

Tout programme de télévision relève d'un genre télévisuel. L'émission étudiée « Controverse » fait partie des genres télévisuels d'information. La description de ces genres est assez récente et leurs règles, progressivement instituées, sont partagées à la fois par le public et les professionnels. Patrick Charaudeau considère que la question des genres télévisuels d'informations est piégée car ces derniers se révèlent instables et d'une grande hétérogénéité discursive. Il estime qu'il existe uniquement trois genres de base : le journal télévisé, le reportage et le débat. Tous les autres genres sont *hybrides*. (Charaudeau : 1997)

Les programmateurs classent les émissions selon des critères et des dénominations qui sont censées constituer des modes de repérage pour le comportement électif du téléspectateur. Or ces mêmes programmateurs sont les premiers à mélanger ces genres (Ibid). C'est ainsi que l'émission étudiée « Controverse » est présentée sous l'étiquette auctoriale de « débat ». Cependant l'analyse des numéros choisis pour le corpus a révélé que les échanges qui s'y déroulent sont caractéristiques du genre de l'interview. Le journaliste invite des prétendants au pouvoir et des représentants de prétendants au pouvoir pour les interroger sur les thèmes brulants de l'actualité, sur les motifs de leurs candidatures et sur les programmes qu'ils proposent.

À un niveau macro, un programme de télévision s'inscrit donc dans un contrat de communication médiatique que je tenterai de présenter ultérieurement[142]. Au niveau micro, la situation télévisée correspond à ce qui se passe dans l'espace studio. Pour en rendre compte, il faudrait déterminer : la finalité du programme, la structure de l'émission, les formes d'échanges auxquelles il donne lieu, les identités sociale et médiatique de ses protagonistes et l'espace physique dans lequel il prend corps.

En effet, il s'agit, comme je l'ai mentionné dans la présentation de l'émission *supra*,[143] d'un programme hebdomadaire à thématique particulière (Lochard : 2000) : des débats politiques et socio-économiques sur les thèmes brulants de l'actualité. Elle s'inscrit ainsi dans une série comme toute production télévisuelle (Kokoreff : 1989/90). L'objectif de l'émission est de mettre en lumière tout ce qui préoccupe le téléspectateur dans l'actualité. Le fait de se

[142] Plus loin dans ce même chapitre.
[143] Dans le troisième chapitre de cette thèse.

consacrer exclusivement du mois de décembre au mois d'avril à la thématique des élections présidentielles et offrir son plateau aux candidats et leurs représentants constitue d'emblée une promesse tenue vis-à-vis des téléspectateurs.

1.1. Le déroulement de l'émission :

Le déroulement effectif de l'émission s'articule en trois phases qui correspondent à des situations conversationnelles distinctes régies par des règles rarement explicitées. On distingue :

1.1.1. Des séquences monologales :

Les séquences monologales représentent la situation d'ouverture et la situation de clôture de l'émission. Le présentateur est face aux caméras. Comme un intercesseur obligé entre l'évènement et le public, il interpelle directement le téléspectateur. Son regard adressé intervient comme un opérateur de *défictionnalisation* (Lochard : 2000). Il consacre l'instance de production médiatique comme une instance permanente et unique avec l'actualité, le studio assurant une fonction de *tête de réseau* et maître d'une *énonciation multiple* (Ibid). Il emploie surtout de formules allocutives (on, nous, notre, vous, votre…).

1.1.1.1. La séquence d'ouverture :

C'est la séquence décisive dans la mise en place d'un dispositif d'émission. Elle assure un rôle informatif à l'égard du téléspectateur et est surtout présente pour capter son attention en déclinant les identités des participants, la finalité explicite de l'émission, la thématique traitée. Pour les émissions étudiées, les thématiques ont été annoncées explicitement dans la séquence d'ouverture dans deux d'entre elles : les deux premières.

Première émission : diffusée le 15 janvier 2014 avec les trois candidats Ali Benouari, Abdelhak Mekki et Sofiane Djilali.

1 KD : {ASP} bonsoir a tous et :: bienvenus à CONTROVERSE :: trois mois nous séparent des élections présidentielles. un rendez-vous important. et dont les contours et l'issu restent encore incertains. nous recevons ce soir. trois. candidats. déclarés. au scrutin. d'avril prochain. pour parler de leurs PROGRAMMES. et de ce qu'ils PROPOSENT. pour améliorer la vie quotidienne des algériens&. le DEBAT. Tournera. essentiellement autour du volet économique :: que proposent les candidats en termes de CROISSANCE de réduction du CHOMAGE. nous parlerons également de POLITIQUE de LOGEMENT de SANTE d'éducation de sécurité et aussi &. de politique étrangère puisqu'on N'EN PARLE JAMAIS &. nos invités ce soir :: Ali ben Ouali bonsoir. vous avez soixante-deux ans vous êtes candidat à l'élection présidentielle. avec nous également Sofiane Djilali vous avez cinquante-cinq ans vous. vous êtes président du parti *jil Jadid*. avec nous : euh ce soir également abdelhak Mekki vous avez soixante-cinq ans vous avez déclaré

votre CANDIDATURE à l'élection présidentielle dans le JT soir de Dzair c'était lundi :: DERNIER. {ASP} donc trois candidats avec nous ce soir pour parler de leurs politiques pour parler de leurs programmes euh :: à l'échéance de l'élection présidentielle D'AVRIL DEUX MILLE QUATORZE. petite RETROSPECTIVE INTRODUCTION. au débat ce soir avec Malek Benhassine

Le journaliste étaye les thématiques dans le deuxième tour de parole :

2 KD : tout est dit dans ce sujet signé Malek Benhassine&. le débat est donc. OUVERT dans Controverse ce soir avec TROIS candidats à l'élection présidentielle euh avec nous Ali Benouari Soufiane Djilali et Abdelhak Mekki& nous parlerons CE SOIR du volet ECONOMIQUE. du CINQUANTE ET UN QUARANTE NEUF. nous parlerons. des relations. ALGERO-EUROPEENNES notamment avec la FRANCE. des relations entre l'ALGERIE et les ETATS UNIS &. des PREVATISATIONS des de la place du PETROLE du COMMERCE INFORMEL des SUBVENSIONS &. nous essaierons si nous avons le temps également. de parler du système de SANTE &. de SECURITE SOCIALE &. des EVENEMENTS qui ont secoués la ville de Ghardaïa &. nous parlerons également de POLITIQUE ETRANGERE↗. VOTRE AVIS. sur ce qu'on APPELLE le printemps arabe. également sur LE CAS Ali Benflis puisque l'ancien chef du gouvernement POURRAIT. annoncer. sa candidature à l'élection présidentielle DIMANCHE prochain à l'hôtel Hilton d'Alger &. Ali Benouari on vous voit rarement sur les plateaux de télévision. pas beaucoup:/

Deuxième émission : diffusée le 29 janvier 2014 avec la candidate Louiza Hanoune

5 KD : nous allons parler ce soir. de votre :: programme & de ce que vous proposez pour les algériens puisque avez annoncé RECEMMENT votre candidature à l'élection présidentielle c'est LA.. troisième ↗& après celle de deux mille quatre et deux mille neuf en deux mille quatre d'ailleurs vous étiez la seule FEMME ARABE candidate à une élection. PRESIDENTIELLE. donc nous allons parler de votre programme politique économique nous allons parler de ce que vous proposez aussi & en matière de po-litique étrangère on n'en parle jamais. dans les médias↗ mais avant cela Louisa Hanoune :: euh nous ne pouvons. ne pas parler :: de ce qui se passe aujourd'hui à Ghardaïa les évènements. DRAMATIQUES. qui touche la wilaya depuis quelques semaines. voir quelques MOIS. avec des morts et des blessés. je vous propose d'écouter Louisa Hanoune.euh. Abouelkacem Fersousse c'est un HABITANT de Ghardaïa :: que nous avons JOINT .par téléphone. tout à l'heure. il nous raconte. en quelques mots. le CALVAIRE qu'il vit. que vit sa famille. et que vivent les habitants de Ghardaïa on l'écoute

Pour la troisième et la quatrième émission, dont les invités sont successivement les représentants des candidats Ali Benflis et le président sortant Abdelaziz Bouteflika, le journaliste ne présente pas les thématiques détaillées dès la séquence d'ouverture, il présente uniquement ses invités.

Troisième émission : diffusée le 26 février 2014

1 KD : Bonsoir a TOUS et bienvenus à ce nouveau numéro de Con-tro-verse une émission co-sa-crée comme vous le savez depuis huit semaines à l'élection présidentielle d'avril prochain.ce soir .nous recevrons en première partie le représentant du candidat. Ali Benflis. Lotfi Boumghar le directeur adjoint de la compagne électorale :: nous parlerons du programme de son candidat : la seconde partie de cette émission sera consacrée au débat autour de la candidature du président de la république avec deux journalistes Amine Echiker de La Tribune et Tarek Hafid du soir d'Algérie : On passe à présent à la première partie de Controverse

Quatrième émission : diffusée le 15 mars 2014

1 KD: bonsoir à tous et bien venus à ce nouveau numéro de Controverse spécial élections présidentielles. on l'appelle l'homme des sales besognes. l'homme qui avait parlé de terrorisme résiduel. Le commis de l'état par excellence. dix ans et demi premier ministre en trois périodes distinctes. trois ans et demi après avoir quitté la primature et qua-tor-ze mois après avoir claqué la porte au RND. Il revient au-devant de la scène monsieur Ouyahia. Bonsoir.

1.1.1.2 La séquence de clôture :

Elle permet au présentateur de remercier ses invités, ses collaborateurs ainsi que les téléspectateurs, de rappeler les objectifs de l'émission mais surtout d'annoncer les prochains rendez-vous dans une stratégie de « fidélisation » développée par l'instance de production. Ce qui confirme bien qu'une production télévisuelle est toujours, à de rares exceptions, un élément d'une série (Kokoreff :1989/90). Les émissions étudiées contiennent également des séquences de pré-clôture qui le montre ces extraits :

Première émission :

313 KD: merci à vous d'avoir été les invités de controverse. merci à vous Ali Benouari. vous êtes candidats à l'élection présidentielle. vous avez été ministre délégué au trésor de quatre-vingt-onze a quatre-vingt-douze. merci à vous Sofiane Djilali

314 SD: deux secondes ?

315 KD: allez-y

316 SD: juste juste pour dire aux algériens bonne fête pour ***yanayer*** et ***elmawlid ennabaoui*** également

317 KD: bonne fête

318 AM: on s'associe alors {rires}

319 AB: {????}

320 KD: bonne fête à tous les algériens. merci à vous également à Abdelhak Mekki à l'élection présidentielle. merci à Sawsan Sebiane d'avoir préparé. cette émission avec moi. on se retrouve MERCREDI prochain. même heure. même chaine. merci

Deuxième émission :

519 KD : j'espère que nous aurons le plaisir de vous recevoir lorsque vous serez candidate OFFICIELLE à [l'élection présidentielle]/&

520 LH : [avec plaisir]

521 KD : après avoir rassembler les signatures. Louisa Hanoune. SECRETAIRE GENERALE du parti travailleur merci [d'avoir été l'invité de controverse] &

522 LH : [c'est moi qui vous remercie]

523 KD : merci à vous de nous avoir suivi et a Sawssan Sebiane d'avoir préparé cette émission avec moi. a mercredi prochain. merci

Troisième émission : diffusée le 26 février 2014

130 KD : notre émission s’achève nous passerons à la deuxième partie je vous laisse brièvement le mot de la fin

131 LB : Khaled Drareni je ve/ laissez-moi vous dire que j’ai trois filles que je chéris comme tous les parents par-dessus tout et a es filles j’ai promis DE TOUT FAIRE pour l’avènement d’une Algérie qui réponde à leurs aspirations. je crois qu’en étant du côté d’Ali Benflis. Qu’en soutenant son programme. qu’en . qu’en engageant cette action politique pour le changement et le renouveau en Algérie je peux leur dire ainsi qu’a ces MILLIERS d’étudiants que j’ai eu l’immense plaisir de côtoyer durant ces années où j’ai exercé le métier le NOBLE métier d’enseignant je peux leur dire qu’a cette fa qu’a cette MISS/ qu’a cette promesse je n’ai pas failli. et je veux dire aux algériennes et aux algériens. que le dix-sept avril prochain. ils assumeront la responsabilité historique en déposant leurs bulletins dans l’ urne. quand ils déposeront un bulletin au nom de Ali Benflis je peux vous dire. qu’à ce MOMENT-là ils feront le pari de l’Algérie qui GAGNE. ils feront le pari de l’Algérie du renouveau. CETTE ALGERIE dont nous rêvons. CETTE ALGERIE qui répondra aux aspirations de TOUS ses enfants. SANS EXCEPTION. SANS MARGINALISATION. pour qu’ENFIN on retrouve NOTRE DIGNITE d’algérienne et d’algérien

132 KD : merci à vous. Lotfi Boumghar vous êtes directeur adjoint de la compagne électorale de Ali Benflis vous êtes un de ses plus proches collaborateurs vous étiez son conseiller diplomatique vous êtes aussi dans la vie active professeur des universités merci à vous d’être notre invité. on passe à présent à la deuxième partie de Controverse

133 LB : merci à vous

Quatrième émission : diffusée le 15 mars 2014

289 KD : Ahmed Ouyahia je vous laisse le mot de la fin

290 AO : le mot de la fin↗ merci↗ il sera composé de deux segments. le premier segment c'est d'exprimer encore une fois sous votre plateau un espoir. l'espoir qu'après cette phase d'échauffement+ des athlètes↗ si je peux dire+. la précampagne et tout ce qu'elle a eu comme. propos parfois excessifs+ euh, etc. que nous allions vers une compagne électorale qui se fasse autour de programmes. nous sommes TOUS soucieux de voir la démocratie program/ progresser dans notre pays. le candidat↗ Bouteflika↗ bon. ceux qui veulent le critiquer peuvent le critiquer pas seulement sur son programme mais sur son bilan↘ Bouteflika viens avec un programme que nous défendrons ↗et un bilan que nous défendrons aussi↗ et les AUTRES auront aussi leurs programmes et leurs visions↗. donnons aux algériens des raisons d'espérer pour leur avenir↗ donnons à l'algériens des raisons de CHOISIR entre DES programmes↗ ma deuxième euh :: mon deuxième mom /segment de mon mot de fin est un appel à mes compatriotes. je ne les appelle pas à voter Bouteflika par ce que sur cet/ dans cet appel je préfère pas utiliser ma qualité de soutien au candidat mais utiliser ma SIMPLE qualité d'algérien. je les appelle à voter en masses. à voter en masses parce qu'en votant. d'abord ils GARDENT entre leurs MAINS leur souvereinté. c'est eux qui la détienne. je les appelle à voter en MASSES pour choisir QUI ils voudront choisir. et je les appelle à voter en MASSES pour ne pas laisser LA DEMOCRATIE dont ils sont la SOURCE être. en fin de compte par mégarde peut être. détourner de son objectif et de sa finalité les AVENTURES révolutionnaires↗ l'Algérie a fait sa révolution. les aventures révolutionnaires je NE crois PAS qu'ailleurs. Euh :: les révolutions et avec tout le respect pour tous les peuples. d'un peuple de l'Europe de l'Est à mes frères du vois du voisi/

291 KD : du Maghreb

292 AO : du voisinage maghrébin. je NE pense PAS à. Que la révolution à jusqu'à maintenant améliorer le quotidien.et :: euh :: chez nous pour revenir à chez nous nous avons CONNU « la révolution ». Barakat. les algériens ::/ c'est un slogan qui aura servi en quatre-vingt-dix quatre-vingt et onze et malheureusement eu à pleurer des milliers de des dizaines de milliers de morts Allah yarhamhoum pour voir notre pays debout alors j'espère que ce rendez-vous du dix-sept avril. l'Algérie. y arrivera dans la sérénité et j'espère. que le rendez-vous du dix-sept avril grâce aux citoyens sera une fête de la démocratie et je souhaite toute la toute la stabilité pour mon pays et tout le bien être pour mes compatriotes/

293 KD : Ahmed/

294 AO : en vous remerciant pour votre invitation

295 KD : monsieur Ahmed Ouyahia ancien chef de gouvernement membre du STAFF du président de la république& merci. d'avoir été l'invité de Controverse. merci à vous également de nous avoir suivi. rendez-vous ce mercredi à vingt heures trente sur Dzair

1.1.2. Des séquences dialogales :

Elles mettent en présence deux protagonistes engagés dans divers types de rôles et de relations communicatives (émissions 2,3 et 4). Elles peuvent également associer plusieurs protagonistes seulement les échanges sont essentiellement l'IR et l'IE (émission 1)

L'émission « Controverse » n'échappe pas à la tendance de mélange de genres que connait la télévision (Charaudeau :2003).Certains numéros contiennent des séquences préenregistrées de reportages, de micro reportages ou d'enquêtes. Ces composantes interviennent à différents moments de l'émission, soit pour amorcer une discussion, soit pour la prolonger, soit encore pour introduire et illustrer le propos d'un invité présent sur le plateau. Pour les numéros choisis de « Controverse », l'analyse a permis de repérer les séquences suivantes :

Le premier numéro[144], la séquence dialogale est introduite par un micro reportage à la 1^{e} mn 34 s d'une durée de 3mn 45s qui parle de la précampagne électorale, des nouveaux candidats sur la scène politique et des attentes des jeunes.

Dans le deuxième numéro[145] de l'émission du corpus, la séquence dialogale est introduite avec un coup de téléphone d'un citoyen[146] à la 1 mn20s du début de l'émission et qui a duré également 1 mn20s Ce phénomène nommé « des voix de retour » a une fonction et une symbolique non négligeables tout autant que les courriels, ou les messages des réseaux sociaux. Ils offrent aux téléspectateurs un statut de véritable « télé-acteur » au lieu de récepteur passif. Un mini reportage qualifié par « *un round up de la situation politique* » est diffusé à la 13mn 54 s de l'émission qui dure 1mn 23s. Une enquête auprès des citoyens est également diffusée à la 35mn24s de l'émission. Elle a pour objet *« ce que pensent de Louiza Hanoune »*[147] et qui a duré 1 mn 34 s. Cette séquence a pour but prolonger l'échange tout en changeant de thématique. Ces éléments constituent selon Patrick Charaudeau *des indices de contact* avec le téléspectateur qui créent l'illusion d'une télévision du contact, de la convivialité, de la connivence (Charadeau : 1997).

Le troisième et le quatrième numéro [148] du corpus sont exempts de ces manifestations.

1.2. La forme des échanges :

Les échanges entre le présentateur et ses invités sont conditionnés par une distribution différenciée de rôles interlocutifs. Dans le cas de l'émission étudiée, Il s'agit d'une situation particulière dans laquelle les deux participants réduits à des rôles de journaliste-questionneur

[144] Diffusé le15-1-2014 et dont les invités sont les candidats Ali Benouari, Abdelhak Mekki et Sofiane Djilali.
[145] Diffusé le29-01-2014. et dont l'invitée est Louiza Hanoune, Secrétaire Générale du PT.
[146] Il s'agit d'un citoyen algérien de la wilaya de Ghardaïa scène de troubles sécuritaires. Il témoigne de la violence dont il a été victime et dénonce la situation.
[147] L'interviwée candidate au présidentielles.
[148] Le troisième numéro diffusé le 26-2-2014 avec Lotfi Boumghar représentant du candidat Ali Benflis et le quatrième numéro diffusé le 15.03.2014 avec Ahmed Ouyahia représentant du présidant sortant qi brigue un quatrième mandat.

(présentateur- journaliste) et d'invité-questionné (candidat à la présidence ou son représentant). Les protagonistes entretiennent une relation asymétrique complémentaire. Les échanges relèvent ainsi du genre médiatique de l'interview.

L'analyse de la mise en scène verbale de l'interview ne peut se faire sans la description de la gestion de la parole car cette dernière conditionne les comportements discursifs des différents protagonistes. Ces comportements discursifs peuvent être analysés à deux niveaux :

- Celui des rôles interlocutifs développés

- Celui de leurs stratégies discursives (Lochard : 2000).

Les rôles interlocutifs traduisent le rapport qu'entretient le sujet parlant avec son interlocuteur et avec le monde. Dans l'interview, ils sont réduits à ces quelques types :

- La Gestion, qui correspond à un ensemble d'énoncés ayant pour fonction de réguler l'échange verbal (contenu ou prises de parole).

- La Question, qui constitue une forme de sollicitation de proposition de la part de l'interviewer.

- La Réponse qui correspond à un apport au moins théorique à la demande d'information formulée,

- La Non-réponse qui constitue une forme d'évitement, ou de sortie du cadre posé par la question adressée précédemment.

Ces rôles, je le rappelle, sont prédécoupés. La Question est réservée au présentateur dans sa fonction d'interviewer ainsi que la gestion des échanges (il sollicite, coupe la parole, réoriente la thématique, le nombre de prises de parole, temps de prise de parole…) tandis que l'invité censé répondre peut ne pas le faire. Les prestations des invités sont conditionnées sans pour autant être déterminées entièrement (Charaudeau : 2003).

1.3. Les interlocuteurs :

Le journaliste présentateur de l'émission Khaled Drarni bénéficie d'une certaine notoriété due à son parcours et aux choix et à la qualité des sujets que traite son émission[149] .

Les invités sont des personnalités connues des citoyens algériens. Certains d'entre eux affichent un long parcours politique qui leur confère un statut particulier dans l'espace public et politique algérien. Je cite Ahmed Ouyahia, représentant du candidat Abdelaziz Bouteflika et Louiza Hanoune chef du Parti des Travailleurs. D'autres sont moins connus comme Sofiane Djilali, chef du Parti *Jil Jadid* qui fait partie d'une nouvelle génération qui tente de s'imposer dans l'espace politique algérien ou encore Abdelhak Mekki, un politologue, Professeur des universités habitué des plateaux de télévision ainsi que Ali Benouari ancien ministre. Lotfi

[149] Armin Arefi, « Algérie : Khaled Drarni, star de la télé algérienne censurée par le pouvoir », http://afrique.lepoint.fr/actualites/video-algerie-khaled-drareni-star-de-la-tele-algerienne-censuree-par-le-pouvoir-15-04-2014-1857792_2365.php

Boumghar, un autre universitaire co-directeur de compagne et représentant du candidat Ali Benflis, l'ancien premier ministre, dont il était le conseiller.

On peut classer les invités donc en deux catégories :

- Les candidats : Ali Benouari, Sofiane Djilali, Abdelhak Mekki et Louiza Hanoune.
- Les représentants de candidats : Ahmed Ouyahia et Lotfi Boumeghar.

L'identité des protagonistes est l'un des paramètres déterminants dans l'étude d'une émission de télévision. Elle est analysable sur deux plans : médiatique et social. L'identité médiatique correspond à son statut médiatique (la fonction assignée au protagoniste par l'instance de production télévisuelle) ainsi qu'à son rôle communicationnel. L'identité sociale (qui légitime et fonde la présence du protagoniste sur le plateau de l'émission), quant à elle, a plusieurs facettes : professionnelle, géo-culturelle, personnelle, etc. L'instance de production opère un choix d'une de ces facettes pour légitimer la présence du protagoniste sur la scène médiatique. Ainsi un même individu peut être invité à différents titres en fonction des émissions (Lochard : 2000).

Suivant ces critères on peut présenter les protagonistes des émissions étudiés ainsi :

Interlocuteur	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Khaled Drarni	Journaliste	présentateur	Interviewer

Première émission :

Interlocuteur 1	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Ali Benouari	-Candidat -Ex Ministre du trésor 1991-1992 -Homme d'affaires	Invité	Interviewé

Interlocuteur 2	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Abdelhak Mekki	-Candidat -Professeur des universités	Invité	Interviewé

Interlocuteur 3	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Sofiane Djilali	-Candidat -Chef de parti	Invité	Interviewé

	-Docteur en médecine vétérinaire		

Deuxième émission :

Interlocuteur	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Louiza Hanoune	-Candidate -Secrétaire général du parti des travailleurs depuis 2003 -Avocate	Invité	interviewé

Troisième émission :

Interlocuteur	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Lotfi Boumghar	-Représentant du candidat Ali Benflis -Professeur des universités	Invité	interviewé

Quatrième émission :

Interlocuteur	Identité socio-professionnelle	Identité médiatique	Rôle communicationnel
Ahmed Ouyahia	- Représentant du président sortant - Co-directeur de la compagne électorale. - Chef du cabinet du président -Ex secrétaire général du RND(Rassemblement national démocratique, entre -2013 -Ex Premier ministre (3 fois, 1995-1998, 2003-2006,2008-2012) -Ministre d'État Conseiller spécial auprès du président de la République, représentant	Invité	interviewé

	personnel du chef de l'État(2002-2003) -Ex ministre de la justice (1999-2002)		

2. Débat ou interview politique télédiffusée :

L'objet de ma recherche est présenté sous l'étiquette auctoriale de « débat télévisé » : un phénomène audiovisuel répertoriable dans les genres audiovisuels bien que la notion de genre télévisuel repose sur des critères parfaitement hétérogènes d'expression et de contenu. L'instance médiatique inscrit l'émission dans la catégorie de débat et ce dans le générique. Cependant l'examen de la forme du contenu du numéro étudié m'a amené à émettre quelques réserves. Les frontières entre les genres télévisuels sont extrêmement floues et doivent être considérées via leurs contenus (Charaudeau : 1997).

Noel Nel propose quelques lignes directrices pour analyser le débat télévisé en considérant ce genre du double point de vue de phénomène langagier et de phénomène audiovisuel. Dans la présente étude je me focalise sur la composante langagière. En tant que phénomène langagier, le débat appartient à une catégorie très générale qui comprend la conversation, la discussion, l'entretien, l'interview, la conférence, etc. Le dispositif conversationnel du débat télévisé place les pratiques dialogiques dans la perspective de la confrontation et inscrit les stratégies d'argumentation dans le cadre d'une structure duelle à fort encadrement rituel. Dans cette structure duelle les prises de parole sont réglées par des mécanismes d'alternance placés sous la responsabilité d'un ou plusieurs meneurs de jeu (journalistes ou animateurs). La relation de face à face oblige les interactants à tenir compte des questions d'image (face positive/négative) et de territoire. Or le dispositif conversationnel de l'émission étudiée ne place pas les pratiques dialogiques dans la perspective de la confrontation et n'inscrit pas les stratégies d'argumentation dans le cadre d'une structure duelle. Il relève plutôt de L'entretien qui comporte lui aussi un prédécoupage des rôles, avec questionneur et questionné, meneur de jeu et participants, mais il ne libère pas obligatoirement des menaces pour la face positive du participant.

Les médias, notamment la télévision, favorisent l'évènementiel. En produisant des évènements médiatiques pour le public téléspectateur, ils tentent d'expliquer le pourquoi et le comment des actes politiques. L'interview télévisée figure parmi les exercices obligatoires dans la communication politique. Les politiciens estiment qu'il produit une parole spontanée et authentique ce qui réduit la distance avec les téléspectateurs (Johansson : 2000)

"Politicians now prefer being interviewed to giving speeches, because they believe that the public sees interviews as more reliable and truthful than other modes of address-in the

interview they can be seen to speak spontaneously and intimately to the public, and the spontaneously is generally seen as more truthful than the premeditated and the posed "[150]

3. Le genre interview :

L'examen de l'émission et des échanges verbaux qui y ont eu lieu a permis sa classification dans la catégorie des interviews. Il est impératif à présent de cerner cette catégorie pour mieux rendre compte des spécificités du corpus étudié.

L'interview médiatique est une invention du journalisme américain puisqu'il est apparu vers la fin du XIX e siècle d'abord aux Etats Unis puis s'est propagé progressivement dans les pays européens (Buyukguzel : 2016). Il s'agit d'un échange asymétrique entre au moins deux personnes[151] avec des rôles prédéterminés : questionneur, questionné. L'interview occupe une place importante dans la communication médiatique car il assure l'accès à l'information d'une manière rapide et par des voix légitimes[152] . C'est un genre journalistique aujourd'hui présent dans tous les médias (télévision, radio, presse écrite ou Internet). Il se décline en plusieurs sous-genres selon l'identité de l'invité interviewé :

- Interviews de divertissement où l'invité est une personnalité du monde du spectacle ou des arts.

- Interviews de spécialistes dans les contextes d'actualité, questions scientifiques…

- Interviews politiques.

L'interview est une situation dialogique très proche de la conversation et de l'entretien. C'est trois situation ont en commun d'être une forme d'échange langagier dans laquelle les deux partenaires sont physiquement présents et ont droit à l'alternance à la prise de la parole. Elles se distinguent par la façon de réguler cette alternance (Charaudeau : 2003, 181). Cette distinction repose, selon les termes de Patrick Charaudeau, sur les traits suivants :

L'entretien suppose deux partenaires à statuts égalitaires et qui traitent d'un même thème avec une compétence supposée égale et avec un souci de mettre cette compétence au service de la meilleure compréhension d'un problème, ce qui a pour effet de rendre l'alternance de prises de parole plus au moins égalitaire.

La conversation n'exige rien de particulier quant aux statuts des partenaires de l'échange, ni au thème traité. Elle se caractérise au contraire par la diversité de ceux-ci, la possibilité de changer de thème sans avoir nécessairement à se justifier et une alternance de parole non contrôlée (interruptions constantes) et non nécessairement égalitaire dans les faits mais égalitaires en droit chacun prenant la parole comme bon lui semble.

---

[150] *« Aujourd'hui les politiciens préfèrent être interviewés, car ils croient que le public considère les interviews comme plus fiables et véridiques que d'autres modes d'adresse. Dans l'interview on peut les voir parler spontanément et intimement au public, et la spontanéité est généralement considérée comme plus authentique que le prémédité et le posé »* (ma traduction).

[151] Il existe des interviews animées par deux journalistes, ou avec plusieurs invités.

[152] Les medias, et les personnages publics invités

L'interview, au contraire des deux autres, exige une différenciation dans les statuts de telles sortes que l'un des partenaires est légitimé dans le rôle de « questionneur », et l'autre dans le rôle de « questionné ayant des raisons d'être questionné ». L'alternance de parole se trouve alors régulée et contrôlée par l'instance qui en a l'initiative et selon la finalité de celle-ci (Ibid, 181).

L'intervieweur pose donc des questions à un interviewé qui est censé y répondre. Le caractère de ce genre se révèle ainsi foncièrement interrogatif. La relation entre les deux interlocuteurs est asymétrique, du fait que c'est l'interviewer qui mène le jeu. Il exerce un certain pouvoir sur l'interviewé réduit à un rôle réactif du moment qu'il a accepté la situation d'interview. Le statut d'interviewer confère ainsi au journaliste une position supérieure, par rapport à son invité, étant donné que c'est lui qui pose les questions. L'interviewé bénéficie d'une position relativement moins garantie étant celui qui répond aux questions. Cette situation de communication est aisément reconnaissable du fait de son organisation, la distribution des rôles des participants, le sujet de discussion et le système de tours de parole. Il faut cependant souligner qu'il s'agit d'abord d'une activité sociale dont l'objectif premier est de soutirer un maximum d'information de l'invité.

4. La structure de l'interview comme genre discursif :

Comme dans toutes les conversations, la structure des interviews est hiérarchisée en deux types de séquences : séquences monologales encadrantes et aisément reconnaissables grâce à leur localisation ainsi que leur caractère fortement ritualisé par les actes spécifiques qui les composent : Séquence d'ouverture et séquence de clôture et le corps de l'interaction, séquence dialogale qui peut combiner un nombre indéterminé de séquences thématiques (Charaudeau, Maingueneau : 2002).

Les interviews se singularisent donc par rapport aux autres interactions. Les types de tours de paroles sont prédéfinis et les rôles sont distribués en questionneur et questionné pour une finalité de révélation et de captation obéissant à un contrat médiatique[153]. Les spécialistes distinguent une séquence d'ouverture, des questions réponses et une séquence de clôture (Relieu, Brock : 1995)

4.1. La séquence d'ouverture :

Il s'agit du premier tour de parole alloué à l'intervieweur. Cette séquence a pour fonction d'installer le public téléspectateur comme destinataire des propos échangés. L'interviewé est présenté d'une manière qui permet au téléspectateur de l'identifier en cadrant le motif de sa présence. Cette séquence est probablement la phase des interactions qui a été la plus étudiée (Traverso : 2007). Steve Clayman énumère trois taches distinctes qui sont réalisées en générale successivement dans la séquence d'ouverture de l'interview : formulation du thème global et de l'ongle sous lequel il va être abordé, présentation des éléments d'arrière-plan relatifs à ce thème général, la présentation nominative et biographique de l'interviewé qui

[153] Qui sera développé ultérieurement.

indique à quel titre ce dernier est invité (Relieu, Brock, 1995). Il faudrait souligner également que c'est le tour de parole le plus étendu de l'interviewer.

4.2. Les questions /réponses :

Les tours de parole dans l'interview, comme je l'ai mentionné plus haut, sont prédéfinis en questions/ réponses. Les participants apparient des paires de question/ réponse connu en Analyse Conversationnelle sous la notion de *la paire adjacente*. Cette notion correspond à une séquence de base constituée de deux unités placées dans deux tours de parole adjacents. Ces deux unités sont temporellement ordonnées et socialement organisées : l'une est reconnaissable comme première partie alors que l'autre constitue la seconde partie (Ibid).

Le terme « question » ici désigne les énoncés dont la valeur illocutoire est de susciter la réponse de l'interviewé. La question est donc saisie en tant qu'objet séquentiel pertinent que seul l'interviewer a le droit de poser. L'interviewer propose donc des topics et des taches cognito-discursives d'explication de commentaire et d'argumentation.

La réponse constitue l'objet interactionnel en deuxième position de l'échange. L'interviwé peut accepter ou refuser les topics et les taches proposées en élaborant des séquences explicatives et argumentatives. S'il refuse les propositions de l'interviewer, il crée des entorses comme celles que je décrirai dans l'exemple suivant tiré de la quatrième émission du corpus :

La séquence d'ouverture dans cette interview comprend uniquement la présentation du thème global de l'émission et de l'interviewé. L'interviewer, bien qu'il inscrive l'émission dans la thématique des présidentielles prochaines, présente l'interviewé à travers sa carrière politique et non selon le titre au quel il est invité « représentant du président sortant qui brigue un quatrième mandat et co-directeur de campagne électorale ». Cette position expliquera des dysfonctionnements interactionnels notés lors du questionnement.

1 KD: bonsoir à tous {ASP} et bien venus : à ce nouveau numéro de CONTROVERSE spécial élections présidentielles. {ASP} on l'appelle l'HOMME des sales besognes. l'HOMME qui avait parlé de terrorisme résiduel. Le COMMIS de l'état par excellence. DIX ANS et DEMI :: PREMIER MINISTRE en TROIS périodes distinctes. UN an et demi après avoir quitté la primature et QUA-TOR-ZE mois après avoir claqué la porte au RND. {ASP}Il revient au-devant de la SCENE&. Ahmed Ouyahia↗. Bonsoir↗.

L'éthique professionnelle des intervieweurs les conduit fréquemment à pousser les interviewés dans leurs derniers retranchements. Je prends des exemples de mon corpus qui illustre mes propos. Le refus constitue une entorse au paramètre du « contrat interactionnel »

de l'interview. L'examen de ce dysfonctionnement révèle la part de subjectivité des interactants.

Première entorse :

En (87) l'interviewé refuse de répondre à une question de l'interviwer en (86) sur des propos qu'il a tenu lorsqu'il a été premier ministre. L'interviewer insiste en (88) en tentant de comprendre. L'interviewé réaffirme son refus explicitement en (89) en lui coupant la parole .L'interviewer enchaine en (90). Alors, mal à l'aise, l'interviewé accepte de répondre en (91)

86 KD : en parlant d'économie vous étiez chef de gouvernement vous avez dit qu'il y avait des BARONS de l'économie Aujourd'hui en Algérie & en deux mille qua-tor-ze est ce que ces barons existent encore Ahmed Ouyahia?

87 AO : nous sommes en compagne… {sourire} ***Kamel.Kamel***…

88 KD : vous ne pouvez pas beaucoup parler…{silence} vous parlerez/

89 AO : je ne répondrai pas à cette question

90 KD : sur l'existence ou non des ..des barons dans notre économie

91 AO : l'existence ou non des barons…là également/ bon. Je vais vous répondre

92 KD : oui

Deuxième entorse :

En (281) l'intervieweur met l'interviewé mal à l'aise en lui posant une question dans laquelle il reprend un argument déjà avancé par l'interviewé en (4) au début de l'interview. Cette question ne relève pas du thème de l'émission. L'interviewé rappelle l'intervieweur à l'ordre en soulignant qu'il l'avait présenté appartenant à un staff de campagne pour un candidat et non à titre personnel. Ce qui en réalité n'a pas été fait dans la séquence d'ouverture mais plus tard en (9)

281 KD : Ahmed Ouyahia↗ est ce qu'il. vous ARRIVE euh. de penser à [un avenir présidentiel puisque vous voulez toujours servir votre pays ?]

282 AO : [écoutez je suis-je suis-je suis] chez vous ici entrain↗ de+ parler /

283 KD : [je parle de deux mille dix-neuf bien sûr]↗

284 AO : [je suis chez vous ici dans le cadre] d'un d'un de militant {sourire} si je peux le dire ainsi. vous m'avez présente d'un staff qui participe à la compagne d'un candidat↗ je suis là pour couvrir et faire gagner et j'espère PARTICIPER à faire gagner je l'espère avec beaucoup d'autres. le candidat que je soutiens monsieur Abdelaziz Bouteflika. et je souhaite que mon pays soit BIEN STABLE à un niveau de stabilité et de bien

être pour nos citoyens qu'ils soient à la mesure de ces sacrifices qu'ils n'ont de le faire

Troisième entorse :

En (285) l'intervieweur évoque des spéculations faites dans un quotidien sur un possible poste offert à l'interviewé, ce dernier refuse de faire des commentaires

285 KD : notre confrère Elarbi Zouak du journal *Elkhabar* disait hier. que :: vous êtes peut être. un POSTULANT excusez-moi le terme au poste de vice-président

286 AO : je lis je lis nos différents titre y compris *Elkhabar* qui est un journal de très bonne facture. bon .j'ai lu. j'ai lu. ça :: l'engage lui dans son analyse

287 KD : donc vous n'avez aucun commentaire à faire ?&

288 AO : non non s'il vous plait ::

Les interlocuteurs dialoguent en vertu d'une subjectivité, mais aussi en fonction de leur appartenance à des champs discursifs distincts. Ils sont amenés à interagir à la faveur de l'interview. L'examen de la séquence d'ouverture et des trois entorses révèle que L'interviewé avait manifesté son intérêt particulier pour la personne de son invité avec le choix du titre de l'émission et dès l'ouverture dans la séquence biographique mais l'interviewé s'est renfermé dans sa position de représentant du président sortant, qui brigue un quatrième mandat, obéissant ainsi à la thématique initiale de l'émission. L'interviewé a refusé de répondre à trois reprises. À chacune des entorses l'interviewer avait basculé vers des questions relatives à l'identité individuelle de l'interviewé. En sortant du cadre du « contrat interactionnel», l'interviewer obéit à des finalités de captation, tandis que l'interviewé assume son rôle de représentant d'un candidat.

Le discours de l'interviewé est un discours structurant qui a pour fin entrainer l'adhésion, maitriser l'information pour assurer la reproduction du système politique. Il se montre à la fois porte-parole et lui-même obéissant aux mécanismes d'individualisation et d'identification bien que le déterminisme de la fonction soit fort. Ce fait a été souligné par son refus de répondre aux questions qui ne relevaient pas du statut pour lequel il a accepté de faire l'interview.

4.3. La séquence de clôture :

La séquence de clôture d'une interview se déroule en une ou deux phases. Une phase de pré-clôture, qui permet de manifester l'intention de clore et une phase de clôture. Souvent l'interviewer remercie l'interviewé qui n'est pas obligé de répondre puis s'adresse directement aux téléspectateurs. Les extraits correspondants ont été examinés lors de l'étude de la structure de l'émission. L'interviewé collabore, la plupart du temps, passivement, en s'abstenant de répondre aux moments pertinents (Relieu, Brock : 1995)

Synthèse :

L'interview est une interaction fortement ritualisée qu'on peut qualifier d'institutionnelle car elle répond aux caractéristiques et aux normes du discours institutionnel dans lequel les objectifs et le déroulement de l'interaction sont déterminés par les institutions auxquelles appartiennent les participants. Mon corpus se compose d'interviews qui relèvent de deux institutions : les médias (spécifiquement la télévision) et la politique. Les séquences d'ouverture et de clôture de l'émission coïncident avec celles de l'ouverture de l'interview. Je m'attacherai désormais à décrire cette situation de communication particulière en fonction des institutions dans lesquelles elle s'inscrit.

5. L'interview télédiffusée :

La communication entre les participants de l'interview télédiffusée est essentiellement dirigée vers le public téléspectateur qui est sa raison d'être. Elle est spécifiée par un contrat médiatique. Il s'agit d'une situation de communication à trois pôles qu'on peut schématiser ainsi[154] :

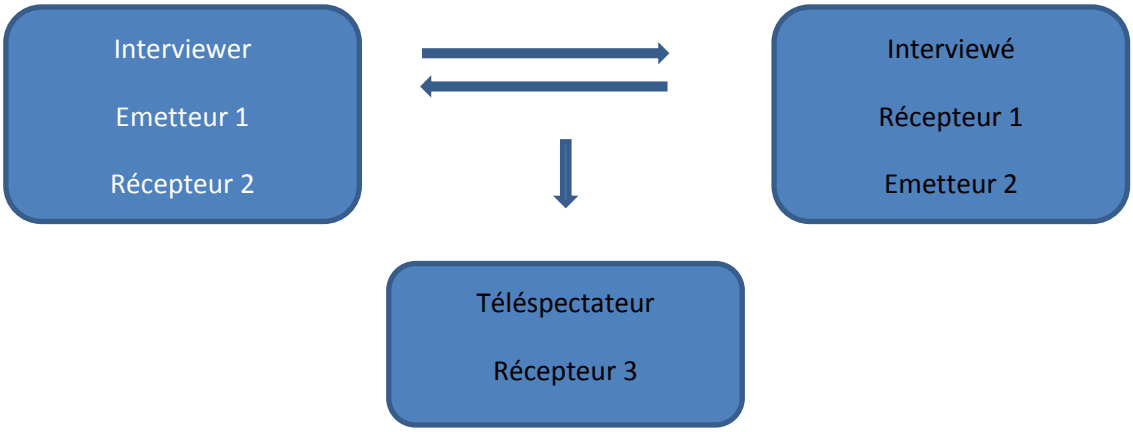

Figure 16 - La situation de communication à trois pôles à travers l'interview télédiffusée.

[154] Schéma présent dans la thèse de Safinaz buyukguzel, *« strategies d'évitement dans l'interview politique : ressources interactionnelles en langue étrangère »,* thèse de doctorat soutenue en 2016.

Le téléspectateur bien qu'en position de destinataire principal des propos échangés n'interagit pas directement avec les participants bien que ces derniers manifestent de l'intérieur de l'organisation de leurs échanges une orientation vers une audience qui est visible du début à la fin de l'interview. Cette situation implique donc que ces trois pôles s'inscrivent tous ensemble- au moins momentanément- dans un cadre de participation *identique*. (Relieu, Brock : 1995)

Le téléspectateur est physiquement absent et non impliqué dans la réalisation de l'activité discursive par rapport à laquelle il se situe uniquement en position de récepteur. Il bénéficie d'une présence virtuelle médiatisée par la technologie de l'audiovisuel. Il est également présent dans l'organisation même de l'interview à la manière d' « *un tiers symbolisant* ». C'est-à-dire une instance capable de nourrir des attentes relatives au format typique de l'interview et de son bon déroulement et de porter des jugements sur la performance des participants[155](Ibid)

L'interview télédiffusée est très étudié en analyse des conversations car elle est considérée comme une forme de parole publique de par son objectif premier générer des informations ou des commentaires de problèmes publics…

6. L'interview politique télédiffusée :

L'interview politique est reconnaissable à travers la thématique développée qui concerne la vie citoyenne et l'identité de l'interviewé. Elle s'inscrit donc dans un contexte politico-médiatique qui lui confère un caractère institutionnel avec ses motifs de comportements, de rôles et des normes (Ekstrom, Mates & Kroon : 1995).

Patrick Charaudeau présente également l'interview politique selon ces critères :

« L'interview politique se définit par le propos, le quel concerne la vie citoyenne, et par l'identité de l'interviewé. Celui-ci, en tant qu'invité, est un acteur représentant de lui-même et de son groupe qui participe à la vie politique ou citoyenne, et qui a un certain pouvoir de décision ou de pression. » (2003, 182)

L'interview politique télédiffusée est considérée comme *l'Icône du pouvoir du journalisme moderne* (Ekstrom : 2007). Elle représente par excellence le genre médiatique qui amène les politiciens à s'expliquer car dans une logique démocratique, elle s'inscrit dans une logique de reddition de comptes (Turbide : 2015). Elle assure par conséquent aux citoyens téléspectateurs un accès direct et rapide à l'information.

Institutionnellement, comme dans tous les genres d'interviews, les taches attribués à l'interviewer sont prédeterminés: ouvrir et fermer l'interview, poser les questions, faire parler et orienter les thématiques de l'interaction. Tandis que l'interviewé est censé répondre, justifier, donner des informations et des explications. Cependant la particularité de l'interview

[155] Les auteurs signalent qu'ils ont emprunté la notion de « tiers symbolisant » à Louis Quéré. "*Des Miroires équivoques. Aux origines de la communication moderne »* Paris, Aubier-Montaigne, 1982.

politique réside dans le fait que l'interviewer doit obtenir les informations voulues, l'interviewé ne doit donner que les informations nécessaires. Cette situation entraine donc une négociation qui dure tout au long de l'interview ce qui crée des tensions entre les interlocuteurs. Des rapports de force s'installent et les interlocuteurs se retrouvent dans des situations d'attaque, d'offense, de réaction, de défense, etc. ce qui explique les stratégies et les tactiques déployées des deux parts. D'après Olivier Turbide : « *Ce genre autorise l'interviewer(IR) à faire pression sur la personnalité politique interviewée, / voir à l'attaquer pour obtenir l'information désirée (compromettante ou sensible), information que l'interviewé(IE) ne révèlera que si cela ne risque pas de mettre à mal son image ou celle de son parti* »

Patrick Charaudeau décrit également cette réalité ainsi:

« Il (l'interviewé, homme politique) sait que ce qu'il dira sera interprété de façons diverses, raison pour laquelle il ne peut pas se permettre de dire les choses comme il le pense. L'interviewer, quant à lui, essaye de tirer de l'invité le maximum d'informations et de faire apparaitre les intentions cachées de celui-ci, à l'aide de jeu de questionnements subtiles mettant à jour les propos contradictoires de l'invité : mais il doit, par-dessus- tout, paraitre sérieux et compétent, montrant qu'il connait bien le domaine traité ». (Charaudeau : 2003)

Les locuteurs sont pris dans une sorte d'emboitement énonciatif de type spectaculaire (Cayrol & Mercier : 2002, p6). La perspective de la confrontation, en tant que procédé de spectacularisation, est privilégiée par les hommes de la télévision. Elle brouille les frontières entre l'interview et le débat en créant des interviews- débats garants de répondre aux enjeux de captation et de crédibilité (Nel:1989). Mais elle n'est pas le seul procédé employé par le journaliste pour mener sa tâche. En effet, il peut aussi, en mettant en place son questionnement, forcer sur le trait dramatique en jouant au confident et créer des scènes polémiques dramatisantes qui remplissent une fonction de catharsis sociale au lieu de leur rôle idéalisé de matière d'information (Charaudeau : 1997b). Je peux schématiser la situation de communication étudiée ainsi :

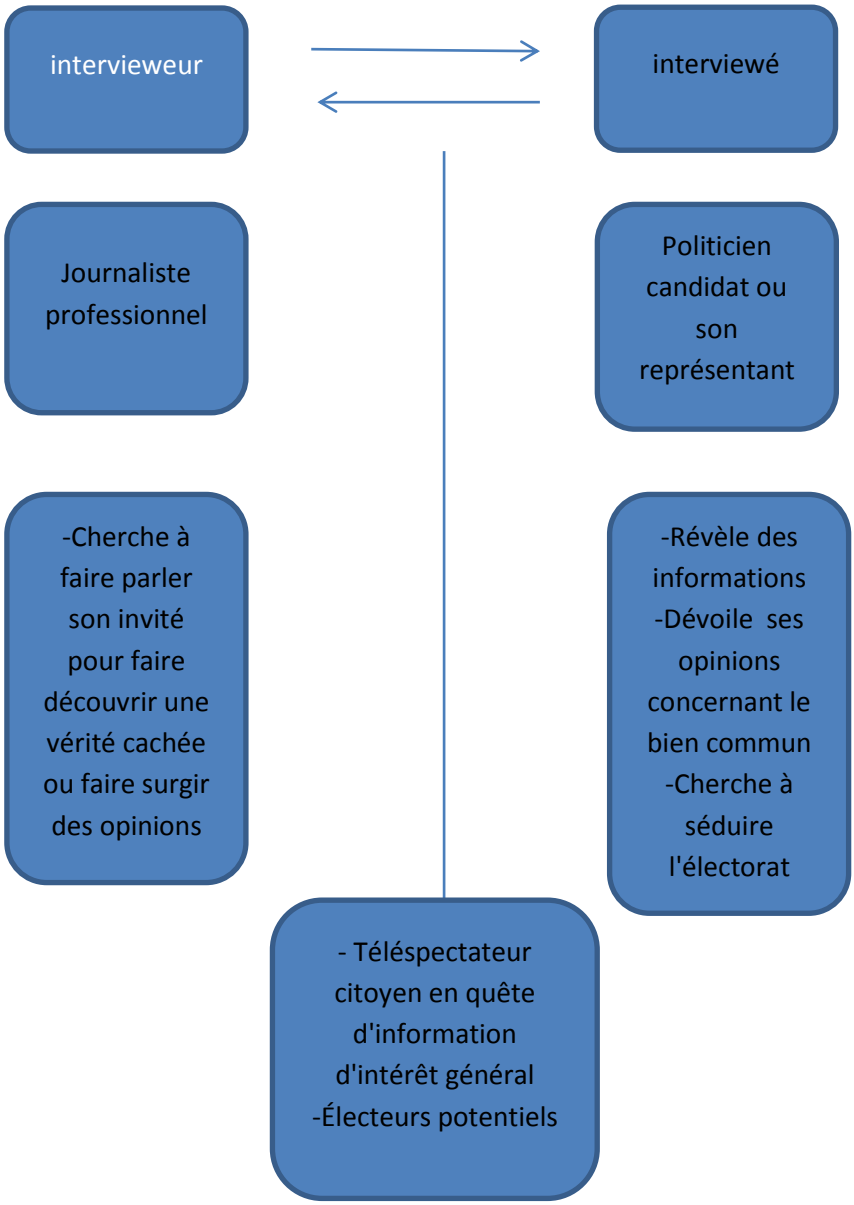

Figure 17 - Rôles des partenaires des échanges dans le cadre de l'interview politique télédiffusée.

Cette situation de communication multidimensionnelle, avec les diverses stratégies qu'elle engage et qui feront l'objet du prochain chapitre, est orientée vers l'instance citoyenne dans une finalité particulière (Charaudeau : 2003):

« L'interview politique est un genre qui est censé mettre à la disposition de l'opinion publique un ensemble de jugements et d'analyses qui justifient l'engagement de l'interviewé. Ce genre se fond donc sur un « il-faut-dire- tout-prix »

6.1. Rôles ou identités dans l'interaction

Selon Erving Goffman, chaque personne possède une identité personnelle, une biographie, une mémoire accumulé du voyage de sa vie. Dans ce cadre il se réclame d'une multitude de capacités et de fonctions qui se manifestent simultanément ou successivement dans son discours et le construisent en même temps (Weizman : 2006). Le sociologue distingue rôle et identité en précisant que l'identité personnelle ou le terme « personne » réfère à un tout dont les différents rôles sont les constituants (Ibid) :

« *chaque fois qu'un individu participe à une activité, nous distinguons ce qu'on appelle la personne, l'individu, celui qui participe au jeu et le rôle, la qualité ou la fonction qu'il y assume, tout en sachant qu'il y a un lien entre les deux* »

Erving Goffman s'est intéressé aux notions de rôle et identité pour explorer leur fonctionnement dans les interactions en face à face. Les recherches françaises en Analyse du Discours et les recherches en Analyse Conversationnelle et en pragmatique ont mis en avant les aspects discursifs de ces deux notions. En Analyse Conversationnelle, la notion d'« identité » a volontairement remplacé celle de « rôle » sans changement de fond. Dans l'école française de l'Analyse du Discours la notion de « rôle langagier » employée dans les années 90 est remplacée par « identité discursive » [156]

Le modèle communicationnel de l'analyse de discours que propose Patrick Charaudeau (2009) différencie deux types d'identité:

6.1.1. L'identité sociale :

L'identité sociale est fortement empreinte de traits psychologiques construits par avance comme : un savoir reconnu par institutionnalisation, un savoir-faire reconnu par la performance de l'individu, d'une position de pouvoir reconnue par filiation (être bien né) ou par attribution (être élu/être décoré), une position de témoin pour avoir vécu l'événement ou s'être engagé. Cette identité est en partie déterminée par la situation de communication car elle doit répondre à la question que se pose le sujet parlant lorsqu'il prend la parole : *"Je suis là pour quoi dire, en fonction du statut et du rôle qui m'est assigné par la situation ?"*. Ainsi elle est marqué par les obligations qu'impose le statut, les fonctions, les activités du sujet parlant et les privilèges qui leurs sont rattachées (Ibid)

Dans la situation de communication étudiée l'identité sociale de l'interviewer est fondée par sa qualité de journaliste professionnel tandis que pour les différents interviewés elle renvoie à leurs qualités de candidats aux élections présidentielles ou de représentants ainsi qu'à leurs positions dans la sphère socio-politique du pays[157].

[156] Notamment dans les travaux de Patrick Charaudeau et Guy Lochard.
[157] Voir tableau descriptif des identités et rôles des interviewés dans la description de l'émission plus haut dans ce même chapitre.

6.1.2. L'identité discursive :

Elle dépend d'un double enjeu. Un enjeu de captation et un enjeu de crédibilité. Elle est construite par le sujet parlant en répondant à la question : « *Je suis là pour comment parler ?* ». L'enjeu de crédibilité repose sur le besoin pour le sujet parlant d'être cru, par rapport à la vérité de son propos et à sa sincérité véhiculant donc une image du sujet parlant (*ethos*). Tandis que l'enjeu de captation repose sur un principe d'influence (persuader voire même impressionner, séduire). Il faudrait donc au sujet parlant répondre à la question : *« comment faire pour que l'autre puisse "être pris" par ce que je dis* ». (Charaudeau :2009)

Cependant la situation de communication est régie par un contrat qui détermine par avance l'identité sociale des partenaires de l'acte d'échange verbal et qui définit principaux traits de l'identité discursive[158]. Elle est régie par les normes de l'interaction dans un contexte donné. Ce sont les interactions institutionnalisées qui sont plus propices à cette distinction car les rôles y sont prédécoupés. Néanmoins le sujet parlant dispose de la liberté de respecter ou transgresser les instructions fournies à l'identité discursive.

Comme d'autres discours institutionnels, où la répartition de rôles est relativement transparente, l'interview politique, est fortement marquée par un dédoublement des rôles – sociaux et discursifs – Les participants endossent ces rôles simultanément et spontanément.

L'identité discursive de l'interviewer lui confère un statut de meneur de jeu. Il gère les différentes séquences de l'interview ainsi que le temps. Il incite la transmission de l'information en suscitant la parole de l'interviewé par le biais de questions. Il s'adresse aux téléspectateurs récepteurs effectifs de l'émission en s'engageant souvent à des préliminaires à la première question qui donnent à l'interviewé comme à l'audience la possibilité de cadrer l'interview et de spécifier les thèmes qui vont être abordés. Il contredit parfois l'interviewé ou réfute ses propositions. Les évaluations qu'il peut produire doivent être construites de manière à ne pas les faire apparaitre comme l'expression d'opinions personnelles.

L'identité discursive de l'interviewé le contraint dès qu'il a accepté la situation d'interview, à un rôle réactif.

L'extrait suivant explicite ces constats :

6 **KD** : voilà Louisa Hanoune c'était Abouelkacem Fersous c'est un étudiant algérien qui vit à Marseille qui poursuit ses études à Marseille et qui était obligé de rentrer à Ghardaïa pour prendre soin de sa famille. Son père est hospitalisé à Alger :: sa mère a subi un choc après l'incendie de leur maison il savait que vous étiez ce soir notre invitée il vous interpelle en quelque sorte en étant candidate à l'élection présidentielle quelle lecture faite vous en tant que femme POLITIQUE des évènements dramatiques il faut le dire qui se déroulent actuellement à Ghardaïa

[158] Je developperai la dimension contractuelle des situations de communication dans le point suivant.

7 **LH** : vous avez parfaitement raison de commencer par : ce qui se passe comme cette dérive extrêmement dangereuse dans la wilaya de Ghardaïa. mais permettez↗ que je commence par une clarification.

8 **KD** : allez-y

9 LH : euh. je n'ai pas annoncé ma candidature aux élections présidentielles c'est le parti des travailleurs.. qui a ANNONCE ma candidature. ca veut dire c'est une décision souveraine du parti &de son congrès. de sa direction . et de sa base militante.

10 **KD** : mais vous représentez le parti&

11 LH : je représente le parti mais JE TIENS A PRECISER que je n'ai PAS ANNONCE ma candidature. ce n'est pas une décision PERSONNELLE {ASP} et ce ne sont pas des ambitions personnelles

12 **KD**: [le parti a-t-il décidé à votre place ?]&

13 **LH** :[oui oui oui]&

14 **KD**: [le parti a-t-il décidé à votre place ?]&

15 **LH** : [bien sûr le parti décide]

16 **KD** : [à votre place ?]

17 **LH** : [puisque] JE suis la secrétaire générale du parti .et donc le parti A DECIDE et c'est comme ça que ça fonctionne .il y a une différence entre un candidat DIT indépendant et un candidat euh qui représente un parti politique PARCEQUE l /lai/ laissez-moi

18 **KD** : Allez-y

19 **LH** : laissez-moi terminer. est-ce que nous assistons à un début de DERIVE sur ce plan-là euh comme une VOLONTE d'en finir avec les partis politiques avec les CANDIDATURES PARTISANES et avec la démocratie politique et c'est la raison pour laquelle je tiens chaque fois à corriger. DEUXIEMEMENT je pense qu'il est prématuré de parler de programme politique ACHEVE euh euh.. le vingt-quatre janvier lorsque le parti a annoncé ma candidature j'ai présenté les grands axes d'accord ?.. euh je suis CANDIDATE à la CANDIDATURE donc ce n'est qu'une fois que le conseil constitutionnel aura tranché. Sur. euh.. les dossiers que les uns et les autres auront déposés. QUE ceux qui seront retenus pourront parler de candidature [d'accord ?]

20 **KD** : [donc il est possible] que vous ne vouliez pas être candidate mais que le PARTI a décidé à votre place&. mais VOUS. en tant que Louisa Hanoune est ce que. Vous VOULEZ ou non. ETRE candidate à la candidature ?

21 **LH** : on ne peut pas OPPOSER le secrétaire général d'un parti à son PARTI ça c'est inconcevable. [D’accord ?]

22 **KD** : [il s'agit aussi] d'une volonté personnelle ?

23 **LH** : nous avons des ambitions COLLECTIVES et nous avons DISCUTE dans le congrès de la situation politique des dangers. est-ce que nous pouvons rester comme

spectateurs ou bien nous devons assumer notre responsabilité parce que ces élections. seront des élections. de GUERRE de par les développements régionaux/

Dans cet extrait le journaliste réfute la proposition de son interviewée. En 12, 14, 16, 20, 22, il insiste en reposant la question de diverses façons mais l'interviewée tient tête.

Synthèse :

L'identité sociale est donc d'ordre sociologique et fonde le sujet parlant en légitimité. Tandis que l'identité discursive concerne les positions que ce dernier prend dans le discours (Weizman : 2006). Dans cette optique, les interviews politiques illustrent parfaitement le décalage entre le rôle social de la figure politique prestigieuse et le rôle discursif d'un interlocuteur interviewé censé se laisser mener par un interlocuteur interviewer, le journaliste. Déterminer les caractéristiques de l'identité sociale de chaque situation et les instructions fournies à l'identité discursive est une étape fondamentale de l'analyse des stratégies discursives déployées lors d'un échange verbal qui feront l'objet du prochain chapitre.

7. Du contrat de communication en général :

D'après le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage *« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé)* » (Dubois Jean & all: 2012) :

Cependant la situation de communication n'est pas aussi simple que cela. Elle se présente comme un échange verbal entre acteurs sociaux dans une situation de rencontre. Elle dépend d'enjeux et de contraintes. (Charaudeau : 2007)

Selon Patrick Charaudeau, communiquer est un acte individuel en apparence ; mais en réalité il est également un acte social contractuel. Cette dimension contractuelle, bien qu'elle soit implicite, est observable et s'établit sur la base les contraintes de la situation de la communication qui restreignent l'acte de langage du sujet parlant. Le linguiste insiste sur le fait que toute communication se fait dans une situation. Et qu'on ne peut pas rendre compte d'un acte de communication si on ne rend pas compte de la situation de communication dans laquelle il s'inscrit. Cette situation se définit par quatre composantes :

- La finalité ou le but de l'acte de communication

- L'identité des partenaires de l'échange

- Le thème de l'échange

- Les conditions physiques et matérielles de la communication.

Pour résumer, cette situation se présente sous une combinaison de relations et de places qui déterminent l'identité des sujets en termes de statuts et de rôles selon certains rapports hiérarchiques, la finalité de la relation en termes de visées pragmatiques (prescriptions, incitation, information…), le propos échangé en termes d'univers de discours thématisé (à ce niveau macro-thématisé), les circonstances matérielles selon le type de situation locutive (interlocutive/monolocutive), et de support de transmission de la parole (écrit, audio-oral , audio-visuel, etc)(Charaudeau : 2006).

Cet ensemble de données surdétermine en premier lieu le genre de contrat de communication tels que le politique, le médiatique, le publicitaire, le didactique. En second lieu impose au sujet parlant des contraintes discursives telles que la façon de se comporter en tant qu'énonciateur, la façon dont il doit organiser son discours. C'est ainsi que se sont stabilisées des normes de situations de communications qui assignent des places et des rôles aux instances d'échanges autour de dispositif socio-communicationnel (Ibid).

Mon objet d'étude obéit aux contraintes des genres politique et médiatique. Il convient donc d'éclairer les caractéristiques de chacune.

7.1. Le contrat de communication politique :

Depuis l'Antiquité, la politique et la communication sont deux activités constitutives de la vie en société (Koutroubas et Lits : 2011). La communication politique est aussi ancienne que la politique. Elle est née avec les premiers échanges que les hommes ont entre eux concernant l'organisation de la cité. Les rhétoriques, grecques et latines, en furent les manifestations les plus nobles et admirées. (Wolton : 1989)

La communication politique est un élément consubstantiel de la démocratie. Elle est le moteur de la gouvernance et de l'adhésion car elle assure la légitimité et la visibilité aux acteurs de la politique. Elle est à la fois un lien social nécessaire, un instrument de pouvoir et une utopie conviviale qui vise à créer le débat dans l'espace public (Dacheux : 1999). Le politicien se doit donc de communiquer. Le discours politique véhiculé se construit nécessairement dans une visée d'action car les hommes politiques doivent utiliser tous les moyens de communication pour trouver des électeurs, les informer de leur action pour favoriser leur élection ou réélection. Pour se montrer efficace, ils doivent faire preuve d'habilité à maitriser les nouvelles techniques de communication, recourir au marketing politique, à la publicité politique[159] et même à se faire conseiller par des professionnels de la communication.

L'élaboration de stratégies de conquête électorale par le biais de la communication politique a permis l'apparition du Marketing politique. En fait il s'agit d'un outil qu'il ne faut surtout pas confondre avec la communication politique. Pour éviter la moindre confusion entre les deux une brève présentation du Marketing politique s'impose.

[159] Autrement dit propagande souvent taxée de manipulation.

8. Le marketing politique :

Le marketing politique est étroitement lié à la communication politique car il en dresse le modèle. Il s'agit de l'application des techniques du marketing par les politiciens à une situation politique. Autrement dit l'ajustement de l'offre politique à la demande des électeurs à l'aide des techniques d'études de marché et de connaissance du « marché électoral » pour optimiser les résultats aux élections. Ainsi, le marketing politique consiste à construire son offre (programme et candidat), compte tenu de la demande (les électeurs), du jeu des autres (les candidats et partis) et des moyens dont on dispose dans un cadre idéologique choisi (Villemus :2010)

Les électeurs sont segmentés selon différentes variables sociodémographiques, ces segments sont ciblés et les programmes sont positionnés par rapport à la concurrence. Le marketing politique joue habituellement plus sur les aspects émotionnels que sur les programmes précis et les points techniques ce qui a dévalorise socialement la communication politique, elle est accusée de tous les maux : manipulation, désinformation, etc.

Depuis les années 1950 aux Etats Unis et de 1960 en France des techniques de marketing sont généralisées à la vie politique en particulier au moment des compagnes électorales. On a vu naitre des émissions de télévision où les candidats s'adressaient longuement aux citoyens ou se débattaient entre eux (Veyrat-Masson : 2006). En France les années 70 ont été celles de la mise en place de « démarches stratégiques en communication politique » et les années 80 de leur approfondissement. Le retard français est dû aux particularités restrictives de la réglementation électorale française qui limite les possibilités d'action en communication politique. L'outil *marketing* s'est développé avec chaque campagne et les coaches sont devenus indispensables.

Synthèse :

Patrick Charaudeau insiste sur le fait de ne doit pas réduite la communication politique à au marketing politique et de ne pas la considérer comme secondaire à l'action politique, il explique :

« *La communication politique est un tout qui participe de l'ensemble des modes de communication sociale, car c'est le langage, à travers tous ses systèmes de signes, qui rend possible la constitution du lien social, avec ses rapports de force, ses stratégies de persuasion et de séduction et ses procédés de régulation des conflits afin de produire un possible vivre ensemble*» (Koutroubas et Lits : 2011, p5)

La stratégie des politiciens dépasse largement la simple publicisation de leurs programmes et de leurs idées. Ils sont aidés par des professionnels de la communication. Ce qui n'est pas forcément le cas en Algérie.

9. Le dispositif du contrat de communication politique :

Dans sphère politique se font face une instance de pouvoir (ou de conquête du pouvoir) et une instance citoyenne entre lesquelles s'instaurent des relations complexes et des enjeux particuliers du fait que cette confrontation passe toujours par une instance de médiation

Charaudeau distingues trois lieux de fabrication du discours politique (Charaudeau: 2005a) :

Un lieu de gouvernance : l'instance de gouvernance et l'instance adversaire

Un lieu d'opinion : l'instance citoyenne

Un lieu de médiation : l'instance médiatique

Il les représente selon le schéma :

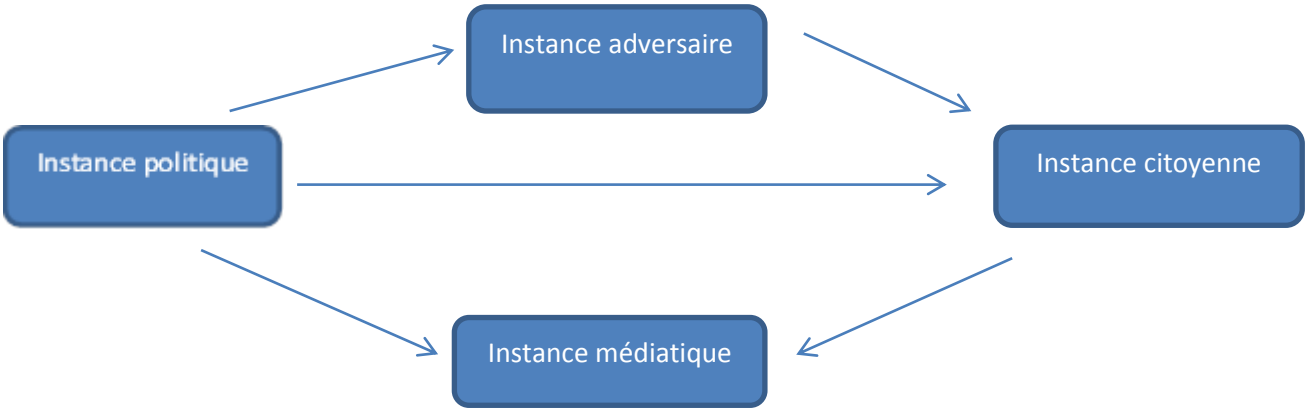

Figure 18 - Les instances de la communication politique.

9.1. L'instance politique et l'instance adversaire :

L'instance politique est une entité qui recouvre différents statuts (des charges et des fonctions : chef d'Etat, de gouvernement, ministres…) et différentes situations (débats, déclarations, compagnes électorales…). Elle est également associée des organismes comme les partis politiques, les instances juridiques et financières, des organismes internationaux, etc.

L'instance adversaire a les mêmes motivations que l'instance politique. Elle tente de convaincre le citoyen du bien-fondé de sa position.

9.2. L'instance citoyenne :

La notion de citoyenneté se définit par l'appartenance symbolique des individus à une même communauté nationale dans laquelle ils se reconnaissent parce qu'elle est le garant de leur volonté d'être et de vivre ensemble, et dans laquelle ils exercent leur part de souveraineté en élisant leurs représentant. Cette entité hétérogène et fragmentée peut recouvrir donc le peuple, les syndicats, des groupes ethniques ou religieux. Ses acteurs sont en quête de savoir à fin de juger les programmes proposés et les actions imposées et de choisir leurs représentants. L'instance citoyenne tient sa légitimité au nom d'une idéalisation du bien-être commun mais, contrairement à l'instance politique, son pouvoir est indirect et peut se manifester par la revendication (protestations…), l'interpellation (exiger l'explication des actes) ou la sanction (élection ou réélection). (Ibid)

9.3. L'instance médiatique :

L'instance médiatique est une entité qui recouvre les grands médias, les tracts, les affiches, etc. Ses acteurs sont légitimés par leur rôle d'informateurs. Elle dispose d'un double dispositif : la monstration (qui correspond à la quête de crédibilité) et le spectacle (qui correspond à la quête de captation). Son rôle et de lier les deux instances précédentes. Dans notre cas, il s'agit de la -télévision, médiateur privilégié des politiciens, la chaine privée *Dzair TV*.

9.4. L'identité dans la communication politique :

L'identité sociale de l'instance politique se fonde et se définit à travers un principe de légitimité. Selon Patrick Charaudeau :

« Il existe deux situations bien distinctes : celle de candidature au suffrage des électeurs et celle de gouvernance. La première place le sujet politique dans une position d'avoir à défendre et promouvoir un projet de société idéal qui doit s'inscrire dans le droit-fil de certaines valeurs, d'avoir à proposer un programme de réalisation de ce projet, et de devoir s'engager sans faille pour la réalisation de ce projet. La seconde place le sujet politique dans une position d'avoir à décider (prendre des mesures concrètes, édicter des décrets, faire appliquer les lois, engager des actions de défense, d'hostilité, de répression) et d'avoir à justifier le bien-fondé de ces décisions. Ce qui fait que les types de discours qui s'attachent à cette position. » (Charaudeau: 2009)

Dans la présente étude, la situation du sujet politique communiquant est celle de la candidature au suffrage. Il endosse une double responsabilité : d'une part, il doit être le porteur et le garant de valeurs fondatrices d'une certaine "idéalité sociale", d'autre part, il doit faire adhérer le plus grand nombre de citoyens à ces valeurs. Dans les termes de Charaudeau, cette identité sociale joue donc un double rôle : d'une part, elle donne au sujet des instructions qui l'obligent à construire à travers son discours un "nous" énonciateur rassemblant le Je-instance politique, le Tu-instance citoyenne et un Il-voix d'un Tiers de référence qui fonde les valeurs sur lesquelles il s'appuie ; d'autre part elle constitue la base sur laquelle le sujet

politique pourra tenter de se construire une crédibilité, soit en rejetant les valeurs auxquelles il s'oppose, soit en renforçant les valeurs qu'il défend soit en justifiant les valeurs et actions qu'il a accomplies et qui sont mises en cause.

9.5. La finalité de l'acte de communication politique :

La communication politique est conçue essentiellement comme une opération discursive de relations sociales à finalité persuasive (Gautier : 1990). Elle peut être considérée dans le contexte électoral comme une entreprise de séduction cherchant particulièrement à convaincre l'électorat. Ainsi, elle a des conséquences directes ou indirectes, sur le court terme ou sur le long terme sur le système politique.(Mulumbati Ngasha : 1988, p45). Les politiciens portent ainsi un diagnostic sur les problèmes qu'affronte la société, et pour les résoudre. Ils défendent une idéologie politique en mettant en avant un programme d'action.

10. Le contrat de communication médiatique:

Le corpus que je traite est télévisuel, il obéit donc aux spécificités du discours cathodique. Chargée de rendre compte du monde, de la réalité, la télévision projette son propre imaginaire au monde (Charaudeau: 2000b). L'événement est une partie de l'espace public dont la télévision est chargée de rendre compte. Ce dernier est construit au nom du principe de saillance (Ibid). Les périodes électorales font partie des évènements les plus marquants dans l'espace public ce qui explique le fait que depuis les années cinquante, la télévision est au cœur des campagnes électorales. Progressivement elle est devenue l'épicentre de la communication politique surtout lors de la course au pouvoir. Jacques Gerstlé confirme ce constat :

« *Avec les périodes électorales la politique et la télévision développent des liens encore plus étroits que d'ordinaire car c'est à la télévision que les événements se passent*. » (Gerstle et al : 1992)

Le politologue français Roland Cayrol (Cayrol & Mercier : 2002) aussi précise que *« Les interviews, les débats, les journaux télévisés, les émissions de campagne (les spots publicitaires, là où ils sont autorisés), composent le matériau même de la vie politique. Le studio tend à devenir le lieu de la politique.* » . L'interview fait ainsi partie des programmes d'info qui traitent les évènements de l'actualité depuis l'invention de la télévision (Clayman et Héritage : 2002) car la politique a besoin de la communication de masse

De ces faits la télévision apparait comme la première source d'information pour les citoyens algériens particulièrement en période électorale. Longtemps sous monopole et haute surveillance[160] , elle a revêtu, depuis l'ouverture politique et médiatique, l'apparence d'une tribune démocratique.

[160] Voir troisième chapitre.

Mon objet d'étude se présente comme une émission de débats sociaux, politique et économiques, qui s'est exclusivement consacrée durant la période à l'évènement des présidentielles algériennes d'avril 2014. L'instance médiatique, autrement dit la chaine privée *Dzair TV*, a opté pour le rituel de la soirée électorale en invitant les différent prétendants au pouvoir (ou leurs représentants) pour qu'ils puissent parler de leurs programmes et commenter l'actualité.

10.1. La finalité de l'acte de communication médiatique:

Dans la situation médiatique le contrat de communication se définit par une double visée d'information et de captation. Charaudeau explique cette double visée ainsi :

« *…Quant à la sphère médiatique, elle fonctionne selon une logique symbolique qui est de s'inscrire dans une finalité démocratique en se mettant -idéalement- au service de l'opinion publique et de la citoyenne té en l'informant sur les évènements qui se produisent dans l'espace public et en contribuant au débat social et politique par la mise en scène de la confrontation des idées ; elle fonctionne également selon logique pragmatique de captation du public, car pour pouvoir survivre, tout organe d'information doit tenir compte de la concurrence sur le marché de l'information, ce qui l'amène de tenter de s'adresser au plus grand nombre en mettant en œuvre des stratégies de séduction qui entrent en contradiction avec le souci de bien informer…* » (Charaudeau : 2010)

Autrement dit, dans les termes du linguiste, la finalité éthique de la transmission de l'information se fait au nom des valeurs démocratiques pour que le citoyen prenne part à la vie publique tandis que la finalité commerciale vise la conquête du plus grand nombre d'auditeurs, lecteurs ou téléspectateurs pour survivre à la concurrence. La première oblige l'instance de production à traiter l'information, à rapporter et à commenter les événements dela façon la plus crédible possible alors que la seconde oblige l'instance médiatique de traiter l'information de façon à capter le plus grand nombre de récepteurs possible (Charaudeau: 2006). Pour ce faire, les médias utilisent, chacun à sa façon, des types de procédés scénarisations du réel qui tendent à présenter les événements du monde de façon dramatique, en s'appuyant sur les croyances populaires et les émotions collectives (Charaudeau: 2000b).

10.2. Le dispositif du contrat de communication médiatique :

10.2.1. L'instance de production :

L'instance de production, la chaine privée *Dzair TV*, comme toutes les chaines de télévision d'ailleurs, est composite car elle comprend plusieurs acteurs : directeur de l'organe d'information, rédacteurs en chef, journalistes, etc. Ce personnel professionnel et technique se partage la responsabilité des propos tenus. Cette instance subit la pression compétitive des autres chaines publiques et privées desquelles elle doit se démarquer.

10.2.2. L'instance de réception :

Composite, elle est difficile à saisir. Le public de téléspectateurs hétérogène, il varie selon l'âge, la classe sociale, la profession, l'appartenance politique. Il peut être cerné par des sondages (ce qui n'est pas encore le cas en Algérie) ou à partir d'hypothèses sur ce que sont les capacités de compréhension du public visé (cible intellective), ses intérêts et ses désirs (cible affective) (Charaudeau : 2003). Cette instance se dirige vers la télévision pour s'imprégner du savoir et de l'information en puisant dans les émissions télévisuelles pour répondre à son besoin informationnel.

10.2.3. Les partenaires de l'échange :

L'interview politique télévisée est le lieu de construction d'une relation interpersonnelle où se rencontrent respectivement les identités, les statuts et les rôles des participants autour d'un sujet d'actualité. Les protagonistes sont caractérisés par le rôle qu'ils occupent dans l'échange. Les partenaires de l'échange ont été largement présentés et décrits plus haut.

10.2.4. Les thèmes des échanges :

Comme je l'ai annoncé précédemment, dans la présentation de l'émission[161], « Controverse » est une émission de débat sur les thèmes brûlants de l'actualité. L'émission s'inscrit sous la thématique générale de la précampagne présidentielle algérienne du mois d'avril 2014. Cependant chaque numéro de l'émission se décline en plusieurs sous thèmes allant de l'historique des interviewés aux commentaires sur l'actualité et aux programmes des candidats invités. Ces sous thèmes sont choisis en fonction de l'actualité ainsi que les questions sujettes à controverses et polémiques. Cette caractéristique confère à l'émission son trait distinctif. Le journaliste, dès la séquence d'ouverture présente ses invités puis dévoile les différentes thématiques qui seront abordées ce qui laisse entendre une semi préparation des questions et des réponses. L'invité doit probablement été briffé avant l'émission. Pour le corpus étudié, les thématiques ont été annoncées explicitement dans la séquence d'ouverture dans deux d'entre elles : les deux premières. Pour la troisième et la quatrième émission, dont les invités sont successivement les représentants des candidats Ali Benflis et le président sortant Abdelaziz Bouteflika, le journaliste ne présente pas les thématiques détaillées dès la séquence d'ouverture.

[161] Voir le troisième chapitre.

10.2.5. Les circonstances physiques *et matérielles de l'échange :*

Contrairement aux autres types d'interviews médiatiques, les interviews télédiffusées impliquent une dimension matérielle impossible à négliger. La dimension multimodale (mise en scène, gestes, mimiques, regard, etc.) procure des éléments sémiotiques importants.

Le dispositif scénique définit la particularité de la circulation de la parole et les rôles : lumières, table entre les interlocuteurs, présence de dossiers, de documents qui accordent une crédibilité aux intervenants, notamment l'homme politique.

Les interviews étudiés ont lieu dans un espace fermé, un des studios de la chaine privée *Dzair TV* situés à Alger et privé, c'est-à-dire que le public est absent. A chaque interview Les interactants sont assis face à face autour d'une table triangulaire. La disposition spatiale informe le téléspectateur sur le genre d'émission qu'il regarde. Les interactants sont également (consciemment ou non) conditionnés par l'espace dans lequel ils sont conduits à agir. Les paramètres topologiques à savoir la configuration du lieu et proxémiques c'est-à-dire les distances induites entre participants, interviennent en effet pour orienter leurs comportements (Lochard : 2000).

Tout acte de communication télévisuelle s'impose dans un cadre situationnel dont la première composante est la structuration spatiale. Le placement des protagonistes est très révélateur du genre d'une émission .Pierre Boudon a distingué plusieurs modalités de structuration spatiale dont :

a. **La concentricité** : Tous les protagonistes sont autour d'une table, se voient et peuvent communiquer tous ensemble facilement.
b. **La diamétralité** : Ce processus est souvent utilisé lorsque l'émission veut exposer le point de vue d'un protagoniste.
c. **Le triadisme** : présent par exemple dans des débats politiques duels arbitrés par une instance tierce
d. **La polycentricité** : très peu utilisé mais existant, ce processus consiste à rassembler de multiples participants regroupées en plusieurs ensemble, cela demande évidemment un grand espace (Boudon, 1981).

Dans le cas du corpus étudié, la première émission constitue relèverait de la structure de concentricité comme l'indique l'image :

Figure 19 - Structure de concentricité dans la première interview.

Les trois autres émissions relèveraient plutôt d'une structure de diamétrale comme le montre les images.

Figure 20 - Structure diamétrale dans les trois autres interviews.

Le plan visuel se présente sous la forme d'un champ/contre-champ, les deux personnages étant diamétralement opposés selon un axe de 180° comme le montre la figure.(Lochard, op.cit)

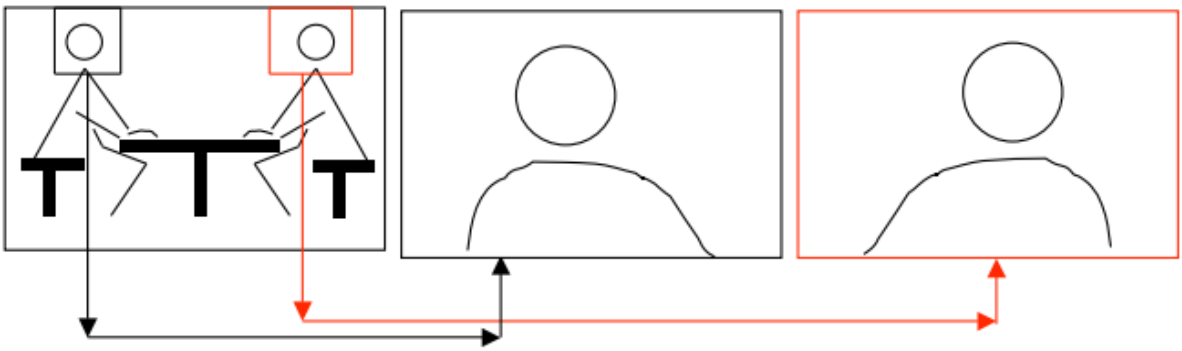

Figure 21 - Schéma de la structure diamétrale.

Ce constat est valable même pour la première émission car les échanges se déroulent exclusivement entre le journaliste et ses invités chacun à tour de rôle.

Figure 22 - Structure diamétrale dans la première émission.

Conclusion partielle:

L'émission « Controverse » est une émission de débats socio-économiques et politiques. Cependant, malgré l'étiquette auctoriale, les numéros sélectionnés pour l'étude, et qui sont consacrés à la campagne présidentielle, relèvent d'un autre genre : l'interview politique.

L'interview politique télédiffusée se révèle comme une situation de communication complexe qui comporte au moins trois situations d'interactions emboitées l'une dans l'autre avec des paramètres spécifiques à chaque niveau : Situation de communication médiatique « interview télédiffusée », Situation de communication politique « interview politique télédiffusée », Situation de communication discursive.

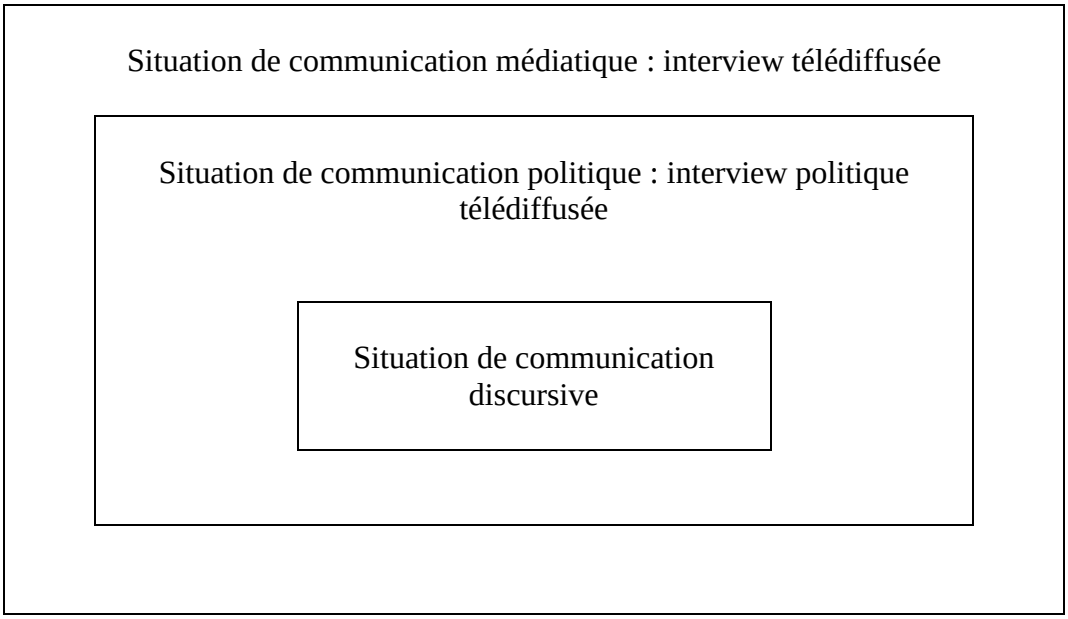

Figure 23 - Les trois niveaux de communication dans l'interview politique télédiffusée.

L'interview politique télédiffusée se décline comme une intéraction asymétrique régie par des rituels qui répondent à une optique révélation et de réédition de comptes. Elle se compose de deux séquences monologales, la première d'ouverture et la seconde de clôture et une séquence dialogale dans laquelle les tours de parole sont prédéfinis en questions/ réponses. La thématique globale est gérée par le journaliste représentant de l'instance médiatique. Par ses questions, le journaliste propose des taches d'explication ou d'argumentation au politicien. Le politicien accepte de les effectuer ou non. Quand l'interview se passe d'une manière coopérative, l'élaboration des explications et de l'argumentation offrent une certaine liberté au politicien de mener à sa guise une stratégie argumentative.

Elle obéit à un double contrat de communication : un contrat de communication médiatique, dont les finalités sont commerciales, et un contrat de communication politique dont les finalités son persuasives. Ces deux contrats instaurent des contraintes.

Dans le corpus étudié la construction communicationnelle fait que les protagonistes, l'intervieweur et l'interviewé, font d'abord face l'un à l'autre puis au téléspectateur. A un niveau micro le contenu est co- construit par les participants sous la direction de la chaine. Mais au niveau macro le téléspectateur rejoint ces derniers par sa lecture et son interprétation.

Cinquième chapitre : L'éthos des prétendants au pouvoir dans l'interview politique télédiffusée : une négociation constante.

Introduction partielle :

Dans les interviews qui constituent le corpus de cette thèse, le journaliste intervieweur se pose en porte-parole et représentant du citoyen téléspectateur. Les extraits relevées et analysés dans ce chapitre, il formule des questions qui concernent des interrogations et des polémiques qui circulent autour des invités interviewés. Ces questions sont parfois posées en coups-francs et d'autres fois de façon atténuée en empruntant la voix d'un tiers. Quand l'interviewé résiste, se sentant menacé par une question qui mettrait mal son image, le journaliste insiste alors en reposant la question, en la reformulant autant de fois que possible pour obtenir l'information qu'il recherche. Face à ces stratégies de « discréditation » du journaliste, le prétendant au pouvoir interviewé a recours à des stratégies de recadrage ou de justification. Pour contre argumenter et protéger « sa face » ou « son image », il est contraint de contester, relativiser ou se justifier face aux thèses émises par l'intervieweur.

J'ai tenté de cerner la situation de communication du corpus étudiée avec ses dispositifs, sa triple dimension contractuelle ainsi que ses finalités dans le précédent chapitre. Dans le présent chapitre je tente d'examiner comment, dans les contraintes de l'interview politique télédiffusée, notamment face aux questions discréditantes de l'intervieweur, les prétendants au pouvoir tentent d'assoir leur crédibilité et dresser une image favorable à leur élection. J'aborde ainsi les arguments relatifs à l'ethos sous l'angle d'une argumentation basée sur des stratégies de préservation de face devant les tentatives de disqualification et de discréditation du journaliste.

1. Les paroles du discours politique :

Pour comprendre les mécanismes de la production du discours politique, Patrick Charaudeau propose de distinguer deux logiques. « Le politique » et « la politique » (Charaudeau : 2013). La première, le politique, concerne tout ce qui définit les principes de gouvernance et obéit à une logique symbolique. C'est le lieu de la fabrication des idéologies qui posent les principes et les valeurs collectives au service du bien commun pour légitimer l'action politique. La seconde, la politique, est la *tekhné*[162] , elle propose un mode de gestion du pouvoir et les moyens qui permettent de parvenir à réaliser le bien-être social. Elle est ainsi relative à une logique pragmatique. L'instance politique se trouve entre « le politique » et « la politique ». Entre une visée idéalisante, qui crée des systèmes de valeur et une visée pragmatique, qui s'appuie sur des expériences de la relation à l'autre pour l'influencer.

Cette distinction permet de comprendre les discours politiques produits par les acteurs politique en général et les prétendants au pouvoir en particulier au sein de chaque discours il existe un double discours, l'un exaltant les valeurs de leur projet d'idéalité sociale et l'autre exposant leurs savoir-faire et leurs compétences et par conséquence affirmant leurs crédibilité.

Patrick Charaudeau, dans la même optique, distingue quatre catégories de discours ou paroles politiques : parole de promesse, parole de décision, parole de justification et parole de dissimulation (Charaudeau : 2013).

1.1. La parole de promesse :

Il s'agit d'un discours qui définit une idéalité sociale à atteindre et porteur des moyens d'y parvenir. Ce discours se veut à la fois idéaliste et réaliste, mais il doit aussi être crédible aux yeux de l'instance convoitée. Par ce discours, le sujet politique cherche à toucher son public en faisant appel à la raison et à l'émotion. Des mises en scène diverses doivent garantir l'adhésion aux idées et à la personne de l'orateur.

1.2. La parole de décision :

Il s'agit d'un discours produit par une instance politique qui détient le pouvoir. Il repose sur la révélation d'un désordre social (une situation, un fait, un événement), lequel est jugé inacceptable. Il propose une décision de prendre des mesures pour résoudre ce problème. Ces mesures doivent être mises en application dans l'instant même de son énonciation d'où son caractère performatif.

1.3. La parole de justification :

[162] La *tekhnè* ou *technè* est un mot grec qui désigne la « production » ou « fabrication matérielle », l'action efficace, chez les Grecs de l'Antiquité

Dans un contexte démocratique qui obéit a une logique de réédition de comptes, les actions politiques, ou mêmes les annonces d'action, ont constamment besoin d'être relégitimées vis-à-vis des citoyens et des adversaires. Le discours de justification doit confirmer le bien-fondé de l'action et parfois même ouvrir la possibilité de nouvelles actions qui en sont le prolongement ou la conséquence.

1.4. La parole de dissimulation :

Dire tout sur tout à tout moment et exactement comme cela se présente ou se réalise relèverait de l'impossible pour l'acteur politique. Cela reviendrait à entraver le principe de prudence à l'égard des adversaires et de la critique. Il doit prendre en compte les effets pervers de l'information médiatique et des mouvements sociaux. Cette situation conduit à « un jeu de masquage entre parole, pensée et action » voire même au « mensonge en politique ».

2. Les stratégies discursives dans le discours politique :

De facto, la parole de tout prétendant au pouvoir est surtout une parole de promesse. Ils interpellent les futurs électeurs selon leurs catégories sociales. Ils s'adressent à leurs partisans pour les rassembler. Ils cherchent à se différencier de leurs adversaires en les attaquant pour s'en distinguer ou les écarter. Elle peut être également une parole de justification ou de dissimulation dans le cadre d'un projet de réélection.

En analyse du discours, la structure d'un acte de langage comporte deux espaces : un espace de contraintes qui comprend les données minimales auxquelles il faut satisfaire pour que l'acte du langage soit valide et un espace de stratégies qui correspond aux possibles choix que les sujets peuvent faire pour la mise en scène de l'acte du langage. Selon le dictionnaire d'Analyse du discours (Charaudeau- Maingueneau : 2002), les stratégies du discours sont le fait d'un sujet (individuel ou collectif) qui est conduit à choisir (de façon consciente ou non) un certain nombre d'opérations langagières. La notion de « stratégie » réfère donc aux choix possibles du locuteur en situation de communication.

Pour Patrick Charaudeau (Charaudeau : 2009), il est impossible d'employer la notion de stratégie que par rapport à l'existence d'un cadre contractuel qui assure la stabilité et la prévisibilité des comportements.

« Les stratégies discursives se définissent par rapport au contrat de communication. Elles consistent, pour le sujet, d'abord, évaluer la marge de manœuvre dont il dispose à l'intérieur du contrat pour jouer entre, et avec, les contraintes situationnelles, et les instructions de l'organisation discursive et formelle. Ensuite, à choisir parmi les modes d'organisation du discours et les modes de construction textuelle, en rapport avec différents savoirs de connaissance et de croyances dont il dispose, les procédés qui correspondent le mieux à son propre projet de parole, aux visées d'influence qu'il a vis-à-vis de l'interlocuteur et aux enjeux qu'il se donne. »

Ainsi, on ne peut parler de stratégie que par rapport à un cadre de contraintes relatif :

- Aux contraintes du contrat de communication,
- A la finalité à atteindre,
- Aux compétences supposées du sujet parlant.
- Aux attentes du public visé.

Selon Charadeau la mise en discours dans une visée persuasive s'organise selon le schéma suivant (Charaudeau : 2008 a) :

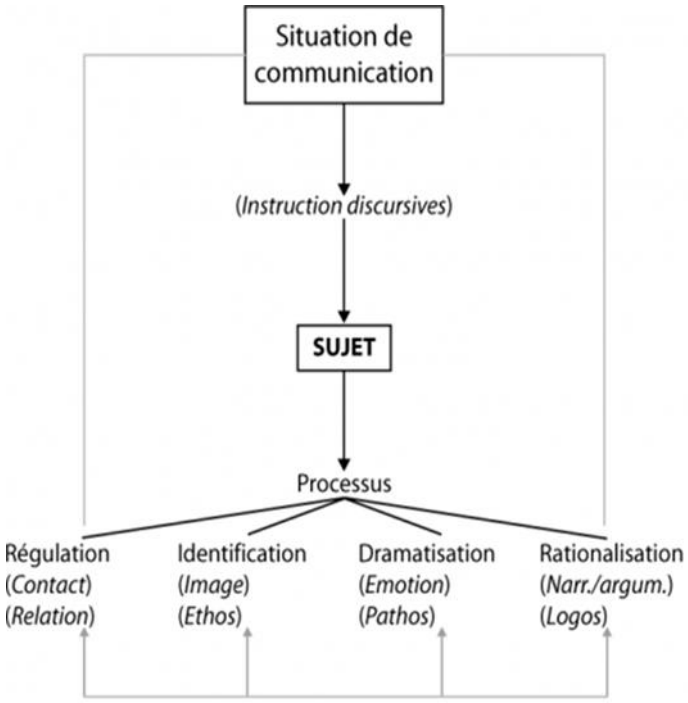

Figure 24 - L'organisation du discours dans la visée persuasive.

Ce schéma qui s'inscrit dans la tradition aristotélicienne rend compte des stratégies de persuasion qui sont à la disposition du sujet parlant dans le cadre des contraintes de la situation de communication. Ces stratégies passent par quatre processus :

- Un processus de régulation qui détermine les conditions de reconnaissance des partenaires de l'échange et de la conformité des échanges aux attentes des partenaires ainsi que les stratégies de l'aboutissement de cet échange. *« le sujet parlant a recours aux procédés locutifs (allocutifs, élocutifs, délocutifs) qui sont en vigueurs dans le groupe social auquel il appartient et qui construisent ce que l'ethnométhodologie appelle des rituels socio-langagiers »* (Charaudeau : 2008 b)

- Un processus d'identification relatif à la production d'une image de soi, un éthos qui séduit le public et peut engendrer l'adhésion. *« il s'agit d'un processus d'identification*

qui exige du sujet parlant qu'il construise de lui-même une image qui ait un certain pouvoir d'attraction sur l'auditoire de sorte que celui-ci adhère de manière quasi-irrationnelle à ce que dit le locuteur » (Ibid)

- Un processus de dramatisation mobilise les stratégies discursives qui touchent les émotions de façon à séduire ou à faire peur. C'est-à-dire *« provoquer l'adhésion passionnelle en atteignant les pulsions émotionnelles »* (Charaudeau, op.cit)

- Un processus de rationalisation qui consiste à décrire et narrer les événements du monde en apportant des explications sur le comment et le pourquoi de ces événements. Ce processus est lié aux convictions profondes partagées par les partenaires des échanges. Il est également porteur d'une certaine logique argumentative.

Dans le corpus étudié, l'échange se transforme parfois en lutte discursive qui fait qu'à chaque fois que l'un des partenaires, surtout l'interviewer, cherche à assurer la conformité des réponses aux attentes des citoyens téléspectateurs et surtout à ne pas rompre l'échange. C'est dans cet espace de processus de régulation que se construit « la théorie des faces » instaurée par Gauffman. Marion Sandré propose une autre approche qui conçoit que « l'éthos en interaction » est co-construit dans « une négociation » entre « image attribuée » par l'interviewer et « image affichée » par l'interviewé. (Sandré : 2014)

3. Les stratégies de crédibilisation de soi :

L'interview politique télédiffusée s'inscrit dans une logique de révélation et de réédition de comptes. Elle est censée mettre à la disposition de l'opinion publique un ensemble de jugements et d'analyses qui justifient l'engagement de l'homme politique interviewé (Charaudeau : 2003), dans le cas présent des prétendants au pouvoir. Le prétendant au pouvoir a recours pour produire un discours de promesse et de justification susceptible de lui permettre d'accéder au pouvoir. L'éthique professionnelle contraint le journaliste interviewer de tirer de l'invité le maximum d'informations, de faire apparaitre ses intentions cachées et de mettre à jour les propos contradictoires (Ibid). Cependant il arrive souvent que l'interviewé ne fournit pas les informations attendues. L'interviewer doit alors, en gardant une posture professionnelle marquée par l'impartialité et la neutralité, faire pression sur la personnalité politique interviewée, voir à l'attaquer pour obtenir l'information qui risque de mettre à mal l'image de ce dernier, de lui faire perdre sa crédibilité.

« Durant les interviews télédiffusées-aussi bien que durant les conférences de presse et autres formes d'interrogation-les journalistes sont amenés à poser des questions au caractère peu flatteur, incriminant, voire hostile. Si un politicien y répond sans équivoque, elles peuvent porter préjudice à ses visées législatives, sa perspective de carrière, ou sa réputation personnelle » (Buyukguzel : 2016)

Ainsi, dans le cadre de l'interview politique télédiffusée, le prétendant au pouvoir se voit contraint de s'engager dans un discours de justification. Il est alors conduit soit à réfuter le propos de l'interviewer soit à s'expliquer en utilisant des stratégies d'évitement dans un contexte où les incises et interruptions sont constitutives de la mécanique interlocutive. Dans le contexte d'interview, l'évitement est lié aux pratiques interactionnelles utilisées pour cacher un positionnement en restant dans l'imprécision. Pour Goffman, il s'agit d'une stratégie de protection des faces dans les relations interpersonnelles (Goffman : 1973). L'interviewé a également recours à des séquences narratives, descriptives et argumentatives qui lui permettent de sauver la face ou mieux d'emporter l'adhésion du public téléspectateur.

Le manque de crédibilité et de sincérité est attribué aux acteurs politiques dans la représentation dominante dans l'espace public occidental (Turbide et Laforest : 2015) et à son image la nôtre. D'une communauté sociale à l'autre la tolérance aux stratégies des questionnements serrés varie, ce qui renvoie à la dimension culturelle et sociopolitique des contextes des interactions. Les représentations sociales associées aux différents acteurs de l'espace public qui produisent des actes menaçants pour les faces ou en sont la cible diffèrent (Turbide : 2015). Dans le contexte algérien les interviews politiques télédiffusées où les acteurs politiques sont considérés comme cible des stratégies musclées de questionnement, dans une optique de réédition de comptes constituent un phénomène très récent de par les explications fournies en première partie de cette étude.

Dans le présent chapitre, j'ai pu relever des séquences qui mettent à jour cette réalité et ce avec les différents invités. Le journaliste, optant pour des techniques journalistiques de disqualification, multiplie les tentatives de déstabilisations inhérentes et les arguments ad hominem avec ses différentes catégories, arguments d'inanité, etc. et ce avec la plupart des invités. L'invité conteste, relativise ou justifie les thèses avancées par l'interviewer en s'engageant alors dans des séquences explicatives narratives et argumentatives à visées persuasives qui s'inscrivent dans un processus de rationalisation mais qui sont également empreintes d'appels aux émotions. Ils offrent d'eux-mêmes une image crédible voire séduisante afin d'emporter l'adhésion du public téléspectateur.

Pour analyser les séquences relevées j'ai préféré rappeler le parcours de chaque invité afin d'offrir un arrière-plan qui permet une meilleure compréhension des références dans l'interaction.

3.1. Première interview :

Il s'agit d'une interview avec trois invités tous trois prétendants au pouvoir. Après la séquence d'ouverture, le journaliste sollicite la parole des invités à tour de rôle sans qu'il y ait échange verbal conséquent entre eux[163] . Il questionne chaque invité sur les motifs de sa candidature, sur son programme, son avancement quant à la collecte des 60000 signatures exigées par le conseil constitutionnel pour valider la candidature. Il les interroge également sur leurs positions par rapport à des thématiques référentielles de l'actualité du pays telles que la crise de Ghardaïa, la règle économique du 49/51, les relations avec le Maroc, sur le

[163] Mis à part une séquence très brève ().

problème du Sahara occidental et enfin la possible candidature d'Ali Benflis[164] . Cependant il s'avère clairement que le prétendant Ali Benouari a bénéficié de plus de questions que les autres interviewés. Ces séquences sont introduites par des questions qui relèvent de thématiques individuelles[165] en relation avec son parcours personnel. Ces questions sont disqualifiantes et ont suscité des réactions de la part de l'un des autres interviewé Abdelhak Mekki et s'était permis en s'adressant au journaliste de lancer des attaques indirectes envers le concerné Ali Benflis.

3..1. Présentation de l'interviwé :

La légitimité d'Ali Benouari est due à son statut socio-institutionnel : sa double formation académique en économie et en sciences politiques et son expérience dans l'exercice de fonction ministérielle. Il a été enseignant-chercheur à l'Université d'Alger, à l'Institut d'Etudes politiques et à l'Institut de Sciences économiques. En 1981, il a accepté un poste de directeur de trésorerie à Paris, au sein d'une grande banque internationale, ce qui l'a fait connaitre dans le milieu très fermé du Forex Club International[166] et le conduit à diriger d'importantes salles des marchés de plusieurs groupes bancaires : Groupe Al Saudi Banque à Paris et à Genève, puis Société Générale à Genève. Benouari a été sollicité en tant que conseiller auprès des Ministres des Finances, puis de l'Economie, entre Janvier 1989 et juin 1991. Il a été ministre du trésor dans le gouvernement de Sid Ahmed Gozali [167] entre 1991 et 1992. Il a fondé la première banque étrangère en Algérie, la Société Générale Algérie, dont il a été le premier président, de 1999 à 2004.

Depuis 1992, Ali Benouari réside en alternance entre la Suisse et l'Algérie. En 2000, il a obtenu la nationalité suisse ce qui selon ses déclarations ne l'a pas empêché d'intervenir dans tous les débats, de donner des conférences et de publier ses contributions dans la presse algérienne et internationale[168] . Ali Benouari a également siégé au Conseil d'administration de l'Aéroport International de Genève, élu par le Parlement de Genève. Actif dans la sphère politique en Suisse, il co-préside, la section du Parti libéral-Radical (PLR) de Cologny [169] , dont il entend démissionner avant l'élection présidentielle.

Impliqué dans l'activité associative, il a co-fondé des associations dont :

---

[164] Ali Benflis représente le plus important concurrent si le président sortant ne se présente pas.

[165] Le journaliste a mentionné qu'Ali Benouari n'était pas un habitué des plateaux télé (voir en (2) de la transcription de l'interview). Il faut noter également que Soufiane Djilali et Abdelhak Mekki sont des habitués des plateaux télévisés et du plateau de l'émission (voir de la transcription de l'émission(1) (134))

[166] Créé en 1997, Forex Club est une marque multinationale qui compte près de 20 ans d'expérience dans le marché financier et le commerce en ligne qui aide ses clients à négocier des actions, des devises, des indices, des matières premières, de l'or, du pétrole, du gaz et de l'agriculture

[167] Informations recueillies sur sa page facebook oficielle, https://fr-fr.facebook.com/notes/ali-benouari-%D8%B9%D9%84%D9%8A-%D8%A8%D9%86-%D9%88%D8%A7%D8%B1%D9%8A/biographie-de-ali-benouari/125759370932545/

[168] Déclarations tirées de sa page Facebook officielle. Ibid.

[169] PLR (Le Parti libéral-radical) est un parti politique suisse qui prône une économie libérale, une politique sociétale libérale

• La Fondation Luc Montagnier (du nom du prix Nobel de Médecine) à partir de 2008, dont il est Secrétaire Général et membre du Conseil de La Fondation[170] .

• L'association DiverCité, en 2009, pour lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes, et favoriser la promotion politique des suisses issus de l'émigration.

• L'Union des maghrébins de Suisse en 2009[171] .

3..2. Analyse :

La crédibilité d'Ali Benouari a été remise en question par le journaliste interviewer à trois reprises lors de l'interview. L'interviewer s'est appuyé d'abord sur des déclarations du prétendant sur d'autres médias, notamment son intervention sur le forum du journal *Liberté* [172] dans laquelle Il s'était présenté comme candidat avec peu de chance. Ensuite sur les le fait de sa participation au gouvernement en 1991 puis enfin sur sa double nationalité algérienne et suisse du fait que l'article 73 de la Constitution algérienne interdit aux citoyens jouissant de la double nationalité de se porter candidats aux élections présidentielles.

Analyse du premier extrait :

Extrait 1 :

3 KD : vous êtes-vous êtes candidat à l'élection euh présidentielle. est-ce que vous y croyez a ce SCRUTIN puisque vous avez parlé d'une CANDIDATURE PEDAGOGIQUE ? c'est quoi une candidature pédagogique Ali Benouari ?&

4 AB : c'est expliquer d'abord pourquoi on est candidat. mais aussi de livrer des messages. euh du genre pourquoi l'Algérie va MAL ?. euh comment est-ce qu'elle peut s'en sortir ? et comment COLLECTIVEMENT on peut organiser les choses pour que l'Algérie AILLE MIEUX ? euh on ne peut pas faire l'économie de ce débat &. il faut expliquer aux algériens de la manière la plus claire possible. ce qui n'a pas été souvent le cas au cours des précédentes élections. expliquer non pas qui on est. euh c'est bien de savoir qui on est. euh mais c'est pas :: la couleur de ses yeux ou le. la sa tenue vestimentaire :: qui peuvent sortir le pays de la PROFONDE crise ou il se trouve. c'est : un PROGRAMME. c'est des EQUIPES. qu'on est capable de mobiliser ou pas. donc si on arrive à expliquer aux algériens. ce que on ENTEND faire. pour eux. expliquer a. au . à avancer. donc leur présenter un programme cohérant : je pense qu'on aura servi a quelque chose. le reste↗ quand je dis. Euh. Hum. que mon objectif c'est c'est simplement de d'exprimer une candidature pédagogique c'est pas tout à fait vrai. tous les candidats↗ aspirent à GAGNER sinon ils ne seraient pas là↗. mais je pense que. euh même si on ne gagne pas on

[170] La Fondation Luc Montagnier, à but non lucratif, a été créée en décembre 2008 par le Pr. Luc Montagnier, Prix Nobel en Médecine et Physiologie 2008. Son siège est à Genève en Suisse. Son but est de promouvoir et de financer les recherches menées par le Professeur Luc Montagnier sur diverses pathologies qui handicapent le vieillissement, font exploser les dépenses d'assurance sociale et atteignent des individus de plus en plus jeunes : il s'agit des cancers, du diabète, des maladies cardiovasculaires, des maladies des articulations et des maladies neuro-dégénératives. Ces recherches portent sur les facteurs infectieux et nutritionnels impliqués dans ces maladies, ainsi que celles concernant des maladies infectieuses épidémiques comme le SIDA.

[171] Informations recueillies sur sa page Facebook officielle.

[172] Il s'était présenté comme candidat avec peu de chance puisqu' il a déclaré : *"Je suis presque sûr que je vais échouer mais ma candidature est une responsabilité que j'assume. Si l'opinion est sensible à ma candidature, ce sera une avancée formidable. Cela m'aura permis de mettre sur la table quelques instruments de réflexion"*

aura quand même gagner à exposer un programme a exposer ses idées et à faire avancer le débat. Voilà.

Dans ce premier extrait l'interviewer confronte l'interviewé avec des propos qu'il a tenu dans un autre média concernant sa candidature. Il avait déclaré qu'il partait perdant mais espérait tout de même faire avancer les choses dans l'espace public et politique en proposant des éléments de réflexion. L'interviewé répond à l'attaque du journaliste en expliquant qu'au-delà de gagner ou non une élection, il s'agit de donner aux citoyens un exemple de vraie campagne électorale avec des programmes. L'interviewé assume ses déclarations en tentant de faire appel à l'émotion face à la question rationnelle de l'interviewer. Il évoque le sens du devoir en mobilisant un instinct constitutif de la loyauté politique. Il s'agit d'un argument de cadrage du type de la définition (Breton : 2009). L'interviewé recadre le concept de « candidature pédagogique » en lui donnant une définition qui le présente sous un autre aspect. Cet aspect confirme sa proximité des citoyens et sa sincérité. Cette stratégie lui confère un ethos d'engagement.

Analyse du deuxième extrait :

Dans le deuxième extrait il s'agit de la deuxième tentative de disqualification d'Ali Benouari par le journaliste. Ce dernier évoque la participation de son invité prétendant au pouvoir au gouvernement entre 1991/1992 en tant que ministre du trésor :

Extrait 2 :

83 KD : on y reviendra. avant de parler de l'intégration économique de Algérie monsieur Benouari. vous avez parlé d'une réforme fiscale euh que vous voulez réaliser : &. vous avez été ministre délégué [au budget] dans le gouvernement/

84 AB: [au trésor]

85 KD : au trésor pardon. de Sid Ahmed Rezali de quatre-vingt-onze a quatre-vingt-douze &. pourquoi :: n'avez-vous pas euh mis en place cette politique fiscale qui vous tiens à cœur ?

86 AB : pour une raison/

87 KD : est-ce que vous n'aviez pas les pouvoirs ?&

88 AB: non. pour une raison très simple. c'était un gouvernement chargé en premier lieu ::. de d'organiser les ELECTIONS. les élections législatives ::. les premières élections législatives

89 KD : mais vous étiez MINISTRE délégué au TRESOR

90 AB: au trésor mais le gouvernement : sa première mission. a été. d'organiser les élections qui étaient prévues pour juin et qui ont été reportées à décembre&

91 KD : donc ça a été un ministère sans importance ?&

91 AB: pas du tout↗ &. c'était un un un. simplement un gouvernement de technocrates. en lui a demandé ju/ on lui a fixé DEUX missions. la première organiser des élections. libres/

92 KD : hum hum

93 AB : je crois que nous nous nous sommes {rire} bien acquité de cette euh. de ce devoir :

94 KD : oui

95 AB : et la deuxième c'était de faire face. à la crise économique et financière .et. d'une gravité sans PRECEDENT. je rappelle que : quand je suis arrivé au gouvernement il n'y avait pas. UN dollar en caisse. il n'y avait PAS d'argent DU TOUT. et mon rôle était de remplir la caisse pas de la vider&

96 KD : et vous l'avez fait ?

97 AB: et je l'ai fait. je l'ai fait puisque :: nous avons pu traverser. sans encombre. cette période extrêmement difficile. et organiser les élections &. dans de bonnes conditions. donc :. les reformes. CETTE REFORME FISCALE/

98 KD : est-ce que vous pensez que est ce que vous pensez que votre appartenance au gouvernement de Rouzali est un HANDICAP dans cette course à la présidentielle ?&

99 AB: non ::. pas du tout. pas du tout.

100 KD : pas du tout ?

101 AB: au contraire. moi je crois que c'est un énorme avantage pourquoi ? Parce que je rappelle. j'ai fait partie du gouvernement d'un gouvernement de PRINTEMPS algérien. c'était LE PRIN TEMPS algérien à l'époque/

L'intervieweur reproche à l'interviewé de ne pas avoir appliqué les propositions économiques qu'il avance lorsqu'il était en fonction ministérielle (85) en employant la formule *« cette politique fiscale qui vous tient à cœur »*. Ceci laisse suggérer une contradiction entre les dires et les actes de l'interviewé. Cette manœuvre est le propre à l'argument *ad hominem*. Pour se défendre l'interviewé répond en expliquant que ce sont les circonstances de cette période dans l'Histoire du pays qui étaient prioritaires à ce moment-là (90, 95, 97). Il s'agit d'un contre argument circonstanciel à connotation pathétique : *« Parce que je rappelle. J'ai fait partie du gouvernement d'un gouvernement de printemps algérien. C'était le printemps algérien à l'époque »*. L'évocation du fait qu'il faisait partie d'une équipe de « sauvetage » du pays lors du « printemps algérien » [173]a pour fin de renforcer sa légitimité et lui accorder plus de crédibilité. C'est un argument de cadrage du type d'association (Breton : 2009). Il présente le réel « son exercice de la fonction ministérielle » à

[173] L'IE fait référence aux événements d'octobre 1988 en Algérie et à la crise sociale, économique et sécuritaire de l'époque.

une période très sensible dans l'Histoire du pays. Cette association lui confère un ethos plus crédible via son engagement au service du pays en période difficile.

L'intervieweur relance l'attaque en demandant à son invité si cette expérience dans l'exercice du pouvoir pourrait représenter un handicap (98) dans la course à la présidence. Ali Benouari répond qu'au contraire cela représente un « énorme » avantage car il avait réussi à accomplir la mission qui lui était attribuée à une époque très délicate qu'il qualifie de *« printemps algérien »*. Encore une fois l'interviewer fait appel à l'émotion en rappelant aux Algériens une période difficile. La répétition du syntagme *« printemps algérien »* renforce la charge émotionnelle.

Analyse du troisième extrait :

Dans ce troisième extrait il s'agit de la troisième tentative de disqualification d'Ali Benouari par journaliste concernant cette fois sa nationalité double algérienne et suisse qui constituerait un obstacle pour son possible accès au pouvoir car la Constitution algérienne interdit aux citoyens jouissant de double nationalité de se porter candidats à la présidence.

Extrait 3 :

247 KD : monsieur Benouari est ce que vous renoncerez a la nationalité suisse en cas d'élection à la présidence de la république ?&

248 AB: {ASP} euh. c'est un ::. c'est une question bien sûr. je respecterai la loi. ca ca ca va ca sans dire. maintenant euh. il m'est permis. il est permis aussi de de REVER. en tous cas pas de rêver/

249 KD: Rachid Nekkaz qui est candidat à la présidentielle. a renoncé [à sa nationalité française]

250 AB: [non c'est pas]

251 KD: avant de se déclarer sa candidature

252 AB: non non le problème c'est que la loi est claire. la la constitution est moins claire. la loi est claire. donc je ne :: je ne :: me prononce pas la dessus. il faut appliquer les lois de ce pays. un point c'est tout

253 KD: est-ce que c'est un handicap&. d'être :: d'être suisse en même temps.. qu'Algérien ?

254 AB: non. non. [non]

255 KD: [selon vous] .. question

256 AB: c'est une chance formidable. je le dis devant TOUS les algériens

257 KD : hum hum

258 AB: c'est une chance FORMIDABLE. d'avoir. en plus de l'expérience algérienne. une expérience internationale. et celle-là. cette expérience internationale. PROBABLEMENT. elle sera très. Très. Utile. pour celui qui veut : que l'Algérie :

euh puisse non seulement se redresser : mais puisse s'affirmer en tant que puissance

259 KD: même si en Suisse vous étiez membre : d'un parti. considéré comme un parti d'extrême droite ?

260 AB: pas du tout. y a pas de parti d'extrême droite en Suisse

261 KD: L'EDC. [c'est un parti qui avait appelé a] /

262 AB: [le président le président]/

263 AM: c'est une guerre hein ? {rire}

264 AB: non non

265 KD: c'est un parti aussi qui a appelé [a interdire les minarets et a]/

266 AB: non j'étais contre euh {rire} j'ai fait compagne j'ai fait une compagne politique CONTRE l'interdiction des minarets

267 KD : hum hum

268 AB : et je n'étais pas dans ce parti-là. j'étais dans le parti radical. qui est devenu parti libéral radical. je je je suis fier des valeurs de ce de ce pe de ce parti. quant a le au parti dont vous parlez↗

269 KD: oui

270 AB: il a il a évalué. il a évolué quand j'y étais. c'était un parti tout à fait normal. ce qu'on appelle un parti de qui prônait la souveraineté. qui défendait la souveraineté

271 KD: est-ce que/

272 AB: L'INDEPENDANCE et la NEUTRALITE de la Suisse/

273 KD : est-ce que vous êtes/

274 AB: et qui a donné plusieurs conseillers fédéraux. dont actuellement deux. conseillers fédéraux. c'est à dire sur. deux sur sept /

275 KD: oui

276 AB: et qui :: le président/

277 AM: {????}{rire}

278 AB: sortant Oli Morin le président de la de la Suisse de la con/ est de ce parti-là. et et euh dans tous les gouvernements cantonaux ce parti siège. ce n'est pas un parti d'extrême droite. c'est un parti de droite a qui. a qui. il arrive de [s'est. de divaguer et à chaque fois]/

279 KD: [c'est d'extrême droite]

280 AB: et à CHAQUE FOIS QU'IL DIVAGUE. non ça n'a rien à voir. l'extrême droite comme on en connait en France et ailleurs. et chaque fois que ce parti divague. il rencontre. il trouve sur son chemin. des gens comme MOI. pour le combattre.

Dans cette séquence l'interviewer tente de déstabiliser son interviewé en deux temps : dans un premier temps, par le fait de sa double nationalité ou plus précisément la nationalité suisse à laquelle il n'a pas encore renoncé (247,249, 253). Il lui demande s'il renoncerait à sa nationalité suisse tout citant l'exemple de Rachid Nekkaz, autre prétendant « outsider »[174] , qui a renoncé à sa nationalité française avant de se déclarer candidat (251). Cette référence porte une connotation qui remet en doute l'intégrité du prétendant au pouvoir. Pour corriger l' « image attribuée » par l'interviewer Ali Benouari assume ses choix et affirme qu'il respectera la loi. C'est-à-dire qu'il renoncerait à sa nationalité suisse mais devant le martellement du journaliste en (253) *« est-ce que c'est un handicap&. d'être :: d'être suisse en même temps.. qu'Algérien ? »*, et conscient des enjeux de cette référence, il tente de développer un argumentaire qui présente la seconde nationalité comme un avantage : *« C'est un avantage », « une expérience internationale »*[175] (256); *« ...c'est une chance FORMIDABLE. d'avoir. en plus de l'expérience algérienne. une expérience internationale. et celle-là. cette expérience internationale. PROBABLEMENT. elle sera très. Très. Utile. pour celui qui veut : que l'Algérie : euh puisse non seulement se redresser : mais puisse s'affirmer en tant que puissance » (258).*Il s'agit d'une stratégie de cadrage ou d'argument de cadrage, selon la taxonomie de Philippe Breton, du type de la présentation. Cet argument consiste à majorer certains aspects et en minorer d'autres pour servir une argumentation en cours (Breton : 2009).

Dans un deuxième temps, l'interviewer fait référence à l'implication de l'interviewé dans la sphère politique en Suisse. Il le questionne sur son activité politique en suisse qui semble paradoxale surtout au sein d'un parti qualifié « d'extrême droite » (259) et qui a tenté d'interdire les minarets en suisse (265). Cette référence représente une menace réelle pour la face de l'interviewé car elle pourrait faire tomber le candidat en disgrâce aux yeux des citoyens algériens en large majorité attachés à l'Islam. Ali Benouari s'explique en niant l'existence de partis d'extrême droite en Suisse. Il justifie son implication dans la scène politique suisse par son sens de l'engagement et du souci d'empêcher certaines dérives *« je*

[174] Terme utilisé durant l'émission pour désigner les prétendants au pouvoir qui vivent hors des territoires algériens et qui détiennent de doubles nationalités

[175] Sur sa page du réseau social Facebook, il a écrit dans sa présentation à la troisième personne: « Il (Ali Benouari) n'a jamais regretté ces choix qui lui ont permis d'afficher au grand jour et fièrement son *algérianité* et son islamité dans un pays européen, de culture chrétienne. Il l'a fait sans avoir rien renié de son passé de cadre algérien, ayant assumé toutes sortes de responsabilités dans son pays d'origine. La Suisse a toujours accepté et salué cet engagement pour les deux pays, en manifestant à Ali Benouari sa plus grande estime. L'expérience suisse lui a permis d'approfondir et d'expérimenter au quotidien la pratique démocratique dans le pays le plus avancé au monde sur le plan des droits politiques. ». D'ailleurs il va plus loin en précisant que : *« C'est cette triple expérience, professionnelle, associative et politique, acquise en Europe qu'il compte mettre au service de l'Algérie, convaincu que les recettes qui ont réussi en Suisse peuvent réussir en Algérie »*

suis au sein de ce parti pour l'empêcher de divaguer » (278, 280). Il tente ainsi de renforcer son image d'homme engagé, militant[176] en misant sur une stratégie de cadrage du type de la dissociation. Cette manœuvre consiste à briser l'unité des notions dogmatiques pour pouvoir mouvoir en souplesse dans le réel (Breton : 2009).

3..3. Synthèse :

IR	IE
Attaque « *ad hominem* »contradictions entre les déclarations et les actions : « présenter sa candidature en étant presque sûr de ne pas gagner »	Argument de cadrage : • La définition. Cet argument relève du pathos et de l'éthos.
Attaque « *ad hominem* » contradictions entre les déclarations et les actions relative au passé d'AB dans l'exercice de fonction ministérielle en plus de la référence au « Passé en tant que ministre pouvant constituer un handicap »	Arguments de cadrage relevant du logos et du pathos : • argument circonstanciel relatif au logos cependant lourdement chargée d'effets d'affect. Cet argument sert une image d'engagement
Attaque « ad hominem » contradictions entre les déclarations et les actions. Le port d'une double nationalité, algérienne et Suisse Activité politique au sein d'un parti qualifié d'extrême droite	Arguments de cadrage : • Présentation. • Dissociation.

3.2. Deuxième interview :

Dans la deuxième interview l'invitée est Louiza Hanoune secrétaire générale du Parti de travailleurs en Algérie.

3..1. Présentation de l'interviewée :

La légitimité et la crédibilité de Louiza Hanoune sont certes tirées de sa formation académique en droit et son métier d'avocate mais elle est surtout due à son long parcours politique. Depuis les années 1980, Louisa Hanoune a milité dans des groupes féministes qui manifestent contre le code de la famille, adopté par l'Assemblée populaire nationale en 1984, qui est encore en vigueur à ce jour. L'esprit nourri par « l'effervescence socialiste » de l'Algérie nouvellement indépendante[177] , Hanoune a intégré un parti politique clandestin

[176] Cette séquence de coups- francs a provoqué, comme je l'ai cité au début de cette analyse les rires des autres interviewés présents sur le plateau (263, 277) ainsi que des attaques d'un des invités AM en (307,309) qui a déclaré avoir « une expérience internationale » également puisqu'il a vécu 30 ans en Suisse mais qu'il est resté algérien (il n'a pas cherché à acquérir la nationalité suisse) .

[177] Citation de la candidate relevée sur wikipédia.org.

d'extrême gauche, l'Organisation socialiste des travailleurs (OST). Elle a été arrêtée et emprisonnée six mois en 1986. Lorsque, l'Algérie adopte un système pluraliste en 1989, Hanoune a fait partie des fondateurs du Parti des Travailleurs, dont elle a toujours été la porte-parole[178] . En 2003, elle a été élue secrétaire général du PT. Louiza Hanoune est également élue député dans la Circonscription de la Wilaya d'Alger depuis 1997 à nos jours 4 fois réélue[179]. Au niveau international, elle est première Coordinatrice de l'Entente Internationale des Travailleurs et des Peuples (EIT) [180] depuis le mois de janvier 2012. En 1999, elle a présenté sa candidature aux présidentielles mais son dossier de candidature a été rejeté par le conseil constitutionnel. Elle a également été Candidate trois fois consécutives à la présidence de la république en 2004,2009 et 2014.

3..2. Analyse :

Analyse du premier extrait :

Extrait 1 :

7 LH : vous avez parfaitement raison de commencer par : ce qui se passe comme cette dérive extrêmement dangereuse dans la wilaya de Ghardaïa. mais permettez↗ que je commence par une clarification.

8 KD : allez-y

9 LH : euh. je n'ai pas annoncé ma candidature aux élections présidentielles c'est le parti des travailleurs.. qui a ANNONCE ma candidature. ca veut dire c'est une décision souveraine du parti &de son congrès. de sa direction. et de sa base militante.

10 KD : mais vous représentez le parti&

11 LH : je représente le parti mais JE TIENS A PRECISER que je n'ai PAS ANNONCE ma candidature. ce n'est pas une décision PERSONNELLE {ASP} et ce ne sont pas des ambitions personnelles

12 KD: [le parti a-t-il décidé à votre place ?]&

13 LH : [oui oui oui] &

14 KD: [le parti a-t-il décidé à votre place ?]&

15 LH : [bien sûr le parti décide]

16 KD : [à votre place ?]

17 LH : [puisque] JE suis la secrétaire générale du parti .et donc le parti A DECIDE et c'est comme ça que ça fonctionne .il y a une différence entre un candidat DIT indépendant et un candidat euh qui représente un parti politique PARCEQUE l /lai/ laissez-moi

[178] Wikipedia.org.
[179] Elle a été réélue une 5e fois en 2017.
[180] L'Entente internationale des travailleurs et des peuples (EIT) est un cadre de discussion politique transnational créé en janvier 1991, à Barcelone, par des militants d'organisations de gauche et d'extrême gauche. Cette organisation s'est fondée sur un Manifeste « contre la guerre et l'exploitation », dénonçant les liens entre la guerre, le capitalisme et des institutions telles que le FMI (Fonds Monétaire International) ou la CEE (Communauté économique européenne)

18 KD : Allez-y

19 LH : laissez-moi terminer. est-ce que nous assistons à un début de DERIVE sur ce plan là euh comme une VOLONTE d'en finir avec les partis politiques avec les CANDIDATURES PARTISANES et avec la démocratie politique et c'est la raison pour laquelle je tiens chaque fois à corriger. DEUXIEMEMENT je pense qu'il est prématuré de parler de programme politique ACHEVE euh euh.. le vingt-quatre janvier lorsque le parti a annoncé ma candidature j'ai présenté les grands axes d'accord ?.. euh je suis CANDIDATE à la CANDIDATURE donc ce n'est qu'une fois que le conseil constitutionnel aura tranché. Sur. euh.. les dossiers que les uns et les autres auront déposés. QUE ceux qui seront retenus pourront parler de candidature [d'accord ?]

20 KD : [donc il est possible] que vous ne vouliez pas être candidate mais que le PARTI a décidé à votre place&. mais VOUS. en tant que Louisa Hanoune est ce que. Vous VOULEZ ou non. ETRE candidate à la candidature ?

21 LH : on ne peut pas OPPOSER le secrétaire général d'un parti à son PARTI ça c'est inconcevable. [D'accord ?]

22 KD : [il s'agit aussi] d'une volonté personnelle ?

23 LH : nous avons des ambitions COLLECTIVES et nous avons DISCUTE dans le congrès de la situation politique des dangers. est-ce que nous pouvons rester comme spectateurs ou bien nous devons assumer notre responsabilité parce que ces élections. seront des élections. de GUERRE de par les développements régionaux/

Louiza Hanoune a cherché à assoir sa crédibilité et à se démarquer des autres prétendants au pouvoir dès le début de l'interview (9^{e} ,11^{e} ,17^{e} ,19^{e} tours de paroles) en déclarant que sa candidature échappe à « une volante d'en finir avec les partis politiques, les candidatures partisanes et la démocratie politique » (19). Dans cette stratégie de démarcation elle souligne qu'elle représente un Parti politique qui « l'a choisi » en tant que candidate. Un fait qui la différencie des autres prétendants indépendants. Elle cherche à rappeler et à souligner son inscription dans l'activité politique en dénonçant *« une dérive qui favoriserait les candidatures indépendantes »* pour consolider son image de partisane militante avec un long parcours politique donc plus crédible.

Hanoune valorise l'activité militante au sein de son Parti en insistant également sur *« un sens du devoir dans une situation de crise que traverse le pays »* ou même *« une situation de guerre »* (23). Elle a tenu à préciser que la candidature d'un chef de parti n'émane pas d'une initiative personnelle mais d'une volonté collective au sein de son parti politique. Cette façon de présenter les choses fait partie des stratégies persuasives qui font appel à l'émotion. L'emploi du mot « guerre », un mot chargé, voire hyperbolique, suscite la crainte et génère l'angoisse, ce qui justifierai l'emploi de l'appel à la solidarité, argument *ad populum*, et faciliterait l'adhésion. Il s'agit également d'un argument de cadrage du type de l'amplification qui consiste à augmenter dans la conscience de l'auditoire certains éléments (Breton :2009).

Analyse du deuxième extrait :

Extrait 2 :

77 KD : nous en parlerons la deuxième république & c'est votre TROISIEME candidature Louisa Hanoune. en deux mille quatre vous aviez obtenu un pour cent. en deux mille neuf un peu plus de quatre pour cent. EST-CE QUE :: c'est une candidature pour la forme. ou est-ce que vous voulez vraiment :: euh imprégner. laisser votre trace. sur la vie politique. pourquoi euh aussi peu de voix en deux mille quatre et en deux mille neuf ?& comment expliquer cela Louisa Hanoune ?&

78 LH : vous vous avez cru un jour que les élections étaient libres dans ce pays ?

79 KD : c'est la question SUBLIMINALE.[c'est donc ?]

80 LH : [voilà]

81 KD : vous mettez en doute les résultats des élections&

82 LH : je ne mets pas qu' en doute↗ nous avons les PREUVES ETABLIES. nous avons les preuves que :: nous avons obtenu des scores mais PLUS QUE RESPECTABLES. que se soit en deux mille quatre. ou ENCORE PLUS EN DEUX MILLE NEUF. en deux mille neuf : les les résultats que nous avons COLLECTE. indiquent que les nous nous avons eu pas moins de trente-cinq pour cent. en réalité personne n'avait la majorité absolue &/

83 KD : [alors que le chiffre] &

84 LH : [personne n'avait la majorité]

85 KD : était plus de six cent mille voix en deux [mille neuf]&

86 LH : [oui c'est ça]

L'interviewer demande à son invitée si sa candidature n'est pas « une candidature pour la forme » du fait que les scores qu'elle a obtenu en 2004 et 2009 sont de un et de quatre pour cent. Il s'agit là d'un argument d'inanité à l'encontre de l'interviewé exprimant l'inutilité de sa candidature d'autant plus qu'il continue en lui demandant si elle ne veut pas uniquement « laisser une trace » dans la vie politique. Cette extension de la question renforce son hypothèse. Il enchaine en demandant les causes d'un tel score. Cette dernière question pourrait avoir l'effet d' « un coup de grâce » car elle suggère que la base militante et partisane est insignifiante (77). L'interviewée réfute en bloc les hypothèses de l'interviewer en redéfinissant le cadre « des accusations » par une question rhétorique (78). Elle retourne cet argument contre son principal adversaire « le régime » qui aurait falsifié les résultats (82). Il s'agit d'un argument *ad hominem* à l'encontre du régime. Sa manœuvre relève également d'un argument de cadrage du type d'association. Elle propose une autre vision du réel.

Analyse du troisième extrait :

Dans cet extrait l'interviewé évoque l'APN[181] en la qualifiant de « croupion ». Le journaliste rétorque en lui demandant comment elle pouvait siéger dans cette assemblée qu'elle ne reconnait pas voire qu'elle méprise (172, 174, 180). Il relève ainsi une contradiction, une incohérence qui relève de l'argument *ad hominem*.

Extrait 3 :

171 LH : les responsables de l'époque nous disaient vous perdaient votre temps. la privatisation c'est inéluctable. c'est euh irréversible. nous allons tout liquider TOUT. et ben aujourd'hui il s'avère que non. le temps nous a donné raijon. Raison. parce que nous avons résister :: et depuis deux mille huit. le chef de l'état. a reconnu l'échec des privatisations. et du partenariat avec l'étranger.& et : il y a : des corrections importantes dans l'orientation économique. qui nous donne raison y a pas moins de CENT mesures contenue dans la loi des finances complémentaires de deux mille neuf et deux mille dix pour lesquels nous nous sommes battus & les députés à l'APN la fausse APN L'APN croupion les autres je tiens/

172 KD : [alors vous parlez de fausse APN mais vous êtes membre de cette APN aussi]

173 LH :{ ATTENDEZ ATTENDEZ attendez le gouvernement ATTENDEZ. je vais y revenir]& le gouvernement les a enregistré. les a : enregistré. nous avons renationalisé les hydrocarbures↗& parce que la volonté populaire .a a rejoint la volonté po politique :: dernièrement il y a eu renationalisation du complexe d'el Hajjar↗ il y a la loi renationalisant les mines↗ et il y a TANT D'AUTRES MESURES AUSSI IMPORTANTES LES UNES QUE LES AUTRES qui restent insuffisantes& nous sommes à l'assemblée& OUI :: nous sommes à l'assemblée/

174 KD : vous parlez de fausse APN mais vous êtes MEMBRE aussi pour quelles raisons ?/

175 LH : mais parce que tant que nous pouvons nous exprimer à l'intérieur de [cette institution nous le ferons]/&

176 KD : [ça veut dire]

177 LH : et tant que les algériennes et les algériens qui nous ont élu&. ne nous dirons PAS. SORTEZ de là [ça ne sert plus à rien]

178 KD : très bien

179 LH : nous serons là parce que c'est un instrument parmi d'autres même s'il est biaisé [même s'il ne correspond pas aux aspirations populaires]/

180 KD : [donc vous siégez vous siégez] dans une institution que vous ne reconnaissez pas ?

[181] « Assemblée Populaire Nationale » dans laquelle LH siège pour 4e mandat consécutive dans la circonscription d'Alger.

181 LH : vous savez par exemple quand vous êtes dans un syndicat. vous êtes dans un syndicat↗ et que :: euh. vous voyez :: que les élections n'ont pas été libres ou bien qu'il y a une bureaucratie syndicale&. vous ne quittez pas pour autant le syndicat. vous vous battez pour AMELIORER LES CHOSES à l'intérieur de votre : syndicat↗.. mais Hacha. je ne vais pas comparer le syndicat à une telle assemblée↗ le syndicat c'est la propriété des travailleurs&. cette assemblée elle est maintenant. gangrénée par l'argent sale et tout ça. nous sommes DEDANS. parce que nous. à la différence. d'autres :: de LA MAJORITE. pas tous. de la majorité de ceux qui siègent. nous avons des mandats. UN MANDAT. PERSONNE ne nous a fait cadeau d'UNE SEULE VOIX. ni d'UN SIEGE. nous n'avons RIEN. et JAMAIS négocier avec une quelconque institution concernant les résultats des élections. nous. nous nous adressons aux institutions pour. euh pour présenter des solutions aux problèmes. pour AIDER pour CONTRIBUER à préserver le pays à répondre aux aspirations des larges : des larges couches. nous sommes à l'intérieur de l'assemblée : mais nous disons que cette assemblée : est. elle n'est pas. elle n'est pas apte. elle n'est pas APTE à de décider du sort du pays :: elle n'a pas les prérogatifs ::/

182 KD : Donc si l'APN Madame Hanoune si l'APN/

183 LH : elle est le produit d'une fraude [sans précédent]↗

184 KD : [Madame Hanoune. Madame]. si l'APN n'est pas apte de voter donc votre groupe n'est pas aussi apte à voter[ou à rejeter des projets de loi]/

185 LH : [non non notre groupe est apte] et il vote en fonction de sa conscience et du programme électoral/

186 KD : très bien

187 LH : et du mandat populaire/

188 KD : parfait

189 LH : mais notre groupe ne demande jamais n'a jamais demandé ni augmentation de salaire ni un passeport diplomatique ni des choses comme ça. et dans NOTRE groupe vous retrouverez ne trouverez jamais un homme d'affaires encore moins ceux qui sont qui ont euh qui manipulent l'argent sale. alors que dans le les autres groupe la majorité/

190 KD : un homme d'affaires n'a -il pas le droit d'être député. Louisa Hanoune ?

191 LH : NON. il doit choisir entre.. euh euh son argent /

192 KD : très bien

193 LH : et faire fructifier son argent bien sur conformément aux règles de la république et sans et sans euh les méthodes mafieuses. sans tricherie et/

194 KD : une dernière question concernant concernant

195 LH : et et et la politique dans tous les pays démocratiques. un homme d'affaires. ne se présente pas comme candidat. il y a ce qu'on appelle l'incompatibilité il y l'INCOMPATIBILITE. d'ailleurs une loi a été adopté. mais elle a été vidée de son sens : parce que les réformes politiques de deux mille onze deux mille douze ont échoué à CAUSE DE LA NATURE DE L’INSTITUTION. le

président de la république a donné des orientations. j'allais dire HARDIES. hardies et audacieuses pour corriger. pour qu'on fasse. pour qu'il y est le renouveau selon ses propres mo propos/

196 KD : concernant ?

197 LH : mais l'ASSEMBLEE a vidé ces lois/

198 KD : oui

199 LH : de leur de leur ESSENCE. et du coup euh euh [on a régressé]/

200 KD : [concernant l'APN] un site électronique avait écrit il y a quelques semaines que vous n'assistiez PAS. euh aux séances plénières de l'APN. est ce que vous avez un commentaire à faire ?&

201 LH : oui je n'assiste pas aux séances de cette APN/

202 KD : pour quelles raisons ?

203 LH : parce que. euh bien avant ce mandat. dans le précèdent mandat.& comme nous posions justement les les problèmes :: sérieux dans une assemblée nous sommes sensés se respectés les uns les autres :: et nous nous respectons les autres points de vue même si nous les COMBATTONS PARFOIS

204 KD :hum hum

205 LH : parce que nous les trouvons dangereux mais par le moyen de la politique.& il y avait des députés qui : ont manqué de respect bon en présence de la presse. et malheureusement celui qui présidait la séance. n'a pas n'a même pas jugé utile de les arrêter de les remettre à l'ordre :: alors qu'en principe celui qui manque de respect il sort. on le fait sortir de la séance/

206 KD : vous parler de quel euh :: de quel parti ?

207 LH : et là euh ah c'était des militants des députés du FLN et d'autres :: euh/&

208 KD : FLN

209 LH : euh oui de la majorité parce que nous mettions le doigt justement sur les véritables problèmes/

210 KD : d'accord

212 LH : et des que nous parlions de la nature de cette institution. cela soulevait un tôlée. ENCORE MAINTENANT. alors les la direction du parti a considéré que :: je peux respecter mon mandat. sans être. a l'assemblée ce qui LE CAS/

213 KD : mais vos électeurs [vos électeurs]/

214 LH : [NON NON NON] mes électeurs /

215 KD : je peux poser ma question ?

216 LH : attendez J'AI COMPRIS

217 KD : allez-y

218 LH : laissez-moi terminer/

219 KD : [vous avez deviné ma question ?]

220 LH : [je peux respecter]. je peux respecter mon mandat. SANS Y ETRE. parce que :: nous avons un groupe parlementaire soudé. J'assiste aux réunions. euh euh pour dégager l'orientation sur les projets de loi :: qui sont SOUMIS pour les questions orales ::. moi-même je fais des propositions et TOUS les citoyens qui euh qui demande l'intervention du parti ont. euh ont . pas tous en grande majorité s'adressent à moi. ils m'écrivent à moi. ils viennent au parti parce qu'ils savent que nous avons des députés MILITANTS/

221 KD : je vous pose/

222 LH : et que nous sommes un bloc/

223 KD : je vous pose/

224 LH : ce n'est pas Louisa Hanoune /

225 KD : très bien je vous pose quand même/

226 LH : qui qui parle/

227 KD : très bien je vous pose quand même ma question vos électeurs vous ont élus sur la liste d'Alger pour être membre du parlement pour siéger mais vous ne siégez pas. est-ce que/ c'est une question que je pose est ce que ce n'est pas une manière de ne pas respecter la volonté de vos électeurs ?

228 LH : mais non je viens de répondre à votre question de manière anticipée

229 KD : oui

230 LH : ceux qui m'ont élu à Alger/

231 KD : hum hum

232 LH : savent que je respecte mon mandat. puisque ceux qui ont des problèmes et qui s'intéressent au parti. ils s'adressent à moi. et ils sont RECUS ils viennent au siège du parti. et nous avons plusieurs députes à Alger nous nous répartissons bien sûr les. TACHES et les requêtes des des citoyens. nous SOMMES euh a a euh a l'OPPOSE. des des méthodes et des comportements des autres députés les ministres peuvent en témoigner moi-même j'appelle les ministres j'appelle les responsables je peux appeler des walis même en dehors d'Alger parce que le mondât d'un députe il est national nous ne nous contentons pas de la wilaya d'Alger ou de la wilaya de Guelma ou de kedha mais ne nous adressons a l'ensemble des des instances de la république et les citoyens SAVENT que je suis la secrétaire générales DU PARTI que de ce fait mes responsabilités sont beaucoup plus lourdes que celles des autres députes et donc on repartit les charges en fonction les charges en fonction [des responsabilités des uns et des autres] /

233 KD : [Louisa Hanoun]/

234 LH : Parmi mes taches parmi mes taches y a même des activités internationales [et ça les députes le savent et en sont fiers]

L'intervieweur souligne l'incohérence de l'interviewée, en (172), en faisant partie d'une assemblée qu'elle qualifie de « fausse », de « croupion » (171). L'interviewée répond que pour elle cette APN est quand même *« une tribune d'expression, un instrument qu'on doit utiliser même s'il est biaisé »* (175, 179). L'interviewer, peu convaincu par cette réponse, a recourt à la reformulation de la question en guise de répétition (174, 180), attitude souvent adopté en cas de réponse évasive. L'interviewée continue ses justifications avec un argument par l'exemple. Elle compare l'APN à un syndicat (181) bien qu'elle souligne que la valeur d'un syndicat est supérieure par le biais du mot ***hacha*** de l'arabe algérien qui signifie « sauf le respect ». Ce changement de code ou de « parler » fera l'objet d'une autre analyse[182]. Cette qualification marque encore plus son mépris pour cette institution. L'interviewée complète son argumentation sur une longue séquence où elle explique ce qu'elle reproche à l'APN (181, 183, 189, 193, 195,197, 199).

L'intervieweur en (200) demande à son invitée si elle veut commenter des propos sur un site internet qui souligne qu'elle n'assiste pas aux séances plénières de l'APN. Ce second argument *ad hominem* est introduit par le biais du discours rapporté d'un tiers. Il s'agit d'une manœuvre pour atténuer la menace pour la face. Louiza Hanoune assume ce fait et lui répond dans une longue séquence narrative dans laquelle elle relate un incident survenu lors de son dernier mandat où *« des collègues lui ont manqué de respect devant le président de l'APN qui n'a pas réagi»*. Ce récit personnel a une valeur pathémique. Elle enchaine en certifiant qu'elle peut respecter son mandat sans assister aux séances plénières en (220) avec un deuxième argument concernant l'union du groupe parlementaire de son parti politique qui tient des réunions pour dégager les orientations des projets de loi qu'ils proposeront. Peu convaincu de sa réponse, l'interviewer reformule encore une fois la question en (227) en soulignant qu'il s'agit d'une forme de non-respect de la volonté de ses électeurs. L'interviewée s'explique avec un autre argument *« mes électeurs savent que je respecte mon mandat », « puisque ceux qui ont des problèmes s'adressent à moi », « avec les autres députés de la circonscription d'Alger nous nous répartissons les taches », « je suis secrétaire générale du Parti et mes responsabilités sont beaucoup plus lourdes que celles des autres députés donc on se réparti les charges »* (230,232), *«Parmi mes taches parmi mes taches y a même des activités internationales et ça les députes le savent et en sont fiers »* (234). Louiza Hanoune tente de faire valoir un travail d'équipe et un sens de la solidarité et de l'organisation au sein de son parti. Elle valorise également l'estime et le respect que ses collègues lui portent pour construire un éthos de leader. L'argumentation de l'interviewée repose donc sur un argument de cadrage du type de dissociation (Breton : 2009) : le siège à l'assemblée même si elle est illégitime offre certains avantages, le *storytelling* (Slamon : 2007*)* ou *le récit pathémique* et un argument de cadrage du type de la présentation qui met en relief certains aspects du réel au détriment de d'autres (Breton, op.cit)

[182] Je tenterai de relier le changement de code dans ce contexte à une stratégie relative au *pathos* dans le prochain chapitre.

Analyse du quatrième extrait :

Après avoir demandé des explications sur une altercation survenue lors du passage de l'interviewée sur une autre chaine algérienne privée *Eljazairia* et la censure de passages de cette émission lors de sa diffusion dont elle serait la cause (373- 424), l'intervieweur surprend l'interviewée avec une question « coup-franc », une question polaire *« aimez-vous les journaliste ? »* (325). Cette question est très suggestive. Elle laisse supposer que le journaliste n'a pas été convaincu par les arguments donnés par son interviewée dans la séquence précédente concernant son intervention auprès du directeur de la chaine pour censurer trois des quatre questions que lui avait posé le militant avec lequel elle a eu un différend.

Extrait 4 :

425 KD : Louisa Hanoune est-ce que vous aimez les journalistes ?

426 LH : quelle question!&c'est une drôle de question ça & alors [ça dépend]↗&

Figure 25 - Captures d'écran Louiza Hanoune surprise par la question du journaliste.

427 KD : [parce que nous avons] remarqué que ces dernières semaines. il y avait quelques tensions lors de vos conférences de presse :: lors d'interviews

428 LH : non non. c'est pas vrai. il Y A des journalistes provocateurs quelques-uns… [mais le reste]

429 KD : on a l'impression [Louisa Hanoune que les questions]/ une question très simple. y a-t-il des questions que nous n'avons PAS LE DROIT de vous poser ?

430 LH : ah ça dépend. bien sûr. celui qui porte atteinte à ma vie privée/

431 KD : hors vie privée

432 LH : celui qui porte atteinte par exemple [à mes convictions]

433 KD : [hors vie privée]

434 LH : euh bon vous savez. euh celui qui me caractérise de manière :: inacceptable. Inacceptable. qui vient colporter

435 KD : hum hum

436 LH : {ASP} quelque chose qu'il a entendu, etc. donc celui qui SORT des règles de la déontologie. je n'accepte pas. un journaliste il est censé venir poser des questions. maintenant ce que vous venez de dire est infondé

437 KD : c'est une question. [une question que j'ai posé. pas une déclaration]

438 LH : [nous avons nous avons non non non] vous avez dit nous avons REMARQUE. ces dernières/

439 KD : nous avons l'IMPRESSION c'est une impression

440 LH : vous avez l'impression eh ben votre/

441 KD : elle peut être fausse

442 LH : votre impression elle est/ elle est infondée. elle est infondée. quand vous vous vous organisez une conférence de presse. pour alerter le président de la république. parce que la situation est GRAVE. d'accord. et que arrive un journaliste :: qui représente une chaine que vous n'avez même pas invité. d'accord. Maalich. c'est pas un problème. c'est pas grave. [il l'a su]

443 KD : [vous parlez de echourouk]

444 LH : non non non non pas ceux-là non

445 KD : pas ceux là

446 LH : ceux-là ils ont re/ ils ont dû recevoir l'invitation normalement

447 KD : très bien oui

448 LH : non mais ceux-là ils se sont spécialisés dans insulte en ce qui me concerne. est-ce que vous autorise/ vous au-to-ri-se-riez à me traiter de :: d'hypocrite monafika… vous. vous le feriez ?

449 KD : non

450 LH : et ben ils l'ont fait. en direct. comme ça .en guise de couverture :: de d'un rapport politique ouvrant la réunion d'un :: du héros politique du parti. la dernière fois. la même chose. ils ont commis une faute d'une extrême gravité. dans la conférence de presse. un journaliste que je connaissais pas. ni connaissais sa se sa chaine a posé deux questions provocatrices. je lui ai dit que je ne répondrai pas. et qu'il fallait qu'il commence par se respecter lui-même. c'est clair net/

451 KD : Louisa Hanoune/

452 LH : attendez

453 KD : allez-y

454 LH : le chourou/ .echourouk TV. qu'est-ce qu'ils ont fait. ils ont fait un montage. ils ont pris ma réponse adressé. au journaliste. de la chaine étrangère. et ont prétendu. que j'avais adresse cette réponse à leur journaliste. OR lui était une femme. lui était un homme. et elle était une femme. et j'ai répondu à

toutes ses questions. sauf là où j'avais déjà. répondu donc. là j'ai dit je ne réponds pas à cette question c'est déjà fait

455 KD : [donc Louisa Hanoune vous ne détestez] /

456LH : [donc ça dépend]

457 KD : donc vous donc vous ne détestez pas les journalistes

458 LH : vous savez personne ne s'est battu comme NOUS. dans la loi. sur l'audiovisuel

459 KD : pourquoi l'avoir voté ?

460 LH : attendez

461 KD : pourquoi l'avoir voté ?

462 LH : personne ne s'est ne s'est ne s'est parce que nous avons fait des amendements qui ont été acceptés↗. c'est nous. qui avons exigé. qu'on ne limite pas à un THEME. a un thème nous avons discuté. moi-même j'ai discuté avec le ministre/

463 KD : [pourquoi alors ne pas avoir] proposé le terme de chaine généraliste. comme cela se fait. dans tous les pays du monde ?

464 LH : écoutez. Euh. chaque période.. chaque période. peut SUPPORTER. euh ce qu'elle peut supporter. d'accord. nous avons ARRACHE des acquis c'est une étape. VERS PLUS. d'ailleurs le ministre lui-même l'a reconnu. c'est une première étape c'est une avancée. et. j'ai utilisé. un concept. de droit. C'est à dire. une règle de DROIT .un droit acquis on ne l'enlève pas. et j'ai dit les chaines privées qui existent. qui émettent. certes de l'étranger/

465 KD : hum hum

466 LH : elles ONT un DROIT ACQUIS. elles ont été TOLEREES. donc. on ne peut pas leur interdire aujourd'hui d'émettre. et de : et de rester sur un seul thème : et il a reconnu que C'EST JUSTE. et on nous avons pu modifier cet article-là. l'article sept. et nous avons pu introduire plusieurs amendements. qui SONT INTERESSANTS. ce n'est pas ce que nous voulons. c'est pas la liberté totale. MAIS. nous allons nous BATTRE. et y compris dans la compagne des présidentielles. sur ça. et sur les libertés démocratiques de manière générale/

Bien que cette question, (324), soit de type polaire qui requière une réponse minimale conforme par un oui ou par un non, elle suppose, dans le contexte politico-médiatique, une séquence explicative après la réponse minimale conforme. L'interviewée surprise (Figure 20) par la question, exprime son indignation *« Quelle question ! C'est une drôle de question ça »* (325). En effet, poser une telle question à une personne qui se présente aux élections présidentielle ébranle son image et menace son inscription dans une logique démocratique. Il s'agit d'un « coup-franc ». Cette remarque de Louiza Hanoune souligne une sorte de résistance consciente pour échapper à la réponse par un « oui » ou un « non ». Elle suggère également une manœuvre pour tenter de gagner du temps de réflexion afin de trouver une réponse adéquate. Puis par le biais du marqueur discursif de réactualisation « Alors » lance

une réponse évasive après une pause conséquente par rapport au rythme des échanges *« …Alors ça dépend ».* Pour résoudre l'éventuel trouble interactionnel le journaliste s'explique en évoquant une observation de tensions lors des conférences et interviews donné par son invitée qui l'auraient poussé à poser cette question. (327) puis reformule sa question face à la résistance de l'interviewée (328) : « une question très simple. y a-t-il des questions que nous n'avons PAS LE DROIT de vous poser ? » (329). La réponse de Hanoune est très étendue (plusieurs tours de parole 330, 332, 334,336) et non conforme au programme de la question n'étant pas suivie de « oui » ou de « non ». Le journaliste avait demandé une information qui implique une prise de position qui pourrait porter préjudice à l'image de la prétendante au povoir. Louiza Hanoune s'est alors lancé dans une énumération : « ceux qui portent atteinte à ma vie privée, ceux qui me caractérise de façon inacceptable, ceux qui colportent, ceux qui sortent des règles de déontologie. » (330, 332, 334,336). Cette énumération fait partie des éléments porteurs d'affectivité car elle cite des critères auxquels tout le monde pourraient s'identifier. Elle accentue, par un la suggestion de l'intensité, un sentiment de blessure et d'indignation. Au fil de cette séquence d'expansion, Hanoune reprend de l'assurance, elle passe du banc des accusés à celui de l'accusateur. Après avoir fourni des éléments de réponse elle remet en cause le présupposé de la question en contestant sa valeur de vérité. « …Maintenant ce que vous venez de dire est infondé » (336). Le journaliste interviewer se justifie (337,339, 341) pour remédier au le trouble interactionnel qu'il a pu provoquer.

Pour justifier sa position vis-à-vis des journalistes, l'interviewée raconte trois récits d'incidents avec quelques-uns d'entre eux. L'argumentation de Louiza Hanoune l'inscrit dans une logique de explication : elle à recourt à l'argumentation par l'exemple en racontant trois récits personnels réels (342/350, 354). Il s'agit d'une argumentation indirecte qui relèverait du narratif, donc du subjectif et du pathos.

Dans le premier récit elle utilise la deuxième personne du pluriel : *« …quand vous vous vous organisez une conférence de presse. pour alerter le président de la république. parce que la situation est GRAVE. d'accord. et que arrive un journaliste :: qui représente une chaine que vous n'avez même pas invité. d'accord. Maalich. c'est pas un problème. c'est pas grave. [il l'a su] (342) ceux-là ils se sont spécialisés dans insulte en ce qui me concerne. est-ce que vous autorise/ vous au-to-ri-se-riez à me traiter de :: d'hypocrite monafika… vous. vous le feriez ?(347) et ben ils l'ont fait. en direct. comme ça .en guise de couverture :: de d'un rapport politique ouvrant la réunion d'un :: du héros politique du parti ».* Elle implique ainsi son interviewer en l'obligeant à se mettre à sa place dans un premier temps (342) pour le rendre plus sensible à sa cause. Puis l'interpelle directement *« vous au-to-ri-se-riez à me traiter de :: d'hypocrite monafika… vous. vous le feriez ? »* (347). Le journaliste n'a pas d'autre choix que de dire ce qu'elle attend de lui. Il adhère ainsi à son récit et le public aussi.

Louiza Hanoune enchaine avec un deuxième récit malgré la tentative d'interruption du journaliste:

« …la dernière fois. la même chose. ils ont commis une faute d'une extrême gravité. dans la conférence de presse. un journaliste que je connaissais pas. ni connaissais sa se sa chaine

a posé deux questions provocatrices. je lui ai dit que je ne répondrai pas. et qu'il fallait qu'il commence par se respecter lui-même. c'est clair net/ » (347)

Puis un troisième

*« le chourou/ .echourouk TV. qu'est-ce qu'ils ont fait. ils ont fait un montage. ils ont pris ma réponse adressé. au journaliste. de la chaine étrangère. et ont prétendu. que j'avais adresse cette réponse à leur journaliste. OR lui était une femme. lui était un homme. et elle était une femme. et j'ai répondu à toutes ses questions. sauf là où j'avais déjà. répondu donc. là j'ai dit je ne réponds pas à cette question c'est déjà fait » (*352)

Ces trois récits sont censés rendre compte du manque de professionnalisme de certains journalistes et leur non-respect de la déontologie du métier. Par conséquent justifier la position de Louiza Hanoune vis-à-vis de ces journalistes. Mais malgré les tours de parole étendus, la réponse de l'interviewée n'a pas été jugée assez explicite par l'interviewer, ce qui le conduit à reformuler sa question (357). Cette fois, l'interviewée choisit de réorienter la discussion en parlant de son engagement pour la liberté de l'audiovisuel pour prouver qu'elle defond le droit de la libre expression des journalistes. Elle tente ainsi de recadrer la thématique et échapper à l'impasse. (458, 462,464,466)

3..3. Synthèse :

IR	IE
Le journaliste présente tout simplement la candidate.	Stratégie de démarcation relative à l'éthos : Elle rappelle et souligne sa candidature partisane, son parcours et celui de son parti. Une image éthos de force, d'engagement de dynamisme. Véhicule massivement les registres pathémiques d'angoisse et d'insécurité. • Arguments de cadrage : l'amplification.
« Argument d'inanité » : - Scores insuffisants lors des élections de 2004 et de 2009. - Candidature pour la forme.	Argument de cadrage : • l'association véhiculant un contre argument de responsabilité à l'encontre du régime en place
Attaque « *ad hominem* » : • siéger dans une constitution qu'elle ne re-connais pas »	Stratégies de justification : • Contre arguments circonstanciels relevant de l'argument de dissociation. • Storytelling

	• Argument de cadrage présentation.
Attaque « *ad hominem* » : • Détester les journalistes	Stratégies de justification : - Contre arguments circonstanciels relevant du parcours personnel sous forme de Storytelling

3.3. Troisième interview :

3.3.1. Présentation de l'interviewé :

Ali Benflis est issu d'une famille de nationalistes, fils et frère de martyrs. Ce qui représente dans le contexte algérien un critère presque sacré. Après une formation académique en droit, il devient à 24 ans juge au tribunal de Blida, puis procureur de la République en 1969 et enfin procureur général auprès de la cour de Constantine de 1971 à 1974. Il s'inscrit par la suite au barreau et ouvre son cabinet d'avocat à Batna. Il est élu bâtonnier de l'ordre des avocats de la région Est (Constantine) en 1983, puis de la région de Batna en 1987. Il est l'un des membres fondateurs de la Ligue algérienne des droits de l'Homme.

Il est nommé ministre de la Justice en 1988 au sein du gouvernement Merbah. Il sera reconduit au sein des gouvernements (1989, 1990,1991). Benflis a également été député du FLN lors des législatives de 1997. Deux ans après, en 1999, il a dirigé la campagne électorale d'Abdelaziz Bouteflika pour l'élection présidentielle de 1999. Il a occupé ensuite successivement les postes de Secrétaire général de la Présidence de la République, puis Directeur du cabinet de la Présidence et chef du gouvernement en 2000. Un an après sa nomination en tant que chef du gouvernement, Ali Benflis est élu en 2001, secrétaire général du FLN pour être ensuite reconduit en juin 2002 dans ses fonctions de chef du gouvernement jusqu'en 2003.

Il est candidat à l'élection présidentielle de 2004, où il arrive en deuxième position derrière le président sortant, avec 6,42 % des voix. Le 19 janvier 2014, il annonce à nouveau sa candidature pour l'élection présidentielle de 2014[183].

3.3.2. Analyse :

Pour comprendre les stratégies de discréditations et de déstabilisation du journaliste, il faudrait garder à l'esprit le parcours du candidat Ali Benflis. En effet, ce dernier était un proche du président sortant mais qui aurait rompu avec lui [184] . En 2004, Ali Benflis s'était

[183] Wikipedia.org.

[184] Ali Benflis a dirigé la campagne électorale d'Abdelaziz Bouteflika pour l'élection présidentielle de 1999. Il a occupé ensuite successivement les postes de Secrétaire général de la Présidence de la République, puis Directeur de cabinet de la Présidence et chef du gouvernement de 2000 à 2003. Certains mentionnent un

présenté candidat aux élections présidentielles contre le président sortant Abdelaziz Bouteflika mais il est arrivé en deuxième position derrière le président sortant qui avait obtenu 84, 99%. , avec 6,42 % des voix. La plupart des attaques de l'interviewer portent sur ces données ainsi que sur les faits d'avoir été un proche collaborateur du président sortant.

Dès le début de l'interview, notamment entre le 4e et le 31e tours de paroles, le journaliste inscrit son questionnaire dans une optique de comparaison avec les présidentielles de 2004. Après la présentation de son invité, fidèle à sa stratégie de discréditation, il enchaîne les questions touchant des sujets sensibles pour le candidat représenté. Ainsi, au 4e et au 6e tour de paroles, il demande si le moral est bon dans le camp du candidat Ali Benflis après la candidature du président sortant. Par cette question il fait référence aux élections de 2004 dans lesquelles Ali Benflis avait été deuxième après le président actuel avec un écart très important suggérant que les chances de gager ces élections seraient réduites. En guise de réponse, Lotfi Boumghar, le représentant d'Ali Benflis, engage, au 7e tour de parole, un procédé réfutatif, « *la réfutatio ad absurdum* » ou la réfutation par l'absurde. Il réduit à l'absurde la procédure de la déclaration de la candidature, et la candidature du président sortant. Cette réfutation est formulé par le biais de l'ironie, figure contextuelle qui exige la connaissance des circonstances pour être perçue et qui sert particulièrement bien la réflexion politique car elle se pose comme un jugement critique (Ekkehard Eggs : 2009). En occupant une position cynique qui suggère la force en réaction aux questions de l'IR suggestives de position de faiblesse.

Analyse du premier extrait :

Extrait 1 :

4 KD : vous ETES directeur adjoint de la compagne électorale de Ali Benflis chargé de la communication &.vous êtes un des plus PROCHES collaborateurs : de l'ancien : CHEF du gouvernement ::. Est-ce que le MO-RAL est BON ?

5 LB : il est au beau fixe plus que jamais. Il est très bon et nous sommes plus que jamais déterminés à aller de l'avant. dans. cette. élection.

6 KD : malgré la candidaTURE du président de la république ?

7 LB : vous dites CANDIDATURE pour nous il y a pas eu encore de candidature puisque : le président ne s'est pas :: déterminé lui-MEME. Ne s'est pas prononcé. N'a pas parlé aux ALGERIENS.. Il ne n'a pas pour le MOMENT euh déclaré lui-même sa candidature ::. je ne pense pas que l'Algérie euh. gagne à déposer un brevet d'invention de la candidature par procuration. Je pense que c'est le défi d'un homme alité que nous devons relever.

Il s'agit d'une argumentation indirecte qui réfère au fait que le président sortant n'a pas annoncé lui-même sa candidature et qu'il n'a pas parlé aux Algériens depuis son hospitalisation. « la candidature par procuration » présentée comme un une procédure « sans précédent » relèverait de l'absurde. Ce qui justifierait *« le dépôt d'un brevet de l'invention*

désaccord entre les deux hommes sur le vote de la loi sur les hydrocarbures, impliquant la privatisation de la compagnie pétrolière algérienne Sonatrach.

de la candidature par procuration ». L'usage de l'irone et la réfutation par l'absurde ne servent pas ici uniquement de contre argument à l'encontre du journaliste interviewer mais elles servent aussi à remette en doute l'aptitude du président sortant, principal concurrent, à gouverner *« Je pense que c'est le défi d'un homme alité que nous devons relever »*. Ce qui relèverait de l'argument *ad hominum personnel* puisqu'il s'agit de dévalorisation portant sur la personne de l'adversaire. Boumghar renforce ainsi son affirmation formulée au début du tour de parole que cette candidature ne servirait pas les intérêts du pays. Il s'agit d'arguments de cadrage du type de présentation.

Analyse du deuxième extrait :

Extrait 2 :

10 KD : est-ce qu'il y a des possibilités aujourd'hui & que le candidat Ali Benflis : se re-tire :: est-ce que vous y CROYEZ encore. à cette présidentielle ?

11 LB : Alors Khaled Drarni Ali Benflis n'est ni un candidat par DEFAUT.ni un candidat de substitution. Donc euh. il ne se détermine pas par rapport aux autres candidats ::. Il a une AMBITION pour l'Algérie. Il a un PROJET. Le projet du renouveau national. Et quant on po/ quant on PORTE un projet quant on a une ambition pour son pays :: on se détermine pas par rapport un autre candidat : mais on essaie de mobiliser :: de convaincre les algériens :: de ce projet est un projet qui apporter des solutions concrètes à leurs problèmes

12 KD : est-ce que c'est un projet DIFFERENT. de celui de deux mille quatre. Lotfi Boumghar ?

13 LB : alors c'est un projet qui répond à la même philosophie :: parce que Ali Benflis est mu par les mêmes PRINCIPES par les mêmes VALEURS qui ont guidé son action POLITIQUE/

14 KD : rien n'a changé en dix ans ?

15 LB : alors &..beaucoup de choses ont changé. L'Algérie a changé. Le monde a changé. et euh vous allez voir que ::/ j'espère qu'on parlera du projet :: qu'aujourd'hui :: euh Ali Benflis propose aux algériens des solutions CONCRETES aves des objectifs MESURABLES et concrets de sorte qu'il puisse à CHAQUE étape de son mandat présidentiel si il est élu de voir ce qui a été fait et ce qui reste à faire

16 KD : alors nous parlerons de l'absence évidemment de :: dix ans. que tout le monde se pose :: y compris les journalistes. et les observateurs de la scène politique. Nous aurons peut-être l'OCASION de lui poser cette question &. Celle de L'ABSENE de dix ans. COMMENT est-ce que. ON EXPLIQUE cette absence en compagne électorale du candidat ?

17 LB : vous dites ABSENCE moi je pour euh avoir été à ses cotes pendant ces dix ans. Je peux vous dire que Ali Benflis n'à JAMAIS arrêter l'action politique. alors peut-être a-t-il choisi euh un mode d'action qui est le travail de proximité qui ne plait pas beaucoup aux médias parce que POUR les médias. et je comprends parfaitement. il n'y a de PRESENCE politique que si il y a présence médiatique &. en dix ans Ali Benflis a a noué des contacts. a renforcé ses relations. avec ses

SOUTIENS. a gagné de nouveaux SOUTIENS et :: LA PREUVE c'est que dès qu'il a annoncé sa candidature : un vaste réseau de soutien au plan national à chaque wilaya. chaque commune. chaque coin d'Algérie :. était prêtà. à PORTER [cette candidature ::]/

Le journaliste interviewer multiplie les procédures de déstabilisation. Ainsi au 10e et 12e tours de parole, il enchaine avec un argument de conséquence, l'argument d'inanité suggérant que la candidature de Benflis contre le président sortant serait « vaine » misant d'abord sur le « poids » de la candidature du président sortant (10) puis sur la mise en doute de l'efficacité du programme proposé par Benflis et qui n'a pas trouvé écho en 2004. Tout cela suggère la répétition du scénario des présidentielles de 2004 (12). Boumghar y fait face par un argument de cadrage du type de la dissociation. Il réfute l'hypothèse de l'interviewer en affirmant que son candidat *« ne se détermine pas par rapport aux autres candidats »* puis réoriente la thématique vers un terrain qui sert son candidat. Il déclare que Benflis *« a des projets, des solutions aux problèmes algériens et une ambition pour son pays »* puis enchaine avec l'argument *ad novitatem « le projet du renouveau national »* qui correspondrait aux valeurs et aux principes longtemps défendus par Benflis et répondrait aux changements des circonstances en Algérie et dans le monde (11,13,15). Il s'agit d'un argument de cadrage du type de la présentation. Boumghar tente ainsi de renforcer la crédibilité et de soigner l'image de son candidat en l'inscrivant dans une ligne continue d'évolution et de militantisme.

Analyse du troisième extrait :

Extrait 3:

24 KD : une dernière question avant de passer au projet Benflis :.Lot/ Lotfi Boumeghar. Selon vous. Selon .euh. les proches du candidat est-ce que :. le SENARIO de deux mille quatre peut ::. se répéter en deux mille quatorze ?

25 LB : nous allons tout faire pour que le scénario de deux mille quatre ne se répète pas. Nous allons nous mobiliser. Nous allons nous allons mobiliser le peuple algérien pour que sa volonté soit respectée. et je crois aujourd'hui il y a une plus grande détermination chez les algériennes et les algériens pour que leurs voix soient entendus. Et de t et de toute façon de toute manière nous n'allons ménager AUCUN effort pour qu'aujourd'hui l'expression SOUVERAINE du peuple soit respectée/

26 KD : alors/

27 LB : nous resterons VIGILENTS sur TOUTES les conditions de transparence et de régularité du scrutin

28 KD : que voulez-vous dire par vigilent ?

29 LB : nous allons mettre en place également tout le dispositif nécessaire pour surveiller les urnes et pour surveiller les citoyens

30 KD : vous avez fait ça en deux mille quatre

31 LB: nous avons fait ça en deux mille quatre. nous allons encore en améliorer le dispositif. nous sommes forts de l'expérience de deux mille quate. Et nous sommes aujourd'hui plus aguerris..pour :: éventuellement faire barrage à toute tentative de fraude

Lorsqu'en 2004, Ali Benflis s'était présenté aux élections présidentielles contre le président sortant et qu'il était classé deuxième au scrutin, le camp de Benflis avait dénoncé alors une fraude et Benflis s'était retiré de la scène politique pendant dix années. Le journaliste avait déjà fait allusion plusieurs fois à cette référence. Dans le 24e tour de parole, il pose directement la question au représentant de Benflis sur « la possible répétition du scénario de 2004 ». Lotfi Boumghar répond à cette question en orientant la thématique vers « la fraude ». Il engage un argumentde cadrage du type de l'association. Il associe la défaite au régime « fraudeur ».Cet argument est en réalité un argument *ad hominem* à l'encontre du président sortant qui brigue un autre mandat l'accusant d'abord de « fraude au scrutin » ou « de mauvaise organisation » ce qui revient à souligner une incompétence ou une mauvaise foi. L'interviewé parle de « mobilisation » dans le camp de Benflis et d' « une mobilisation du peuple algérien » pour que « la volonté des algériens soit respectée » en étant vigilants et en mettant en place les dispositifs nécessaires pour surveiller les urnes (29). Il s'agit encore d'un argument de cadrage relevant du type de la présentation. Le journaliste remet en doute ces procédés « vous avez fait ça en deux mille quatre » mais Boumghar répond qu'ils sont maintenant plus forts et ont plus d'expérience.

Le journaliste reprend, dans cette séquence, encore une fois, l'argument d'inanité pour déstabiliser son invité (30). Cet argument est souvent utilisé pour suggérer que la situation est rigide et que les propositions du sujet argumentant sont vaines d'où l' effet démoralisant (Gosslin :1995). L'interviewé répond en assumant les suggestions de l'interviewé. La construction anaphorique en (31) renforce le rythme de la réponse et suggère l'endurance, la résistance et l'enthousiasme.

Analyse du quatrième extrait :

Extrait 4:

52 KD: vous avez dit pas de miracle&. on a l'impression ceux qui connaissent un peu : le. Ali Benflis. que c'est un homme. qui n'ose : pas : parfois :. qui a peur : de prendre des décisions : importantes :. qui ne veut pas vexer : les gens :. est-ce que c'est la réalité aujourd'hui ?

53 LB: alors Khaled Drarni. je suis désolé de vous contredire. Mais. Vous ne devez pas bien connaitre Ali Benflis/

54 KD: c'est ce que disent les gens. ceux qui l'ont approché. [ceux qui l'ont…ceux qui l'ont côtoyé]

55 LB: ceux qui l'ont approché alors ceux qui l'ont approché ceux qui l'ont côtoyé/

56 KD: même ceux qui l'ont brocardé

57 LB: et et j'ai l'honneur d'être de ceux-là. Ne peuvent pas ::.tenir un tel propos. Parce que tout le monde sait que c'est un homme d'ACTION. tout le monde sait que c'est un homme de DETERMINATION. tout le monde que c'est un homme de CHANGEMENT. alors/ et je vous renvoie. Khaled Drarni si vous permettez à son passage au ministère de la justice. là où il avait sous le gouvernement de Kasdi Merbah. Et les DEUX gouvernements qui l'ont suivi. Le coudées franches et TOUS les professionnels just/ de la justice tous corps confondus. Vous dirons qu'a ce cette période-là est considérée comme l'Age d'or de la justice.

Lorsque Boumghar rapporte, au 51e tour de parole, les propos que Son candidat adresse aux Algériens *«…aujourd'hui Ali Benflis DIT aux algériens. Je. ne. suis pas. L'homme miracle. Je ne suis pas. l'homme. qui va apporter que des solutions. Mais je vais l'homme. Je suis l'homme qui va vous écouter. Je suis l'homme qui va. réaliser. des. Euh. des consensus autour des PRINCIPALES questions qui intéressent l'Algérie »*, l'interviewer saisi l'opportunité, au 52e tour de parole, et lance un argument *ad hominem* du type personnel à l'encontre du candidat en évoquant des propos qui circulent *« c'est ce que disent les gens. ceux qui l'ont approché. ceux qui l'ont…ceux qui l'ont côtoyé » « même ceux qui l'ont brocardé »* et qui décriraient Benflis comme étant *« un homme. qui n'ose : pas : parfois :. qui a peur : de prendre des décisions : importantes :. qui ne veut pas vexer : les gens »* autrement dit peu qualifié pour assumer le poste de président ». Boumghar réfute ces propos en faisant référence aux trois années d'exercice de son candidat à la tête du ministère de la justice qui serait qualifiées d' « Age d'or de la justice ». Il fait un double appel : un appel à la majorité et un appel à l'autorité. Un appel la majorité par la formule *« tout le monde sait »* qu'il répète trois fois dans une construction anaphorique suggérant l'insistance. *« Parce que tout le monde sait que c'est un homme d'ACTION. Tout le monde sait que c'est un homme de DETERMINATION. tout le monde que c'est un homme de CHANGEMENT »*. L'invocation d'un grand nombre d'individus qui savent « les affirmations » relève de l'appel à la majorité qui accroit la chance de l'emporter dans une discussion sans pour autant que le sujet argumentateur ait une charge de preuve limitée. *« …et TOUS les professionnels just/ de la justice tous corps confondus. Vous diront qu'a ce cette période-là est considérée comme l'Age d'or de la justice. »* est un appel à l'autorité qui évoque les spécialistes dans le domaine de la justice qui seraient en mesure de donner du crédit à l'affirmation qu'il avance. L'argument de cadrage employé ici est du type de présentation qui sert à créer une nouvelle vision du réel en mobilisant un appel à l'autorité et un appel à la majorité.

Analyse du cinquième extrait :

Extrait 5 :

89 LB: quand Ali Benflis vous dit à l'horizon. deux mille dix-neuf. Nos exportations en hydrocarbures atteindront au MINIMUM cinq milliards de dollars. c'est mesurable. Les algériens. POURRONT. juger par eux-mêmes si les promesses sont tenues. ENFIN un dernier exemple ah Khaled Drarni. quand Ali Benflis vous dit nous auront AU MOINS un taux de croissance de sept pour cent. Qui va certainement passé en fin du quinquennat à une croissance à deux chiffres les algériens pourront le mesurer. n'est-il pas Khaled Drarni que l'Algérie avec son immense

potentiel. ses grandes richesses ait un taux de croissance inférieur à ds pays voisins qui vivent une situation de crise ? moi. je ne peux l'accepter. Ali Benflis ne peut l'accepter parce qu'il a une autre ambition pour l'Algérie.

90 KD: à vous entendre. On pense que le candidat va donc améliorer le climat d'affaires. POURQUOI DONC AUCUN patronat aucune organisation de patronat ne le soutien Lotfi Boumghar ?

91 LB: aucune organisation patronale PEUT-ETRE. Mais autour de Ali Benflis il existe des entrepreneurs. De jeunes entrepreneurs des moins jeunes entrepreneurs qui sont convaincus du programme et qui ont pris une part ACTIVE à son élaboration. Ali Benflis pour l'élaboration de son programme a réuni de l'intelligence algérienne. des experts de très haut niveau qui appartiennent à tous les à tous les secteurs. A tous les qui excellent dans tous les domaines et il a essayé il a réussi à avoir aujourd'hui un programme ambitieux mais surtout réaliste pour l'Algérie.

Dans le 90^{e} tour de parole, l'interviewer met en doute la crédibilité des propositions du candidat Benflis pour améliorer le climat des affaires en demandant à son représentant pourquoi aucune organisation patronale ne soutient ce programme. L'interviewé répond en orientant l'attention sur le fait que l'absence de soutien d'organisation patronale ne signifie pas absence de soutien d'entrepreneurs. Les entrepreneurs qui soutiennent Benflis *« ont pris une part active »* à l'élaboration des programmes qu'il propose. Boumghar avance ainsi un argument de mérite en affirmant que *« Ali Benflis pour l'élaboration de son programme a réuni de l'intelligence algérienne. des experts de très haut niveau qui appartiennent à tous les à tous les secteurs. A tous les qui excellent dans tous les domaines et il a essayé il a réussi à avoir aujourd'hui un programme ambitieux mais surtout réaliste pour l'Algérie. »*. Il attribut a son candidat un savoir-faire et le soutient des experts de « très haut niveau ». Il emploie ici un argument de cadrage du type de présentation. Il tente ainsi de dresser au candidat qu'il soutient une image de visionnaire proche des citoyens et soucieux de leurs préoccupations.

Analyse du sixième extrait :

Extrait 6:

96 KD: pour l'éducation. est-ce qu'il y aura une réforme de l'école est-ce que vous allez reconduire les réformes actuelles vous savez que l'école algérienne traverse une crise grave un mois de grève aujourd'hui. Comment aurait réagi Ali Benflis s'il était président de la république ?

97 LB: alors. Il était très peiné à l'idée de voir nos enfants et leurs parents privés donc d'école durant un mois. Il était également très euh très étonné. De voir la passivité des pouvoirs publics face à une telle situation. alors l'école. compte au nombre des priorités de Ali Benflis. alors d'abord un modèle algérien de l'école. l'école algérienne transmettra aux enfants les valeurs qui sont celles de notre pays et de notre société. mais il y a des aspects beaucoup plus pratiques. vous savez Khaled Drarni que les parents souffrent entre la pause midi une heure livrés à eux-mêmes. dans le programme de Ali Benflis un repas chaud sera distribué à TOUS les enfants de l'Algérie. Dans toutes les écoles de l'Algérie.et les plus démunis les plus démunis pardon verront ce repas pris en charge par l'état /

98 KD: est-ce que ce n'est pas un peu populiste de dire qu'un repas chaud sera :: euh fourni à tous les élèves ?

99 LB: alors Khaled Drarni.si vous pensez [que ce qui]/

100 KD: [c'est une question]

101 LB : REPONDE AUX/

102 KD : [c'est une question]

103 LB : aux occupations des algériens sont des mesures populistes/

104 KD : est-ce que la solution est dans le repas ?[c'est ce que je veux dire]&

105 LB :[elle est dans] le repas dans un aspect. Elle est dans l'amélioration des programmes dans un autre aspect. Elle est dans le volet de la formation des enseignants pace que il est faux de dire que notre école est sinistrée. Elle n'est pas sinistrée. Notre école n'a pas encore bénéficié de la de l'attention qui lui permette de se mettre à niveau. Dans le programme de Ali Benflis. Il y a un programme pour une école algérienne qui soit aux standards internationaux

En rependant sur la question des réformes envisagées dans le secteur de l'éducation, l'interviewé évoque *« les repas chauds attribués par l'Etat aux plus démunis »* (97). l'interviewer qualifie cette perspective de « *populiste* » (98). Ce qualificatif est très péjoratif dans le contexte politique. Boumghar contrattaque en « recadrant » le journaliste : *« Si vous pensez que répondre aux préoccupation des Algériens sont des mesures populistes »* (99, 101, 103) ce qui justifie les interruptions et la justification du journaliste en (104). Boumghar explique alors que « le repas chaud dans la pause midi-une heure » ne constitue qu'un aspect du programme proposé par Benflis. Il y a d'autres aspects dont l'amélioration des programmes et la formation des enseignants. Il ne manque pas de souligner que *« l'école n'a pas encore bénéficié de la de l'attention qui lui permette de se mettre à niveau des standards internationaux »* (105). Cette remarque est un argument de responsabilité à l'encontre du président sortant.

Analyse du septième et du huitième extraits :

Extrait 7 :

40 KD : est-ce que le candidat Ali Benflis prévoit euh aussi de REVOIR en profondeur le système économique. même si il a ETE chef du gouvernement par le passé et qu'il a cautionné beaucoup : de réformes même si elles ont été CONTROVERSEES Lotfi Boumghar,

41 LB : alors je dis dans la limite des prérogatifs qui étaient les siennes à l'époque Ali Benflis en tant que chef du gouvernement a initié BEAUCOUP de réformes NOTAMMENT la réforme du secteur publique économique ET BIEN d'autres réformes. Je vous rappelle le code des investissements deux mille deux a permis de drainer un nombre conséquent d'investisseurs étrangers :: aujourd'hui : le programme économique de Ali Benflis FAIT de l'entreprise le cœur de la réforme

économique. Il est il est il est aujourd'hui DOMMAGE que l'entrepreneur algérien soit en quelque sorte euh plane autour de lui une sorte de suspicion.. de :: culpabilité. Une suspicion de fraude .aujourd'hui : je crois que nous devons réhabiliter l'entreprise et l'esprit d'entreprise c'est essentiel. Et nous devons aussi faire de l'Algérie un pays attractif. Alors DANS CE PROGRAMME. Ali Benflis S'ENGAGE. à l'horizon deux mille neuf&. donc au terme d'un quinquennat↗. donc de faire de l'Algérie la cinquième destination euh dans le bassin méditerranéen en termes d'attractivité des investissement. Il s'engage à en faire la CINQUANTIEME destination dans le monde. dans ce domaine /

Extrait 8 :

70 KD: vous avez été l'un de ses plus proches collaborateurs puisque vous étiez son conseiller diplomatique quand il était chef du gouvernement. Une dernière question concernant un peu le passé du chef de l'ancien chef du gouvernement Ali Benflis. vous avez parlé euh d'une politique du président Abdelaziz Bouteflika qui était ACCES. sur la centralisation vous avez beaucoup cité beaucoup de défauts. est-ce que Ali Benflis ne savait pas TOUT CA lorsqu'il a décidé. de s'engager. aux côtés de Abdelaziz Bouteflika en mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf puisque c'était son plus PROCHE collaborateur encore une fois ?

71 LB: alors en mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf Ali Benflis était un partenaire et un des artisans du programme de quatre-vingt-dix-neuf et Ali Benflis dira aujourd'hui je n'ai rien à renier du programme de quatre-vingt-dix- neuf et je suis prêt à signer des deux mains pour ce programme bien entendu actualisé soit appliqué aujourd'hui. MALEUREUSEMENT chemin faisant en cours de route. il y a eu DEVIATION de ce programme.

72 KD: à quel moment il a su qu'il y a eu déviation?

73 LB: Ali Benflis l'a expliqué à l'opinion algérienne. Un moment phare. La loi sur les hydrocarbures

74 KD: pourtant Ali Benflis n'a JAMAIS dénoncé en publique cette loi sur les hydrocarbures Lotfi Boumghar

75 LB: vous savez Ali Benflis a la culture de l'état. il sait très très bien qu'on ne construit pas un état à force de ruptures de fractures et de cassures/

76 KD: l'homme du consensus?

77 LB: l l l l l'homme qui est du changement apaisé. L'homme qui sait sauvegarder les intérêts de l'état même au détriment de son destin personnel

78 KD: donc AUCUN reniement du passé même de l'engagement aux cotes du président de la république

79 LB : l'engagement au près aux côtés du président de la république comme vous le dites. a été un engagement POUR un programme. POUR des valeurs. Ce programme reste intact bien sûr :: sous réserve d'actualiser. Ces valeurs sont les mêmes. qui guide aujourd'hui Ali Benflis

Le journaliste intervieweur multiplie les attaques *ad hominem* à l'encontre du candidat Ali Benflis, notamment portant sur la période où il exerçait les fonctions de ministre de la justice et de premier ministre (40e tour de parole) ainsi que sur le fait qu'il était un des plus proches collaborateurs du président sortant qu'il « critique beaucoup » (70e tour de parole). Boumghar répond à ses attaques par le rappel des prérogatives limitées à la disposition de son candidat à l'époque et de la centralisation excessive du pouvoir de décision aux mains du président de la république depuis 1999. Il s'agit d'un argument de justification dont le type relève du recadrage de la catégorie de la présentation, qui s'appuie sur des arguments circonstantiels, doublé d'un argument de responsabilité à l'encontre du président sortant. Boumghar assure que Benflis ne renie pas le fait qu'il était l'un des artisans des programmes du premier mandat du président sortant mais il affirme avoir quitté le bateau quand il s'était rendu compte de la « déviation » des programmes.

3.3.3. Synthèse :

IR	IE
Argument d'inanité : « la candidature du président sortant »	Argument de cadrage du type de la présentation: - *Réfutatio ad absurdum* - Ironie - Argument *ad hominem personnel* à l'encontre du président sortant
Argument d'inanité Idem	Argument de cadrage du type de la dissociation associé à un argument *ad novitatem*
Argument d'inanité Idem	Argument de cadrage du type de la dissociation doublé d'un argument *ad hominem* à l'encontre du président sortant « Fraude lors des scrutin »
Argument *ad hominem* « Benflis est un homme qui hésite, qui n'ose pas »	Stratégie de réfutation par le biais de l'argument de cadrage du type de la présentation qui mobilise : - L'appel à la majorité - L'appel à l'autorité
Argument *ad hominem* « Aucune organisation patronale ne soutient le candidat Benflis »	Argument de cadrage du type de la présentation associé à un argument de mérite.

Argument *ad hominem* « tenir un discours populiste » concernant les propositions de programmes dans le secteur de l'éducation.	- Argument *ad hominem* à l'encontre du journaliste - Argument de cadrage du type de la présentation. - Argument de responsabilité à l'encontre du président sortant
Argument *ad hominem* « pourquoi critiquer le président apes avoir été l'un de ses plus proches collaborateurs » « il avait des postes de ministre de la justice et de premier ministre sans avoir effectuer de grands changements »	Stratégies de justification basée sur un argument de cadrage du type de la présentation qui s'appuie arguments circonstanciels - Arguments de responsabilité à l'encontre du président sortant

3.4. Quatrième interview :

3.4.1. présentation du prétendant au pouvoir :

Le chef d'état Abdelaziz Bouteflika se représente pour un quatrième mandat très contesté par ses adversaires et légitimé par ses représentants et ses partisans. Ces derniers avancent des arguments relatifs à la stabilité et sécurité du pays, à la consolidation de parcours et le parachèvement de programme tracé. Leurs arguments reposent également sur le parcours politique « inégalé » et les promesses tenues lors de ses trois mandats consécutifs. Notamment « la concorde civile » et la paix recouverte après « la décennie noire ». Tandis que les opposants s'appuient principalement sur la tendance mondiale à l'altérité, la santé fragile du président sortant.

Parcours politique :

Abdelaziz Bouteflika a intégré l'ALN[185] à l'âge de 19 ans en 1956 pour participer à la libération du pays. Dans le contexte algérien, la participation à la libération du pays revêt tout acteur politique d'une aura de guerrier et lui confère un statut presque sacré, même les citoyens lambda qui ont participé à la guerre de libération bénéficient d'un crédit et d'avantages particuliers.

Après la libération de l'Algérie, Abdelaziz Bouteflika est devenu, à 25 ans, Membre de la première Assemblée constitutionnelle algérienne, il a été élu député de Tlemcen aux première et deuxième Assemblées législatives. Il a exercé les fonctions ministre de la Jeunesse et du Tourisme dans le gouvernement du président Ahmed Ben Bella et de ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement de Haouari Boumediene. Écarté de la scène politique, après la mort de ce dernier, il s'exile pendant six ans puis retourne au pays sans participer à la scène politique.

[185] L'armée de libération nationale.

En 1999, Bouteflika est élu président de la République avec près de 74 % des voix après s'être présenté comme candidat indépendant aux élections anticipées. Il succède ainsi à Liamine Zéroual. Il est ensuite réélu en avril 2004, au 1er tour de scrutin d'une élection multipartite, avec 84,99 % des voix. Puis en 2009, avec 90,24 % des voix.

Les deux premiers mandats du président Bouteflika sont marqués par la promesse de mettre fin à la discorde et au terrorisme après « décennie noire ». En septembre 1999, la loi de la « concorde civile » est votée et approuvée par référendum. Elle prévoit une amnistie partielle des islamistes armés. Les maquis se vident et plus de 6 000 hommes déposent les armes [186] .

3.4.2. Analyse :

Comme je l'ai mentionné plus haut l'hypothèse d'un quatrième mandat avait créé une polémique que l'interviewer ne pouvait ignorer. Il a tenté tout au long de l'interview de poser la question sous toutes les formes qu'elle pouvait avoir.

Analyse du premier extrait :

Après avoir demandé des commentaires sur l'actualité socio-politique l'interviewer clôt cette séquence avec une question qui risque de compromettre l'image du président sortant. Il évoque la perquisition et la fermeture d'une chaine de télévision privée hostile au président sortant en soulignant l'atteinte à la liberté de la presse.

Premier extrait :

45 KD : très bien une DERNIERE question avant de parler de politique et de la candidature du président elle concerne toujours les libertés publiques Atlas TV est une chaine de télévision qui a été perquisitionnée deux fois par la gendarmerie elle a été fermée. est-ce que est-ce que vous con est ce que vous considérez que cette fermeture est une ATTEINTE à la liberté de la presse Ahmed Ouyahia ?

46 AO : je sais que par le temps qui court il de tendance à vouloir toujours se montrer plus démocratique que la démocratie..je suis CONVAINCU. que les gendarmes qui sont allés au siège de cette euh. station sont allés avec un…un+ une réquisition du juge↗ et d'ailleurs j'ai lu dans la presse que les concernés disaient que la réquisition était un petit peu pas claire. dans mon pays il y a des juges. je suis comme tous les citoyens justiciable et je considère que TANT que la loi est un toit au-dessus de nous TOUS dans TOUS les domaines. Information+ euh ss… vie. personnelle, affaires publiques+ TANT que nous sommes sous le toit d'une législation et d'une justice et TANT que nous serons respectueux de cette justice et de cette législation chacun de nous peut dormir le soir un petit peu en sécurité.

47 KD : même si cette perquisition s'est faite dans une chaine de télévision [connue pour être hostile au président de la république ?]

[186] Wikipedia.org.

48 AO : [et alors qu'est-ce que c'est une chaine de télévision ?] qu'est-ce que c'est une chaine de télévision ? je vous dirai en deux mille quatre il y avait une chaine qui a fait un tonner ici/

49 KD : Khalifa TV ?

50 AO : vous l'avez cité.

51 KD : oui

52 AO : est-ce que elle a été empêchée ?..donc n'accusez pas ce pouvoir↗

53 KD : je n'accuse pas c'est juste une question↗

54 AO : non non… pardon.

55 KD : oui

56 AO : euh…il y a d'autres qui accusent ce pouvoir d'être un répr/…une institution ou une équipe de répression des libertés publiques est ce qu'un jour un journaliste a été condamné pour offense au chef de l'état ?et pourtant…et là je peux vous faire une confidence. pour avoir été pendant de longues +années premier ministre. et même pour une période ministre de la justice du président Bouteflika. je peux vous dire que il lui est arrivé d'intervenir pour dire stoppez les poursuites. DONC une chaine de télévision… elle n'est pas euh… elle n'est pas sous une …immuni …immunité POURQUOI? les gendarmes ne sont pas allés en promenade au siège de cette chaine. Ils sont allés sur réquisition du juge. Moi je laisse le juge dire pourquoi et trancher le pourquoi.

Pour corriger « l'image attribuée » au président sortant par le journaliste, Ahmed Ouyahia recours à un argument de cadrage du type de la présentation. Il présente les faits de la fermeture de la chaine *Atlas TV* sous un autre angle. Il majore le statut de la justice et des forces de l'ordre en soulignant leur rôle dans la sécurité et l'ordre et en soulignant qu'il existe toujours des limites à la liberté même celle de la presse (46/56). Face à l'insinuation de l'interviewer de répression des libertés publique, Ouyahia répond par une question rhétorique : *« est ce qu'un jour un journaliste a été condamné pour offense au chef de l'état ? »*.Cette question ne suppose aucune réponse de la part de l'interviewer. L'interviewé joue ensuite les confidences en racontant que le président intervient même pour stopper des poursuites contre ceux qui lui sont hostiles : *« je peux vous faire une confidence. pour avoir été pendant de longues +années premier ministre. et même pour une période ministre de la justice du président Bouteflika. Je peux vous dire que il lui est arrivé d'intervenir pour dire stoppez les poursuites »* (56). Il attribue ainsi à son candidat un éthos de tolérance et d'humanité.

Analyse du deuxième extrait :

L'intervieweur interroge son invité sur l'état de santé du président sortant. Il insiste sur l'aptitude de ce dernier à assumer les fonctions d'un chef d'Etat. Il demande à Ahmed Ouyahia si c'est le président lui-même qui lui a proposé le poste de chef de cabinet (145). Cette question n'obtient pas de réponse (146, 148). L'interviewé avance un argument de raison suprême. Il « DOIT garder une confidentialité » mais il revient sur des propos qu'il a tenu sur une autre chaine privée « *Ennahar* » et explique que lorsqu'il avait parlé de ses

rencontres avec le président c'était dans *« le cadre de dialectique de raisonnement »*. L'interviewé se lance ensuite dans une séquence argumentative sur l'état de santé du président sortant.

Deuxième extrait :

145 KD : cela nous amène monsieur Ouyahia à parler de la santé du président de la république {ASP} vous avez dit euh sur la chaine euh *Ennahar TV* notamment vous avez dit que vous l'avez rencontré à deux reprises euh à propos de rencontres avec le président de la république. C'EST LUI qui vous a proposé personnellement ah euh le poste de chef de cabinet du président de la république ?

146 AO : non ça ces des détails euh…vous savez vous parlez à quelqu'un qui a le sens de l'état permettez-moi de le respecter

147 KD : oui

148 AO : une discussion entre le président et un invité. encore mieux un ancien responsable dan dans dans & l'état. DOIT garder une confidentialité je tiens à le préciser/

149 KD : oui

150 AO : si j'ai dit que je l'ai vu quatre-vingt-dix minutes et soixante minutes/

151 KD : oui

152 AO : c'est pas par forfanterie pour dire que je j'ai passé un long moment avec lui c'était dans le cadre d'une dialectique de raisonnement et puisqu'on me dis/ puisque c'était le journaliste qui me posait une question relayant ce qui se dit dans la rue /dis qu'il n'est plus capable ni de parler ni de raisonner ni de diriger ni quoi que ce soit/

153 KD : et votre réponse ?

154 AO : et j'ai dit que le président de la république n'a certainement pas la santé qui était la sienne en quatre-vingt-dix-neuf mais il a une PARFAITE lucidité et une PARFAITE capacité de raisonnement et de gouvernance/

155 KD : oui

156 AO : et je l'ai illustré et je le referai devant vous/

157 KD : oui

158 AO : en disant que SI il était dans l'incapacité de de parler ou de par raisonner il n'aurait pas reçu des des des émissaires ou des personnalités étranger étrangères y compris un chef d'état d'un pays voisin et SI il était si euh : incapable d'assumer la mai la la la mission ..d'un chef de l'état durant ces rencontres. vous me permettrez de dire qu'il a reçu tellement de gens. que ça se ça se serait étalé↗ dans les colonnes de la presse étrangère

159 KD : donc pour revenir à l'état de santé ce que vous venez de dire Ahmed Ouyahia euh vous dites que le président est lucide. il suffit d'être↗/

160 AO : je ne dis pas qu'il est lucide un MALADE qui est lucide qui est conscient.

161 KD : oui

162 AO : je dis que s'il n'a plus la santé de quatre-vingt-dix-neuf/

163 KD : oui

164 AO : il est CAPABLE d'assumer sa mission de chef de l'état

165 KD : oui si Bouteflika est réélu/

166 AO : oui

167 KD : le dix-huit avril prochain. est ce qu'il POURRA participer à des sommets ETRANGERS ? est ce qu'il pourra mener des négociations est ce qu'il pourra quitter l'Algérie et [participer à des rencontres internationales ?]

168 AO : [si c'est un sommet international vital] si c'est un sommet international vital à l'étranger la république algérienne a suffisamment de moyens pour transform/ transporter le président Bouteflika dans les meilleurs conditions et pour qu'il assiste à une conférence à l'étranger dans des circonstances tout à fait tout à fait acceptables

169 KD : donc vous confirmer qu'il POURRA se déplacer qu'il POURRA euh mener des négociations comme il l'a fait quand il ministre à l'étranger le président de la république &

170 AO : la négociation c'est la tête comme on dit hein la négociation/ je je l'ai des à vos amis de ennahar j'ai eu l'immense privilège de travaillé aux cotes de monsieur Bouteflika deux fois comme chef de gouvernement et deux fois comme ministre dix années à peu prés. j'ai témoigné et je témoigne pace que ça c'est une question de témoignage devant un public.le peuple algérien j'ai témoigné et je témoigne que la lucidité et la capacité de raisonnement et la vivacité d'esprit et la clairvoyance dans la dans la projection vers/ le sujet lequel on discute et comment il peut aller de l'avant j'ai retrouvé le le le responsable dans toutes ses compéten… ses capacités qui étaient les siennes quand j'ai eu le privilège de servir à ses côtés en deux mille. ou en deux mille trois. ou en deux mille huit, etc.

171 KD : Alors selon vous monsieur Ouyahia pourquoi on le voit pas aussi souvent qu'avant ?& Pourquoi il n'a pas un contact continu ?& Louiza Hanoune avait appelé à un certain moment à s'EXPRIMER à PARLER à son peuple. POURQUOI Abdelaziz Bouteflika ne parle pas à son peuple selon vous ?&

172 AO : je vais vous DIRE pourquoi. vous me posez cette question j'ai+ j'ai donné une réponses lors de mon+.. passage à vos vos CAMARADES d'ennahar j'ai renvoyer à des des des comment vous dire des balises↘. on dit par exemple tiens il n'a pas fait de conseil des ministres SI longtemps et j'ai dit que vous vous rappeler que+ le dernier conseil des ministres auquel j'ai assisté avec lui comme chef de gouvernement s'était tenu en février deux mille douze le suivant avec l'arrivée de mon ami Abdelmalek Sellal à la tête du gouvernement s'est tenu en septembre deux mille douze c'est-à-dire SEPT mois. J'AI DIT QUE le président Bouteflika avant le discours de Sétif n'avait pas fait de discours depuis le

discours d’avril .sé Sétif c’était mai deux mille douze il n’avait pas fait de discours PUBLIQUE depuis TLEMCEN février ou mars deux mille onze/

173 KD : deux mille onze

174 AO : DONC ne faisons pas de cela. une catastrophe↘ MAINTENANT cessons de tenir. un discours. Ou.euh nihiliste contre+ monsieur Bouteflika ↗ou. euh totalement irréel.. monsieur Bouteflika était malade↗… il a été hospitalisé↗.. DONC. Physiquement. il a été euh diminué↗ monsieur Bouteflika que vous avez vu rentrer en juillet++ et je crois en juillet son retour hospitalisation en France↗euh/

175 KD : Du Val de Grace

176 AO : du Val de Grace↗ SUIT un traitement↗.. et une une tout ce qui doit être fait médicalement↗Monsieur Bouteflika↗ connait une amélioration↗..et ce dans tout cela monsieur Bouteflika n’a jamais été en rupture avec sa mission présidentielle certains avaient même invoqué l’article quatre-vingt-huit vous vous rappelez & il était à l’étranger il était en contact avec son équipe civile et militaire et même il les a reçu en France. il est là↗ il les reçoit et il gère et il dirige↘ donc pourquoi il n’a pas beaucoup parlé mais je /ALORS si je fais un tout petit peu dans la taquinerie/

177 KD : on va revenir/

178 AO : ceux qui disent euh /vous me posez une question il voyage ou il ne voyagera pas il fut un temps où ils disaient qu’il habitait dans un avion !&. ceux qui disent il n’a pas parlé↗ je ne parle pas de Madame Hanoune& certainement elle a fait sa son appel au président avec les meilleurs intentions du monde ::. ils disaient à l’époque mais il habite dans un écran de télé ce monsieur !alors cessons de …c’est-à-dire…euh+ quelle que soit la situation ou pas il y a des gens qui ont envie d’avoir un autre président que monsieur Bouteflika c’est leur droit↗ quelle que soit la situation monsieur Bouteflika ne fait pas leur affaire. C’EST LEUR DROIT mais qu’ils CESSENT de d’EMBALLER une démarche qui a été qualifié en deux mille quatre par eux même de « tout sauf Bouteflika »/

179 KD : pour revenir à la ::/

180 AO : qu’ils cessent alors [je termine en un mot]

181 KD : oui allez-y

182 AO : qu’ils cessent de l’emballer dans des raisons de santé dans une raison de mandats :: qui ne se terminent pas ou je ne sais pas quoi. pardon

183 KD : il y a quelques mois vous avez dit à certains confrères [que parfois il faut savoir quitter la table est ce que]/

184 AO : [non il y a quelques mois je ne parlais pas]

185 KD : est est [est-ce que vous ne pensez pas]/&

186 AO : [je n’ai pas parlé pas pendant quatorze mois]

187 KD : est-ce que vous ne pensez pas que c'est le match de trop pour Abdelaziz Bouteflika ? que ça aurait été euh. PREFERABLE. en tant qu'HOMME. que vous le connaissez très bien. euh de quitter la présidence par la grande porte et de POMOUVOIR l'alternance. cette même alternance monsieur Ouyahia qui a été promu par Liamine Zeroual en mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit &

188 AO: ***Allah yedkrou bel kheir*** avec le plus grand respect et la plus grande affection pour Si Liamine Zeroual.. vous me parlez de monsieur Bouteflika↗ PRIMO. je suis convaincu que si les circonstances ne l'avaient pas poussé à être candidat cette fois ci.. à REPONDRE à l'appel..je suis convaincu qu'il..il aurait préféré ne pas ne pas+. Rempilé. DEUXIEMEMENT on me dit par la grande porte/

189 KD : oui

190 AO : ***Rabiyahfad elbelad/***

191 KD : oui

192 AO : il en grand a a a/ il est dans une position de HAUTE estime chez son peuple. vous savez euh/

193 KD : [et comment vous pouvez le savoir ?]

194 AO : [et ben ah] comment je peux le savoir↗

195 KD : oui

196 AO : premièrement ce pays qui est le mien j'ai eu l'IMMENSE prévilège de faire/ avant cette compagne qui arrive/ de faire ONZE compagnes électorales. je connais l'Algérie profonde & J'AI des amis des relations↗ j'ai quitté la direction d'un parti+ mais je compte beaucoup de de d'amis dans ses structures j' j'écoute je me renseigne↗ les algériens↗ pendant que certains étaient entrain de préparer ici euh je ne sais pas quelle contre danse politique↗ les algériens étaient TRES TRES TRES inquiets quand leur président était malade↘ les algériens ONT DEMANDE le retour de leur le le le président se …se… s'engage une nouvelle fois↗ chemin faisant. on a dit c'est le candidat d'un clan. je vous dirait+ beaucoup seraient très heureux d'avoir un clan qui est représenté par plus de quinze mille élus signataires et des centaines de milliers. de citoyens signataires. c'est+..alors vous me parlez de grandes portes Rabi yaatilou sahtou we Rbi yahmih lebelad.. il n'est pas il n'est pas entrain de :: de disparaitre dans l'estime ou dans le cœur des algériens…

Ouyahyia affirme que le président sortant est capable d'assumer ses responsabilités de chef d'Etat même *« s'il n'a plus sa santé de quatre-vingt-dix-neuf »* (154). Il illustre ses propos par des faits : le président a reçu « des émissaires et des personnalités étrangères y compris un chef d'Etat voisin ». S'il était amoindri cela *« se serait étalé dans les colonnes de la presse étrangère »* (158). Le journaliste intervieweur relance ses attaques.il demande à son invité si le président pourra voyager pour participer à des sommets à l'étranger, mener des négociations (167). Ouyahia affirme que l'Algérie a les moyens de transporter le président à condition que le sommet en question soit « vital ». Pour les négociations le président *« a toutes les capacités qui étaient les siennes en 2000 et en 2003 et 2008»* (170). L'IR demande *« alors pourquoi on le voit pas aussi souvent », « pourquoi il ne parle pas à son peuple ? »*

(171). L'IE répond avec des dates : Conseil des ministres avec Ouyahia chef du gouvernement en février 2012, Conseil des ministres avec Abdelmalek Sellal comme chef du gouvernement en septembre 2012, Discours à Tlemcen mars 2011, Discours de Sétif mai 2012. En avançant cet enchainement de dates il tente de démontrer que l'absence du président de la scène a été amplifiée voire exagérée (172). Il continue en dédramatisant: *« DONC ne faisons pas de cela. une catastrophe »* (174) puis enchaine en voulant en finir avec *« les discours nihilistes totalement irréels contre le président Bouteflika ».* En évoquant l'hospitalisation du chef d'Etat au Val de Grace, il tente de simplifier les faits, ou « désamplifier » les faits présentés par les médias et les opposants du président sortant:

176 AO : du Val de Grace↗ SUIT un traitement↗.. et une une tout ce qui doit être fait médicalement↗Monsieur Bouteflika↗ connait une amélioration↗..et ce dans tout cela monsieur Bouteflika n'a jamais été en rupture avec sa mission présidentielle certains avaient même invoqué l'article quatre-vingt-huit vous vous rappelez & il était à l'étranger il était en contact avec son équipe civile et militaire et même il les a reçu en France. il est là↗ il les reçoit et il gère et il dirige↘ […]

L'argument employé ici est un argument de cadrage du type de la dissociation. Il essaye de dissocier la maladie avec l'incapacité d'assumer la fonction présidentielle.

Ouyahia termine son argumentaire sur l'absence du président sur la scène médiatique par une conclusion qui met en cause les opposants du président sortant: *« ceux qui disent euh /vous me posez une question il voyage ou il ne voyagera pas il fut un temps où ils disaient qu'il habitait dans un avion !&. ceux qui disent il n'a pas parlé↗ […] ils disaient à l'époque mais il habite dans un écran de télé ce monsieur ! »* (178), *« quelle que soit la situation ou pas il y a des gens qui ont envie d'avoir un autre président que monsieur Bouteflika c'est leur droit↗ quelle que soit la situation monsieur Bouteflika ne fait pas leur affaire. C'EST LEUR DROIT mais qu'ils CESSENT de d'EMBALLER une démarche qui a été qualifié en deux mille quatre par eux même de « tout sauf Bouteflika »* (178). *« qu'ils cessent de l'emballer dans des raisons de santé dans une raison de mandats :: qui ne se terminent pas ou je ne sais pas quoi. »* (180). Ces « coups de gueule » attestent une volonté du représentant du chef d'état d'honorer sa mission.

Après toutes ces explications, l'interviewer demande à Ahmed Ouyahia :

187 KD : est-ce que vous ne pensez pas que c'est le match de trop pour Abdelaziz Bouteflika ? que ça aurait été euh. PREFERABLE. en tant qu'HOMME. que vous le connaissez très bien. euh de quitter la présidence par la grande porte et de POMOUVOIR l'alternance. cette même alternance monsieur Ouyahia qui a été promu par Liamine Zeroual en mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit &

Le représentant du président sortant s'engage dans une stratégie de justification. Il commence par présenter un argument circonstanciel qui aurait poussé voire obligé ce dernier à se représenter (188). Il fait référence à la situation de crise sécuritaire dans la région. Ensuite il enchaine avec des affirmations sur « une haute estime » du peuple algérien pour son président (192). Il ajoute savoir de sources très proche et de bases citoyennes que les Algériens ont été *« très très très inquiets quand leur président était malade »* et qu'ils auraient demandé son retour et son réengagement une nouvelle fois (196). Il termine par un argument

per les chiffres, la candidature du président sortant est soutenue par 15000 élus signataires et des milliers de citoyens.

Analyse du troisième extrait :

Après avoir évoqué le nombre de signataires soutenant la candidature du président sortant, l'interviewer profite pour transiter vers un autre argument brandit par les opposants du président *« fraude lors des collectes de signatures des formulaires »*.

Troisième extrait :

197 KD : vous avez parlé de signatures Ahmed Ouyahia. beaucoup de citoyens qui travaillent dans des entreprises publiques affirment notamment la SEEAL la SONATRACH SONALGAZ certains certaines personnes affirment avoir été obligés de signer ces formulaires &

198 AO : écoutez/

199 KD : un commentaire↗

200 AO : j'ai j'ai j'ai… bien sûr ! j'ai une réponse en deux temps.. TEMPS OBJECTIF ensuite un temps de boutade. TEMPS OBJECTIF. il y a une justice. TEMPS OBJECTIF il y a une loi électorale il y a une commission de supervision deS élections qui est faite de magistrats qui SANCTIONNE PENALEMENT. c'est-à-dire qui engage la poursuite &/

201 KD : oui

202 AO : je vous prie de me croire si vous allez à la commission+ de ::de supervision et qu' un conseiller+ parce que le dernier grade dans c'est juge et conseiller on lance contre vous une procédure près d' un tribunal vous ne risquez pas d'y échapper parce qu'en général il sait quel dossier présenter. MAINTENANT la boutade. il fut un temps vous ne vous en souvenez peut être pas avant que toute cette technologie existe où on disait les agences de presse↗ on disait SELON DES VOYAGEURS il s'est passé / BON je ne dis pas sans aucun doute QUELQUES dérapages↘ mais de la a ce qu'on vient dire à la SONATRACH on a pris les cent vingt mille agent de la SONATRACH et on a+ utilisé le le le on les a fait signer à la+ SEEAL je ne sais pas il y a deux mille ou trois mille ou dix mille↗ non+ non+ non+

Pour atténuer l'attaque, le journaliste engage les accusations par la voix de tiers : *« beaucoup de citoyens qui travaillent dans des entreprises publiques notamment la SEEAL la SONATRACH SONALGAZ », « certains personnes »* (196). Ces accusations sont démontées par l'interviewé car en guise de réponse il a recours un argument de cadrage du type de la présentation. Il fait l'exposé des procédures à suivre pour dénoncer la fraude en affirmant l'intégrité et l'impartialité des systèmes de supervision et de la justice. Cet argument a une double portée car il suggère le manque de cohérence et de sérieux des accusateurs. En plus il tente de souligner une rationalité et une rigueur du régime en place. Ahmed Ouyahia conclut en reconnaissant une possibilité de « dérapage » qui serait minime car il est impossible avec l'avancée technologique et médiatique que les médias ne se saisissent pas d'une fraude à grand échelle. Il minimise, voire ridiculise, ces accusations en empruntant une démarche rationnelle.

Analyse du quatrième extrait :

Pour finir avec les questions « musclées » portant sur l'image du président sortant basés sur les arguments des opposants du président sortant, l'interviewer pose la question sur l'alternance au pouvoir.

Quatrième extrait :

203 KD : donc Ahmed Ouyahia +donc +l'alternance. ce ce n'est pas pour cette année ?

204 AO : qu'est-ce que c'est l'alternance ?

205 KD : celle qui a été prônée par Liamine Zeroual en quatre-vingt-dix huit

206 AO : l'alternance c'est les urnes :: LAISSONS tout simplement/ il y a une seule condition à l'alternance laissons tout simplement au peuple algérien. le soin de dire ce qu'il veut

Ahmed Ouyahia répond par une question rhétorique (204), rompant le mécanisme interactionnel de l'interview. L'interviewer lui répond avec une référence ancrée dans l'histoire du processus démocratique du pays (205). Ouyahia réplique alors en redéfinissant la notion : « l'alternance ces les urnes ». Puis il demande de laisser « le soin » au peuple algérien de dire ce qu'il veut (206). Il s'agit d'un argument de cadrage de la catégorie de la définition.

Analyse du cinquième extrait :

Lorsque Ahmed Ouyahia justifie la retraite d'un des chefs de l'état-major qui s'opposait à la candidature du président sortant de *« son droit d'être fatigué après onze ans à la tête de l'état-major »*, l'interviewer saute sur l'occasion pour demander si le président sortant n'était pas fatigué lui aussi. Il s'agit d'une insinuation à l'accumulation de mandats donc un argument *ad hominem.*

Cinquième extrait :

229 KD : le président Bouteflika donc n'est pas fatigué parce qu'il a ce besoin de vouloir [rempiler un autre mandat]

230 AO : [IL EST OBLIGE] DE SE SACRIFIER POUR CEUX QUI SONT ENTRAIN DE LE CRITIQUER ET POUR CETTE PATRIE QU'IL A CONTRIBUE A LIBERER et qu'il a eu l'honneur à contribuer à…à construire ou à faire/

231 KD : Ahmed Ouyahia

232 AO :…ou à faire.diriger depuis depuis son indépendance à des moments ou à d'autres.

L'interviewé répond en mettant en avant la notion de « sacrifice ». Pour contrer cet argument *ad hominem,* il dresse une image de son candidat qui correspond à un « héros » au long parcours, qui malgré le défi, la difficulté, la maladie « se sacrifie » pour « sa patrie » et pour « ceux qui le critiquent ». Il retourne ainsi l'argument *ad hominem* contre les adversaires du président sortant pour les taxer l'inconscience et d'ingratitude.

3.4.3. Synthèse :

IR	IE
Argument *ad hominem* « répression de la liberté de la presse	• Argument de cadrage de présentation • *Storytelling*
Argument *ad hominem* : « Santé fragile du président sortant »	Argument de cadrage de la catégorie de la dissociation: « le président n'a plus sa santé de quatre-vingt-dix-neuf mais il est capable de diriger le pays »
Argument *ad hominem* relatif à l'alternance au pouvoir	Arguments de cadrage du type de la présentation qui majorise des réalités au détriment de d'autres. Il mobilise un argument circonstanciel : « c'est le contexte socio sécuritaire qui l'oblige à se représenter » et du type de la dissociation « Sa candidature n'est pas contraire à la constitution »
Argument *ad hominem* « fraude lors de la collecte de signatures des formulaires »	Argument de recadrage du type de la présentation : « Les victimes de la fraude doivent s'adresser au comité de supervision ou à la justice »
Argument *ad hominem* « le chef d'état –major s'est fatigué après 11 ans, le président sortant n'est-il pas fatigué lui aussi ? »	Argument de cadrage relatif à l'éthos

Conclusion partielle :

L'un des soucis majeurs des prétendants au pouvoir, et tout acteur politique, est la quête de crédibilité. Cette crédibilité est censée être acquise via l'identité sociale et le statut institutionnel et l'expérience dans le champ politique ainsi que l'expérience dans l'exercice du pouvoir. Cependant elle a tout de même besoin d'être défendue ou confortée dans des situations particulières, notamment dans des contextes de réédition de comptes tels que l'interview politique télédiffusée. La crédibilité dépend donc aussi du savoir-faire et des performances de l'acteur politique.

Dans les extraits sélectionnés et analysés, le journaliste pose à ses invités des questions porteuses d'arguments *ad hominem* et d'arguments d'inanité. Cette argumentation est dévalorisante et porte atteinte à la crédibilité des prétendants au pouvoir car elle remet en cause leurs compétences, leur intégrité ou même l'efficacité de leur action. Face à ces menaces pour « la face », les stratégies employées par les différents interviewés se sont révélé essentiellement des stratégies de justification. Les prétendants au pouvoir et leurs représentants ont eu recours à des contre arguments circonstanciels, arguments de défense qui servent à disculper de toute accusation, et des stratégies de recadrage visant à relativiser les thèses émises par le journaliste intervieweur. La particularité observée est par rapport aux prétendants Louiza Hanoune et Ali Benflis qui en plus de la justification et de la relativisation se sont distingués par d'autres stratégies. La prétendante Louiza Hanoune s'est appliquée à se démarquer de ses adversaires par la nature de sa candidature et de son parcours. Elle a également eu recours au *storytelling*, notamment les récits personnels convaincants qui justifieraient certaines positions. Le représentant d'Ali Benflis, quant à lui, a orienté son discours contre son principal adversaire, le président sortant. Ce fait est certainement dû au passé commun des deux hommes mais également au fait de l'application de l'interviewer à toucher cette sensibilité par la multiplication des arguments d'inanité contre le candidat Benflis. La réfutation par l'absurde et les arguments de responsabilité visent à fragiliser la position de l'adversaire et par conséquent renforcer la sienne. A cela il a ajouté d'autres contre arguments tels que l'argument de mérite, les appels à la majorité et à l'autorité.

La majorité des contre arguments recueillis sont des arguments déclencheurs ou porteurs d'émotion. Les contre arguments circonstanciels reposent sur la force contraignante du contexte qui ne laisse pratiquement aucune marge de manœuvre pour l'intervieweur. Les arguments circonstanciels sont susceptibles de générer la sympathie, la compassion ou l'indignation. Les *storytelling* sollicitent également une réaction des interlocuteurs et provoquent des émotions telles que la colère et l'indignation ou la compassion. Il s'agit d'une technique qui relève à la fois du pathos rhétorique et de l'ethos car elle confectionne un ethos de proximité via les récits émouvants et établit des liens de confiance.

Sixième chapitre : Les stratégies argumentatives des différents prétendants au pouvoir :

Introduction partielle :

Dans ce dernier chapitre, je tente mettre à jour les stratégies argumentatives déployées par les différents prétendants au pouvoir lors des séquences de diagnostics et d'explications. Je mets en relief les principales lignes stratégiques de l'argumentation de chacun à travers l'analyse des extraits choisis pour leur pertinence.

Cet examen révélera la fréquence et l'importance de chaque type d'argument. Il permettra également de comprendre comment chaque prétendant compte conquérir les électeurs.

1. Le discours politique a travers l'interview télédiffusée :

Le discours produit lors d'une interview politique télédiffusée est un discours polyphonique dont le message final constitue un texte co-construit, une unité. Les prétendants au pouvoir se sont livrés à l'exercice de l'interview politique télédiffusée pour bénéficier de ses effets de proximité d'une large masse d'électeurs et de confidence. L'interview télédiffusée apparait comme une tribune par laquelle ils diffusent leurs idées et leurs programmes et par laquelle ils peuvent également atteindre leur objectif. Patrick Charaudeau affirme que :

« Le discours politique s'inscrit, de façon générale et quelle que soit la situation matérielle de sa profération (débat, interview, déclaration télévisée, meeting, etc.), dans une situation dont la visée dominante est de persuasion. Il s'agit donc pour le sujet politique, non point tant de vérité que de véracité, c'est-à-dire d'un « avoir raison contre l'adversaire » et d'un « savoir séduire son public », ce pourquoi il aura recours à diverses stratégies de construction d'une image de soi et d'instauration d'une relation d'affect avec son auditoire. » (Charaudeau : 2007)

C'est ce constat que je cherche à mettre à jour avec l'examen des discours des différents prétendants au pouvoir lors des interviews télédiffusées qui composent mon corpus. L'analyse a révélé que ces derniers pour conquérir les électeurs, ont eu recours à des arguments standards qui relèvent de la technique rhétorique décrite par Christian Plantin.

Selon Christian Plantin (Plantin : 1998), une technique rhétorique efficace s'obtient par l'articulation des trois preuves aristotéliciennes : *logos*, *pathos* et *ethos*. L'orateur par son discours doit « enseigner », « toucher » et « plaire ». Les prétendants au pouvoir dans les régimes démocratiques suivent cette même logique. Leurs discours comportent « des enseignements », c'est-à-dire des informations et des récits, qui servent d'arrière-plan à leur argumentation. Cette dernière se base sur des arguments rationnels de causalité et de conséquences. Les preuves objectives sont ainsi formulées à travers les commentaires, les diagnostics sur la situation socio-politique et économique du pays. Cependant information et argumentation, ne suffisent pas pour conquérir les électeurs. Elles doivent être appuyées par des arguments périphériques susceptibles de toucher l'électorat en exploitant les sensibilités de chaque société notamment le besoin de sécurité, la peur du chômage, de la précarité, la peur du chaos, le désir du bonheur et du bien-être, etc. L'activation des registres émotionnels relatifs à ces sensibilités a un pouvoir indiscutable. Les appels aux émotions rassemblent les électeurs, les rendent plus vulnérables pour adhérer aux solutions proposées. « Enseigner» et « toucher » confèrent aux protagonistes un *ethos* d'intelligence, de sincérité, de proximité et d'engagement tous indispensables pour la fonction présidentielle. Ils co-construisent la dernière composante de la technique rhétorique efficace : « plaire ».

2. L'apologie du changement ou l'argument *ad novitatem* :

De facto, le discours des cinq prétendants au pouvoir, Ali Benouari, Soufiane Djilali, Abdelhak Mekki, Louiza Hanoune et Ali Benflis porte invariablement sur un appel au changement. Leurs discours lors de cette précampagne ne portent pas uniquement sur le bilan d'un mandat ou d'un chef d'Etat qui a accumulé trois mandats ; mais d'un système de gouvernance en place depuis l'indépendance du pays en 1962 comme le montre ces extraits.

Ainsi Soufiane Djilali au 11e tour de parole fait un pronostic qui appuierait sa proposition de changement :

Extrait 1 :

11 SD: […] en réalité le pays :: est. entré. dans une phase : de transition générationnelle. c'est :: extrêmement important de comprendre ca & depuis mille neuf cent soixante-deux il y avait un régime en place↗ qui était euh :: porté. qui s'incarnait dans une génération d'hommes. qui fait en particulier. La révolution euh cinquante-quatre soixante-deux.. pour quelques-uns d'entre eux au moins. euh et on étaient laissé dans le MEME style de gouvernance↗ dans la même mentalité↗ dans les mêmes FORMES euh de de vision politique économique↗ et, etc. euh. aujourd'hui le pays a profondément changé & mais LE POUVOIR N'A PAS CHANGE. C'EST-CE DECALAGE LA. EuhQUI.VA POUSSER euh a peut-être une forme de changement TRES PROFOND dans les toutes prochaines années. sinon peut être dans les. trois mois prochains parce qu'il y a eu une profonde aspiration de la population. majoritairement jeune. euh. beaucoup plus ouverte beaucoup plus instruite. euh qui a. d'autres désirs : d'autres objectifs : dans la vie. et C'EST. CE MOUVEMENT LA. qu'on ESSAYE. de représenter quelques peu. ALORS. oui. [en trois cinq ans]

Ali Bennouari reprend cet argument *ad novitatem* au 27e tour de parole :

« … les réformes politiques et institutionnelles me semblent absolument indispensables. et c'est ce qui fait que cette élection ne ressemble. à aucune autre euh ca viens d'être : d'être dit par Soufiane Djilali. moi je crois que c'est une c'est un tournant. c'est un tournant CAPITAL dans l'histoire de notre pays. une génération pars : une autre arrive. et nous[187] sommes nous vous avez vu. cinquante-cinq soixante-deux soixante-cinq ans. nous sommes la génération charnière. nous IL PESE sur nous une responsabilité historique [qui est de faire passer]/ »

Les deux protagonistes se basent sur « une phase de transition générationnelle» à la tête du pays qui est éminente et dont ils doivent porter la responsabilité. L'utilisation de l'appel au changement ou l'argument *ad novitatem* est présentée comme une évidence puisque les protagonistes ne font pas partie de la génération qui gouverne le pays depuis 1962, date de son indépendance. Les nouveaux candidats font invariablement l'apologie du changement et de la

[187] Il fait référence à lui-même et les deux autres interviewés prétendants au pouvoir Soufiane Djilali et Abdelhak Mekki

nouveauté (Gingras : 1999). Cette idée se traduit également par la valorisation de la jeunesse comme c'est le cas lorsque Soufiane Djilali l'exprime aux 11e et 13e tours de parole :

SD 11 : […] parce qu'il y a eu une profonde aspiration de la population. majoritairement jeune. euh. beaucoup plus ouverte beaucoup plus instruite. euh qui a. d'autres désirs : d'autres objectifs : dans la vie. et C'EST. CE MOUVEMENT LA. qu'on ESSAYE. de représenter quelques peu

SD 13 : […]libérer les énergies. les algériens aujourd'hui SONT PRETS à travailler. à agir. à réfléchir. à créer. à imaginer. donc un président de la république n'est pas là pour imposer : son point de vue : sur tout ce qui se déroule : on l'a vu malheureusement pendant QUINZE ANS/

Djilali souligne dans ces tours de parole le fait que la population algérienne est majoritairement jeune. Il fait l'éloge des jeunes et tente de faire valoir un certain « dynamisme » suggéré par les verbes travailler, agir, réfléchir, créer et imaginer. Le protagoniste ne manque pas de taxer le président sortant avec un argument de responsabilité du à une gestion qui a donné un état des choses « malheureux » (13).

Abdelhak Mekki continue sur la même optique aux 69e et 71e tours de parole :

AM : […] une réforme profonde de l'Etat qui concerne toutes les institutions. Y COMPRIS l'objectif de l'Etat. comment doit-il fonctionner, etc. mais ::. Euh. y compris les institutions. de mais en même temps cette réforme de l'état :. suppose donc une réforme FONDAMENTALE. de la constitution. qui tiendrai des NOU-VELLES réalités dans le monde :: et du pays : pace que NOUS AVONS quand même. une jeunesse. qui est formée. malgré tout. et qui a/ et qui et qui pe/ qui est capable d'accéder à une constitution et la comprend. donc de la façon que les algériens puissent utiliser aussi facilement &. et qui ne soit pas transformable. comme avait dit : euh euh Si Sofiane Djilali. euh au gré ::. de chaque :: euh euh locataire du Mouradia nouveau. Et que qui soit FIXE. pour ce pays comme l'est par exemple :: la constitution américaine ou Suisse/ »

Mekki critique explicitement la Constitution du pays qu'il qualifie de « transformable au gré des présidents » et marque une volonté d'élever la Constitution algérienne à un rang immuable « comme la Constitution suisse ou américaine ».

Louiza Hanoune, troisième fois candidate, lance, comme les autres prétendants, un appel au changement. Les cinq extraits suivants affichent clairement l'orientation du changement qu'elle propose :

LH 77 : […]c'est notre droit de considérer qu'il est temps maintenant cinquante ans après l'indépendance que le peuple algérien puisse enfin déterminer librement puisse décider de son sort et pour nous c'est le moment d'amorcer l'avènement de la deuxième république

LH 251 : […] puisqu'il (le peuple algérien) n'a jamais pu exister sa souveraineté depuis l'indépendance. On lui a confisqué sa souveraineté […]

LH 275 : […] nous sommes pour une réforme constitutionnelle de fond […]

LH 337 : […] c'est ce que nous proposons aux algériens ça veut dire l'état républicain, la DEUXIEME REPUBLIQUE C'EST ASSOIR L'EGALITE entre les citoyens ; mais une VERITABLE égalité entre les citoyens en droit et DEVANT les obligations […]

LH 364 : […] nous disons la république algérienne. La DEUXIEME. REPUBLIQUE. QUI RESTITUE LA PAROLE AU PEUPLE. Ça veut dire après les élections présidentielles qu'on se dirige IMMEDIATEMENT vers une REFORME constitutionnelle de fond que le peuple définit la forme et le contenu des institutions dont il a besoin. et les politiques qui sont CONFORMES à ses aspirations et ça veut dire qu'on consacre dans la constitution LA NATURE de l'état algérien [une république] unie et indivisible »

Ces déclarations expriment une volonté de changement présentée comme évidente et nécessaire mais engagent clairement un argument de responsabilité à l'encontre du régime en place à connotation d'oppression (251) et de favoritisme (337). Ces insinuations sont doublées d'un argument de mérite du fait qu'elle se construit une image de militante pour une « vraie démocratie » et soucieuse « d'un peuple dont la parole a été confisquée » et d' « une véritable égalité entre les citoyens » (337).

A l'instar des autres protagonistes, le représentant d'Ali Benflis fait l'éloge d' « un projet de renouveau national » (11) qui « répond aux aspirations des Algériens » (23) et qui est « mesurable » (33)

LB 11 : […] Il (Ali Benflis) a une AMBITION pour l'Algérie. Il a un PROJET. Le projet du renouveau national. Et quant on po/ quant on PORTE un projet quant on a une ambition pour son pays :: on se détermine pas par rapport un autre candidat : mais on essaie de mobiliser :: de convaincre les algériens :: de ce projet est un projet qui apporter des solutions concrètes à leurs problèmes »

LB 23 : […] mais je pense que beaucoup de de : soutiens de Ali Benflis veulent tout simplement. un changement en Algérie :: une Algérie qui réponde à leurs aspirations&

LB 33 : […] je tiens à dire du point de vue méthodologique déjà le programme va constituer innovation en la matière puisque comme je vous l'ai dit précédemment il y aura le peuple algérien pourra mesurer étape par étape le la capacité des des équipes en place quand il sera élu à réaliser à honorer leur leur leur engagement et euh à mettre en œuvre le programme […]

Boumghar assure aux Algériens dans le mot de la fin de l'interview qu'en votant pour son candidat, les algériens choisiront de répondre à leurs aspirations d'un pays de justice et d'égalité, un pays digne :

LB 131 : […] je veux dire aux algériennes et aux algériens. que le dix-sept avril prochain. ils assumeront la responsabilité historique en déposant leurs bulletins dans l'urne. quand ils déposeront un bulletin au nom de Ali Benflis je peux vous dire. qu'à ce MOMENT-là ils feront le pari de l'Algérie qui GAGNE. ils feront le pari de l'Algérie du renouveau. CETTE ALGERIE dont nous rêvons. CETTE ALGERIE qui répondra aux aspirations de TOUS ses enfants. SANS EXCEPTION. SANS MARGINALISATION. pour qu'ENFIN on retrouve NOTRE DIGNITE d'algérienne et d'algérien

Ces promesses vont de pair avec des accusations à l'encontre du régime en place qui serait à l'origine de marginalisation et d'injustice.

Force et de constater que pour tous les arguments *ad novitatem* recensés présentent le changement comme une évidence. Ils affirment que le changement est meilleur sans engager de preuves rationnelles pour convaincre son auditoire. On notera également que ces arguments *ad novitatem* sont greffés à des arguments de responsabilité à l'encontre du régime en place. L'appel au changement va de pair avec la dévalorisation du régime en place. Il valorise également l'image du locuteur et peut être perçus comme un arguments de mérite qui confère aux protagonistes un éthos d'engagement et de proximité.

3. L'argument *ad antiquitatem* ou l'argument du sortant :

Le représentant du président sortant à travers son discours brandit l'argument *ad antiquitatem*, c'est-à-dire qu'il préconise le statut quo afin de faire réélire son candidat. Pour contrer les discours véhiculés par ses adversaires, il s'est appuyé sur une argumentation élaborée et complexe. Dans ses commentaires sur l'actualité, il s'est orienté vers un registre descriptif à base dysphorique. Il a préparé son auditoire en activant le registre de la crainte. Il évoque des arguments qui font référence à l'insécurité, la menace et le chaos afin de favoriser l'adhésion de l'auditoire. Ce choix peut s'avérer payant car il tend à rassembler les citoyens derrière une autorité déjà en place. Il s'agit d'une stratégie fréquente chez les présidents sortants qui joueraient la carte d'amplification des crises et d'appel au rassemblement pour optimiser leurs chances de réélection (à la Guillaume : 2016). L'analyse de l'extrait suivant confirmerait ces constatations.

Extrait 1 :

111 AO : […] au jour d'aujourd'hui quelle est la plus-value FONDAMENTALE qu'apportera du point de vue de ceux qui le soutiennent :: monsieur Bouteflika :: avec euh une autre une autre période à la dir/ tête de l'Algérie ? {ASP} c'est une évidence↗ une continuité de parcours. réforme économique réforme politique… il y a une conjoncture très très grave… et :: l'Algérie a plus que jamais besoin d'être r a s s e m b l é e. Vous me parliez tout à l'heure d'une TRAGIQUE situation que mon pays vit à Ghardaïa… une des régions des PLUS unies parce qu'ils ont conservé leurs traditions à travers les siècles, etc… que vous dire au niveau

nationale. au niveau de la NATION algérienne QUI EST ENCORE EN CONVALESCENCE DE SES BLESSURES grâce à Dieu aujourd'hui nous ne nous battons PLUS entre ceux qui se considèrent plus musulmans que d'autres↗ entre terroristes et patriotes↗ comme on s'appelait, etc. On se BAGARRE autour de Barakat, autour de faud/un changement.permettez-moi de vous dire que c'est des bagarres d'ailleurs qui reviennent puisqu'on a connu ça en quatre-vingt-dix et on sait où ça nous a mené &. aujourd'hui le problème est à nos frontières. Nous avons besoin d'être rassemblé. Nous avons besoin de CONSOLIDER notre rassemblement c'est :: c'est les algériens qui le feront le rassemblement. mais ils ont besoin d'un leadership qui nous qui nous guide ensemble et qui a une certaine vision pour voir nos manager dans un environnement euh :: on est en on est entouré. d'une situation de conflits. de MENACES de notre sécurité nationale notre armée est capable de faire son travail :: mais nous avons besoin de RAMASSER et permettez-moi de le dire [avec le respect absolu]

Ahmed Ouyahia évoque et insiste sur une conjoncture qu'il qualifie de *« très très grave »* car *« aujourd'hui le problème est à nos frontières »*, « on est en on est entouré. d'une situation de conflits. de MENACES de notre sécurité nationale ». Il demande aux Algériens de *« se rassembler »* autour du candidat qu'il représente : *« l'Algérie a plus que jamais besoin d'être r a s s e m b l é e »*, *« Nous avons besoin d'être rassemblé. Nous avons besoin de CONSOLIDER notre rassemblement c'est :: c'est les Algériens qui le feront le rassemblement mais ils ont besoin d'un leadership qui nous qui nous guide ensemble et qui a une certaine vision pour voir nos manager dans un environnement»*. Il fait référence également à la décennie sanglante (les années 90), lorsque le terrorisme sévissait, *« la NATION algérienne QUI EST ENCORE EN CONVALESCENCE DE SES BLESSURES grâce à Dieu aujourd'hui nous ne nous battons PLUS entre ceux qui se considèrent plus musulmans que d'autres↗ entre terroristes et patriotes↗ comme on s'appelait, etc. »*. Cette référence aux atrocités vécues risque, à coup sûr, de raviver les émotions de crainte et d'insécurité qu'ont connue les Algériens et renvoie à une image de fragilité des acquis. Elle constitue « une référence absolue » qui touche un sujet très sensible pour les Algériens. Cette image représente une référence parfaite pour la stratégie de l'amplification de la crise qui vise le rassemblement des citoyens sous le régime en place qui a déjà réussi le pari de « la concorde civile». Tout au long de l'interview, Ouyahia ne cesse de répéter et reformuler de l'argument *ad antiquitatem*. Cette répétition sert à accentuer l'orientation argumentative du discours. L'argumentation d'Ouyahia repose donc sur des preuves relatives à la stabilité et la sécurité du pays, à la consolidation de parcours et le parachèvement d'un programme tracé comme le montrent les extraits suivants.

Extrait 2 :

98 AO : […] ce que je veux dire par là le pouvoir a BESOIN de faire des choses et il est entrain de les faire. de RASSEMBLER les algériens de les EMMENER d'étape à étape vers des sauts qualitatifs meilleurs.. mais il faut aussi que nous allions tous ensemble

Extrait 3 :

107 « … bien sur chaque… chaque œuvre doit se…se… se parachever. »

Extrait 4 :

115 AO : (le choix de voter pour le président sortant) le choix D'une stabilité à consolider et d'un parcours à :: parachever

Extrait 5 :

140 : « … qu'est-ce qu'apporte la le l l l'élection je l'espère démocratiquement de monsieur Bouteflika pour les années à venir à la présidence de la république+ ? elle apporte de mon point de vue deux choses.. un facteur de consolidation de notre stabilité. et facteur de continuation d'un parcours […]

4. Poser un diagnostic, entre argumentation rationnelle et argument *ad populum* :

Pour appuyer leur position et leurs propositions, les protagonistes tiennent le régime pour responsable de tous les maux des Algériens. Ils attirent l'attention des citoyens sur la responsabilité de l'Etat de la situation économique du pays qu'ils considèrent comme malheureuse. Ils dénoncent une incompétence des dirigeants (le chef de l'Etat est un potentiel adversaire bien que lors de l'émission il n'avait pas encore annoncé sa candidature). Ce discours vise non seulement à dénoncer un état des choses et à décrédibiliser un potentiel adversaire, mais il suggère également une plus grande compétence chez le locuteur. Il s'agit dans ce sens d'une co-occurrence de deux types d'arguments de causalité : l'argument de responsabilité et l'argument du mérite. Souligner l'incompétence du potentiel adversaire fait valoir une plus grande compétence chez le sujet argumentant. Ce doublet est très souvent brandi dans le discours politique. J'ai choisi les extraits du corpus qui m'ont semblé les plus imminents pour illustrer ces constatations.

Au cours de la première interview, Soufiane Djilali (57^{e} tour de parole) fait part de son opinion sur la situation économique du pays qu'il qualifie de « *grand désordre général* » :

59 SD :[…] nous sommes en plein dans une économie rentière. il y a des hydrocarbures qu'on vend à l'étranger. et puis : en retour cet argent-là. on s'acheté un peu de tout. à travers un circuit de distribution DE LA RENTE ET DE LA CONSOMMATION. {ASP} donc nous sommes sous forme d'un trou noir qui absorbe en TOUT. et qui nous ne produisons RIEN du tout.{ASP} maintenant. il faut changer fondamentalement ce comportement. il faut d'abord. qu'on :: se fixe. comme objectif. principal. revenir à une économie productive. il est absolument ABSOLUMENT impensable de continuer à DEPENDRE a quatre-vingt-dix-huit pour cent des exportations des hydrocarbures pour pouvoir : s'ALIMENTER. ça c'est HORS de question/

Soufiane Djilali critique l'économie du pays basée sur l'exportation des hydrocarbures. Il la qualifie de « rentière » car les gestionnaires ne font que distribuer les rentes en engageant le pays sur une voie de consommation et non de production. Il renforce son explication et son indignation avec une image construite à l'aide de deux figures rhétoriques : une antithèse et une métaphore. L'antithèse est constituée de deux parties opposées sémantiquement. La première représente une métaphore par analogie : *« nous sommes sous forme d'un trou noir*

qui absorbe en TOUT ». Cette figure révélatrice du réel (Patiño-Lakatos : 2012) produit un effet de conviction profonde du locuteur. Elle est aussi censée exprimer et susciter les passions. Elle vient en opposition à la seconde partie : *« et qui nous ne produisons RIEN du tout »*. L'opposition est encore plus renforcée par les deux termes finaux (tout/rien). L'antithèse est considérée comme la plus redoutable des figures rhétoriques dans le discours politique car elle susciterait de fortes réactions de l'auditoire (Dorna : 1995). Soufiane Djilali s'indigne donc et veut activer cette émotion chez son auditoire. Il renforce l'information qu'il avance par un argument par les chiffres : *« DEPENDRE a quatre-vingt-dix-huit pour cent des exportations des hydrocarbures pour pouvoir : s'ALIMENTER »*. L'emploi de la modalité intensificatrice : le syntagme figé « *ça c'est HORS de question* », les adjectifs : *impensable* et les adverbes : *fondamentalement*, *absolument*, la répétition de l'adverbe *absolument* qui suggère l'urgence et la gravité de la situation relèverait d'une stratégie argumentative indirecte d'amplification accentuée par une intonation montante fortement marquée. Le protagoniste formule ainsi un argument de responsabilité à l'encontre du président sortant fondé sur « une mauvaise gestion ». Cet argument se construit en tandem avec l'argument de mérite révélateur d'un éthos de compétence et d'engagement.

Ali Bennouari creuse dans ce sens en avançant des explications plus élaborées pour souligner l'argument de responsabilité qui fait référence à une incompétence des responsables (114, 116). Il prend soin de souligner que cet état des choses considéré comme « malheureux » n'existait pas quand il faisait partie du gouvernement :

114 AB : […] autrefois :: on on on on réunissait des groupes de travail :: quant un ministre ou un gouvernement voulaient faire une réforme : on on créait des groupes de travail : dans lesquels on mettait des experts : on mettait des des des ingénieurs : on mettait des économistes : on mettait des privés : qui venaient et qui. ECLAIRAIENT la décision / […]

116 AB: mm je CONSTATE que ça se ne se fait plus :: on/ dès qu'on a une une idée. on on la : on la : transforme en loi : en règlement en décret : et puis on on on deviens aveugle : et SOURD/

Quand Benouari parle du passé « autrefois » le pronom « on » est employé pour remplacer le « nous » qui réfère à lui-même et aux responsables lorsqu'il était en exercice. Mais pour le présent « maintenant », le pronom « on » désigne plutôt les dirigeants du pays. Cet argument de responsabilité à l'encontre du régime actuel qui se fonde sur l'incompétence est construit à l'aide de deux images. La première représentant une instance qui réunit des spécialistes d'horizons divers qui « éclairent » les décisions à prendre (114). La seconde représentant une instance pressée qui formule des décisions à la hâte puis se coupe du monde(116). La première image est construite par le biais d'une énumération anaphorique : *« …on mettait des experts : on mettait des des des ingénieurs : on mettait des économistes : on mettait des privés »* pour renforcer l'idée d' « un travail pensé et élaboré » tandis que la seconde est exprimée par le biais de deux figures rhétoriques : l'accumulation et la métaphore. L'accumulation aisément reconnaissable à la cascade d'éléments afin de suggérer la précipitation : *« dès qu'on a une une idée. on on la : on la : transforme en loi : en règlement en décret : et puis on on on deviens aveugle : et SOURD »*. Elle permet de rendre une idée

plus frappante ce qui contraste sensiblement avec la première image. La métaphore par analogie : « et puis on on on *deviens aveugle : et SOURD* » permet d'accentuer une idée qui se fond sur le refus de toute communication de la part des gestionnaires. Tous ces effets langagiers additionnés à l'accentuation intonative activent le sentiment d'indignation.

Dans ce deuxième extrait, tiré du 166e tour de parole, Ali Benouari attire l'attention des citoyens téléspectateurs sur des faits sociaux économiques qu'il juge négatifs. Il tente de les persuader que la politique de subvention de l'Etat pour beaucoup de produits dont le pain, le lait, les œufs, les hydrocarbures, qui est en apparence juste et vertueuse, comporte des conséquences non prévues désastreuses et nocives pour l'économie du pays.

Extrait 2 :

166 AB: [non non c'est une autre euh] nous ne nous n'avons même pas ::. nous n'avons d'autres : nous avons d'autres soucis que celui-là croyez-moi. il faut mettre le ménage. il faut faire le ménage chez nous. il faut mettre la maison en ordre. avant de faire quoi que ce soit. TOUT EST DESORDRE. TOUT est : euh. TOUT EST TORDU euh les su/ la politique de subvention est une politique DEMONTE. euh là elle creuse les les le le le le les defi/ le déficit de la balance des payements & on vient de voir cette année. pour la première fois réapparaitre un déficit au niveau des de de la balance des payements&. Elle euh elle crée du pouvoir d'achat sans contre parti elle donne L'ILLUSION AUX GENS que leur pouvoir d'achat s'est amélioré :: et euh elle euh elle induit de la PARESSE. elle entraine de la CORRUPTION elle entraine une DEPERDITION des des ressources au niveau de les carburons qui se vendent chez les pays voisins↗ le le le le pain qui finit comme aliment du bétail ou dans les poubelles↗ le lait qui finit en yahourt pour des/ vendu par les multinationales qui est Danone↗ euh et et et mm et le le qui vous le le le qui fi/ ou qui finit euh dans des produits subventionnés qui finissent comme les oeufs comme dans les dans les pâtisseries. donc on subventionne le riche et le pauvre. il faudrait subventionné peut être penser uniquement à subventionner les pauvres pour ECONOMISER les ressources

Il s'agit ici d'un argument de conséquence construit à partir « l'argument de l'effet néfaste » : C'est « l'argument d'effet pervers » selon lequel les initiatives visant à améliorer l'ordre social et économique existantes engendrent des résultats contraires au but recherché. « Subventionner » des produits tels que le pain et le lait, au lieu d'améliorer les conditions de vie des plus démunis les a rendus « paresseux et corrompus », le fait de « subventionner » a engendré l'irresponsabilité des citoyens « qui jettent le pain dans les poubelles » et le détournement des produits subventionnés comme « le lait » qui est vendu aux usines de yaourt et les carburants qui sont vendus chez les pays voisins. Ces preuves « réelles » de « déperditions des ressources » appuient l'argumentation de Benouari. Cette séquence lui confère un éthos de compétence et de proximité car il a prouvé être au courant du vécu des citoyens même s'il réside en alternance entre l'Algérie et la Suisse. Il corrige ainsi « une image attribuée » qui a fait l'objet d'analyse dans le précédent chapitre.

Ali Benouari, dans l'extrait qui suit, critique également la gestion des ressources du pays et l'économie basée sur l'exportation des hydrocarbures en combinant l'argument de

responsabilité qui souligne l'incompétence des gestionnaires avec un argument d'autorité puisqu' il évoque les analyses et estimations de spécialiste en économie et de collectif citoyen soucieux de l'avenir du pays. Il continue, au 172e tour, avec une argumentation par les chiffres doublée d'une activation du registre de la peur. Cet appel à la peur, est une variété des arguments *ad populum* de la catégorie des appels aux émotions. Il a pour effet d'accentuer l'urgence et provoquer l'indignation:

Extrait 3 :

168 AB: nous gaspillons des ressources. A TOUS LES NIVEAUX. maintenant la question du. de euh. de de l'é/ de l'économie du type d'économie. est ce que l'économie libérale est beaucoup PLUS. Adaptée. a appropriée :: euh pour les algériens que l'économie euh disons euh socialiste ou administrée ::? le li/ l'histoire a REPONDU. je suis absolument choqué. quand on nous euh. quand on nous euh .met EN GARDE. contre les les dérives du capitalisme. en nous citons les crises du capitalisme. la crise de deux mille huit. bien sûr. mais c'est une des INOMBRABLES. CRISES. qui ont jalonnées l'évolution du capitalisme&. MAIS AUCUNE PERSONNE SERIEUSE AU MONDE. y compris bien entendu en Algérie puisque le modèle socialiste a totalement échoué c'est lui qui nous a conduit là où nous sommes : &. ne remets en cause le modèle lui-même. l'économie de marché entraine des excès qui finissent par se corriger. qui peut plaindre qui est dans la me/ une meilleure situation. les Etats Unis. les Etats Unis d'Amérique :. la Corée du sud. l'Angleterre. la France. et tous les pays qui ont subi de plein fouet la crise de deux mille huit ? qu'ils ont SURMONTE &. ou bien des pays comme. comme l'Algérie qui ne ne n'ont rien osé. n'ont rien entrepris. mais qui. ne produisent rien. qui n'exportent rien. et qui sont à la merci d'un CHOC pétrolier qui nous amènera AUX PORTES DE LA FAMINE. et ça il faudrait qu'on en parle /

169 KD: est-ce que vous pensez que :: l'Algérie risque la famine [Ali Benouari] ?

170 AB: [bien entendu]. ABSOLUMENT. J'EXPLIQUE aux algériens. IL FAUT QUE LES ALGERIENS {ASP} sortent de la torpeur. de la douce torpeur dans laquelle. les a plongé. l'augmentation du prix du pétrole. l'aisance pétrolière. l'aisance financière due aux excédents pétroliers. IL FAUT que les algériens sachent que SI. Les :: un jour nous n'exportons plus. nous n'avons plus de surplus à exporter &. c'est à dire je ne parle pas d'une baisse du prix du pétrole. je ne parle pas d'une baisse de la production du pétrole :. je dis simplement. si le modèle actuel CONTINUE. avec l'augmentation exponentielle. de la consommation d'ENERGIE. on ne produit pas un seul kilowatt HEURE. d'électricité. en dehors du gaz. TOUT est dérivé. en termes de carburons d'énergie, etc. tout tout est dérivé du pétrole et du gaz. et donc la con/ et en et et cet a des prix qui sont subventionnés. des prix qui sont beaucoup beaucoup plus bas que le marché international &. CERTES. elle nous donne un avantage comparatif sur les pays étrangers. mais comme nous n'utilisons pas cet avantage comparatif pour PRODUIRE et EXPORTER les biens industriels et AUTRES. et que nous utilisons cet avantage UNIQUEMENT pour la consommation INTERIEURE/

171 KD: hum hum

172 AB: il il peut arriver. s'il modèle continue. si le Twente continue. que d'ici cinq à dix ans. demandez à tous les experts. Ne. Abdelhak Laamiri[188] et d'autres :. le rapport de Nabeni[189] .TOUS les experts algériens vous dirons. que si nous continuons avec ce modèle. ce modèle de production et de consommation et de subvention nous. Arriverons. très vite. le modèle ira sans. a ses limites c'est-à-dire. nous n'aurons plus rien à exporter. et c'est LA. que j'ai envie de mettre :: l'accent. SI. nous n'arrivons plus rien à exporter. nous tomberons de très haut. au rythme actuel. qui double. ou les importations doublent tous les cin/ tous les cinq ans ça. ca fait cent cinquante milliards de dollars. dans cinq ans. cent cinquante milliards de dollars. ou même si nous ai nous nous nous les le le niveau des des des importations stagne. au niveau où il est actuellement. nous tomberons de soixante-quinze milliards soixante-quinze milliards quatre-vingt milliards à zéro. ou un. puisque nous n'exportons rien d'autre. et si ce n'est pas la FAMINE qui nous attend. alors c'est quoi ? c'est ça le courage/

Dans cette séquence, Ali Benouari cherche à démontrer qu'il est un homme de raison. Il met en exergue ses qualités de technocrate aguerri aux finances à fin d'exhiber un éthos d'expert. Il combine cette image avec une posture d'homme engagé capable de conduire le pays vers un but clairement défini. L'activation du registre de la peur par l'évocation d'une « possible famine » a pour fin d'emmener l'auditoire à adhérer à son projet. La citation d'arguments d'autorité, l'économiste *Abdelhak Laamiri* et le collectif citoyen *Nabni*, constitue une référence à un spécialiste et un organisme engagé qui valident ses dires. L'argumentation par les chiffres constitue également une autre preuve qui consolide ses théories.

Soufiane Djilali adopte la même posture qu'Ali Benouari au 208^{e} tour de parole :

208 SD: avant de penser à se connecter au système mondial. il s'agit de remettre de l'ordre dans la maison. et remettre de l'ordre. c'est rétablir les premières fonctions d'une économie normale qui est celle de produire :. de pouvoir échanger. sans compter sur les attributs divins. puisque le pétrole est un don de Dieu. donc Hena il faut qu'on se mette. à travailler très sérieusement et à produire. et le pouvoir son rôle. le président le gouvernement, etc. c'est de mettre/ de huiler les rouages. de déboucher les canaux. de LAISSER LES ALGERIENS PRODUIRE LEUR PAYS. parce que. il faut BIEN COMPRENDRE qu'une économie doit provenir de la de de ce de sa population :

Djilali souligne les mêmes points que Benouari en ajoutant que les responsables doivent laisser « les Algériens produire leur pays ». Cette séquence relève d'un argument de responsabilité à l'encontre du président sortant qui selon ses adversaires Djilali ainsi Benflis centraliserait excessivement les pouvoirs entre ses mains laissant peu de prérogatives à son staff. Soufiane Djilali s'était déjà attaqué au système de gouvernance qui donne les pleins pouvoirs au chef d'Etat au début de l'interview comme le montre ces extraits :

[188] Économiste, enseignant-chercheur et PDG de l'INSIM (Institut International de Management)

[189] NABNI « نبني » est un collectif citoyen, indépendant, non partisan et mobilisateur. Une force du changement par les idées innovantes et fédératrices en faveur d'une Algérie meilleure et de progrès. Le collectif NABNI réunit des citoyens Algériens de divers horizons, résidents et non-résidents en Algérie. Ils se proposent de mettre humblement leur expérience, leur expertise et leur motivation au service du débat public et des propositions pour le développement du pays.cf. www.nabni.org.

Extrait 4:

13 SD : trois cinq ans. POURQUOI ? euh. parce qu'il ne s'agit pas. Maintenant. en un clin d'œil. de changer tout le pays. selon la force d'un président de la république quel que soit son génie &. c'est tout simplement dans cette phase. c'est libérer les énergies. les algériens aujourd'hui SONT PRETS à travailler. à agir. à réfléchir. à créer. à imaginer. donc un président de la république n'est pas là pour imposer : son point de vue : sur tout ce qui se déroule : on l'a vu malheureusement pendant QUINZE ANS/

14 KD : est-ce que : est-ce que :: vous envisagez en cas d'élection. Euh. au scrutin : d'avril prochain. est-ce que vous considérez. est-ce que envisagez. DE REDUIRE euh le pouvoir du président de la république Sofiane Djilali ?

15 SD: absolument. absolument. parce que on a vu pendant quinze ans↗ ne serait-ce que sur le plan SYMBOLIQUE. on commencerai par-là. euh pendant trop longtemps. TOUT se déroule sous l'autorité du haut patronage du président de la république n'importe quel petit folklore/

16 KD : [même s'il est élu ?]

17 SD: [n'importe quelle inauguration]/

18 KD : même s'il est élu ?

19 SD: oui oui oui& absolument. élu CE N'EST PAS NORMAL. UN PRESIDENT N'EST PAS UN PAYS. c'est pour ça qu'on a créé cette image du ***zaiim***[190] absolu. dont le peuple est toujours à la recherche. ou on fait semblant qu'il est à la recherche. et que RIEN ne se déroule sans la haute volonté de ***fakhamatouhou***[191]. ca il faut en finir absolument/

Extrait 5 :

211 SD: l'économie N'EST PAS CONSTRUITE par un chef d'état qui se croit omnipotent

Le représentant d' Ali Benflis a mis en relief ces accusations lorsqu'il justifiait certains faits lors de son exercice des fonctions de ministre de la justice et de premier ministre.

Extrait 6 :

63 LB: en disant que depuis mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf il y a une CENTRALISATION qualifiée par beaucoup d'excessive euh du pouvoir de décision aux mains du président de la république donc Ali Benflis a accompli sa mission avec des prérogatives limitées. mais il était devant le dilemme suivant est-ce qu'il fallait quitté le bateau parce qu'il y avait un problème d'ex/ d'exercice de prérogatives ou est-ce qu'il fallait rester jusqu'à ce que on puisse limiter les dégâts et essayer de faire ce qu'on pouvait faire dans la limite de ce qui nous était permis de faire/

[190] ***« Zaiim »***, « زعيم » en arabe classique signifie « leader » ou « guide ». (ma traduction).
[191] ***« fakhamatouhou , «*** فخامته » en arabe classique signifie « Son excellence ». (ma traduction).

L'examen des différents extraits relevés révèle une constante : tous les arguments qui semblent expliquer des réalités vécues par les citoyens algériens sont en réalité des appels aux émotions, une catégorie des arguments *ad populum*. Le diagnostic des maux de la société n'est en réalité qu'une entreprise d'activation des émotions d'indignation et de colère pour provoquer une réflexion en faveur d'un changement potentiellement garante d'une action de vote favorable au protagoniste au moment propice.

5. Dénoncer, de l'argument *ad hominem* à l'argument *ad populum* :

Les deux prétendants au pouvoir, Soufiane Djilali et Ali Benouri ne manquent pas de dénoncer à plusieurs reprises la malhonnêteté et la corruption dans la gestion de l'Etat au cours de l'interview. Il s'agit-là d'un argument *ad hominem* mais aussi d'un argument de responsabilité. Ces arguments soulignent par le fait même l'honnêteté des protagonistes ce qui leur confère également le statut d'argument de mérite. C'est ainsi que Soufiane Djilali, au 59e tour de parole, accuse les ministres de favoriser leurs proches lors de la distribution des projets aux investisseurs « les investisseurs ne sont que les frères, cousins et neveux des ministres ». Des accusations qu'il reprend au 147e tour de parole :

148 SD: par exemple la privatisation. on privati/ euh le le les privatisations qui ont été FAITES. les années précédentes. c'était tout simplement. le transfert. de de de de. Moyens. de denier publique vers. de la clientèle. ils ont. soit disant sous le nom de : sous couvert de privatisation. ils ont OFFERT. euh euh des usines. des entreprises. a des gens. de l'entourage du pouvoir. ça c'est c'est des CRIMINELS.[…]

Ces arguments *ad hominem* sont également combinés avec un appel à l'indignation, une forme d'argument *ad populum* de la catégorie des appels aux émotions

Quant à Ali Benouari, il propose, aux 29e et 31e tours de parole, la séparation des pouvoir comme une réforme nécessaire pour en finir avec l'injustice dont sont victime les citoyens. Il se pose ainsi comme défenseur de valeurs et se forge un statut moral qui pourrait le conduire à ses fins.

29 AB : […] une justice indépendante pour en finir avec la ***Hogra,*** pour en finir le sentiment d'injustice »

31 AB : […] on élit les députés. on élit les présidents de la république. Donc on élit les deux pouvoirs exécutifs et législatifs. il faudrait élire les juges. Seuls des juges élus peuvent assurer l'indépendance de la justice. pour ***bach nahedrou bel aamiya wahed. yeyerouh yecheki beli. hagrouh. hagrou lejadarmi wala boulici yerouh yecheki. lemen yecheki. yecheki le le kadi. wel kadi chekou aayenou.aayenou hadak li hagrou. kifach yeddalam li ha li aayenou ?***[192] *[…]*

[192] "*Pour vous parler en langue courante, un citoyen qui veut déposer une plainte pour avoir été opprimé par un gendarme ou un policier, où donc ira-t-il déposer sa plainte ? Il ira sûrement chez le juge. Mais qui a donc nommé le juge ? Le juge a été nommé par l'oppresseur du citoyen ! Le juge pourrait-il rendre justice aux dépens de celui qui l'a nommé ?*". (ma traduction).

Le changement de code ici est une manœuvre stratégique. Elle permet d'afficher une certaine proximité avec le citoyen téléspectateur. Pour le premier passage, il emploi le mot « Hogra ». Un mot de l'arabe algérien qui peut être considéré comme un mot lourdement chargé. L'argument de responsabilité ici est combiné avec un appel aux émotions. Benouari veut *« en finir avec la **Hogra** »* puis poursuit son énoncé en répétant ce qu'il a dit en traduisant en Français « en finir le sentiment d'injustice ». Cette « réitération » anaphorique s'explique par un besoin de clarté et d'insistance sur l'information donné. Ceci renforce ses affirmations et suggère l'urgence. Dans le deuxième passage, Ali Benouari explique comment « en finir avec ce sentiment d'injustice ». Il propose que les juges soient élus pour assurer l'indépendance de la justice. Pour illustrer son idée, il avance un exemple en changeant de code. Il passe du français à l'arabe algérien en annonçant cette alternance codique: « …pour ***bach nahedrou bel aamiya wahed. yerouh yecheki beli. hagrouh. hagrou lejadarmi wala boulici yerouh yecheki. lemen yecheki. yecheki le le kadi. wel kadi chekoun aayenou aayenou hadak li hagrou. kifach yeddalam li aayenou ? ».*** Benouari explicite donc sa proposition de réforme de séparation des pouvoirs en tentant de démontrer que le système actuel n'est pas en mesure de garantir la justice sociale par le biais d'un exemple conçu sous forme de récit[193]. Il fait ainsi appel à l'indignation par la suggestion des frustrations vécues ou qui peuvent être vécues par les citoyens téléspectateurs. Il peut ainsi s'agir également d'un argument *ad populum* relevant de la catégorie des appels à l'émotion. Le constat des failles dans le système judiciaire qui permettrait « des abus » renvoie à un argument de responsabilité de plus pour accabler le régime en place. Le récit et le changement de code relève d'un éthos de proximité et d'engagement qui répondent aux représentations des qualités requises de la fonction convoitée.

Synthese :

Les prétendants au pouvoir multiplient les arguments de responsabilité pour souligner l'incompétence du régime en place. Leurs diagnostics et leurs révélations sont conçus de façon à activer les émotions d'indignation voire de colère pour pousser l'auditoire à adhérer aux appels au changement qu'ils proposent. Ils excellent dans l'art de susciter des émotions dans les thématiques abordées de façon rationnelle. Cette entreprise contribue à la confection d'ethos d'engagement et de compétence.

6. Rassembler, de l'argument ad populum à l'argument ad hominem:

Dans ses commentaires sur l'actualité, notamment les affrontements intercommunautaires dans la wilaya de Ghardaïa et les protestations du mouvement *Barakat* à la capitale Alger, Ahmed Ouyahia le représentant du président sortant Abdelaziz Bouteflika, adopte un discours qui active les émotions de la crainte et de la solidarité en même temps. Il n'hésite pas à brandir la menace d'une manipulation pour fragiliser le pays dans la période électorale.

Premier extrait :

[193] Cette technique appelée *storytelling* fera l'objet d'une analyse plus loin dans ce meme chapitre.

24 AO : écoutez je ne vais pas me lancer dans une analyse de qui allume le feu de la : discorde. Je me dois en tant que algérien d'abord en tant que responsable politique ensuite d'exprimer ma très profonde euh inquiétude .. devant ce que connait cette région de notre pays…qui sans faire de distinction entre mes compatriotes de telle ou telle région mais c'est une/dire une vérité historique.. la région de Ghardaïa c'est à travers les siècles. qu'on s'est distingués par civisme et son organisation…je crois que l'état a ::.. sans aucun doute fait beaucoup de choses…euh j'ai suivais l'actualité…je me rappelle en particulier {ASP} du déplacement du premier ministre monsieur Sellal qui était alors en fonction. pour tendre la main et essayer d'amener chacun a se réconcilier et a se rapprocher de l'autre. Je me rappelle du déplacement du ministre de l'intérieur avec les responsables de la police et de la gendarmerie {ASP} pour qu'on mette en place les moyens pour consolider à la sécurité de chacun et des biens. Aujourd'hui je crois que tout ce que je peux dire par-delà un commentaire qui serait un commentaire de plus {ASP} c'est de tirer profit de votre tribune pour relancer un APPEL à mes compatriotes euh ::… quel que soit la ville. Ou :: si vous voulez la sss… spécificité euh ***mathehab*** comme on dit euh ***fi el islam we hena kolna souniyine*** nous sommes tous Sunnites {ASP} a : euh prévaloir la raison. Parce que :: il y a sans aucun doute des gens qui essayent de manipuler Ghardaïa.. et surtout manipuler Ghardaïa en période électorale.

Ouyahia souligne la particularité de la région de Ghardaïa en vantant les mérites de ses habitants (civisme et organisation à travers les siècles). Il lance à ses habitants qu'il appelle « mes compatriotes » un appel à la raison en leur rappelant que les différentes communautés ont un même ***madehab***[194]. Il certifie qu'ils sont victime de manipulation qui viserait le pays en période électorale. Cette référence relève des mythes véhiculés dans les discours politiques, « le mythe du complot ».

Deuxième extrait :

Dans son commentaire sur les protestations du mouvement *Barakat*, Ahmed Ouyahia n'a pas privilégié la mise en doute de l'intégrité et le patriotisme des protestants de ce groupe. Il a commencé son commentaire par reconnaitre aux protestants leur droit à l'expression puis il a développé un long argumentaire combiné et complexe expliquant que leur action (les manifestations dans la capitale Alger) est contraire aux lois en vigueur. Cette explication fait surement référence aux interventions des forces de l'ordre pour disperser les manifestants. Ensuite il s'est appliqué à démontrer que leur hostilité à la candidature du président sortant est contraire aux principes de la démocratie. Enfin, il s'est employé à montrer que le contexte n'est pas propice pour ces mouvements contestataires car ils peuvent être détournés ce qui engendrerait la destruction et le chaos[195]. Cette stratégie pourrait lui permettre de discréditer voire de mépriser ces manifestations.

27 KD : alors toujours :: sous le volet des protestations Ahmed Ouyahia nous sommes samedi et comme :: euh c'est le cas depuis au moins un mois chaque samedi

[194] ***Madehab*** en arabe classique signifie « doctrine » (ma traduction).

[195] Il fait référence à l'Egypte et la Tunisie dans lesquels les maux sociaux sont les mêmes depuis leurs révolutions ainsi qu'à la Syrie et la Lybie qui sombrent dans le chaos.

il y a :: des manifestations un CERTAIN nombre de manifestations organisées à Alger et dans d'autres wilayas NOTAMMENT par le mouvement Barakat. est-ce que vous comprenez aujourd'hui les revendications de Barakat ? Avez-vous de la sympathie pour ce mouvement ?

28 AO : euh ::.. je leur reconnais sans aucun doute le droit d'exprimer leur point de vue c'est des algériens↘.et ::.. ou nous sommes en pluralité et naturellement donc une pluralité de vues ou nous le sommes pas et grâce à Dieu notre constitution nos lois et ma conviction puisque vous m'interpelez personnellement SONT pour la différence d'opinion. Simplement. Je :: me poserai des questions auxquelles je répondrai : la rue ce n'est pas un choix. Le défi à la loi ce n'est pas recommandé. Tout le monde sait que dans la wilaya d'Alger il y a des textes qui interdisent les manifestations sur les voies publiques. Rien ne l'empêcherait à Constantine ou à Oran. à Alger il y a des salles. Troisième et dernière remarque sur ce mouvement.. C'est important d'avoir le droit de dire ce que l'on veut dire… mais je considère que c'est à la limite de la démocratie de vouloir interdire quelque chose. Nous sommes aujourd'hui le+ quinze mars. Nous sommes exactement à trente-trois jours de l'arbitrage du peuple laissez le peuple arbitrer ! ma dernière remarque. finalement j'en ajouterai une avec votre permission. c'est vrai qu'il y a des phénomène de mode. Les révolutions des couleurs sont parties d'un penseur à Chicago en passant par l'Europe de l'Est pour débarquer dans le monde arabo-musulman. Moi je pose une question et j'y réponds. Les Barakat les Irhal les tout ça↗ euh. On a parfois tendance à faire dans l'imitation. je ne dis pas à ces à ces à ces messieurs et dames du mouvement Barakat je leur dit essayez de respecter la loi. Mais je dis à l'opinion publique puisque vous me poser la question face à un auditoire ou à des téléspectateurs. qu'est-ce qu'à rapporter la mise en œuvre de ces slogans dans les pays où ça été connu ? est ce qu'il y a moins de chômage ? est-ce qu'y a mieux. meilleure stabilité ? est-ce qu'il y a une meilleure économie ? Je crois que les+ données sont là

29 KD : donc. pour vous le mouvement Barakat joue contre la stabilité

30 AO : …il est certainement/ je ne les accuserai pas d'être des non non PATRIOTES mais je pense que leur élan fait que ils participent à un dérapage

L'argumentation d'Ouyahia est fondée sur les arguments de conséquence, précisément « l'argument de l'inanité » qui consiste à démontrer que les contestations sont vaines et inopérantes et « l'argument d'engagement fatal » qui consiste à expliquer les élans qui animent ces protestations peuvent entrainer dans une spirale de conséquences désastreuses dont l'issue est imprévisible. Pour cela il fait référence aux pays arabes qui se sont engagés dans cette voie et dont certains ont sombrés dans les rouages de la guerre civile et le chaos. Il a interpellé directement les citoyens téléspectateurs : *« … je dis à l'opinion publique puisque vous me poser la question face à un auditoire ou à des téléspectateurs : qu'est-ce qu'à rapporter la mise en œuvre de ces slogans dans les pays où ça été connu ? Est ce qu'il y a moins de chômage ? Est-ce qu'y a mieux meilleure stabilité ? Est-ce qu'il y a une meilleure économie ? Je crois que les données sont là ».* Il introduit son argumentation par des questions rhétoriques qui marquent l'esprit et qui portent les réponses en elles-mêmes. Ces questions portent sur les conséquences des appels au changement dans d'autres pays arabes notamment la Tunisie et l'Egypte ou encore la Lybie et la Syrie. Les questions rhétoriques garantissent la modalité phatique qui assure l'intérêt de l'auditoire et constituent un outil

précieux dans toute argumentation. Faire référence à l'analogie avec ce qui s'est passé dans ces pays est susceptible d'activer des émotions telles que la crainte et l'angoisse. L'effet comparatif de cet exemple pourrait avoir un impact très fort.

7. L'amplification comme stratégie électorale :

Selon Cicéron l'amplification est inséparable de l'entreprise rhétorique : *« L'amplification est comme une argumentation passionnée ; l'argumentation instruit, l'amplification émeut. » (Macé : 2014).* L'amplification se présente ainsi comme une stratégie qui a pour but émouvoir l'auditoire par divers procédés liés au discours et aux procédés expressifs. L'usage de modalité intensificatrice (adjectifs subjectifs, adverbes, déictiques..), des procédés syntaxiques (entassement de conséquences, d'oppositions, de juxtapositions, négations, questions rhétoriques…) mais également du ton, de l'accentuation intonatives, de la prosodie et de la gestualité constituent des indices pathémiques. Patrick Charaudeau (Charaudeau : 2008b) et Philipe Breton autant que Cicéron en ont souligné la grande portée.

Philipe Breton en a même fait un argument à part entière : *« L'argument de l'amplification constitue une forme très convaincante de présentation du réel, elle constitue une forme aigue de la description argumentative »* (Breton : 2009). L'usage de cette technique a été prépondérant chez certains protagonistes notamment Louiza Hanoune tout au long de son discours insiste sur le contexte de crise de ces élections. Les dangers qui guettent le pays, les menaces d'insécurité et de chaos qui seraient planifiées et encouragées par « des centres occultes » et « des mains étrangères » cherchant à déstabiliser le pays pour pouvoir intervenir et mettre la main sur les richesses nationales. Son discours se fonde ainsi sur un argument *ad populum*, particulièrement l'appel aux émotions par le biais l'activation du registre de « la peur » qui génère l'angoisse. En commentant l'actualité elle « tire la sonnette d'alarme » pour mettre en garde les citoyens contre « des complots » qui se tissent par des « centres occultes » afin de déstabiliser le pays en semant la discorde entre les communautés et qui peuvent profiter de « l'opacité » qui enveloppe la situation politique au « plus haut sommet d l'Etat » et manipuler les diverses contestations juvéniles et s'immiscer dans les affaires internes du le pays créant le chaos pour pouvoir contrôler la région et profiter de ses richesses naturelles et servir leurs intérêts « impérialistes » en voici quelques extraits qui le soulignent :

Extrait 1 :

23 LH : nous avons des ambitions COLLECTIVES et nous avons DISCUTE dans le congrès de la situation politique des dangers. est-ce que nous pouvons rester comme spectateurs ou bien nous devons assumer notre responsabilité parce que ces élections. seront des élections. de GUERRE de par les développements régionaux/

24 KD : DE GUERRE ?

25 LH :DE GUERRE :: de par les développements régionaux .de par la CRISE mondiale tout le système capitaliste et de PAR justement les menaces qui pèsent sur notre pays et vous venez de parler de Ghardaïa& à JUSTE TITRE c'est bien. une démonstration des plus claires que : y compris l'intégrité de notre pays est est

est menacée. donc pour nous la participation à ces élections c'est d'abord et avant tout pour dresser un rempart. et c'est pour permettre au peuple algérien de décider de son sort. Voilà. ça veut dire que : euh euh une fois que le conseil constitutionnel aura tranché : d'abord les militants sont maintenant sur le terrain [pour collecter les signatures] /

En (23) Louiza Hanoune a présenté une formulation de cas extrême «GUERRE » en parlant de la situation que vit le pays. Cette formulation a suscité une réaction interrogative de la part de l'intervieweur qui a répété la formule jugée exagérée : « DE GUERRE ? » (24). La protagoniste a répondu en reprenant la formule avec insistance en guise d'affirmation de ses propos, puis continue en justifiant son choix lexical qu'elle veut faire passer pour parfaitement conforme à l'état des choses (25). L'énumération des facteurs qui la poussent à une telle formulation renforce la dimension pathémique qu'elle veut attribuer à son propos. L'usage du procédé phatique d'extraction, mise en relief d'un constituant de la phrase par le présentatif « c'est », accentue l'alerte.

Extrait 2:

346 LH : en cas de besoin. Vous voyez. autour de nous euh euh ah ah six mille kilomètres de frontières il y a LE FEU. IL Y A LA GUERRE. les guerre de décomposition provoqués par les interventions ETRANGERES

Ces déclarations sont alarmantes et déstabilisantes. Elles accentuent la sensation d'insécurité. L'amplification prend des dimensions hyperboliques [196] et vire au mythe de « la théorie du complot »

Extrait 3 :

27 LH : […] de la question de Ghardaïa. parce que les élections de deux mille quatorze . sont totalement différentes celles de quatre-vingt-dix-neuf de deux mille quatre de deux mille neuf & même SI à chaque fois il y avait un enjeu y avait des problèmes mais la le contexte est COMPLETEMENT différent. et ce n'est pas un hasard .que à l'approche des élections présidentielles ECLATE justement le des des .. je dirais des provocations très très graves euh .a l'encontre de des citoyens algériens qui habitent la wilaya de Ghardaïa/

Extrait 4 :

39 LH : […] les la population de Ghardaïa qu'ils soient Malikites. ou bien Ibadites .SONT OTAGES. ils SONT LES VICTIMES de manipulation. et d'une opération d'une EXTREME gravité par ce que à la / d'ailleurs ce n'est pas un hasard le drapeau du MAC ce ce mouvement séparatiste qui ne représente RIEN en Kabylie d'ailleurs. mais qui est appuyé de l'extérieur y compris par l'entité sioniste parce qu'il est financé il est, etc.

[196] L'hyperbole ici est dans le sens large décrit par Orrechioni In : « L'hyperbole: approche rhétorique, énonciative et interactionnelle », Publié dans Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique) 61-62, 7-23, 2014,

Louiza Hanoune fait part dans son discours d' « une menace » qui guette le pays. Cette « menace », qui est traduite dans son discours par les syntagmes figés « Les centres occultes » « la main étrangère » ou encore « manipulation extérieure », est nommément désignée à la demande de l'interviewer aux 33e et 135e tours de parole :

Extrait 5:

30 KD: pourquoi vous parlez de centre occulte. QUI SONT ces centres occultes Louisa Hanoune ?&

31 LH: mais si on le savait

32 KD: oui

33 LH : il serait très facile de. donc de. euh de de les arrêter et maintenant c'est aux services de sécurité de fai/ de jouer leurs rôle. il y a les centres occultes qui servent les intérêts des des des puissances étrangères et qui sont manipulés par des puissances étrangères et par les ONG notamment américaines qui sont je cite CANVAS[197]. Freedom House[198]. LE NED[199]et NDI[200]qui payent des personnes. pour de détourner. des mouvements de revendications ↘ des expressions. de colère tout à fait légitime↘ parce que les citoyens s'expriment comme ils le peuvent↗ ils s'adressent à l'état pour résoudre leurs problèmes/

[197] CANVAS : Centre pour l'action et les stratégies appliquées non violentes (Canvas, Otpor en serbe). CANVAS a travaillé avec le Mouvement de la jeunesse du 6 avril en Égypte et avec d'autres mouvements révolutionnaires non-violents au Moyen-Orient. L'ouvrage le plus connu de l'organisation, « La lutte non-violente en 50 points », a été traduit en 16 langues et a été utilisé pendant le Soulèvement postélectoral en Iran en 2009. Un de ses projets est de faire basculer l'Algérie en exploitant son mouvement social en 2013, afin d'obtenir un effet similaire aux guerres civiles en Libye et en Syrie

[198] « Freedom Housse » : est une organisation non-gouvernementale (ONG) fondée en 1941 et financée par le gouvernement américain et reçoit aussi des dons d'organisations caritatives ou de l'Union européenne. Elle est basée à Washington, qui étudie l'étendue de la démocratie dans le monde. Ses bureaux sont répartis dans une douzaine de pays. « Freedom House » déclare qu'elle : « s'est vigoureusement opposé aux dictatures en Amérique centrale et au Chili, à l'apartheid en Afrique du Sud, à la répression du printemps de Prague, à l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques, aux génocides en Bosnie et au Rwanda, et aux violations brutales des droits de l'homme à Cuba, en Birmanie, en République populaire de Chine par l'entremise du Falun Gong2, et en Irak. Elle s'est fait le champion des droits des militants démocratiques, des croyants, des syndicalistes, des journalistes, et des acteurs des marchés libres. »

[199] NED : " National Democratic Institute for International Affairs" L'Institut national démocratique pour les affaires internationales est un organisme international non gouvernemental, non-partisan et à but non lucratif qui soutient les pratiques et les institutions démocratiques dans le monde. Créé depuis 1983, Il travaille avec des partenaires locaux à l'établissement et au renforcement de partis politiques et d'organismes citoyens, à la sauvegarde de processus électoraux, à la promotion de participations citoyennes et de gouvernements transparents et imputables. Le NDI fonde son intervention sur cinq continents et dans plus de 100 pays sur des employés et des experts provenant de nombreux pays qui allient leurs compétences à celles d'employés locaux dans le but d'exposer ses partenaires aux meilleures pratiques, compétences et expériences en matière de démocratie.

[200] NDI : « National Indowment for Democracy »: est une fondation privée à but non lucratif dédiée à la croissance et au renforcement des institutions démocratiques dans le monde. Chaque année, la NED octroie plus de 1 700 subventions pour soutenir les projets de groupes non gouvernementaux à l'étranger qui travaillent pour des objectifs démocratiques dans plus de 90 pays.

Extrait 6:

LH 135 : […] le fait que les Etats Unis et ces supplétifs américains. N'ADMETTENT PAS. que l'Algérie ne SOMBRE PAS comme le reste des pays arabes dans ce qu'ils ont appelé le printemps arabe :: ça veut dire :: là où il y a eu des soulèvements populaires : là où il y a eu même un procès sus révolutionnaire :: en Tunisie ou en Egypte/ »

La stratégie d'amplification de la protagoniste est censé déclencher une crainte génératrice d'angoisse. La source du mal n'est pas présentée de façon globale ou floue. Elle est nommée. Hanoune révèle des informations qui appuient ses affirmations.

Pour consolider l'effet produit par son premier argument lié à la théorie du complot, Louiza Hanoune en rajoute un deuxième qui concerne une fraude lors des élections précédentes. Elle met en garde le peuple et les autorités contre « de nouvelles manipulations des résultats des élections » affirmant détenir des preuves qui établissent une manipulation des résultats et qui mettent en évidence qu'en réalité personne n'avait la majorité absolue en 2009 parce qu'elle avait obtenu des scores plus que respectables avoisinant les 35% (de 79^{e} au 95^{e} tour de paroles)[201] . Elle remet ainsi en doute la légitimité du pouvoir actuel en l'accusant de fraude. Elle accable le régime en place avec un argument *ad hominem* auquel se greffent des arguments de responsabilité et de mise en abime. Hanoune avance même une révélation d'informations susceptibles de générer l'angoisse et une image d'un avenir incertain en évoquant une préparation en cours d'une possible inférence des Etats unis dans les affaires internes du pays :

Extrait 7:

113 LH : vous savez & les grandes puissances elles n'ont pas d''états d'âme & hein :: ce qui se passe aujourd'hui à Ghardaïa il peut le multiplier par vingt ils peuvent le multiplier par vingt . ils peuvent le multiplier par vingt à l'occasion du scrutin. pour mettre le pays à feu et à sang et de fe/ faire en sorte qu'il y est interférence. euh euh l'administration américaine plus particulièrement le pentagone ils viennent de décider de renforcer euh la base des Marines euh en en euh au sud de de de l'Espagne au sud de l'Espagne à Séville à la base Moron de la Frontera

114 KD : hum hum

115 LH : et la base qui se trouve en Cécile. la base qui se trouve aussi au sud de la Cécile. en Italie. OR. ces bases. elles ont été installées. Pour. que. les Marines interviennent. EN AFRIQUE DU NORD euh en cas de troubles. en cas de troubles. et l'Algérie a été citée. l'an dernier l'Algérie a été MOULT FOIS CITEE. ce qui nous a amené. nous bien sûr à organiser la riposte et la résistance en disant PAS TOUCHE BES LES PATTESDEVANT L'ALGERIE/

[201] En effet, Louiza Hanoune remet en doute les résultats des élections de 2009 et de 2004. En 2009 elle avait obtenue 4, 22% se classant derrière le président sortant Abdelaziz Bouteflika qui a obtenu 90,24% des voix. Elle affirme avoir des preuves établies de la manipulation des résultats et qu'en réalité personne n'avait la majorité absolue parce qu'elle avait obtenu des scores plus que respectables (de 79^{e} au 96^{e} tour de paroles).

Hanoune ajoute un troisième argument qui justifie sa vision de la situation dans laquelle se trouve le pays. Elle évoque *« une opacité au plus haut sommet de l'Etat »* et un manque de communication de la part du président. Elle renouvelle son interpellation du Chef de l'Etat qui a laissé lieu à « des rumeurs assassines » « colportés » par la presse, Louiza Hanoune l'interpelle « pour qu'il s'adresse à son peuple et le rassure » notamment pour le bon déroulement du scrutin. Elle affiche ainsi un *éthos* de dévouement et d'engagement comme le souligne les extraits suivants.

Extrait 8:

69 LH : […] c'est notre droit aussi. de l'interpeller : pour qu'il s'adresse à la nation. parce que ça fait longtemps qu'il l'a pas fait. et que ::l' l'opacité. qu'il y a .elle est COMPLETEMENT/ le brouillard est opaque. même s'il y a des candidatures. même s'il y des positions. qui maintenant s'affirment sur la scène politique.{ASP} et nous sommes pour le respect du multipartisme. chaque parti est LIBRE de se déterminer par rapport à ce scrutin. il boycotte. il s'abstient↗ il présente un candidat↗ il soutient↗ la candidature EVENTUELLE. du chef de l'état à un autre mandat↗ pour nous. c'est cela le libre arbitre. l'exercice du libre arbitre. donc il est normal qu'il y est des positions différentes et et voir même contradictoires parce que chacun à sa propre LECTURE de de la situation. pour nous l'opacité elle touche PARTICULIEREMENT LES CONDITIONS DE LA TENUE DU SCRUTIN. parce que : nous sommes pour la liberté de candidature. d'accord↗ le chef de l'état ne s'est pas encore. Prononcé. ce qui fait. que : la place est grand ouverte a de aux rumeurs. et aux rumeurs les plus ASSASSINES {ASP} et maintenant. euh ces rumeurs sont reprises : par la presse écrite : elle ne sont pas DEMENTIES non plus par : euh les responsables qui euh ah aux quels sont attribués ces rumeurs-LA.{ASP} de qui soutient qui de qui s'oppose{ASP} à la candidature de qui &etc. etc. et cela bien sûr est source d'angoisse. et inquiétant. parce que : SI il y a un DESACCORD au plus haut sommet de l'état. ça veut dire qu'il y a une CRISE. sérieuse↗ / »

70 KD : et vous pensez qu'il [y a un désaccord au plus haut sommet de l'état ?]&

71 LH : [si il y a]↗je ne suis pas dans les confidences.{ASP} mais de ce que. Je. vois.

72 KD : oui

73 LH : il y a PLUS que les PREMISSES. il y a plus que les prémisses. d'une crise :: parce que maintenant c'est relayer par voie de presse :: et que :ce-la. n'est pas. démenti. chaque jour qui passe :: nous apprenons des choses nouvelles.{ASP} que :: il n'y a pas accord↗ il n'y a pas cohésion↗ au plus haut sommet de l'état CONCERNANT les élections présidentielles & d'accord↗ donc. à partir :: de ce moment-là. la la voie est ouverte↗ à n'importe quel : euh dérapage : c'est DANS des situations parallèles. que euh des des centres occultes peuvent. agir comme ça a été le cas bien sûr pour Ghardaïa. et là maintenant au lieu de discuter de Ghardaïa. au lieu donc de donner toute la place. et pour nous c'est la priorité pour dire il faut des programmes spéciaux pour Ghardaïa. il faut un système de péréquation il faut donc les solutions durables pour euh ASSECHER le vivier justement. de de la violence de la colère. euh nous sommes là. euh la plupart des

algériens se posent des questions de que des questions de quoi demain sera fait↗ OK ↗c'est la raison pour laquelle j'ai appelé le président de la république au nom du parti .à prendre la parole. pour METTRE FIN aux rumeurs d'abord/

Extraits 9 :

LH 77 : […] S'il y a un début de chaos ou si le pays plonge dans ce qu'on appelle le printemps arabe. C'est à dire le chaos. À ce moment-là, il en portera la responsabilité historique […]

LH 92 /93 : […] aujourd'hui les grandes puissances impérialistes attendent avec impatience la tenue des élections présidentielles dans les différents pays africains arabes dans les pays opprimés je dirai pour pouvoir intervenir, pour pouvoir user de chantage, s'immiscer dans les affaires internes

Synthèse :

La stratégie de l'amplification adoptée par Louiza Hanoune repose sur trois arguments alarmants qui relèvent de « la théorie du complot ». elle repose aussi sur les moyens linguistiques (choix lexicaux, intensificateurs, etc) mais également sur les procédés expessifs dont le débit, l'intonation (marquées par les majuscules dans la transcription), la gestualité ample.

8. Le storytelling, entre pathos rhétorique et construction éthique :

Le *storytelling* est devenu une stratégie largement utilisée dans la communication politique. Les discours des différents prétendants n'en feront pas l'économie. Cette technique se manifeste dans le corpus étudié sous ses trois formes principales. Le récit individuel, le récit citoyen et le récit collectif.

8.1. Le *storytelling* au service d'un ethos de leader :

Tout au long de l'interview le représentant du président sortant s'est investi dans la revendication d'un héritage, invoquer le passer pour aborder le futur. Il rappelle les difficultés rencontrées au passé, les étapes d'évolution. Il cite beaucoup d'évènements et de personnalités car le rapport à l'Histoire du pays légitime les raisons d'agir et il sait que les citoyens ne peuvent rester insensibles à ce type de références. Il s'agit ici d'un récit collectif apte à rassembler tous les Algériens.

Exemple 1:

37 AO : AUJOURD'HUI nous assistons à la même chose dans le monde arabo musulman et en Europe de l'Est… Permettez-moi de le dire en tant qu'algérien nous ne sommes pas un laboratoire il a été dit↗ de ce pays ne me demandez pas la.la. qui l'a dit par respect des relations de mon pays avec l'étranger+ UN REPRESENTANT d'un pay/. d'une PUISSANCE étrangère. a dit de nous à un responsable algérien en quatre-vingt-quatorze. Quand on faisait face au terrorisme. dit vous nous excusez pour nous vous êtes un laboratoire pour voir si on peut composer+ avec un islami/

islamisme qui dérape vers les armes pour arriver à+ un accord je crois que nous avons un statut pour être un observ/ un un laboratoire. JE LE DIS pour mon pays fier de ma/ la révolution de mes ainés fier d'un million et demi de martyrs conscient des souffrances que le peuple au quel j'appartiens a déjà payé et. rêvant et agissant pour que la démocratie aille en se consolidant dans la patrie à laquelle j'appartiens.

Dans cet extrait Ahmed Ouyahia n'hésite pas à raconter un incident qui s'est passé en haute sphère politique pour activer le registre des émotions de la crainte, d'indignation mais aussi de fierté. Il rappelle aux Algériens la période sanglante de la « décennie noire ». Ce souvenir traumatisant active les sentiments de crainte et d'insécurité. Il ravive un « déjà vécu » garant de générer une peine et une douleur partagée par tous les algériens. Cet incident rappelle aux algériens qu'ils étaient seuls face au terrorisme tandis que « les puissances étrangères » les considéraient comme « un laboratoire ». Ouyahia oriente ces émotions vers la fierté et le sentiment patriotique en rappelant le long parcours militant du pays. Cette argumentation s'avère hybride car elle relève à la fois du rationnel de l'émotionnel et de l'éthique. La manœuvre d'Ouyahia peut figurer également dans la catégorie des procédés par analogie. L'effet comparatif de la crise et des protestations actuelles à ce qui s'est passé en Algérie dans les années 90 peut produire un impact fort. C'est « la référence absolue ». Bien que ce procédé ait une allure de rationalité, il a un effet d'affect (Charaudeau : 2005)

8.2. Le *storytelling* au service de l'argumentation rationnelle :

Exemple 1 :

Ahmed Ouyahia donne des exemples du vécu de citoyens dans une situation de crise que l'Algérie a vécu en fin quatre-vingt début quatre-vingt-dix pour appuyer un bilan économique positif des trois mandats consécutifs du président sortant. Il rappelle « un vécu » des Algériens avant l'arrivée du président sortant au pouvoir pour illustrer le chemin fait depuis cette crise. Il cite l'indépendance économique et la souveraineté économique comme acquis.

100 AO : non non & pas l'unanimité! pas ***.chouf*** la conjonction d'intérêt… nous avons droit à toutes les opinions↗. nous avons droit à tous les choix politiques↗. nous avons droit à tous les partis↗. nous avons un seul pays↘..et permettez-moi de dire si mes nous tous nous n'arrivons PAS à tirer les leçons de choses/..regardons d'où on est venu ! dans les années quatre-vingt-dix .quatre-vingt plus exactement fin des années quatre-vingt début des années quatre-vingt-dix & quand il y a eu le DESASTRE économique qui a été le résultat des bouleversements↗ quand je vous disait les réserves de changes et le fond de régulation des re des recettes↗&. je sais de quoi je parle. il y a eu. une BRUTALE chute le BARIL est passé en quelques en quelques semaines à six dollars bon qu'est ce qui s'est passé ? celui qui était dans les affaires/ parce qu'on a été déjà ouvert a retrouvé un taux d'intérêts à la banque à quinze pour cent. S'il avait un découvert il le payait à vingt-trois pour cent. Le simple citoyen qui gagnait sa

ss sa sa sa croute à avec…sa sueur s’est retrouvé sans entreprise…parce qu’il y a eu la faillite. Le CITOYEN qui avait peut-être une retraite ou ou qui travaillait à son propre compte s’est endormi une nuit laissant le litre de lait à un dinar vingt il s’est réveillé le lendemain avec le litre de lait à vingt dinars+& c’est ça je parle de l’indépendance économique et de la souveraineté économique& COMBIEN C’EST IMPORTANT le chemin que notre pays a FAIT et le STADE qu’il a atteint d’OU il devra faire l’effort nécessaire et+ vous aurez l’occasion de connaitre le PROGRAMME du candidat Bouteflika et DONC qu’est-ce qu’il propose pour faire ce BOND qualitatif QUI s’inscrit dans une continuité mais qui est une avancée supplémentaire

Trois récits dressent l’image de trois catégories de classes sociales lors de la crise:

« celui qui était dans les affaires/ parce qu’on a été déjà ouvert a retrouvé un taux d’intérêts à la banque à quinze pour cent. S’il avait un découvert il le payait à vingt-trois pour cent. »

« Le simple citoyen qui gagnait sa ss sa sa sa croute à avec…sa sueur s’est retrouvé sans entreprise…parce qu’il y a eu la faillite. »

« Le CITOYEN qui avait peut-être une retraite ou ou qui travaillait à son propre compte s’est endormi une nuit laissant le litre de lait à un dinar vingt il s’est réveillé le lendemain avec le litre de lait à vingt dinars+& »

Ces récits rappellent aux Algériens leur souffrance et leur désarroi lors de la crise économique. Ouyahia prouve ainsi sa proximité des différentes classes sociales, sa large connaissance du parcours du pays et de l’évolution de la situation économique. Il tente de faire prendre conscience aux citoyens dans un langage qu’ils comprennent *« le chemin que notre pays a FAIT »*. Il s’est construit ainsi un éthos d’expert engagé auquel ils peuvent faire confiance. Cette image est aussi celle de son candidat qui a pu réaliser cette avancée. L’éthos du représentant ici semble confèrer un crédit supplémentaire à celle du candidat.

Exemple 2:

Afin de donner du poids à ses propositions de développement dans le secteur économique, Hanoune introduit « un récit citoyen » qui met en scène la souffrance et les revendications d’une large gamme de catégories sociales.

LH 320/324 : […] les citoyens. ils veulent VIVRE normalement. ils veulent de la CULTURE. ils veulent UN VRAI TRAVAIL. ils veulent un en/ ils veulent un vrai euh salaire. ils veulent un LOGEMENT. ils veulent vivre décemment /[…] [ils veulent faire du sport] ils veulent tout cela↗. donc une fois développés tous ces secteurs. si on donne tous les moyens à ces secteurs. à la culture a l'artisanat à la pèche. nous allons créer le nombre d'emplois nécessaire et en finir avec la précarité. et donc à ce moment-là. aucune manipulation ne marchera/

Grace à ces récits les citoyens concernés par ce discours reçoivent le message que leurs problèmes seront pris en considération. Elle établit des liens de proximité avec les classes les plus démunies de la société’ qui constituent la cible privilégiée des prétendants au pouvoir, et

renforce sa crédibilité aux yeux de l'auditoire. Ce récit lui confère un ethos sensible et humain nécessaire pour occuper une fonction présidentielle.

Exemple 3:

Je reprends cet extrait déjà analysé auparavant dans le présent chapitre pour souligner qu'a l'instar de Louiza Hanoune Ali Benouari fait appel au récit citoyen pour expliquer aux algériens la nécessité des réformes politiques qu'il propose. Il relate un incident « fictif » qui pourrait arriver à n'importe qui dans la vie de tous les jours pour démontrer les failles du système de justice actuel.

33 AB « […] pour ***bach nahedrou bel aamiya wahed. yeyerouh yecheki BE. hagrouh. hagrou lejadarmi wala boulici yerouh yecheki. lemen yecheki. yecheki le le kadi. wel kadi chekou aayenou.aayenou hadak li hagrou. kifach yeddalam li ha li aayenou ? donc hadi je l'exprime bel aamia*** pour juste expliquer aux algériens que :: il faut en finir avec la notion de premier magistrat du pays.[…] »[202]

N'importe quel citoyen pourrait s'identifier dans cette situation. Ali Benouari accentue les liens de proximité avec l'auditoire en changeant de code. « le parler algérien » ici est employé comme parler populaire qui assure la compréhension du message de toutes les catégories sociales. Cette manœuvre double est censée conférer au prétendant un éthos de proximité et d'engagement auprès des citoyens lambda.

8.3. Le *storytelling* dans le cadre d'une argumentation par l'exemple :

Extraits 1 :

Comme je l'ai expliqué dans le précédent chapitre, Louiza Hanoune a eu recours à des récits personnels pour justifier ses réactions et ses positions par rapport aux journalistes.

Un premier récit

« …quand vous vous vous organisez une conférence de presse. pour alerter le président de la république. parce que la situation est GRAVE. d'accord. et que arrive un journaliste :: qui représente une chaine que vous n'avez même pas invité. d'accord. Maalich. c'est pas un problème. c'est pas grave. [il l'a su][…] est-ce que vous autorise/ vous au-to-ri-se-riez à me traiter de :: d'hypocrite monafika… vous. vous le feriez ?[…]et ben ils l'ont fait. en direct. comme ça .en guise de couverture :: de d'un rapport politique ouvrant la réunion d'un :: du héros politique du parti. » 442/448/450

Ensuite un deuxième :

« …la dernière fois. la même chose. ils ont commis une faute d'une extrême gravité. dans la conférence de presse. un journaliste que je connaissais pas. ni connaissais sa se sa chaine a posé deux questions provocatrices. je lui ai dit que

[202] Cet extrait est déjà traduit p241 de cette thèse.

je ne répondrai pas. et qu'il fallait qu'il commence par se respecter lui-même. c'est clair net/ » (347)

Puis un troisième

« le chourou/ .echourouk TV. qu'est-ce qu'ils ont fait. ils ont fait un montage. ils ont pris ma réponse adressé. au journaliste. de la chaine étrangère. et ont prétendu. que j'avais adresse cette réponse à leur journaliste. OR lui était une femme. lui était un homme. et elle était une femme. et j'ai répondu à toutes ses questions. sauf là où j'avais déjà. répondu donc. là j'ai dit je ne réponds pas à cette question c'est déjà fait » (352)

Il s'agit d'une argumentation par l'exemple. Elle raconte ces incidents afin de sensibiliser l'auditoire à sa cause et corriger « une image » attribuée par le journaliste lors de l'interview.

8.4. Le *storytelling* au service de l'ethos du porte-parole :

Exemple1 :

Le représentant du candidat Ali Benflis achève son discours par une séquence pathique dans laquelle il exhibe un éthos de proximité et d'engagement les citoyens téléspectateurs.

131 LB : Khaled Drareni je ve/ laissez-moi vous dire que j'ai trois filles que je chéris comme tous les parents par-dessus tout et a es filles j'ai promis DE TOUT FAIRE pour l'avènement d'une Algérie qui réponde à leurs aspirations. je crois qu'en étant du côté d'Ali Benflis. Qu'en soutenant son programme. qu'en . qu'en engageant cette action politique pour le changement et le renouveau en Algérie je peux leur dire ainsi qu'a ces MILLIERS d'étudiants que j'ai eu l'immense plaisir de côtoyer durant ces années où j'ai exercé le métier le NOBLE métier d'enseignant je peux leur dire qu'a cette fa qu'a cette MISS/ qu'a cette promesse je n'ai pas failli. et je veux dire aux algériennes et aux algériens. que le dix-sept avril prochain. ils assumeront la responsabilité historique en déposant leurs bulletins dans l'urne. quand ils déposeront un bulletin au nom de Ali Benflis je peux vous dire. qu'à ce MOMENT-là ils feront le pari de l'Algérie qui GAGNE. ils feront le pari de l'Algérie du renouveau. CETTE ALGERIE dont nous rêvons. CETTE ALGERIE qui répondra aux aspirations de TOUS ses enfants. SANS EXCEPTION. SANS MARGINALISATION. pour qu'ENFIN on retrouve NOTRE DIGNITE d'algérienne et d'algérien

Boumghar parle à la première personne et dévoile des informations personnelles. Il raconte un peu de sa vie pour représenter celle du citoyen téléspectateur. Il parle de ses trois filles qu'il dit chérir pardessus tout « comme tous les parents » et auxquelles il « a promis une Algérie qui réponde à leurs aspirations ». Il parle de « son noble métier d'enseignant » et « des milliers d'étudiants qu'il a côtoyé » des promesses qu'il leur a donné et auxquelles il n'a pas failli. Il assure qu'aux côtés de son candidat il tiendra ces promesses. Ce récit dresse l'image d'un homme auquel peut s'identifier n'importe quel citoyen et qui inspire confiance. Cette image confère un crédit supplémentaire au représentant et par conséquent à son candidat.

Synthèse :

La manière la plus commune de parvenir à faire ressentir une émotion imaginaire à l'auditoire est d'utiliser la narration ou de raconter une histoire qui modifie la logique rationnelle en un objet palpable et présent. Les valeurs, les croyances et les idées de l'orateur sont intégrées à l'histoire et absorbées par l'auditoire à travers l'imaginaire de la narration. La technique du *storytelling* se fonde donc sur l'émotion. Comme tous les arguments pathétiques, elle rehausse l'argumentation rationnelle et conforte un ethos de proximité et permet aux prétendants au pouvoir de gagner la confiance des électeurs. Elle peut se décliner sous différentes formes selon l'intention du sujet argumentateur.

9. L'argumentation par l'ethos :

Les prétendants au pouvoir et leurs représentants se lancent tous dans une entreprise d'élaboration d'un ethos qui correspond le plus possible aux attentes collectives de l'auditoire. C'est à dire de la représentation collective d'un président de la république. Ils s'efforcent donc de construire à travers leurs discours une image crédible voire séduisante. Selon Dominique Maingueneau :

« La preuve par l'éthos consiste à faire bonne impression avec la façon dont on construit son discours à donner une image de soi capable de convaincre l'auditoire en gagnant sa confiance » (Maingueneau : 2002)

En situation d'interaction, cette preuve se manifeste comme exposé dans le précédent chapitre en image attribuée par les partenaires de l'échange et image affichée par le locuteur (Sandré : 2014). Donc l'ethos est en constante négociation[203] Il doit sans cesse être renouvelé, renforcé ou corrigé. Pour se faire il faudrait concilier les trois composantes de l'ethos comme l'explique Maingueneau:

« L'ethos d'un discours résulte d'une interaction entre divers facteurs : ethos prédiscursif, ethos discursif (ethos montré), mais aussi les fragments du texte où l'énonciateur évoque sa propre énonciation (éthos dit) […]. L'ethos effectif, celui que construit tel ou tel destinataire, résulte de l'interaction de ces diverses instances dont le poids respectif varie selon les genres de discours. » (Maingueneau : op.cit)

L'argument éthique est de ceux qui ne s'adressent pas à la raison mais à la sensibilité de l'auditoire (Houessou : 2015). Paraitre crédible et digne de confiance mobilise l'imagination et le pathos de l'auditoire. Ainsi pour paraitre présidentiable, voire incarner une image de bon président, l'analyse du corpus étudié a révélé que les prétendants ont mobilisé diverses stratégies relevant de l'ethos. Je ferai l'exposé en premier lieu celle de « l'ethos dit » qui a été des fois employée en guise de « correction » de « l'image attribuée » par l'intervieweur et d'autres fois comme actualisation d'un « ethos prédiscursif ». En deuxième lieu j'examinerai

[203] Cette négociation a fait l'objet du précédent chapitre.

les preuves éthotiques « montrées » qui correspondraient à un bon président. Enfin en dernier lieu je discuterai de la possibilité de la manifestation d'un ethos féminin.

9.1. Un ethos dit :

Pour conforter l'ethos construit à travers leurs discours, les prétendants font appel à leurs ethos[204] préalables (prédiscursifs) qui constituent un substrat essentiel des images qu'ils veulent construire. Ils formulent explicitement ce qu'ils considèrent comme atouts à la construction d'une image susceptible de répondre aux attentes de l'auditoire. Cette « autopromotion » s'est manifestée dans le corpus étudié selon deux sortes de besoins : corriger une « image attribuée » ou actualiser un éthos préalable.

9.2. Pour corriger « une image attribuée » :

Les exemples suivants[205] montrent comment chaque protagoniste réactualise son « image préalable » pour corriger « une image attribuée » par l'intervieweur.

Exemple 1 :

259 AB: c'est une chance FORMIDABLE. d'avoir. en plus de l'expérience algérienne. une expérience internationale. et celle-là. cette expérience internationale. PROBABLEMENT. elle sera très. Très. Utile. pour celui qui veut : que l'Algérie : euh puisse non seulement se redresser : mais puisse s'affirmer en tant que puissance

Exemple 2:

57 LB « …tout le monde sait que c'est un homme d'ACTION. tout le monde sait que c'est un homme de DETERMINATION. tout le monde que c'est un homme de CHANGEMENT. alors/ et je vous renvoie. Khaled Drarni si vous permettez à son passage au ministère de la justice. là où il avait sous le gouvernement de Kasdi Merbah. Et les DEUX gouvernements qui l'ont suivi. Le coup des franches et TOUS les professionnels just/ de la justice tous corps confondus. Vous diront qu'a ce cette période-là est considérée comme l'Age d'or de la justice… »

Exemple 3:

91 LB : « … autour de Ali Benflis il existe des entrepreneurs. De jeunes entrepreneurs des moins jeunes entrepreneurs qui sont convaincus du programme et qui ont pris une part ACTIVE à son élaboration. Ali Benflis pour l'élaboration de son programme a réuni de l'intelligence algérienne. des experts de très haut niveau qui appartiennent à tous les à tous les secteurs. A tous les qui excellent dans tous les domaines et il a essayé il a réussi à avoir aujourd'hui un programme ambitieux mais surtout réaliste pour l'Algérie. »

[204] Le pluriel d'éthos est « ếthê », cependant j'ai préféré suivre l'usage courant dans les recherches.
[205] Déjà cités dans l'intégralité de la séquence dans le précédent chapitre.

Exemple 4 :

230 AO : [IL EST OBLIGE] DE SE SACRIFIER POUR CEUX QUI SONT ENTRAIN DE LE CRITIQUER ET POUR CETTE PATRIE QU'IL A CONTRIBUE A LIBERER et qu'il a eu l'honneur à contribuer à…à construire ou à faire/

231 KD : Ahmed Ouyahia

232 AO :…ou à faire.diriger depuis depuis son indépendance à des moments ou à d'autres

9.3. Pour conforter « une image montrée » :

Louiza Hanoune a tenu particulièrement a ponctué son discours de réactualisation concernant son parcours militant et partisan.

Exemple 1 :

« …de par mon expérience politique, et je peux dire qu'elle est longue maintenant, ça va faire bientôt trente-cinq ans » (251/ 253)

Exemple 2 :

328 LH : [les jeunes et les moins jeunes] connaissent les positions du PT les combats du PT en direction des jeunes&. vous savez que nous avons une organisation des jeunes :: qu'aucun parti N'A.[…]

Exemple 3 :

« …nous avons beaucoup de propositions et que nous sommes des gens sérieux. NOUS SOMMES PAS FARFELUS voyez-vous parce que nous sommes des militants et engagés nous sommes sur le terrain depuis SES ANNEES… » (317)

Lotfi Boumghar tenait également, à différents moments de l'interview, à rappeler l'engagement de son candidat dans la défense des droits de l'homme et ses positions lors de son exercice au pouvoir.

Exemple 1 :

« …Ali Benflis est entré en politique PAR les droits de l'homme. vous savez que c'est en fait OCTOBRE QUATRE VINGT HUIT qui a fait entrer Ali Benflis en politique c'est son militantisme au sein de les droits de l'homme qui lui a permis donc d'être appelé à ces fonctions ministérielles que vous venez de citer. et il n'a pas accepter le fait que des algériennes et des algériens soient détenus soient prives de leurs liberté hors du contrôle du pouvoir judiciaire. Donc Ali Benflis est un homme de principes. Est un homme qui croit en certaines valeurs. Qui a des convictions profondes qui ne MARCHANDE PAS. Qu'il marche/ pardon qu'il ne marchandera pas. Et c'est pour cette raison que nous avons tous ce sentiment d'immense fierté. d'être a [ses cotes] / » 67

9.4. L'ethos discursif d'un futur président :

Les prétendants au pouvoir doivent se montrer à la hauteur de la fonction convoitée. Ils ont tous cherché à construire un ethos de rassemblement, un ethos d'engagement et un ethos de compétence. Ces derniers peuvent s'enchâsser dans un même énoncé.

9.4.1. L'ethos de rassemblement :

Dans l'opinion de la majorité des Algériens le président sortant s'était bâti une image de leader du rassemblement, de la concorde civile. C'est cette réputation que son représentant tient à rafraichir et à consolider comme le montre les exemples suivants :

Exemple 1 :

111 AO : […] au jour d'aujourd'hui quelle est la plus-value FONDAMENTALE qu'apportera du point de vue de ceux qui le soutiennent :: monsieur Bouteflika :: avec euh une autre une autre période à la dir/ tête de l'Algérie ? {ASP} c'est une évidence↗ une continuité de parcours. réforme économique réforme politique… il y a une conjoncture très très grave… et :: l'Algérie a plus que jamais besoin d'être r a s s e m b l é e [...]aujourd'hui le problème est à nos frontières. Nous avons besoin d'être rassemblé. Nous avons besoin de CONSOLIDER notre rassemblement c'est :: c'est les algériens qui le feront le rassemblement. mais ils ont besoin d'un leadership qui nous qui nous guide ensemble et qui a une certaine vision pour voir nos manager dans un environnement euh :: on est en on est entouré. d'une situation de conflits. de MENACES de notre sécurité nationale notre armée est capable de faire son travail :: mais nous avons besoin de RAMASSER et permettez-moi de le dire [avec le respect absolu]

Exemple 2 :

98 AO : […] ce que je veux dire par là le pouvoir a BESOIN de faire des choses et il est entrain de les faire. de RASSEMBLER les algériens de les EMMENER d'étape à étape vers des sauts qualitatifs meilleurs.. mais il faut aussi que nous allions tous ensemble

9.4.2. L'ethos d'engagement et de compétence:

Dans son discours, Louiza Hanoune présente un ethos d'engagement et de competence. Elle aborde la thématique socio-économique avec des sujets plus concrets que théoriques (ce qui pourrait renvoyer à la question de rôles et fonctions sociales ou à la nature du Parti qu'elle représente). Elle a recours à un lexique émotif, empathique et intensif. Ce qui pourrait correspondre à une argumentation dite indirecte qui correspondrait à préoccupations dites «féminines » (Bonnafous : 2003). En présentant son programme, elle affirme avoir au sein de son Parti une organisation de jeune, fondée depuis 2004, « qu'aucun Parti n'a » et qui formule

leurs préoccupations en triptyque : Le chaos du système LMD, la précarité des emplois, e chômage. Les propositions qu'elle présente pour les jeunes sont précédées du bilan de ce qui a été fait par le régime en place et qu'elle qualifie d' « insuffisant ». Elle s'indigne, au 331e tour de parole, sur l'échec des réformes entamées dans les domaines sensibles tels que l'éducation, l'enseignement supérieur et la santé :

« … il faut qu'on arrête. Il faut qu'on arrête. d'utiliser nos enfants euh comme des souris de LABORATOIRE. et chaque année un nouveau programme. chaque année etc. L'ECHEC EST ETABLI. le reconnaisse les enseignants avec leurs syndicats. le reconnaissent les responsables. le reconnaissent/ ce sont des contre reformes. IDEM pour l'enseignement supérieur. IDEM pour la santé. MAINTENANT. nous pouvons parler/ »

Elle propose, aux 317, 319, 321, 325e tours de parole, des solutions salvatrices qu'elle certifie comme garante d'une vie descente. Ces mesures « solidifieront l'unité nationale » et « empêcheront toutes les tentatives de manipulation » :

«… L'EMPLOI DES JEUNES, le dispositif qui a existé le pré emploi, etc. l'ETIP tout ça, l'ANSEJ[206] l'ANJEM[207] ; même les responsables ont reconnu que c'était transitoire et que ça ne peut pas être sur le champ définitif. D'abord parce qu'avec ça les jeunes qui sont détenteur de diplômes on ne respecte pas leurs diplômes et ça veut dire qu'ils perçoivent des salaires de misères. Ils ne peuvent pas planifier leur avenir. Ils ne peuvent pas payer de loyer et ils n'ont pas de perspectives et nous nous avons combattus pour que cette PRECARITE. qui est aussi un DANGER pour le tissu social et national et qui peut être manipulé vous avez vu les chômeurs qui manifestent pour demander des emplois, etc. et vous avez quand même des tentatives d'interférer dans leur mouvement pour les détourner de leur véritable objectifs et de leurs revendications LEGITIMES. Et donc, pour nous, il faut absolument, l'urgence, la priorité à cette question-là PARCE QU'on peut créer des emplois. DURABLES ET VIABLES ET PERMANANT dans les secteurs qui sont porteurs de richesse, qui sont porteur de richesse. L'industrie, il y a des efforts qui sont réalisés par l'état. NOUS NE NIONS PAS les acquis. J'ai parlé tout à l'heure des renationalisations. Il y a des réouvertures d'entreprises. il y a des décisions au niveau du ministère de l'industrie qui sont très très importants et il s'agit de préserver notre pays de la crise mondiale du système capitaliste donc il y a ca il y a donc la possibilité par rapport à l'agriculture :: il y a de l'aide de l'état mais elle reste insuffisante et puis elle est anarchique vous avez des gens qui n'ont rien à avoir avec l'agriculture qui prennent des crédits qui prennent l'argent des aides alors que les vrais agriculteurs CREVENT.ILS CREVENT. Ils n'ont même pas un tracteur. y compris par exemple à Adrar dans l'extrême sud on a besoin de CONSOLIDER. Les euh de consolider le tissu social et de d'ouvrir perspectives de d'emploi. L'agriculture peut aider à résorber le chômage. Mais il faut une vraie réforme agraire ça fait partie de notre programme ↗donc une vraie politique d'industrialisation .il faut surtout enlever le caractère DUAL. Cette DUALITE qui caractérise l'orientation

[206] L'ANSEJ : Agence Nationale de soutien de l'emploi des jeunes en Algérie est un organisme chargé de la gestion d'un fonds de crédit pour la création d'entreprises

[207] L'ANJEM : Agence Nationale de gestion du Micro-crédit en Algérie.

économique ça veut dire d'un côté il y a des corrections qui sont très intéressantes et sont hardies même. Et il y a d'un autre coté le maintien des restes du plan d'ajustement structurel et il y a l'OMC[208]. Les concessions pour l'entrée dans l'OMC . Il y a l'accord d'association avec l'union européenne. il y a le fait d'être entré avec l'AZALEE qui désertifient notre production et dont TOUS LES RESPONSABLES même le patronat privé a dit que euh c'est la mort de la production algérienne de l'industrie algérienne et de l'agriculture algérienne […]

Le tourisme vous avez le tourisme les potentialités que nous avons elles sont ENORMES elles sont ENORMES. Je ne peux pas les citer toutes nous avons des possibilités mais vraiment qui peuvent donner un coup de fouet à ce secteur et créer des centaines de milliers d'emplois vous AVEZ LA PECHE AUSSI. Nous avons une TELLE RICHESSE. Vous avez l'ARTISANAT qui EXPLOSE en ce moment. qui explose en ce en ce moment. […]

et ça bien sûr ca RELANCE sérieusement ca redynamise parce que une fois la paix recouvré les citoyens. ils veulent VIVRE normalement. ils veulent de la CULTURE. ils veulent UN VRAI TRAVAIL. Ils veulent un vrai euh salaire. Ils veulent un LOGEMENT. Ils veulent vivre décemment […] ils veulent faire du sport, ils veulent tout cela. Donc une fois développés tous ces secteurs, si on donne tous les moyens à ces secteurs, à la culture, a l'artisanat, à la pèche. Nous allons créer le nombre d'emplois nécessaire et en finir avec la précarité. Et donc à ce moment-là, aucune manipulation ne marchera. »

Louiza Hanoune diagnostique ainsi dans son discours « un mal », « un désordre » et désigne « la source de ce mal » puis propose des « solutions salvatrices ». Les analystes du discours politique ont constaté que le mythe du complot va de pair avec la dramatisation de la crise et l'activation du registre de l'insécurité[209]. Cette manœuvre permettrait aux politiciens prétendants au pouvoir de déstabiliser l'auditoire pour le rendre plus réceptif aux solutions envisagées. La dramatisation renforce l'émotionnel pas l'analyse. Elle appelle à l'adhésion passionnelle et non pas au jugement. Hanoune exhibe un ethos d'engagement et de compétence. L'engagement se traduit par la sensibilité aux préoccupations des jeunes des classes sociales les plus démunies : *« les jeunes qui sont détenteur de diplômes on ne respecte pas leurs diplômes et ça veut dire qu'ils perçoivent des salaires de misères. Ils ne peuvent pas planifier leur avenir. Ils ne peuvent pas payer de loyer et ils n'ont pas de perspectives »* et le souci pour la sécurité et l'unité du pays : *« vous avez vu les chômeurs qui manifestent pour demander des emplois, etc. et vous avez quand même des tentatives d'interférer dans leur mouvement pour les détourner de leur véritable objectifs et de leurs revendications LEGITIMES. »*. La compétence est prouvée par une parfaite connaissance du champ économique et des procédures prises par le régime en place et leurs enjeux ainsi que par les propositions qui semblent prometteuses.

[208] OMC : organisation nationale du commerce.
[209]

Par l'intermédiaire de son représentant, Benflis propose aux Algériens un programme qui se fonde sur « une substance de liberté » et « la réhabilitation des institutions ». Deux axes phares dont il a déjà formulé l'insuffisance sous le régime actuel.

LB […] qu'aujourd'hui euh l'algérien a BESOIN de jouir de plus de libertés… »()

LB […] Ce n'est un secret pour personne. nos institutions ont vu euh se sont vu DEPOUILLER les prérogatives. Nos institutions aujourd'hui sont décrédibilisées. IL FAUT leur les réhabiliter dans leurs rôles. et faut les institutions pour que qu'elles puissent redonner la confiance aux algériens. Pour que les algériennes et les algériens puissent avoir confiance en leurs institutions & il faut que celles-ci soient exemplaires… »()

Il prévoit également une révision de la Constitution

LB […] Le candidat prévoit ainsi qu'il l'a déclaré une révision de la constitution avec un retour COMME CELA EST LA TENDANCE UNIVERSELLE à la limitation des mandats mais il prévoit également cette cette révision.pour. CONSACRER. l'indépendance de la justice. Pour réhabiliter les institutions et leurs donner la plénitude… »(35)

Boumghar forge pour son représentant un ethos d'homme de raison, de mesure et d'engagement.

9.5. Peut-on parler d'un *ethos* féminin ?

La parole des femmes politiques n'a fait l'objet de recherches dans l'analyse de discours que récemment puisque la politique est un domaine largement dominé par les hommes. Cet intérêt est principalement dû à la valorisation contemporaine des qualités dites « féminines » de plus en plus appréciées dans l'espace publique et politique dans l'ordre du discours et des représentations (Bonnafous : 2003). Simone Bonafous propose des pistes d'analyse sur les stratégies argumentatives féminines. Selon la chercheure, les femmes politiques construisent une image d'elles-mêmes qui porte à son maximum le gout du concret et du tangible attribuées d'ordinaire aux femmes (Ibid).

En effet, Louiza Hanoune se distingue des autres prétendants par une expression concrète qui se veut ancrée dans le quotidien de la vie. Elle s'engage principalement dans des thématiques de chômage, de précarité, de l'échec du système LMD dans l'enseignement supérieur, l'échec des réformes dans le domaine de l'éducation. Ainsi son discours s'incarne dans les réalités quotidiennes des citoyens. Son attitude contraste sensiblement avec les déclarations des autres protagonistes car elle refuse explicitement la simplification en renchérissant sur les nuances, les distinctions et les précisions. Notamment par le fait que c'est le Parti qui l'a déclaré candidate aux élections présidentielles et que cette candidature, au moment de l'émission, n'est pas aux présidentielles mais à la candidature aux présidentielles en attendant que le conseil constitutionnel tranche sur les dossiers reçus. Ce dernier détail n'était pas évoqué par les autres prétendants et souci de précision qui serait caractéristique des femmes (Bonnafous : op.cit) comme le montre ces exemples :

Exemple 1 :

« … permettez que je commence par une clarification […] je n'ai pas annoncé ma candidature aux élections présidentielles c'est le parti des travailleurs qui a ANNONCE ma candidature. ça veut dire c'est une décision souveraine du parti de son congrès, de sa direction, et de sa base militante. »7/ 9

Exemple 2 :

« …JE TIENS A PRECISER que je n'ai PAS ANNONCE ma candidature. Ce n'est pas une décision PERSONNELLE et ce ne sont pas des ambitions personnelles » 11

Exemple 3 :

« …Je suis CANDIDATE à la CANDIDATURE donc ce n'est qu'une fois que le conseil constitutionnel aura tranché sur les dossiers que les uns et les autres auront déposés que ceux qui seront retenus pourront parler de candidature…» 19

Mais également lorsque le journaliste lui a demandé des explications concernant un incident survenu lors d'une émission dans une autre chaine privée, *Eljazairia*, avec un militant internaute et d'une censure de passages dénoncée par ce dernier. Louiza Hanoune a tenu à raconter sa version de l'incident, à exprimer son ressenti et à préciser qu'elle n'avait pas demandé de censure c'est les directeur de la chaine qu'il l'a décidé à cause de redondances.

Exemple 4 :

« …j'exige toute la clarté » (388)

Exemple 5 :

«J'EXIGE la correction parce que si j'accepte une émission je dois SAVOIR à qui j'ai affaire » (390)

Exemple 6 :

« …je peux pas les censurer. Donc c'est la direction qui n'a pas censuré mais qui a enlever les redondances. » (421)

La protagoniste s'est distinguée également par sa façon de s'exprimer sur les maux des victimes des altercations intercommunautaires à Ghardaïa ainsi que par les vœux adressés à l'intention du pays voisin la Tunisie. Dans le premier exemple, elle affiche des sentiments éprouvés accompagnés d'images présentées brièvement sous forme d'une triple anaphore énumérant les différents maux des victimes des affrontements intercommunautaires. Dans le deuxième exemple

Exemple 7 :

LH 40 : […] …moi j'ai tenu à SALUER et bien bas les les les populations de Ghardaïa les algériennes et les algériens de la wilaya de Ghardaïa qui ont été MEURTRIS & parce qu'il y a eu mort d'homme. et parce qu'il y a eu des blessés

d'abord .parce que les vies humaines c'est ce qui y a de plus cher : mais aussi parce qu'il y a eu des dégâts. et et quand on a sa maison incendiée comme vient de le dire le citoyen. ou qu'on voit des euh euh tout ce qu'on possède partir : en fumée .bien évidemment c'est UN CHOC »

Exemple 8 :

LH 150/152 : […] nos VOEUX les plus chers et NOTRE souhait. Notre plus GRAND SOUHAIT c'est que la TUNISIE s'en sorte. »

10. La modalisation intensificatrice du discours :

L'utilisation massive des modalisations intensificatrices à effet rhétorique constitue une des caractéristiques constantes du discours politique car cela rend le discours plus attractif et aisément mémorisable.

« L'orateur qui veut la séduire (la foule) doit abuser des affirmations violents. Exagérer, affirmer, répéter » (Le Bon : 2009, p 26)

L'analyse du corpus a permis de repérer des procédés récurrents dont je ferai l'exposé.

10.1. La répétition :

La répétition ou la reprise (Magri-Mourgues et Rabatel : 2015) est un phénomène largement présent dans le discours politique. Répéter c'est soit redire à l'identique (reprise des mêmes mots), soit de de redire autrement (reprise de sens) . Facteur de structuration textuelle, elle peut se manifester sur le plan intraphrastique comme sur le plan interphrastique. Elle peut également concerner un simple terme, un groupe syntaxique ou une phrase dans son intégralité.

Dans la perspective pragmatique, qui régit le discours politique, la répétition représente « le moyen » linguistique qui assure la réception maximale du message, qui marque l'intensité et qui traduit la charge émotionnelle. Cependant pour garantir ces effets la répétition doit obeir à certains critères (Prak-Derrington : 2015) :

- L'intentionalité : le caractère volontaire et non aléatoire de la répétition lui confère une pertinence. Ceci évince les ratages du dire dans les discours oraux spontanés.

- La saillance : confère à la répétition un statut de figure du discours à valeur stylistique dont on doit apprécier le rendement en contexte. La répétition est définie comme figure de la présence dans Le Traité de l'argumentation Perlman & Obrenchts (Perlman & Obrenchts : 1958)

La répétition s'est manifestée largement dans le corpus étudié comme le montrent les passages suivants[210] :

[210] Les répétitions sont soulignées dans les exemples relevés

10.1.1. Répétition d'un terme sur le plan intraphrastique :

Exemple 1 :

112 AB: euh. c'est. hein. Etablir : que l'investissement étranger doit se faire uniquement dans le cadre du cinquante et un quarante-neuf est un dogme stupide. et d'ailleurs il ne marche pas. comme celui qui a consisté à obliger les opérateurs les importateurs a passer par le {rire} le moyen de la lettre de de crédit. stupide. ce n'est qu'un. une forme de payement .et il était. il euh il nous couté beaucoup beaucoup beaucoup d'argent.

Exemple 2 :

229 AM: […] pour moi. ça c'est le résultat du CENTRALISME EXACERBE de l'état algérien. et donc. ça nécessite une réforme politique dont je parlais PROFONDE. PROFONDE. pour que CHAQUE REGION puisse travailler dans sa SPECIFICITE son avenir régional /

Exemple3 :

15/19 SD: absolument. absolument. parce que on a vu pendant quinze ans↗ ne serait-ce que sur le plan SYMBOLIQUE. on commencerai par-là. euh pendant trop longtemps. TOUT se déroule sous l'autorité du haut patronage du président de la république n'importe quel petit folklore/ […] absolument. élu CE N'EST PAS NORMAL. UN PRESIDENT N'EST PAS UN PAYS. c'est pour ça qu'on a créé cette image du ***zaiim*** absolu. dont le peuple est toujours à la recherche. ou on fait semblant qu'il est à la recherche. et que RIEN ne se déroule sans la haute volonté de ***fakhamatouhou***. ca il faut en finir absolument/

Exemple 4 :

27 LH :[…]ce n'est pas un hasard que à l'approche des élections présidentielles éclate justement des provocations très très graves à l'encontre de des citoyens algériens qui habitent la wilaya de Ghardaïa »

10.1.2. Répétition d'un groupe syntaxique sur le plan intraphrastique :

Exemple 1 :

112 AB: […] moi mon libéralisme à moi. c'est mettre de l'intelligence et de la liberté au cœur. de CHAQUE programme et au cœur DE CHAQUE ACTION. [c'est à dire la flexibilité] /

Exemple 2 :

319 LH : […] Vous avez l'ARTISANAT qui EXPLOSE en ce moment. qui explose en ce en ce moment.

10.1.3. Répétition d'un groupe syntaxique sur le plan interphrastique :

Exemple 1 :

103 AB: au contraire. moi je crois que c'est un énorme avantage pourquoi ? parce que je rappelle. j'ai fait partie du gouvernement d'un gouvernement de PRINTEMPS algérien. c'était LE PRIN TEMPS algérien à l'époque/

10.1.4. Répétition d'un syntagme sur le plan interphrastique :

La répétition de phrases entières pourrait relever également de l'aphorisation selon Dominique Maingueneau. (Maingueneau : 2012a)

Exemple 1 :

236 AO : j'ai été attristé pour mon pays.s'il sa s'il s'agit des hommes. et de chez vous aussi je leur adresse le fraternel des saluts+ puisque ::/que ce que ce soit Si Toufik ou que se soit Si Gaid Saleh chef d'état-major ou que ce soit tous les responsables de l'armée nationale populaire↗ nous avons été des compagnons de routes et pendant dans des moments amers de servitude au pays j'ai été ATTRISTE pour mon pays… j'ai été attristé pour mon pays. pourquoi ? parce que la résultante c'est quoi ? on a semé :: la PANIQUE chez les citoyens↗ il a fallu une intervention du président de la république pour à mettre un peu les choses à+ à+ si vous voulez ramener un peu le calme. mais en plus de ça :: on a↗ jeté↗ en PATURE. les secrets de défense nationale↘.. du service du DRS↗ et de l'armée nationale populaire↗. LA PRESSE c'est pas la faute à la presse/

En commentant l'actualité Ahmed Ouyahia exprime son ressenti par rapport à l'évenement.

10.2. Les figures syntaxiques de la répétition:

Les figures du discours sont sorties de l'exception stylistique dans laquelle elles sont restées longtemps cantonnées pour être analysées par les linguistes dans le rapport qu'elles entretiennent avec la situation de communication (Prak-Derrington : 2015 a). Malgré l'abondance de la littérature concernant les figures, Marc Bonhomme en a donné une description des plus précises (Prak-Derrington : 2015 b). Madeleine Fréderic a recensé près de 44 procédés de répétition (Prak-Derrington : op.cit). Emmanuelle Prak-Derrington en compte trois grandes familles principales : Les figures de répétition phonique (allitération, assonance…), les figures de répétition lexicales (polyptote, polysyndète…) et les figures de répétition syntaxiques (anaphore, épiphore…) (Prak-Derrington : 2015 b op.cit). Les figures de répétition syntaxiques se distinguent par des structures combinatoires nettes (Bonhomme : 2014). Elles se répartissent sur l'axe syntagmatique des unités répétées sur l'ouverture et la clôture de l'énoncé (le thème et le rhème) avec différentes variations (Prak-Derrington : 2015b) . Ainsi se dessinent des schémas remarquables et surtout mémorables.

10.2.1. L'anaphore :

L'anaphore rhétorique est la figure de proue de toutes les figures syntaxiques (Prak-Derrington : 2015b Ibid). Il s'agit de la reprise d'un même segment au début de la phrase.

Elle se construit donc selon le schéma (A…/A…). Dans une optique pragmatique d'accentuation, l'anaphore rythme le texte frappe l'esprit et facilite la mémorisation, ce qui sert particulièrement le discours politique. Les manuels de rhétorique s'accordent sur le fait que l'anaphore rhétorique, comme à toutes les formes de rhétorique, la valeur d'amplification et de mise en relief. Elle sert à activer une « référence ostensive ». Les exemples suivants le montrent :

Exemple 1 :

198 AO : […] j'ai une réponse en deux temps.. TEMPS OBJECTIF ensuite un temps de boutade. TEMPS OBJECTIF. il y a une justice. TEMPS OBJECTIF il y a une loi électorale il y a une commission de supervision des élections qui est faite de magistrats qui SANCTIONNE PENALEMENT. c'est-à-dire qui engage la poursuite &/

Exemple 2 :

33 LB: […] et nous considérons qu'aujourd'hui euh l'algérien a BESOIN de jouir de plus de libertés. alors liberté dans le domaine POLITIQUE. certainement avec aujourd'hui la consécration D'ABORD d'abord du DROIT et de la LIBERTE à choisir des représentants en :: en toute liberté. et d'une manière souveraine. mais aussi :: liberté dans le domaine associatif. Liberté dans le domaine de la de l'expression. Liberté dans les médias. et et donc ces libertés au pluriel constituent LE FONDEMENT du programme politique de Ali Benflis. […]

Exemple 3 :

321/324 LH : […] ils veulent VIVRE normalement. ils veulent de la CULTURE. ils veulent UN VRAI TRAVAIL. ils veulent un en/ ils veulent un vrai euh salaire. ils veulent un LOGEMENT. ils veulent vivre décemment /[…] [ils veulent faire du sport] ils veulent tout cela↗.

Exemple 4 :

57 LB : […] tout le monde sait que c'est un homme d'ACTION. tout le monde sait que c'est un homme de DETERMINATION. tout le monde que c'est un homme de CHANGEMENT. […]

Exemple 5 :

96 AO : […] donc cette lutte c'est une lutte de textes. c'est une lutte de pouvoir publique. c'est une lutte de communauté! »

Exemple 6 :

240 AO : […]. quand on vient dire qu'il y a eu. Faillite. dans telle mission ou telle mission. c'est une question de PERSONNES ou c'est une question de PATRIE ? c'est une question de PERSONNES ou une question de CORPS ? nous pouvons être en désaccord↘. mais on n'a pas d'Algérie de rechange./

Exemple 7:

270 AO : c'est la première fois on vient vous dire ECHEC dans la présidence dans la protection du président Boudiaf. ***Allah yerahmou*** .ECHEC dans l'histoire de t de

d de Tibhirine alors que les assassins de Tibhirine ont témoigné de ce qu'ils ont fait ↗ECHEC dans la sécurité à Tiguentourine ça c'est qui ? c'est Toufik ?

10.2.2. La gradation :

La gradation est une figure d'amplification qui crée un effet de dramatisation. Elle permet de donner plus d'intensité à l'expression et de rythme à la phrase. Elle ordonne les termes d'une phrase qui évoquent une idée similaire selon une progression ascendante ou descendante. En d'autres mots, une même idée peut être exprimée avec plus ou moins de force grâce à une énumération de termes qui peuvent gagner ou perdre en intensité.

Exemple 1 :

11 LH : « … ces bases ont été installées Pour que les Marines interviennent EN AFRIQUE DU NORD en cas de troubles. En cas de troubles. Et l'Algérie a été citée. L'an dernier l'Algérie a été MOULT FOIS CITEE. »

10.2.3. L'épanode :

Elle se construit selon le schéma (…A/…AB/…AC)

Exemple 1 :

217 AB: […] l'Etat DOIT se/ l'état DOIT se préoccuper de ce problème-là. et ne pas rester dans le déni. et surtout ne pas rester neutre. ne pas rester absent. […]

10.2.4. L'anadiplose :

Elle se construit selon le schéma (…A/A…)

Exemple 1 :

113 LH : «… Ce qui se passent aujourd'hui à Ghardaïa ils peuvent le multiplier par vingt. Ils peuvent le multiplier par vingt à l'occasion du scrutin. »

10.2.5. L'épiphore :

Elle se construit selon le schéma (…A/…A)

Exemple 1 :

15 LB : alors &..beaucoup de choses ont changé. L'Algérie a changé. Le monde a changé […]

10.3. La réitération :

Dans la présente étude je considère la réitération comme un procédé intensificateur car elle consiste à répéter un même message dans deux langues différentes soit pour clarifier ce qui a été déjà dit ou à insister sur une certaine information. Les exemples suivants l'explicitent clairement.

Exemple1 :

29 AB: absolument. notre responsabilité HISTORIQUE est de transmettre le témoin dans cinq ans. a des générations plus jeunes. maintenant ces réformes politiques et institutionnelles. ON PEUT en parler. c'est absolument claire. c'est la séparation des pouvoirs. c'est une justice indépendante pour en finir avec la ***Hogra*** .pour en finir avec [euh avec le sentiment d'injustice]/

Exemple 2 :

494 LH : votre impression elle est/ elle est infondée. elle est infondée. quand vous vous vous organisez une conférence de presse. pour alerter le président de la république. parce que la situation est GRAVE. d'accord. et que arrive un journaliste :: qui représente une chaine que vous n'avez même pas invité. d'accord. ***Maalich***. c'est pas un problème. c'est pas grave. [il l'a su]

Exemple 3 :

500 LH : non mais ceux-là ils se sont spécialisés dans insulte en ce qui me concerne. est-ce que vous autorise/ vous au-to-ri-se-riez à me traiter de :: d'hypocrite ***monafika***… vous. vous le feriez ?

Exemple 4 :

86 AO : […] Il y a eu deux pactes nationaux économiques et sociaux le deuxième vient d'être signé &. Il faudra que tout le monde se donne la main. opérateurs ***Nekhordjou mn thakafat*** on sortira de la culture du contenaire parce que ça ne mènera pas loin.. […]

Exemple 5 :

114 AO : […] on a une formule du temps de la révolution… Formule de mes ainés+ qui dit la responsabilité ne se demande pas la responsabilité ne se refuse pas ***elmaseoulia la totlab wa la torfad***..ben…monsieur Bouteflika d'abord appartient à cette école de parcours […].

Exemple 6 :

220 AO : non ça c'est la théorie du candidat ***Mourachah el ijemaa*** le candidat du consensus. […]

Synthèse :

La répétition peut etre considérée comme une stratégie de persuasion car elle fatigue la conscience de l'auditoire et crée un sentiment d'évidence qui donne l'impréssion que le message a déjà été justifié. Ce sentiment favorise l'adhésion (Breton :2004).

11. Les modalisateurs d'intensification :

11.1. Les adjectifs :

Les adjectifs ont pour fonction d'attribuer des propriétés aux noms. Sémantiquement on distingue des adjectifs objectifs et des adjectifs subjectifs. Les premiers indiquent une qualité indépendante de l'énonciateur comme la forme, la couleur, genre. Les seconds une implication de l'énonciateur dans son discours, et souvent une réaction émotive. Ainsi ils acquièrent par extension, dans la visée rhétorique, un statut de modalisation intensificatrice. En voici quelques exemples qui le démontrent[211].

Exemple1 :

217 AB : […] DEUX MODELES de société que nous avons. nous avons le modèle de la société Ibadite qui est extrêmement efficace. Structuré. Solidaire. et nous avons. le reste. le modèle des. de de de l'Algérie. qui est. qui est. a en tout cas pour qui est des populations avoisinantes. qui souffrent d'autres choses. qui n'arrivent pas à se structurer. à produire. euh des des m deuh du du travail pour ses enfants, etc. […]

Exemple2 :

193 SD: c'est une économie extrêmement puissante vers l'exportation vous avez d'autres économies qui elles maintenant petit à petit sont entrain↗ de se mettre en voie de sous-développement.[…]

Exemple3 :

81 AM: non non mais qui est mais qui est important &. quand vous ajoutez des petits euh. de petites reformes ainsi. mais sur le plan de l'économie proprement dit &. c'est à dire que s'être fait re/ je parle des ETAPES euh euh. prioritaires. c'est la question non pas de l'économie. mais du développement durable. […]

Exemple 4 :

38 LH : « … la population de Ghardaïa qu'ils soient Malikites. ou bien Ibadites .SONT OTAGES. Ils SONT LES VICTIMES de manipulation. et d'une opération d'une EXTREME gravité… »

Exemple 5 :

[211] Les adjectifs sont soulignés dans les passages

62 LH : « … vous voyez quand on joue sur des sentiments quand on manipule des sentiments religieux où ça peut mener parce qu'on TENTE de de jouer sur les SENTIMENTS des personnes sont terrorisées traumatisées »

Exemple 6 :

317 LH : « … on peut créer des emplois. DURABLES. ET VIABLES ET PERMANANT dans les secteurs qui sont porteurs de richesse. »

Exemple 7 :

355 LH : « … c'est indécent encore d'en parler. c'est rétrograde. c'est vraiment rétrograde. ça n'honore pas notre pays »

Exemple 8 :

194 AO : premièrement ce pays qui est le mien j'ai eu l'IMMENSE prévilège de faire/ avant cette compagne qui arrive/ de faire ONZE compagnes électorales. je connais l'Algérie profonde […]

11.2. Les intensificateurs adverbiaux :

Les adverbes ajoutent une information supplémentaire d'un des constituants de la phrase ou sur la phrase entière. Ils sont invariables et facultatifs. Ils sont souvent subjectifs et trahissent le jugement, la prise de position et les émotions du locuteur. Ils ont un effet dramatique dans le discours.

Exemple1 :

11 SD: […] aujourd'hui le pays a profondément changé & mais LE POUVOIR N'A PAS CHANGE. C'EST-CE DECALAGE LA. Euh QUI.VA POUSSER euh a peut-être une forme de changement TRES PROFOND dans les toutes prochaines années. sinon peut être dans les. trois mois prochains parce qu'il y a eu une profonde aspiration de la population. majoritairement jeune. euh. beaucoup plus ouverte beaucoup plus instruite[…]

Exemple2 :

63 SD: face à un défi IMMENSE. de quelle manière ? il faut très TRES RAPIDEMENT. enlever complètement la bureaucratie qui ETOUFFE. L'investissement. FAVORISER COMPLETEMENT l'investissement algérien. […]

Exemple3 :

45 AB: économiques qui conditionnent tout le reste. c'est la réforme monétaire et fiscale à laquelle je suis extrêmement attaché pour une RAISON &. parce que c'est LA SEULE réforme. qui permet de libérer les énergies a une ECHELLE qui est qui soit suffisamment importante. pour que : TOUS les autres secteurs puissent euh / pour qu'on puisse librement PRODUIRE INNOVER COMMERCER/

Exemple 4 :

67 AM: non je crois que pas &. je crois que simplement l'Algérie n'était pas assez intégrée. au marché mondial ::. et que la CRISE. a mis du temps pour arriver en Algérie. elle est là ::. Maintenant. mais elle a mis du temps pour arriver. pasque justement. y avait pas les ROUAGES. INDISPENSABLES de l'économie mondiale rattaché à l'économie algérienne&. […]

Exemple 5 :

7 LH : « …cette dérive extrêmement dangereuse dans la wilaya de Ghardaïa. »

Exemple 6 :

69 LH : « … l'opacité elle touche PARTICULIEREMENT LES CONDITIONS DE LA TENUE DU SCRUTIN. »

Exemple 7 :

73 LH :« … il faut donc les solutions durables pour euh ASSECHER le vivier justement. »

Exemple 8 :

413 LH : « … qu'il n'y avait aucune raison pour que je revienne sur des SUJETS. qui avaient été LONGUEMENT abordées »

Conclusion partielle:

Dans le discours électoral, parler des faits et des réalités économiques et socio-politiques suppose une vision objective donc un raisonnement logique. Les prétendants au pouvoir décrivent et narrent le monde en apportant des explications qui relèvent d'un processus de rationalisation. Cependant, les extraits analysés dans ce chapitre attestent la dimension fondamentale du pathos comme résultante du raisonnement rationnel.

L'examen du corpus a révélé que l'argument *ad novitatem* ou l'appel au changement constitue la ligne principale du discours des cinq prétendants au pouvoir : Ali Benouari, Soufiane Djilali, Abdelhak Mekki, Louiza Hanoune et Ali Benflis. Ils promettent aux Algériens un avenir meilleur. Pour appuyer leurs propositions, ils posent un diagnostic sur la situation socio-économique et proposent des solutions aux problèmes soulevés.

Les arguments de causalité et les arguments de conséquences sont prépondérants dans leurs discours. Les arguments de causalité relevés sont essentiellement du type des arguments de responsabilités à l'encontre du régime en place pour lui imputer la mauvaise gestion et l'incompétence. Les arguments de conséquences relevés sont du type de l'argument d'effet néfaste. Ce dernier met en relief les conséquences désastreuses des procédures déployées par le régime en place et qui étaient censées soulager les citoyens. Ces arguments de causalité et de conséquences se manifestent en tandem avec l'argument de mérite qui souligne l'intelligence et la compétence des protagonistes.

L'analyse démontre également la présence d'autres catégories d'arguments qui se greffent aux arguments de cause et de conséquences notamment : l'argument *ad populum* sous sa forme d'appel aux émotions. L'appel aux émotions est l'argument le plus souvent utilisé dans les discours électoraux et souvent disséminés dans les discussions des questions de fond (Gingras, 1998). Il s'agit donc d'un effet produit par les arguments de cause et de conséquence. En effet ces derniers engendrent une réaction émotionnelle pulsionnelle incitant au désir de changement et ceci par le biais de registres émotionnels tels que le registre de l'indignation. Ce registre a une capacité présumée de rassemblement dans les couches populaires disparates que les protagonistes cherchent à séduire. L'indignation engendre la colère considérée comme levier de mobilisation des électeurs.

Le représentant du président sortant invoque l'argument du *statu quo* ou l'argument *ad antiquitatem.* Son discours se construit par rapport aux attentes des citoyens et par rapport aux adversaires et aux opposants du candidat qu'il représente. Son argumentation est, comme la plupart des argumentations des présidents sortants, principalement basée sur la dramatisation des peurs préexistantes notamment l'insécurité et le chaos. Il emploie des arguments rationnels comme l'argument d'effet pervers et l'argument d'inanité contre les appels au changement des adversaires et des opposants. Il associe leurs discours à des discours similaires sortis dans d'autres pays et qui n'ont rien changé comme l'Egypte et la Tunisie ou pire ont mené au chaos comme la Libye et la Syrie.

Louiza Hanoune et Ahmed Ouyahia le représentant du président sortant affichent une préoccupation principale qui est de conserver la paix, la sécurité et l'intégralité du pays pour faire valoir un ethos d'engagement. Ils s'attardent sur les menaces qui pèsent sur le pays en évoquant la théorie du complot Cependant Louiza Hanoune s'est démarquée par un ethos relativement distinct traduit par un discours traitant d'autres thématiques plus concrètes, plus précises pouvant engager une réflexion sur l'ethos féminin dans le contexte algérien.

Les prétendants ont également eu recours à la technique du récit ou le storytelling qui semble un moyen de persuasion assez populaire chez les politicien car il crée une certaine proximité et crée avec les électeurs des liens qui relèvent à la fois du pathos et de l'ethos.

L'analyse a révélé que le pathos rhétorique est toujours au service de l'ethos. Il le précède comme stratégie initiative. L'engagement des preuves objectives n'est qu'une facette de l'entreprise persuasive. Les preuves subjectives pour désigner les moyens de pression et d'orientation pathétiques sont mises au service de l'ethos qui s'avère « la plus efficace des preuves » (Aristote cité par Grinshpun : 2014).

Conclusion générale

Conclusion générale:

L'objectif de ma recherche est de rendre compte d'une réalité nouvelle dans le contexte algérien : l'interview politique télédiffusée. J'ai tenté d'examiner les stratégies discursives argumentatives spécifiques déployées dans les interviews politiques télédiffusées dans le contexte socio-politique algérien en période électorale. De comprendre comment les acteurs médiatiques et politiques parlent dans ces circonstances, de mettre à jour les caractéristiques de cette interaction institutionnelle et inscrire ainsi mon étude dans l'axe diachronique des études sur les discours issus des pratiques démocratiques dans le pays. L'interview politique télédiffusée de la précampagne présidentielle de 2014 en Algérie témoigne autant de l'évolution du discours politique que des pratiques médiatiques dans le pays.

Le cadre conceptuel de la recherche trouve ses fondements dans l'Analyse du discours mais aussi dans des disciplines proches : la sociolinguistique, l'analyse conversationnelle et la Nouvelle théorie de l'argumentation rhétorique. Les considérations théoriques ainsi que la méthodologie adoptée sont issues d'une approche croisée de ces champs. J'ai choisi le cadre de la logique informelle, dont la tendance francophone est représentée par les travaux de Christian Plantin, Patrick Charaudeau et Ruth Amossy, Philipe Breton et Gilles Gautier, dans la mesure où elle dispose des outils qui permettent de systématiser l'étude de l'entrprise argumentative du discours politique. La logique informelle fait place à une conception plus pratique de l'argumentation, en prenant en compte la dimension sociale : les considérations sur les personnes qui y participent et les circonstances qui les entourent. Les outils conceptuels issus de la littérature sur l'argumentation sont divers. Cependant la trilogie aristotélicienne *logos, pathos* et *éthos* est toujours d'actualité car elle constitue une base incontournable pour cerner l'entreprise persuasive et argumentative. Les arguments émotionnels (pathos) et les émotions positives suscitées par la personnalité de l'orateur (ethos) ne sont plus mis à l'écart.

L'investigation sur l'état de l'art sur la question a révélé que les recherches sur le discours politique médiatique en Algérie ne sont pas nombreuses. Elles sont essentiellement centrées sur les discours présidentiels. Les recherches sur les discours médiatiques ne sont pas nombreuses aussi. Elles se résument dans des travaux sur la presse écrite et des émissions radiophoniques. L'analyse des discours cathodique de thématique politique est très rare. Ce fait s'explique aisément par la prise en compte de l'évolution récente des pratiques démocratiques dans le pays et l'ouverture tardive du champ médiatique cathodique au secteur privé sans oublier l'intérêt assez récent de l'analyse du discours au champ télévisuel. Cette insuffisance est regrettable car ce champ recèle d'un inestimable fond d'informations qui témoignent des mouvances qui s'opèrent dans les pratiques sociales dont les pratiques discursives représentent une trace des plus représentatives.

Le corpus choisi s'inscrit dans une situation de communication complexe et multidimensionnelle. L'analyse s'est articulée donc sur plusieurs niveaux. Au niveau macro, j'ai présenté le contexte situationnel du discours étudié avec ses différents aspects : socio-politique, socio- économique et sécuritaire. J'ai situé l'instance de production de l'émission

dans le contexte médiatique du pays. Cette étape m'a permis de mettre en relief la particularité du contexte de production mais aussi de faciliter la compréhension des référentiels lors des analyses des extraits les plus pertinents du contenu. J'ai également essayé de retracé la généalogie d'émissions télédiffusées similaires et proches pour tenter de situer l'émission étudiée dans l'évolution des pratiques médiatiques démocratiques du pays.

A un niveau micro, j'ai essayé de rendre compte du dispositif de l'émission télédiffusée afin de mettre à jour les contraintes de l'échange. Cette analyse de la forme du corpus a permis la révélation de mécanismes et de rituels propres aux sous genres médiatique et discursif ainsi que des tensions qui s'y exercent. Dans les démocraties occidentales l'interview politique télédiffusée présente un contexte dans lequel le journaliste à travers ses questions cherche à obtenir des informations de l'interviewé au profit des téléspectateurs avec une marge de manœuvre plus importante pour attaquer les positions de ce dernier. L'analyse de contenu a permis de mettre à jour les efforts du journaliste pour se conformer à l'éthique professionnelle et aux tendances des pratiques journalistiques occidentales. Ces efforts ont conférer à l'émission ainsi qu'au journaliste une crédibilité et un professionnalisme longtemps absents de par l'évolution démocratique et médiatique tardives en Algérie.

Tout au long des émissions choisies, le journaliste a privilégié le franc-parler. Il n'a pas épargné ses invités lors des interviews. Dans une optique de réédition de comptes et des fins de captation, les questions du journaliste se traduisent en évaluations, jugements, confrontations compromettantes qui menacent l'image des prétendants au pouvoir. Le manque de crédibilité et de sincérité sont attribués aux acteurs politiques dans la représentation dominante dans l'espace public occidental (Turbide et Laforest : 2015) et à son image dans l'espace public algérien. D'une communauté sociale à l'autre la tolérance à ce genre de pratiques varie, ce qui renvoie à la dimension socio-culturelle du discours. Dans le contexte algérien, les stratégies des questionnements serrés visant les sujets politiques est un phénomène très récent et peu toléré si on prend en compte l'arrêt brutal de l'émission en fin avril 2014 après le passage de l'ex premier ministre et co-directeur de la campagne électoral Abdelmalek Sellal dans l'émission. Ce dernier n'a pas toléré le franc parlé du journaliste et a quitté le plateau de l'émission[212].

L'analyse du corpus a également révélé que les prétendants au pouvoir ne visent pas à convaincre mais à se conformer à ce que les électeurs attendent d'eux. Une image qui répond aux critères attribués à un président de la république. Ils tentent d'imposer une image d'eux qui séduit les électeurs. Cette image se construit via un appel à *un éthos préalable* souvent rappelé verbalement au cours du discours ou *un ethos montré* à travers le discours. Le contexte de l'interview politique télédiffusée prête à des séquences de questionnements musclés dans lesquelles l'interviewer attribue *une image* au prétendant au pouvoir. L'interviewé tente de corriger cette *image attribuée* afin de sauver sa crédibilité par des procédés relevant de d'arguments rationnels déclencheurs d'émotions et servant l'ethos.

[212] Le journaliste en parle sur une vidéo disponible sur le lien https://www.youtube.com/watch?v=eRgRzoWqhSA (à 7mn15s)

L'analyse des stratégies argumentatives a révélé la subjectivité des interlocuteurs. Les protagonistes ne s'expriment pas pour décrire une réalité ou pour convaincre l'auditoire par un enchainement logique de propositions mais pour persuader l'auditoire d'une *« évidence subjective »* (Magri-Mourgues : 2015). Ainsi, afin d'agir sur l'auditoire à travers leurs discours, les protagonistes se sont adapter à ce dernier pour provoquer une réflexion susceptible de se transformer au moment propice en un vote. Ils savent qu'ils ont affaire à un public vaste aux profils culturels, régionaux, générationnels et sexuels différents. Ils savent également que les appels aux émotions rassemblent les électeurs en bloc sans distinction en une vaste catégorie hétérogène et gomment les différences et les conflits. Dans les extraits de discours analysés, les prétendants au pouvoir décrivent et narrent des événements qui concernent les Algériens. Ils apportent des explications sur le comment et le pourquoi des événements. Ils ont recours à des modes d'organisation discursive selon une certaine rationalité narrative et argumentative en supposant que l'auditoire pourra les reconnaître et y adhérer. Il s'agit d'un processus de rationalisation déclencheur d'émotion. Les émotions de la peur du chômage de la précarité, l'insécurité, de la famine mais aussi l'indignation le sentiment d'injustice, la malhonnêteté, l'incompétence, la colère ou encore le désir du bonheur et du bienêtre sont mises en avant pour en citer que les plus pertinentes et employées dans l'exercice d'influence. Au fil du discours, l'argumentation rationnelle glisse vers une argumentation émotionnelle. Elle « réchauffe » via divers procédés linguistiques exagération, répétition, etc. C'est ce qui fait que le recours aux effets pathémiques est constitutif du discours politique (Chraudeau : 2008b). Le pathos rhétorique s'est révélé toujours au service de l'éthos. Il le précède comme une stratégie initiative.

La micro-analyse détaillée d'extraits relevés a permis le constat que les protagonistes exploitent abondamment dans leurs discours la panoplie des procédés de l'intensification du discours : procédés lexicaux, morphosyntaxiques, prosodiques, stylistiques,etc. Ces procédés traduisent l'attitude, le jugement et les sentiments du locuteur par rapport à son discours. Ils alimentent également les stratégies d'amplification et de sensibilisation.

Bibliographie :

ADAM, Jean-Michel. *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes* . Paris : Nathan. 1999. 208 p.

ADDI, Lahouari, (2006). Les partis politiques en Algérie, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne],| mars 2006, mis en ligne le 08 décembre 2011, p 111-112. Disponible sur : http://remmm.revues.org/2868. (consulté le 20 novembre 2016).

A LA GUILLAUME, Luc Benoit. « Les « stratégies du sortant » lors des élections présidentielles américaines ». *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 112 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2016. Disponible sur : http://mots.revues.org/22526. (consulté le 21 février 2018).

ALSAFAR, Ali. *« Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles de 2007 et de 2012 »*. Thèse de doctorat en Sciences du langage, sous la direction de Catherine Détrie Université Paul Valéry - Montpellier III, 2014. 316 p.

AMOSSY, Ruth. *L'Argumentation dans le discours* .Paris : Nathan Université. 2000, 247 p.

AMOSSY, Ruth et KOREN, Roselyne. *Après PERELMAN : quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ? L'argumentation dans les sciences du langage*. Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Sémantiques, 2002, 265 p.

AMOSSY, Ruth et KOREN, Roselyne, Rhétorique et argumentation : approches croisées , *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009. .Disponible sur : http://aad.revues.org/561 ; DOI : 10.4000/aad.561. (Consulté le 30 septembre 2016).

AMOSSY, Ruth et KOREN , Roselyne. « Argumentation et discours politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 17 décembre 2012.Disponible sur : http://mots.revues.org/19843 ; DOI : 10.4000/mots.19843. (Consulté le 02 janvier 2014).

AMOSSY, Ruth. « Des sciences du langage aux sciences sociales : l'argumentation dans le discours », *A contrario*, 2011/2 (n° 16). p10-25. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-2-page-10.htm. (Consulté le 6 janvier2014)

AMOSSY, Ruth. « Faut-il intégrer l'argumentation dans l'analyse du discours ? Problématique et enjeux », *Argumentation et analyse du discours* [en ligne], 9/2012, mis en ligne le 15 octobre 2012. Disponible sur :http ://ad.revues.org/1346 ; DOI :10.4000/aad.1346. (Consulté le 30 septembre 2016).

ANGENOT, Marc. *La Propagande socialiste: six essais d'analyse du discours. Montréal* . Collection: L'univers des discours. Montréal, Balzac Éditeur, 1997, 283 p.

ANGENOT, Marc. *Rhétorique de l'anti-socialisme : Essai d'histoire discursive 1830-1917*, Québec : Presses de l'Université Laval. 2004.288 p.

ANGENOT, Marc. *Dialogues de sourds : Traité de rhétorique antilogique*, Paris : Mille et une nuits.2008. 462 p.

ANGERMÜLLER, Johannes, (2007a). « L'analyse du discours en Europe », Simone Bonafous et Malika Temmar (dir), *L'analyse du discours en sciences humaines*. 2007. Paris : Ophrys, p 9-23

ANGERMÜLLER, Johannes, (2007b). « L'analyse du discours en Allemagne et en France Croisements nationaux et limites disciplinaires », *Langage et société* [en ligne] n°20, juin 2007. Disponible sur . (Consulté le 21 janvier2015).

BELKACEM, Ahcene Djaballah. « Campagnes électorales : les politiques planifient-ils leurs com ? » Le Quotidien d'Oran, disponible sur : http://lequotidien-oran.com/index.php?news=5167299.

BENHAMED, Mahé et MAYAFFRE,Damon. Les Thèmes du discours, Du concept à la méthode. *Mots, Les Langages du politique* [en ligne], 108/ 2015, mis en ligne le 06 octobre 2015.p 5-13. Disponible sur : http://mots.revues.org/21975. (Consulté le 11 septembre 2015).

Ben Mansour, Latifa. De la haine de la Loi à la haine de la femme : le prêche intégriste algérien. *Mots : Les langage du politique* [en ligne]. n°57, décembre 1998. *« Algérie en crise entre violence et identité »*. p 130-147. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1998_num_57_1_2392. (Consulté le 10 mars 2018)

BERUT , Benjamin. Storytelling : une nouvelle propagande par le récit ? . *Quaderni* [En ligne], 72 | Printemps 2010, mis en ligne le 05 avril 2012.p 31-45. Disponible sur : http://journals.openedition.org/quaderni /479 ; DOI : 10.4000/quaderni.479. (Consulté le 22 mars 2018).

BONICCO, Céline. Goffman et l'ordre de l'interaction, Un exemple de sociologie compréhensive. *Philo sorbonne* [en ligne]. n° 1/Année 2006-07. mis en ligne le 20 janvier 2013. pp 31-48. Disponible sur: http://journals.openedition.org/philonsorbonne/102.(Consulté le 18 juin 2017).

BONNAFOUS, Simone.. Femme politique : une question de genre ?. *Réseaux* [en ligne]. 2003/4, (n°120), p 119-145. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2003-4-page-119.htm. (Consulté le 14 aout2018).

BONNAFOUS, Simone et TEMMAR Malika. *« Analyse du discours et sciences humaines et sociales »*, Paris : Ophrys.2007.165 p.

BONHOMME, Marc. *« Pragmatique des figures du discours »*. Paris : H. Champion, coll. Bibliothèque de grammaire et de linguistique. . 2014. 284 p

BOUBEKRI-BOUCHAIR, Bouba. « Analyses des stratégies discursives dans les débats télévisées en Algérie, le cas de l'émission questions d'actu diffusée sur canal Algérie », Thèse de doctorat en science du langage. Sous la direction de Abdelhamid Samir et Barry Alpha Ousmane. Batna. Université El Hadj Lakhdar. 2015. 488 p.

BOURDIEU,Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : seuil. (2001). 432 p.

BRASSAC, Christian. « Analyse des conversations et théorie des actes du langage ». *Cahiers de linguistique française*. [en ligne]. 13/1992, p62-75. Disponible sur : https://clf.unige.ch/files/4114/4103/3085/03-Brssac_nclf13.pdf. (Consulté le : 14 juin 2015).

BRETON Philippe et GAUTIER Gilles. *Histoire des théories de l'argumentation*, Paris : La Découverte. Coll. « Repères ». 2000.120 p.

BRETON, Philippe. *La parole manipulée*. Paris : La Découverte. 2004.198 p.

BRETON, Philippe. *L'argumentation dans la communication*. Paris : La Découverte. Coll. « Repères ». 2009.121 p.

BUFFON, Bertrand. *La parole persuasive. Théorie et pratique de l'argumentation rhétorique*. Paris : PUF. 2002. 478 p.

Burger, Marcel et Martel, Guylaine, , *« Argumentation et communication dans les médias »*, Montreal : Éditions Nota bene , Langue et pratiques discursives. 2005. 246 p.

BUYUKGUZEL, Safinaz. « Strategies d'évitement dans l'interview politique : ressources interactionnelles en langue étrangère », Thèse de doctorat en sous la direction de Ece Korkut. Hacettepe Üniversitesi. 2016. 230 p.

CABASINO, Francesca. « La construction de l'ethos présidentiel dans le débat télévisé français », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 89 | 2009, mis en ligne le 30 mars 2011. URL : http://mots.revues.org/18743. (Consulté le 01 octobre 2016).

CAYROL, Roland et MERCIER, Arnaud, (dir.). « Télévision, politique et élections », *Dossiers de l'audiovisuel*, INA, n°102, mars-avril 2002.

CHARAUDEAU, Patrick. (1997a). *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris : Nathan / Institut national de l'audiovisuel. Coll. « Médias-Recherches ». 286 p.

CHARAUDEAU, Patrick, (1997b). « Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information ». *Réseaux* [en ligne]. n°81, CENT, Paris, Janvier-Février 1997. p79-101. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-reseaux1-1997-1-page-79.htm. (Consulté le 12 janvier 2015).

CHARAUDEAU, Patrick, (2000a). "De la compétence situationnelle aux compétences de discours", *Actes du colloque de Louvain-la-Neuve sur Compétence et didactique des langues*, 2000. Disponible sur : http://www.patrick-charaudeau.com/De-la-competence-situationnelle.html. (Consulté le 1er novembre 2017).

CHARAUDEAU, Patrick, (2000b) « L'événement dans le contrat médiatique ». *Dossiers de l'audio-visuel*. n°91, La télévision de l'événement, La documentation française, Paris, mai/juin2000. Disponible sur : https://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat,81.html. (Consulté le 5 mai 2016).

CHARAUDEAU , Patrick. « A quoi sert d'analyser le discours politique ? ». *Análisi del discurs polític, IULA-UPF*, Barcelone, 2002. Disponible sur : http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours,161.html . (Consulté le 21 avril 2018).

CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique. *Dictionnaire d'analyse de discours.* Paris : Seuil.2002. 666p.

CHARAUDEAU, Patrick. *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*. Louvrain -la- Neuve. Editions de Boeck-Ina.2003. 255 p.

CHARAUDEAU, Patrick. (2005a). *Le discours politique : les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert.2005. 255 p.

CHARAUDEAU, Patrick, (2005b). « Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique ». Burger M. et Martel G., Argumentation et communication dans les médias, Coll. "Langue et pratiques discursives". Éditions Nota Bene. Montréal. Disponible sur: http://www.patrick-charaudeau.com/Quand-l-argumentation-n-est-que.html. (Consulté le 19 avril 2018).

CHARAUDEAU, Patrick. « Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et dérives » *Semen* [en ligne], 22/2006, mis en ligne le 1 mai 2007. Disponile sur : :http://semen, revue.org/2793. (Consulté le 25 avril 2016).

CHARAUDEAU, Patrick, (2007a). "De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication". *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, Paris : L'Harmattan. 2007. disponible sur : http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html. (Consulté le 15 novembre 2017).

CHARAUDEAU, Patrick, (2007b). « Le discours politique ou le pouvoir du langage, ». disponible sur :https://www.youscribe.com/BookReader/Index/304525/?documentId=277199. (consulté le 19 juin2017).

CHARAUDEAU, Patrick, (2008a). « L'argumentation dans une problématique d'influence », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 02 octobre 2008. Disponible sur : http://aad.revues.org/193. (Consulté le 16 novembre 2017).

CHARAUDEAU, Patrick. (2008b). « Pathos et discours politique », *Émotions et discours : L'usage des passions dans la langue* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2008 (généré le 14 avril 2017). Disponible sur : http://books.openedition.org/pur/30418. (Consulté le 22 juillet 2017).

CHARAUDEAU, Patrick. Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière. Identités sociales et discursives du sujet parlant, Paris : L'Harmattan.

2009. Disponible sur : http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite,217.html. (Consulté le 28 octobre 2017).

CARAUDEAU, Patrick. « Une éthique du discours politique est-elle possible ? », *Communication* [en ligne], vol.27/2. 2010, mis en ligne le 14 aout 2012. Disponible sur : http://communication.revuues.org/3066. (Consulté le 29 avril 2016).

CHARAUDEAU, Patrick. « Réflexions pour l'analyse du discours populiste ». *Mots. les langages du politique* [en ligne] 2011/3, n° 97, Les collectivités territoriales en quête d'identité, pp 101-116. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-mots-2011-3-page-101.htm. (Consulté le 3 octobre 2017)

CHARAUDEAU, Patrick. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur : les discours d'une nouvelle donne politique*. Paris. L'Harmattan. Coll. « Langue et parole ».2013.256p.

CLAYMAN, Steven et HERITAGE, John. *The News Interview, Journalistes and Public figures on the Air. Cambridge*, Cambridge University Press.2002.372 p.

COLODEEVA, Liliana et PRICOPCIUC, Diana, (2014), « Les caractéristiques définitoires du discours politique », *ANALELE ŞTIINŢIFICE ALE UNIVERSITĂŢII DE STAT B. P. HASDEU" DIN CAHUL,* vol 10 .2014. Disponible sur : https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/Les%20caracteristiques%20definitoires%20du%20discours%20politique.pdf. (Consulté le 4janvier2017).

CONEIN, Bernard. « Que faire de l'ethnométhodologie ? Réponse à D. Flader et T. von Trotha ». *Langage et société* [en ligne], n°54, 1990. p. 85-98; disponible sur : www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1990_num_54_1_. (Consulté le 5 juin 2015).

Cong Huyen Nu Phung Tien. Bibliographie des études en langue française sur « télévision et discours politique ». *Mots,les langages du politique* [en ligne] n°20, septembre 1989. La politique à la télévision. pp. 101-105; http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1989_num_20_1_1490. (Consulté le 28 mai 2017).

COULON, Alain.. *L'ethnomethodologie*, Paris : PUF. Que sais-je ? 2007. 128p.

CUMINAL , Isabelle et al. *Le Pen, les mots. Analyse d'un discours d'extrême droite.* Paris : Le Monde Éditions.1997. 275p.

DACHEUX, Eric. « Action et communication politique : une distinction impossible ? », *Communication et organisation* [En ligne], 15 | 1999, mis en ligne le 26 mars 2012. Disponible sur : http://communicationorganisation.revues.org/2225. (consulté le 08 septembre 2017).

DANBLON, Emanuelle. *La fonction persuasive*. *Anthropologie du discours rhétorique : origines et actualité.* Paris : Armand Colin . 2005.224 p.

DECLERCQ, Gilles. *L'art d'argumenter - Structures rhétoriques et littéraires*. Paris : Editions Universitaires. 1992. 290 p.

De FORNEL Michel et LEON, Jacqueline. « L'analyse de conversation, de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle ». *Histoire Épistémologie Langage*, [en ligne], tome 22, fascicule 1, 2000. Horizons de la grammaire alexandrine (1) pp. 131-155. Disponible sur : www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2000_num_22_1_2770. (Consulté le 27 janvier2015)

DELPORTE , Christian. « Interview politique, propagande gouvernementale et télévision dans les années 1950 : autour des interviews de Guy Mollet- Pierre Serbbegh de 1956 ». *Les cahiers du journalisme* ,n°8 decembre 2000. Disponible sur : http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/08/06_Delporte.pdf. (Consulté le 9 mai 2017).

DORNA, Alexandre. « Les effets langagiers du discours politique », *Hermès* [en ligne], 1995/2, n° 16. p. 131-146. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1995-2-page-131.htm. (Consulté le 25 avril 2017).

DOURY, Marianne. « Les dires de la rumeur Analyse sémio-linguistique de discours présidentiels ». Farida Soudani : *Langage et société*.[en ligne]. N°90, 1999.pp 97,98 .Disponible sur : http://www.persée.fr/doc/Isoc_0181-4095_1999_num_90_1_2904. (Consulté le 9 avril 2015)

DRIS, Cherif. « Algérie 2014 : de l'élection présidentielle à l'émergence des patrons dans le jeu politique », *L'année du Maghreb* [en ligne], 13/15, mis en ligne le 19 novembre2015. Disponible sur : http : //annéemaghreb.revues.org/2583. (Consulté le 3 mars 2015).

DUBOIS, Jean et all. *« Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage »*. Paris : Larousse.2012. 514 p.

DUCROT, Oswald. « Argumentation rhétorique et argumentation linguistique », *L'argumentation aujourd'hui : Positions théoriques en confrontation* [en ligne]. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.2004. p. 17-34 Disponible sur Internet : http://books.openedition.org/psn/756. .(Consulté le 16 juillet 2017)

EGGS, Ekkehard. « Rhétorique et argumentation : de l'ironie ». *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, Disponible sur : http://journals.openedition.org/aad/219. (Consulté le 13 mars 2018).

FROTIN , Gwenole. « L'argumentation dans les débats politiques télévisés. Négociation identitaires et co-construction d'un monde commun. D'une logique informationnelle à une sociolinguistique de l'action »,thèse de doctorat en sciences du langage sous la direction de Philippe Blanchet. Haute Bretagne.Université Rennes 2.2004. 611 p.

FROTIN, Gwenole. « Généalogie des débats politiques télévisés : ritualisation et construction d'un nouvel éthos politique ». 2006. Disponible sur : halshs-00110422v2. (Consulté le : 4 juin 2016).

GALMISCH, Raphaële. « Le Storytelling : cercle de la narration au service de l'ethos du leader », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 7 |

2015, mis en ligne le 30 septembre 2015. Disponible sur : http://journals.openedition.org/rfsic/1627. (Consulté le 23 mars 2018).

GAUTIER, Gilles. « L'argumentation stratégique dans la communication politique : le débat télévisé L'Alier Bertrand », *Politique* [en ligne] n°17, p. 113-141.1990. Disponible sur : http://id.erudit.org/iderudit/040650ar . (Consulté le 20 février 2017).

GAUTIER, Gilles. « L'argumentation périphérique dans la communication politique : le cas de l'argument « ad hominem ». *Hermès* [en ligne] n° 16 - ARGUMENTATION ET RHETORIQUE (II), 1995, Disponible sur : http://hdl.handle.net/2042/15190. (Consulté le 17 decembre 2017)

GAUTIER, Gilles, GOSSELIN, André. Les arguments de causalité et de conséquence dans les débats politiques télévisés : le cas canadien. *Revue française de science politique* [en ligne], 47e année, n°6, 1997. pp. 741-761. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035 2950_1997_num_47_6_395217. (Consulté le 9 avril 2018).

GERSTLE, Jacques. et al, « La couverture télévisée des campagnes présidentielles ». 1992. "La couverture télévisée des campagnes présidentielles. L'élection de 1988 aux Etats-Unis et en France", *Pouvoirs* [en ligne], n°63, p.53-69 Disponible sur : https://revue-pouvoirs.fr/La-couverture-televisee-des.html. (Consulté le 15 mai 2017).

GINGRAS, Anne-Marie. « Éthique et argument ad populum dans les débats télévisés canadiens (1962-1997). *Communication. Information Médias Théories* [en ligne] volume 18 n°2, automne 1998. pp. 52-69; disponible sur http://www.persee.fr/doc/comin_1189-3788_1998_num_18_2_1827. (Consulté le 15 mai 2017)

GAUFMAN, Evring. *« La mise en scène de la vie quotidienne : 1. La présentation de soi »*, 1973, Traduit de l'anglais par Alain Accardo, Collection Le sens commun, Paris : Editions de Minuit.256 p.

GOBIN, Corinne. « Des principales caractéristiques du discours politique contemporain… », *Semen* [En ligne], 30 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2011. Disponible sur : http://journals.openedition.org/semen/9018. (consulté le 30 août 2018).

GOSSELIN, André, (1995a). « La rhétorique des conséquences non prévues : Les idéologies et l'électeur rationnel », *Hermès* [en ligne], 1995- n° 17-18 - COMMUNICATION ET POLITIQUE. Disponible sur : http://hdl.handle.net/2042/15226. (Consulté le 4 mai 2017).

GOSSELIN, André, (1995b), « Les attributions causales dans la rhétorique politique ». *Hermès* [en ligne]. n° 16, Argumentation et rhétorique, p. 153-166. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1995-2-page-153.htm. (Consulté le 6 mai 2017).

GUILHAUMOU, Jacques – MALDIDIER, Denise – ROBIN, Régine, (1994). *« Discours et archive, Expérimentations en analyse du discours »*, Liège, Madraga, Coll. Philosophie et langage.1994.218 p.

GUILHAUOU, Jacques, MAZIÉRE, Francine et ROBIN, Régine. « La Première analyse de discours sur l'Algérie : La thèse de Denise Maldidier (1969). Brun, Catherine. Guerre d'Algérie : les mots pour la dire, CNRS éd., pp.241-255, 2014. Disponible sur : halshs-01071501.(consulté le)

HELSLOOT, Niels et HAK, Tony. « La contribution de Michel Pêcheux à l'analyse de discours », *Langage et société* [en ligne]. 1/2000 (n° 91), p. 5-33. Disponible sur : www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2000-1-page-5.htm. (Consulté le 15 avril 2017)

HERMAN, Thierry. « Au fil des discours. La rhétorique de Charles de Gaulle, 1940-1945 », Paris, Lambert-Lucas. 2007,209 p.

HOUESSOU, Dorgelès. « Les fonctions argumentatives des récits de vie : un exemple de construction ethotique chez Laurent Gbagbo », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 29 octobre 2015. Disponible sur : http://journals.openedition.org/narratologie/7227. (Consulté le 22 mars 2018).

JOHANSSON, Marjut. « Recontextualisation du discours d'autrui. Discours représenté dans l'interview politique médiatique ». Thèse de doctorat en science du langage sous la direction de Eija Suomela-Salmi .Finlande. Université de Turku.2000.240 p.

KAFETZI, Evi.« L'ethos dans l'argumentation : le cas du face à face Sarkosy/Royal 2007 ». Thèse de doctorat en PsychologieSous la direction d'Alain Université de Lorraine.2013.452 p.

KEBIR, Nadgiba, « A propos du discours intégriste », *Mots. Les langages du politique.* [en ligne]. n° 57, décembre 1998, « Algérie en crise entre violence et identité », pp .64 -71. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1998_num_57_1_2385. (Consulté le 16/12/2016).

KERBRART ORECCHIONI, Catherine. *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand-Colin. 1980.272 p.

KERBRART-ORECCHIONI, Catherine. « Argumentation et mauvaise foi », L'argumentation, Lyon, Presses universitaires de Lyon.1981. p. 41-63. 218 p.

KERBRART-ORECCHIONI, Catherine. *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin. 2011.318 p.

KERBRART-ORECCHIONI, Catherine. (2012a). « Analyse du discours : le cas des débats politiques télévisés ». Congrès Mondial de Linguistique Française [en ligne]. CMLF 2012. SHS Web of Conferences 1 (2012). (Consulté le 14 decembre 2014)

KERBRART- ORECCHIONI, Catherine , (2012b).« Le contexte revisité ». *Corela* [En ligne], HS-11 | 2012, mis en ligne le 02 avril 2012, Disponible sur : http://corela.revues.org/2627 ; DOI : 10.4000/ corela.2627. (Consulté le 30 septembre 2016).

KERBRART- ORECCHIONI, Catherine. « L'hyperbole: approche rhétorique, énonciative et interactionnelle ». *Revue Tranel* (Travaux neuchâtelois de linguistique) 61-62, 7-23, 2014.Disponible sur : http://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/61-62/7-23_Kerbrat.pdf. (Consulté le 1 novembre 2017).

KOKOREFF, Michel. « Sérialité et répétition : l'esthétique télévisuelle en question ». *Quaderni* [en ligne] n°9, Hiver 89/90. Série et télévision. pp. 19-39. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_1989_num_9_1_1966. (Consulté le 14 avril 2018)

KOREN, Roselyne. *Les enjeux éthiques de l'écriture de presse et la mise en mots du terrorisme*. Paris : L'Harmattan.1996. 280 p.

KOREN, Roselyne. « La responsabilité des uns dans le regard des autres. L'effacement énonciatif au prisme de la prise de position argumentative », *Semen* [en ligne], no 22/2006, p. 93-108. Disponible sur : http://journals.openedition.org/semen/2820. (Consulté le 8 mai2017)

KOREN, Roselyne. « Éthique de conviction » et/ou « éthique de responsabilité » ». *Questions de communication* . [En ligne], 13 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2010. Disponible sur : http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1611 (Consulté le 16 décembre 2017).

KOUTROUBAS,Theodoros et LITS ,Marc. *« Communication politique et lobbying »*, Bruxelles : Éditions De Boeck, Coll. « INFO & COM ».2011.253 p.

LABBÉ, Dominique et MONNIÈRE Denise. « Quelle est spécificité des discours électoriaux ? le cas de Stéphen Harper », *Canadian journal of political science/Revue canadienne de science politique*, Cambridje university Press (CUP),2010,43(1),pp 69-86. Disponible sur : halshs-00470154. (Consulté le 10 avril 2016)

LE BART, Christian. *Le discours politique*. Paris : PUF. « Que sais-je ? ».1998.128 p.

LE BON, Gustave. *Psychologie des foules.* Paris : PUF.2009.192 p.

LINDENFELD , Jacqueline. L'ethnographie de la communication a-t-elle un sens pour les linguistes ?. *Langage et société* [en ligne]. n°5, 1978. Septembre 1978. pp. 45-52. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181 4095_1978_num_5_1_1080. (Consulté le 7 mai 2017).

LOCHARD , Guy. « Comment analyser le dispositif d'une émission de télévision ? Repères méthodologiques ».2000, (UFR Communication). Université P III-Sorbonne nouvelle.Disponible sur :

MACÉ , Stéphane. « L'amplification, ou l'âme de la rhétorique. Présentation générale ». *Exercices de rhétorique* [En ligne], 4 | 2014, mis en ligne le 05 décembre 2014. Disponible sur : http://journals.openedition.org/rhetorique/364. (consulté le 30 avril 2018).

MAGRI-MOURGUES, Véronique et RABATEL, Alain. « Quand la répétition se fait figure », *Semen* [En ligne], 38 | 2015, mis en ligne le 23 avril 2015. Disponible sur : http://journals.openedition.org/semen/10285. (consulté le 25 mars 2018)

Mazière, Francine. L'Analyse du discours. Paris : PUF. « Que sais-je ? ». 128 p.

MAINGUENEAU, Dominique. *L'Analyse du discours : Introduction aux lectures de l'archive*. Paris : Hachette.1991.288 p.

MAINGUENEAU, Dominique. « Jean Dubois et les débuts de l'analyse du discours en France : quelques réflexions ». Linx [en ligne]. n°34- 35, 1996. Lexique, syntaxe…automatique. Hommage à Jean Dubois. pp. 27-33. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1996_num_34_1_1412. (Consulté le 14 juin 2014).

MAINGUENEAU, Dominique. *Analyser les textes de communication*. Paris: Armand Colin. 2016. 280 p.

MAINGUENEAU, Dominique. « L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours », Version raccourcie et légèrement modifiée de "Problèmes d'ethos", *Pratiques* [en ligne]. n° 113-114, juin 2002. Disponible sur : http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/Ethos.pdf. (Consulté le 10 avril 2017).

MAINGUENEAU, Dominique. « L'Analyse du discours et ses frontières », *Marges linguistiques*, n° 9, p. 64-75. Mai 2005 .Disponible sur : http://www.marges-linguistiques.com (Consulté le 11 mai 2014).

MAINGUENEAU, Dominique. « Genres de discours et modes de généricité », *Le français aujourd'hui* 2007/4 (n° 159), p. 29-35. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2007-4-page-29.htm. (Consulté le 19 mai 2014).

MAINGUENEAU, Dominique. « Le discours politique et son « environnement » ». *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012,. Disponible sur : http://mots.revues.org/19868. (Consulté le 12 novembre 2016).

MAINGUENEAU, Dominique. (2012a). *Les phrases sans texte*. Paris : Colin. coll. U Linguistique.184 pages

MAINGUENEAU, Dominique, (2012b). « Que cherchent les analystes du discours ? ». *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 9 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012. Disponible sur : http://aad.revues.org/1354. (Consulté le 30 septembre 2016).

MARTIN, David-Biais. « L'argumentation nationaliste est-elle nécessairement irrationnelle ? Le cas de la Pologne postcommuniste », *Hermès* [en ligne], 1995/2 (n° 16). p. 201-214.

Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1995-2-page-201.htm. (Consulté le 8 septembre2015).

MICHELLI, Raphaël. « Justifier ou illégitimer la peine de mort ? Aspects argumentatifs du débat parlementaire de 1981 ». *Mots. Les langages du politique*. [en ligne] n° 74, mars, p. 109-121.Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-mots-2004-2-page-8.htm . (Consulté le 24 mai 2017).

MOSTFAOUI, Belkacem. « Algérie : l'espace du débat médiatique. Conditions d'exercice du journalisme et réception des télévisions nationale et étrangères ». *Réseaux* [en ligne].volume 16, n°88-89, 1998. La propriété intellectuelle. pp. 153-188; Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1998_num_16_88_3231. (Consulté le 25 mai 2018).

MOSTFAOUI, Belkacem. « Liminaires ; questions sur cinquante ans de médias algériens », *50 ans de médias algériens histoire réalités et défi de liberté d'expression actes du colloque en hommage à Abdelhamid Benzine sous la direction scientifique de Belkacem mostfaoui, Belkacem Ahcène Djaballah et Ahmed Ancer.*

NEL, Noël. *A fleurets mouchetés. 25 ans de débats télévisés*. Paris : La Documentation française/INA.1988.243 p.

NEL, Noël. « Éléments d'analyse du débat télévisé », *Études de communication* [En ligne], 10 | 1989, mis en ligne le 12 février 2012.Disponible sur : http://edc.revues.org/2856 . (Consulté le 10 novembre 2016).

NEL, Noël. *Le Débat télévisé*. Paris: Armand Colin.1990.272 p.

OLIVÉSI, Stéphane, (1994). De la politique du discours :élements pour une analyse critique du discours politique. *Quaderni* [en ligne] n°24, automne 1994, crise et presse écrite, pp.9-25. Disponible sur :.http://www.persee.fr/doc /quad_0987-1994_num_24_1_1079. (Consulté le13 mars 2016).

PATIÑO-Lakatos, Gabriela. « Dimension pragmatique de la métaphore: discours politique, référence et monde ». Aubry, Laurence; Turpin, Béatrice. Victor Klemperer. *Repenser le langage totalitaire*, CNRS Editions, 2012, 978-2-271-07312-9. Disponible sur : halshs-01330259. (Consulté le 18 mars 2017).

PLANTIN, Christian, (1998). « Les raisons des émotions », *Forms of argumentative discourse / Per un'analisi linguistica dell'argomentare*. Bologne : CLUEB. P 3-50, 1998.Disponible sur : http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/cplantin/publications.htm. (Consulté le 9 octobre 2017).

PLANTIN, Christian. *L'argumentation*. Paris : PUF.2005.p 94.

PRAK-DERRINGTON, Emmanuelle, (2015a). « Anaphore, épiphore & Co ». *Pratiques* [En ligne], 165-166 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015,. Disponible sur : http://journals.openedition.org/pratiques/2554 .. (consulté le 26 mars 2018)

PRAK-DERRINGTON, Emmanuelle, (2015b). Les figures de syntaxe de la répétition revisitées. Le discours et la langue. *Revue de linguistique française et d'analyse du discours* [en ligne], 2015, Répétitions et genres, 7.2, pp.39-57. Disponible sur : halshs-01249307. (Consulté le 14 avril 2018).

REBOUL, Olivier. *Introduction à la rhétorique*, « Premier cycle », Paris : PUF.1991.238 p.

RELIEU Marc et BROCK Franck. « L'infrastructure conversationnelle de la parole publique. Analyse des réunions politiques et des interviews télédiffusées. ».*Politix* [en ligne] vol 8, n°31, troisième trimestre1995.pp.77-112. Disponible sur : http://www.percée .fr/doc/polix_0295-2319_1995_num_8_31_1919. (Consulté 10 mai 2016).

REZIGUI , Mazouz. « Régulation des médias : l'expérience du Conseil Supérieur de l'information (CSI) de (juillet 1990-octobre1993) », 50 ans de médias algériens histoire réalités et défi de liberté d'expression actes du colloque en hommage à Abdelhamid Benzine sous la direction scientifique de Belkacem mostfaoui, Belkacem Ahcène Djaballah et Ahmed Ancer.

SANDRÉ, Marion. Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007. Thèse de doctorat en sciences du langage sous la direction de Catherine Détrie. Montpellier. Université Paul Valéry. 2010. 659 p.

SANDRÉ, Marion. « Éthos et interaction : analyse du débat politique Hollande-Sarkozy », Langage et société, 2014/3 (n° 149), p. 69-84. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2014-3-page-69.htm. (Consulté le 26 mars2016).

SCHMOLL, Patrick, (1996a). Contexte(s), Présentation. *Scolia* [en ligne], n°6, 1996.p 5-12. Disponible sur : http://www.patrick.schmoll.fr/contexte.html. (Consulté le 1avril 2014).

SCHMOLL, Patrick, (1996b). « Production et interprétation du sens : la notion de contexte est-elle opératoire ? », *Scolia* [en ligne] , n°6, 1996. p 235-255.Disponible sur : halshs-02071397f. (Consulté le 20 mai 2014).

SERRES, Thomas. « Variations sur le thème de l'union du peuple dans les discours politiques en Algérie ». *Dynamiques Internationales* [en ligne], n° 7, octobre 2012. Disponible sur : https://www.academia.edu/4504703/_2012_Variations_sur_le_th%C3%A8me_de_lunion_du_peuple_dans_les_discours_politiques_en_Alg%C3%A9rie_Dynamiques_internationales_n_7.(Consulté le 12 mai 2015)

SLAMON, Christian. *Storytelling : la machine à fabriquer des histoires et à formater des esprits.* Paris : La Découverte.2007.252 p.

TURBIDE, Olivier, . « La Construction d'images publiques dans le discours politique médiatique », *Communiquer* [en ligne], 14/ 2015, mis en ligne le 17 juillet 2015, p 5-23. Disponible sur : http://journals.openedition.org/communiquer/1624. (Consulté le21 mai 2016)

TURBIDE, Olivier et LAFOREST, Marty.« Interview politique et construction interactionnelle de l'impolitesse. L'efficacité de la parole conflictuelle pour un public absent »,*Semen* [En ligne], 40 | 2015, mis en ligne le 17 novembre 2015. Disponible sur : http://journals.openedition.org/semen/10399. (Consulté le 19 avril 2018).

VERYARTe-MASSON, Isabelle. « Les recherches sur les compagnes électorales à la télévision », *Le Temps des médias* [en ligne] n°7, automne 2006, p.289-30. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2006-2-page-289.htm. (Consulté le 14 février 2015).

VILLEMUS, Phillipe. *Comment la gauche peut-elle gagner la présidentielle 2012 ?*. Paris : Eyrolles.2010.286 p.

VINCENT, Diane.« Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation ». *Revue québécoise de linguistique* [en ligne]. 301 (2001): p 177–198. Disponible sur : https://doi.org/10.7202/000517ar. (Consulté le3 mai 2015).

VION, Robert, « L'analyse des interactions verbales », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 22 juillet 2009, consulté le 30 septembre 2016. Disponible sur : http://cediscor.revues.org/349. (Consulté le 14 mai 2015).

WEIZMAN, Elda. « Rôles et identités dans les interactions conflictuelles », *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 06 juin 2006. Disponible sur :http://questionsdecommunication.revues.org/7919. (Consulté le 14 octobre 2017).

WOLTON, Dominique. « La communication politique : construction d'un modèle », *Hermès* [en ligne] La Revue 1989/1 (n° 4), p. 27-42. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1989-1-page-27.htm. (Consulté le 20 juin 2015)

ZRINKA, Simunic, (2004), « Une approche modulaire des stratégies discursives du journalisme politique », Université de Genève.

Sitographie :

- SOLTANE , Amira -L'Expression, le quotidien [en ligne]. « La montée "présidentielle" de Dzair TV ». Mercredi 22 Janvier 2014.Disponible sur : http://www.lexpressiondz.com/chroniques/l-ecran-libre/la-montee-presidentielle-de-dzair-tv-188318. Consulté le : 20/04/2014.
- AREFI, Armin . VIDÉO. « Algérie : Khaled Drareni, star de la télé algérienne censurée par le pouvoir. Le point Afrique ». [en ligne]. Publié le 15/04/2014 à 11:19. Disponible sur : http://afrique.lepoint.fr/actualites/video-algerie-khaled-drareni-star-de-la-tele-algerienne-censuree-par-le-pouvoir-15-04-2014-1857792_2365.php. Consulté le : 20/04/2014.
- ALILAT, Farid . Télévision algérienne : les débats peuvent-ils peser sur l'issue du scrutin ?. Jeune Afrique [en ligne]. Publié le : 18 mars 2014 à 15h13 .Disponible sur : http://www.jeuneafrique.com/134169/politique/t-l-vision-alg-rienne-les-d-bats-peuvent-ils-peser-sur-l-issue-du-scrutin/. Consulté le : 20/04/2014.

- COBBY, Franck. « Le discours politique ». Analyses-du-discours.com. Disponible sur : http://www.analyse-du-discours.com/discourspolitique. Consulté le 02 janvier 2014.
- Encyclopédie Universalis [en ligne].Disponible sur : https://www.universalis.fr/.
- Etablissement public de la télévision. Disponible sur : http://www.entv.dz/tvfr/dossiers/index.php?id=4&voir=315. Consulté le : 20/04/2014.
- Khaled Drareni. Linkedin [en ligne]. Disponible sur : https://www.linkedin.com/in/khaled-drareni-a6573865/. Consulté le :20/04/2014.
- Wikipédia , l'encyclopédie libre[en ligne] . Disponible sur : Wikipédia.org.

Corpus :

Première interview :

Controverse : Trois candidats à la présidentielle.Dzair TV.15-1-2014.

Disponible sur le lien : https://www.youtube.com/watch?v=8rE5XAr-9TE

1 KD : {ASP} bonsoir a tous et :: bienvenus a CONTROVERSE :: trois mois nous séparent des élections présidentielles. un rendez-vous important. et dont les contours et l'issu restent encore incertains. nous recevons ce soir. trois. candidats. déclarés. au scrutin. d'avril prochain. pour parler de leurs PROGRAMMES. et de ce qu'ils PROPOSENT. pour améliorer la vie quotidienne des algériens&. le DEBAT. Tournera. essentiellement autour du volet économique :: que proposent les candidats en termes de CROISSANCE de réduction du CHOMAGE. nous parlerons également de POLITIQUE de LOGEMENT de SANTE d'éducation de sécurité et aussi &. de politique étrangère puisqu'on N'EN PARLE JAMAIS &. nos invités ce soir :: Ali Benouari bonsoir. vous avez soixante-deux ans vous êtes candidat à l'élection présidentielle. avec nous également Sofiane Djilali vous avez cinquante-cinq ans vous. vous êtes président du parti jil Jadid. avec nous : euh ce soir également Abdelhak Mekki vous avez soixante-cinq ans vous avez déclaré votre CANDIDATURE à l'élection présidentielle dans le JT soir de Dzair c'était lundi :: DERNIER. {ASP} donc trois candidats avec nous ce soir pour parler de leurs politiques pour parler de leurs programmes euh :: à l'échéance de l'élection présidentielle D'AVRIL DEUX MILLE QUATORZE. petite RETROSPECTIVE INTRODUCTION. au débat ce soir avec Malek Benhassine

Intervention du reporter (?mn)partie omise de la transcription

3 KD : tout est dit dans ce sujet signé Malek Benhassine&. le débat est donc. OUVERT dans Controverse ce soir avec TROIS candidats à l'élection présidentielle euh avec nous Ali Benouari Soufiane Djilali et Abdelhak Mekki& nous parlerons CE SOIR du volet ECONOMIQUE. du CINQUANTE ET UN QUARANTE NEUF. nous parlerons. des relations. ALGERO-EUROPEENNES notamment avec la FRANCE. des relations entre l'ALGERIE et les ETATS UNIS &. des PREVATISATIONS des de la place du PETROLE du COMMERCE INFORMEL des SUBVENSIONS &. nous essaierons si nous avons le temps également. de parler du système de SANTE &. de SECURITE SOCIALE &. des EVENEMENTS qui ont secoués la ville de Ghardaïa &. nous parlerons également de POLITIQUE ETRANGERE↗. VOTRE AVIS. sur ce qu'on APPELLE le printemps arabe. également sur LE CAS Ali Benflis puisque l'ancien chef du gouvernement POURRAIT. annoncer. sa candidature à l'élection présidentielle DIMANCHE prochain à l'hôtel Hilton d'Alger &. Ali Benouari on vous voit rarement sur les plateaux de télévision. pas beaucoup:/

3 AB : mais vous le méritez

4 KD : vous êtes-vous êtes candidat à l'élection euh présidentielle. est-ce que vous y croyez a ce SCRUTIN puisque vous avez parlé d'une CANDIDATURE PEDAGOGIQUE ? c'est quoi une candidature pédagogique Ali Benouari ?&

5 AB : c'est expliquer d'abord pourquoi on est candidat. mais aussi de livrer des messages. euh du genre pourquoi l'Algérie va MAL ?. euh comment est-ce qu'elle peut s'en sortir ? et comment COLLECTIVEMENT on peut organiser les choses pour que

l'Algérie AILLE MIEUX ? euh on ne peut pas faire l'économie de ce débat &. il faut expliquer aux algériens de la manière la plus claire possible. ce qui n'a pas été souvent le cas au cours des précédentes élections. expliquer non pas qui on est. euh c'est bien de savoir qui on est. euh mais c'est pas :: la couleur de ses yeux ou le. la sa tenue vestimentaire :: qui peuvent sortir le pays de la PROFONDE crise ou il se trouve. c'est : un PROGRAMME. c'est des EQUIPES. qu'on est capable de mobiliser ou pas. donc si on arrive à expliquer aux algériens. ce que on ENTEND faire. pour eux. expliquer a. au . à avancer. donc leur présenter un programme cohérant : je pense qu'on aura servi a quelque chose. le reste↗ quand je dis. Euh. Hum. que mon objectif c'est c'est simplement de d'exprimer une candidature pédagogique c'est pas tout à fait vrai. tous les candidats↗ aspirent à GAGNER sinon ils ne seraient pas là↗. mais je pense que. euh même si on ne gagne pas on aura quand même gagner à exposer un programme a exposer ses idées et à faire avancer le débat. Voilà.

6 KD : Abdelhak mekki vous êtes d'accord avec Ali Benouari ↘vous n'êtes pas là pour GAGNER mais pour faire parler de vous. AVANCER et proposer des idées ?

7 AM: écoutez↗ en fait↗ pour moi la la chose est simple parce que c'est mon expérience politique aussi en tant que militant non pas en tant que gouvernant euh :: q u a n d o n e s t u n simple militant on se bat pour que son sa p r o p r e idée avance quand je dis sa propre idée PERSONNELLE ou l'idée d'un parti et de la faire avancer jusqu'a l'é la le le le :: la réussite totale c'est à dire de d'avoir la majorité absolue dans toutes les institutions pour que l'idée soit réelle et confortablement assise DANS les in les institutions de l'état et de la façon a la construire EFFICACEMENT avec le personnel QU'IL FAUT donc des militants également. donc la la la question euh elle ne se pose pas par rapport à l'idée elle-même elle se pose par rapport à la vision qu'on a de son propre pays. euh hum cette vision elle se nourrit euh hum dés le bas âge↗ hein D'ACCORD. elle se nourrit au cours d'adolescence↗ parce qu'on a vu :: nos pères euh nos ainés, etc. mais elle se nourrit aussi de l'expérience qu'on peut avoir personnellement et de façon à dire mais pourquoi mon pays quand il m'arrive de voyager n'est pas aussi avancé que cela et donc c'est toute une réflexion A LA BASE qui est qui est là. et qui va faire mouvoir l'individu de telle façon à dire mais pourquoi on peut pas apporter ces ces changements/

8 KD : alors vous avez. annoncé votre candidature. dans le JT soir de Dzair c'était lundi dernier. EST-CE QUE C'EST UNE candidature pédagogique vous aussi ?

9 AM: non je ne crois pas que c'est une candidature pédagogique & d'ailleurs. je ne peux pas avoir la prétention : de dire je suis un enseignant à l'égard du peuple et de faire de la pédagogie : non : il s'agit de faire un choix. et donc quand je dis un choix ça veut dire qu'il faut poser : LA PROBLEMATIQUE réelle au peuple algérien en disant VOILA vous avez il y a des PROGRAMMES vous avez une série de propositions choisissez la meilleure. euh et peut être je pourrai même indiquer la meilleure si la mienne n'est pas la meilleure :: euh la question est de dire. Euh. quelle est la nécessité d'une élection pourquoi une élection une élection c'est pour mettre les idées AU POUVOIR et donc si y a pas cette idée là j'aurai pas été candidat

10 KD : alors on va essayer de CENTRER le débat aujourd'hui sur la question économique c'est ce qui intéresse LE PLUS aujourd'hui les algériens. essayer de CHANGER. LEUR. euh. QUOTIDIEN. Sofiane Djilali .VOUS. vous avez un certain nombre

de propositions sur le sur le domaine économique vous avez même parlé il y a QUATRE MOIS. ici même. sur le plateau de Controverse vous vous pensez pouvoir changer les choses entre TROIS et CINQ ANS Sofiane Djilali. est ce que c'est raisonnable ?

11 SD: bon. on avait fait une petite incursion sur le programme :: euh. je viens juste. de présenter L'ENSEMBLE du programme présidentiel. euh. ce samedi. euh. ONZE {ASP} en réalité le pays :: est. entré. dans une phase : de transition générationnelle. c'est :: extrêmement important de comprendre ca& depuis mille neuf cent soixante-deux il y avait un régime en place↗ qui était euh :: porté. qui s'incarnait dans une génération d'hommes. qui fait en particulier. La révolution euh cinquante-quatre soixante-deux.. pour quelques-uns d'entre eux au moins. euh et on étaient laissé dans le MEME style de gouvernance↗ dans la même mentalité↗ dans les mêmes FORMES euh de de vision politique économique↗ et, etc. euh. aujourd'hui le pays a profondément changé & mais LE POUVOIR N'A PAS CHANGE. C'EST-CE DECALAGE LA. Euh QUI.VA POUSSER euh a peut-être une forme de changement TRES PROFOND dans les toutes prochaines années. sinon peut être dans les. trois mois prochains parce qu'il y a eu une profonde aspiration de la population. majoritairement jeune. euh. beaucoup plus ouverte beaucoup plus instruite. euh qui a. d'autres désirs : d'autres objectifs : dans la vie. et C'EST. CE MOUVEMENT LA. qu'on ESSAYE. de représenter quelques peu. ALORS. oui. [en trois cinq ans]

12 KD : [en trois cinq ans c'est possible ?]

13 SD : trois cinq ans. POURQUOI ? euh. parce qu'il ne s'agit pas. Maintenant. en un clin d'œil. de changer tout le pays. selon la force d'un président de la république quel que soit son génie &. c'est tout simplement dans cette phase. c'est libérer les énergies. les algériens aujourd'hui SONT PRETS à travailler. à agir. à réfléchir. à créer. à imaginer. donc un président de la république n'est pas là pour imposer : son point de vue : sur tout ce qui se déroule : on l'a vu malheureusement pendant QUINZE ANS/

14 KD : est-ce que : est-ce que :: vous envisagez en cas d'élection. Euh. au scrutin : d'avril prochain. est-ce que vous considérez. est-ce que envisagez. DE REDUIRE euh le pouvoir du président de la république Sofiane Djilali ?

15 SD: absolument. absolument. parce que on a vu pendant quinze ans↗ ne serait-ce que sur le plan SYMBOLIQUE. on commencerai par-là. euh pendant trop longtemps. TOUT se déroule sous l'autorité du haut patronage du président de la république n'importe quel petit folklore/

16 KD : [même s'il est élu ?]

17 SD: [n'importe quelle inauguration]/

18 KD : même s'il est élu ?

19 SD: oui oui oui& absolument. élu CE N'EST PAS NORMAL. UN PRESIDENT N'EST PAS UN PAYS. c'est pour ça qu'on a créé cette image du zaiim absolu. dont le peuple est toujours à la recherche. ou on fait semblant qu'il est à la recherche. et que RIEN ne se déroule sans la haute volonté de fakhamatouhou. ca il faut en finir absolument/

20 KD : et que proposez-vous pour changer cela ?

21 SD: il faut d'abord qu'un président de la république reprenne SON ROLE &. qui est constitutionnel. il est là pour les grands équilibres. pour mettre en place faire fonctionner les institutions. pour respecter. les les lois du pays. pour les faire respecter par tout le monde et ensuite surtout. pour libérer les énergies. libérer psychologiquement les algériens. ELIMINER cette euh. cette bureaucratie qui ETOUFFE tout le monde. qui est entrain de tuer le pays. et qui est entrain de de de gangrener sous forme de de corruption a n'en pas finir. qui touche tous les les les niveaux du pays. donc très rapidement. on je vous dis de trois à cinq ans. le pays peut changer peut respirer. les gens vont retrouver d'autres attitudes. un autre comportement. il nous faut ce petit choc psychologique il peut venir en deux mille quatorze

22 KD : alors nous en parlerons avec plus de détails plus tard nous allons attaquer maintenant les programmes vos programmes économiques. on va commencer avec vous Ali Benouari. vous êtes un PARTISAN du libéralisme économique. vous l'avez jamais caché. vous avez même fait carrière. dans des entreprises. au sein de BANQUES. vous proposez une DEUXIEME REPUBLIQUE. aujourd'hui Ali Benouari avec un système économique complètement différent. comment. va changer l'économie algérienne. sous votre présidence EN CAS d'élection évidemment ?

23 AB: euh tout d'abord. hum je voudrai : signaler que : Aucun. aucune réforme économique. ne peut fonctionner : s'il y a pas de réformes politiques et institutionnelles préalables. ça : [c'est le :: le le]/

24 KD : [elles sont indissociables ?]

25 AB: et et et non elles ne sont pas indissocia / c'est pas ça : c'est que les les réformes politiques et institutionnelles. sont la condition sine quanone pour que : on puisse entreprendre les réformes dans d'autres secteurs. hum tels que un peu l'originalité de mon programme. parce que j'établi clairement les priorités. et euh et il y a également : un séquençage dans les actions : au cours de cinq ans : pour que : au bout de cinq. il n'y est plus UN SEUL chômeur algérien. [pour qu'il y est UN MILLION d'entreprises algériennes] /

26 KD : [est-ce que vous croyez : au] chômage. zéro pour cent ?

27 AB: bien entendu. non seulement je crois au chômage zéro pour cent↗ zéro pour cent non. parce qu'il y a toujours des gens qui sont MALADES. des gens qui sont/ qui ne qui ne sont pas ah euh. dont la formation n'est pas :: ADAPTEE aux métiers qui sont recherchés, etc. MAIS un chômage voisin de ZERO oui c'est possible avec. le contenu des potentialités algériennes &. mais les réformes politiques et institutionnelles me semblent absolument indispensables. et c’est ce qui fait que cette élection ne ressemble. à aucune autre euh ca viens d'être : d’être dit par Soufiane Djilali. moi je crois que c'est une c'est un tournant. c'est un tournant CAPITAL dans l'histoire de notre pays. une génération pars : une autre arrive. et nous sommes nous vous avez vu. cinquante-cinq soixante-deux soixante-cinq ans. nous sommes la génération charnière. nous IL PESE sur nous une responsabilité historique [qui est de faire passer]/

28 KD : [qui est entre les vieux et les jeunes ?]

29 AB: absolument. notre responsabilité HISTORIQUE est de transmettre le témoin dans cinq ans. a des générations plus jeunes. maintenant ces réformes politiques et institutionnelles. ON PEUT en parler. c'est absolument claire. c'est la

séparation des pouvoirs. c'est une justice indépendante pour en finir avec la Hogra .pour en finir avec [euh avec le sentiment d'injustice]/

30 KD : [mais ça c'est vaste euh ça c'est vaste ::]

31 AB: mais pas du tout. c'est pas vaste du tout. TOUT est précis

32 KD : hum hum

33 AB: TOUT est précis. si on parle de l'Independence de la justice : {ASP} c'est tout simplement parce qu'il n' y a pas de séparation des pouvoirs. le pouvoir exécutif et :: euh.le. le. a la prééminence sur le pouvoir judiciaire. aujourd'hui. euh il faut que. le les algériens savent que. s'il y a de la justice dans ce pays. c'est parce que la justice n'est pas INDEPENDANTE. le on élit les députés. on élit les présidents de la république. donc on élit les deux. pouvoirs exécutifs et législatifs. il faudrait ELIRE LES JUGES. SEULS. des juges élus. peuvent assurer. l'indépendance de la justice. pour bach nahedrou bel aamiya wahed. yeyerouh yecheki BE. hagrouh. hagrou lejadarmi wala boulici yerouh yecheki. lemen yecheki. yecheki le le kadi. wel kadi chekou aayenou.aayenou hadak li hagrou. kifach yeddalam li ha li aayenou ? donc hadi je l'exprime bel aamia pour juste expliquer aux algériens que :: il faut en finir avec la notion de premier magistrat du pays.. qui re/ rappel un peu ce que disait Sofiane Djilali l/ le zaiim il y a pas de zaiim. [un seul héros le peuple]/

34 KD : [en France. en France aussi]. le président de la république est le premier magistrat du pays. monsieur Benouari. [et c'est une démocratie]

35 AB: [c'est un régime présidentiel] /

36 KD : [démocratique]

37 AB: [{nous nous sommes-nous]/ nous sommes inspires/NON. la France est un régime démocratique parce qu'il y a effectivement une séparation des pouvoirs ::

38 KD : hum hum

39 AB : MAIS avec un/c'est un régime présidentiel depuis la De Gaule [et la la la constitution de la cinquième république]/

40 KD : [donc.vous remettez en cause :: que]. le président de la république soit aussi le président du conseil supérieur de la magistrature [par exemple]?&

41 AB : [bien entendu]

42 KD : donc c'est une réforme PROFONDE. [que vous proposez en ce sens]

43 AB: [bien sûr c'est une c'est c'est c'est] SCANDALEUX du point de vue démocratique. hein s'entend ha hein c'est pas maintenant chaque peuple se choisi les les les les derigeants et la democratie qu'il veut. mais nous nous sommes là pour dire la vérité aux peuple. il n'y a pas de justice parce que la justice n'est pas indépendante. mais c'est pas là le seul disfonctionnement. on peut en parler. il n'y a pas de démocratie dans notre pays. et c'est la raison pour laquelle AUCUNE réforme ne peut marcher. maintenant SI. nous faisons ces réformes politiques et institutionnelles. NOUS POUVONS en parallèle. entreprendre des réformes dans le secteur euh économique institutionnel : dans euh :: de

l'éducation : de l'environnement : de l'aménagement du territoire : de l'industrie : etc. maintenant. la la la deuxième. pour moi grande réforme qui est la MATRICE des reformes/

44 KD : hum hum

45 AB: économiques qui conditionnent tout le reste. c'est la réforme monétaire et fiscale à laquelle je suis extrêmement attaché pour une RAISON &. parce que c'est LA SEULE réforme. qui permet de libérer les énergies a une ECHELLE qui est qui soit suffisamment importante. pour que : TOUS les autres secteurs puissent euh / pour qu'on puisse librement PRODUIRE INNOVER COMMERCER/

46 KD : et vous plaidez pour un dinar fort ?

47 AB: [etc] nous je plaide [pour un dinar fort]/

48 KD : [que veut dire aujourd'hui]. un dinar fort parce que c'est une mesure assez contestée aujourd'hui&. que voulez-vous dire par dinar fort Ali Benouari ?

49 AB: un dinar fort est adossé à une économie qui FONCTIONNE. à une économie qui n'est pas ENTRAVEE. n'est-ce pas ? c'est d'abord cela. mais une fiscalité appropriée aussi. il ne faut pas que la fiscalité CHASSE les investisseurs et empêche les investisseurs étrangers de venir de venir chez nous. et encourage les algériens a faire fuir leurs leurs capitaux a l'étranger. mais c'est tout toute une réforme qui est que je présente. et qui est extrêmement CLAIRE. dans sa : présentation. et extrêmement FACILE dans sa mise en œuvre. on pourra en parler [si vous le souhaiter]/

50 KD : [Sofiane Djilali quelle est] aujourd'hui la MATRICE. du programme. Economique. de VOTRE programme économique aujourd'hui ?

51 SD: oui {hhh} écoutez.. euh moi je rejoins tout à fait .le. le l'explication. IL NOUS FAUT UN ETAT DE DROIT. TANT QU'ON N'A PAS D'ETAT DE DROITON N'AURA PAS D'ECONOMIE paceque l'investisseur lorsqu'il vient il ramène de l'argent. il MET son argent sur le marché d'une façon ou d'une autre il a besoin d'être SECURISE/

52 KD : la Tunisie et le Maroc ne sont pas des régimes démocratiques mais ils ont attirés pendant des années des milliers d'investisseurs qui ont renforcé leur économie&/

53 SD: c'est oui/

54 KD : et ce ne sont PAS des états de droit

55 SD: {ASP} non c'est beaucoup plus complexe que cela. se sont des états de droits pour les étrangers. Voilà. nous on a besoin d'un état de droit pour les algériens. ce qui est fondamentalement diffèrent. {ASP} DONC. un état de droit construit sur des processus démocratiques &.OU. les gens. Peuvent. Investir. librement est une condition sine quanone pour créer cette. dynamique : économique. {ASP} maintenant :: qu'est-ce que c'est l'économie ? pace qu'il faut expliquer aux gens. euh. très souvent : les gens ont l'impression : que l'économie c'est une science compliquée : ou il faut beaucoup de de savants : beaucoup d'économistes. Euh. l'économie existe depuis que l'être humain est sur terre. l'économie est tout simplement comment s'organiser pour. euh produire sa nourriture. pour s'habiller. pour s'échanger, etc. euh. euh. la théorie. la la l'économie c'est pas Adam Smith

ou Paretau ou Marx ou qui ont créer l'économie. eux ils ont. THEORISER. une réalité qui existe. donc il faut revenir a notre réalité. QUELQU'UN QUI N'A PAS une possibilité de profit pour agir. pour faire l'effort. pour travailler. se lever le matin à cinq heures ou six heures du matin pour travailler TARD & .s'il n'a pas la sécurité qu'en retour il a son DU. et ben il ne le fera pas. et c'est pour ça que l'esprit. Communiste. Socialiste. qui a ETOUFFE. CASSE l'initiative. qui a briser l'envie de réussite a fait/

56 KD : mais qui n'est plus en vigueur aujourd'hui&

57 SD: qui n'est plus en vigueur. mais qui a été remplacé par UN GRAND DESORDRE GENERAL [parce que/ alors il]/

58 KD : [alors que proposez-vous pour face à ce désordre?]

59 SD: parce qu'il a été remplacé. le monopole d'état a été remplacé par des monopoles. PRIVES. non pas en tant qu'investisseurs. mais en tant que ACTIONNAIRES du pouvoir. vous ETES au pouvoir. vous êtes MINISTRE. vous :: favorisez les cousins les neveux les frères, etc. et donc CA ce n'est pas une économie productive. nous sommes en plein dans une économie rentière. il y a des hydrocarbures qu'on vend à l'étranger. et puis : en retour cet argent-là. on s'acheté un peu de tout. a travers un circuit de distribution DE LA RENTE ET DE LA CONSOMMATION. {ASP} donc nous sommes sous forme d'un trou noir qui absorbe en TOUT. et qui nous ne produisons RIEN du tout.{ASP} maintenant. il faut changer fondamentalement ce comportement. il faut d'abord. qu'on :: se fixe. comme objectif. principal. revenir à une économie productive. il est absolument ABSOLUMENT impensable de continuer à DEPENDRE a quatre-vingt-dix-huit pour cent des exportations des hydrocarbures pour pouvoir : s'ALIMENTER. ça c'est HORS de question/

60 KD : est-ce que ça peut changer de trois à cinq ans ?

61 SD: ça DOIT CHANGER. ce n'est pas que ça PEUT mais ça DOIT nous sommes face/

62 KD : de quelle manière ?

63 SD: face à un défi IMMENSE. de quelle manière ? il faut très TRES RAPIDEMENT. enlever complètement la bureaucratie qui ETOUFFE. L'investissement. FAVORISER COMPLETEMENT l'investissement algérien. l'euh euh de de l'algérien. ensuite aider l'investissement étranger. qu'il vienne NON PAS. non pas pour comme parasite. SUCER. ou absorber. euh les les moyens euh financiers et monétaires de l'Algérie et les exporter comme jusqu'à présent le marché a été ouvert. mais au contraire. pour faire ::un un un contrat :: euh gagnant gagnant des deux côtés. où l'investisseur étranger trouve son compte. et où l'Algérie doit trouver son compte

64 KD : Abdelhak Mekki votre programme n'est pas encore CONNU. puisque vous avez annoncé il y a seulement quarante-huit heures votre euh candidature &. est-ce que vous PENSEZ. comme : l'a dit déjà. Redha Hemiani. sur ce plateau il y a trois mois &. est-ce que vous PENSEZ. que le prochain mandat présidentiel. sera un mandat économique ?

65 AM: écoutez : je comprends pas ce LANGAGE qui voudrai faire de l'économie primaraionail du pays ::. je le comprend pas. pour quelles raisons ? parce que en fait. Euh. quand je vois le monde aujourd'hui. la crise de deux mille sept. A MIS

a mis sur LA TABLE. ce qu'on a appelé. ou ce qu'on appelle désormais l'économie politique mondiale :. c'est à dire qu'on A VU TOUS LES ETATS DU MONDE. intervenir dans l'économie internationale &. au point de dire qu'elle n'est plus une économie libérale :: euh en quelque sorte. il y a eu un nouveau débat. au niveau international. est ce que Kent n'avait pas raison. soixante ans ou soixante-dix ans après. parce que en fait. tout le monde s'est mis à faire de l'e de l'économie publique : euh vous l'a ::/ vous/ vous/ on on l' a constaté/ euh euh

66 KD : mais est ce que est ce que le fait qu'i y a ABSENCE. d'économie en Algérie &. est-ce que cela a fait en sorte que l'Algérie échappe. à la crise économique de deux mille sept ? est-ce que c'est un avantage ?

67 AM: non je crois que pas &z. je crois que simplement l'Algérie n'était pas assez intégrée. au marché mondial ::. et que la CRISE. a mis du temps pour arriver en Algérie. elle est là ::. Maintenant. mais elle a mis du temps pour arriver. pasque justement. y avait pas les ROUAGES. INDISPENSABLES de l'économie mondiale rattaché à l'économie algérienne&. mais ce que je voulais dire. pour moi ::. l'économie est INDISSOCIABLE de la politique. preuve en est. c'est qu'on a l'économie politique. qui qui se charge / et que les deux liens. le lien entre les deux disciplines est un lien :: pas innocent et puis aujourd'hui on parle de l'économie mondiale et donc de l'économie politique et on voit que les institutions politiques. qui décident même. au niveau de la politique mondiale. donc ::. pour moi qui dit politique. dit art du possible. qui dit art du possible. DIT avoir une vision GLOBALE de comment va être le changement Y COMPRIS dans l'économie. et Y COMPRIS dans d'autres secteurs. c'est/

68 KD : mais quelles serait votre première& GRANDE MESURE ECONOMIQUE Abdelhak Mekki ?

69 AM: écoutez-moi. j'ai euh beh/. disons de de les gue/ grandes mesures c'est une étape qui me/ que j'ai appelé une étape prioritaire. qui EXIGE. qui qui n'est pas forcement celle de l'économie. qui exige. que l'on s'attache à une réforme PROFONDE de l'Etat PROFONDE de l'état /

70 KD : administrative ?

71 AM: elle ne non non non non non une réforme profonde de l'Etat qui concerne toutes les institutions. Y COMPRIS l'objectif de l'Etat. comment doit-il fonctionner, etc. mais ::. Euh. y compris les institutions. de mais en même temps cette réforme de l'état :. suppose donc une réforme FONDAMENTALE. de la constitution. qui tiendrai des NOU-VELLES réalités dans le monde :: et du pays : pace que NOUS AVONS quand même. une jeunesse. qui est formée. malgré tout. et qui a/ et qui et qui pe/ qui est capable d'accéder à une constitution et la comprend. donc de la façon que les algériens puissent utiliser aussi facilement &. et qui ne soit pas transformable. comme avait dit : euh euh Si Sofiane Djilali. euh au gré ::. de chaque :: euh euh locataire du Mouradia nouveau. Et que qui soit FIXE. pour ce pays comme l'est par exemple :: la constitution américaine ou Suisse/

72 KD : et la première mesure économique après cette réforme a prioritaire ?&

73 AM: excusez-moi. [je fini sur la réforme]

74 KD : [allez-y]

75 AM : politique. pacque c'est indispensable pour l'économie&. la deuxième chose c'est la reforme/ la la la réduction du train de vie de l'état /et là nous sommes dans l'économie. la REDUCTION du train de vie de l'état. moi je me suis posé la question. ce pays a -t-il besoin d'avoir une pléthore de ministres ?... je réponds non. on PEUT. faire de l'économie dans la G E S T I O N POLITIQUE ELLE-MEME/

76 KD : un gouvernement idéal de quinze ministres? moins?

77 AM: on tous les cas pour moi j'ai compté en douze et quinze ministres

78 KD : entre douze et quinze. contre TRENTE et TRNTE-DEUX actuellement

79 AM: le gain le gain le gain est en millions de dinars. d'accord. ne serai ce que pe/ la réduction des déplacements inutiles de ministres, etc. etc.

80 KD : ce qui reste quand même INSIGNIFIANT..

81 AM: non non mais qui est mais qui est important &. quand vous ajoutez des petits euh. de petites reformes ainsi. mais sur le plan de l'économie proprement dit &. c'est à dire que s'être fait re/ je parle des ETAPES euh euh. prioritaires. c'est la question non pas de l'économie. mais du développement durable. pace que je ne me. je n'oublie pas que dans ce pays. et je l'ai annoncé dans mes fonctions ici euh euh sur le plan humanitaire à plusieurs reprises dans mes conférences, etc. que nous comptons de dix millions a quinze millions de pauvres ::. et que une économie qui ne TIENDRA PAS COMPTE DE CETTE REALITE. et qui NE VA PAS JUSTEMENT REMEDIER A CETTE REALITE. {ASP} elle va en échec. pace qu'elle va agran/ accroitre des inégalités. donc. y a la LUTTE contre la pauvreté. mais il Y A AUSSI LES NOUVEAUTES. ça veut dire qu'on va pas se dire qu'on va changer l'économie. par exemple en faire de l'économie numéraire :: le CREDO de mon mandat. L'E CO NO MIE NUMERAIRE. ce qui suppose que je dois toucher à l'EDUCATION nationale. ce qui suppose que je dois toucher à la GESTION de l'administration. ce qui suppose que dois toucher MEME a la gestion du SPORT. Paceque. en fait. il faut faire pénétrer l'économie libérale &. vous savez combien représente pardon. l'économie numérique ?l'euh écon/ l'économie numérique dans le monde. trois mille sept cent milliards de dollars/

82 KD : merci monsieur Mekki

83 AM : de de de /

84 KD : on y reviendra. avant de parler de l'intégration économique de Algérie monsieur Benouari. vous avez parlé d'une réforme fiscale euh que vous voulez réaliser : &. vous avez été ministre délégué [au budget] dans le gouvernement/

85 AB: [au trésor]

86 KD : au trésor pardon. de Sid Ahmed Rezali de quatre-vingt-onze a quatre-vingt-douze &. pourquoi :: n'avez-vous pas euh mis en place cette politique fiscale qui vous tiens à cœur ?

87 AB : pour une raison/

88 KD : est-ce que vous n'aviez pas les pouvoirs ?&

89 AB: non. pour une raison très simple. c'était un gouvernement chargé en premier lieu ::. de d'organiser les ELECTIONS. les élections législatives ::. les premières élections législatives

90 KD : mais vous étiez MINISTRE délégué au TRESOR

91 AB: au trésor mais le gouvernement : sa première mission. a été. d'organiser les élections qui étaient prévues pour juin et qui ont été reportées à décembre&

92 KD : donc ça a été un ministère sans importance ?&

93 AB: pas du tout↗ &. c'était un un un. simplement un gouvernement de technocrates. en lui a demandé ju/ on lui a fixé DEUX missions. la première organiser des élections. libres/

94 KD : hum hum

95 AB : je crois que nous nous nous sommes {rire} bien acquité de cette euh. de ce devoir :

96 KD : oui

97 AB : et la deuxième c'était de faire face. à la crise économique et financière .et. d'une gravité sans PRECEDENT. je rappelle que : quand je suis arrivé au gouvernement il n'y avait pas. UN dollar en caisse. il n'y avait PAS d'argent DU TOUT. et mon rôle était de remplir la caisse pas de la vider&

98 KD : et vous l'avez fait ?

99 AB: et je l'ai fait. je l'ai fait puisque :: nous avons pu traverser. sans encombre. cette période extrêmement difficile. et organiser les élections &. dans de bonnes conditions. donc :. les reformes. CETTE REFORME FISCALE/

100 KD : est-ce que vous pensez que est ce que vous pensez que votre appartenance au gouvernement de Rouzali est un HANDICAP dans cette course à la présidentielle ?&

101 AB: non ::. pas du tout. pas du tout.

102 KD : pas du tout ?

103 AB: au contraire. moi je crois que c'est un énorme avantage pourquoi ? parce que je rappelle. j'ai fait partie du gouvernement d'un gouvernement de PRINTEMPS algérien. c'était LE PRIN TEMPS algérien à l’époque/

104 KD : vous considérez que quatre-vingt-onze&. Est-ce que vous considérez que la victoire du FIS est un printemps algérien ?&

105 AB: c'est la conséquence du printemps algérien de la même manière que l'arrivée des islamistes en Tunisie et en Egypte et ailleurs. ont été la conséquence du printemps arabe ::.& mais ce printemps c'est quoi ? aujourd'hui il prend une connotation . de plus en plus. mais NON. il faut dire aux algériens. le printemps reste le printemps. quoi que l'on fasse de ce printemps. il reste le printemps. et donc. il FAUT SALUER. Cette euh. cette euh. cette uh. ce ce printemps arabe. MAIS. euh le gérer autrement. essayer de le gérer de manière pacifique autrement l'enjeu il est là. c'est ne pas refaire les erreurs qu'on a

faite en quatre-vingt-onze quatre-vingt-douze. ne pas refaire les erreurs que les tunisiens les les pe/ pe/ moins les tunisiens que les les égyptiens sont entrain de faire/

106 KD : alors on va parler des mesures économiques avec plus de details ALi Benouari &

105 AB: et nous avons donc oui/

107 KD : par exemple. la règle du cinquante et un quarante-neuf. Est-ce que vous allez la maintenir ou la supprimer ?&

108 AB: stupide. c'est. comme toutes les décisions économiques qui ont été prises ces derniers. ces des/ ces dernières années. je crois qu'elles sont qu'elles ont sont frappées du sceau de la stu-pi-di-té. et je pèse mes mots

109 KD : ses défenseurs parlent d'une PROTECTION de l'économie nationale

110 AB: c'est le c'est le dogme. Tous :: les dogmes sont mauvais

111 KD : hum hum

112 AB: euh. c'est. hein. Etablir : que l'investissement étranger doit se faire uniquement dans le cadre du cinquante et un quarante-neuf est un dogme stupide. et d'ailleurs il ne marche pas. comme celui qui a consisté à obliger les opérateurs les importateurs a passer par le {rire} le moyen de la lettre de de crédit. stupide. ce n'est qu'un. une forme de payement .et il était. il euh il nous couté beaucoup beaucoup beaucoup d'argent. et donc il faut être/ moi mon libéralisme à moi. c'est mettre de l'intelligence et de la liberté au cœur. de CHAQUE programme et au cœur DE CHAQUE ACTION. [c'est à dire la flexibilité] /

113 KD : [vous appelez à une privatisation] vous appelez à une privatisation [GENERALE des entreprises publiques] ?

114 AB : [pas du tout]. pas du tout c'est tout simplement l'intelligence au pouvoir :: et qu'est-ce que c'est l'intelligence au pouvoir ::?. c'est de réfléchir et de se d/ avec pragmatisme se demander qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui compte tenu de la SOMME des contraintes que j'ai ? contraintes intérieures. mais aussi contraintes internationales ::. nous ne sommes pas seuls sur cette planète↗ et donc CHAQUE FOIS que nous devons prendre UNE DECISION. il faut réfléchir :: autrefois :: on on on on réunissait des groupes de travail :: quant un ministre ou un gouvernement voulaient faire une reforme : on on créait des groupes de travail : dans lesquels on mettait des experts : on mettait des des des ingénieurs : on mettait des économistes : on mettait des privés : qui venaientt et qui. ECLAIRAIENT la décision /

115 KD : hum hum

116 AB: mm je CONSTATE que ça se ne se fait plus :: on/ dès qu'on a une une idée. on on la : on la : transforme en loi : en règlement en decret : et puis on on on deviens aveugle : et SOURD/

117 KD : est-ce que vous allez. est-ce que vous allez renforcer les privatisations euh Ali Benouari ?

118 AB: alors les privatisations. le la privatisation c'est quoi ? c'est tout simplement confier au secteur privé les secteurs marchands

119 KD : hum hum

120 AB: euh tout ce qui est marchand doit être laisse au secteur privé. euh maintenant il y a des secteurs STRATEGIQUES. et encore : faut DEBATTRE. il faut qu'il y est un DEBAT sur ce qui est stratégique et ce [qui ne l'est pas]/

121 KD : [SONATRACH]. par exemple ?

122 AB: SONATRACH. bien sûr. CERTAINES activités de SONATRACH sont stratégiques. d'autres le sont moins. c'est un autre débat c'est un débat un peu plus/

123 KD : hum hum

124 AB: mais simplement éviter les dogmes. et dire. OUI. il faut il faut privatiser parce que le privé gère mieux que l'état. qui : peut. Affirmer. que : l'état gère mieux. euh les les l'économie que les privés. donc. il FAUT privatiser. ce.ce qui est privatisable : il faut. par contre. INVESTIR. il faut que l'état INVESTISSE. là où le secteur/ dans les secteurs IMPORTANTS. stratégiques où le privé ne va pas/

125 KD : le chômage/

126 AB: on peut. on peut. on peut parallèlement/

127 KD : vas-y

128 AB: on peut e même temps PRIVATISER et CREER des entreprises publiques/

129 KD : le taux de chômage ?

130 AB: c'est ça que j’appelle l'absence de dogme/

131 KD : quelle est la solution MIRACLE pour réduire le taux de CHOMAGE ?

132 AB : LA SOLUTION MIRACLE pour ré/ ré/ ré/ réduire le taux de chômage et que/ et le faire disparaitre complétement. c'est de de d'encourager les algériens à créer des entreprises. FAIRE des algériens des entrepreneurs. c'est possible. à condition qu'on s'en donne les moyens. et dans mon programme. j'expose. des idées toutes simples/

133 KD : hum hum

134 AB: pour qu'on est un million d'entreprises au bout de cinq ans&. et SI. simplement dix pour cent de ces entreprises survivent. ca fait cent mille entreprises et croyez moi. c'est énorme et ça peut devenir les champions de demain qui peuvent produire et exporter

135 KD : Sofiane Djilali. la règle du cinquante et un quarante-neuf. est ce que vous la trouvez stupide AUSSI. comme Ali Benouari ?

136 SD: on on on avait abordé cette question dans. l'émission précédente/

137 KD : oui

138 SD: euh euh. je crois qu'il faut sortir de l'idéologie&. maintenant on a en face de nous : un une économie qui doit devenir PRODUCTIVE. qui doit ramener de la pluvalue. qui DOIT. proposer des EMPLOIS aux algériens qui sont au chômage. il faut donc réfléchir dans ce sens/

139 KD : est-ce que vous êtes pour ou contre ?

140 SD: je je suis CONTRE. qu'on FIXE. une REGLE de ce type. d'autant plus que la règle du quarante-neuf cinquante et une &. c'est EVIDENT que le le/. parce que nous ::. on a besoin de capitaux étrangers. mais pas simplement sous forme d'argent/

141 KD : [donc vous la supprimerez en cas d'élection ?]

142 SD: ABSOLUMENT

143 KD : très bien

144 SD: [nous avons besoin de SAVOIR-FAIRE]/

145 AB: [du cas par cas]

146 SD : le savoir-faire. la technologie, etc. c'est ce qu'ils DOIVENT apporter. mais les gens ne viennent pas vous ra / vous donner LEUR savoir-faire et rester minoritaire en face de vous dans un état de non-droit &. parce qu'ils savent très bien que n'importe qui peut. euh leur prendre le leur dû. donc il faut SORTIR. DES DOGMES. autant la privatisation que :: le secteur publique que :: ces règles- là il FAUT assouplir/

147 KD : comment sortir du dogme. Sofiane Djilali. comment sortir du dogme ?

148 SD: par exemple la privatisation. on privati/ euh le le les privatisations qui ont été FAITES. les années précédentes. c'était tout simplement. le transfert. de de de de. Moyens. de denier publique vers. de la clientèle. ils ont. soit disant sous le nom de : sous couvert de privatisation. ils ont OFFERT. euh euh des usines. des entreprises. a des gens. de l'entourage du pouvoir. ça c'est c'est des CRIMINELS. il s'agit lorsque/ dans un secteur particulier. où on a besoin de faire introduire. plus de concurrence. plus de de d'innovation, etc. on ouvre au capitale euh privé. qu'il puisse gé/ gérer ses ses ses entreprises mais PAS au détriment de la nation. deuxièment lorsqu'on a un secteur publique. qui peut être là :: parce qu'il y a. des des des domaines stratégiques. mais il faut que ce ce ces entreprises soient gérées de façon RATIONNELLE. on ne met pas LES AMIS. qui qui COULENT les entreprises. Donc. lorsque il y a tout un mélange. le problème est que est que l'économie n'était considérée jusqu'à présent que comme L'ATTRIBUT du pouvoir. j'ai le pouvoir. je suis président de la république ou ministre. et ben je dis-pose et je fais ce que je veux de la richesse de la nation. c'est de cet esprit-là qu'il faut sortir. maintenant IL FAUT que l'état METTE en place une régulation. par le DROIT. de l'activité économique où tout un chacun peut aller investir sans contrainte. si vous vous voulez investir dans un secteur sensible on vous l'interdit parce qu'il vous faut des autorisations. mais lorsque il y a un deal quelque part. on donne. des marchés : aux amis. Ça :: ce n'est pas possible de continuer comme ca/

149 KD : Abdelhak Mekki. la règle du cinquante et un quarante-neuf ?

150 AM: écoutez [comme j'ai eu un pronostique] /

151 KD: [STUPIDE. c'est le terme choisi consacré]

152 AM: non non je euh je con/ j'utiliserai pas ce terme pace que en fait même lorsqu'il y avait pas cette règle-là. il faut bien le constater les investissements étrangers :: n'ont pas :: marqué : euh/

153 KD: un problème de sécurité. et d'instabilité aussi

154 AM: et ben ben voilà. c'est ce que je voulais dire. pace que vote qué/ votre première question posait la question de l'économie et de la politique &. EN FAIT. c'est la politique qui a determiné la politi/ euh la la politique de l'investissement. et donc il faut constater que de mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf à deux mille neuf ou deux mille dix. les investissement étrangers ne sont pas venus en masse /

155 AB: [et il y a] /

156 AM: [s'investir. si vous permettez]/

157 KD: oui

158 AM: s'investir dans ce pays. par CONTRE. je suis CONTRE. la la règle. pourquoi contre ? pacequ'en fait elle n'a fait que :: retarder d'avantage notre adhesion a l'OMC. comme je suis CONTRE. par exemple de l'exonération des matières premiè/ de de la fiscalité des matières premières des pour les entreprises. pace que ca ne fait que :: retarder notre adhésion a l'OMC. et parce que ça créerai des soupçons par nos partenaires. ou chez nos partenaires européens. et DONC. il va FALLOIR gérer l'économie avec RATIONNALITE. c'est à dire en tenant compte à la fois. non pas simplement du tambour national ::. ce que j'appelle le nationalisme aveugle. mais en FAIT. en tenant compte des réalités internationales. et là. et là. on va. on va limiter le dogmatisme. pace que TOUS LES DOGMES TOUS LES DOGMES Y COMPRIS LES DOGMES ECONOMIQIES. et :: j'ai en face de moi un ancien ministre euh délégué du trésor :: et qui suit la po / l'économie et son évolution. tous les dogmes sont tombées. euh ces dernières années. tous les dogmes pratiquement. et nous sommes ENCORE à la recherche d'une. d'un souffle nouveau pour l'économie mondiale. et on ne sait même pas comment y aller. faut -il supprimer le système libéral et capitaliste entier ou pas ? on ne le sait même pas/

159 KD: hum hum hum

160 AM: et je je tiens à dire une chose. que la privatisation n'est pas non plus :: une panacée. pace que la crise elle crise elle vient d'où ? elle vient du secteur privé. c'est la la c'est la faillite de. c'est la faillite des Brothers de de de de des lemo/ de de la banque Lehmans

161 KD: oui

162 AM: donc c'est la FAILLITE du système bancaire qui était. totalement privé. la question. aujourd'hui. est d'être. VIGILENT en ce qui concerne les décisions POLITIQUES. pace que en fait les investisseurs sont des investisseurs qui n'ont qui sont tout à fait différents euh euh euh de ceux d'y a trente ans. sont des investisseurs qui donnent PLUS d'importance à l'action politique qu'à l'action

économique et qui peuvent venir investir pace que simplement le sourire du président de la république leur plait &. c'est ca là la la le /

163 KD : monsieur Benouari allez y

164 AB: oui

165 KD: est-ce que vous pensez que [l'intégration de l'Algérie à l'organisation mondiale du commerce est une nécessité ?]

166 AB: [non non c'est une autre euh] nous ne nous n'avons même pas ::. nous n'avons d'autres : nous avons d'autres soucis que celui-là croyez-moi. il faut mettre le ménage. il faut faire le ménage chez nous. il faut mettre la maison en ordre. avant de faire quoi que ce soit. TOUT EST DESORDRE. TOUT est : euh. TOUT EST TORDU euh les su/ la politique de subvention est une politique DEMONTE. euh là elle creuse les les le le le le les defi/ le déficit de la balance des payements & on vient de voir cette année. pour la première fois réapparaitre un déficit au niveau des de de la balance des payements&. Elle euh elle crée du pouvoir d'achat sans contre parti elle donne L'ILLUSION AUX GENS que leur pouvoir d'achat s'est amélioré :: et euh elle euh elle induit de la PARESSE. elle entraine de la CORRUPTION elle entraine une DEPERDITION des des ressources au niveau de les carburons qui se vendent chez les pays voisins↗ le le le le pain qui finit comme aliment du bétail ou dans les poubelles↗ le lait qui finit en yahourt pour des/ vendu par les multinationales qui est Danone↗ euh et et et mm et le le qui vous le le le qui fi/ ou qui finit euh dans des produits subventionnés qui finissent comme les oeufs comme dans les dans les pâtisseries. donc on subventionne le riche et le pauvre. il faudrait subventionné peut être penser uniquement à subventionner les pauvres pour ECONOMISER les ressources

167 KD: hum hum

168 AB: nous gaspillons des ressources. A TOUS LES NIVEAUX. maintenant la question du. de euh. de de l'é/ de l'économie du type d'économie. est ce que l'économie libérale est beaucoup PLUS. Adaptée. a appropriée :: euh pour les algériens que l'économie euh disons euh socialiste ou administrée ::? le li/ l'histoire a REPONDU. je suis absolument choqué. quand on nous euh. quand on nous euh .met EN GARDE. contre les les dérives du capitalisme. en nous citons les crises du capitalisme. la crise de deux mille huit. bien sûr. mais c'est une des INOMBRABLES. CRISES. qui ont jalonnées l'évolution du capitalisme&. MAIS AUCUNE PERSONNE SERIEUSE AU MONDE. y compris bien entendu en Algérie puisque le modèle socialiste a totalement échoué c'est lui qui nous a conduit là où nous sommes : &. ne remets en cause le modèle lui-même. l'économie de marché entraine des excès qui finissent par se corriger. qui peut plaindre qui est dans la me/ une meilleure situation. les Etats Unis. les Etats Unis d'Amérique :. la Corée du sud. l'Angleterre. la France. et tous les pays qui ont subi de plein fouet la crise de deux mille huit ? qu'ils ont SURMONTE &. ou bien des pays comme. comme l'Algérie qui ne ne n'ont rien osé. n'ont rien entrepris. mais qui. ne produisent rien. qui n'exportent rien. et qui sont à la merci d'un CHOC pétrolier qui nous amènera AUX PORTES DE LA FAMINE. et ça il faudrait qu'on en parle /

169 KD: est ce que vous pensez que :: l'Algérie risque la famine [Ali Benouari] ?

170 AB: [bien entendu]. ABSOLUMENT. J'EXPLIQUE aux algériens. IL FAUT QUE LES ALGERIENS {ASP} sortent de la torpeur. de la douce torpeur dans laquelle. les a

plongé. l'augmentation du prix du pétrole. l'aisance pétrolière. l'aisance financière due aux excédents pétroliers. IL FAUT que les algériens sachent que SI. Les :: un jour nous n'exportons plus. nous n'avons plus de surplus à exporter &. c'est à dire je ne parle pas d'une baisse du prix du pétrole. je ne parle pas d'une baisse de la production du pétrole :. je dis simplement. si le modèle actuel CONTINUE. avec l'augmentation exponentielle. de la consommation d'ENERGIE. on ne produit pas un seul kilowatt HEURE. d'électricité. en dehors du gaz. TOUT est dérivé. en termes de carburons d'énergie, etc. tout tout est dérivé du pétrole et du gaz. et donc la con/ et en et et cet a des prix qui sont subventionnés. des prix qui sont beaucoup beaucoup plus bas que le marché international &. CERTES. elle nous donne un avantage comparatif sur les pays étrangers. mais comme nous n'utilisons pas cet avantage comparatif pour PRODUIRE et EXPORTER les biens industriels et AUTRES. et que nous utilisons cet avantage UNIQUEMENT pour la consommation INTERIEURE/

171 KD: hum hum

172 AB: il il peut arriver. s'il modèle continue. si le Twente continue. que d'ici cinq à dix ans. demandez à tous les experts. Ne. Abdelhak Laamiri et d'autres :. le rapport de Nabeni.TOUS les experts algériens vous dirons. que si nous continuons avec ce modèle. ce modèle de production et de consommation et de subvention nous. Arriverons. très vite. le modèle ira sans. a ses limites c'est-à-dire. nous n'aurons plus rien à exporter. et c'est LA. que j'ai envie de mettre :: l'accent. SI. nous n'arrivons plus rien à exporter. nous tomberons de très haut. au rythme actuel. qui double. ou les importations doublent tous les cin/ tous les cinq ans ça. ca fait cent cinquante milliards de dollars. dans cinq ans. cent cinquante milliards de dollars. ou même si nous ai nous nous nous les le le niveau des des des importations stagne. au niveau où il est actuellement. nous tomberons de soixante-quinze milliards soixante-quinze milliards quatre-vingt milliards a zéro. ou un. puisque nous n'exportons rien d'autre. et si ce n'est pas la FAMINE qui nous attend. alors c'est quoi ? c'est ça le courage /

173 KD: Abdelhak Mekki [brièvement avant de passer aux évènements de Ghardaïa]

174 AM: [je voudrai juste rappeler si Benouari] les analyses du des de prix Nobel cygliste calimane cougmane, etc. sur l'économie mondiale. en fait. ils disent ça doit changer. le système doit changer. le système libéral, etc. donc. il y a TOUTE une doctrine actuellement économique. Nouvelle. qui a une VISION. tout à fait aute pace que. même le système LIBERAL. est arrivé a ses limites. Actuellement. puisque la crise. est une crise SUCCESSIVE. c'est-à-dire. que nous assistons a des bulles. que construit même la féde / la fédérale réserve ::. et des bulles immobilières comme des bulles financières, etc. QUE SERAIT. le monde. si demain. euh je pose la question. et peut-être que :: j'aurai la réponse de l'ancien ministre du TRSOR. que serait le MONDE. si demain. la croissance reviens dans les pays occidentaux ? quel serait le taux. le taux. de la dette dans le marché soi. ça va gêner TOUTE L'ECONOMIE MONDIALE DE CE NIVEAU. non il faut être :: euh euh euh le/. très réaliste aujourd'hui. le monde. dans son ensemble ne va pas. l'Algérie aussi ne va pas bien. mais le monde dans son ensemble ne va pas bien. il y a. il y a de plus en plus de difficultés sur le plan mondial on en parlera au niveau international&

174 KD: hum hum

175 AM: mais il y a aussi des difficultés qui sont propres à l'Algérie. la question. c'est bien de dire qu'il faut pas de dogmes. mais qu'on ne reviens pas avec le dogme du libéralisme parce que les algériens CONNAISSENT LES EFFETS DU LIBERALISME avec le FMI et les ajustements structurels. que monsieur Bounouari a du appliquer aussi {RIRES}

176 AB: [le libéralisme le libéralisme le libéralisme] le libéralisme n'est pas un dogme excusez-moi d'intervenir [pace que je crois que c'est plus intéressant aussi que nous débâtions] non seulement avec vous

177 KD: [allez y bien sûr bien sûr allez y]

178 AB: le libéralisme n'est pas un dogme. les excès de libéralisme se corrigent d'eux-mêmes. bien sûr il y a bulle .il y a explosion de le bulle. il y a correction du pouvoir correction du du pouvoir d'achat global. et ça repart/

179 AM: excusez-moi vous pensez que Friedman c'était pas un dogme↗ la la politique monétaire Ah non mais /

180 AB: non non Friedman non Friedman est une école↗

181 AM: ah oui [ah c’est ça]

182 AB: [mais pourquoi vous réduisez l'économie de marché a Friedman ?]

183 AM : ah heu je dis pas. je l'attribue. je dis je dis au fait. que l'économie libérale Friedman Friedman juste pour l'explication. [Friedman a été conseiller de Ronald Reggan et conseiller de Margarèthe Thatcher. et que :on a vu. on a vu. leurs résultats. on a vu leurs résultats]

184 AB: [non l'économie libérale est l'économie libérale est]/

185 KD: [donc c'est l'ultra libéralisme c'est l'ultra libéralisme]

186 AB: la social-démocratie a la suédoise c'est du libéralisme aussi

187 AM: [nous nous avons un exemple la social-démocratie de qui a donné des résultats plus efficaces]

188 AB: [c'est c'est du libé/ c'est du libé/ c'est du libéralisme]

189 SD: je veu/ je veu/ je veu/

190 KD : allez-y

191 SD: il est vrai que dans le monde il y a :: maintenant une grave crise que l'économie va MAL. le problème est qu'en Algérie il N’Y A PAS d'économie. donc l'économie en Algérie n'existe pas euh euh dé/ déjà à l'origine. euh. maintenant qu'est ce qui se passe dans le monde ? il Y A un problème. il s'agit pas de dire. tout simplement que le libéralisme par ses effets va se rééquilibrer tout seul &. il y a une dérive. euh vers l'industrie financière. qui a étouffé l'industrie productive. d'ailleurs il y a des délocalisations extrêmement importantes des Etat Unis d’Europe vers la chine. {ASP} maintenant il y a plusieurs modèles il y a le modèle par exemple au cœur de l’Europe il y a le modèle allemand qui lui se fonde essentiellement sur l'exportation des machines-outils ::. de :: de de produits, etc.

192 AB:

193 SD: c'est une économie extrêmement puissante vers l'exportation vous avez d'autres économies qui elles maintenant petit à petit sont entrain↗ de se mettre en voie de sous-développement. ce qui est extraordinaire par exemple. lorsque vous voyez le taux de de de euh dans le pays b la participation de le : l'industrie. elle est entrain de diminuer :: en Europe aux Etats Unis elle passait peut être. c'était à vingt pour cent. du niveau de production intérieure elle est-elle est passée a douze pour cent par exemple dans des pays. euh du sud. de l'Europe. DONC GLOBALEMENT L'OCCIDENT le mo/ le vieux monde. s'est petit a petit laisser entrainer dans l'industrie financière a oublié les fondamentaux dans la production. [et c'est : la Chine et euh d'autres pays qui sont entrain de monter en puissance]/

194 AB : [mais je j' j'ajoute c'est pas c'est pas notre problème a nous les algériens n'ont pas ce problème à nous]

195 SD : [ce n'est pas notre]/

196 AB: [non il faut pas. les algériens n'ont pas ce problème]

197 SD: [voilà c'est ça]

198 AB: [il faut pas.il fut pas]. induire les algériens en erreur

199 SD: oui

200 AB : [nous nous n'avons rien]

201 SD: si si

202 AB: [nous n'avons ni industrie financière]

203 SD: [c'est ça]

204 AB: ni industrie tout court ni euh ni euh/

205 SD: si vous permettez juste un petit mot

206 AB: voilà

207 KD: allez y continue

208 SD: avant de penser à se connecter au système mondial. il s'agit de remettre de l'ordre dans la maison. et remettre de l'ordre. c'est rétablir les premières fonctions d'une économie normale qui est celle de produire :. de pouvoir échanger. sans compter sur les attributs divins. puisque le pétrole est un don de Dieu. donc Hena il faut qu'on se mette. à travailler très sérieusement et à produire. et le pouvoir son rôle. le président le gouvernement, etc. c'est de mettre/ de huiler les rouages. de déboucher les canaux. de LAISSER LES ALGERIENS PRODUIRE LEUR PAYS. parce que. il faut BIEN COMPRENDRE qu'une économie doit provenir de la de de ce de sa population :

209 AB: voilà

210 KD: hum hum

211 SD: l'économie N’EST PAS CONSTRUITE par un chef d'état qui se croit omnipotent

212 AB: libérer les initiatives

213 SD: alors

214 KD: comme on dit en arabe elwaktou youdahimouna. on va passer à d'AUTRES sujets aujourd'hui. on a peu de temps on va parler de Ghardaïa et de politique étrangère. Ali Benouari. la ville de Ghardaïa a été SECOUEE. la dernière semaine. par des tensions intercommunautaires. il y a eu des affrontements. un mort. plusieurs blessés. le premier ministre s'est rendu. euh lundi dernier sur place. il a passé la bas. les fêtes du Mouloud. une prière dans une mosquée Ibadite. une autre : dans une mosquée arabe. Comment. euh selon vous peut-on. Régler. le problème de Ghardaïa aujourd'hui ?

215 AB:{SILENCE} en commençant d'abord par reconnaitre la diversité de notre peuple. il y a/

216 KD: ce n'est pas le cas aujourd'hui ?

217 AB: non() notre. euh cette diversité. il faut l'assumer. le peuple Ibadite. est une composante essentielle de la nation algérienne. Industrieuse. c'est à dire travailleuse. elle ne euh de euh recourt pas au services sociaux. elle règle ses problèmes en général au sein de la communauté. c'est un modelé de démocratie intérieure. et qui cette communauté fait prospérer l'Algérie par. son travail. par son génie propre. et elle ne connait PAS les mêmes taux de chômage que les populations avoisinantes. les problèmes qui se qui qui ont surgis viennent de cet de ce facteur-là. mais il faut reconnaitre à la communauté mozabite le rôle éminemment important qu'elle assume en Algérie. c'est une communauté dont nous devons être fiers. et pour autant il ne faut pas négliger les problèmes des populations avoisinantes. qui souffrent. comme d'ailleurs le reste de des populations algériennes. le chômage. la mal vie , etc. sont DEUX MODELES de société que nous avons. nous avons le modèle de la société Ibadite qui est extrêmement efficace. Structuré. Solidaire. et nous avons. le reste. le modèle des. de de de de l'Algérie. qui est. qui est. a en tout cas pour qui est des populations avoisinantes. qui souffrent d'autres choses. qui n'arrivent pas à se structurer. à produire. euh des des m deuh du du travail pour ses enfants, etc. et l'état DOIT se/ l'état DOIT se préoccuper de ce problème-là. et ne pas rester dans le déni. et surtout ne pas rester neutre. ne pas rester absent. et aller résolument. c'est bien je salue. ce qui vient d'être fait. mais ça aurait pu être fait plutôt&.mais au-delà au-delà. il faut résoudre le problème du chômage dans les régions de du sud

218 KD: Monsieur Djilali un mot sur Ghardaïa.. les tensions..

219 SD: oui c'est c'est c'est une situation assez euh dramatique. mais en même temps. peut être qu'elle va aider les gens à se réveiller. euh d'abord euh la pluralité du pays. la diversité. et il faut les considérer ça comme comme une richesse. moi j'ai été sur place. euh juste après le leuh ces évènements –là.et je voulais comprendre EXACTEMENT. discuter avec : les représentants de toutes les communautés. ça s'est TRES BIEN euh déroulé. pace que tout le monde a envie de sortir de cette euh de cette situation. maintenant les réactions du premier ministre :: toujours :: cette façon de vouloir rattraper une fois [que le coup est fait ça c'est un coup]

220 KD: [est-ce que vous saluez. est-ce que vous saluez]. la visite effectuée hier à Ghardaïa du premier ministre ? est-ce que c'est un geste positif ?

221 SD: je n'ai pas je n'ai pas à la saluer :: pace que. elle. elle est très tardive. elle est venue après que beaucoup de dégâts ont été causés. c'est un cotaire sur une jambe de bois. il va distribuer de l'argent comme il a l'habitude [de le faire. il distribue partout de l'argent]/

222 KD : [il n'y a pas eu. il il n'y a pas eu] d'annonce. de distribution d'argent. avant hier

223 SD: hum. pas avant hier↗ mais juste la semaine d'avant↗ puisqu'il avait a a/

224 KD: mais pour le conflit [pour le conflit en lui-même]

225 SD: [ils a oui oui oui la. il a annoncé. qu'il distribuait trente mille lot de terrain. qu'ils allaient travailler. bon tous cela ça se fait toujours dans la précipitation. QU'UN PREMIER MINISTRE S'OCCUPE directement des problèmes. Oui. il le faut. : il faut qu'il soit sur place /

226 KD: hum hum

227 SD: il l'a fait tardivement. et SURTOUT le problème. c'est TOUJOURS cette façon-là de penser qu'on ACHETE TOUT avec l'argent du PETROLE

228 KD: monsieur Mekki. brièvement. Les évenements de Ghardaïa ?

229 AM: très très. écoutez très brièvement. comme je m'étais préoccupé. quant il y a eu la première crise en deux mille sept. deux mille six deux mille sept. euh en tant que directeur exécutif d'une ONG. avec des amis. on a été sur place. je connais BIEN :: la question. mais pour moi. ça c'est le résultat du CENTRALISME EXACERBE de l'état algérien. et donc. ça nécessite une réforme politique dont je parlais PROFONDE. PROFONDE. pour que CHAQUE REGION puisse travailler dans sa SPECIFICITE son avenir régional /

230 KD: hum hum

231 AM: mais qu'elle n'oublie pas qu'elle appartient à une nation. qui est l'Algérie. donc ça c'est important. mais la deuxième chose. la deuxième chose. pace que vous parliez de l'action du gouvernement. bien sur l'action du gouvernement ne peut être que réparatrice. je ne veux pas REPARER des dommages. je veux qu'il y ait pas de dommages dans ce pays. et pour qu'il n'y ait pas de dommages/

232 KD: hum hum

233 AM: il faut peut-être imaginer. un autre système [de gestion dans notre pays]/

234 AB: [la décentra/ la décentralisation]

235 AM: et CA c'est le plus important à mon avis

236 KD: un dernier mot. on va parler d'une autre candidature. celle de Ali Benflis. il POURRAIT l'annoncer dimanche. vous connaissez bien Ali BENFLIS. Ali

Benouari vous avez parti du même gouvernement avec lui. c'était en quatre-vingt-onze/

237 AB: je je ne crois pas. que ni moi. ni monsieur Soufiane Djilali ni monsieur Mekki nous sommes là pour parler de d'un ::. d'un POSSIBLE :: adversaire

238 KD : est-ce que vous pensez que Ali Benflis. euh a des chances d'être élu dix ans après son retour [en politique ?]

239 AB: [ça ne m'intéré/ ca ne m'intéré/ ca ne m'intéresse pas]. il ne m'intéresse pas de parler de :: d'un candidat qui n'est pas encore déclaré

240 KD: Ali Benflis. ça vous intéresse ou ça ne vous intéresse pas ?

241 SD: {ASP} les algériens sont intéressés de savoir QUI fait quoi. qui veut se. euh s'avancer :: mais c'est son droit euh d'être candidat ::. c'est aux algériens de juger

242 KD: Abdelhak Mekki

243 AM: écoutez.moi il m'intéresse pas pour une raison simple/

244 KD: oui

245 AM: comme je suis un vieux militant. pour moi ça n'est pas un vrai militant. parce qu'il a été premier ministre et pendant dix ans on l'a pas vu sur la scène politique. pour sauver ce pays. donc qu'il vient pas me de co/. je. ça m'intéresse pas du tout

246 KD : un silence euh complice ?

247 AM: UN SILENCE qui ne. me. plait. pas de la part d'un homme politique qui a occupé les prmières de. les premières scènes. du pouvoir. ça ne plait pas du tout du tout c'est sud. Juste. juste de l'opportunisme

248 KD : monsieur Benouari est ce que vous renoncerez a la nationalité suisse en cas d'élection à la présidence de la république ?&

249 AB: {ASP} euh. c'est un ::. c'est une question bien sur. je respecterai la loi. ca ca ca va ca sans dire. maintenant euh. il m'est permis. il est permis aussi de de REVER. en tous cas pas de rêver/

250 KD: Rachid Nekkaz qui est candidat à la présidentielle. a renoncé [à sa nationalité française]

251 AB: [non c'est pas]

252 KD: avant de se déclarer sa candidature

253 AB: non non le problème c'est que la loi est claire. la la constitution est moins claire. la loi est claire. donc je ne :: je ne :: me prononce pas la dessus. il faut appliquer les lois de ce pays. un point c'est tout

254 KD: est-ce que c'est un handicap&. d'être :: d'être suisse en même temps.. qu'algérien ?

255 AB: non. non. [non]

256 KD: [selon vous] .. question

257 AB: c'est une chance formidable. je le dis devant TOUS les algériens

258 KD : hum hum

259 AB: c'est une chance FORMIDABLE. d'avoir. en plus de l'expérience algérienne. une expérience internationale. et celle-là. cette expérience internationale. PROBABLEMENT. elle sera très. Très. Utile. pour celui qui veut : que l'Algérie : euh puisse non seulement se redresser : mais puisse s'affirmer en tant que puissance

260 KD: même si en Suisse vous étiez membre : d'un parti. considéré comme un parti d'extrême droite ?

261 AB: pas du tout. y a pas de parti d'extrême droite en Suisse

262 KD: L'EDC. [c'est un parti qui avait appelé a] /

263 AB: [le président le président]/

624 AM: c'est une guerre hein ? {rire}

265 AB: non non

266 KD: c'est un parti aussi qui a appelé [a interdire les minarets et a]/

267 AB: non j'étais contre euh {rire} j'ai fait compagne j'ai fait une compagne politique CONTRE l'interdiction des minarets

268 KD : hum hum

269 AB : et je n'étais pas dans ce parti là. j'étais dans le parti radical. qui est devenu parti libéral radical. je je je suis fier des valeurs de ce de ce pe de ce parti. quant a le au parti dont vous parlez↗

270 KD: oui

271 AB: il a il a évalué. il a évolué quant j'y étais. c'était un parti tout à fait normal. ce qu'on appelle un parti de qui prônait la souveraineté. qui défendait la souveraineté

272 KD: est-ce que/

273 AB: L’INDEPENDANCE et la NEUTRALITE de la Suisse/

274 KD : est-ce que vous êtes/

275 AB: et qui a donné plusieurs conseillers fédéraux. dont actuellement deux. conseillers fédéraux. c'est à dire sur. deux sur sept /

276 KD: oui

277 AB: et qui :: le président/

278 AM: { ????? }{RIRES}

279 AB: sortant Oli Morin le président de la de la Suisse de la con/ est de ce parti-là. et et euh dans tous les gouvernements cantonaux ce parti siège. ce n'est pas un parti d'extrême droite. c'est un parti de droite a qui. a qui. il arrive de [s'est. de divaguer et à chaque fois]/

280 KD: [c'est d'extrême droite]

281 AB: et à CHAQUE FOIS QU'IL DIVAGUE. non ca n'a rien à voir. l'extrême droite comme on en connait en France et ailleurs. et chaque fois que ce parti divague. il rencontre. il trouve sur son chemin. des gens comme MOI. pour le combattre

282 KD : est-ce que vous êtes confiant dans la récolte. des soixante mille signatures ?

283 AB: oui

284 KD: vous en vous en avez combien actuellement ?

285 AB: euh. c'est c'est c'est une question inappropriée. parce que. les signatures ne deviennent signatures. que quant les formulaires auront été retirés et que les gens auront/

286 KD: alors je vais reformuler ma question

287 AB: voilà .. oui

288 KD : combien avez-vous de PROMESSE de signature. de promesse de parrainage aujourd'hui ?

289 AB: {ASP} il n'y a pas de promesse de parrainage. encore une fois. il y a ou il n'y a pas. il y aura ou il n'y aura pas. le jour où on devra les remettre

290 KD: beaucoup de candidats.[ont ANNONCE les promesses] qu'ils avaient

291 AB: [non]

292 KD: vous ne voulez pas le faire ?

293 AB: c'est pas la question. c'est c'est pas c'est pas très honnête. parce que même si quelqu'un vous donne une promesse. elle vaut quoi cette promesse ? elle ne vaudra :: quelque chose que si le JOUR où. le l'intéressé signera. et que ça sera légalisé. je je suis j'essaie d'être honnête avec vous.

294 KD : hum hum

295 AB : n'essayez pas d'établir des avantages là où il y en a pas. TOUS LES ALGERIENS. TOUS les candidats et je suis SUR que :: Si Mekki et SI Sofiane Djilali seront d'accord avec moi. nous partons TOUS. a une avec une égalité de chances. PERSONNE n'a aucun AVANTAGE sur l'autre Y COMPRIS CEUX. qui se PIQUENT. qui seFLATTENT. qui PRETENDENT. qu'ils ont une base militante. qui N'EXISTE PAS

296 KD: vous parlez de monsieur Sofiane Djilali ?

{rires}

297 AB: non je ne parle pas de Sofiane Djilali qui est un parti nouveau. c'est un parti nouveau. je n'en parle PAS. et je je je j'aime beaucoup euh Soufiane et ce

qu'il fait. non je parle des partis qui soit disant. ont une base ancienne, etc. je parlais des euh .. de/

298 KD: du FLN du RND du/

299 AB: ceux qui me connaissent savent que je ne pratique pas la langue de bois. depuis quand le FLN n'a -t-il pas activer sur le terrain ? est-ce que FLN a une : présence sur le terrain ? dans tous à travers le territoire national ? ZERO. le RND a une présence sur le terrain ?ZERO. faut que les algériens SACHENT. que ces partis. sont des partis qui. ont une réputation TOTALEMENT SURFAITE et le jour/

300 KD: monsieur Djilali

301 AB: et le jour où il y aura des des élections libres .nous verrons combien ces partis-là récolteront euh comme euh. comme voix.. voilà

302 KD : monsieur Djilali les signatures

303 AM: {tousse}

304 SD: bon. si euh c'est c'est une étape extrêmement importante et pas facile&. Euh.. je sais euh que si a priori on se dit soixante mille. mais dans les faits. quand on doit les ramener ces signatures une à une euh c'est beaucoup de travail. euh on essaye nous de s'organiser nous avons quand même des élus à travers le territoire :. on des structures :: on a euh des comités de soutien dans a peu près TROIS CENTS COMMUNES. on a fait le un petit calcul où on espère : récupérer par exemple deux cents signatures par commune sur trois cents communes. euh ça nous mène autour des soixante mille. en en espérant que dans certaines wilaya ca fonctionnera un peu plus : qu'ailleurs. par ce qu'il faut bien comprendre que : bien sûr il y a d'abord la notoriété euh. du candidat. est-ce que les gens connaissent ou ne connaissent pas ? ensuite. est-ce qu'il y a un sentiment de euh sympathie ou pas ? et ensuite est-ce que ss de la sympathie on passe à l'ACTE DE SOUTENIR? SIGNER un document aller le légaliser à la commune. c'est tout de même un acte de militantisme presque. donc c'est une opération très difficile&. maintenant par ailleurs à côté des soixante mille signatures

305 KD : hum hum

306 SD : il y a la possibilité de recueillir six cents signatures d'élus. euh là aussi nous y travaillerons nous avons quand même. un quota d'élus euh du parti. qui eux même et autour d'eux essayent de sensibiliser les gens. et puis j'en profite. je fais un appel aux algériens. la démocratie ne peut pas se construire que. par les politiques. la démocratie est une affaire. populaire. IL FAUT que les GENS JOUENT LE JEU de la démocratie. autant les citoyens de base. que tous les élus. il y a et il y a des élus indépendants. moi je fais appel à tous ces gens-là. à aider les candidats. à leur offrir cette signature-là. pace que SANS EUX. on ne peut pas se battre sur le terrain

307 KD: merci.. à vous.. le mot de la fin très brièvement[les signatures]

308 AM: [écoutez écoutez] je voulais juste signaler que j'ai l'expérience internationale puisque j'ai vécu trente ans en suisse

309 KD: oui

310 AM: mais pour autant je suis resté algérien. mais la seule question que je voulais dire à propos des signatures. JE SUIS SIDERE. que l'état n'ait pas pris. N'AIT PAS PRIS en charge. UNE PUBLICITE POUR EXPLIQUER qu'est-ce que c'est que cette l'importance de ces soixante mille signatures. a le au peuple. pace que la question n'est pas simplement de récolter soixante mille signatures. c'est LES CONDITIONS. LA RECOLTE ET LA LEGALISATION DEVANT LA MAIRIE. et donc le fait que le le le le le le citoyen soit sur le registre électoral et qu'IL NE SIGNE PAS POUR UN AUTRE CANDIDAT/

311 KD: hum hum

312 AM : c'est les choses que l'ETAT doit expliquer par des publicités. et là. je je et évidemment j'exprime ma mais tout à fait. ma colère à l'égard de l'Etat qui n'assume pas sa ses responsabilités

313 KD: merci à vous d'avoir été les invités de controverse. merci à vous Ali Benouari. vous êtes candidats à l'élection présidentielle. vous avez été ministre délégué au trésor de quatre-vingt-onze a quatre-vingt-douze. merci à vous Sofiane Djilali

314 SD: deux secondes ?

315 KD: allez-y

316 SD: juste juste pour dire aux algériens bonne fête pour yanayer et elmawlid ennabaoui également

317 KD: bonne fête

318 AM: on s'associe alors {rires}

319 AB: {????}

320 KD: bonne fête à tous les algériens. merci à vous également à Abdelhak Mekki à l'élection présidentielle. merci à Sawsan Sebiane d'avoir préparé. cette émission avec moi. on se retrouve MERCREDI prochain. même heure. même chaine. merci

Deuxième interview :

Controverse : Louisa Hanoune. Dzair TV. 29-01-2014.

Disponible sur le lien : https://www.youtube.com/watch?v=7HXzUQ7wDLI

1 KD : {ASP} bonsoir à tous bienvenus à ce nouveau numéro de controverse spécial ELECTIONS présidentielles comme c'est le cas depuis TROIS semaines maintenant {ASP} nous recevons ce soir la secrétaire générale du parti des travailleurs Louisa Hanoune bonsoir.

2 LH : bonsoir

3 KD : merci d'être venue

4 LH : c'est moi

5 KD : nous allons parler ce soir. de votre :: programme & de ce que vous proposez pour les algériens puisque avez annoncé RECEMMENT votre candidature à l'élection présidentielle c'est LA.. troisième ↗& après celle de deux mille quatre et deux mille neuf en deux mille quatre d'ailleurs vous étiez la seule FEMME ARABE candidate à une élection. PRESIDENTIELLE. donc nous allons parler de votre programme politique économique nous allons parler de ce que vous proposez aussi & en matière de po-litique étrangère on n'en parle jamais. dans les médias↗ mais avant cela Louisa Hanoune :: euh nous ne pouvons. ne pas parler :: de ce qui se passe aujourd'hui à Ghardaïa les évènements. DRAMATIQUES. qui touche la wilaya depuis quelques semaines. voir quelques MOIS. avec des morts et des blessés. je vous propose d'écouter Louisa Hanoune.euh. Abouelkacem Fersousse c'est un HABITANT de Ghardaïa :: que nous avons JOINT .par téléphone. tout à l'heure. il nous raconte. en quelques mots. le CALVAIRE qu'il vit. que vit sa famille. et que vivent les habitants de Ghardaïa on l'écoute

(…) intrevention téléphonique omise de la trascription

6 KD : voilà Louisa Hanoune c'était Abouelkacem Fersous c'est un étudiant algérien qui vit à Marseille qui poursuit ses études à Marseille et qui était obligé de rentrer à Ghardaïa pour prendre soin de sa famille. Son père est hospitalisé à Alger :: sa mère a subi un choc après l'incendie de leur maison il savait que vous étiez ce soir notre invitée il vous interpelle en quelque sorte en étant candidate à l'élection présidentielle quelle lecture faite vous en tant que femme POLITIQUE des évènements dramatiques il faut le dire qui se déroulent actuellement à Ghardaïa

7 LH : vous avez parfaitement raison de commencer par : ce qui se passe comme cette dérive extrêmement dangereuse dans la wilaya de Ghardaïa. mais permettez↗ que je commence par une clarification.

8 KD : allez-y

9 LH : euh. je n'ai pas annoncé ma candidature aux élections présidentielles c'est le parti des travailleurs.. qui a ANNONCE ma candidature. ca veut dire c'est une décision souveraine du parti &de son congrès. de sa direction . et de sa base militante.

10 KD : mais vous représentez le parti&

11 LH : je représente le parti mais JE TIENS A PRECISER que je n'ai PAS ANNONCE ma candidature. ce n'est pas une décision PERSONNELLE {ASP} et ce ne sont pas des ambitions personnelles

12 KD: [le parti a-t-il décidé à votre place ?]&

13 LH :[oui oui oui]&

14 KD: [le parti a-t-il décidé à votre place ?]&

15 LH : [bien sûr le parti décide]

16 KD : [à votre place ?]

17 LH : [puisque] JE suis la secrétaire générale du parti .et donc le parti A DECIDE et c'est comme ça que ça fonctionne .il y a une différence entre un candidat DIT indépendant et un candidat euh qui représente un parti politique PARCEQUE l /lai/ laissez-moi

18 KD : Allez-y

19 LH : laissez-moi terminer. est-ce que nous assistons à un début de DERIVE sur ce plan-là euh comme une VOLONTE d'en finir avec les partis politiques avec les CANDIDATURES PARTISANES et avec la démocratie politique et c'est la raison pour laquelle je tiens chaque fois à corriger. DEUXIEMEMENT je pense qu'il est prématuré de parler de programme politique ACHEVE euh euh.. le vingt-quatre janvier lorsque le parti a annoncé ma candidature j'ai présenté les grands axes d'accord ?.. euh je suis CANDIDATE à la CANDIDATURE donc ce n'est qu'une fois que le conseil constitutionnel aura tranché. Sur. euh.. les dossiers que les uns et les autres auront déposés. QUE ceux qui seront retenus pourront parler de candidature [d'accord ?]

20 KD : [donc il est possible] que vous ne vouliez pas être candidate mais que le PARTI a décidé à votre place&. mais VOUS. en tant que Louisa Hanoune est ce que. Vous VOULEZ ou non. ETRE candidate à la candidature ?

21 LH : on ne peut pas OPPOSER le secrétaire général d'un parti à son PARTI ça c'est inconcevable. [D’accord ?]

22 KD : [il s'agit aussi] d'une volonté personnelle ?

23 LH : nous avons des ambitions COLLECTIVES et nous avons DISCUTE dans le congrès de la situation politique des dangers. est-ce que nous pouvons rester comme spectateurs ou bien nous devons assumer notre responsabilité parce que ces élections. seront des élections. de GUERRE de par les développements régionaux/

24 KD : DE GUERRE ?

25 LH :DE GUERRE :: de par les développements régionaux .de par la CRISE mondiale tout le système capitaliste et de PAR justement les menaces qui pèsent sur notre pays et vous venez de parler de Ghardaïa& à JUSTE TITRE c'est bien. une démonstration des plus claires que : y compris l'intégrité de notre pays est est est menacée. donc pour nous la participation à ces élections c'est d'abord et avant tout pour dresser un rempart. et c'est pour permettre au peuple algérien de décider de son sort. Voilà. ça veut dire que : euh euh une fois que le conseil

constitutionnel aura tranché : d'abord les militants sont maintenant sur le terrain [pour collecter les signatures] /

26 KD : pour collecter les signatures

27 LH : c'est la condition première euh :..une fois que le conseil constitutionnel aura tranché. nous nous adresserons à LA RAISON. à la raison : du du peuple algérien. des algériennes et des algériens. pour leurs POSER pour poser avec eux. les questions fondamentales. les enjeux du moment. et pour nous le nos partants sont parti de la question de Ghardaïa. de la question de Ghardaïa. parce que les élections de deux mille quatorze . sont totalement différentes celles de quatre-vingt-dix-neuf de deux mille quatre de deux mille neuf & même SI à chaque fois il y avait un enjeu y avait des problèmes mais la le contexte est COMPLETEMENT différent. et ce n'est pas un hasard .que à l'approche des élections présidentielles ECLATE justement le des des .. je dirais des provocations très très graves euh .a l'encontre de des citoyens algériens qui habitent la wilaya de Ghardaïa/

28 KD : des provocations émanant de qui Louisa Hanoune ?

29 LH: émanant de CENTRES OCCULTES. émanant de centres occultes. moi j'ai entendu. j'ai entendu le. j'ai écouté le cri d'alarme. le cri d'alarme. y a pas d' accusations. euh contre tel ou tel autre communauté .et nous avons entendu les deux communautés. euh c'est dégager leurs responsabilités par rapport a ce qui ce passe. ces hommes ENCAGOULES qui se baladent. en plein jour. euh euh euh sur des camions. sur que qui ont du renfort qui vienne d'autre qui ont du renfort d'autres wilayas extérieures a Ghardaïa↗. Ceux-là ils représentent des centres OCCULTES

30 KD: pourquoi vous parlez de centre occulte. QUI SONT ces centres occultes Louisa Hanoune ?&

31 LH: mais si on le savait

32 KD: oui

33 LH : il serait très facile de. donc de. euh de de les arrêter et maintenant c'est aux services de sécurité de fai/ de jouer leurs rôle. il y a les centres occultes qui servent les intérêts des des des puissances étrangères et qui sont manipulés par des puissances étrangères et par les ONG notamment américaines qui sont je cite CANVAS. Freedom House. LE NED et NDI qui payent des personnes. pour de détourner. des mouvements de revendications ↘ des expressions. de colère tout à fait légitime↘ parce que les citoyens s'expriment comme ils le peuvent↗ ils s'adressent à l'état pour résoudre leurs problèmes/

34 KD : le ministre de l'intérieur avait dit qu'il n'y avait pas de mains étrangères&

35 LH : non je pense qu'l se trompe. mais il se trompe totalement&

36 KD: [Tayeb Elaid a dit]/

37 LH : [la preuve la preuve]/

38 KD : que c'est un problème interne.

39 LH :bien sûr↗ il ne peut pas y avoir de manipulation extérieure↘ s'il y a pas d'appendice LOCAUX. si y a pas/ Y A des appendices locaux. Maintenant vous avez à Ghardaïa la mafia locale↗ &.la mafia des narco trafiquants. euh la mafia en tous genre. tous ceux qu'ils font toutes sortes de trabendos dans la wilaya. n'oubliez pas que la wilaya de Ghardaïa à une particularité. elle a une place j'allais dire géostratégique. pour le pays parce que les gazoducs et les oléoducs transitent. par la wilaya de Ghardaïa. il y a des gisements et des réserves très importantes et gaz. et en pétrole. c'est une wilaya industrielle. agricole. touristique. ça veut dire que il y a des ATOUS ENORMES du point de vue des richesses et de le le pour euh lancer un processus de développement véritable. cela dit il y a aussi beaucoup de fragilité↗ mais comme dans toutes les wilaya du pays↗{hhh} il y a des fragilités en matière de d'emploi↗ il n y a pas assez d'emplois pour les jeunes↗ il y a des problèmes de logement↗ comme y en a partout un déficit↗ il y a aussi des infrastructures. il y a déficit↗. et donc lorsqu'il y a des fragilités. les manipulations peuvent marcher .NOUS D'EMBLEE. dès le départ. dès que la crise s'est ouverte. nous avons dit. les la population de Ghardaïa qu'ils soient Malikites. ou bien Ibadites .SONT OTAGES. ils SONT LES VICTIMES de manipulation. et d'une opération d'une EXTREME gravité par ce que à la / d'ailleurs ce n'est pas un hasard le drapeau du MAC ce ce mouvement séparatiste qui ne représente RIEN en Kabylie d'ailleurs. mais qui est appuyé de l'extérieur y compris par l'entité sioniste parce qu'il est financé il est, etc.

40 KD : pour vous les sionistes soutiennent le MAC

41 LH : ils le soutiennent LUI il demande la normalisation des rapports d'ailleurs. avec. l'état d'Israël. il le dit clairement c'est écrit sur leur site dans leur programme et tout &. donc ils sont sout/ ils ont fait euh le TOUR des ambassades des des des des institutions européennes :: ils sont allés aux états unis au département d'état↗ et comme par hasard le drapeau du MAC sort dans une manifestation à Ghardaïa. sauf que. moi j'ai tenu à SALUER et bien bas les les les populations de Ghardaïa les algériennes et les algériens de la wilaya de Ghardaïa qui ont été MEURTRIS & parce qu'il y a eu mort d'homme. et parce qu'il y a eu des blessés d'abord .parce que les vies humaines c'est ce qui y a de plus cher : mais aussi parce qu'il y a eu des dégâts. et et quand on a sa maison incendiée comme vient de le dire le citoyen. ou qu'on voit des euh euh tout ce qu'on possède partir : en fumée .bien évidemment c'est UN CHOC

42 KD : et les [promesses et les promesses du]/

43 LH : [attendez]

44 KD : [allez-y]

45 LH : [moi je]/ DES le départ nous avons mis en GARDE les responsables en disant {ASP} le traitement ne doit pas être COMMUNAUTARISTE. il doit être REPUBLICAIN. il faut aller a la RACINE des problèmes. bien sûr les fragilités sociales. mais il y a :: euh un déficit en matière de sécurité& les citoyens le DISENT. donc il y a lieu de paré a cela↗ ils DISENT il N'Y A PAS DE SECURITE↗ il y a. des des des. donc ces groupes. Ces ces ces GENS encagoulés. qui se BALADENT au grand jour et qui distribuent des TRACTS pour dresser les composantes les deux communautés /&

46 KD : soutenus par la police soutenus par la police comme le disent certains sur place

47 LH : ca je n'irai pas jusque-là. je n'irai pas jusque-là. je moi je ne porte d'accusation sans preuve si je vous parle des ONG c'est que [nous avons les preuves] &

48 KD : [vous avez des preuves très bien]

49 LH : et même les citoyens Ibadites je les salue encore PLUS. parce qu'ils sortis dans la rue pour manifester.& et pour DENONCER. L'INDIVIDU ou les INDIVIDUS qui servent des intérêts étrangers. et qui parlent en leur nom et qui leur ont ôté toute couverture politique en disant nous sommes attachés à l' l'unité du pays ils ont brandit le drapeau national ça veut dire qu'ils sont conscients des enjeux &MAINTENANT

50 KD : donc pour vous le problème

51 LH : [l'état]

52 KD : [de Ghardaïa c'est aussi] la main étrangère

53 LH : [d'embl /attendez. non la main étrangère ne peut pas exister s'il n'y a pas d'appendices locaux/

54 KD : local

55 LH : il y a une mafia locale. il y a des centres occultes dans notre pays. qui ont INTERET à ce qu'il [y est le chaos parce que]/

56 KD : et que pensez-vous du dialogue entamé par le premier ministre. LANCE sur place par le premier ministre&

57 LH : je pe/ pense qu'il l'a fait avec :: de bonnes intentions. qu'il l'a fait avec de bonnes intentions :: mais. je le répète/

58 KD : allez-y

59 LH : l'approche communautariste ne règle pas les problèmes au contraire elle CREUSE. Elle creuse le fossé. bien sûr qu'il y a des différences culturelles et tout ça dont il faut tenir compte &. nous ne sommes pas le seul pays du monde a avoir ça↗ mais tout à l'heure je voulais vous dire qu'a la différence à ce qui s'est passé en deux mille UN. dans les wilayas de Kabylie. LA KABYLIE. En Kabylie il y a des kabyles. il n'y a pas DEUX communautés donc/

60 KD : oui

61 LH : et en MEME temps cette cette situation tragique a Ghardaïa elle elle est la démonstration LA PLUS éclatante de la NECESSITE de séparer la religion. de la politique.

62 KD : [nous allons parler]/

63 LH : [vous voyez] attendez. vous voyez quand on joue sur des sentiments quand on manipule des sentiments religieux où ça peut mener parce qu'on TENTE de de jouer sur les SENTIMENTS des personnes sont terrorisés traumatisés etc &. alors

l'approche. oui c'était pour euh euh le le premier ministre était allé pour :: calmer un peu les esprits. mais ça ne suffit pas. moi je l'ai dit et je le répète. le ministre de l'intérieur aurait dû ACCOURIR[dès le départ]/

64 KD : [ça n'a pas été le cas du tout]

65 LH : ça n'a pas été le cas je pense : que ça n'est pas normal. il FAUT ALLER sur place. qu'il y est une enquête :: qu'on identifie CES PERSONNES pas seulement les personnes qui ont agi mais les COMMANDITAIRES.. les commanditaires. et qu'on s'attaque AUX PROBLEMES sociaux qui PERMETTENT que de telles manipulations PUISSENT avoir lieu. maintenant moi je m'adresse encore à la raison. à la raison des algériennes et des algériens qui habitent la wilaya de Ghardaïa & et qui ont. clamer haut et fort leur attachement à l'unité. de ce pays :: je m'adresse à leur raison pour dire. vous avez été à la hauteur de la responsabilité & il ne faut en AUCUN cas répondre à la provocation/

66 KD : bien sur

67 LH : parce que :: les provocations VONT AVOIR LIEU. dès qu'il s'agit de METTRE A NU. ceux qui manipulent. et les centres occultes donc. qui les font bougé

68 KD : merci Louisa Hanoune pour ce chapitre donc à ce qui se passe actuellement à Ghardaïa on va parler de de POLITIQUE &. Maintenant on va parler de votre candidature à la candidature à l'élection présidentielle vous vouliez absolument LE PRECISER &. mais avant ça. nous allons faire un petit Rond up de la situation politique de la semaine Ryad Lehri &

Texte round up omis de la transcription

69 KD : le président sortant. Louisa Hanoune on ne sait pas encore s'il sera candidat ou pas. euh vous aviez :: euh vous l'aviez interpellé il y a quelques semaines en disant que le président doit parler. euh doit EXPLIQUER sa position. est-ce que c'est toujours VOTRE position ?

70 LH : bien sûr. et plus que jamais. et c'est notre droit aussi. de l'interpeller : pour qu'il s'adresse à la nation. parce que ça fait longtemps qu'il l'a pas fait. et que ::l' l'opacité. qu'il y a .elle est COMPLETEMENT/ le brouillard est opaque. même s'il y a des candidatures. même s'il y des positions. qui maintenant s'affirment sur la scène politique.{ASP} et nous sommes pour le respect du multipartisme. chaque parti est LIBRE de se déterminer par rapport à ce scrutin. il boycotte. il s'abstient↗ il présente un candidat↗ il soutient↗ la candidature EVENTUELLE. du chef de l'état à un autre mandat↗ pour nous. c'est cela le libre arbitre. l'exercice du libre arbitre. donc il est normal qu'il y est des positions différentes et et voir même contradictoires parce que chacun à sa propre LECTURE de de la situation. pour nous l'opacité elle touche PARTICULIEREMENT LES CONDITIONS DE LA TENUE DU SCRUTIN. parce que : nous sommes pour la liberté de candidature. d'accord↗ le chef de l'état ne s'est pas encore. Prononcé. ce qui fait. que : la place est grand ouverte a de aux rumeurs. et aux rumeurs les plus ASSASSINES {ASP} et maintenant. euh ces rumeurs sont reprises : par la presse écrite : elle ne sont pas DEMENTIES non plus par : euh les responsables qui euh ah aux quels sont attribués ces rumeurs-LA.{ASP} de qui soutient qui de qui s'oppose{ASP} à la candidature de qui &etc. etc. et cela bien sûr est source d'angoisse. et inquiétant. parce que : SI il y a un DESACCORD au plus haut sommet de l'état. ça veut dire qu'il y a une CRISE. sérieuse↗ /

71 KD : et vous pensez qu'il [y a un désaccord au plus haut sommet de l'état ?]&

72 LH : [si il y a]↗je ne suis pas dans les confidences.{ASP} mais de ce que. Je. vois.

73 KD : oui

74 LH : il y a PLUS que les PREMISSES. il y a plus que les prémisses. d'une crise :: parce que maintenant c'est relayer par voie de presse :: et que :ce-la. n'est pas. démenti. chaque jour qui passe :: nous apprenons des choses nouvelles.{ASP} que :: il n'y a pas accord↗ il n'y a pas cohésion↗ au plus haut sommet de l'état CONCERNANT les élections présidentielles & d'accord↗ donc. à partir :: de ce moment-là. la la voie est ouverte↗ à n'importe quel : euh dérapage : c'est DANS des situations parallèles. que euh des des centres occultes peuvent. agir comme ça a été le cas bien sûr pour Ghardaïa. et là maintenant au lieu de discuter de Ghardaïa. au lieu donc de donner toute la place. et pour nous c'est la priorité pour dire il faut des programmes spéciaux pour Ghardaïa. il faut un système de péréquation il faut donc les solutions durables pour euh ASSECHER le vivier justement. de de la violence de la colère. euh nous sommes là. euh la plupart des algériens se posent des questions de que des questions de quoi demain sera fait↗ OK ↗c'est la raison pour laquelle j'ai appelé le président de la république au nom du parti .à prendre la parole. pour METTRE FIN aux rumeurs d'abord/

75 KD : le président ne vous a pas/

76 LH : pour clarifier/

77 KD : le président ne vous a pas &.ECOUTE pour le moment

78 LH : pour le moment :: il n'y a pas eu de : euh donc de : réaction↗ mais nous ne perdons pas espoir bien sûr :: et le jour lors de l'annonce. euh de ma candidature par le parti : euh nous nous sommes adressés à lui : je me suis adressée à lui :: pour L'INTERPELLER. parce qu'il est le GARANT de la stabilité de ce pays : et de sa sécurité de son intégrité. jusqu'à ce que le conseil. constitutionnel annonce les résultats définitifs. des élections. cela veut dire :: que s'il se passe QUOI QUE CE SOIT. un dérapage : parce que. les conditions. ne seront pas ne seraient pas réunies pour un scrutin libre et démocratique.SI il y a INGERENCE dans les affaires de ce pays :: SI IL Y A euh a euh un début de KO ou de de ou si le pays PLONGE dans ce qu'on appelle le printemps arabe. c'est à dire le KO. à ce moment-là1& il en portera la responsabilité historique ::& parce que. c'est lui. qui prend les décisions. qui ordonne à son premier ministre. c'est lui. qui peut :: AGIR. il en a↗ les prorogatifs. il en a les prorogatifs et à partir de ce moment-là & qu'il soit pré/ qu'il soit candidat ou pas il doit prendre les mesures nécessaires. nous L'INTERPELLONS. parce que nous sommes attachés : à la souveraineté et l'intégrité de ce pays : & et c'est notre droit de CONSIDERER qu'il EST TEMPS MAINTENANT CINQUANTE ANS APRES L'INDEPENDANCE QUE LE PEUPLE ALGERIEN PUISSE ENFIN SE DETERMINER LIBREMENT. PUISSE décider de son sort et. pour nous. c'est le le MOMENT d'amorcer :: l'avènement :: de la deuxième république

79 KD : nous en parlerons la deuxième république & c'est votre TROISIEME candidature Louisa Hanoune. en deux mille quatre vous aviez obtenu un pour cent. en deux mille neuf un peu plus de quatre pour cent. EST-CE QUE :: c'est une candidature pour la forme. ou est-ce que vous voulez vraiment :: euh imprégner.

laisser votre trace. sur la vie politique. pourquoi euh aussi peu de voix en deux mille quatre et en deux mille neuf ?& comment expliquer cela Louisa Hanoune ?&

80 LH : vous vous avez cru un jour que les élections étaient libres dans ce pays ?

81 KD : c'est la question SUBLIMINALE.[c'est donc ?]

82 LH : [voilà]

82 KD : vous mettez en doute les résultats des élections&

83 LH : je ne mets pas qu' en doute↗ nous avons les PREUVES ETABLIES. nous avons les preuves que :: nous avons obtenu des scores mais PLUS QUE RESPECTABLES. que se soit en deux mille quatre. ou ENCORE PLUS EN DEUX MILLE NEUF. en deux mille neuf : les les résultats que nous avons COLLECTE. indiquent que les nous nous avons eu pas moins de trente-cinq pour cent. en réalité personne n'avait la majorité absolue &/

84 KD : [alors que le chiffre] &

85 LH : [personne n'avait la majorité]

86 KD : était plus de six cent mille voix en deux[mille neuf]&

87 LH : [oui c'est ça]

88 KD : oui

89 LH : ce qui était une avancée d'un point de vue officielle &

90 KD : oui

91 LH :parce que même le conseil constitutionnel a dû reconnaitre parce que nous avons présenté des recours nous utilisons tous les moyens qui sont de euh la loi nous permet euh et et il a reconnu qu'il y a eu fraude en quelque sorte on a traficoté les résultats et nous nous mettons l'accent justement sur cette question parce que par le passé la situation elle était différente aujourd'hui les grandes puissances impérialistes attendent avec impatience la tenue des élections présidentielles dans les différents pays africains arabes dans les pays opprimés je dirai

92 KD : oui

93 LH : pour pouvoir intervenir pour pouvoir user de chantage du chantage s'ins/ s'imisser dans les affaires internes des lors qu'ils ve/ d'ailleurs l'union européenne le fait & a euh euh a a près avoir : observé les élections de deux mille douze. qui étaient des législatives et constater. que le fichier électoral n'était pas :: hein propre. et qu'il y avait euh euh des inscriptions double↗ triple↗ quadruples↗ quintuples↗ sextuples ↗etc. hein dans les corps constitué et comme ça bien sûr on a :: euh augmenté le nombre de votants↗ et et qu'on les a orienté vers un candidat vers des vers un parti vers un certain nombre de partis et que il y a eu manipulation des résultats ↗nous avions TOUTES LES PREUVES. nous pouvions récupèrer en deux mille douze pas moins de vingt-huit siège supplémentaires nous étions la première force politique↗/&

94 KD :[mais vous avez quand même ACCEPTE ce qu'on vous a donné]&

95 LH : [en deux mille douze :] attendez. Mais. Ecoutez :: euh vous avez le choix : nous avons fait un recourt & le conseil constitutionnel nous a. RESTITUE. sept sièges. nous a restitué sept sièges. BON c'est c'est INTERESSANT. mais c'est un aveu en même temps qu'il y a eu aussi manipulation des résultats :: et pour nous ça fait partie de l'éducation politique pour le peuple algérien pour qu'il va/ nous utilisons les moyens de BORD de ce qu'il y a. nous n'avons pas l'intention ni de prendre le maquis ni de :: ni de appeler à un printemps arabe. Non. parce que nous sommes trop attachés précisément à l'unité. et à la souveraineté. de notre pays. CELA DIT. nous mettons en garde. nous avons mis en garde. et nous mettons en garde encore aujourd'hui. contre toute tentation de manipuler cette fois ci parce que :: tant va la cruche à l'eau qu'elle CASSE

96 KD : [alors la question est là ?]

97 LH : [et cette fois ci et cette fois ci les grandes puissances] sont là. elles elles elles exercent des pressions. euh alors que ce soit en deux mille quatre :: ou en ou en euh [en deux en deux mille quatre]/

98 KD : [quelles formes de pressions Louisa Hanoune] quelles formes de pressions Louisa Hanoune exercent les puissances occidentales ?

99 LH : pardon ?

100 KD : quelles formes quelles formes de pressions exercent elles ?

101 LH : ah les pressions qu'elles exercent c'est le chantage. c'est l'EXIGENCE que le gouvernement algérien que l'état algérien/

102 KD : oui

103 LH : euh euh retire :: euh le euh les lois ou les ou les les CORRECTIFS introduits dans [l'orientation économique [NOTAMMENT] /

104 KD : [comme par exemple] comme par exemple

105 LH : [depuis : deux mille neuf]. la règle de cinquante et un quarante-neuf la préférence nationale le droit de préemption pour L’ETAT& et/

106 KD : [mais les autorités semblent mais les autorités semblent mais les autorités]

107 LH : [qu'il arrête les subventions sociales]

108 KD : mais les autorités semblent déterminées à maintenir [la règle du cinquante et un quarante-neuf]&

109 LH : [oui↗ jusqu'à] aujourd'hui les autorités semblent déterminées/

110 KD : oui

111 LH : mais SI les autorités. Organisent. la MANIPULATION de de des résultats des scrutins. à ce moment-là. elles exposent le pays. au chantage PLUS QUE JAMAIS DEUXIEMEMENT. il y a justement ces manipulations-là. ces manipulations /

112 KD : hum hum

113 LH : vous savez& les grandes puissances elles n'ont pas d''états d'âme & hein :: ce qui se passe aujourd'hui à Ghardaïa il peut le multiplier par vingt ils peuvent le multiplier par vingt . ils peuvent le multiplier par vingt à l'occasion du scrutin. pour mettre le pays à feu et à sang et de fe/ faire en sorte qu'il y est interférence. euh euh l'administration américaine plus particulièrement le pentagone ils viennent de décider de renforcer euh la base des Marines euh en en euh au sud de de de l'Espagne au sud de l'Espagne à Séville à la base Moron de la Frontera

114 KD : hum hum

115 LH : et la base qui se trouve en Cécile. la base qui se trouve aussi au sud de la Cécile. en Italie. OR. ces bases. elles ont été installées. Pour. que. les Marines interviennent. EN AFRIQUE DU NORD euh en cas de troubles. en cas de troubles. et l'Algérie a été citée. l'an dernier l'Algérie a été MOULT FOIS CITEE. ce qui nous a amené. nous bien sûr à organiser la riposte et la résistance en disant PAS TOUCHE BES LES PATTESDEVANT L'ALGERIE/

116 KD : mais la question/

117 LH : Attendez/

118 KD : la /

119 LH : attendez /

120 KD : la euh mais laiss/

121 LH : laissez-moi terminer/

122 KD : mais laissez-moi poser ma question aussi/

123 LH : non laissez-moi terminer mon idée/

124 KD : a vous entendre une seconde. à vous entendre. Louisa Hanoune. tous les maux du pays viennent. des puissances étrangères

125 LH : vous savez tous les mau/ tous LES MAUX de TOUS LES PAYS DE LA TERRE

126 KD : OUI

127 LH : viennent de L'IMPERIALISME. des puissances impérialistes :: y compris les maux aux Etats Unis mêmes. en France. en Grande Bretagne. en Allemagne. Vous vous savez ce qui se passe dans ces pays-là ? & mais mais mais. c'est une c'est c'est le la barbarie qui est en train d'avancer. on est entrain de SACCAGER TOUS les droits sociaux. TOUS les acquis de l'humanité. compris. les avancées démocratiques. aux Etats Unis c'est de la BARBARIE d'abord CONTRE les américains eux-mêmes. contre les travailleurs américains. contre le le les personnes âgées aux Etats Unis. [contre les jeunes les étudiants en France]&/

128 KD : [comment expliquer alors que les américains réélussent] leurs présidents ?

129 LH: oh↗ ils ont réélu leur président mais avec un taux d'abstention euh qui est /

130 KD : important

131 LH : qui est important. et qui était surprenant↗ mais vous savez quand les peuples n'ont pas le choix ↗ils ont le choix entre la peste et le choléra↗ très souvent ça donne ce type de situation & il n'ont pas un parti ouvrier. ils n'ont pas eu. une ALTERNATIVE POLITIQUE OUVRIERE. parce que :: bon ben : les responsables syndicaux de leur pays : n'ont pas un parti qui prend ses responsabilités les responsables syndicaux n'ont pas :: oser : rompre :: avec :: par exemple avec le parti démocrate. parce qu'il y a toujours ce lien qui existe. EN France. oui . il y a des batailles &. vous avez vu les grèves &. vous avez vu les soulèvements &. les insurrections↗ et avant de avant de TAPER comme des euh. c'est à dire comme des. des FORCENES sur des pays :: d'AUTRES pays qui leur sont qui sont attachés à leur économie qui sont reliés à leurs économies & voyez par exemple les BRICS dont on nous dit que c'est ça le modèle à suivre et tout ça&/

132 KD : hum hum

133 LH : et ben les BRICS. sont plongé. dans des. dans des crises sans précédent /

134 KD : on va revenir à

135 LH : AUSSI parce que/ et ils subissent de plein fouet les l'impact les impacts de la crise. nous. alors attendez. nous bien sûr il y a. euh le fait que les Etats Unis et ces supplétifs américains. N’ADMETTENT PAS. que l'Algérie ne SOMBRE PAS comme le reste des pays arabes dans ce qu'ils ont appelé le printemps arabe :: ça veut dire :: là où il y a eu des soulèvements populaires : là où il y a eu même un procès sus révolutionnaire :: en Tunisie ou en Egypte/

136 KD : oui

137 KD : parce que ailleurs :: ça n'avait rien avoir avec la révolution

138 KD : hum hum

139 LH : et nous nous faisons la distinction & et donc comment ces ONG dont je vous ai parlé tout à l'heure sont INTERVENUES même les APPELLATIONS ont été choisies par CANVAS même le les noms donnés au au à ces révolutions ou pseudo revo révolutions & /

140 KD : on va revenir à la politique si vous le permettez &/

141 LH : maintenant maintenant &/

142 KD : allez-y

143 LH : dites-moi/

144 KD : brièvement

145 LH : EST-CE QUE la situation en Lybie est révolutionnaire ? non c'est le KO c'est la barbarie/

146 KD : [la Tunisie]

147 LH : [est-ce que la situation]

148 KD : La Tunisie a adopté la Tunisie vient d'adopter une nouvelle constitution un nouveau gouvernement est ce que c'est un pas en avance ?&

149 LH : mais vous savez. nos VOEUX les plus chers↗

150 KD : oui

151 LH : et NOTRE souhait. notre plus GRAND SOUHAIT. c'est que la TUNISIE s'en sorte.

152 KD : [est-ce que la révolution tunisienne] /

153 LH : [c'est que au moins ils ga / au moins ils gagnent] du temps jusqu'au là ↗nous constatons qu'il y a des ressorts↗

154 KD : oui

155 LH : en Tunisie. et que c'est différent de ce qui se passe en Egypte

156 KD : nous allons parler nous allons parler/

157 LH : mais mais la Tunisie la Tunisie/

158 KD : nous allons parler plus tard de la politique étrangère je vais revenir à la politique s'il vous plait Louisa Hanoune

159 LH : d'accord

160 KD : vous avez parlé de fraude en deux mille quatre à demi-mots↗ en deux mille quatre à deux mille neuf&

161 LH : non non non & ouvertement pas à [demi-mots&↗ouvertement]↗

162 KD : [exactement très bien] oui puisqu'il y a eu fraude puis/ OK très bien puisqu'il y a eu fraude↗ en deux mille quatre et deux mille neuf pourquoi vous êtes encore candidate pour les élections de deux mille quatorze ?&

163 LH : vous savez parce que nous sommes des militants. et que nous avons un engagement politique : /

164 KD : est-ce que ce n'est pas une manière de/

165 LH : attendez

166 KD : [d'accepter↗ d'admettre↗] la fraude par avance

167 LH : [non non non non du tout] & la preuve c'est que je viens d'interpeller encore le président de la république &

168 KD : allez-y

169 LH : vous savez↗ lorsqu'il y avait le programme des privatisations &

170 KD : oui

171 LH : les responsables de l'époque nous disaient vous perdaient votre temps. la privatisation c'est inéluctable. c'est euh irréversible. nous allons tout liquider

TOUT. et ben aujourd'hui il s'avère que non. le temps nous a donné raijon. Raison. parce que nous avons résister :: et depuis deux mille huit. le chef de l'état. a reconnu l'échec des privatisations. et du partenariat avec l'étranger.& et : il y a : des corrections importantes dans l'orientation économique. qui nous donne raison y a pas moins de CENT mesures contenue dans la loi des finances complémentaires de deux mille neuf et deux mille dix pour lesquels nous nous sommes battus & les députés à l'APN la fausse APN L'APN croupion les autres je tiens/

172 KD : [alors vous parlez de fausse APN mais vous êtes membre de cette APN aussi]

173 LH : ATTENDEZ ATTENDEZ attendez le gouvernement ATTENDEZ. je vais y revenir]& le gouvernement les a enregistré. les a : enregistré. nous avons renationalisé les hydrocarbures↗& parce que la volonté populaire .a a rejoint la volonté po politique :: dernièrement il y a eu renationalisation du complexe d'el Hajjar↗ il y a la loi renationalisant les mines↗ et il y a TANT D'AUTRES MESURES AUSSI IMPORTANTES LES UNES QUE LES AUTRES qui restent insuffisantes& nous sommes à l'assemblée& OUI :: nous sommes à l'assemblée/

174 KD : vous parlez de fausse APN mais vous êtes MEMBRE aussi pour quelles raisons ?/

175 LH : mais parce que tant que nous pouvons nous exprimer à l'intérieur de [cette institution nous le ferons]/&

176 KD : [ça veut dire]

177 LH : et tant que les algériennes et les algériens qui nous ont élu&. ne nous dirons PAS. SORTEZ de là [ça ne sert plus à rien]

178 KD : très bien

179 LH : nous serons là parce que c'est un instrument parmi d'autres même s'il est biaisé [même s'il ne correspond pas aux aspirations populaires]/

180 KD : [donc vous siégez vous siégez] dans une institution que vous ne reconnaissez pas ?

181 LH : vous savez par exemple quand vous êtes dans un syndicat. vous êtes dans un syndicat↗ et que :: euh. vous voyez :: que les élections n'ont pas été libres ou bien qu'il y a une bureaucratie syndicale&. vous ne quittez pas pour autant le syndicat. vous vous battez pour AMELIORER LES CHOSES à l'intérieur de votre : syndicat↗.. mais Hacha. je ne vais pas comparer le syndicat à une telle assemblée↗ le syndicat c'est la propriété des travailleurs&. cette assemblée elle est maintenant. gangrénée par l'argent sale et tout ça. nous sommes DEDANS. parce que nous. à la différence. d'autres :: de LA MAJORITE. pas tous. de la majorité de ceux qui siègent. nous avons des mandats. UN MANDAT. PERSONNE ne nous a fait cadeau d'UNE SEULE VOIX. ni d'UN SIEGE. nous n'avons RIEN. et JAMAIS négocier avec une quelconque institution concernant les résultats des élections. nous. nous nous adressons aux institutions pour. euh pour présenter des solutions aux problèmes. pour AIDER pour CONTRIBUER à préserver le pays à répondre aux aspirations des larges : des larges couches. nous sommes à l'intérieur de l'assemblée : mais nous

disons que cette assemblée : est. elle n'est pas. elle n'est pas apte. elle n'est pas APTE à de décider du sort du pays :: elle n'a pas les prérogatifs ::/

182 KD : Donc si l'APN Madame Hanoune si l'APN/

183 LH : elle est le produit d'une fraude [sans précédent]↗

184 KD : [Madame Hanoune. Madame]. si l'APN n'est pas apte de voter donc votre groupe n'est pas aussi apte à voter[ou à rejeter des projets de loi]/

185 LH : [non non notre groupe est apte] et il vote en fonction de sa conscience et du programme électoral/

186 KD : très bien

187 LH : et du mandat populaire/

188 KD : parfait

189 LH : mais notre groupe ne demande jamais n'a jamais demandé ni augmentation de salaire ni un passeport diplomatique ni des choses comme ça. et dans NOTRE groupe vous retrouverez ne trouverez jamais un homme d'affaires encore moins ceux qui sont qui ont euh qui manipulent l'argent sale. alors que dans le les autres groupe la majorité/

190 KD : un homme d'affaires n'a -il pas le droit d'être député. Louisa Hanoune ?

191 LH : NON. il doit choisir entre.. euh euh son argent /

192 KD : très bien

193 LH : et faire fructifier son argent bien sur conformément aux règles de la république et sans et sans euh les méthodes mafieuses. sans tricherie et/

194 KD : une dernière question concernant concernant

195 LH : et et et la politique dans tous les pays démocratiques. un homme d'affaires. ne se présente pas comme candidat. il y a ce qu'on appelle l'incompatibilité il y l'INCOMPATIBILITE. d'ailleurs une loi a été adopté. mais elle a été vidée de son sens : parce que les réformes politiques de deux mille onze deux mille douze ont échoué à CAUSE DE LA NATURE DE L'INSTITUTION. le président de la république a donné des orientations. j'allais dire HARDIES. hardies et audacieuses pour corriger. pour qu'on fasse. pour qu'il y est le renouveau selon ses propres mo propos/

196 KD : concernant ?

197 LH : mais l'ASSEMBLEE a vidé ces lois/

198 KD : oui

199 LH : de leur de leur ESSENCE. et du coup euh euh [on a régressé]/

200 KD : [concernant l'APN] un site électronique avait écrit il y a quelques semaines que vous n'assistiez PAS. euh aux séances plénières de l'APN. est ce que vous avez un commentaire à faire ?&

201 LH : oui je n'assiste pas aux séances de cette APN/

202 KD : pour quelles raisons ?

203 LH : parce que. euh bien avant ce mandat. dans le précèdent mandat.& comme nous posions justement les les problèmes :: sérieux dans une assemblée nous sommes sensés se respectés les uns les autres :: et nous nous respectons les autres points de vue même si nous les COMBATTONS PARFOIS

204 KD :hum hum

205 LH : parce que nous les trouvons dangereux mais par le moyen de la politique.& il y avait des députés qui : ont manqué de respect bon en présence de la presse. et malheureusement celui qui présidait la séance. n'a pas n'a même pas jugé utile de les arrêter de les remettre à l'ordre :: alors qu'en principe celui qui manque de respect il sort. on le fait sortir de la séance/

206 KD : vous parler de quel euh :: de quel parti ?

207 LH : et là euh ah c'était des militants des députés du FLN et d'autres :: euh/&

208 KD : FLN

209 LH : euh oui de la majorité parce que nous mettions le doigt justement sur les véritables problèmes/

210 KD : d'accord

211 LH : et des que nous parlions de la nature de cette institution. cela soulevait un tollé. ENCORE MAINTENANT. alors les la direction du parti a considéré que :: je peux respecter mon mandat. sans être. a l'assemblée ce qui LE CAS/

212 KD : mais vos électeurs [vos électeurs]/

213 LH : [NON NON NON] mes électeurs /

214 KD : je peux poser ma question ?

215 LH : attendez J'AI COMPRIS

216 KD : allez-y

217 LH : laissez-moi terminer/

218 KD : [vous avez deviné ma question ?]

219 LH : [je peux respecter]. je peux respecter mon mandat. SANS Y ETRE. parce que :: nous avons un groupe parlementaire soudé. J'assiste aux réunions. euh euh pour dégager l'orientation sur les projets de loi :: qui sont SOUMIS pour les questions orales ::. moi-même je fais des propositions et TOUS les citoyens qui euh qui demande l'intervention du parti ont. euh ont . pas tous en grande majorité s'adressent à moi. ils m'écrivent à moi. ils viennent au parti parce qu'ils savent que nous avons des députés MILITANTS/

220 KD : je vous pose/

221 LH : et que nous sommes un bloc/

222 KD : je vous pose/

223 LH : ce n'est pas Louisa Hanoune /

224 KD : très bien je vous pose quand même/

225 LH : qui qui parle/

226 KD : très bien je vous pose quand même ma question vos électeurs vous ont élus sur la liste d'Alger pour être membre du parlement pour siéger mais vous ne siégez pas. est-ce que/ c'est une question que je pose est ce que ce n'est pas une manière de ne pas respecter la volonté de vos électeurs ?

227 LH : mais non je viens de répondre à votre question de manière anticipée

228 KD : oui

229 LH : ceux qui m'ont élu à Alger/

230 KD : hum hum

231 LH : savent que je respecte mon mandat. puisque ceux qui ont des problèmes et qui s'intéressent au parti. ils s'adressent à moi. et ils sont RECUS ils viennent au siège du parti. et nous avons plusieurs députes à Alger nous nous répartissons bien sûr les. TACHES et les requêtes des des citoyens. nous SOMMES euh a a euh a l'OPPOSE. des des méthodes et des comportements des autres députés les ministres peuvent en témoigner moi-même j'appelle les ministres j'appelle les responsables je peux appeler des walis même en dehors d'Alger parce que le mondât d'un députe il est national nous ne nous contentons pas de la wilaya d'Alger ou de la wilaya de Guelma ou de kedha mais ne nous adressons a l'ensemble des des instances de la république et les citoyens SAVENT que je suis la secrétaire générales DU PARTI que de ce fait mes responsabilités sont beaucoup plus lourdes que celles des autres députes et donc on repartit les charges en fonction les charges en fonction [des responsabilités des uns et des autres] /

232 KD : [Louisa Hanoun]/

233 LH : Parmi mes taches parmi mes taches y a même des activités internationales [et ça les députes le savent et en sont fiers]

234 KD : [Nous allons parler] de politique étrangère Louisa Hanoune nous sommes allés dans la rue pour demander aux algériens ce qu'ils pensaient de vous↗ de Louisa Hanoune↘ on va les écouter

(paroles du peuple) partie omise de le transcription

235 KD :{ASP} Louisa Hanoune. première question.les algériens sont-ils selon vous prêts à voir une femme présidente ?

236 LH : de ce que j'ai vu là ?

237 KD : oui

238 LH : il y a un seul.. qui a exprimé des doutes

239 KD : il a posé une question&↗

240 LH : non et voilà↗

241 KD : [c'est une question]

242 LH : [c'est même pas des doutes]

243 KD : une question

244 LH : il a dit est ce que est ce que je sais pas [il a dit est ce que le peuple algérien]/&

245 KD : [dans un] dans une société conservatrice. est-ce que vous pensez que les algériens. Pourront. accepter d'avoir une femme présidente ?

246 LH : vous trouvez la société algérienne conservatrice ?& moi pas.. je ne l'ai jamais trouvé conservatrice. c'est le régime qui est conservateur ::

247 KD : Régime conservateur ?

248 LH : c'est le régime politique qui est conservateur↗. pourquoi ? c'est le peuple algérien qui a amené le code de la famille en mille neuf cent quatre-vingt-quatre ? le peuple algérien n'est pas responsable de ça. ni les hommes ni LES FEMMES&

249 KD : hum

250 LH : euh l' l'euh tou/ LES LOIS rétrogrades qui y a eu/ c'est pas le peuple algérien↗ puisqu'il n'a jamais pu exister sa souveraineté depuis l'indépendance↗ on lui a confisqué sa souveraineté. le peuple algérien de par mon expérience politique. et je peux dire qu'elle est longue maintenant/

251 KD : oui

252 LH : ça va faire bientôt trente-cinq ans vous savez il est prêt a juger sur les programmes. et je l'ai vu. dans les élections présidentielles. en deux mille quatre et en deux mille neuf ::. justement il y a une MINORITE qui pense que :: il ne faut pas :: parce que :: ils ont une position IDEOLOGIQUE idéologique↗ je dirai pas qu'il y a un lien avec la religion. musulmane. parce que ça c'est pas vrai. ce n'est pas la religion musulmane&/

253 KD : [vous êtes laïque Louisa Hanoune ?]

254 LH : nous sommes pour un état SECULIER. parce qu'il y a une différence entre la laïcité et le sécu/ et le et le caractère séculier euh de l'ETAT. euh le caractère séculier de l'état ça veut dire que :: la décision politique que l'état doit être NEUTRE. il ne doit pas euh euh utiliser la religion a des fins :: politiques. la LAICITE et euh la laïcité a un rapport avec L'EGLISE ca veut dire avec/

255 KD : pas forcément

256 LH : [ah si si]/

257 KD : [pas forcément]

258 LH : avec L’EGLISE avec l'existence d'un CLERGE/

259 KD : donc vous n'êtes pas laïque ?

260 LH : avec l'existence d'un d'un / d'un ↗NON NON/

261 KD : dans le sens de/

262 LH : nous sommes pour la séparation de la politique et euh de la religion. et nous sommes pour la séparation/ pour la non intervention de l'état dans les affaires religieuses. et l'état doit être séculier ca veut dire il doit être le garant :: de :: l'égalité :: entre tous les citoyens /

263 KD : [lorsque vous parlez]/

264 LH : [indépendamment de] leurs opinions religieuses/&

265 KD : [article deux de la constitution]/&

266 LH : L’ARTICLE TRENTE SIX DE LA RELIGION CONSACRE LA LIBERTE DU CULTE &

267 KD : la liberté du culte est consacrée. [et l'article deux ::]/

268 LH : [mais l'article. l’article].deux ::/

269 KD : l'islam la religion de l'état↗

270 LH : ne signifie pas. ne signifie pas. que nous sommes / que nous avons un état religieux. non. c'est pour préserver la religion justement. des MANIPULATIONS euh :: des manipulations qui nous ont euh vers une situation des plus tragiques↗/

271 KD : [donc vous ne toucherez pas à l'article deux]&

272 LH : [et d'ailleurs] non. attendez nous ne sommes pas arrivés là/

273 KD : [je vous pose la question]

274 LH : NON nous ne sommes pas arrivés là↗. moi je/ de de dans cette question de la révision de la heu de la constitution nous sommes pour UNE REFORME CONSTITUTIONNELLE DE FOND/

275 KD : de fond

276 LH : et nous sommes pour que SOIT ASSOCIE LE PEUPLE et nous nous avons L’AUDACE. nous avons l'audace. il y a déjà quelqu'un qui a commencé à m'insulter. qui m'a insulté euh par presse interposée à cause de ça/

277 KD : de qui est ce que vous parlez ?

278 LH : euh je ne vais pas le citer [il ne mérite même pas ça]&

279 KD : [vous ne voulez pas citer de noms]

280 LH : je ne veux pas citer son nom :: qui m’a hein euh euh bien sur je vais porter plainte. nous allons porter plainte parce que [c'est la justice qui doit trancher ::]/&

281 KD : [puisque vous allez porter plainte donc vous allez révéler son nom↗]

282LH : oui il sera révélé. mais nous allons porter plainte et euh ::

283 KD : les journalistes/

284 LH : les journalistes doivent savoir en réalité donc euh c'est le c'est euh le chef des salafistes le chef des salafistes/

285 KD : très bien

286 LH : le chef des salafistes donc lui de toute façon je ne suis pas la seule qu'il a :: qu’il aurait attaqué ::hein qu'il aurait attaqué hein il a attaqué a droite à gauche :: tout le monde :: il a attaqué dans ce même communiqué l'état et moi-même :: et euh il se prend pour un clergé a lui seul.OR nous sommes d'autant plus A L’AISE que chez les SUNNITES il y a pas de clergé↗ IL YA PAS DE REPRESENTANT D’ALLAH SUR TERRE↗ donc a partir de CE MOMENT LA NI L’ETAT NE REPRESENTE UN CLERGE n'est pas un clergé NI IL Y A UN CLERGE EN PARALLELE DE L’ETAT et et donc nous devons ouvrir un débat par ce qu'il y a bien des pays musulmans / oui le pays algérien et dans son écrasante majorité est musulman&

287 KD : hum hum

288 LH : et il n'a pas besoin de le prouver. personne n'a besoin de prouver ca. personne n'a besoin de faire de la sur enchère. vous savez cent trente-deux ans de colonialisme n'ont pas amené le peuple algérien a a abandonner son identité son euh sa langue etc.

289 KD : pour vous interpeller sur les jeunes Louisa Hanoune. beaucoup de jeunes vont ont interpellé pour parler de votre programme économique euh

290 LH : oui

291 KD : et de votre POLITIQUE. euh en direction des jeunes. c'est un programme très vaste évidemment nous n'aurons pas [le droit/ LE TEMPS de le développer bien sûr]/

292 LH : [malheureusement malheureusement]

293 KD : et si nous pouvions parler des AXES principaux ?

294 LH : oui oui celui ceux qui ont posé la question par rapport aux jeunes ils parlaient de NOTAMMENT de des des formules des dispositifs/

295 KD : oui

296 LH : de d'emploi des jeunes/

297 KD : oui notamment

298 LH :euh BIEN. euh je devrai quand même commencer par euh un aspect optimiste :: &. hein tout récemment le ministre du travail a annoncé/

299 KD : Mohamed Meradi oui

300 LH : oui. a annoncé que :: euh les les jeunes qui sont employés dans le cadre du d'AIP ils vont être PERMANISES. ils vont AVOIR des salaires selon les grilles des établissements dans lesquels ils sont. euh ils sont employés ça veut dire ils auront les salaires de pas moins que le SMIG. pas moins que le SMIG. et pour nous ça c'est important ils auront droit à la RETRAITE. donc ils auront la sécurité sociale. Maintenant :: reste que :: il y a une problématique :: ça veut dire qu'on ne peut pas rattraper les animités passées en matière de retraite par exemple et nous nous pensons qu'il faut que l'état rattrape. parce que l'état a fait plein de cadeaux par exemple au patronat par exemple surtout aux importateurs parce qu'un patron qui produit/

301 KD : le patronat ↗/

302 LH : [je comprends]/

303 KD : [le patronat affirme le contraire]/

304 LH : bon

305 KD : [il dit qu'il n'a]

306 LH : attendez

307 KD : [qu'il n'a pas]/

308 LH : [non non]

309 KD : [pas de cadeaux de la part du gouvernement]

310 LH : mais les chiffres sont là&↗ L'ONS a donné les chiffres :: les crédits. qui ont été euh aux privés sont nettement supérieurs a ceux qui ont été accordés euh au public mais un emp/ quelqu'un qui qui PRODUIT de la richesse à la limite ça se discute. mais quelqu'un qui est un IMPORTATEUR euh et qui en réalité MENACE la production nationale par l'import import LA. ça ne va plus. là ça ne marche pas il y a quelque chose qui ne va pas&/

311 KD : pour les jeunes/

312 LH : et ça fait partie justement. Attendez. [non c'est pas fini :: ca c'est pas l']/

313 KD : [allez-y]

314 LH : bon. l'économie :: il nous frauderai. deux heures :: de débat pour pouvoir aborder. [parce que nous avons des propositions sérieuses]&

315 KD : [le temps passe vite avec vous Louisa Hanoune]

316 LH : oui je sais je sais le temps passe pas seulement j'imagine avec moi mais parce que nous avons beaucoup de propositions&. et que :: nous sommes des gens sérieux. NOUS SOMMES PAS FARFELUS voyez-vous parce que nous sommes des militants et engagés nous sommes sur le terrain depuis SES ANNEES. donc nous avons euh PROPOSE à l'assemblée nationale↗ au président de la république à travers des compagnes politiques ::& L'EMPLOI DES JEUNES. le dispositif qui a existé le pré

emploi le euh, etc. l'ETIP tout ça. l'ANSEJ l'ENJEM même les responsables ont reconnu que c'était transitoire et que ça ne peut pas être sur le champ définitif & d'accord↗ d'abord parce que comme c/ avec ça les jeunes euh euh ont les jeunes qui sont détenteur de diplômes :: on ne respecte pas leurs diplômes et ça veut dire qu'ils perçoivent des salaires des salaires de misères ils ne peuvent pas planifier leur avenir :: ils ne peuvent pas payer de loyer :: et ils ne euh bon ils n'ont pas de perspectives & et nous nous avons combattus pour que cette PRECARITE. qui est aussi un DANGER pour le tissu social et national et qui peut être manipulé vous avez vu les chômeurs qui manifestent pour demander des emplois, etc. et vous avez quand même des tentatives de :: de de d'interférer. dans leur. mouvement pour les détourner de leur véritable objectifs et de leurs revendications LEGITIMES&. et donc. pour nous. il faut absolument. l'urgence a la priorité à cette question-là PARCE QUE. on peut créer des emplois. DURABLES. ET VIABLES ET PERMANANT dans les secteurs qui sont porteurs de richesse. qui sont porteur de richesse .l'industrie. il y a des efforts qui sont réalisés par l'état. NOUS NE NIONS PAS les acquis qu'il Y A. j'ai parlé tout à l'heure des renationalisations↗ il y a des réouvertures d'entreprises :: il y a des des décisions au niveau du ministère de l'industrie qui sont très très importantes et il s'agit de préserver notre pays de la crise mondiale du système capitaliste & {ASP} donc :: il y a ca il y a donc euh la possibilité par rapport a l'agriculture :: il y a de l'aide de l'état mais elle reste insuffisante↘. et puis elle est anarchique↘ vous avez des gens qui n'ont rien à avoir avec l'agriculture qui prennent des crédits qui prennent l'argent des des aides alors que les vrais agriculteurs CREVENT.ILS CREVENT. ils n'ont même pas un tracteur. y compris par exemple à à Adrar dans dans l'extrême sud on a besoin de CONSOLIDER. les les les euh de consolider le tissu social et de d'ouvrir perspectives de d'emploi &. l'agriculture peut aider à résorber le chômage. mais il faut une vraie réforme agraire↗ ça fait partie de notre programme ↗donc une vraie politique d'industrialisation .il faut surtout enlever le caractère DUAL. cette DUALITE qui caractérise l'orientation économique ça veut dire d'un côté↗ il y a des corrections qui sont très intéressantes et sont hardies même. {heuh} et il y a d'un autre coté euh sss euh le maintien de de de des restes du plan d'ajustement structurel et il y a l'OMC. les les concession pour l'entrée dans l'OMC. il y a l'accord d'association avec l'union européenne. il y a le fait d'être entrer avec l'AZALEE qui désertifient notre production. et dont TOUS LES RESPONSABLES même le patronat privé a dit. que euh c'est c'est la mort de la production algérienne de l'industrie algérienne et de l'agriculture algérienne&/

317 KD : brièvement [brièvement le temps nous presse]

318 LH : [laissez-moi] donc le tourisme. vous avez le tourisme :: les potentialités que nous avons elles sont ENORMES elles sont ENORMES. je ne peux pas les citer toutes :: nous avons des possibilités mais vraiment qui peuvent donner un coup de fouet à ce secteur et créer des centaines de milliers d'emplois & . vous AVEZ.LA PECHE.AUSSI. nous avons une TELLE RICHESSE. vous avez l'ARTISANAT qui EXPLOSE en ce moment. qui explose en ce en ce moment. je vous dirai même que. les les les progrès ENORMES réalisés dans le secteur de la culture. NON SEULEMENT CA CIMENTE L'UNITE DU PAYS euh euh

319 KD : hum hum

320 LH : et ca bien sûr ca ca RELANCE sérieusement ca redynamise. parce que une fois la paix recouvré. les citoyens. ils veulent VIVRE normalement. ils veulent de

la CULTURE. ils veulent UN VRAI TRAVAIL. ils veulent un en/ ils veulent un vrai euh salaire. ils veulent un LOGEMENT. ils veulent vivre décemment /

321 KD : Louisa Hanoune/

322 LH : attendez

323 KD : [allez-y brièvement]

324 LH : [ils veulent faire du sport] ils veulent tout cela↗. donc une fois développés tous ces secteurs. si on donne tous les moyens à ces secteurs. à la culture a l'artisanat à la pèche. nous allons créer le nombre d'emplois nécessaire et en finir avec la précarité. et donc à ce moment-là. aucune manipulation ne marchera/

325 KD : [Louisa Hanoune]/

326 LH : [ça ça du côté de l'orientation] maintenant TOUS LES ALGERIENS/

327 KD : [oui]

328 LH : [les jeunes et les moins jeunes] connaissent les positions du PT les combats du PT en direction des jeunes&. vous savez que nous avons une organisation des jeunes :: qu'aucun parti N'A. la l'organisation des jeunes pour la révolution. vous savez les jeunes ils ont euh de euh euh a dire j'allais dire une tendance révolutionnaire c'est un peu normal :: donc ils veulent en finir avec l'ordre établi. et et dans cette organisation sont posés. trois questions↗ UN les le le KO engendré par le système LMD au niveau de l'université&. un KO TOTAL. deuxièmement euh euh. deuxièmement la précarité de l'emploi justement ces dispositifs de misère et de précarité. Troisième/ troisièmement. le chômage :: euh NOTRE organisation de jeunes a été constitué en deux mille quatre sur la base de ce TRIPTIQUE.COMMENT mobiliser les jeunes pour poser ces problèmes-là ? et à arracher. bien sûr les des des des revendications. et ils ont été présents. dans TOUT/ TOUTES les manifestations de jeunes dans le dans le les mobilisations à l'université :. et dans. notre : programme. que ce soit l'école. parce que il y a un citoyen qui a posé le problème. parce que l'école. la loi la reforme de deux mille huit est catastrophique. c'est la remise en cause de l'ordonnance de soixante-seize. qui était un ATOUT fondamental. pour l'Algérie. si on enlève l'aspect IDEOLOGIQUE du FLN et tout ça de parti unique. et il faut revenir à la l' l cette ordonnance/

329 KD : {tousse} on va arrêter/

330 LH : il faut qu'on arrête. Il faut qu'on arrête. d'utiliser nos enfants euh comme des souris de LABORATOIRE. et chaque année un nouveau programme. chaque année etc. L'ECHEC EST ETABLI. le reconnaisse les enseignants avec leurs syndicats. le reconnaissent les responsables. le reconnaissent/ ce sont des contre reformes. IDEM pour l'enseignement supérieur. IDEM pour la santé. MAINTENANT. nous pouvons parler/

331 KD : et que proposez-vous ? parce que. le temps vraiment nous presse

332 LH : d'abord. qu'on RECONNAISSE L'ECHEC de ces contre reformes. parce qu'elles ont été importé de l'extérieur dans le cadre euh euh du du plan d'ajustement structurel. quand la banque mondiale et les institutions internationales.

faisaient pressions sur l'état algérien. pour qu'il se DESENGAGE de ses secteurs. mais l'ETAT NE S'EST PAS DESANGAGE. parce qu'il y a pas eu de rupture entre la révolution et l'état algérien encore aujourd'hui↗&

333 KD : que proposez-vous ?

334 LH : même si nous nous sommes pour un ETAT SOCIALISTE. parce qu'il est LE SEUL à même de résoudre les problèmes et d'assoir l'égalité. mais il y a quand même un programme TRANSITOIRE

335 KD : vos priorités

336 LH : nous ne sommes pas entrain de dire demain il y aura le socialisme &. mais un programme transitoire. c'est ce que nous proposons aux algériens. ça veut dire l'état républicain. la DEUXIEME REPUBLIQUE C'EST ASSOIR L'EGALITE. entre les citoyens. mais une VERITABLE égalité. entre les citoyens en droit et DEVANT les obligations. c'est le système de péréquation. c'est bien sûr. l'intervention de l'ETAT dans la sphère économique. c'est la PLANIFICATION. nous n'avons même pas un ministère de la planification. c'est l'égalité c'est tamazight DEUXIEME LANGUE OFFICIELLE

337 KD : j'allais vous poser la question. donc vous êtes pour l'officialisation du tamazight ?

338 LH : TOUT A FAIT. [c'est notre combat depuis des décennies]

339 KD : [le service]. le service national pour ou contre ?

340 LH : le service national vous savez. nous sommes contre la suppression du service national ::

341 KD : vous êtes contre la suppression

342 LH : et nous pensons que ceux :: qui jouent. sur cette question veulent [manipuler les JEUNES]

343 KD : [non votre réponse à vous]

344 LH : attendez atendez attendez attendez attendez attendez. c'est une question TRES sensible. TRES sensible. le fait de pouvoir mobiliser des jeunes.

345 KD : oui

346 LH : en cas de besoin. Vous voyez. autour de nous euh euh ah ah six mille kilomètres de frontières il y a LE FEU. IL Y A LA GUERRE. les guerre de décomposition provoqués par les interventions ETRANGERES

347 KD : [donc ça justifierait le maintien. ça a justifierait le maintien ?]

348 LH : [attendez non non pas seulement. nous avons besoin] que les jeunes. SACHENT MANIPULER LES ARMES. qu'ils SACHENT DEFENDRE leur pays en cas de besoin. UN JEUNE. quand il. quand il allait : pour faire son service militaire : c'était un apprentissage DE LA VIE. un apprentissage de de du ROLE et de la signification d'un ETAT/

349 KD : le service militaire uniquement pour les hommes Louisa Hanoune ?&

350 LH : oh pourquoi pas pour les femmes↗

351 KD : possible

352 LH : pour moi c'est pas un problème. c'est pas un problème. c'est possible ::

353 KD : c'est possible

354 LH : possible. mais je veux dire. vous savez hein nous ne sommes pas de ceux qui :: euh euh comment dirai je ? veulent détourner ou veulent : utiliser n'importe quelle question pour : euh pour euh/

355 KD : [pour avoir des voix]

356 LH : [non. oh beuh voilà pour avoir des voix]. je vais vous dire. nous ne sommes pas pour le travail DE NUIT DES FEMMES. dans l'industrie. nous SOMMES pour que la FEMME PUISSE récupérer sa place. ça veut dire que soit arroger le code de la famille ::. qu'il soit remplacé par des lois CIVILES EGALITAIRS COMME TOUTES LES AUTRES LOIS du pays. parce qu'il est INADMISSIBLE que :: dans la loi sur la nationalité on consacre l'égalité. dans loi électorale dans la constitution la HIERARCHIE des lois DOIT être consacrée

357 KD : la peine de mort ?

358 LH : la peine nous SOMMES pour l'ABOLUTION de la peine de mort parce que :: parce que :: la peine de mort. recourir à la peine de mort. c'est consacrer l'ECHEC d'une société : et d'un état ::

359 KD : [vous avez dit il y a un mois que c'est de la barbarie]&

360 LH : [et parce que c'est]. attendez de la barbarie. UN ETAT QUI SE RESPECTE. il ne se transforme PAS justement en CRIMINEL/

361 KD : [même si elle est consacrée ?]

362 LH : [et la justice et la justice ne doit pas]/

363 KD : même si elle est consacrée. même si elle est consacrée par la religion musulmane ?

364 LH : attendez la religion musulmane c'est un débat. [vous avez]/

365 KD : [je vous pose la question]

366 LH : non vous avez parmi les hommes de religion. Justement. ceux qui vous disent :: ce qui était valable a un moment ne l'est plus aujourd'hui. ceux qui vous dir/ qui vous disent que c'est une interprétation erronée. parce que pour appliquer la peine de mort par exemple vous allez appliquer aussi qu'on coupe la main pour les voleurs ↗ avant d'arriver à la peine capitale on va parler d'AUTES CHOSES. on va couper on va LAPIDER pour l'adultère. c'est INIMAGINABLE. parce que :: quelqu'un qui a volé parce qu'il a faim est-ce que c'est lui le responsable ? non. le responsable c'est celui qui l'a laissé CREVER de faim/

367 KD : [donc vous êtes pour une application]/

368 LH : [qui n'a pas trouver d'emploi nous sommes]/

369 KD : [vous êtes pour une application SELECTIVE. des règles du droit musulman Louisa Hanoune ?

370 LH : nous sommes pour un ETAT SECULIER. et que toutes les LOIS. viennent du DROIT POSITIF. parce que toutes les lois ALGERIENNES viennent. sont consacrées du droit positif .SAUF le code de la famille dont on nous on prétend qu'il est inspiré de la charia. OR/

371 KD : est-ce que vous abolirez/

372 LH : OR

373 KD : est-ce que vous abolirez la polygamie ?

374 LH : ah oui

375 KD : oui

376 LH : ah oui c'est c'est vraiment ça c'est c'est c'est c'est indécent encore d'en parler. c'est rétrograde. c'est vraiment rétrograde. ça n'honore pas notre pays d'ailleurs ils sont combien ? ils sont. ils sont/

377 KD : un pour cent euh ?

378 LH : même pas

379 KD : environ un et demi pour cent des familles algériennes

380 LH : même pas. même pas. même pas un ou deux pour cent

381 KD : [quelles seront quelles seront donc]/

382 LH : [et donc à partir de ce]. à partir de ce moment-là. à partir de ce moment-là.l'EGALITE signifie l'EGALITE. ça veut dire des lois civiles dans le code civile. un paragraphe ou un chapitre qui concerne la famille

383 KD : quelles seront vos priorités : en matière de POLITIQUE étrangère Louisa Hanoune ?

384 LH : en matière de politique étrangère

385 KD : une question. pourquoi est-ce qu'on entend jamais. parler de la question du Sahara occidentale ?

386 LH : parce que :: cette question-là :: elle est très complexe par rapport à notre :: d'accord :: c'est. elle concerne toute la région du Maghreb :: elle est très sensible :: l'état algérien REPETE sans arrêt. qu'il n'a aucun intérêt. et a juste TITRE. dans ce conflit. qu'il n'est pas partie prenante. et qu'il FAUT LAISSER cette question. son règlement [aux instances internationales ::]

387 KD : [vous ne partagez pas ::]

388 LH : aux instances internationales/

389 KD : [vous ne partagez pas la position des autorités algériennes concernant la question sahraoui ?]

390 LH : [non non non les autorités algériennes disent ::] qu'elles ne sont pas partie prenante

391 KD : oui

392 LH : et qu'elles sont pour l'application des résolutions de l'ONU du traitement tel qu'il a été décidé à l'échelle international&. à juste raison nous ne sommes pas partie prenante de ce conflit

393 KD : D’accord

394 LH : qui fait partie euh euh c'est vrai. des RESTES du colonialisme. les les cadeaux empoisonnées qu'ils ont laissé. dans la région. et les manipulations des uns et des autres : des espagnols des français, etc. nous nous sommes. Pour : la souveraineté et la fraternité entre les peuples ::

395 KD : hum hum

396 LH : de la : région c'est pour ça que nous disons la république algérienne. la DEUXIEME. REPUBLIQUE. QUI RESTITUE LA PAROLE AU PEUPLE. ça veut dire après les élections présidentielles :: {ASP}. qu'on se dirige IMMEDIATEMENT vers une REFORME constitutionnelle de fond. que le peuple définit la forme et le contenu des institutions dont il a besoin besoin &. et les politiques qui sont CONFORMES. à ses aspirations. et ça veut dire qu'on consacre dans la constitution LA NATURE de l'état algérien.[une république] unie et indivisible/

397 KD : [madame] vous vous éloigner de la question madame Hanoune

398 LH : je ne m'éloigne pas. de la question/

399 KD : en tant que femme politique algérienne &/

400 LH : oué

401 KD : concernant le dossier du Sahara occidental & est-ce que vous êtes POUR [l'organisation d'un referendum pour l'autodétermination]

402 LH : [je vous ai dit que l'état algérien]. à juste titre. répète sans arrêt. que nous ne sommes pas partie prenante. dans de ce conflit/

403 KD : mais [votre position]

404 LH : [nous nous ne sommes pas] partie prenante dans de ce conflit↗. je vous le répète↗. l'Algérie n'est pas partie prenante↗. ni l'état ni le peuple algérien n'est pas partie prenante↗. nous n'avons AUCUN INTERET à ce qu'il y est une GUERRE suplementaire. à ce que ce conflit soit instrumentalisé. nous sommes pour une solution. une solution qui consacre la fraternité. la fraternité entre tous les peuples de la région/

405 KD : que veut dire :. la fraternité ?

406 LH : entre. la fraternité↗ entre tous les peuples. maintenant vous avez. des questions qui sont du ressort de l'état/

407 KD : oui

408 LH : DEMAIN. SI dans les élections. euh euh le programme que je représente EST majoritaire. nous chercherons les solutions. avec les voisins. avec les concernés. avec les sahraouis, etc. parce que nous pensons qu'il y a possibilité de dégager une SOLUTION .REGIONALE. entre nous. pour ne pas permettre justement qu'il y est manipulation extérieure :: des grandes puissances qui ne sont INTERRESSEES QUE PAR les richesses qu'il y a. qu'il y a. dans la dans la région. et particulièrement fe dans le Sahara occidental MAINTENANT/

409 KD : les grandes puissances que vous citez /

410 LH : est-ce que nous n'avons pas intérêt. alors qu'il y a six mille kilomètres de frontière :: qui sont. où il y a le feu :: qu'il y est encore un autre :: bout. à savoir celui de : maa le Maroc ou avec le Sahara occidental. qu'il y est ENCORE le feu. Non. nous n'avons pas /

411 KD : donc vous êtes contre/

412 LH : nous n'avons [pas besoin d'attiser le feu]

413 KD : [alors vous êtes contre]. vous êtes contre l'Independence du Sahara occidental&

414 LH : … nous sommes pour une SOLUTION ah euh MAGHREBINE. et que l'état algérien. dans le cadre de la deuxième république/ nous sommes pour le droit des peuples à disposer d'eux même. ça [c'est un principe universel]/

415 KD : [une dernière une dernière]/

416 LH : nous sommes pour le droit des peuple sa disposer d'eux-mêmes. d'accord. mais vous m'avez pas laissez terminer sur la politique étrangère. parce que euh. vous savez chaque parti est libre d'avoir sa sa position. y a mêmes ceux :: qui utilisent des questions a des fins :: qu'ils n'ont rien à avoir avec la politique étrangère &. mais nous sommes des gens. euh sérieux ::

417 KD : hum hum

418 LH : et nous voyons beaucoup plus loin. nous voyons ce qui se passe :: à l'échelle mondial et a l'échelle. euh régionale. nous co/ nous considérons que euh euh. il temps maintenant de désamorcer toutes les bombes. dans la région. pour que les peuples puissent vivre ensemble. dans la paix recouvrée. dans la fraternité. DANS LE RESPECT. Mutuel. dans le respect mutuel. donc à partir de là. nous sommes pour la réhabilitation des méthodes. de l'étoile nord-africaine↗ lorsque les peuples se battaient pour leur indépendance. et que : leurs indépendances. toutes les indépendances. et que il y avait coordination entre les dirigeants. pour se SOUTENIR les uns les autres. là aussi je pense. qu'il y a eu des tentatives de l'état algérien. par le passé. de désamorcer le problème du Sahara occidental. même du temps de feu Haouari Boumediène. Bon. mais maintenant il y a. la volante de euh des états. mais il y a aussi les manipulations extérieures. [maintenant]/

419 KD : [Louisa Hanoune]

420 LH : maintenant. nous sommes pour que :: la question palestinienne. le droit du peuple palestinien. de recouvrer TOUTE SA TERRE. POUR enfin construire son état sur l'étendue de tout le territoire de la Palestine. pour garantir le droit de retour à tous les réfugiés. nous pensons qu'il FAUT CONSACRER CA. dans la

constitution. SINGULARISER. SORTIR cette question du LOT. parce que ça fait partie de nos traditions&. ça fait partie de notre :: culture :. c'est une question donc. euh dont sont porteurs. toutes les algériennes et tous les algériens. Et :: en matière de politique étrangère. voyez ce qui se passe dans le monde et autour de nous. les ingérences. les interventions étrangères. militaires et et autres. les pressions, etc. la DISLOCATION des nations. euh nous sommes pour la REAFFIRMATION de :: notre politique :: étrangère. qui consiste à. REJETER. toute ingérence étrangère. nous ne pouvons EN AUCUN CAS. Cautionner. l'intervenzion l'intervention française au Mali. ou en Centre Afrique. parce que INDEPENDAMMENT de :: de l'identité de celui. qui décide :. et de celui qui applique. c'est une atteinte aux souverainetés nationales/

421 KD : Louisa Hanoune/

422 LH : et :: ce et ce le meilleur moyen. moyen. de préserver notre souveraineté. si nous faisons des CONCESSIONS sur cela :. nous allons faire des concessions sur la politique intérieure. sur l'économie. et sur tout le reste. [alors nous disons] /

423 KD : [Louisa Hanoune]/

424 LH : euh euh euh il euh attention. attention

425 KD : [Louisa Hanoune].une dernière question. le trois décembre vous étiez l'invitée d'une émission El djazairia. on vous a posé un certain nombre de questions. il y avait une personne qui était sur le plateau qui vous a posé une question. que vous avez qualifié par la suite d'être un militant. cette PERSONNE a déclaré dans un communiqué. que VOUS. vous seriez intervenu auprès du directeur de la chaine pour censurer TROIS. des quatre réponses. est-ce que c'est vrai ? est-ce que vous êtes intervenus. pour censuré. trois des quatre réponses ?

426 LH : ben de toute façon cet individu vient de démontrer qu'il n'a rien à avoir avec la presse. et que c'est un militant. on m'a dit que [c'était un militant qui a été entendu]/

427 KD : [ce n'est pas la question que je vous pose]

428 LH : [non non non]

429 KD : êtes-vous intervenus. pour censurer ?

430 LH : je ve/ je ve/ je vais vous répondre. non non. c'est pas comme ça que ça s'est passé. d'abord moi. en venant ici. chez vous

431 KD : oui

432 LH : je savais que j'allais avoir affaire à vous. qui êtes journaliste

433 KD : oui

434 LH : d'accord ?

435 KD : oui

436 LH : vous auriez pu être quatre ou cinq journalistes. dans une autre émission. d’accord. j'aurai respecté le cadre des lors que je l'aurai accepté.{hhh} mais là.

n'était pas le cas. il s'avère qu'il ne s'agit pas d'un journaliste. c'est quelqu'un qu'on a ramené. Peut etre que la chaine a l'habitude de travailler [avec lui] &

437 KD : [un militant ?]

438 LH : un militant↗ C'EST UN MILITANT INTERNAUTE. on me l'a présenté [comme ça. Après. Après. après]/

439 KD : [vous refu/ vous refuseriez-vous] euh refuseriez-vous. Pardon. d'être de d'être interpellée par un militant ?

440 LH : non. c'est pas être interpellée par un militant. j'exige toute la clarté

441 KD : d'accord

442 LH : J'EXIGE la correction. parce que si j'accepte une émission je dois SAVOIR à qui j'ai affaire

443 KD : oui

444 LH : je ne vais pas dans une émission ou je ne sais pas qui est dedans. et ça peut être n'importe qui un provocateur ou autre. ça :: c'est un minimum de déontologie. de la part des médias

445 KD : hum hum

446 LH : hum bien. donc j'ai répondu à TOUTES les questions. TOUTES LES QUESTIONS. j'ai répondu à TOUTES LES QUESTIONS qui ont été. Posées. et mêmes celles qui étaient provocatrices

447 KD : oui

448 LH : et particulièrement CELLES de cet individu. qui n'est pas un journaliste. par la suite le directeur m'a m'a dit que c'était pas un journaliste. donc j'ai été induite en erreur ::. j'ai été induite en erreur mais j'ai répondu à ses questions provocatrices simplement le problème qui s'est trouvé posé/

449 KD : [vous refusez]. vous rejetez les questions provocatrices Louisa Hanoune ?&

450 LH : [de ce que] non. mais je n'ai/ j'ai j'ai le droit de refuser ou d'accepter. TOUTE question. c'est mon droit le plus absolu. il y a des dérives très GRAVES en ce moment. y a des journalistes qui croient que tout est permis. l'insulte. l'invective. euh euh on fabrique des choses, etc. laissez-moi vous terminer ma question&

451 KD : allez-y

452LH : [laissez-moi terminer ma question]

453 KD : [allez-y votre réponse]

454 LH : vous en faites.un ::. une affaire

455 KD : NON. je vous pose une question&

456 LH : vous en faites une affaire. d'ailleurs c’est une affai/ quelque chose qui remonte à :: [trop longtemps]

457 KD : [le trois décembre]

458 LH : oui le trois DECEMBRE. et :: [le directeur. le directeur]/

459 KD : [[mais nous n'avons eu la chance de vous avoir qu'aujourd'hui]&

460 LH : LE DIRECTEUR. A CONSIDERE. que :: la question qu'il a po/ hum ah euh trois questions des quatre/

461 KD : des quatre

462 LH : que ce euh ce jeune internaute a posé. avaient déjà été abordées ::

463 KD : hum hum

464 LH : PAR les journalistes. ce qui étaient vrai. ce qui étaient vrai. TOUT LE LONG DE L’EMISSION QUI A ETE TRES LONGUE. qui a été très longue c'était plus d'une heure et demi&

465 KD : oui

466 LH : donc. j'ai répondu a tout. et qu'il n’y avait aucune raison pour que je revienne sur des SUJETS. qui avaient été LONGUEMENT abordées. et donc il SE SERAIT euh entendu AVEC. ce ce ce jeune

467 KD : donc vous [n'êtes pas]/

468 LH : [et il se serait] entendu ce jeune :: moi simplement j'ai posé la question

469 KD : oui

470 LH : si c'est un journaliste. et il m'a répondu que NON. c'était pas un journaliste. donc j'ai expliqué que c'était pas correct &. qu'il fallait m'INFORMER. LIBRE A MOI D’ACCEPTER OU DE NE PAS ACCEPTER

471 KD : donc votre réponse est de ne pas être intervenue pour censurer les réponses &

472 LH : non non non. moi je peux pas censure les réponses&

473 KD : très bien

474 LH : je peux pas les censurer. donc c'est la direction qui n'a pas censuré. mais qui a enlever les redondances. qui a enlevé là où il y avait des répétitions. d'ailleurs. pas simplement lui pour d'autres aussi. il y avait des questions qui étaient :: euh déjà posées :: et je le disais à chaque fois. cette question mais je lui ai dit d'ailleurs. VOTRE question a déjà été posée par votre collègue parce que je pensais [qu'il était un journaliste] &

475 KD : [est-ce que] /

476 LH : il m'a répondu je suis pas convaincu. mais j'étais pas là pour le convaincre lui{sourire}

477 KD : Louisa Hanoune est-ce que vous aimez les journalistes ?

478 LH : quelle question c'est une drôle de question ça. alors [ça dépend]↗

479 KD : [parce que nous avons] remarqué que ces dernières semaines. il y avait quelques tensions lors de vos conférences de presse :: lors d'interviews

480 LH : non non. c'est pas vrai. il Y A des journalistes provocateurs quelques-uns…[mais le reste]

481 KD : on a l'impression [Louisa Hanoune que les questions]/ une question très simple. y a-t-il des questions que nous n'avons PAS LE DROIT de vous poser ?

482 LH : ah ça dépend. bien sûr. celui qui porte atteinte à ma vie privée/

483 KD : hors vie privée

484 LH : celui qui porte atteinte par exemple [à mes convictions]

485 KD : [hors vie privée]

486 LH : euh bon vous savez. euh celui qui me caractérise de manière :: inacceptable. Inacceptable. qui vient colporter

487 KD : hum hum

488 LH : {ASP} quelque chose qu'il a entendu, etc. donc celui qui SORT des règles de la déontologie. je n'accepte pas. un journaliste il est censé venir poser des questions. maintenant ce que vous venez de dire est infondé

489 KD : c'est une question. [une question que j'ai posé. pas une déclaration]

490 LH : [nous avons nous avons non non non] vous avez dit nous avons REMARQUE. ces dernières/

491 KD : nous avons l'IMPRESSION c'est une impression

492 LH : vous avez l'impression eh ben votre/

493 KD : elle peut être fausse

494 LH : votre impression elle est/ elle est infondée. elle est infondée. quand vous vous vous organisez une conférence de presse. pour alerter le président de la république. parce que la situation est GRAVE. d'accord. et que arrive un journaliste :: qui représente une chaine que vous n'avez même pas invité. d'accord. Maalich. c'est pas un problème. c'est pas grave. [il l'a su]

495 KD : [vous parlez de echourouk]

496 LH : non non non non pas ceux-là non

497 KD : pas ceux là

498 LH : ceux-là ils ont re/ ils ont dû recevoir l'invitation normalement

499 KD : très bien oui

500 LH : non mais ceux-là ils se sont spécialisés dans insulte en ce qui me concerne. est-ce que vous autorise/ vous au-to-ri-se-riez à me traiter de :: d'hypocrite monafika… vous. vous le feriez ?

501 KD : non

502 LH : et ben ils l'ont fait. en direct. comme ça .en guise de couverture :: de d'un rapport politique ouvrant la réunion d'un :: du héros politique du parti. la dernière fois. la même chose. ils ont commis une faute d'une extrême gravité. dans la conférence de presse. un journaliste que je connaissais pas. ni connaissais sa se sa chaine a posé deux questions provocatrices. je lui ai dit que je ne répondrai pas. et qu'il fallait qu'il commence par se respecter lui-même. c'est clair net/

503 KD : Louisa Hanoune/

504 LH : attendez

505 KD : allez-y

506 LH : le chourou/ .echourouk TV. qu'est-ce qu'ils ont fait. ils ont fait un montage. ils ont pris ma réponse adressé. au journaliste. de la chaine étrangère. et ont prétendu. que j'avais adresse cette réponse à leur journaliste. OR lui était une femme. lui était un homme. et elle était une femme. et j'ai répondu à toutes ses questions. sauf là où j'avais déjà. répondu donc. là j'ai dit je ne réponds pas à cette question c'est déjà fait

507 KD : [donc Louisa Hanoune vous ne détestez] /

508 LH : [donc ça dépend]

509 KD : donc vous donc vous ne détestez pas les journalistes

510 LH : vous savez personne ne s'est battu comme NOUS. dans la loi. sur l'audiovisuel

511 KD : pourquoi l'avoir voté ?

512 LH : attendez

513 KD : pourquoi l'avoir voté ?

514 LH : personne ne s'est ne s'est ne s'est parce que nous avons fait des amendements qui ont été acceptés↗. c'est nous. qui avons exigé. qu'on ne limite pas à un THEME. a un thème nous avons discuté. moi-même j'ai discuté avec le ministre/

515 KD : [pourquoi alors ne pas avoir] proposé le terme de chaine généraliste. comme cela se fait. dans tous les pays du monde ?

516 LH : écoutez. Euh. chaque période.. chaque période. peut SUPPORTER. euh ce qu'elle peut supporter. d'accord. nous avons ARRACHE des acquis c'est une étape. VERS PLUS. d'ailleurs le ministre lui-même l'a reconnu. c'est une première étape c'est une avancée. et. j'ai utilisé. un concept. de droit. C’est à dire. une règle de DROIT .un droit acquis on ne l'enlève pas. et j'ai dit les chaines privées qui existent. qui émettent. certes de l'étranger/

517 KD : hum hum

518 LH :elles ONT un DROIT ACQUIS. elles ont été TOLEREES. donc. on ne peut pas leur interdire aujourd'hui d'émettre. et de : et de rester sur un seul thème : et il a reconnu que C’EST JUSTE. et on nous avons pu modifier cet article-là. l'article sept. et nous avons pu introduire plusieurs amendements. qui SONT INTERESSANTS. ce n'est pas ce que nous voulons. c'est pas la liberté totale. MAIS. nous allons nous BATTRE. et y compris dans la compagne des présidentielles. sur ça. et sur les libertés démocratiques de manière générale/

519 KD : j'espère que nous aurons le plaisir de vous recevoir lorsque vous serez candidate OFFICIELLE à [l'élection présidentielle]/&

520 LH : [avec plaisir]

521 KD : après avoir rassembler les signatures. Louisa Hanoune. SECRETAIRE GENERALE du parti travailleur merci [d'avoir été l'invité de controverse] &

522 LH : [c'est moi qui vous remercie]

523 KD : merci à vous de nous avoir suivi et a Sawssan Sebiane d'avoir préparé cette émission avec moi. a mercredi prochain. merci

Troisième interview :

Controverse :Benflis-Boutef comme en 2004. Dzair TV.26-2-2014.

Disponible sur le lien : https://www.youtube.com/watch?v=8xtFG4tcEOo

1 KD : Bonsoir a TOUS et bienvenus à ce nouveau numéro de Con-tro-verse une émission co-sa-crée comme vous le savez depuis huit semaines à l'élection présidentielle d'avril prochain.ce soir .nous recevrons en première partie le représentant du candidat. Ali Benflis. Lotfi Boumgar le directeur adjoint de la compagne électorale :: nous parlerons du programme de son candidat : la seconde partie de cette émission sera consacrée au débat autour de la candidature du président de la république avec deux journalistes Amine Echiker de La Tribune et Tarek Hafid du soir d'Algérie : On passe à présent à la première partie de Controverse

Pause générique

2 KD : Lotfi Boumgar bonsoir

3 LB : bonsoir Khaled Drarni

4 KD : vous ETES directeur adjoint de la compagne électorale de Ali Benflis chargé de la communication &.vous êtes un des plus PROCHES collaborateurs : de l'ancien : CHEF du gouvernement ::. Est-ce que le MO-RAL est BON ?

5 LB : il est au beau fixe plus que jamais. Il est très bon et nous sommes plus que jamais déterminés à aller de l'avant. dans. cette. élection.

6 KD : malgré la candidaTURE du président de la république ?

7 LB : vous dites CANDIDATURE pour nous il y a pas eu encore de candidature puis-que : le président ne s'est pas :: déterminé lui-MEME. Ne s'est pas prononcé. N'a pas parlé aux ALGERIENS.. Il ne n'a pas pour le MOMENT euh déclaré lui-même sa candidature ::. je ne pense pas que l'Algérie euh. gagne à déposer un brevet d'invention de la candidature par procuration. Je pense que c'est le défi d'un homme alité que nous devons relever.

8 KD : dans le camp de Ali Benflis : euh. si je comprends bien Lotfi Boumghar :: euh. pour vous. Abdelaziz Bouteflika n'est pas OFFICIELLEMENT candidat à l'élection présidentielle ?

9 LB : euh. nous pensons que : la candidature est acte PERSONNEL et que le candidat doit s'adresser aux algériens pour faire part :: de sa volonté de se porter CANDIDAT à la présidentielle

10 KD : est-ce qu'il y a des possibilités aujourd'hui & que le candidat Ali Benflis : se re-tire :: est-ce que vous y CROYEZ encore. à cette présidentielle ?

11 LB : Alors Khaled Drarni Ali Benflis n'est ni un candidat par DEFAUT.ni un candidat de substitution. Donc euh. il ne se détermine pas par rapport aux autres candidats ::. Il a une AMBITION pour l'Algérie. Il a un PROJET. Le projet du renouveau national. Et quant on po/ quant on PORTE un projet quant on a une ambition pour son pays :: on se détermine pas par rapport un autre candidat : mais

on essaie de mobiliser :: de convaincre les algériens :: de ce projet est un projet qui apporter des solutions concrètes à leurs problèmes

12 KD : est-ce que c'est un projet DIFFERENT. de celui de deux mille quatre. Lotfi Boumghar ?

13 LB : alors c'est un projet qui répond à la même philosophie :: parce que Ali Benflis est mu par les mêmes PRINCIPES par les mêmes VALEURS qui ont guidé son action POLITIQUE/

14 KD : rien n'a changé en dix ans ?

15 LB : alors &..beaucoup de choses ont changé. L'Algérie a changé. Le monde a changé. et euh vous allez voir que ::/ j'espère qu'on parlera du projet :: qu'aujourd'hui :: euh Ali Benflis propose aux algériens des solutions CONCRETES aves des objectifs MESURABLES et concrets de sorte qu'il puisse à CHAQUE étape de son mandat présidentiel si il est élu de voir ce qui a été fait et ce qui reste à faire

16 KD : alors nous parlerons de l'absence évidemment de :: dix ans. que tout le monde se pose :: y compris les journalistes. et les observateurs de la scène politique. Nous aurons peut-être l'OCASION de lui poser cette question &. Celle de L'ABSENE de dix ans. COMMENT est-ce que. ON EXPLIQUE cette absence en compagne électorale du candidat ?

17 LB : vous dites ABSENCE moi je pour euh avoir été à ses cotes pendant ces dix ans. Je peux vous dire que Ali Benflis n'à JAMAIS arrêter l'action politique. alors peut-être a-t-il choisi euh un mode d'action qui est le travail de proximité qui ne plait pas beaucoup aux médias parce que POUR les médias. et je comprends parfaitement. il n'y a de PRESENCE politique que si il y a présence médiatique &. en dix ans Ali Benflis a a noué des contacts. a renforcé ses relations. avec ses SOUTIENS. a gagné de nouveaux SOUTIENS et :: LA PREUVE c'est que dès qu'il a annoncé sa candidature : un vaste réseau de soutien au plan national à chaque wilaya. chaque commune. chaque coin d'Algérie :. était prêtà. à PORTER [cette candidature ::]/

18 KD : [vous avez]/

19 LB : c'est la preuve que e travail a porté ses fruits

20 KD : vous avez parlé d'un VASTE réseau de soutien. Est-ce que vous considérez ces gens comme BEACOUP plus DECUS par Abdelaziz Bouteflika. Ou COMME. PROCHES. de Ali Benflis ?

21 LB : alors &.Khaled Drarni. ben alors euh. je sais que cette euh. cette.. appréciation. Cette PERCEPTION/

22 KD : hum hum

23 LB : sur le fait que beaucoup :: de personnes qui soutiennent Ali Benflis :: sont des DECUS euh. de la période précédente disons. et ben je peux vous dire qu'autour de Ali Benflis & il y a énormément de jeunes :: qui n'ont/ qui ont fait leur BAPTEME en politique euh en politique& GRACE à Ali Benflis et par le BIAIS. de la candidature de Ali Benflis &. Je ne crois PAS qu'ils soient déçus par quoi que soit. ni par qui que se soit. Il y a aussi des SOUTIENS dans tous les villages

les villes d'Algérie ::. souvent des gens de condition modeste. je ne pense pas qu'ils aient. Une. une prétention à demander d'occuper des postes de responsabilité :: mais je pense que beaucoup de de : soutiens de Ali Benflis veulent tout simplement. un changement en Algérie :: une Algérie qui réponde à leurs aspirations&

24 KD : une dernière question avant de passer au projet Benflis :.Lot/ Lotfi Boumeghar. Selon vous. Selon .euh. les proches du candidat est-ce que :. le SENARIO de deux mille quatre peut ::. se répéter en deux mille quatorze ?

25 LB : nous allons tout faire pour que le scénario de deux mille quatre ne se répète pas. Nous allons nous mobiliser. Nous allons nous allons mobiliser le peuple algérien pour que sa volonté soit respectée. et je crois aujourd'hui il y a une plus grande détermination chez les algériennes et les algériens pour que leurs voix soient entendus. Et de t et de toute façon de toute manière nous n'allons ménager AUCUN effort pour qu'aujourd'hui l'expression SOUVERAINE du peuple soit respectée/

26 KD : alors/

27 LB : nous resterons VIGILENTS sur TOUTES les conditions de transparence et de régularité du scrutin

28 KD : que voulez-vous dire par vigilent ?

29 LB : nous allons mettre en place également tout le dispositif nécessaire pour surveiller les urnes et pour surveiller les citoyens

30 KD : vous avez fait ça en deux mille quatre ?

31 LB: nous avons fait ça en deux mille quatre. nous allons encore en améliorer le dispositif. nous sommes forts de l'expérience de deux mille quate. Et nous sommes aujourd'hui plus aguerris..pour :: éventuellement faire barrage à toute tentative de fraude

32 KD: alors on va parler du programme. du projet de Ali Benflis pour l'Algérie deux mille quatorze. Il a déclaré dans sa déclaration de candidature à l'hôtel Hilton. A eu quelques idées aussi en interview accordée à Echourouk .quel est .aujourd'hui. l'axe principal du programme politique ? que propose Ali Benflis comme changement RADICAL sur le volet politique en Algérie ?

33 LB: alors. D'abord je ::je tiens à dire du point de vue méthodologique déjà le programme va constituer innovation en la matière puisque comme je vous l'ai dit précédemment il y aura le peuple algérien pourra mesurer étape par étape le la capacité des des équipes en place quand il sera élu à réaliser à honorer leur leur leur engagement et euh à mettre en œuvre le programme. OBJECTIFS. Avec euh un temps déterminé pour les réaliser et les moyens qu'il faut pour le réaliser. Du point de vue méthodologique si je puis m'exprimer ainsi c'est une nouveauté. Maintenant quelle est la la substance du programme ? d'abord une société de liberté. Alors vous connaissez le parcours de Ali Benflis militant dans les droits de l'homme . vous connaissez son attachement aux pluriel avec un s. et et nous considérons qu'aujourd'hui euh l'algérien a BESOIN de jouir de plus de libertés. alors liberté dans le domaine POLITIQUE. certainement avec aujourd'hui la consécration D'ABORD d'abord du DROIT et de la LIBERTE à choisir des représentants

en :: en toute liberté. et d'une manière souveraine. mais aussi :: liberté dans le domaine associatif. liberté dans le domaine de la de l'expression. liberté dans les médias. et et donc ces liberté au pluriel constituent LE FONDEMENT du programme politique de Ali Benflis. en plus de cela. ou de surcroit. nous avons une ACTION visant a REHABILITER . les institutions. Ce n'est un secret pour personne. nos institutions ont vu euh se sont vu DEPOUILLER les prérogatifs. Nos institutions aujourd'hui sont décrédibilisées. IL FAUT leur les réhabiliter dans leurs rôles. et faut les institutions pour que qu'elles puissent redonner la confiance aux algériens. Pour que les algériennes et les algériens puissent avoir confiance en leurs institutions & il faut que celles-ci soient exemplaires. donc l'exemplarité de l'action de l'ETAT constitue aujourd'hui un fondement PRINCIPAL du programme de Ali Benflis.

34 KD: est-ce que le candidat prévoit une révision de la constitution ?

35 LB : le candidat prévoit ainsi qu'il l'a déclaré une révision de la constitution avec un retour COMME CELA EST LA TENDANCE UNIVERCELLE à la limitation des mandats mais il prévoit également cette cette révision.pour. CONSACRER. l'indépendance de la justice. Pour réhabiliter les institutions et leurs donner la plainitude leurs prérogatives&

36 KD : concernant aussi. Cette. limitation de MANDATS du président. Ali Benflis SI il est élu. Il aura soixante-quinze ans lors du premier mandat. est-ce qu'il euh pourra se représenter ? est-ce qu'il.. fera APPLIQUER le principe d'alternance au pouvoir ?

37 LB : alors écoutez. la constitution n'est pas faite pour un homme. n'est pas faite pour une conjoncture/

38 KD :hum hum

39 LB : d'abord elle sera faite d'une manière consensuelle de sorte à ce que tous les acteurs po-li-tiques soient associés. Pour que nous puissions ENFIN en Algérie aboutir à une notion du consensus. alors je dis limitation à deux mandats : et :: c'est ça le principal c'est que aujourd'hui. nous puissions revenir à une tendance universelle

40 KD : est-ce que le candidat Ali Benflis prévoit euh aussi de REVOIR en profondeur le système économique. même si il a ETE chef du gouvernement par le passé et qu'il a cautionné beaucoup : de réformes même si elles ont été CONTROVERSEES Lotfi Boumghar,

41 LB : alors je dis dans la limite des prérogatifs qui étaient les siennes à l'époque Ali Benflis en tant que chef du gouvernement a initié BEAUCOUP de réformes NOTAMMENT la réforme du secteur publique économique ET BIEN d'autres réformes. Je vous rappelle le code des investissements deux mille deux a permis de drainer un nombre conséquent d'investisseurs étrangers :: aujourd'hui : le programme économique de Ali Benflis FAIT de l'entreprise le cœur de la réforme économique. Il est il est il est aujourd'hui DOMMAGE que l'entrepreneur algérien soit en quelque sorte euh plane autour de lui une sorte de suspicion.. de :: culpabilité. Une suspicion de fraude .aujourd'hui : je crois que nous devons réhabiliter l'entreprise et l'esprit d'entreprise c'est essentiel. Et nous devons aussi faire de l'Algérie un pays attractif. Alors DANS CE PROGRAMME. Ali Benflis S'ENGAGE. à l'horizon deux mille neuf&. donc au terme d'un quinquennat↗. donc de

faire de l'Algérie la cinquième destination euh dans le bassin méditerranéen en termes d'attractivité des investissement. Il s'engage à en faire la CINQUANTIEME destination dans le monde. dans ce domaine /

42 KD: en cinq ans ?

43 LB: dans le domaine de/ [oui en cinq ans]

44 KD: [avec quelles mesures ?]

45 LB: en termes en termes de facteurs pe/en de facteurs de cout

46 KD: hum hum

47 LB: en termes également. du du climat des affaires/

48 KD:

49 LB: et en termes de FISCALITE. Et ce qui est important dans le programme de Ali Benflis. Notamment dans le domaine économique mais pas uniquement. C'est que il y a une obligation les pouvoirs publiques auront l'obligation d'adopter. les textes juridique après une consultation préalable. des. opérateurs concernés. des acteurs concernés/

50 KD: notamment le patronat?

51 LB: [laissez-moi terminer S'IL VOUS PLAIT] pour prendre un exemple euh en étant très succin. parlons du crédit documentaire. la loi de finance complémentaire deux mille neuf a instauré cette obligation {hhh} d'abord c'est/ l'Algérie à ce moment-là était le seul état au monde qui a pris une disposition pour GARANTIR LE PAYEMENT des fournisseurs étrangers. Alors tous nos entrepreneurs privés comme publiques. Ont décrie cette mesure qui a couté très cher au trésor publique. Il A FALLU. pratiquement. cinq ans. Puisqu'il n'a f allu qu'à l'occasion de loi de finance de cette année. que cette mesure a été levée. alors. POURQUOI. Est on arrivé à ce résultat ? pace que nous n'avons pas entendu les principaux concernés. pare qu'il n'y a pas eu de concertation. aujourd'hui Ali Benflis DIT aux algériens. Je. ne. suis pas. L'homme miracle. Je ne suis pas. l'homme. qui va apporter que des solutions. Mais je vais l'homme. Je suis l'homme qui va vous écouter. Je suis l'homme qui va. réaliser. des. Euh. des consensus autour des PRINCIPALES questions qui intéressent l'Algérie

52 KD: vous avez dit pas de miracle&. on a l'impression ceux qui connaissent un peu : le. Ali Benflis. que c'est un homme. qui n'ose : pas : parfois :. qui a peur : de prendre des décisions : importantes :. qui ne veut pas vexer : les gens :. est-ce que c'est la réalité aujourd'hui ?

53 LB: alors Khaled Drarni. je suis désolé de vous contredire. Mais. Vous ne devez pas bien connaitre Ali Benflis/

54 KD: c'est ce que disent les gens. ceux qui l'ont approché. [ceux qui l'ont…ceux qui l'ont côtoyé]

55 LB: ceux qui l'ont approché alors ceux qui l'ont approché ceux qui l'ont côtoyé/

56 KD: même ceux qui l'ont brocardé

57 LB: et et j'ai l'honneur d'être de ceux-là. Ne peuvent pas ::.tenir un tel propos. parce que tout le monde sait que c'est un homme d'ACTION. tout le monde sait que c'est un homme de DETERMINATION. tout le monde que c'est un homme de CHANGEMENT. alors/ et je vous renvoie. Khaled Drarni si vous permettez à son passage au ministère de la justice. là où il avait sous le gouvernement de Kasdi Merbah. Et les DEUX gouvernements qui l'ont suivi. Le coudées franches et TOUS les professionnels just/ de la justice tous corps confondus. Vous dirons qu'a ce cette période-là est considérée comme l'Age d'or de la justice.

58 KD : on va revenir puisque vous avez parlé du passé aux TROIS ANS dans lesquelles il était au palais du gouvernement. CHEF du gouvernement&. pendant CES TROIS ANNEE EST-CE QUE ALI BENFLIS AVAIT AUSSI les coudées franches& ?

59 LB : alors tout le monde sait dans quelles conditions Ali Benflis a exercé ses fonctions. Tout le monde sait et ce n'est un secret pour personne et je ne ferai et je ne ferai

60 KD : lesquelles? Lesquelles?

61 LB : offense à personne

62 KD : oui

63 LB: en disant que depuis mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf il y a une CENTRALISATION qualifiée par beaucoup d'excessive euh du pouvoir de décision aux mains du président de la république donc Ali Benflis a accompli sa mission avec des prérogatives limitées. mais il était devant le dilemme suivant est-ce qu'il fallait quitté le bateau parce qu'il y avait un problème d'ex/ d'exercice de prérogatives ou est-ce qu'il fallait rester jusqu'à ce que on puisse limiter les dégâts et essayer de faire ce qu'on pouvait faire dans la limite de ce qui nous était permis de faire/

64 KD: [mais il a pourtant]

65 LB: [c'est la DEUXIEME solution] qu'il a choisi

66 KD: il a pourtant quitté le bateau quand il a été ministre de la justice

67 LB: alors alors il a quitté le bateau:: quand il a été ministre de la justice & pour une question de PRINCIPE. Ali Benflis est entré en politique PAR les droits de l'homme. vous savez que c'est en fait OCTOBRE QUATRE VINGT HUIT qui a fait entrer Ali Benflis en politique c'est son militantisme au sein de les droits de l'homme qui lui a permis donc d'être appelé à ces fonctions ministérielles que vous venez de citer. et il n'a pas accepter le fait que des algériennes et des algériens soient détenus soient prives de leurs liberté hors du contrôle du pouvoir judiciaire. Donc Ali Benflis est un homme de principes. Est un homme qui croit en certaines valeurs. Qui a des convictions profondes qui ne MARCHANDE PAS. Qu'il marche/ pardon qu'il ne marchandera pas. Et c'est pour cette raison que nous avons tous ce sentiment d'immense fierté. d'être a [ses cotes] /

68 KD: [oui]

69 LB: hier comme aujourd'hui.

70 KD: vous avez été l'un de ses plus proches collaborateurs puisque vous étiez son conseiller diplomatique quand il était chef du gouvernement. Une dernière question concernant un peu le passé du chef de l'ancien chef du gouvernement Ali Benflis. vous avez parlé euh d'une politique du président Abdelaziz Bouteflika qui était ACCES. sur la centralisation vous avez beaucoup cité beaucoup de défauts. est-ce que Ali Benflis ne savait pas TOUT CA lorsqu'il a décidé. de s'engager. aux côtés de Abdelaziz Bouteflika en mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf puisque c'était son plus PROCHE collaborateur encore une fois ?

71 LB: alors en mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf Ali Benflis était un partenaire et un des artisans du programme de quatre-vingt-dix-neuf et Ali Benflis dira aujourd'hui je n'ai rien à renier du programme de quatre-vingt-dix- neuf et je suis prêt à signer des deux mains pour ce programme bien entendu actualisé soit appliqué aujourd'hui. MALEUREUSEMENT chemin faisant en cours de route. il y a eu DEVIATION de ce programme.

72 KD: à quel moment il a su qu'il y a eu déviation?

73 LB: Ali Benflis l'a expliqué à l'opinion algérienne. Un moment phare. La loi sur les hydrocarbures

74 KD: pourtant Ali Benflis n'a JAMAIS dénoncé en publique cette loi sur les hydrocarbures Lotfi Boumghar

75 LB: vous savez Ali Benflis a la culture de l'état. il sait très très bien qu'on ne construit pas un état à force de ruptures de fractures et de cassures/

76 KD: l'homme du consensus?

77 LB: l l l l l'homme qui est du changement apaisé. L'homme qui sait sauvegarder les intérêts de l'état même au détriment de son destin personnel

78 KD: donc AUCUN reniement du passé même de l'engagement aux cotes du président de la république

79 LB : l'engagement au près aux côtés du président de la république comme vous le dites. a été un engagement POUR un programme. POUR des valeurs. Ce programme reste intact bien sûr :: sous réserve d'actualiser. Ces valeurs sont les mêmes. qui guide aujourd'hui Ali Benflis

80 KD: alors pour revenir au programme du candidat Ali Benflis en termes de signatures vous êtes loin de soixante mille ou vous avez dépassé ?

81 LB: alors nous avons dépassé vous savez alors loi opère une distinction entre élu et électeur

82 KD: hum hum

83 LB: pour les élus je peux vous dire que nous avons TROIS FOIS le nombre requis et nous attendons euh euh également la récolte le recueil de signatures de plusieurs partis qui nous ont soutenus. Et pour les électeurs et je dois préciser : euh pour la bonne information euh de :: nos téléspectateurs. QUE nous avons des signatures d'élus de BEAUCOUP de membres de partis politiques et de wilayas du pays. pour les électeurs nous avons largement dépassé le cap des soixante mille.

84 KD: est-ce qu'il y a une probabilité que certains candidats à la candidature soutiennent Ali Benflis ?

85 LB: alors D'ABORD certaines personnalités politiques et des partis politiques et non des moindres :: soutiennent Ali Benflis. Je n'écarte pas l'hypothèse que d'autres euh personnalités le rejoignent mais vous comprendrez euh que je laisse à ces personnalités le soin d'annoncer cela &

86 KD: pour revenir au programme du candidat qui est quand même un des axes principaux de ce qu'il propose ::. Quelle est aujourd'hui la différence entre ce que propose le candidat Ali Benflis en matière économique et avec ce qui est appliqué aujourd'hui en Algérie depuis quinze ans Lotfi Boumghar ?

87 LB: alors d'abord. euh une différence d'approche. Je l'ai dit. la concertation. préalable à toute action. à toute décision. à tout ce qui régit l'économie comme les autres secteurs. et puis une autre différence notable c'est que Ali Benflis va donner aux algériens les instruments de mesure de l'efficacité de l'action publique. quand Ali Benflis vous dit à l'horizon deux mille dix-neuf nous aurons une croissance qui sera pas en de ca de sept pour cent. ce sera. mesurable. Pardon Khaled Drarni/

88 KD: allez-y. allez-y

89 LB: quand Ali Benflis vous dit à l'horizon. deux mille dix-neuf. Nos exportations en hydrocarbures atteindront au MINIMUM cinq milliards de dollars. c'est mesurable. Les algériens. POURRONT. juger par eux-mêmes si les promesses sont tenues. ENFIN un dernier exemple ah Khaled Drarni. quand Ali Benflis vous dit nous auront AU MOINS un taux de croissance de sept pour cent. Qui va certainement passé en fin du quinquennat à une croissance à deux chiffres les algériens pourront le mesurer. n'est-il pas Khaled Drarni que l'Algérie avec son immense potentiel. ses grandes richesses ait un taux de croissance inférieur à des pays voisins qui vivent une situation de crise ? moi. je ne peux l'accepter. Ali Benflis ne peut l'accepter parce qu'il a une autre ambition pour l'Algérie.

90 KD: à vous entendre. On pense que le candidat va donc améliorer le climat d'affaires. POURQUOI DONC AUCUN patronat aucune organisation de patronat ne le soutien Lotfi Boumghar ?

91 LB: aucune organisation patronale PEUT-ETRE. Mais autour de Ali Benflis il existe des entrepreneurs. De jeunes entrepreneurs des moins jeunes entrepreneurs qui sont convaincus du programme et qui ont pris une part ACTIVE à son élaboration. Ali Benflis pour l'élaboration de son programme a réuni de l'intelligence algérienne. des experts de très haut niveau qui appartiennent à tous les à tous les secteurs. A tous les qui excellent dans tous les domaines et il a essayé il a réussi à avoir aujourd'hui un programme ambitieux mais surtout réaliste pour l'Algérie.

92 KD: on va parler d'emplois puisque c'est un thème extrêmement important. beaucoup de gens nous interpellent concernant l'emploi spécialement celui des jeunes. est-ce qu'il y a une politique DIFFERENTE de celle qui a été menée lorsqu'il était chef de gouvernement qui a des innovations des propositions concrètes aujourd'hui en matière d'emploi

93 LB: doubler le nombre de création d'entreprises d'ici deux mille dix-neuf. réduire le chômage DES JEUNES. je dis bien des jeunes à QUINZE pour cent à l'horizon deux-mille-dix-neuf. METTRE en place un dispositif d'AIDE pour que réellement le secteur informel puisse être transformé en foisonnement d'entreprises qui bénéficieront d'un traitement ou d'un régime fiscal particulier. tout cela. s sont des innovations et des propositions contenues dans le programme économique de Ali Benflis &

94 KD: il y a de nouvelles formules qu'on va proposer. est- ce que :: est-ce qu'il y a des formules miracles aujourd'hui pour résoudre le chômage chez les jeunes est-ce que vous allez par exemple reconduire les formules actuellement de l'ANEM par exemple ?

95 LB: alors LES FORMULES qui existent seront reconduites mais elles seront REvisitées. elles seront REfondées pour que . justement . les jeunes ne soient plus livrés à eux-mêmes. Parce que ce qui se passe aujourd'hui Khaled Drarni. c'est que l'Etat . a OPERE UN TRANSFERT ENORME. de deux milliards de dollars pour aider les jeunes à créer leurs propres entreprises : &. malheureusement ces jeunes sont livrés à eux-mêmes. dans BEAUCOUP de cas pour une large proportion. Les entreprises en question périclitent. C'est ce que Ali Benflis ne peut accepter. Il y aura donc un accompagnement. pour permettre à ces jeunes de prospérer et et de part aux entreprises de perdurer et leur assurer la périnnité

96 KD: pour l'éducation. est-ce qu'il y aura une réforme de l'école est-ce que vous allez reconduire les réformes actuelles vous savez que l'école algérienne traverse une crise grave un mois de grève aujourd'hui. Comment aurait réagi Ali Benflis s'il était président de la république ?

97 LB: alors. Il était très peiné à l'idée de voir nos enfants et leurs parents privés donc d'école durant un mois. Il était également très euh très étonné. De voir la passivité des pouvoirs publics face à une telle situation. alors l'école. compte au nombre des priorités de Ali Benflis. alors d'abord un modèle algérien de l'école. l'école algérienne transmettra aux enfants les valeurs qui sont celles de notre pays et de notre société. mais il y a des aspects beaucoup plus pratiques. vous savez Khaled Drarni que les parents souffrent entre la pause midi une heure livrés à eux-mêmes. dans le programme de Ali Benflis un repas chaud sera distribué à TOUS les enfants de l'Algérie. Dans toutes les écoles de l'Algérie.et les plus imunis les plus démunis pardon verront ce repas pris en charge par l'état /

98 KD: est-ce que ce n'est pas un peu populiste de dire qu'un repas chaud sera :: euh fourni à tous les élèves ?

99 LB: alors Khaled Drarni.si vous pensez[que ce qui]/

100 KD: [c'est une question]

101 LB : REPONDE AUX/

102 KD : [c'est une question]

103 LB : aux occupations des algériens sont des mesures populistes/

104 KD : est-ce que la solution est dans le repas ?[c'est ce que je veux dire]&

105 LB :[elle est dans] le repas dans un aspect. Elle est dans l'amélioration des programmes dans un autre aspect. Elle est dans le volet de la formation des enseignants pace que il est faux de dire que notre école est sinistrée. Elle n'est pas sinistrée. Notre école n'a pas encore bénéficié de la de l'attention qui lui permette de se mettre à niveau. Dans le programme de Ali Benflis. Il y a un programme pour une école algérienne qui soit aux standards internationaux

106 KD : que prévoit le candidat en matière de promotion de la culture algérienne ? BEAUCOUP D'ARTISTES reprochent à Ali Benflis lorsqu'il était chef de gouvernement de ne pas s'être PENCHE sur une loi de la culture en Algérie et sur l'artiste/

107 LB : alors/

108 KD : que :: répondez-vous à cette question ?

109 LB : alors d'abord Ali Benflis a toujours considéré la culture comme étant un segment important de euh son action et également un segment important de l'identité algérienne. Alors des mesures concrètes seront prises notamment pour sécuriser les artistes et leur permettre donc de poursuivre leur carrière avec une couverture sociale qui convient avec les avantages également/

110 KD: l'actuel gouvernement/

111 LB: exercer leurs talents/

112 KD: l'actuel gouvernement a déjà entamé cette réforme

113 LB: il faut approfondir ce qui a été fait. Il faut faire ce qui n'a pas encore était fait

114 KD: en matière de santé?

115 LB: alors en matière de santé vous savez :: la préoccupation majeure des algériens d'abord redéfinir la définition de la carte sanitaire et surtout arriver à une égalité de traitement entre tous les algériens c'est-à-dire mettre en place un dispositif qui permet à tous les algériens quels qu'ils soient de bénéficier des soins de santé de qualité en attirant les spécialistes en attirant les médecins aux quatre coins de l'Algérie. mais un autre aspect important c'est que TOUS les algériens ont de ont droit à un panier de soins minimum combien même il seraient sans ressources

116 KD: quelles sont ou quelles seront les priorités en politique étrangère du Ali Benflis c'est un domaine que vous maitrisez bien puisque vous étiez son conseiller diplomatique est-ce qu'il y a une PRIORITE aujourd'hui diplomatique pour le candidat ?

117 LB: alors euh d'abord je vous dis d'expérience que la politique étrangère d'un pays ne peut être que miroir ou le reflet de sa situation interne. Donc des institutions légitimes sous Ali Benflis. Des institutions crédibles. Une société apaisée. un consensus sur les questions principales nationales va faire de l'Algérie un pays renforcé sur la scène internationale. Et puis Ali Benflis est plus que jamais. décidé à briser le tabou qui entoure ces questions de relations internationales ou politique étrangère .elle doit faire l'objet d'un débat national. Les plus importantes d'entre elles. Il me peine comme bien évidemment il

peine au candidat de voir notre assemblée populaire nationale ne pas aborder les questions de la politique étrangère aussi importantes soient elles ce n'est point la faute des députés mais aujourd'hui il y a une idée qui est très présente dans notre pays qui veut que la politique étrangère soit l'apanage pour ne pas dire le monopole de certains. L'Afrique est une priorité. L'Afrique est notre arrière-pays stratégique. Et je regrette que durant des années.au plus haut sommet de l'état il n'y a pas eu une seule visite bilatérale vers des pays africains y compris les pays limitrophes qui font partie de notre ceinture de sécurité. L'Afrique l'Algérie il y a d'abord la proximité géographique. L'Afrique représente pour nous un marché d'une extrême importance. Et ..je me permets aussi d'aborder la question de la diplomatie économique. Aujourd'hui nous n'avons malheureusement pas une stratégie en la matière. L'Afrique est un marché porteur pour les entrepreneurs algériens. Est un marché porteur pour le produit algérien et malheureusement nous avons déserté ce terrain pour laisser la nature ayant horreur du vide nos voisins l'occuper

118 KD: le Maghreb est-ce que c'est une priorité aussi ?

119 LB: le Maghreb est un est un est un aspect aussi stratégique et important dans la politique étrangère. Le programme de Ali Benflis et dans sa candidature cet objectif est inscrit parmi les priorités simplement un ma un Maghreb qui se construit et qui construit sur la base d la défense des intérêts légitimes de toutes les parties/

120 KD: y compris celle du Sahara occidental ?

121 LB: y compris. celle. du Sahara occidental. Il y a Khaled Drarni un consensus national dans notre pays. pourquoi pour le peuple algérien a arraché son indépendance au prix d'une LUTTE dont tout le monde connait l'intensité. A QUAND MEME en fin de parcours pu s'exprimer grâce à un referendum de détermination nous ne pouvons pas en tant qu'algérien refuser au peuple Sahraoui ce que nous avons le droit que nous avons exercé nous-mêmes

122 KD : est-ce que le candidat Benflis ouvrira les frontières terrestres avec le Maroc i il est élu ?

123 LB : le candidat Benflis PRESERVERA les intérêts de l'Algérie. Il les DEFENDERA avec énergie. Avec détermination et il fera tout ce qu'il ira dans le sens des intérêts supérieurs de notre pays.

124 KD : est-ce qu'il ouvrira les frontières terrestres avec le Maroc ?

125 LB : il fera cela quand nos intérêts seront préservés. Quand cette ouverture servira le peuple et quand il sera CERTAIN et PERSUADE. que le peuple algérien que l'Algérie en tira profit

126 KD : est-ce que le candidat Benflis fait encore confiance euh Lotfi Boumghar aux partenaires occidentaux. Notamment aux Etats Unis et à la France ?

127 LB : alors. Ali Benflis c'est une diplomatie algérienne qui fera entendre sa voix/

128 KD : parce que ce sont des partenaires :: qui dit-on voulaient le soutenir en deux mille quatre et se sont rétractés

129 LB : ce propos Khaled Drarni moi je vous dit que Ali Benflis va œuvrer pour que la voix de l'Algérie soit entendue. pour que l'Algérie ait des positions claires. Pour qu'ENFIN l'Algérie défende ses intérêts. Sans complexe avec détermination

130 KD : notre émission s'achève nous passerons à la deuxième partie je vous laisse brièvement le mot de la fin

131 LB : Khaled Drareni je ve/ laissez-moi vous dire que j'ai trois filles que je chéris comme tous les parents par-dessus tout et a es filles j'ai promis DE TOUT FAIRE pour l'avènement d'une Algérie qui réponde à leurs aspirations. je crois qu'en étant du côté d'Ali Benflis. Qu'en soutenant son programme. qu'en . qu'en engageant cette action politique pour le changement et le renouveau en Algérie je peux leur dire ainsi qu'a ces MILLIERS d'étudiants que j'ai eu l'immense plaisir de côtoyer durant ces années où j'ai exercé le métier le NOBLE métier d'enseignant je peux leur dire qu'a cette fa qu'a cette MISS/ qu'a cette promesse je n'ai pas failli. et je veux dire aux algériennes et aux algériens. que le dix-sept avril prochain. ils assumeront la responsabilité historique en déposant leurs bulletins dans l' urne. quand ils déposeront un bulletin au nom de Ali Benflis je peux vous dire. qu'à ce MOMENT-là ils feront le pari de l'Algérie qui GAGNE. ils feront le pari de l'Algérie du renouveau. CETTE ALGERIE dont nous rêvons. CETTE ALGERIE qui répondra aux aspirations de TOUS ses enfants. SANS EXCEPTION. SANS MARGINALISATION. pour qu'ENFIN on retrouve NOTRE DIGNITE d'algérienne et d'algérien

132 KD : merci à vous. Lotfi Boumghar vous êtes directeur adjoint de la compagne électorale de Ali Benflis vous êtes un de ses plus proches collaborateurs vous étiez son conseiller diplomatique vous êtes aussi dans la vie active professeur des universités merci à vous d'être notre invité. on passe à présent à la deuxième partie de Controverse

133 LB : merci à vous

Quatrième interview:

Controverse: Ahmed Ouyahia, Le grand oral. Dzair TV. 15.03.2014.

Disponible sur le lien: https://www.youtube.com/watch?v=-UYetxYfups

1 KD: bonsoir à tous et bien venus à ce nouveau numéro de Controverse spécial élections présidentielles. on l'appelle l'homme des sales besognes. l'homme qui avait parlé de terrorisme résiduel. Le commis de l'état par excellence. dix ans et demi premier ministre en trois périodes distinctes. trois ans et demi après avoir quitté la primature et qua-tor-ze mois après avoir claqué la porte au RND. Il revient au-devant de la scène monsieur Ouyahia. Bonsoir.

2 AO : bonsoir monsieur Drareni.et. également bonsoir aux téléspectateurs qui nous observent et merci à la chaine Dzair TV de votre invitation.

3 KD : alors. depuis jeudi vous êtes ministre d'état. directeur de cabinet du président de la république euh. après avoir été plusieurs fois premier ministre on a envie de se poser une question. quel est le secret de votre longévité politique ?

4 AO : {sourire} ça le secret hein.. Je sais une chose...Et je l'ai dit en quatre-vingt-dix-huit. L'Algérie m'a tout donné. et je n'ai que des factures à lui régler. alors Quand le pays a besoin de moi. {ASP} quand des compagnons tels que le monsieur le président Abdelaziz Bouteflika avec lequel je travaille depuis plus de dix ans maintenant estime qu'il a besoin de mes services je suis tout à fait disponible.

5 KD : quand le pays a besoin de vous ou quand le président de la république a besoin de vous ?

6 AO : ben actuellement les deux vont ensemble.

7 KD : [alors vous êtes membre]/

8 AO : [le pays c'est l'Algérie et le président c'est Bouteflika]

9 KD : vous êtes membre du staff électoral du candidat Abdelaziz Bouteflika vous le soutenez officiellement vous allez même animer CO- animer la compagne électorale est ce que ce n'est pas en contradiction Ahmed Ouyahia avec votre poste de directeur de cabinet du président de la république puisque monsieur Sellal lui a démissionné pour se consacrer à cette compagne ?

10 AO : {ASP} monsieur Sellal dirigeait l'exécutif.. qui est une chose différente. on ne peut pas être le chef d'un gouvernement de tous les algériens. et :: directeur de compagne d'un président :.d'un candidat.actuel président. Je crois qu'euh ::. d'abord pour fai/ comment vous dire. simplifier les choses. le staff de la présidence c'est le staff qui est autour d'un homme. Tout à fait :. le prochain président même si c'est monsieur Bouteflika il reconduira son staff. il nommera qui il voudra. Si c'est un autre définitivement c'est de A à Z que ça changera. mais surtout je viens à quelque chose de plus profond à mes yeux {hhh}.Dans notre pays :: C'est vrai que la démocratie pluraliste est quelque chose de nouveau. Mais si l'on regarde ailleurs dans le monde.. est ce que/.. je prendrai une vieille démocratie que nous connaissons bien parce que…bon on a partagé {hhh} un

moment de notre Histoire+. C'était notre colonisation bien sûr. Les responsables du gouvernement même le ministre de l'intérieur, qui chez eux organisent les élections en tant qu'administration. sont entrain de faire compagne.. et on trouve tout cela tout à fait normal. {ASP} donc il est vrai que chez nous nous devons multiplier les gages. pour dissiper. les doutes. mais c'est surtout une question de temps et en tout état de cause. pour répondre en conclusion après d'avoir fait des commentaires à votre question. je n'y vois aucune contradiction.

11 KD : pour vous il n'y a aucune contradiction ?

12 AO : définitivement

13 KD : une dernière conce/ une dernière question concernant votre nomination de de jeudi monsieur Ahmed Ouyahia. Généralement une nomination comme directeur de cabinet se fait APRES l'élection. {ASP} LA elle se fait A QUELQUES JOURS DU DEBUT DE LA COMPAGNE ELECTORALE. est-ce que cela ne montre pas que les jeux sont fait [ou

14 AO : [non.non.non]

15 KD : est-ce que vous serez resté directeur de cabinet pour seulement un mois ?]

16 AO : non…ben si euh. Si mon… le président de la république venait {rire} à ne pas être élu. ben son équipe partira [et l'équipe du successeur viendra !]

17 KD : [donc vous se/] donc vous seriez resté un seul mois comme [directeur de cabinet]

18 AO : [et alors?] et alors ? vous ne considérez pas que l'Algérie… la servir un jour.. est un énorme honneur ?..Et euh..contribution qui est un devoir sacré je dirai

19 KD : est ce qu'il n'aurait pas été SELON VOUS plus judicieux d'attendre la réélection pour nommer un NOUVEAU directeur de cabinet ?

20 AO : Enfin vous rentrez dans [des considérations/]

21 KD : [ou c'est le président qui décide]

22 AO: vous m'excuserez. vous rentrez dans des des considérations bisontines.. le président préside jusqu'au/ je crois que tout le monde même ceux qui sont en course contre lui :.. ou même ceux qui conteste sa candidature. Ne : se posent pas des questions PLEIN jusqu'au jour de la prestation de serment. bien sûr en tant que soutien de monsieur Bouteflika je lutte et je milite pour que le jour de prestation de serment ça soit lui qui prête serment mais c'est le peuple algérien qui le décidera là je crois que c'est :: le/..euh vraiment :: … des ::.. élucubrations

23 KD : on va :. parler d'actualité à présent monsieur Ouyahia il y a quarante-huit heures. euh. la région de Ghardaïa s'est de nouveau enflammé… des heurts extrêmement violents. plus de cinquante blessés. Les habitants sur place parlent d'un carnage même si pour l'instant il n'y a pas eu de morts mais de nouveaux affrontements intercommunautaires.. selon vous qui aujourd'hui allume le feu de la discorde à Ghardaïa ?

24 AO : écoutez je ne vais pas me lancer dans une analyse de qui allume le feu de la : discorde. Je me dois en tant que algérien d'abord en tant que responsable politique ensuite d'exprimer ma très profonde euh inquiétude.. devant ce que connait cette région de notre pays…qui sans faire de distinction entre mes compatriotes de telle ou telle région mais c'est une/dire une vérité historique.. la région de Ghardaïa c'est à travers les siècles. qu'on s'est distingués par civisme et son organisation…je crois que l'état a ::.. sans aucun doute fait beaucoup de choses…euh j'ai suivais l'actualité…je me rappelle en particulier {ASP} du déplacement du premier ministre monsieur Sellal qui était alors en fonction. pour tendre la main et essayer d'amener chacun a se réconcilier et a se rapprocher de l'autre. Je me rappelle du déplacement du ministre de l'intérieur avec les responsables de la police et de la gendarmerie {ASP} pour qu'on mette en place les moyens pour consolider à la sécurité de chacun et des biens. Aujourd'hui je crois que tout ce que je peux dire par dela un commentaire qui serait un commentaire de plus {ASP} c'est de tirer profit de votre tribune pour relancer un APPEL à mes compatriotes euh ::… quel que soit la ville. Ou :: si vous voulez la sss… spécificité euh mathehab comme on dit euh fi el islam we hena kolna souniyine nous sommes tous Sunnites {ASP} a : euh prévaloir la raison. Parce que :: il y a sans aucun doute des gens qui essayent de manipuler Ghardaïa.. et surtout manipuler Ghardaia en période électorale

25 KD : de [qui vous parlez ?]

26 AO : [et Je dirai ::]je ne sais pas…c'est pas : pas :: c'est que je vous le cache… mais il est clair qu'il y a. des gens qui manipulent…mais enfin ce n'est pas l'essentiel..l'essentiel c'est que nos compatriotes dans la wilaya de Ghardaïa. à Berriane à Metlili à Ghardaïa à l'Atef à Zelfana, etc… arrivent à faire prévaloir l'essentiel et à se tendre la main. CERTAINEMENT à faire quelque part une une espèce de réconciliation…et ce pays est fort en réconciliation bien sûr. il restera à l'état à assurer l'ordre public et à la justice de faire son TRAVAIL sur les faits qui méritent d'être. traités par les tribunaux.

27 KD : alors toujours :: sous le volet des protestations Ahmed Ouyahia nous sommes samedi et comme :: euh c'est le cas depuis au moins un mois chaque samedi il y a :: des manifestations un CERTAIN nombre de manifestations organisées à Alger et dans d'autres wilayas NOTAMMENT par le mouvement barakat. est-ce que vous comprenez aujourd'hui les revendications de barakat ? Avez-vous de la sympathie pour ce mouvement ?

28 AO : euh ::.. je leur reconnais sans aucun doute le droit d'exprimer leur point de vue c'est des algériens↘.et ::.. ou nous sommes en pluralité et naturellement donc une pluralité de vues ou nous le sommes pas et grâce à Dieu notre constitution nos lois et ma conviction puisque vous m'interpelez personnellement SONT pour la différence d'opinion. Simplement. Je :: me poserai des questions auxquelles je répondrai : la rue ce n'est pas un choix. Le défi à la loi ce n'est pas recommandé. Tout le monde sait que dans la wilaya d'Alger il y a des textes qui interdisent les manifestations sur les voies publiques. Rien ne l'empêcherait à Constantine ou à Oran. à Alger il y a des salles. Troisième et dernière remarque sur ce mouvement.. C'est important d'avoir le droit de dire ce que l'on veut dire… mais je considère que c'est à la limite de la démocratie de vouloir interdire quelque chose. Nous sommes aujourd'hui le+ quin-ze mars. Nous sommes exactement à trente-trois jours de l'arbitrage du peuple laissez le peuple arbitrer ! ma dernière remarque. finalement j'en ajouterai une avec votre permission. c'est vrai

qu’il y a des phénomène de mode. Les révolutions des couleurs sont parties d’un penseur à Chicago en passant par l’Europe de l’Est pour débarquer dans le monde arabo-musulman. Moi je pose une question et j’y réponds. Les Barakat les Irhal les tout ça↗ euh. on a parfois tendance à faire dans l’imitation. je ne dis pas à ces à ces à ces messieurs et dames du mouvement Barakat je leur dit essayez de respecter la loi. Mais je dis à l’opinion publique puisque vous me poser la question face à un auditoire ou à des téléspectateurs. qu’est-ce qu’à rapporter la mise en œuvre de ces slogans dans les pays où ça été connu ? est-ce qu’il y a moins de chômage ? est-ce qu’y a mieux. meilleure stabilité ? est-ce qu’il y a une meilleure économie ? jJe crois que les+ données sont là.

29 KD : donc. pour vous le mouvement Barakat joue contre la stabilité

30 AO : …il est certainement/ je ne les accuserai pas d’être des non non PATRIOTES mais je pense que leur élan fait que ils participent à un dérapage

31 KD : est-ce/

32 AO : permettez-moi

33 KD : allez-y

34 AO : [puisque vous m’avez reposé la question sur le sujet]

35 KD : [oui]

36 AO : de vous dire une chose. une vieille démocratie la France. a connu comme ça en soixante-huit un phénomène. qui était comme ça également et qui partait d’un continent à un autre ça avait commencé aux états unis puis ça a débarqué en Europe en France en Allemagne Mai soixante-huit… Mai soixante-huit a failli faire effondrer une démocratie de deux siècles…ensuite bon ça a été récupéré sous le front de la protestation sociale+…bon la suite vous la connaissez

37 KD : un champ libre/

38 AO : AUJOURD’HUI nous assistons à la même chose dans le monde arabo musulman et en Europe de l’Est… Permettez-moi de le dire en tant qu’algérien nous ne sommes pas un laboratoire il a été dit↗ de ce pays ne me demandez pas la.la. qui l’a dit par respect des relations de mon pays avec l’étranger+ UN REPRESENTANT d’un pay/. d’une PUISSANCE étrangère. a dit de nous à un responsable algérien en quatre-vingt-quatorze. Quand on faisait face au terrorisme. dit vous nous excusez pour nous vous êtes un laboratoire pour voir si on peut composer+ avec un islami/ islamisme qui dérape vers les armes pour arriver à+ un accord je crois que nous avons un statut pour être un observ/ un un laboratoire. JE LE DIS pour mon pays fier de ma/ la révolution de mes ainés fier d’un million et demi de martyrs conscient des souffrances que le peuple au quel j’appartiens a déjà payé et. rêvant et agissant pour que la démocratie aille en se consolidant dans la patrie à laquelle j’appartiens

39 KD : donc vous le permettez pour terminer avec la question de ce mouvement barakat est ce que ce n’est pas toujours le même prétexte qu’on donne contre ce mouvement et contre les opposants du président de la république d’être contre la stabilité d’être instrumentalisé par les puissances étrangère ? [est ce que ce n’est pas dévalorisant pour eux ?]

40 AO : [non. non]je ne dis pas qu'ils sont instrumentalisés nécessairement. [il y a une loi/]

41 KD : [mais ils peuvent l'être]

42 AO : vous savez j'ai j'ai été jeune moi aussi ah :: . Il y a des moments où il y a même une mode dans la manière de vivre↗ à la/ dans la manière s'habiller↗. Je da/ Je ne dis pas qu'ils sont devenus une officine a la+ au service de l'autre↗. mais je dis que ça ne mènera pas loin↗ et puis vous me dites à juste titre et je vous en remercie ils sont opposé à la candidature de X. merci de le présenter comme ça↗. Pace que chemin faisant/

43 KD : par crédo oui.

44 AO : chemin faisant il y a eu tellement d'habillage « bon monsieur Bouteflika ne peut pas être candidat parce qu'il a une santé un petit peu diminuée ↗» « monsieur Bouteflika ne peut pas être candidat parce qu'il est à son quatrième mandat↗ »enfin de compte c'est la leçon enfin la le le SPECTACLE de deux mille quatre qui se répète TOUT SAUF BOUTEFLIKA et là je dis c'est pas démocratique↘. c'est pas démocratique est-ce que la candidature de monsieur Bouteflika est contraire à la constitution ? Le conseil constitutionnel vient de+ tirer ses conclusions. EST-CE QUE celui qui désigne un président c'est bien le peuple algérien+ laissons le le dix-sept avril choisir le président qu'il veut se donner.

45 KD : très bien une DERNIERE question avant de parler de politique et de la candidature du président elle concerne toujours les libertés publiques Atlas TV est une chaine de télévision qui a été perquisitionnée deux fois par la gendarmerie elle a été fermée. est-ce que est-ce que vous con est ce que vous considérez que cette fermeture est une ATTEINTE à la liberté de la presse Ahmed Ouyahia ?

46 AO : je sais que par le temps qui court il de tendance à vouloir toujours se montrer plus démocratique que la démocratie..je suis CONVAINCU. que les gendarmes qui sont allés au siège de cette euh. station sont allés avec un…un+ une réquisition du juge↗ et d'ailleurs j'ai lu dans la presse que les concernés disaient que la réquisition était un petit peu pas claire. dans mon pays il y a des juges. je suis comme tous les citoyens justiciable et je considère que TANT que la loi est un toit au-dessus de nous TOUS dans TOUS les domaines. Information+ euh ss… vie. personnelle, affaires publiques+ TANT que nous sommes sous le toit d'une législation et d'une justice et TANT que nous serons respectueux de cette justice et de cette législation chacun de nous peut dormir le soir un petit peu en sécurité.

47 KD : même si cette perquisition s'est faite dans une chaine de télévision [connue pour être hostile au président de la république ?]

48 AO : [et alors qu'est-ce que c'est une chaine de télévision ?] qu'est-ce que c'est une chaine de télévision ? je vous dirai en deux mille quatre il y avait une chaine qui a fait un tonner ici/

49 KD : Khalifa TV ?

50 AO : vous l'avez cité.

51 KD : oui

52 AO : est-ce que elle a été empêchée ?..donc n'accusez pas ce pouvoir↗

53 KD : je n'accuse pas c'est juste une question↗

54 AO : non non… pardon.

55 KD : oui

56 AO : euh…il y a d'autres qui accusent ce pouvoir d'être un répr/…une institution ou une équipe de répression des libertés publiques est ce qu'un jour un journaliste a été condamné pour offense au chef de l'état ?et pourtant…et là je peux vous faire une confidence. pour avoir été pendant de longues +années premier ministre. et même pour une période ministre de la justice du président Bouteflika. je peux vous dire que il lui est arrivé d'intervenir pour dire stoppez les poursuites. DONC une chaine de télévision… elle n'est pas euh… elle n'est pas sous une …immuni …immunité POURQUOI? les gendarmes ne sont pas allés en promenade au siège de cette chaine. Ils sont allés sur réquisition du juge. Moi je laisse le juge dire pourquoi et trancher le pourquoi.

57 KD : Ahmed Ouyahia vous revenez sur le devant de la scène plus d'un an et demi après avoir quitté+ le gouvernement. Vous avez été remplacé par : Abdelmalek Sellal. QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSE REELEMENT à revenir et à SOUTENIR le candidat Bouteflika ? EST-CE QUE VOUS PENSEZ que le bilan présidentiel est positif et qu'il DOIT continuer sa mission ?

58 AO : eh ben définitivement j'en suis convaincu !

59 KD : pour quelles raisons ?

60 AO : Pour deux raisons. D'abord si vous me dites si tant t'es que ça aurait était un échec j'y ai ma part↗ mais je peux vous donner+ en diagonale parce que euh le temps est compté↗ si vous me dites que le bilan est positif je vous en citerai quelques têtes de chapitres politique. économique.. social. pour rester sur trois grandes balises et je qualifierai le bilan de du président Bouteflika sur quinze ans. de réussi et de graduel. Je m'explique. commencant par le politique. Il a fallu d'abord en finir avec la grande vague du terrorrisme transformer la trêve en réconcil/…en concorde civile il l'a magistralement fait et c'est les algériens bien sûr qui l'ont+ finalement fait mais il a SU nous entrainer concorde civile une. réconciliation nationale deux. bon aujourd'hui nous combattons le terrorisme il en reste quelques-uns mais/

61 KD : il est toujours résiduel le terrorisme ?

62 AO : il est/ il était déjà résiduel il l'est d'avantage aujourd'hui. vous m'offrez peut être une parenthèse. je souhaite que vous reveniez plus tard sur la question du terrorisme pour ne pas rompre le raisonnement. une fois la paix comme on dit rétablie et la réconciliation faite le chantier des réformes politiques a été ouvert bon justement ceux qui disent la périodes Bouteflika a été une période de GLACIFICATION je crois qu'ils regardent ailleurs qu'en Algérie que ce soit en matière de. d'information. que ça soit en matière de de partis politiques, etc. enfin chacun sait de quoi je parle. Le dernier chantier qui a été ouvert c'est la révision de la constitution donc CA si je parle du bilan politique.. Si je parle

du bilan économique je commencerai par dire à mes compatriotes et à vous cher ami que Bouteflika/ vous savez que je suis Boumédieniste/

63 KD : oui

64 AO : tout le monde le sait donc ce n'est pas parler du passé pour le critiquer. Si Boumediene Allah yerahmou quand il est mort il a laissé à l'Algérie une dette de dix douze milliards de dollars parce qu'il y avait les efforts de développement et il y avait un début de menace à nos frontières il fallait armer L'ANP. Lorsque monsieur Bouteflika est arrivé aux :: affaires en quatre-vingt-dix-neuf l'Algérie avait une dette de dette TRENTE CINQ MILLIARSDE DOLLARS ET DEMI je profite ici parce que nous ne parlons pas autant que pouvoir comme on dit il y avait la dette connu il y avait quatre milliards et demi de dette quatre milliards et demi DE DOLLARS de dette avec la Russie… la vielle dette de :: …essentiellement militaire. donc trente-sept milliard et demi de dollars aujourd'hui notre pays a une dette de trois milliards virgule trois. trois virgule trois milliards de dollars dont quatre cent millions à peu près est de dette publique parce qu'i y a eu une deux décisions de rembourser la dette par anticipation et D'INTERDIR A TOUS LES ALGERIENS privés, publiques, administration, économie d'emprunter et d'aller profiter de nos réserves maintenant si je parle de développement économique bien sûr il a fallu commencer↗ avec la dèche si vous me permettez l'expression petit programme PSRE comme on l'appelle… spécial pour la relance économique et ensuite deux quinquennats deux programmes quinquennaux géants donc c'était booster la dépense publique pour refaire la base institution/. infra structurelle :: rattraper les retards sociaux économiques et les écoles les hôpitaux, etc. on est passé à un autre temps qui est le temps actuel et annonce le prochain le temps l'autre temps parce qu'on a récupéré notre souveraineté financière et notre indépendance financière on a pu se permettre tout ce qu'on a voulu chez nous dans l'intérêt de notre pays

65 KD : mais en parlant de réformes monsieur Ouyahia est ce que le président de la république n'a pas profité de la conjoncture économique [avec l'augmentation du prix du Baril ?]

66 AO : [pardon.euh…] euh…bien sûr …enfin laissez-moi terminer ensuite je vous je reviendrai sur le Baril+.. et j'y arriverai chemin faisant au Baril. Je disais que nous sommes arrivés dans la démarche du développement après avoir rattrapé des retards deux millions de logements livrés un en cours et il en reste encore des besoins bien sûr. nous sommes passés à une autre phase je dis nous parce que j'ai été co-acteur avec le président Bouteflika. Je ne peux pas le…renier ce que j'ai fait à ses côtés. aujourd'hui c'est le soutien à la relance économique c'est-à-dire l'appareil économique. l'agriculture a bénéficié d'un programme extraordinaire. On arrive à la partie entreprise. souvent on dit ici la bureaucratie est lourde, etc. c'est vrai. mais on oublie de dire, qu'en Algérie celui qui veut entreprendre va prendre du crédit à trois et demi pour cent parce qu'il est bonifier par l'état il prend des terrains à des taux très très bonifier et j'en passe/

67 KD : et est-ce que tous les algériens ont ACCES à ces avantages monsieur Ouyahia ? beaucoup d'algériens se plaignent de ne pas avoir tous accès à ces avantages et à ces crédits bonifiés &

68 AO : vous savez euh… dans notre pays on a un défaut… Ce n'est pas le pouvoir toujours c'est toute la colonne. Je vous prends sous langue de la :: sous langue de la boutade mais une boutade réelle. est-ce que tout le monde sait les avantages dont il peut bénéficier en voy en voyageant avec notre compagnie nationale. aérienne ? voyage famille+. voyage… vous me dites les gens ne savent pas parce que nous ne communiquons pas assez/

69 KD : ils ne savent pas et [ils n'accèdent pas aussi facilement]

70 AO : [non ! non ! non !]↗ Et parce que les médias↗/ parce que excusez-moi ::ce n'est pas un procès que je fais aux médias ↗ mais ils ne vulgarisent pas les bonnes choses C'est vrai que les médias sont intéressés par les très… ne sont intéressés [par les très vieilles valeurs]/

71 KD : [par les très vieilles valeurs]

72 AO : je vous dirai nous-même sommes le seul pays au monde↘ qui a fait↗ ce qu'il a fait↗ et Bla mezia à notre jeunesse avec le dispositif ANSEJ et kayen li yessemouha lmiliar taa Bouteflika. C'est comme ça que les… les jeunes l'appellent.. et certains critiquent Pourquoi ? Ne me dites pas que l'opérateur.. celui qui veut fonder une entreprise.. ne sait pas que si il va à la banque. il a un droit à un crédit. où l'état le bonifie C'est la loi c'est les décrets..c'est..{ASP} BREF vous m'avez dit la conjoncture et le pétrole↗. La conjoncture et le pétrole↗. nous parlons souvent de stabilité+ dans ce pays↗ il il ya la stabilité politique il y a aussi la stabilité économique GRACE à la démarche qui a été mise en œuvre non seulement la dette a été payée.. et nous avons cent quatre-vingt-quatorze milliards de dollars de réserve we nehamdou rabi we yeka tar kheir rabi ala el jazair nous avons SEPT MILLE MILLIARDS DE DINNARS de réserve dans le fond de régulation (pourquoi c'est important ?)&.. d'abord nous sommes dépendants des hydrocarbures et chacun le sait .nous sommes dans un monde encore t r è s i n c e r t a i n. la crise économique mondiale n'est pas terminée. alors imaginez pour un pays qui vit. admettons le bien sûr. pour une bonne part de fiscalité de pétrole et de fiscalité pétrolière. Je l'ai dit à une époque à la la à la tribune de l'assemblée nationale Allah la yekadar mais si il y a une sérieuse crise au niveau MONDIAL et un effondrement des prix du pétrole en tout cas nous pouvons venir pendant trois ans ou quatre ans/

73 KD : monsieur Ouyahia↗/

74 AO : si il y a une SERIEUSE CRISE des dans les prix du pétrole et j'ai eu à gérer la période infernale le… le gouvernement ne sera pas obligé d'arrêter les programmes de développement ou d'arrêter de payer les salaires des fonctionnaires

75 KD : monsieur Ouyahia en mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf l'économie algérienne était dépendante des hydrocarbures à quatre-vingt-dix-huit pour cent QUINZE ans plus tard ça n'a pas changé EST-CE QUE CE N'EST PAS un é c h e c é c o n o m i q u e?

76 AO : [non]

77 KD : [c'est une question]

78 AO : non. non ça c’est un jeu de :: de quilles des analystes. les analystes peuvent faire dire aux chiffres ce qu’ils veulent [laissez-moi rectifier un peu les chiffres]/

79 KD : [mais ces chiffres sont réels]

80 AO : non. non.& pardon. premièrement. les hydrocarbures représentent quarante pour cent du produit intérieur brut algérien. c’est-à-dire que dans l’économie nationale il y a soixante pour cent qui sont autre chose que les hydrocarbures &. deuxièmement dans nos recettes extérieures. les hydrocarbures représentent quatre-vingt-dix-huit pour cent de nos devises. Pourquoi ?& Ce n’est pas que nous ne produisons pas. nous avons encore à gagnera la bataille de la productivité de la qualité/

81 KD : pourquoi ça n’a pas été fait en quinze ans [monsieur Ouyahia ?]

82 AO : [ça n’a pas été fait] en quinze ans parce que c’est notre responsabilité collective

83 KD : [dont celle du président de la république ?]

84 AO : [est-ce que c’est le président] de la république qui comptable si nos importations ont atteint cinquante-cinq milliards de dollars ?. Est-ce que c’est le président de la république qui comptable si malgré toute la toute la production agri agricole de fruits nous importons des pommes et des et des… des bananes et des pommes et des oranges parce que à la limite les bananes et les kiwis ceux qui veulent le manger ne pourrons pas le produire [en Algérie]

85 KD : [vous avez aussi parlé] à un moment/

86 AO : [nous nous importons] nous nous importons de l’étranger ça il faudra↗.. que dans ce rassemblement et là également vous me parlez du président Bouteflika échec ou réussite ? Bon le président Bouteflika et son équipe↗&. Il y a eu deux pactes nationaux économiques et sociaux le deuxième vient d’être signé &. Il faudra que tout le monde se donne la main. opérateurs Nekhordjou mn thakafat on sortira de la culture du contenaire parce que ça ne mènera pas loin.. Y COMPRIS pour l’opérateur.{ASP} nous sorti/Travailleurs parce que SI l’entreprise n’arrive pas à aller de l’avant de la compétitivité{ASP}/ vous savez l’entreprise publique a bénéficié ces quatre dernières années de MILLE SEPT CENTS MILLIARDS CE DINNARS d’investissement et pas pour rembourser la dette pour améliorer sa technologie et MILLE MILLIARDS de dinars de marché public de gré à gré il reste maintenant a ce que le travailleur qui est partie prenante au pacte lui aussi se mobilise que l’état allège ses bureaucratie parce qu’il y a quand même des lacunes et que les opérateurs se mobilisent &

87 KD : en parlant d’économie vous étiez chef de gouvernement vous avez dit qu’il y avait des BARONS de l’économie Aujourd’hui en Algérie & en deux mille qua-tor-ze est ce que ces barons existent encore Ahmed Ouyahia?

88 AO : nous sommes en compagne… {rire} Kamel.Kamel…

89 KD : vous ne pouvez pas beaucoup parler…{silence} vous parlerez/

90 AO : je ne répondrai pas à cette question

91 KD : sur l'existence ou non des ..des barons dans notre économie

92 AO : l'existence ou non des barons…là également/ bon. Je vais vous répondre

93 KD : oui

94 AO : il est TOUT A FAIT NORMAL qu'une mutation économique s'accompagne de bouleversements

95 KD : oui

96 AO : IL EST TOUT A FAIT NORMAL qu'il revient à l'état de participer à l'assainissement de la scène économique. la loi l'a LARGEMENT fait et. et IL EST TOUT A FAIT NORMAL aussi que la collectivité et là vous me parlez de de choses qui concernent le monde économique↗ il est tout à fait normal que la communauté d'affaires ↗. c'est-à-dire le monde des affaires. le monde de l'entreprise se mette coude à coude…je vais vous expliquez qu'est-ce que je veux dire par là &…si vous investissez…vous investissez pour trois et demi de euh… de taux d'intérêt. D'accord un terrain très léger. Mais si il reste encore des gens qui font l'importation par le contournement comme vous le dites comme ça se dit dans notre leu… langage populaire yecherou eterik yaanii et ni douane payée parce ce qu'on passe par quelque part. ni travailleurs déclarés. ni sécurité sociale payée, ni impôts payés. Vous ramènerez ici les les les meilleurs…les meilleurs hommes d'affaires américains. ils ne réussiront pas. Ils ne réussiront pas. donc cette lutte c'est une lutte de textes. c'est une lutte de pouvoir publique. c'est une lutte de communauté! Au Japon. il fut un temps. je sors un peu/

97 KD : [oui]

98 AO : [c'est pas pour faire] une dégression mais c'est une image & .. vous savez le patriotisme économique des japonais. je ne parle pas de leur compétitive tout le monde la connait &. Ils n'arrivent/ des américains/.. bien sûr c'est des économies libres toutes les deux &. la voiture japonaise a envahi les Etats Unis d'Amérique dans le début des années quatre-vingt et :: les :: américains disaient mais on n'arrive pas à vendre chez vous :: qu'est-ce que vous nous faites? Ils disent non↗ non↗ mais allez y vendez. LE JAPONAIS↗ avait ↗une certaine culture↗ comme quand il fait grève il met un bandeau. /enfin pe.. s. ce que je veux dire par là le pouvoir a BESOIN de faire des choses et il est entrain de les faire. de RASSEMBLER les algériens de les EMMENER d'étape à étape vers des sauts qualitatifs meilleurs.. mais il faut aussi que nous allions tous ensemble

99 KD : il faut l'unanimité Ahmed Ouyahia ?

100 AO : non non& pas l'unanimité! pas .chouf la conjonction d'intérêt… nous avons droit à toutes les opinions↗. nous avons droit à tous les choix politiques↗. nous avons droit à tous les partis↗. nous avons un seul pays↘..et permettez-moi de dire si mes nous tous nous n'arrivons PAS à tirer les leçons de choses/..regardons d'où on est venu ! dans les années quatre-vingt-dix .quatre-vingt plus exactement fin des années quatre-vingt début des années quatre-vingt-dix & quand il y a eu le DESASTRE économique qui a été le résultat des bouleversements↗ quand je vous disait les réserves de changes et le fond de régulation des re des recettes↗&. je sais de quoi je parle. il y a eu. une BRUTALE chute le BARIL est passé en quelques en quelques semaines à six dollars bon qu'est ce qui s'est passé ? celui qui était dans les affaires/ parce qu'on a été déjà ouvert a retrouvé un taux d'intérêts à

la banque à quinze pour cent. S'il avait un découvert il le payait à vingt-trois pour cent. Le simple citoyen qui gagnait sa ss sa sa sa croute à avec…sa sueur s'est retrouvé sans entreprise…parce qu'il y a eu la faillite. Le CITOYEN qui avait peut-être une retraite ou ou qui travaillait à son propre compte s'est endormi une nuit laissant le litre de lait à un dinar vingt il s'est réveillé le lendemain avec le litre de lait à vingt dinars+& c'est ça je parle de l'indépendance économique et de la souveraineté économique& COMBIEN C'EST IMPORTANT le chemin que notre pays a FAIT et le STADE qu'il a atteint d'OU il devra faire l'effort nécessaire et+ vous aurez l'occasion de connaitre le PROGRAMME du candidat Bouteflika et DONC qu'est ce qu'il propose pour faire ce BOND qualitatif QUI s'inscrit dans une continuité mais qui est une avancée supplémentaire

101 KD : monsieur Ouyahia vous avez souvent du bilan du président de la république.et :: vous avez eu l'honnêteté de dire qu'il y a eu des points positifs et des points négatifs/

102 AO : heureusement

103 KD : QUELS SONT. les points sur lesquels. il y a eu les plus grands échecs selon vous ?

104 AO : non ! Il n'y a pas eu de GRANDS échec↗

105 KD : PETITS échecs &

106 AO : écoutez ! Je n'ai jamais été Kim Il Sunguiste.. pour rester au niveau des humains. et je suis musulman et donc croyant d'une religion dans laquelle il y a eu le dernier des prophètes Mohamed sala Allah aalayhi wa sallame. Nous ne déifions pas Bouteflika. Nous ne déifions pas sa période/

107 KD : il n'y a pas le culte de la personnalité en Algérie ?&

108 AO : DEFINITIVEMENT NON.et ceux qui tentent de s'y livrer commettent une tragique erreur et sont en sce/…en … en définitive pas des courtisans. c'est/… des… « Moins que des courtisans » si vous me permettez l'expression et grâce à Dieu ça se trouver dans des individus mais vraiment c'est pas la culture de l'Algérie. pourquoi je dis ça ?& vous me dites quels ont été les échecs. Les échecs c'est le fait de ne pas avoir tout fait par rapport à ce qui a été souhaité !

109 KD : c'est pour ça qu'il faut un quatrième mandat ?&

110 AO : je ne dis pas que c'est pour cela qu'il faut un quatrième mandat. bien sur chaque… chaque œuvre doit se…se… se parachever. mais la candidature de Bouteflika au quatrième mandat est un sacrifice je le redis encore avec vous. Je vais ve/…m'expliquer pourquoi c'est un sacrifice ?& d'ailleurs chaque. Candidat/

111 KD : vous dites sacrifice monsieur Ouyahia& ça veut dire que monsieur Bouteflika NE VEUT PAS être candidat ?

112 AO : ne non ne laissez-moi écoutez d'abord [si je retourne à]/

113 KD : [c'est le mot sacrifice seulement]

114 AO : si je retourne à notre culture/ je vous parle dans une langue qui est la langue française+/ si je vous retourne dans notre culture f f' ta… dans notre culture je vais le dire en français quand même puisque je suis dans un plateau d'une chaine euh d'une émission en français+. on a une formule du temps de la révolution… Formule de mes ainés+ qui dit la responsabilité ne se demande pas la responsabilité ne se refuse pas elmaseoulia la totlab wa la torfad ..ben…monsieur Bouteflika d'abord appartient à cette école de parcours. ensuite au jour d'aujourd'hui quelle est la plus-value FONDAMENTALE qu'apportera du point de vue de ceux qui le soutiennent :: monsieur Bouteflika :: avec euh une autre une autre période à la dir/ tête de l'Algérie ? {ASP} c'est une évidence↗ une continuité de parcours. réforme économique réforme politique… il y a une conjoncture très très grave… et :: l'Algérie a plus que jamais besoin d'être r a s s e m b l é e. Vous me parliez tout à l'heure d'une TRAGIQUE situation que mon pays vit à Ghardaïa… une des régions des PLUS unies parce qu'ils ont conservé leurs traditions à travers les siècles, etc… que vous dire au niveau nationale. au niveau de la NATION algérienne QUI EST ENCORE EN CONVALESCENCE DE SES BLESSURES grâce à Dieu aujourd'hui nous ne nous battons PLUS entre ceux qui se considèrent plus musulmans que d'autres↗ entre terroristes et patriotes↗ comme on s'appelait, etc. On se BAGARRE autour de Barakat, autour de faud/un changement.permettez-moi de vous dire que c'est des bagarres d'ailleurs qui reviennent puisqu'on a connu ça en quatre-vingt-dix et on sait où ça nous a mené &. aujourd'hui le problème est à nos frontières. Nous avons besoin d'être rassemblé. Nous avons besoin de CONSOLIDER notre rassemblement c'est :: c'est les algériens qui le feront le rassemblement. mais ils ont besoin d'un leadership qui nous qui nous guide ensemble et qui a une certaine vision pour voir nos manager dans un environnement euh :: on est en on est entouré. d'une situation de conflits. de MENACES de notre sécurité nationale notre armée est capable de faire son travail :: mais nous avons besoin de RAMASSER et permettez-moi de le dire [avec le respect absolu]

115 KD :[oui]

116 AO : à chacun…et d'abord je tiens à ce que chacun des frères et sœu/… et madame la la sœur qui sont candidats te se S'ASSURENT de mon TOTAL respect je ne parle pas pour attaquer X ou Y mais aujourd'hui quand on voit le vécu de la scène politique il il fait peur↗ allez dans la rue ↗demandez aux algériens↗

114 KD : le choix de Boueflika est le choix de la sécurité ?

115 AO : le choix D'une stabilité à consolider et d'un parcours à :: parachever

116 KD : vous avez utilisé le mot guider le président de la république est un GUIDE Ahmed Ouyahia ?

117 AO : KA-IED au sens au sens au sens de notre vieille culture et/

118 KD : et :: ?

119 AO : c'est pas le guide euh/

120 KD : et vous disiez il y a cinq minutes qu'il y avait pas de CULTE de la personnalité est ce que/

121 AO : [oui définitivement]

122 KD : [est-ce que guide et KA-IED c'est pas une sorte de culte ?]

123 AO : [non]

124 AO : écoutez De Gaule a été le guide de la France Eizenhower a été le guide des états unis Roosevelt a été le guide/

125 KD : mais De Gaul+ de Gaule a démissionné

126 AO : De Gaule a démissionné mais De Gaule a fabriqué la France d'aujourd'hui. permettez-moi de le dire.il nous a MECHAMMENT combattu… en tant qu'algériens on a des raisons de :: ne pas oublier les DOULEURS de ce qu'a fait De Gaule dans notre pays mais en tant que dirigeant de son propre pays il a fait la France↗

127 KD : donc si on suit votre euh vos explications monsieur Ahmed Ouyahia euh c'est à cause de ce qui se passe aujourd'hui à nos frontières↗c'est le manque de stabilité↗ c'est le problème de sécurité ce qui se passe à Ghardaïa ↗qui devrait pousser les algériens à voter pour Abdelaziz Bouteflika [et aucun autre candidat ?]

128 AO : [non !non les algériens] les algériens l'appel que je leur lance

129 KD : [oui]

130 AO : [et j'aurai] l'occasion de leur le répéter dans votre émission c'est de ne pas se laisser entrainer dans des aventures…d'aller voter et de voter pour ceux ou celui qui qui qu'ils considèrent être le bon choix pour eux et je m'explique pourquoi je dis cela. ceux qui sont entrain de se livrer à une série d'acrobaties politiciennes dire il faut pas voter bon je me permet de dire que constitutionnellement même s'il y a :: cinq millions d'algériens qui votent↗ il y aura un gagnant et constitutionnellement il est gagnant & mais qu'est- ce qu'on vise ?on vise à dire que le pays est une démocratie fabriquée et donc il faut qu'on viennent d'ailleurs nous aider à améliorer la démocratie. Ceux qui disent non non non il faut une période de transition.. j'entends certains dire la période de transition et j'ai un peu de mémoire je me rappel de la transition vécue entre quatre-vingt-quatorze et quatre-vingt-dix-huit ou [quatre-vingt-quinze plutôt]

131 KD :[quinze]

132 AO : elle devait aller jusqu'à quatre-vingt-seize ils étaient là pour faire euh pour faire un blocage. et on a encore besoin de faire une transition ? ceux qui disent il faudra faire appel à l'armée /

133 KD : vous parlez vous parlez de monsieur Hamrouche ?

134 AO : non. on a dit que j'ai visé Si Mouloud Hamrouche non [et je tiens à le saluer]/

135 KD : [vous avez vi/ visé qui alors ?]&

136 AO : non il y a des gens qui ont carrément appelé à à la la la l'armée à intervenir ne me faites pas citer des noms↗& j'ai tenu à préciser par rapport à Si Mouloud parce que Si Mouloud quand je suis venu la première fois à la présidence comme appelé faire mon service national je l'ai trouvé la bas comme officier euh :: dans l'administration et les services de la présidence

137 KD : [pardon hein]

138 AO : [j'ai même une si vous voulez] une raison humaine personnelle de lui manifester mon mon estime et mon respect en termes politiques↗ ceux qui appellent à l'intervention de l'armée↗ c'est de la démocratie↘ ceux qui disent↗…alors vous me dites/alors je vais demain faire compagne pour défendre la candidature de Bouteflika comme beaucoup de frères d'autres frères vont ou d'autres compatriotes vont faire compagne pour d'autres vous me parlez vous mo posez la question quelles sont mes convictions qu'est-ce qu'apporte la le ll l'élection je l'espère démocratiquement de monsieur Bouteflika pour les années à venir à la présidence de la république+ elle apporte de mon point de vue deux choses.. un facteur de consolidation de notre stabilité. et facteur de continuation d'un parcours .vous remarquerez que tous ceux qui critiquent la candidature de Bouteflika↗

139 KD : oui

140 AO : très peu parlent de son bilan↘

141 KD : [donc on a parlé euh]

142 AO : [on dit sa santé on dit bézef] quatre fois

143 KD : cela nous amène monsieur Ouyahia à parler de la santé du président de la république {ASP} vous avez dit euh sur la chaine euh Ennahar TV notamment vous avez dit que vous l'avez rencontré à deux reprises euh à propos de rencontres avec le président de la république. C'EST LUI qui vous a proposé personnellement ah euh le poste de chef de cabinet du président de la république ?

144 AO : non ça ces des détails euh…vous savez vous parlez à quelqu'un qui a le sens de l'état permettez-moi de le respecter

145 KD : oui

146 AO : une discussion entre le président et un invité. encore mieux un ancien responsable dans dans dans & l'état. DOIT garder une confidentialité je tiens à le préciser/

147 KD : oui

148 AO : si j'ai dit que je l'ai vu quatre-vingt-dix minutes et soixante minutes/

149 KD : oui

150 AO : c'est pas par forfanterie pour dire que je j'ai passé un long moment avec lui c'était dans le cadre d'une dialectique de raisonnement et puisqu'on me dis/ puisque c'était le journaliste qui me posait une question relayant ce qui se dit dans la rue /dis qu'il n'est plus capable ni de parler ni de raisonner ni de diriger ni quoi que ce soit/

151 KD : et votre réponse ?

152 AO : et j'ai dit que le président de la république n'a certainement pas la santé qui était la sienne en quatre-vingt-dix-neuf mais il a une PARFAITE lucidité et une PARFAITE capacité de raisonnement et de gouvernance/

153 KD : oui

154 AO : et je l’ai illustré et je le referai devant vous/

155 KD : oui

156 AO : en disant que SI il était dans l’incapacité de de parler ou de par raisonner il n’aurait pas reçu des des des émissaires ou des personnalités étranger étrangères y compris un chef d’état d’un pays voisin et SI il était si euh : incapable d’assumer la mai la la la mission.. d’un chef de l’état durant ces rencontres. vous me permettrez de dire qu’il a reçu tellement de gens. que ça se ça se serait étalé↗ dans les colonnes de la presse étrangère

157 KD : donc pour revenir à l’état de santé ce que vous venez de dire Ahmed Ouyahia euh vous dites que le président est lucide. il suffit d’être↗/

158 AO : je ne dis pas qu’il est lucide un MALADE qui est lucide qui est conscient.

159 KD : oui

160 AO : je dis que s’il n’a plus la santé de quatre-vingt-dix-neuf/

161 KD : oui

162 AO : il est CAPABLE d’assumer sa mission de chef de l’état

163 KD : oui si Bouteflika est réélu/

164 AO : oui

165 KD : le dix-huit avril prochain. est ce qu’il POURRA participer à des sommets ETRANGERS ? est ce qu’il pourra mener des négociations est ce qu’il pourra quitter l’Algérie et [participer à des rencontres internationales ?]

166 AO : [si c’est un sommet international vital] si c’est un sommet international vital à l’étranger la république algérienne a suffisamment de moyens pour transform/ transporter le président Bouteflika dans les meilleurs conditions et pour qu’il assiste à une conférence à l’étranger dans des circonstances tout à fait tout à fait acceptables

167 KD : donc vous confirmer qu’il POURRA se déplacer qu’il POURRA euh mener des négociations comme il l’a fait quand il ministre à l’étranger le président de la république &

168 AO : la négociation c’est la tête comme on dit hein la négociation/ je je l’ai des à vos amis de Ennahar j’ai eu l’immense privilège de travaillé aux cotes de monsieur Bouteflika deux fois comme chef de gouvernement et deux fois comme ministre dix années à peu prés. j’ai témoigné et je témoigne pace que ça c’est une question de témoignage devant un public.le peuple algérien j’ai témoigné et je témoigne que la lucidité et la capacité de raisonnement et la vivacité d’esprit et la clairvoyance dans la dans la projection vers/ le sujet lequel on discute et comment il peut aller de l’avant j’ai retrouvé le le le responsable dans toutes ses compéten… ses capacités qui étaient les siennes quand j’ai eu le privilège de servir à ses côtés en deux mille. ou en deux mille trois. ou en deux mille huit, etc.

169 KD : Alors selon vous monsieur Ouyahia pourquoi on le voit pas aussi souvent qu'avant ?& Pourquoi il n'a pas un contact continu ?& Louiza Hanoune avait appelé à un certain moment à s'EXPRIMER à PARLER à son peuple. POURQUOI Abdelaziz Bouteflika ne parle pas à son peuple selon vous ?&

170 AO : je vais vous DIRE pourquoi. vous me posez cette question j'ai+ j'ai donné une réponses lors de mon+.. passage à vos vos CAMARADES d'Ennahar j'ai renvoyer à des des des comment vous dire des balises↘. on dit par exemple tiens il n'a pas fait de conseil des ministres SI longtemps et j'ai dit que vous vous rappeler que+ le dernier conseil des ministres auquel j'ai assisté avec lui comme chef de gouvernement s'était tenu en février deux mille douze le suivant avec l'arrivée de mon ami Abdelmalek Sellal à la tête du gouvernement s'est tenu en septembre deux mille douze c'est-à-dire SEPT mois. J'AI DIT QUE le président Bouteflika avant le discours de Sétif n'avait pas fait de discours depuis le discours d'avril .sé Sétif c'était mai deux mille douze il n'avait pas fait de discours PUBLIQUE depuis TLEMCEN février ou mars deux mille onze/

171 KD : deux mille onze

172 AO :DONC ne faisons pas de cela. une catastrophe↘ MAINTENANT cessons de tenir. un discours. Ou.euh nihiliste contre+ monsieur Bouteflika ↗ou. euh totalement irréel.. monsieur Bouteflika était malade↗… il a été hospitalisé↗.. DONC. Physiquement. il a été euh diminué↗ monsieur Bouteflika que vous avez vu rentrer en juillet++ et je crois en juillet son retour hospitalisation en France↗euh/

173 KD : Du Val de Grace

174 AO : du Val de Grace↗ SUIT un traitement↗.. et une une tout ce qui doit être fait médicalement↗ Monsieur Bouteflika↗ connait une amélioration↗ ..et ce dans tout cela monsieur Bouteflika n'a jamais été en rupture avec sa mission présidentielle certains avaient même invoqué l'article quatre-vingt-huit vous vous rappelez & il était à l'étranger il était en contact avec son équipe civile et militaire et même il les a reçu en France. il est là↗ il les reçoit et il gère et il dirige↘ donc pourquoi il n'a pas beaucoup parlé mais je /ALORS si je fais un tout petit peu dans la taquinerie/

175 KD : on va revenir/

176 AO : ceux qui disent euh /vous me posez une question il voyage ou il ne voyagera pas il fut un temps où ils disaient qu'il habitait dans un avion !&. ceux qui disent il n'a pas parlé↗ je ne parle pas de Madame Hanoune& certainement elle a fait sa son appel au président avec les meilleurs inttentions du monde ::. ils disaient à l'époque mais il habite dans un écran de télé ce monsieur !alors cessons de …c'est-à-dire…euh+ quelle que soit la situation ou pas il y a des gens qui ont envie d'avoir un autre président que monsieur Bouteflika c'est leur droit↗ quelle que soit la situation monsieur Bouteflika ne fait pas leur affaire. C'EST LEUR DROIT mais qu'ils CESSENT de d'EMBALLER une démarche qui a été qualifié en deux mille quatre par eux même de « tout sauf Bouteflika »/

177 KD : pour revenir à la ::/

178 AO : qu'ils cessent alors [je termine en un mot]

179 KD : oui allez-y

180 AO : qu’ils cessent de l’emballer dans des raisons de santé dans une raison de mandats :: qui ne se terminent pas ou je ne sais pas quoi. pardon

181 KD : il y a quelques mois vous avez dit à certains confrères [que parfois il faut savoir quitter la table est ce que]/

182 AO : [non il y a quelques mois je ne parlais pas]

183 KD : est est [est-ce que vous ne pensez pas]/&

184 AO : [je n’ai pas parlé pas pendant quatorze mois]

185 KD : est-ce que vous ne pensez pas que c’est le match de trop pour Abdelaziz Bouteflika ? que ça aurait été euh. PREFERABLE. en tant qu’HOMME. que vous le connaissez très bien. euh de quitter la présidence par la grande porte et de POMOUVOIR l’alternance. cette même alternance monsieur Ouyahia qui a été promu par Liamine Zeroual en mille neuf cent quatre-vingt-dix huit &

186 AO: Allah yedkrou bel kheir avec le plus grand respect et la plus grande affection pour Si Liamine Zeroual.. vous me parlez de monsieur Bouteflika↗ PRIMO. je suis convaincu que si les circonstances ne l’avaient pas poussé à être candidat cette fois ci.. à REPONDRE à l’appel..je suis convaincu qu’il..il aurait préféré ne pas ne pas+. Rempilé. DEUXIEMEMENT on me dit par la grande porte/

187 KD :oui

188 AO : Rabiyahfad elbelad/

189 KD : oui

190 AO : il en grand a a a/ il est dans une position de HAUTE estime chez son peuple. vous savez euh/

191 KD : [et comment vous pouvez le savoir ?]

192 AO : [et ben ah] comment je peux le savoir↗

193 KD : oui

194 AO : premièrement ce pays qui est le mien j’ai eu l’IMMENSE prévilège de faire/ avant cette compagne qui arrive/ de faire ONZE compagnes électorales. je connais l’Algérie profonde & J’AI des amis des relations↗ j’ai quitté la direction d’un parti+ mais je compte beaucoup de de d’amis dans ses structures j’ j’écoute je me renseigne↗ les algériens↗ pendant que certains étaient entrain de préparer ici euh je ne sais pas quelle contre danse politique↗ les algériens étaient TRES TRES TRES inquiets quand leur président était malade↘ les algériens ONT DEMANDE le retour de leur le le le président se …se… s’engage une nouvelle fois↗ chemin faisant. on a dit c’est le candidat d’un clan. je vous dirait+ beaucoup seraient très heureux d’avoir un clan qui est représenté par plus de quinze mille élus signataires et des centaines de milliers. de citoyens signataires. c’est+..alors vous me parlez de grandes portes Rabi yaatilou sahtou we Rbi yahmih lebelad.. il n’est pas il n’est pas entrain de :: de disparaitre dans l’estime ou dans le cœur des algériens…

195 KD : vous avez parlé de signatures Ahmed Ouyahia. beaucoup de citoyens qui travaillent dans des entreprises publiques affirment notamment la SEEAL la SONATRACH SONALGAZ certains certaines personnes affirment avoir été obligés de signer ces formulaires &

196 AO : écoutez/

197 KD : un commentaire↗

198 AO : j'ai j'ai j'ai… bien sûr ! j'ai une réponse en deux temps.. TEMPS OBJECTIF ensuite un temps de boutade. TEMPS OBJECTIF. il y a une justice. TEMPS OBJECTIF il y a une loi électorale il y a une commission de supervision des élections qui est faite de magistrats qui SANCTIONNE PENALEMENT. c'est-à-dire qui engage la poursuite &/

199 KD : oui

200 AO : je vous prie de me croire si vous allez à la commission+ de ::de supervision et qu' un conseiller+ parce que le dernier grade dans c'est juge et conseiller on lance contre vous une procédure près d' un tribunal vous ne risquez pas d'y échapper parce qu'en général il sait quel dossier présenter. MAINTENANT la boutade. il fut un temps vous ne vous en souvenez peut être pas avant que toute cette technologie existe où on disait les agences de presse↗ on disait SELON DES VOYAGEURS il s'est passé / BON je ne dis pas sans aucun doute QUELQUES dérapages↘ mais de la a ce qu'on vient dire à la SONATRACH on a pris les cent vingt mille agent de la SONATRACH et on a+ utilisé le le le on les a fait signer à la+ SEEAL je ne sais pas il y a deux mille ou trois mille ou dix mille↗ non+ non+ non+

201 KD : donc Ahmed Ouyahia +donc +l'alternance. ce ce n'est pas pour cette année ?

202 AO : qu'est-ce que c'est l'alternance ?

203 KD : celle qui a été prônée par Liamine Zeroual en quatre-vingt-dix huit

204 AO : l'alternance c'est les urnes :: LAISSONS tout simplement/ il y a une seule condition à l'alternance laissons tout simplement au peuple algérien. le soin de dire ce qu'il veut

205 KD : pour ouvrir un autre dossier politique important qui a CARACTERISE la scène nationale ce dernier mois. ce sont les révélations du secrétaire général du FLN Amar Saadani sur le rôle de l'armée &. UNE QUESTION Ahmed Ouyahia↗ sur le temps de la boutade aussi↗ pendant de nombreuses années on vous qualifié caractérisé d'homme proche de l'armée est ce que vous le revendiquez ?

206 AO : non :: on a même fait de moi un officier des services de renseignement↘.. si vous ne le savez pas je vous renvoie a Jeune Afrique en quatre-vingt-seize qui m'avait donné même un grade. j'étais colonel à cette époque-là du DRS. {sourire} et HIER je voyais un sinistre personnage sur la chaine el euh Elmagharibia et je m'… je ne… je ne…je ne fais pas le procès de la chaine qui est CONTRE le régime&/

207 KD : oui

208 AO : je parle du personnage… parce que ce monsieur Zitout. l'Algérie était bonne à servir lorsqu'il était diplomate. quatre-vingt-quinze sa carrière était

..enfin son séjour en poste à extérieur était terminé était rappelé. il s'est envolé et s'est retrouvé en Angleterre. Hier. bon alors là. j'ai fait j'ai fait j'ai fait BREF pour pas revenir sur ce qu'il disait. vous me parliez de l'armée. l'armée c'est l'armée de mon pays…

209 KD :… je parle de l'état-major alors [parlons de l'état-major]

210 AO : [l'état-major ou le DRS] ou l'armée nationale populaire dans son ensemble c'est l'armée de mon pays↗ et HEUREUSEMENT que la république algérienne démocratique et populaire A une armée capable de la défendre. vous savez↗. notre guerre de libération nationale nous a donné à l'euh à l'indépendance... TROIS corps de bataille . elle avait qu'il nous manquait malheureusement il nous a donné une armée L'ALN elle nous a donné deux services de renseignement Allah yarehmek ya si bourtou/ bousouf. et un appareil diplomatique ou les noyaux d'un appareil diplomatique. c'est ce qui fait que sur ce terrain+ on a+ euh pendant longtemps et jusqu'à ce jour +eu+ certains panages il a fallu construire une administration Allah yarham birahmati allah Si Houssine euh+ euh+… Ahmed Medegheri …Si Houssine …Si le Houssine c'est son nom de guerre une administration solide et/

211 KD : on l'a assassiné en soixante-quatorze&

212 AO : euh :: donc vous me dites L'ARMEE et heureusement qu'on a une armée [heureusement qu'on a une]/

213 KD : [est-ce que l'armée continue à jouer] un rôle politique selon vous en Algérie?

214 AO : l'armée N'A JAMAIS EU LA DECISION …[et je m'explique]

215 KD : [est-ce que vous pensez Ahmed Ouyahia/] est-ce que vous pensez que les gens vous croire. lorsque vous dites. que l'armée n'a jamais. EU un pouvoir de décision ?

216 AO : je je ne dis pas euh écoutez on ne me crois pas OUI on ne me crois pas..

217 KD : je vous pose la question

218 AO : on ne me crois pas pourquoi on ne me crois pas parce qu'ils ont été ALIMENTE matin. et. Soir. a. « le pays du cabinet noir »↗ « le pays des généraux »↗ écoutez. il y a dehors+ et je les salue. des CENTAINES d'officiers de l ANP. de différents corps+. le corps classique de l'armée ou le corps des services des renseignements qui sont à la retraite&. il y a DES DIZAINES de MILLIERS de citoyens qui ont été. sous le drapeau comment on dit en tant qu'appelés ou en tant que soldats contractuels et officiers contractuels. ALLEZ leur poser la question. si il y a eu une élection quelqu'un et venu sur leur tête leur dire voilà. TU VOTE CA ! est-ce que↗ l'armée↗ est un est une institution ↗qui participe↗ au débat. Ben.heureusement c'est notre tradition depuis la guerre de libération & je sais on vous renvoie à++ l'indépendance. l'armée est rentrée et a fait le pouvoir↗. on vous renvoie à si Boumediene Allah yarehmou ils ont fait un coup d'état↗ alors si c'est pace qu'on a un militaire à la tête d'un pays↗ Je vous dirait que la Fran/ les états unis d'Amérique. en sortant de la guerre ont eu le plus illu le plus illustre de leurs généraux qui les a dirigé comme président élu+. Eisenhower. tout à l'heure. chemin faisant. on avait cité De Gaule. donc mais de la a dire L'ARMEE FAIT LE CHEF. ou L'ARMEE DECIDE. c'est faire une insulte↘ ou une offense↘ à tous

ceux qui ont occupé cette institution présidentielle de monsieur Bouteflika aujourd'hui avant lui Si Liamine Zeroual Allah yedkrou belkheir avant lui Si Kafi Allah yerahmou avant lui les frères du du du HCE [du président Chadelli Allah yerahmou]

219 KD : [donc selon vous] les chefs de l'état majors et les ministres de la défense n'ont aucun rôle à jouer dans le choix ne serais ce que du. CANDIDAT. préféré pour les présidentielles

220 AO : non ça c'est la théorie du candidat Mourachah el ijemaa le candidat du consensus. bien sûr que les militaires si quand ça va très très mal quand les civils. excusez-moi l'expression. se cassent la gueule. on appelle las militaires à venir nettoyer SANS AUCUN DOUTE qu'ils ont dans les discussions dans dans les/ et et ils ont et émettent pas l'avis sur QUI sera candidat↗ ils émettent un avis sur des moments difficiles dans la vie yelzem & mais il y a toujours un chef qui décide↘ mais ce chef↗ la constitution lui a donné le pouvoir+ c'est le président de la république↘vous me direz pourquoi le président garde le poste du ministre de la défense ? c'est peut-être pour mieux coordonner les choses↗ mais :: de là/ je l'ai dit la dernière fois en parlant sur une chaine de de. Consœur+ à vous et j'ai cité un mort Odokrou amwatkom belkheir comme on dit Allah yarehmou berahmetou Si Mohamed Elamari on a dit qu'il était CONTRE le la candidature de/

221 KD : [c'est d'ailleurs le seul homme politique qui dit que Mohamed Elamari n'était pas contre]

222 AO : [contre la candidature de Bouteflika] au deuxième mandat. contre la réconciliation nationale… Allah yarehmou berahmati ellah

223 KD : il n'a pas été contre

224 AO : il n'a pas été contre il n'avait pas à être contre…

225 KD : pourquoi aurait-il été poussé à la porte après la réélection ?

226 AO : il a démissionné alors là vous me dites pourquoi. vous me dites/ chaque fois qu'on parle chez. vous quelqu'un qui a été en fonction il a été poussé à la porte ou il est sorti par la petite porte↗ Mohamed Elamari Allah yarehmou a été chef d'état-major pendant onze ans.. On ne peut pas être fatigué↘ on ne peut pas avoir besoin de changement ↘[pour lui-même.pour le président]/

227 KD : [le président de la ré/]/

228 AO : oui

229 KD : le président Bouteflika donc n'est pas fatigué parce qu'il a ce besoin de vouloir [rempiler un autre mandat]

230 AO : [IL EST OBLIGE] DE SE SACRIFIER POUR CEUX QUI SONT ENTRAIN DE LE CRITIQUER ET POUR CETTE PATRIE QU'IL A CONTRIBUE A LIBERER et qu'il a eu l'honneur à contribuer à…à construire ou à faire/

231 KD : Ahmed Ouyahia

232 AO :…ou à faire.diriger depuis depuis son indépendance à des moments ou à d'autres

233 KD : avez-vous été heurté par les ATTAQUES contre le général du corps d'armée Mohamed Mediene ?

234 AO : j'ai été attristé

235 KD : pour quelles raisons ?

236 AO : j'ai été attristé pour mon pays.s'il sa s'il s'agit des hommes. et de chez vous aussi je leur adresse le fraternel des saluts+ puisque ::/que ce que ce soit Si Toufik ou que se soit Si Gaid Saleh chef d'état-major ou que se soit tous les responsables de l'armée nationale populaire↗ nous avons été des compagnons de routes et pendant dans des moments amers de servitude au pays j'ai été ATTRISTE pour mon pays… j'ai été attristé pour mon pays pourquoi ? parce que la résultante c'est quoi ? on a semé :: la PANIQUE chez les citoyens↗ il a fallu une intervention du président de la république pour à mettre un peu les choses à+ à+ si vous voulez ramener un peu le calme. mais en plus de ça :: on a↗ jeté↗ en PATURE. les secrets de défense nationale↘.. du service du DRS↗ et de l'armée nationale populaire↗. LA PRESSE c'est pas la faute à la presse/

237 KD : c'est la faute à Saadani ?

238 AO : je parle pas de X ou de Y. on dit ::. bon. tant de généraux ont atteint l'âge de la retraite. alors X est commandant de ceci. il est né il a tel âge. Y est commandant de cela. il a tel âge. et Z est commandant de cela il a tel âge. même dans le service de sécurité. allez voir dans les autres pays du monde.. si vous trouvez TOUTES et notamment les coordonnées et notamment dans les services de renseignements & si vous trouvez TOUT CA étalé dans la presse…

239 KD : et dans les autres pays du monde la CIA par exemple est critiquée [tous les jours par les médias] américains sans qu'on trouve à être attristé

240 AO : [il n'y a pas de problèmes] quant à la critique. je vais vous dire vous me poussez loin dans l'attristement.j'invente un mot. quand on vient dire qu'il y a eu. Faillite. dans telle mission ou telle mission. c'est une question de PERSONNES ou c'est une question de PATRIE ? c'est une question de PERSONNES ou une question de CORPS ? nous pouvons être en désaccord↘. mais on n'a pas d'Algérie de rechange./

241 KD : ça veut dire/

242 AO : nous pouvons critiquer l'armée [nationale populaire ou critiqué]/

243 KD : [mais on n'a pas le droit de critiquer le général de corps d'armée]&

244 AO : non !on a le droit de critiquer qui on veut. on critique le président de la république↗ mais on n'pas le droit de jouer avec les institutions du pays. ON N'A PAS LE DROIT DE JOUER. AVEC la sécurité du pays on n'a pas besoin / ON N'A PAS LE DROIT DE JOUER. AVEC le moral d'hommes /vous savez nous nous sommes douillettement ici à Elmouradia ::/

245 KD : oui

246 AO : dans votre studio de votre chaine .et de votre invitation. au moment où nous discutons. nous avons des milliers pour ne pas dire des dizaines de milliers.

de jeunes algériens. qui sont PLANTES sur la frontière au front à l'extrême sud entrain de dormir ou ne pas dormir dans la défense du territoire national/

247 KD : je reviens/

248 AO : c'est un corps !

249 KD : je reviens sur ma question Ahmed Ouyahia. vous avez dit les critiques contre le général de corps de l'armée Medien sème [la panique chez les algériens]&

250 AO : [non]non non] &

251 KD : c'est ce que vous avez dit &

252 AO : non d'abord on a voulu vendre une guerre /appelons-la/ appelons[les choses clairement]/

253 KD : [est ce qu'il est au-dessus des critiques ?]&

254 AO : on a voulu vendre une guerre entre l'état-major et le DRS

255 KD : oui

256 AO : si on vous dit que dans votre pays. vos institutions militaires sont en guerre. je crois que vous avez des raisons de ne pas dormir beaucoup↗

257 KD : donc il y a↗/

258 AO : pardon pardon pardon/

259 KD : donc il y a des critiques/

260 AO : non non &. ne me faites pas dire ce que je ne suis pas entrain de dire/

261 KD : je pose la question

262 AO : [soyez intelligent]

263 KD : [je vous POSE la question]

264 AO : vous me dites la critique. on a vendu une guerre entre deux institutions.

265 KD : oui

266 AO : je pense ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour les algériens. deuxièmement vous me parlez de critiques ::. Toufik a été critiqué de longues années↗ et de plus en plus ↗pardon/

267 KD : ce n'est pas la première fois qu'un [homme politique cite le nom]/

268 AO :non

269 KD : [cite le nom officiellement]

270 AO : c'est la première fois on vient vous dire ECHEC dans la présidence dans la protection du président Boudiaf. Allah yerahmou .ECHEC dans l'histoire de t de d de Tibhirine alors que les assassins de Tibhirine ont témoigné de ce qu'ils ont fait ↗ECHEC dans la sécurité à Tiguentourine ça c'est qui ? c'est Toufik ?

271 KD :et cela ce n’est pas permis selon vous

272 AO : non ! la la ce n’est pas une question de permis ou de pas permis↗qu’est ce qu’on/ sur quoi on tire dans tout ça ? on tire sur le le le DR le monsieur qui en charge du DRS le général du corps d’armée Médien Mohamed↗ ou on tire↗ sur L’ALGERIE même pas sur son son son système de sécurité ou sur son armée ou sur ses institutions &.. c’est ce que je dis c’est attristant↗ critiqué. critiqué pourquoi. c’est la première fois qu’on le critique ?&/

273 KD :c’est la première fois qu’un homme politique le critique/

274 AO : [on l’a on l’a/]

275 KD : [non non non monsieur Ouyahia oui c’est la première fois]

276 AO : ce n’est pas le fait que ce soit un homme politique ou un journaliste ::. c’est le fait que la critique chez nous va :: en accompagnant la liberté d’expression↗ .il y a tellement de choses qui on été dites+ une fois même astghfirou Allah ya rabi we hna moumnine gal Rab edzair vrai ou non ?vous l’avez-vous avez /

277 KD : c’est une RUMEUR. à tord

278 AO : quoi ?

279 KD : qu’on puisse euh. lui coller ce qualificatif

280 AO : ben je vous ai vous m’avez parlé tout à l’heure des militaires et du pouvoir je vous ai dit ce que j’en pensais de TOUS les militaires et du pouvoir

281 KD : Ahmed Ouyahia↗ est ce qu’il. vous ARRIVE euh. de penser à [un avenir présidentiel puisque vous voulez toujours servir votre pays ?]

282 AO : [écoutez je suis-je suis-je suis] chez vous ici entrain↗ de+ parler /

283 KD : [je parle de deux mille dix-neuf bien sûr]↗

284 AO : [je suis chez vous ici dans le cadre] d’un d’un de militant {rire} si je peux le dire ainsi. vous m’avez présente d’un staff qui participe à la compagne d’un candidat↗ je suis là pour couvrir et faire gagner et j’espère PARTICIPER à faire gagner je l’espère avec beaucoup d’autres. le candidat que je soutiens monsieur Abdelaziz Bouteflika. et je souhaite que mon pays soit BIEN STABLE à un niveau de stabilité et de bien être pour nos citoyens qu’ils soient à la mesure de ces sacrifices qu’ils n’ont de le faire

285 KD : notre confrère Elarbi Zouak du journal Elkhabar disait hier. que :: vous êtes peut être. un POSTULANT excusez-moi le terme au poste de vice-président

286 AO : je lis je lis nos différents titre y compris Elkhabar qui est un journal de très bonne facture. bon .j’ai lu. j’ai lu. ca :: l’engage lui dans son analyse

287 KD : donc vous n’avez aucun commentaire à faire ?&

288 AO : non non s’il vous plait ::

289 KD : Ahmed Ouyahia je vous laisse le mot de la fin

290 AO : le mot de la fin↗ merci↗ il sera composé de deux segments. le premier segment c'est d'exprimer encore une fois sous votre plateau un espoir. l'espoir qu'après cette phase d'échauffement+ des athlètes↗ si je peux dire+. la précampagne et tout ce qu'elle a eu comme. propos parfois excessifs+ euh, etc. que nous allions vers une compagne électorale qui se fasse autour de programmes. nous sommes TOUS soucieux de voir la démocratie program/ progresser dans notre pays. le candidat↗ Bouteflika↗ bon. ceux qui veulent le critiquer peuvent le critiquer pas seulement sur son programme mais sur son bilan↘ Bouteflika viens avec un programme que nous défendrons ↗et un bilan que nous défendrons aussi↗ et les AUTRES auront aussi leurs programmes et leurs visions↗. donnons aux algériens des raisons d'espérer pour leur avenir↗ donnons à l'algériens des raisons de CHOISIR entre DES programmes↗ ma deuxième euh :: mon deuxième mom /segment de mon mot de fin est un appel à mes compatriotes. je ne les appelle pas à voter Bouteflika par ce que sur cet/ dans cet appel je préfère pas utiliser ma qualité de soutien au candidat mais utiliser ma SIMPLE qualité d'algérien. je les appelle à voter en masses. à voter en masses parce qu'en votant. d'abord ils GARDENT entre leurs MAINS leur souvereinté. c'est eux qui la détienne. je les appelle à voter en MASSES pour choisir QUI ils voudront choisir. et je les appelle à voter en MASSES pour ne pas laisser LA DEMOCRATIE dont ils sont la SOURCE être. en fin de compte par mégarde peut être. détourner de son objectif et de sa finalité les AVENTURES révolutionnaires↗ l'Algérie a fait sa révolution. les aventures révolutionnaires je NE crois PAS qu'ailleurs. Euh :: les révolutions et avec tout le respect pour tous les peuples. d'un peuple de l'Europe de l'Est à mes frères du vois du voisi/

291 KD : du Maghreb

292 AO : du voisinage maghrébin. je NE pense PAS à. Que la révolution à jusqu'à maintenant améliorer le quotidien.et :: euh :: chez nous pour revenir à chez nous nous avons CONNU « la révolution ». Barakat. les algériens ::/ c'est un slogan qui aura servi en quatre-vingt-dix quatre-vingt et onze et malheureusement eu à pleurer des milliers de des dizaines de milliers de morts Allah yarhamhoum pour voir notre pays debout alors j'espère que ce rendez-vous du dix-sept avril. l'Algérie. y arrivera dans la sérénité et j'espère. que le rendez-vous du dix-sept avril grâce aux citoyens sera une fête de la démocratie et je souhaite toute la toute la stabilité pour mon pays et tout le bien être pour mes compatriotes/

293 KD : Ahmed/

294 AO : en vous remerciant pour votre invitation

295 KD : monsieur Ahmed Ouyahia ancien chef de gouvernement membre du STAFF du président de la république& merci. d'avoir été l'invité de Controverse. merci à vous également de nous avoir suivi. rendez-vous ce mercredi à vingt heures trente sur Dzair

Résumés de la thèse :

Résumé :

Dans une perspective purement descriptive, cette thèse s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours. J'ai choisi un objet d'étude particulier : l'interview politique télédiffusée et ce dans le contexte de la précampagne électorale des présidentielles algériennes de 2014. Quatre numéros de l'émission, « Controverse », sur la chaine privée Dzair TV m'ont paru assez représentatifs pour répondre à ma problématique de recherche. Comment le politicien prétendant au pouvoir, ou son représentant, parle en contexte électoral ? Comment le journaliste le fait parler ? Quelles sont les caractéristiques de cette interaction qui mobilise stratégies discursives et argumentatives visant la persuasion et la spectacularisation?

Le choix du corpus découle essentiellement d'un souci de rendre compte d'une réalité nouvelle dans les pratiques discursives médiatiques et politiques en Algérie. Dans un premier temps, J'ai fait appel aux outils méthodologiques de l'analyse conversationnelle afin de comprendre la structure et les mécanismes discursifs de l'interview politique télédiffusée. Puis j'utilise les outils de l'analyse argumentative pour cerner les stratégies argumentatives déployées par les prétendants au pouvoir pour conquérir l'électorat dans les contraintes de la situation de communication. J'analyse ainsi la mise en scène verbale, la gestion des échanges puis les stratégies discursives et argumentatives employées dans l'entreprise persuasive.

L'analyse montre que l'interview politique télédiffusée se décline comme une situation de communication complexe qui articule trois situations d'interactions emboitées l'une dans l'autre avec des paramètres spécifiques à chaque niveau : médiatique, politique et discursive. La construction communicationnelle fait que les protagonistes, l'intervieweur et l'interviewé, font d'abord face l'un à l'autre puis au téléspectateur. A un niveau micro le contenu est co-construit par les participants sous la direction de la chaine. Mais au niveau macro le citoyen téléspectateur rejoint ces derniers par sa lecture et son interprétation.

L'interview politique télédiffusée s'inscrit dans une logique de révélation et de réédition de comptes afin de fournir à l'opinion publique un ensemble de jugements et d'analyses qui justifient l'engagement des prétendants au pouvoir. L'éthique professionnelle contraint le journaliste intervieweur de tirer de l'invité le maximum d'informations, de faire apparaitre ses intentions cachées voire de mettre à jour les propos contradictoires. Les interviewés s'engagent par conséquent dans un discours de justification et de promesse. Cependant il arrive souvent que l'interviewé ne fournit pas les informations attendues. L'intervieweur doit alors, en gardant une posture professionnelle marquée par l'impartialité et la neutralité, faire pression sur la personnalité politique interviewée, voir à l'attaquer pour obtenir l'information qui risque de mettre à mal l'image de ce dernier, de lui faire perdre sa crédibilité. Dans le contexte algérien les interviews politiques télédiffusées où les acteurs politiques sont considérés comme cible des stratégies musclées de questionnement, dans une optique de réédition de comptes constituent un phénomène très récent et peu toléré.

L'analyse argumentative a révélé que tous les prétendants au pouvoir à part le président sortant font l'apologie du changement en s'appuyant sur des diagnostics alarmants dénonçant une crise économique et sociale. Les arguments de causalité et de conséquences sont prépondérants dans le discours. Les arguments de causalité sont du type d'arguments de responsabilité à l'encontre du régime en place pour lui imputer la mauvaise gestion ou d'incompétence. Même s'ils paraissent rationnels ils sont truffés d'appels aux émotions notamment la colère et l'indignation et la fierté considérés comme levier de mobilisation.

Le représentant du président sortant invoque l'argument de la stabilité comme la plupart des argumentations des présidents sortants. Son argumentation est principalement conçue sur la dramatisation des peurs préexistantes : le retour de l'insécurité et la menace du terrorisme. Des arguments rationnels comme l'argument d'effet pervers et l'argument d'inanité contre les appels au changement des adversaires et des opposants. Il associe leurs discours à des discours similaires sortis dans d'autres pays et qui n'ont rien changé ou pire ont amené au chaos en faisant allusion à la Syrie, la Lybie, l'Egypte et la Tunisie.

Louiza Hanoune s'est démarquée par un éthos relativement distinct des autres prétendants. Il se traduit par un discours traitant des thématiques plus concrètes, plus précises pouvant engager une réflexion sur l'éthos féminin dans le contexte algérien.

Mots-clés :

discours politique, interview politique télédiffusée, « Controverse », Dzair TV, stratégies argumentatives, précampagne présidentielle avril 2014

ملخص الاطروحة:

من منطلق وصفي بحث تتناول هذه الاطروحة المقابلة السياسية المتلفزة في سياق الانتخابات الرئاسية الجزائرية لعام 2014 وذلك من خلال مجال تحليل الخطاب .اربع مقابلات لستة شخصيات سياسية ، منها اربعة مترشحين وممثلين لمترشحين للسلطة ، اذيعت على القناة التليفزيونية "دزاير تي في " من خلال الحصة المهتمة بالقضايا السياسية ، الاقتصادية والاجتماعية "جدال " بدت لي كافية لمعالجة المشكلة البحثية المطروحة:

- ماهي بنية واليات المقابلة السياسية المتلفزة؟
- كيف يتحدث المترشحون للسلطة او تمثيلهم في سياق الانتخابات عبر هذا النوع من وضعيات المحادثة؟
- كيف يجعلهم الصحفي المضيف يتحدثون
- ماهي الاستراتيجيات الجدلية المتخذة من طرف المترشحين او ممثليهم لكسب اكبر عدد من الاصوات عبر هذا النوع من التواصل؟

تم اختيار موضوع الاطروحة نتيجة رغبة في تسليط الضوء على ممارسات سياسية واعلامية جديدة في السياق الجزائري. في البداية اخترت الادوات المنهجية للتحليل التحادثي كمدخل لفهم بنية واليات المقابلة السياسة المتلفزة ، ثم في المرحلة الثانية لجات الى ادوات التحليل الجدلي لتحديد الاستراتيجيات الجدلية للمتنافسين على السلطة رغم قيود وضعية المحادثة .اظهر التحليل ان المقابلة السياسية المتلفزة عبارة عن وضعية محادثة مركبة من ثلاث مستويات : خطابي, اعلامي وسياسي تخضع لمعايير محددة على كل مستوى .على المستوى الخطابي ، يستجوب الصحفي ضيفه السياسي امام مشاهدين .على المستوى الجزئي سيتم انشاء المحتوى بين الصحفي والسياسي المستضاف تحت اشراف القناة لكن على المستوى الكلي ينظم المواطن المشاهد بقراءته و تفسيره.

تخضع المقابلة السياسية المتلفزة لمنطق كشف الحسابات وتزويد الجمهور بالحقائق والتفسيرات التي تبرر التنافس على السلطة . يجري الصحفي المقابلة وفق ميثاق الاخلاق المهنية التي تدعوه لإجبار ضيفه على البوح بأكبركم من المعلومات وذلك باتباع استراتيجيات استجواب خائفة بهدف الضغط على الضيف ، لكن السياسي لاستعادة اعتباره يلجا الى استراتيجيات تبرير ووعود ترتكز اساسا على الحجج الظرفية .

كشف التحليل الجدلي ان جميع المتنافسين باستثناء الرئيس الخارج اختاروا سياسية الترويج للتغير المبنية على تشخيصات مبالغ بها للازمات الاقتصادية والاجتماعية بقصد اثارة استهجان وغضب المواطنين ودفعهم للتصويت لصالحهم على حساب الرئيس الخارج بينما اعتمد ممثل الرئيس الخارج على صعو بة الحفاظ على الاستقرار ، التي تعتبر حجة مشركة للجميع الرؤساء والخارجين اذ انتهج استراتيجية تهويل المخاوف الموجودة من قبل كالخوف من الفوضى ومن عودة الارهاب ، وذلك من خلال ربط نداءات التغيير بنداءات مماثلة رفعت في دول شقيقة ادت الى الانزلاقات في هاوية الفوضى والدمار حيث اشار الى حالات (ليبيا، سوريا، مصر و تونس)

بين التحليل ايضا تميز المترشحة بخطاب مختلف نسبيا عن المترشحين الرجال وذلك من خلال طريقة تناولها للمواضيع بطريقة اكثر واقعية وانفعالية مما يدعو لتفكير في دراسة مميزات الخطاب السياسي النسوي في السياق الجزائري. .

الكلمات المفتاحية:

المقابلة السياسية المتلفزة ، "جدال " ،" دزاير تي في " ،الاستراتيجيات الجدلية"، الخطاب السياسي ، الانتخابات الرئاسية الجزائرية لعام2014

Abstract :

In a purely descriptive perspective, this thesis falls within the field of discourse analysis. I chose a particular object of study: the televised political interview in the context of the pre-election campaign of the Algerian presidential elections of 2014. Four issues of the show, "Controverse", on the private channel Dzair TV seemed to me representative enough to answer my research problem. How does the candidate politician, or his representative, speak in an electoral context? How does the journalist make him speak? What are the characteristics of this interaction that mobilizes discursive and argumentative strategies aimed at persuasion and spectacularization?

The choice of the corpus stems essentially from a concern to account for a new reality in the media and political discourse practices in Algeria. First, I used the methodological tools of conversational analysis to understand the structure and discursive mechanisms of the televised political interview. Then I used the tools of argumentative analysis to identify the argumentative strategies deployed by the contenders in power to conquer the electorate in the constraints of the communication situation. I will analyze the verbal presentation, the management of the exchanges and the discursive and argumentative strategies revealing the representations conveyed by the interlocutors.

The analysis has shown that the televised political interview is a complex communication situation that articulates three interrelated situations of interaction with parameters specific to each level: media, political and discursive. The communication construction makes the protagonists, the interviewer and the interviewee, first face each other then the viewer. At a micro level the content is co-constructed by the participants under the direction of the channel. But at the macro level the viewer joins the latter by reading and interpreting it.

The televised political interview is part of a logic of revelation and reprinting of accounts in order to provide the public with a set of judgments and analyzes that justify the commitment of the contenders to power. The professional ethics forces the journalist to interview to extract the maximum amount of information from the guest, to reveal his hidden intentions or even to update contradictory statements. The interviewees therefore engage in a speech of justification and promise. However, it often happens that the interviewee does not provide the expected information. The interviewer must then, while maintaining a professional stance marked by impartiality and neutrality, put pressure on the political personality interviewed, to attack him to obtain the information that may undermine the image of the latter to make him lose his credibility. In the Algerian context, televised political interviews in which political actors are considered as targets for tough questioning strategies, with a view to reprinting accounts, are a very recent phenomenon.

The argumentative analysis revealed that all the contenders to power apart from the outgoing president make the apology for change based on alarming diagnoses denouncing an

economic and social crisis. The arguments of causality and consequences are preponderant in the discourse. Causal arguments are the type of liability arguments against the regime in place to blame him for mismanagement or incompetence. Even if they seem rational they are riddled with appeals to emotions, including anger and indignation and pride as a lever for mobilization.

The outgoing president's representative invokes the argument of stability as most of the arguments of the outgoing presidents. His argument is mainly focused on the dramatization of pre-existing fears the return of insecurity and the threat of terrorism. Rational arguments like the argument of perverse effect and the argument of inanity against calls for change opponents and opponents. He associates their speeches with similar speeches in other countries that have changed nothing or worse has led to chaos by referring to Syria, Libya, Egypt and Tunisia.

Louiza Hanoune distinguished herself by an ethos relatively distinct from the other contenders. It translates into a discourse dealing with more concrete, more specific themes that can initiate a reflection on the feminine ethos in the Algerian context.

Key words :

The televised political interview, Political discourse, « Controversy », Dzair TV, argumentative strategies, the Algerian presidential elections of 2014.